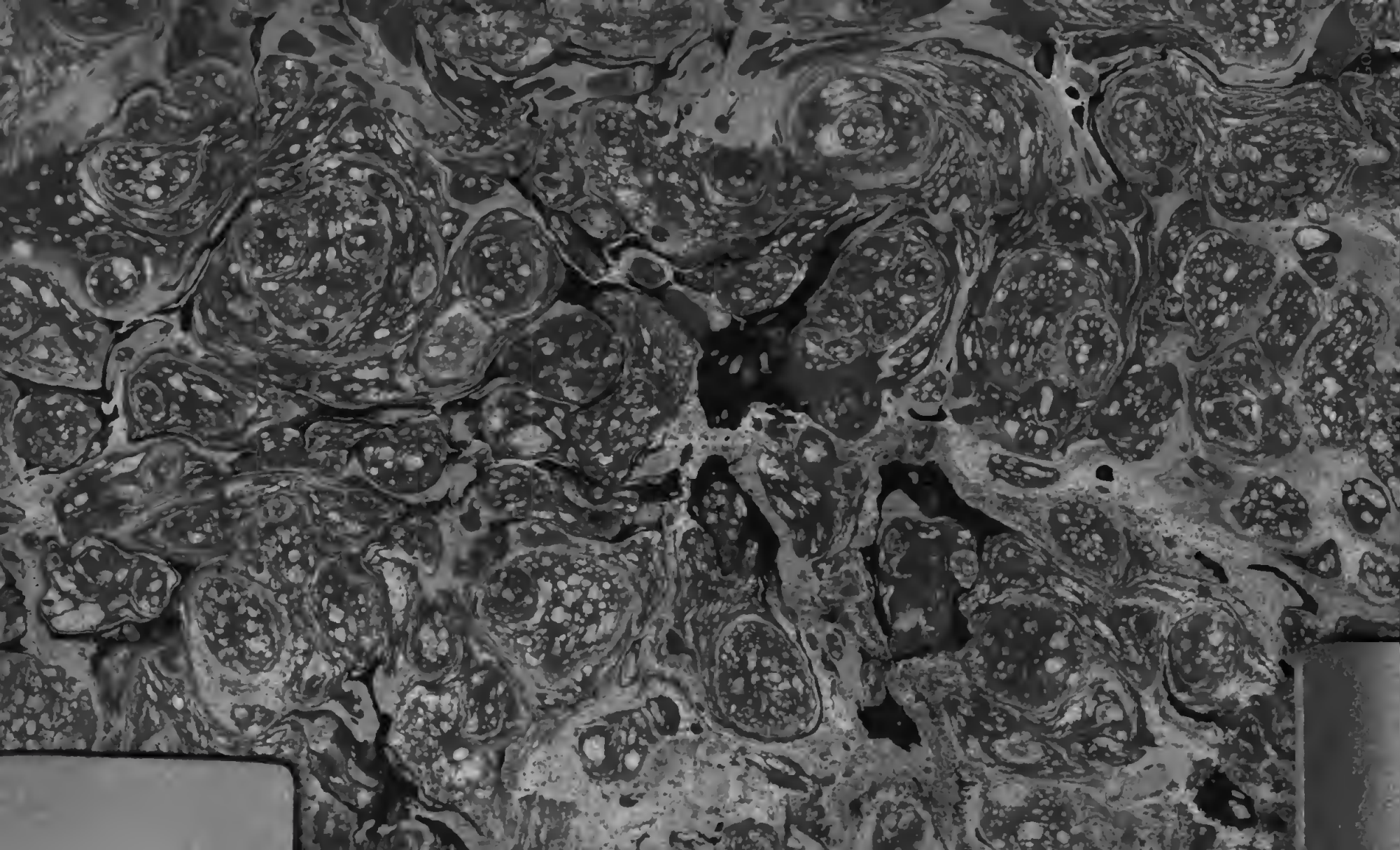


6. 10. 43

NOUVEL ABREGÉ
CHRONOLOGIQUE
DE
L'HISTOIRE
D'ANGLETERRE.
TOME SECOND.

NOUVEL ABREGÉ
CHRONOLOGIQUE
DE
L'HISTOIRE
D'ANGLETERRE,

CONTENANT

Les Evénemens qui y ſont relatifs, depuis l'invaſion des Romains juſqu'à la quinziéme année de George II. les Actes du Parlement, les Creations, les Guerres, les Batailles, les Siéges, &c.

Traduit de l'Anglois de M. SALMON, *Auteur de l'Hiſtoire moderne, &c.*

TOME SECOND.

A PARIS;
Chez { ROLLIN Fils, Quai des Auguſtins, à Saint Athanaſe.
CH. ANT. JOMBERT, rue Dauphine, à l'Image de Notre-Dame.

M. DCC. LI.

Avec Approbation & Privilege du Roi.

L'HISTORIEN CHRONOLOGIQUE, OU LE JOURNAL DES ÉVÉNEMENS RELATIFS A L'HISTOIRE D'ANGLETERRE.

1710. 12 Janvier.

LE Roi de France fit faire de nouvelles propoſitions de paix aux Puiſſances alliées, & promit de ſouſcrire à toutes leurs demandes préliminaires, celle qui l'obligeoit à prendre les armes contre le Roi Philippe ſeule exceptée.

15. Janvier. Les Communes préſenterent une adreſſe à la Reine, pour la ſupplier de conférer un bénéfice à M. Hondley, Auteur du Livre, par lequel avoit été démontrée la néceſſité de la derniere révolution.

nelles pourroient être inſérées dans une accuſation de haute malverſation, &c. Mais les Pairs prononcerent que pareilles recherches ſeroient abſolument inutiles, & ordonnerent qu'on continuât la procédure.

21 Mars. Sir Thomas Parker, Chevalier, fut nommé Lord, premier Juge en la Cour du Banc du Roi.

Le Maréchal d'Uxelles & l'Abbé de Polignac, tous les deux Plénipotentiaires du Roi de France, arriverent à Gertruydemberg, où les avoient dévancés, pour conférer avec eux plus ſurement, Meſſieurs Buys & Vanderduſſen, Miniſtres de la République de Hollande.

22 Mars. La Cour renvoya par un de ſes Edits les Aſſiſes prochaines au trentiéme jour du mois d'Avril.

23 Mars. Le Conſeil fit publier un Arrêt, par lequel il fut enjoint aux Juges de paix de ſévir rigoureuſement contre ceux qui voudroient s'oppoſer à l'exécution des ordres que la Reine avoit donnés, pour faire recruter ſes troupes de terre & de mer.

30 Mars. Les Pairs ſe raſſemblerent dans la Sale de Weſtminſter, & le Lord Chancelier leur demanda à chacun en particulier, ſi le Docteur Sacheverell étoit coupable, ou s'il étoit innocent; le grand nombre opina que l'accuſé avoit réellement encouru l'indignation du miniſtere, & le reſſentiment de la Reine.

2 Avril. Les Lords prononcerent que Sacheverell ne pourroit plus prêcher durant les trois années ſuivantes, & que ſes deux derniers ſermons ſeroient brûlés par le Bourreau, dans la Cour de la Bourſe Royale, en préſence du Lord Maire de Londres, & de tous les Sheriffs.

3 Avril. Sir Jean Holland ſuccéda au Chevalier Thomas Fetton, dans ſa place de Contrôleur de la Maiſon de Sa Majeſté.

Les Pairs & les Députés noterent de témérité, & condamnerent au feu les Livres intitulés, Réfutation du ſyſtéme de M. Hoadley ſur le Gouvernement primordial, collection de divers paſſages inſéres par le Docteur Sacheverell, dans ſa Réponſe aux accuſations qui avoient été portées contre lui; les droits de l'Egliſe Chrétienne vengés; défenſe des droits de l'Egliſe Chrétienne, & Traité de Jean Clendon, Ecuyer, ſur le mot, perſonne.

Actes passés durant la deuxiéme Séance du deuxiéme Parlement de la Grande-Bretagne.

Par le premier, fut prohibé le transport du bled, de la dréche, de la farine, de la fleur de farine, du pain, du biscuit, & de l'empoix. Le deuxiéme octroya à la Reine le produit de la taille pour l'année coutante 1710. Par le troisiéme furent multipliées les taxes à lever sur la dréche, le cidre, le mum & le poiré. Le quatriéme déclara toujours exigible une partie des impôts qui avoient été mis sur le charbon, le fraisi, &c. Il imposa d'ailleurs de nouveaux droits sur les maisons qui avoient 20 croisées ou plus, & destina le produit de ces deux subsides à payer un intérêt de 5 pour 100, à ceux qui prêteroient à la Reine une somme de 1500000 liv. Par le cinquiéme fut expliqué l'acte qui prohiboit le transport du bled, de la dréche, &c. (cette explication étoit d'autant plus nécessaire, qu'il y avoit alors nombre d'Anglois malades en Hollande, dans les Pays-Bas & en Allemagne). Le sixiéme favorisa les diverses Manufactures du Royaume, par la prohibition des étoffes étrangeres qu'elles pouvoient fabriquer. Le septiéme ajouta aux droits d'excise, qui avoient été précédemment imposés, & permit à Sa Majesté d'hypothequer sur le produit de ce dernier subside, l'intérêt qu'Elle promettroit à ceux qui concourreroient pour lui prêter encore une somme de 900000 liv. Par le huitiéme, furent multipliés les impôts à percevoir sur les marchandises qui entreroient dans le Royaume, & celles qui en sortiroient. Le neuviéme autorisa la création de plusieurs Officiers, que le Gouvernement commit ensuite à la perception des nouvelles taxes. Par le dixiéme fut confirmé le Bill qui avoit été passé 4 ans auparavant, pour la sûreté de la personne de la Reine & celle du Ministere. Le onziéme imposa un droit considérable sur la chandelle, & obligea chacun des clercs & des apprentifs à payer une espece de capitation. Par le douziéme furent abrogées plusieurs loix du Royaume d'Ecosse. Le treiziéme leur substitua celles d'Angleterre, qui leur étoient les plus analogues. Par le quatorziéme fut fixé le prix du bled dans la Ville de Londres & en diverses Provinces. Le quinziéme assura le payement des rentes qui avoient été faites par l'Etat à divers particuliers. Le

ſeiziéme décerna des peines rigoureuſes contre les Fermiers qui ne ſatisfairoient pas aux engagemens qu'ils auroient contractés avec leurs Propriétaires. Par le dix-ſeptiéme furent mis en œuvre divers moyens d'accréditer les ſciences, & de multiplier les Sçavans. Le dix-huitiéme enfin autoriſa le Maître, les Gardiens & les Aſſiſtans de la maiſon de la Trinité à faire rebâtir leur phare ſur l'Edig-ſtone.

10 Avril. Les Puiſſances alliées ſignerent un Traité, par lequel elles s'obligerent à maintenir la neutralité de l'Empire, durant la guerre, que ſe faiſoient réciproquement les Danois, les Suedois, & les Moſcovites.

15 Avril La Reine Anne ſe tranſporta à Weſtminſter, & y harangua les deux Chambres du Parlement : Sa Majeſté les remercia d'abord des nouvelles preuves de zéle qu'Elle en avoit reçues de leur attachement à la Couronne, & de leur ardeur pour le bien de la Nation ; Elle leur fit remarquer enſuite combien étoient injurieux à ſa Perſonne, & à la mémoire du feu Prince de Dannemark ſon Epoux, les bruits, & les écrits, que quelques ſéditieux avoient publiés ; Elle leur remit ſous les yeux tous ſes ſoins & ſes travaux pour la défenſe de l'Egliſe Anglicane, & le maintien de toutes les loix du Royaume ; Elle les preſſa de travailler efficacement à la ſuppreſſion de tant de calomnies, & à ſévir ſelon toute la rigueur des loix contre les mécontens qui les avoient imaginées ; Elle les exhorta enfin à fuir toute cauſe de diviſion, & fixa leur prochaine Aſſemblée au vingt-huitiéme jour du mois courant.

17 Avril. M. Thomas Betterton, un des plus célebres Comédiens Anglois, mourut à Londres : il s'acquitta toujours parfaitement de tous les rôles qui lui furent donnés ; mais ſon talent ne brilla jamais plus, que dans les plus grands rôles tragiques.

24 Avril. Les Anglois ſe rendirent maîtres de Mortagne en Flandre ; ils perdirent cette place le lendemain, & la reprirent 5 jours après.

25 Avril. Le Duc de Shrewſbury fut créé Lord Chambellan de la Maiſon Royale, en la place du Marquis de Kent.

28 Avril. Quatre Rois Indiens des ſix nations, qui ſont ſituées entre la Nouvelle Angleterre, & les établiſſemens des François en Canada furent conduits dans les deux carroſſes de la Reine à Witehal, où Sa Majeſté leur donna audience ; ils parurent tous les quatre fort amis de la nation, &

demanderent qu'on leur envoyât, avec de nouvelles troupes, pluſieurs Miſſionaires, qui puſſent les inſtruire, & leur dévoiler les Myſteres de la Religion Chrétienne.

1 May. Les Alliés pénetrerent ſans oppoſition dans les lignes des François à Pontavenden.

3 May. Ils entreprirent le ſiege de Douay : la tranchée fut ouverte devant cette place onze jours après.

8 May. Henri de Grey, Marquis de Kent, fut créé Duc.

Le Lord Shannon, Marquis de Montandre ; le Lord Mountjoy, Richard Gorges, Nicolas Sankey, Comte de Crawford, Henri Holt, Duc de Northumberland, Georges Carpenter, le Général Mackartney, Sir Richard Temple, le Lord North & Grey, & le Comte de Stair furent faits Lieutenants Généraux des Armées de la Reine.

Le Docteur Sacheverell ſe retira dans la Province de Shrop : il fut traité ſplendidement par l'Univerſité d'Oxford, & les habitans des divers lieux, par leſquels il paſſa, lui donnerent les preuves les moins équivoques de la plus parfaite eſtime, & de l'attachement le plus ſincere.

15 May. Robert Eyre, Ecuyer, Solliciteur général, fut créé Chevalier ; & conſtitué Juge en la Cour du Banc du Roi.

18 May. Les quatre Rois Indiens partirent de Portſmouth pour la Nouvelle Angleterre.

Thomas Handaſyde, Jean Bayne, Barthelemy Ogilby, Jacques Davenport, Hayman Rooke, Thomas Wetham, Jean Liveſay, Edouard Braddock, Gilbert Primroſe, Guillaume Tatton, Joſeph Sabine, Edouard & Thomas Pearce, Roger Elliot, Guillaume Evans, Joſeph Wighman, Jean Newton, Thomas Crowther, Charles Sibourg, Richard Holmes, Georges Kellum, & Jean Pepper furent faits Majors Généraux des Armées de la Nation.

31 May. La Reine créa Baronet, Jacques Abercromby, d'Edimbourg, Capitaine dans le Régiment des Gardes de Coldſtream.

8 Juin. Jean Dolben, Ecuyer, Fils du dernier Archevêque d'Yorck, mourut à Londres ; il avoit ardemment embraſſé, quelques mois auparavant, la querelle des Wighs, contre le Docteur Sacheverell.

Sa Majeſté éleva au grade de Brigadiers Généraux de ſes Armées, Jean Stewart Lord Ikerrin, Guillaume Watkins, Comte Delorraine, le Lord Paſton, Guillaume Breton, Richard Sutton, Henri Durel, Richard Ruſſel, Henri Mo-

riſon, Samuel Mosham, Jacob Borr, le Comte de Rochfort, Hans Hamilton, le Lord Guillaume Lay, le Lord Jean Carr, François Godfrey, Jean Hobart, Louis Mordaunt, Thomas Ferrar, Nicolas Lepel, Thomas Stanwix, Sir Charles Hotham & Jacques Nicholſon.

25 Juin. Le Lord Dalmouth fut nommé Sécretaire d'Etat, en la place du Comte de Sunderland.

26 Juin. La flotte combinée d'Angleterre & de Hollande, alors commandée par Sir Jean Norris, rompit abſolument le projet que le Duc de Turſis avoit formé ſur l'Iſle de Sardaigne; toutes les troupes ennemies qui y avoient débarqué, furent faites priſonnieres de guerre.

La Ville de Douay ſe rendit aux Aſſiegeans: ils perdirent devant cette place 8500 hommes.

5 Juillet. La Reine promit par proclamation une ſomme de 100 liv. à celui qui réveleroit les noms des mécontens, qui avoient effacé le portrait du Roi Guillaume dans le College de Dublin. Les deux Etudians, auteurs de ce crime, furent condamnés enſuite à demeurer ſix mois en priſon, à payer ſolidairement une amende de 200 liv. &c.

Le Comte de Portmore obtint le commandement des troupes Angloiſes, qui étoient en Portugal.

15 Juillet. Le Duc de Marlborough fit inveſtir Bethune: la tranchée fut ouverte devant cette place ſept jours après.

30 Juillet. Les Conférences des Plénipotentiaires François avec les Miniſtres de la République à Gertruydemberg, furent abſolument rompues: ils avoient déja les uns & les autres agréé pluſieurs articles préliminaires; mais le Roi Louis XIV. perſiſta toujours à refuſer de joindre ſes efforts à ceux des Puiſſances confédérées, pour obliger Philippe V. a ſe déſiſter de ſes prétentions à la Monarchie d'Eſpagne; les Alliés d'ailleurs, ajoute l'Evêque Burnet, inſiſterent ſur cette demande exorbitante, avec d'autant plus d'opiniâtreté qu'ils avoient déja conçu le deſſein de conquérir le Royaume de France & toutes les Eſpagnes.

31 Juillet. Le Comte de Portland obtint le commandement de la premiere Compagnie des Gardes de la Reine.

Sir Guillaume Douglas fut fait Lieutenant Général des Armées de la Nation.

5 Août. Une partie des troupes qui avoient été embarquées ſur les vaiſſeaux de la flotte combinée, débarqua au port de Cette, pour aller ſe joindre aux habitans rebelles

des Cevenes dans le Languedoc ; mais ce détachement trouva de ſi puiſſans obſtacles à la jonction, que le Commandant ſe hâta de faire retraite.

6 Aout. Le Roi Charles, dont les forces s'étoient accrues par la réunion de pluſieurs petits corps d'armée, attaqua près d'Almenar le Roi Philippe, mit en déroute toute ſa Cavalerie, & auroit ſans doute défait l'Infanterie, ſi la nuit n'eût point favoriſé ſa retraite : les Alliés perdirent dans cette action les deux Comtes d'Auverquerque & de Rochfort.

Le Brigadier Pulteney fut fait Major-Général des Armées de la Reine.

Jean Comte d'Angleſey ſuccéda au Lord Coningsbydans ſa place de Vice-Tréſorier de la flotte.

18 Août. Sa Majeſté nomma le Comte de Godolphin beau-frere du Duc de Marlborough, Lord Tréſorier d'Angleterre, & conſtitua Jean, Comte de Poulet, Sir Thomas Manſel Baronet, Robert Harley, Henri Paget, & Richard Benſon, Ecuyers, Lords Commiſſaires Gardes du Tréſor.

Sir Robert Harley obtint les deux places de Chancelier & de Sous-Tréſorier de l'Echiquier ; elles vacquoient par la démiſſion de Sir Jean Smith, qui avoit été récemment déſigné Compteur en la même Cour.

19 Août. Le Comte de Rivers fut nommé Envoyé extraordinaire de la Grande Bretagne, en Hollande.

Mathieu Prior Ecuyer, ſuccéda au Comte de Darmouth, premier Commiſſaire du commerce & des plantations.

20 Août. Le Roi Charles défit près de Sarragoſſe les troupes ennemies, que le Marquis de Bay y commandoit ; Sa Majeſté fit la nuit ſuivante ſon entrée ſolemnelle dans cette Capitale du Royaume d'Arragon.

L'Armée du Roi Philippe abandonna l'Eſpagne après ſa défaite, & ſe retira dans la Navarre.

5 Sept. Le Roi Charles partit de Sarragoſſe pour Madrid.

6 Septembre. La Ville de Bethune capitula, & ſe rendit aux aſſiegeans.

9 Septembre. Les Alliés inveſtirent Aires & Saint-Venant.

24 Septembre. Sir Thomas Trevor, Lord premier Juge en la Cour des Plaidoyers communs, Robert Tracy, Ecuyer un des Juges de la même Cour, & M. Scroop, Baron de l'Echiquier en Ecoſſe, furent nommés Commiſſaires Gardes du grand Sceau : le Lord Cowper grand Chancelier du

Royaume avoit été disgracié deux jours auparavant.

1 Octobre. La Reine Anne cassa par une nouvelle proclamation le deuxiéme Parlement de la Grande-Bretagne.

Le Général Stanhope prit ce même jour possession de Madrid.

Le Comte de Rochester, le Duc de Buck, Henri Saint-Jean Ecuyer, & le Lord Berkley de Stracton succéderent au Lord Somers, au Duc de Devon, à M. Boyle, & à Sir Jean Manley, dans leurs places de Président du Conseil, de Grand Maître de la Maison Royale, de Sécretaire de la Guerre, & de Chancelier du Duché de Lancaster.

Sir Jean Leake, Sir George Bing, Sir Guillaume Drake Baronet, George Dodington, Paul Methuen, & Jean Aislabie, Ecuyers, furent constitués Commissaires de l'Amirauté.

Sir Gilbert Heathcote, Gouverneur de la Banque d'Angleterre, Gole Député Gouverneur, Eyles & Scawen, tous les deux Directeurs, furent admis à l'audience de la Reine, & se hazarderent à lui faire quelques représentations sur les divers changemens qu'elle avoit fait dans le ministere: les Ambassadeurs de Vienne & de la Haye se plaignirent d'ailleurs amerement, & presserent si fort leurs instances, que Sa Majesté dit au dernier des deux Ministres, qu'Elle étoit étonnée que ses Maîtres osassent entreprendre de la diriger dans le choix de ses Officiers, que sa volonté devoit être estimée absolue; & que désormais Elle veilleroit plus scrupuleusement encore aux intérêts particuliers de ses sujets.

Les deux Chambres du Parlement d'Irlande présenterent de concert, une adresse au Lord Lieutenant, & demanderent que ce Royaume fût uni avec l'Angleterre, comme l'avoit été précédemment celui d'Ecosse. Le Lord reçut favorablement cette adresse, & promit aux Députés d'informer la Cour de leurs désirs; mais le Conseil ne les approuva pas, & la Reine défendit qu'on allât plus avant.

Sa Majesté fit présent au College de Dublin d'une somme de cinq cens livres, pour encourager les divers Membres de l'Université de cette Ville.

6 Octobre. La Cour fit publier trois nouveaux Edits; un pour convoquer le prochain Parlement, & fixer sa premiere assemblée au cinquiéme jour du mois de Décembre; l'autre pour sommer les Ecossois d'élire les seize Pairs qui de-

voient être admis dans la Chambre des Lords ; & le troiſiéme pour ordonner qu'il fût célébré le 7 Novembre dans tout le Royaume une Fête, & qu'on y rendît de ſolemnelles actions de graces à celui par qui les Puiſſances alliées avoient tant remporté d'avantages ſur leurs ennemis.

7 Octobre. Le Duc de Marlborough prit poſſeſſion de Saint Venant.

Sir Simon Harcourt ſuccéda au Chevalier Jacques Montague dans ſa place de Procureur Général.

8 Octobre. Le Roi Charles fit ſon entrée triomphante dans Madrid ; mais pas un des Grands de ſon Royaume ne le complimenta ſur ſes ſuccès.

9 Octobre. Arthur Anneſley, frere du Comte d'Angleſey, & Henri Lord Hyde, fils du Comte de Rocheſter, voulurent réciproquement ſe déſiſter, l'un en faveur de l'autre, des prétentions qu'ils avoient à la charge de Receveur Général des Finances de la Reine en Irlande ; mais Sa Majeſté les obligea à remplir enſemble cette place importante.

George Granville, Ecuyer, fut nommé Sécretaire de la Guerre après la démiſſion de M. Walpole.

Sir Gilbert Heathcote, Chevalier, fut élû Lord Maire de Londres.

21 Octobre. La Reine nomma Georges de Laval, Ecuyer, ſon Envoyé extraordinaire en Portugal.

29 Octobre. Le Lieutenant Général Webb obtint le gouvernement de l'Iſle de Wight.

Sa Majeſté créa Chevalier Robert Raymond, Ecuyer, Solliciteur Général.

Sir Simon Harcourt fut déſigné Lord Chancelier du Royaume.

4 Novembre. Sir Edouard Northey commença à exercer la charge de Procureur Général.

Le Duc d'Ormond ſuccéda au Lord Warton dans ſa place de Lord Lieutenant d'Irlande.

Le Lord Windſor fut fait Lieutenant Général des Armées de la Nation.

9 Novembre. Les Alliés ſe rendirent maîtres de la Ville d'Aires ; ils en avoient commencé le ſiége plus de deux mois auparavant.

11 Novembre. Jean Lord Haversham mourut à Londres ; il favoriſa toujours les ſectaires, & ſe rendit célebre par la hardieſſe de ſes harangues dans la Chambre des Pairs, &

ſon oppoſition conſtante au miniſtere ſous tous les Rois.

20 Novembre. Le Lord Griffin, qui jadis avoit été fait priſonnier ſur le Salisbury, mourut dans la Tour, après une fort longue maladie.

21 Novembre. Le Roi Charles, réſolu de tout entreprendre pour ſe conſerver la Caſtille, & perſuadé que les Portugais viendroient joindre leurs forces aux ſiennes, pour favoriſer l'exécution de ſes projets, mit toutes ſes troupes en quartier d'hiver dans Madrid & dans Tolede : mais ſes Alliés lui manquerent, & ſon rival trouva d'ailleurs moyen d'aſſembler une nombreuſe armée ; Sa Majeſté fut donc contrainte à ſe retirer dans le Royaume d'Arragon.

29 Novembre. Les Rois de France & d'Eſpagne prohiberent à leurs ſujets tout commerce avec les Hollandois.

Les Docteurs Robinſon & Biſſe furent ſacrés Evêques de Briſtol & de Saint Davids.

Le Conſeil fit ce même jour publier deux Edits ; un pour la ſuppreſſion de toutes les lotteries particulieres ; & l'autre pour obliger à faire quarantaine tous les vaiſſeaux qui arriveroient de la mer Baltique.

5 Decembre. Le nouveau Parlement de la Grande-Bretagne s'aſſembla à Weſtminſter, & les Communes y procéderent à l'élection de leur Orateur ; preſque tous les ſuffrages ſe réunirent en faveur de Guillaume Bromley Ecuyer.

6 Décembre. La Reine ratifia l'élection du nouvel Orateur, & harangua les deux Chambres ; Elle les informa des raiſons qui la déterminoient à continuer la guerre ; Elle leur apprit qu'il n'étoit pas de moyen plus ſûr, pour hâter la concluſion d'une paix glorieuſe, que de s'attacher particulierement à la conquête de l'Eſpagne ; Elle les exhorta cependant à ne rien négliger pour mettre les Alliés à portée de faire face par tout aux ennemis, de les attaquer, de les pourſuivre, & d'aſſieger leurs places ; Elle promit de défendre toujours avec le même zéle la Religion proteſtante ; & de maintenir toutes les loix de la nation ; Elle inſiſta long-tems ſur la ſageſſe de l'acte qui bornoit aux Deſcendants de la Maiſon de Hanower le droit de ſuccéder à la couronne, & demanda qu'il lui fût octroyé des ſubſides proportionnés aux beſoins de l'Etat.

Les Lords & les Députés déclarerent par leurs adreſſes reſpectives, que les divers projets de Sa Majeſté méritoient de leur part une correſpondance parfaite, & que l'exécu-

tion en ſeroit d'autant plus avantageuſe, qu'ils tendoient plus ſûrement à la réduction des Puiſſances ennemies. Les Communes ajouterent toutefois, qu'il leur paroiſſoit eſſentiel de ranimer les Alliés, & de les contraindre à faire, comme les Bretons, de nouveaux efforts pour réduire les François.

Le Synode s'aſſembla le même jour à Weſtminſter, & le Docteur Atterbury, Doyen de Carliſle, fut élû Préſident de la deuxiéme Chambre.

8 Décembre. L'Empereur des Turcs déclara la guerre au Czar de Moſcovie : cette déclaration fut, dit-on, l'effet des preſſantes inſtances du Roi de Suede.

13 Décembre. Les troupes du Roi Charles partirent des environs de Madrid, & firent route vers Sarragoſſe ; Sa Majeſté en étoit partie deux jours auparavant avec 1200 cavaliers pour Barcelonne.

14 Décembre. Le Roi Philippe rentra dans la capitale d'Eſpagne, & fut complimenté par preſque tous les Grands de la nation.

Le Czar de Moſcovie prit poſſeſſion de Riga ; il conquit enſuite toute la Livonie, une des plus belles Provinces de la Suede.

La rareté des vivres, ou plûtôt la jalouſie, & l'amour de l'indépendance, obligerent les Généraux Alliés à diviſer leur armée ſur la route de Caſtille vers Sarragoſſe ; le Général Stanhope ſe mit à la tête des 8 bataillons, & des 2 eſcadrons de ſa nation ; les Allemands & les Portugais au contraire demeurerent ſous le commandement du Comte de Staremberg.

18 Décembre. Les Anglois firent halte à Brihuega, & s'y logerent.

19 Décembre. L'armée ennemie arriva devant cette place, & l'inveſtit.

20 Décembre. Le Général Stanhope demanda à capituler, & ſe rendit priſonnier de guerre avec toutes ſes troupes.

Le Comte de Staremberg, informé de la marche du Roi Philippe vers Brihuega, ſe déſiſta de ſes premiers projets, & fit tous ſes efforts pour aller ſecourir les Anglois ; mais ils étoient déja pris lors de ſon arrivée, & les avantages qu'il remporta ſur ſes puiſſans ennemis à Villa-Vicioſa, ne leur rendirent pas la liberté.

Le Lieutenant Général Meredith, le Major Mackartney, & le Brigadier Honiwood furent arrêtés, parce qu'ils avoient

hazardé quelques réflexions ſur le miniſtere : on informa d'abord contre eux, & tout les menaçoit d'une longue & difficile procédure ; ils obtinrent cependant, peu de jours après, la permiſſion de rejoindre leurs régimens.

21 Décembre. Le Comte de Staremberg continua ſa marche vers Sarragoſſe ; il ſéjourna quelque tems dans cette Ville, & paſſa vers le commencement de l'année ſuivante en Catalogne.

22 Décembre. La Reine écrivit au Synode une lettre, par laquelle Sa Majeſté l'autoriſa à commencer ſes délibérations.

Sir Jacques Wishart, & George Clarke, Ecuyers, Commiſſaires de l'Amirauté, furent remerciés ; la Cour leurs ſubſtitua MM. Methuen & Dodington.

Charles Vhitworth, Ecuyer, fut nommé Ambaſſadeur extraordinaire de la Grande-Bretagne en Moſcovie.

Le Comte d'Abington ſuccéda au Comte de Wharton dans ſa place de Lord chef de Juſtice, & de Grand-Maître des Eaux & Forêts de la partie méridionale du Trent.

26 Décembre. Les François, commandés par le Duc de Noailles, inveſtirent Gironne.

Le Roi Charles arriva de Caſtille à Barcelonne.

1711.

1 Janvier. Le Prince Electoral de Hanower, les Ducs de Devon & d'Argyle furent inſtallés Chevaliers de la Jarretiere.

5 Janvier. La Reine créa Chevalier Conſtantin Phipps, & le nomma Chancelier du Royaume d'Irlande.

Sa Majeſté chargea le Comte de Peterborough d'aller à Vienne, pour y travailler à la conciliation de l'Empereur, avec le Duc de Savoye ; ce dernier Prince ſembloit depuis long-tems avoir abandonné les intérêts des Alliés.

12 Janvier. La Cour fit informer le Parlement du malheur, que les Anglois avoient eu en Eſpagne, & demanda qu'on travaillât ſérieuſement à le réparer.

13 Janvier. Les Lords préſenterent une adreſſe à la Reine, & s'engagerent à prendre les moyens les plus ſûrs pour prévenir des accidens plus fâcheux, & faire oublier aux Anglois les pertes qu'ils avoient déja faites.

Les Communes d'ailleurs repréſenterent, que le déſavan-

tage du Général Stanhope à Brihuega étoit trop peu conſidérable, que les Alliés avoient eu précédemment trop d'avantages, que les ennemis avoient trop à craindre, & que leurs ſuccès paroiſſoient trop aſſurés, pour diſcontinuer une guerre juſte & néceſſaire ; elles promirent conſéquemment d'octroyer à Sa Majeſté les ſubſides que les circonſtances lui rendroient indiſpenſables.

21 Janvier. Charles, Comte d'Orrery, fut déſigné Envoyé extraordinaire de Sa Majeſté en Hollande & dans les Pays-Bas.

22 Janvier. Les Lords remercierent le Comte de Peterborough des grands ſervices, qu'il avoit rendus à l'Etat en Eſpagne.

26 Janvier. La Reine créa Baronet le Chevalier Jean Lambert, un des François refugiés en Angleterre.

Le Duc d'Argyll fut nommé Ambaſſadeur extraordinaire & Plénipotentiaire de la Nation à la Cour du Roi Charles III, & Commandant en chef des troupes Angloiſes en Eſpagne.

La Ducheſſe de Somerſet ſuccéda à la Ducheſſe de Marlborough, dans ſes deux places de Grande-Maîtreſſe de la Garde-Robe, & de premiere Dame d'honneur de la Chambre de la Reine.

29 Janvier. Sir Jean Leake, & Sir Thomas Hardy furent conſtitués Amiral & Contre-Amiral de la flotte.

3 Fevrier. Le Lord Dalmouth porta, par ordre de la Cour, au Synode une lettre, qui donna pouvoir aux deux Chambres de délibérer ſur les matieres les plus critiques.

5 Fevrier. Le haut & le bas Clergé préſenterent une adreſſe à Sa Majeſté, pour la remercier de la derniere permiſſion qu'il lui avoit plû de leur accorder.

10 Fevrier. Les François ſe rendirent maîtres de Gironne.

11 Fevrier. Les Pairs entreprirent l'examen de la conduite des Alliés en Eſpagne, & déclarerent que lors de la bataille d'Almanza, l'armée Angloiſe n'étoit compoſée que de 13759 hommes, que de la perte de cette bataille avoient procédé les divers déſavantages des Puiſſances confédérées, que les diſpoſitions du Parlement n'avoient jamais été remplies, que les Généraux avoient preſque toujours trop hazardé, qu'ils ne s'étoient pas aſſez arrêtés aux menaces des ennemis, que les ordres de la Reine n'avoient point été mis en exécution, que la politique des Alliés avoit été ſouvent in-

conſéquente, que le paſſage du Duc de Savoye dans la Provence, & ſon entrepriſe contre Toulon avoient été funeſtes à la cauſe commune, que les Puiſſances reſpectives avoient conſtamment négligé la conquête de l'Eſpagne, (qu'il leur importoit cependant beaucoup de conquérir) qu'elles s'étoient opiniâtrement oppoſées à l'exécution des ſages projets que le Comte de Peterborough avoit formés, &c.

Les Communes d'ailleurs repréſenterent à la Reine, que Sa Majeſté n'avoit jamais diſpoſé des ſubſides immenſes qui lui avoient été accordés, que ſes anciens Miniſtres en avoient détourné le produit à leur uſage particulier; que les armées de la nation avoient infiniment ſouffert; que les vivres leur avoient ſouvent manqué, par la faute de ceux qui étoient prépoſés pour les fournir, que les dettes s'étoient multipliées malgré les puiſſans octrois qui avoient été faits annuellement, que ceux qui adminiſtroient l'Etat avoient correſpondu avec les peuples les plus ſuſpects, qu'ils leur avoient fait paſſer des ſommes conſidérables; qu'ils avoient humilié ſes ſujets les plus ſoumis à l'Egliſe, & les plus dévoués à ſa Perſonne; qu'ils avoient changé la face du Gouvernement; que celui qu'ils vouloient accréditer étoit contraire aux conſtitutions primitives de la Grande-Bretagne; que les divers Entrepreneurs qui s'étoient chargés d'avitailler la flotte, avoient manqué à leurs engagemens, que chacun d'eux en particulier n'avoit preſque pas fourni la moitié des munitions qu'il avoit promiſes, qu'ils avoient cependant exigé de l'Etat leur entiere rétribution; que les Capitaines de pluſieurs navires avoient eux-mêmes malverſé, qu'ils s'étoient prêtés aux diverſes fripponeries des Entrepreneurs, qu'ils les avoient favoriſées, qu'ils avoient retiré leur part du butin, &c.

5 Mars. Le ſieur Boileau, un des plus célebres Poëtes François, mourut à Paris dans la ſoixante quatorziéme année de ſon âge.

10 Mars. Les Communes réſolurent qu'il ſeroit nommé des Commiſſaires pour viſiter les Egliſes de Londres & de Weſtminſter, & pour examiner quels en étoient les revenus, & quelles en étoient les charges.

12 Mars. Le bas Clergé fit préſenter aux Députés une Requête, par laquelle il les remercia de leur ardeur pour le ſervice divin, & de leur zéle pour les Temples du Seigneur.

Le Lord Raby fut nommé Ambaſſadeur de la Grande-Bretagne

Bretagne en Hollande ; il ſuccéda au Lord Townshend, un des amis les plus particuliers du Duc de Marlborough.

16 Mars. Le Conſeil ordonna, que le ſeptiéme jour du mois prochain, on célebreroit dans tout le Royaume une fête, pour implorer la miſéricorde du Tout-Puiſſant.

18 Mars. L'Abbé de la Bourlie, plus connu ſous le nom de Marquis du Guiſcard, comparut devant pluſieurs Députés du Conſeil, pour répondre aux accuſations qui le rendoient coupable de trahiſon ; & parce que ſans doute il ſe crut menacé d'un prompt ſupplice, ſa fureur le porta à vouloir plonger un canif dans le cœur de M. Harley un de ſes Juges ; mais ſa main porta à faux, le canif frappa ſur une côte, & ſe rompit ; les autres Commiſſaires cependant mirent l'épée à la main, tomberent enſemble ſur le coupable, & lui firent pluſieurs bleſſures.

20 Mars. L'Orateur Guillaume Bromley informa les Communes, que le Préſident de la Chambre baſſe du Synode lui avoit communiqué une liſte exacte des diverſes Egliſes Anglicanes, des Egliſes Non-Conformiſtes, & des Chapelles domeſtiques ; il ajouta que bientôt devoit lui être remis le dénombrement des familles, & des communians qui compoſoient chacune des Parroiſſes.

23 Mars. Les deux Chambres du Parlement repréſenterent à la Reine par une adreſſe commune, que le zéle & l'ardeur de M. Harley Chancelier de l'Echiquier, avoient été le ſeul principe de l'indignation des Papiſtes ; elles preſſerent Sa Majeſté de veiller plus particulierement que jamais à la ſûreté de ſa perſonne, & demanderent qu'il fût enjoint à tous les Juges de ſévir ſelon toute la rigueur des loix contre les Jéſuites, les Prêtres Catholiques, & tous les mécontens.

25 Mars. La Cour ſomma par une proclamation tous les Papiſtes de ſortir des deux villes de Londres & de Weſtminſter.

27 Mars. L'Abbé de la Bourlie, ou le Marquis du Guiſcard mourut à Newgate des bleſſures qu'il avoit reçues lors de ſa comparition devant ſes Juges.

Actes paſſés durant la premiere ſéance du troiſiéme Parlement de la Grande-Bretagne.

Par le premier fut octroyé à la Reine le produit de la

taille pour l'année courante 1711 : le deuxiéme obligea tous les vaiſſeaux qui arriveroient de quelqu'une des plages peſtiférées a faire une exacte quarantaine : par le troiſiéme furent déclarées encore exigibles les taxes qui avoient été précédemment impoſées ſur la drêche, le cidre, le mum & le poiré : le quatriéme pourvut à la liberté des Parlemens, & ſpécifia quels ſermens ſeroient obligés a prêter les Députés qui voudroient déſormais être admis dans la Chambre des Communes : le cinquiéme obligea la Banque d'Angleterre à payer tous les billets de l'Echiquier qui lui ſeroient préſentés durant les 32 années ſuivantes, & détermina que le Gouverneur, le Député Gouverneur, & les Directeurs de cette Compagnie ne pourroient être dépoſés qu'après l'échéance du tems qui venoit d'être limité : par le ſixiéme fut révoqué le Bill qui prohiboit aux ſujets de l'Etat de négocier avec les François, & interdiſoit l'entrée du Royaume à tous les vins qu'on auroit tiré du pays ennemi : le ſeptiéme créa une charge de Maître général des poſtes, & obligea celui qui la rempliroit à porter toutes les ſemaines une ſomme déterminée au Tréſor Royal : par le huitiéme furent multipliés les droits à percevoir ſur le charbon, le fraiſi, la chandelle, les draps, & toutes les marchandiſes que les Anglois feroient paſſer chez l'étranger : (le même acte autoriſa la levée de ces derniers impôts pour 32 ans, & en deſtina le produit au payement des intérêts que Sa Majeſté promettroit à ceux qui concourreroient pour lui prêter une ſomme de 2500000 liv.) le neuviéme ordonna l'élection des Commiſſaires, qui furent déſormais chargés de connoître & d'informer le Parlement du détail des dépenſes de l'Etat : par le dixiéme fut impoſée une nouvelle taxe ſur les houblons : le onziéme infligea des peines très-ſeveres à ceux qui tricheroient au jeu, & aux joueurs de profeſſion : par le douziéme furent continués les impôts à percevoir ſur les cuirs, & toutes les peaux préparées, ſur les tableaux, les eſtampes, les parfums, le thé, le caffé, le chocolate, les épiceries, les drogues, &c. le treiziéme chargea pluſieurs Députés aux Communes de faire un compte arrêté de toutes les dettes publiques : par le quatorziéme fut déclaré coupable de félonie, celui qui attenteroit à la vie d'un des Membres du Conſeil privé, lorſqu'il ſeroit actuellement occupé à remplir les devoirs de ſa charge : le quinziéme condamna à mort ceux qui occaſion-

neroient le dépériſſement des pins dans les diverſes plantations Angloiſes : par le ſeiziéme furent expliqués & confirmés divers actes rélatifs à la réparation, & à la conſervation des grandes routes du Royaume : le dix-ſeptiéme autoriſa la Reine à diſpoſer pour 99 ans du Château d'Exon, alors néceſſaire aux habitans de la Province de Devon : par le dix-huitiéme fut ſupprimée une partie des carroſſes de louage, & impoſée une taxe ſur ceux qui devoient toujours ſubſiſter : le dix-neuviéme confirma les libertés, & les prérogatives de pluſieurs bourgs & communautés : par le vingtiéme furent octroyés à Sa Majeſté quelques nouveaux droits ſur les charbons, ſur la vaiſſelle de terre, ſur les cartes à jouer, &c. (le produit de ces impôts fut deſtiné à la conſtruction de cinq nouvelles Egliſes dans les deux Villes de Londres & de Weſtminſter.) le vingt-uniéme ordonna, qu'il ſeroit ſuppléé aux défauts des derniers ſubſides ; que l'Etat liquideroit toutes ſes dettes, & qu'il ſeroit formé une Compagnie, pour faire excluſivement le commerce des mers du midi : par le vingt-deuxiéme fut ratifié le Bill que le Parlement avoit jadis paſſé, pour régler les droits de chaſſe & de pêche : le vingt-troiſiéme confirma la permiſſion que les Anglois avoient obtenue de commercer avec les Eſpagnols : par la vingt-quatriéme furent révoqués tous les Arrêts qui exigeoient l'enregiſtrement des matelots : le vingt-cinquiéme donna pouvoir à la Compagnie des mines de forcer ſes créanciers à prendre dans la ſociété un intérêt proportionné à leurs créances : par le vingt-ſixiéme fut protégé le commerce des plantations Angloiſes en Amérique : le vingt-ſeptiéme ſpécifia quels ſeroient déſormais les priviléges des bateliers, & des pêcheurs de la Tamiſe : par le vingt-huitiéme furent adoptés divers moyens d'obvier aux fraudes, qui ſembloient être autoriſées par l'uſage, dans toutes les Manufactures du Royaume : le vingt-neuviéme enfin tendoit à rompre les meſures que quelques marchands, quelques gabariers, & les propriétaires de pluſieurs bâtimens avoient priſes, pour faire hauſſer les prix des charbons, & échouer diverſes entrepriſes conſidérables.

8 Avril. La Reine recommanda aux Députés d'inſiſter ſur le projet qu'ils avoient formé, quant à la conſtruction des cinq nouvelles Egliſes de Londres & de Weſtminſter.

16 Avril. Les Communes déterminerent qu'il importoit à

la Religion & à l'Etat, qu'on ſe hâtât de conſtruire dans la Capitale, & dans la Ville la plus voiſine, cinq diverſes Egliſes Paroiſſiales, que chacune de ces Paroiſſes ſeroit compoſée de 4750 communians, &c.

17 Avril. Joſeph, Empereur d'Allemagne, mourut de la petite vérole à Vienne.

19 Avril. Les Députés repréſenterent à la Reine par une adreſſe, que le défaut des Paroiſſes dans la Capitale avoit favoriſé la propagation du ſchiſme, & de l'irréligion dans le Royaume; ils demanderent conſéquemment, qu'il plût à Sa Majeſté de permettre, qu'on procédât incontinent à l'exécution du projet de la Chambre, pour réparer ce malheur, & en prévenir les ſuites funeſtes.

24 Avril. Louis, Grand Dauphin de France, mourut à Verſailles dans la cinquantiéme année de ſon âge; le Duc de Bourgogne ſon fils aîné, porta déſormais le titre de Dauphin.

30 Avril. La Reine envoya un Meſſage au Parlement, pour l'informer de la mort de l'Empereur, & lui communiquer les moyens qu'Elle avoit pris, de concert avec les Etats Généraux, pour faire paſſer la Couronne Impériale ſur la tête du Roi Charles III.

1 May. Les deux Chambres ſe hâterent de faire enſemble une adreſſe, & remercierent Sa Majeſté du zéle qu'Elle avoit pour les intérêts du Roi d'Eſpagne, un des Princes Alliés les plus chers aux Anglois.

6 May. M. Harley, Chancelier de l'Echiquier, alla reprendre ſa place dans la Chambre des Communes, & fut complimenté par l'Orateur ſur ſa convaleſcence.

9 May. Les Miniſtres de l'Empire, & les mécontens de Hongrie, ſignerent un Traité de paix.

12. May. Laurent, Comte de Rocheſter, deuxiéme fils d'Edouard, Comte de Clarendon, Ex-Chancelier d'Angleterre, le Duc de Bedford, & le Comte de Bath moururent de la petite vérole à Londres.

14 May. Sir Hovenden Walker, partit de Portsmouth, avec une flotte compoſée de pluſieurs vaiſſeaux de guerre, & de beaucoup de bâtimens de tranſport, pour aller former quelque entrepriſe contre les établiſſemens des François en Canada; le Brigadier Hill obtint le commandement des troupes de terre qui avoient été embarquées ſur cette flotte.

19 May. Sir Cholmley Sering, Baronet, Chevalier de Comté, pour la Province de Kent, fut tué en duel par M. Thornill; la Juſtice pourſuivit long-tems ce dernier; mais il échappa toujours aux recherches de ſes perſécuteurs, & obtint enfin ſa grace par le canal de ſes amis.

3 Juin. Robert Harley, Ecuyer, Chancelier de l'Echiquier, fut créé Baron Harley de Wigmore, & Comte d'Oxford, & de Mortimer.

La Reine fit Lieutenans Généraux de ſon infanterie, les Comtes d'Orkney & de Portmore, & Thomas Erle, Ecuyer.

8 Juin. Sa Majeſté nomma le Comte d'Oxford, Lord grand Tréſorier de la Grande-Bretagne.

17 Juin. Sir Thomas Franklin, & Jean Evelyn obtinrent les deux places de Maîtres Généraux des Poſtes.

Robert Benſon, Ecuyer, fut nommé Chancelier, Sous-Tréſorier de l'Echiquier.

22 Juin. La Reine ſe tranſporta à Weſtminſter, & y harangua les Lords, & les Communes; Sa Majeſté les remercia des nouvelles preuves de zéle qu'Elle en avoit reçues, de leur ardeur pour le bien de la cauſe commune, de leur attachement à ſa Perſonne, & de leur affection pour le peuple; Elle avoua hautement qu'il n'avoit été jamais octroyé de plus puiſſans ſubſides à aucun de ſes Prédéceſſeurs, & parut d'ailleurs extrêmement flattée de l'eſprit de détail qui animoit tous les Députés; Elle leur promit de correſpondre toujours parfaitement aux deſirs qu'ils formeroient, & fixa leur prochaine Aſſemblée au vingtiéme jour du mois de Juillet.

Le Comte Poulet, le Duc de Bucks, & Henri Paget, Ecuyer obtinrent les trois places de Lord Grand-Maître de la Maiſon Royale, de Préſident du Conſeil, & de Capitaine des Gardes; le dernier ſuccéda au Lord Comte de Townshend.

24 Juin. Le Prince Eugene détacha de la grande armée de Flandre 15 eſcadrons & 12 bataillons, pour aller ſe joindre ſur le Rhin aux Impériaux, & faire enſemble face à l'ennemi, qui tentoit de pénétrer encore dans la Baviere.

30 Juin. Le Lord Clermont, & ſon frere, le Capitaine Middleton, qui avoit été, comme lui, fait priſonnier ſur le Salisbury, lors de la derniere expédition des François contre l'Ecoſſe, furent admis à ſe faire cautionner; ils avoient été détenus l'un & l'autre trois ans à Newgate.

1 Juillet. Les Turcs & les Moſcovites conclurent un Traité de paix immédiatement après une bataille qui avoit duré trois jours entiers ; la Porte fit ſtipuler par ce Traité, qu'il ſeroit libre au Roi de Suede de paſſer par la Moſcovie, pour rentrer dans ſes Etats, & que le Czar abandonneroit à ſes vainqueurs Azoph, & toutes les places qu'il avoit ſur la mer noire.

3 Juillet. La Cour ordonna par un nouvel Edit, qu'il fût procédé à l'exécution de celui des actes du Parlement, qui exigeoit la création d'une charge de Maître Général des Poſtes du Royaume.

4 Juillet. La flotte, que le Gouvernement avoit deſtinée à faire la conquête des Etabliſſemens François en Canada, arriva à Boſton dans la Nouvelle Angleterre.

7 Juillet. La Reine permit qu'on reçut les ſouſcriptions de ceux qui voudroient prendre quelque intérêt dans la Compagnie des mers du midi ; les citoyens de Londres ſouſcrivirent en quatre jours pour plus de 400000 livres.

9 Juillet. Thomas Wentworth, Lord Raby fut créé Vicomte de Wentworth, & Comte de Strafford.

12 Juillet. Les Alliés ſe rendirent maîtres du port de Harleux.

14 Juillet. Le Prince de Naſſau, Stadholder de la Province de Friſe, périt ſur la Riviere d'Amer près de Maerdick.

16 Juillet. Jacques Douglas, Duc de Queensberry & de Douvres, un des premiers Sécretaires d'Etat, mourut à Londres : ſes deux fils Jacques, Lord Douglas, & Charles, Marquis de Beverly, hériterent enſemble de ſes biens, & de toutes ſes charges.

19 Juillet. Le Parlement & le Synode d'Irlande s'aſſemblerent à Dublin ; la Reine rendit au Clergé de ce Royaume tous ſes anciens priviléges.

28 Juillet. Les François reprirent ſur les Alliés le port de Harleux.

5 Août. Le Synode d'Irlande fit préſenter une adreſſe à la Reine, pour la remercier du recouvrement de tous ſes droits, & de la permiſſion qui lui avoit été récemment accordée.

Le Duc de Malborough paſſa ſans aucune oppoſition les lignes des ennemis à Harleux.

12 Août. Les Alliés inveſtirent Bouchain ; la tranchée fut ouverte le 23 devant cette place.

La Cour fut alors informée, que les portugais traitoient ſécretement avec les François & les Eſpagnols.

Les Lords & les Députés d'Irlande ſe diviſerent, & préſenterent à Sa Majeſté diverſes adreſſes, par leſquelles furent reclamés les droits & les privileges de l'une & de l'autre Chambre ; cette diviſion procéda de l'examen du livre intitulé, principes de la derniere révolution.

28 Août. L'Alderman Thomas Quinn fut elû Lord Maire de Dublin ; mais le Gouvernement déſapprouva cette élection, & obligea le Conſeil de Ville, malgré toutes ſes inſtances, à nommer un autre citoyen.

30 Août. La Reine écrivit à l'Archevêque de Cantorbery pour le preſſer de concourir à la ſuppreſſion de l'irréligion & de l'impiété ; Sa Majeſté demanda qu'il fût fait de nouvelles loix, & de nouveaux canons, que les Eccléſiaſtiques vecuſſent plus réguliérement, qu'ils catéchiſaſſent fréquemment, que les plus exacts d'entre eux fuſſent chargés du ſoin des écoles de charité, qu'ils veillaſſent aux beſoins des pauvres, &c. Cette lettre finiſſoit par une réflexion accablante ſur le peu de crédit de la diſcipline de l'Egliſe, & le funeſte penchant des Anglois à l'incrédulité.

Nicolas Menager, Député de la Chambre du commerce de Rouen, arriva en Angleterre, pour y faire, au nom du Roi ſon Maître, de nouvelles propoſitions de paix à la Reine.

2 Septembre. Huit des bâtimens de tranſport, qui entroient dans la compoſition de la flotte que commandoit Sir Hovenden Walker, périrent ſur la Riviere de Saint-Laurent ; tous les vaiſſeaux de ligne & autres bâtimens rentrerent dans les ports de la Nouvelle-Angleterre.

5 Septembre. Edouard Williers, Comte de Jerſey, Lord Chambellan de la Maiſon de la Reine, & ſon Ambaſſadeur en Hollande, mourut à la Haye ; Guillaume l'aîné de ſes enfans, lui ſuccéda dans toutes ſes charges.

13 Septembre. Le Lord Washington Shirley, Baron Ferrers & Vicomte Tamworth, Guillaume Lord Darmouth, Vicomte Levisham, & Charles Boyle Comte d'Orrery en Irlande, furent créés Comtes de Ferrers, de Darmouth, & Baron de Marſton dans le Comté de Somerſet.

Bouchain ſe rendit aux Aſſiegeans ; ils firent priſonnierre de guerre la garniſon qui l'avoit défendu.

Le Duc de Newcaſtle Lord Garde du petit Sceau, mourut à Londres dans la cinquante-deuxiéme année de ſon âge ; la Cour lui ſubſtitua le Docteur Robinſon Evêque de Briſtol.

Sir Simon Harcourt Lord Garde du grand Sceau, fut créé Baron Harcourt de Stanton-Harcourt, dans le Comté d'Oxford.

22 Septembre. Les François commandés par le ſieur Dugué-Trouin, brûlerent dans la baye de Rio-Janeyro, pluſieurs vaiſſeaux Portugais ; ils prirent la ville de Saint-Sebaſtien, la ſaccagerent, & forcerent néanmoins le Gouverneur à leur donner, pour racheter cette place, une ſomme de 61900 cruſades.

7 Octobre. Le Roi Charles s'embarqua à Barcelonne ſur un des vaiſſeaux de la flotte combinée d'Angleterre & de Hollande, que commandoit alors en chef l'Amiral Anglois Jennings.

Le ſieur Menager communiqua ce même jour à la Reine les nouvelles propoſitions de paix ; Sa Majeſté les fit communiquer enſuite à toutes les Puiſſances alliées.

9 Octobre. Sir Robert Beachcroft Chevalier, fut elû Lord Maire de Londres.

14 Octobre. Le Maréchal de Tallard qui avoit toujours été priſonnier en Angleterre, depuis la bataille de Hocſtet, obtint ſur ſa parole, une permiſſion de venir paſſer 4 mois en France.

17 Octobre. Le Roi Charles arriva à Vado ; Sa Majeſté y débarqua cinq jours après, & ſe rendit le vingt-trois à Milan.

19 Octobre. Le Conſeil privé d'Irlande juſtifia le Reverend M. Higgins des accuſations qui avoient été portées contre lui par le grand Juge de Dublin, & l'autoriſa à continuer de remplir les devoirs de ſa commiſſion de paix ; la Chambre baſſe du Synode déclara enſuite que ledit M. Higgins un de ſes Membres, n'avoit jamais rien fait qui pût être répréhenſible, que ſa vie avoit toujours été celle d'un Eccléſiaſtique ſage & zélé, que ſa doctrine étoit pure, & que ſon attachement au bien de l'Etat devoit lui mériter une eſtime univerſelle.

Sir Hovenden Walker, & le Brigadier Hill arriverent du Canada à Portsmouth avec toute la flotte.

22 Octobre. Le Roi Charles III. fut élû Empereur d'Allemagne à Francfort ; il régna déſormais ſous le nom de Charles VI.

25 Octobre. Le vaiſſeau l'Edgar périt malheureuſement à la rade de Portsmouth ; il ne fut pas poſſible de ſauver

aucun des 400 matelots, ni aucune des autres perſonnes qui étoient alors à bord de ce vaiſſeau.

27 Octobre. Bibye Lake de Middle-Temple, & Gautier Calverley de Calverley furent créés Baronets.

9 Novembre. Le nouvel Empereur informé qu'il avoit été fait par les François de nouvelles propoſitions de paix, & que par ces préliminaires la Couronne d'Eſpagne devoit toujours appartenir au Roi Philippe ſon rival, ſe déchaîna contre la Maiſon de Bourbon, écrivit diverſes lettres à tous les Princes d'Allemagne, à la République de Hollande, à l'Impératrice Douairiere, au Duc de Marlborough, & au Prince Eugene, donna les plus noires couleurs au procédé du Roi Louis XIV, & n'oublia rien pour effrayer ſes alliés, & les empêcher de conclure une paix qui devoit leur être univerſellement funeſte.

18 Novembre. Les Hollandois cependant firent informer la Reine Anne, qu'ils ſe diſpoſoient à traiter, comme Elle, avec les ennemis.

30 Novembre. M. Saint-Jhon, Sécretaire d'Etat, fut chargé de notifier aux Miniſtres des Puiſſances reſpectives, que Sa Majeſté avoit choiſi la ville d'Utrecht pour être le lieu des Conférences, & que le congrès y ſeroit ouvert le douziéme jour du mois de Janvier prochain.

8 Décembre. Le Baron Bothmar, Envoyé extraordinaire de Hanower, remit aux Sécretaires d'Etat un Mémoire, par lequel l'Electeur ſon maître prétendoit détourner les Anglois de traiter avec leurs ennemis.

La Reine fit expédier aux diverſes Puiſſances confédérées des lettres, par leſquelles Sa Majeſté les invita au futur congrès.

16 Décembre. Jeanne Schrimshaw mourut à l'Hôpital de Roſemary-Lane dans la cent vingt-ſeptiéme année de ſon âge.

17 Décembre. Les deux Chambres du Parlement de la Grande-Bretagne ſe raſſemblerent à Weſtminſter, & la Reine les y harangua; Sa Majeſté les informa d'abord de la réſolution qu'Elle avoit priſe de traiter avec les François, malgré l'artifice & les ruſes de ceux qui vouloient la contraindre à continuer la guerre; Elle rappella enſuite tous les malheurs, qui avoient ſuivi la diviſion des diverſes Puiſſances de l'Europe, & les mit en parallele avec tous les biens qui procéderoient d'une paix ſolide & durable;

Elle promit que cette paix ſeroit glorieuſe à la Nation, & avantageuſe aux Puiſſances alliées; elle demanda enfin les ſubſides qui lui étoient néceſſaires pour couronner ce grand œuvre, & exhorta tous les Membres à conſerver cet eſprit d'union & de concorde, qui leur avoit mérité dès leur premiere ſéance le reſpect, l'eſtime & l'attachement de tous leurs Concitoyens.

20 Décembre. Les Députés préſenterent à la Reine une adreſſe, par laquelle ils la ſupplierent de veiller toujours avec le même zéle aux vrais intérêts de ſes ſujets, & lui promirent de ne rien oublier pour reſſerrer les nœuds qui les uniſſoient, pour faire exécuter ſes ſages projets, pour ménager au peuple ſon vrai bonheur, & rendre inutile la manœuvre de ceux, qui vouloient que la Nation continuât de faire la guerre aux François. Sa Majeſté parut d'autant plus flattée de la docilité de la Chambre, qu'elle ſçavoit, à ne pas en douter, que dès l'ouverture de la ſéance, il avoit été queſtion d'inſérer dans cette adreſſe, que la paix ſeroit ignominieuſe aux Anglois, ſi la maiſon de Bourbon conſervoit l'Eſpagne & les Indes Occidentales.

Les Lords, plus hardis que les Communes, inſiſterent expreſſément ſur ces deux articles, & hazarderent diverſes réflexions toutes également critiques, & ſuſpectes de patriotiſme; auſſi leur Requête déplût-elle extrêmement à la Cour, & la Reine n'y répondit-elle, que pour apprendre à la Chambre, qu'elle ſe croyoit en état de démêler ſes intérêts particuliers, & ceux de la Nation d'avec ceux des Puiſſances alliées.

25 Décembre. Le Conſeil ordonna qu'il ſeroit célébré le 26 du mois ſuivant dans tout le Royaume une fête, pour implorer les bénédictions du ciel, & obtenir la concluſion d'une paix ſolide & durable.

31 Décembre. M. Lockart, un des Commiſſaires, qui avoient été chargés de l'examen du detail des dépenſes de l'armée, fit ſon rapport au Parlement, & dépoſa, que le Duc de Marlborough avoit traité particulierement avec ſes créatures, qu'il avoit exigé des ſommes conſidérables de ceux qui avoient été mis en place par ſon crédit, qu'il avoit permis à ſon Sécretaire de demander à chacun des Contractans 500 ducats par chaque contrat, qu'il avoit volé les ſoldats de la Nation, qu'il s'étoit reſervé un interêt de deux & demi pour cent ſur la ſolde de toutes les

troupes, qu'il avoit favoriſé les vexations les plus criantes, que ſes complices Robert Walpole Ecuyer & Sécretaire de la guerre, Sir David Dalrymple, & le Comte de Leven, Commandant en chef des troupes de la Reine en Ecoſſe, avoient fait contribuer exorbitamment les divers entrepreneurs de ce Royaume, &c.

1712.

2 Janvier. Sir George Beaumont Baronet, Robert Byerlay, & Edouard Nicholas Ecuyers, furent nommés Commiſſaires Gardes du petit ſceau durant l'abſence de l'Evêque de Briſtol, que la Reine avoit déſigné ſon Miniſtre Plénipotentiaire au futur Congrès d'Utrecht.

7 Janvier. Sa Majeſté donna pouvoir aux deux Lords Jacques Compton, & Charles Bruce fils des deux Comtes de Northumberland, & d'Aylerbury de ſe faire admettre dans la Chambre des Pairs.

5 Janvier. Le Duc de Marlborough perdit tout ſon crédit, tous ſes honneurs, & toutes ſes places; il ne lui reſta, pour ſe conſoler de ſa diſgrace, que les richeſſes immenſes, qu'il avoit amaſſées depuis le commencement de la guerre.

Sir Robert Walpole, & M. Cardonnel furent chaſſés de la Chambre des Communes, parce qu'ils avoient vexé la Nation, & détourné les deniers publics à leur uſage particulier.

10 Janvier. La Reine créa George Hay Ecuyer un des Compteurs de l'Echiquier, Thomas Lord Vicomte Windſor dans le Royaume d'Irlande, Guillaume Lord Paget, Thomas Manſel de Margam Baronet, Sir Thomas Willoughby de Wollaton dans le Comté de Nottingham, Sir Thomas Trevor Chevalier, Lord premier Juge en la Cour des plaidoyers communs, George Granville de Flow dans le Comté de Cornouailles, Samuel Maſſam d'Oates, Thomas Foley de Withley, & Allen Bathurrt de Battleſden, Barons de Pedwardin, de l'Iſle de Wight, de Burton, de Margam, de Middleton, de Bronham, de Biddiford, d'Oates, de Kiddermiſter, & de Battleſden dans les provinces de Hereford, de Southamgton, de Stafford, de Glamorgan, de Warwick, de Bedford, de Devon, d'Eſſex, de Worceſter & de Bedford.

11 Janvier. Le Duc d'Ormond fut nommé Capitaine-

Général de toutes les troupes de la Reine dans la Grande Bretagne, & Colonel de la premiere Compagnie des Gardes à pied.

Le Duc de Northumberland obtint le Commandement de la premiere Compagnie des Gardes à cheval.

Le Comte de Rivers ſuccéda à ce dernier Duc dans ſa place de Colonel de la Cavalerie bleue.

14 Janvier. Le Prince Eugene de Savoye arriva en Angleterre; il y fit tous ſes efforts, pour acquerir les divers Miniſtres d'Etat à l'Empereur, & diſſuader la Reine de traiter avec ſes ennemis.

Le Brigadier Hill, frere de la Lady Masham fut nommé Lieutenant de la Tour de Londres, après la diſgrace du Lieutenant Général Cadogan.

27 Janvier. La Reine obligea le Duc de Somerſet à ſe démettre de ſa charge de grand Ecuyer.

Sa Majeſté fit demander aux Lords, qu'ils déterminaſſent quelles ſeroient à l'avenir les prérogatives des pairs d'Ecoſſe, qui avoient été créés depuis l'union des deux Royaumes, s'ils ſeroient déſormais admis dans la Chambre, ou ſi l'entrée leur en ſeroit toujours interdite. Elle les preſſa d'oublier toute ſorte de diſtinction, & inſiſta conſtamment ſur l'égalité actuelle de la condition des Ecoſſois à celle des Anglois; cependant il ne fut encore rien déterminé; les Lords refuſerent de paſſer un bill définitif.

28 Janvier. La Reine envoya deux Meſſages aux deux Chambres du Parlement, pour leur apprendre, que ſes Miniſtres Plénipotentiaires étoient arrivés à Utrecht, que le Congrès ſeroit ouvert le lendemain, que les divers bruits que quelques ſéditieux avoient répandus, étoient abſolument faux, que Sa Majeſté n'avoit jamais prétendu conclure un traité particulier avec la France, que les intérêts des Puiſſances confédérées avoient toujours été confondus par le miniſtere avec ceux de la Nation, & que les articles préliminaires de la paix ſeroient communiqués aux Pairs & aux Députés antécédemment à toute concluſion abſolue.

Les Commiſſaires de l'Aſſemblée générale d'Ecoſſe repréſenterent à la Reine par une adreſſe, que les articles de l'acte d'union avoient été tous enfreints par ſes Miniſtres, que la Nation attendoit encore les effets des promeſſes ſéduiſantes, qui lui avoient été faites, que le gouvernement, loin de favoriſer les Preſbiteriens, affectoit de pren-

dre les moyens les plus ſurs pour les humilier & les décréditer, que les Epiſcopaux avoient été conſtamment préférés, lorſqu'il avoit s'agit de diſpoſer des places les plus importantes, que les ſectaires s'étoient multipliés impunément dans le Royaume, que les blaſphémateurs y vivoient en paix, & que ſi l'acte de tolérance étoit une fois admis, le ſervice Divin ſeroit tout-à-fait aboli, que la ſainte doctrine ne ſeroit plus de proſelites, que la corruption deviendroit univerſelle, &c.

Robert Walpole, Ecuyer Membre des Communes, & Ex-Tréſorier de la guerre fut arrêté & conduit à la Tour, parce qu'il avoit été accuſé de malverſation.

On trouva dans un champ, près de Woodſtock, Paroiſſe de Stunfield dans le Comté d'Oxford, un pavé Romain, qui portoit 20 pieds de largeur ſur 35 de longueur, & étoit compoſé de petites pierres cubes diverſement colorées & artiſtement arrangées; on jugea que ce pavé avoit été fait plus de 1400 ans auparavant.

29 Janvier. Les Miniſtres Plénipotentiaires de France, de la Grande Bretagne, de Hollande & de Savoye, s'aſſemblérent pour la premiere fois dans l'Hôtel de Ville d'Utrecht. L'Evéque de Briſtol ouvrit ce Congrès par un diſcours d'autant plus intéreſſant, qu'il entreprit preſque d'indiquer les raiſons, qui déterminoient chacune des Puiſſances à vouloir & à craindre la paix.

3 Février. La Reine ſomma le Parlement de la Grande Bretagne & l'Aſſemblée générale d'Ecoſſe, de travailler efficacement à la ſuppreſſion des libelles, qui ſe multiplioient tous les jours dans les deux Royaumes.

5 Février. L'Empereur Charles VI. arriva de Francfort à Vienne.

6 Février. La Comteſſe de Sunderland, & la Lady Rialton toutes les deux filles du Duc de Marlborough, ſe demirent de leurs places de Dames d'honneur de la Chambre de Sa Majeſté.

8 Février. L'Archevêque de Tuam & Sir Conſtantin Phipps, Chancelier d'Irlande, furent déſignés Lords Juges de ce Royaume durant l'abſence du Duc d'Ormond.

La Reine nomma Guillaume Stewart, Ecuyer général de toute l'infanterie, & Commandant en chef de ſes troupes en Flandre, juſqu'à l'arrivée du Duc nouveau Capitaine généraliſſime.

12 & 18 Février. Marie Adelaide de Savoye, Dauphine de France, & le Dauphin ſon époux moururent à Verſailles d'une ſorte de rougeole, que ſuivit une fiévre maligne.

19 Février. Sa Majeſté ſe tranſporta à Weſtminſter, & y paſſa les 5 actes qui ſuivent : par le premier lui fut octroyé le produit de la taille pour l'année courante 1712 ; le deuxiéme, confirma l'acte de tolérance, & pourvut cependant à la ſureté de l'Egliſe & de la diſcipline d'Angleterre ; par le troiſiéme, furent continuées les taxes, qui avoient été précédemment impoſées ſur la dréche, le cidre, le mum & le poiré ; le quatriéme, confirma les droits de la très-excellente Princeſſe Sophie Electrice & Ducheſſe Douairiere de Hanower, de l'Electeur ſon fils, & du Prince Electoral Duc de Cambridge, a la Couronne de la Grande Bretagne ; le cinquiéme, enfin revoqua le bill, par lequel avoient été autoriſés à ſe faire naturaliſer tous les Proteſtants étrangers, & borna cette prérogative aux deſcendants des Sujets naturels de la Reine.

21 Février. Les Plénipotentiaires François communiquerent aux Miniſtres alliés aſſemblés à Utrecht un Mémoire, par lequel furent ſpecifiées les diverſes conditions, auxquelles le Roi leur maître offroit de conclure la paix.

26 Février. Les Lords préſenterent une adreſſe à Sa Majeſté, l'inviter à obſerver combien lui étoit injurieux celui des articles préliminaires, par lequel le Roi Louis XIV. s'obligeoit à la reconnoître pour légitime Reine de la Grande Bretagne, immédiatement après la concluſion de la paix ; ils la ſupplierent d'en prouver tout ſon reſſentiment à ſes ennemis, & lui promirent de ſacrifier leurs biens & leurs perſonnes pour ſon ſervice.

La Reine répondit à l'adreſſe des Pairs, qu'Elle étoit extrêmement flattée de leur zéle pour ſon honneur particulier, & des nouvelles preuves de fidélité qu'ils lui avoient données.

6 Mars. Le Duc d'Ormond fut nommé Capitaine général de toutes les troupes de la Grande Bretagne.

13 Mars. Sa Majeſté donna ſon agrément Royal à deux nouveaux actes : par le premier, fut revoqué le bill que le Parlement d'Ecoſſe avoit jadis paſſé, pour annuller les baptêmes & les mariages irréguliers ; le deuxiéme autoriſa les Epiſcopaux à célébrer le Service Divin ſelon leur rit, à prêcher, à catéchiſer, &c.

14 Mars. Les Communes repréſenterent à la Reine, que les Puiſſances confédérées avoient conſtamment manqué aux engagemens, qu'elles avoient contractés par le traité de la grande alliance, & par les diverſes conventions particulieres, qui avoient été poſtérieurement conclues, qu'elles avoient laiſſé porter aux Anglois tout le poids de la guerre, qu'un ſubſide annuel de 3700000 liv. eût dû ſuffire pour remplir toutes les promeſſes de la Nation, que la République de Hollande n'avoit jamais armé le nombre de Vaiſſeaux qu'elle avoit promis, que l'Empereur n'avoit preſque pas eu de troupes à ſa ſolde, que les Bretons avoient preſque ſeuls fait la guerre en Eſpagne, que les ſoldats Hollandois avoient toujours été mal payés, que la ſingularité de la politique des Etats-Généraux avoit fait échouer les plus importants projets du miniſtere d'Angleterre, qu'ils n'avoient jamais mis ſur pied les 20000 hommes qu'ils s'étoient obligés de fournir, que les Anglois s'étoient vûs reduits pluſieurs fois en Flandre à faire ſeuls face aux ennemis, que les alliés leur devoient toutes leurs conquêtes, que ces mêmes conquêtes ſeroient néanmoins funeſtes à la Nation, ſi la République obtenoit pour la ſureté de ſes barrieres toutes les places qu'elle avoit exigées, qu'elle gouverneroit deſpotiquement dans la partie la plus importante des Pays-Bas, que les Bretons ne pourroient plus y commercer en ſureté, qu'ils perdroient par conſéquent une des branches eſſentielles de leur commerce, &c.

Le Comte de Strafford (un des Miniſtres Plénipotentiaires de la Reine au Congrès d'Utrecht,) eut ordre de notifier aux Etats-Généraux, que s'ils ne ſe hâtoient de mettre ſur pied les 20000 hommes, qu'ils avoient promis de fournir, Sa Majeſté rappelleroit une partie des troupes qu'elle avoit dans les Pays-Bas.

Les Communes déterminerent, que le Lord Townſhiend, Auteur du dernier traité de la Barriere, que les Anglois avoient conclu avec les Hollandois, & tous ceux qui avoient invité la Reine à ratifier ce traité, devoient être regardés comme ennemis de Sa Majeſté & du Royaume.

15 Mars. Les Plénipotentiaires des Puiſſances confédérées ou plutôt les Miniſtres de preſque toutes les Puiſſances de l'Europe, (car il en étoit fort peu qui n'euſſent point alors des Ambaſſadeurs à Utrecht,) délivrerent à ceux du Roi de France divers Mémoires, & demanderent qu'il fût répondu parti-

culiérement à chacune de leurs demandes ſpecifiques ; mais le Comte de Strafford & l'Evêque de Briſtol ſe déſiſterent enſuite de leurs prétentions, & convinrent que puiſque les offres & les demandes avoient été faites de part & d'autre, il étoit inutile de multiplier les écritures, & qu'il ne reſtoit plus qu'à entrer en negociation ſuivant l'uſage ordinaire des Congrès.

23 Mars. La Reine donna ſon audience de congé au Prince Eugene, & lui fit préſent d'une épée qu'on eſtima 5000 livres : ce Prince fut d'autant moins ſatisfait de ſon voyage en Angleterre, qu'il s'entendit conſtamment reprocher, que l'Empereur (celui des Princes confédérés par qui la guerre avoit été allumée, & à qui elle devoit être la plus fructueuſe) n'avoit jamais rempli les engagemens, qu'il avoit contractés.

Henri Humley Ecuyer, & le Comte d'Orkney furent nommés Généraux de la cavalerie, & de l'infanterie de la Grande Bretagne.

27 Mars. La Cour promit par proclamation une récompenſe de 100 liv. à celui qui arrêteroit un mohock, c'eſt-à-dire, un des vagabonds, qui ſe répandoient alors toutes les nuits dans les rues de la Capitale, & s'amuſoient à faire querelle, à battre & à mutiler les Citoyens, qui avoient le malheur de les rencontrer.

Corneille Wood, Charles Roſſ, Henri Withers Ecuyers, & le Lord North & Grey furent faits Lieutenans Généraux des armées de la Nation.

5 Avril. George Comte de Northampton obtint la place de Gouverneur de la Tour de Londres.

12 Avril. Louiſe-Marie-Thereſe, la plus jeune des Princeſſes filles du feu Roi Jacques II. mourut à Saint Germain-en-Laye, âgée de 19 ans & 11 mois : ſon eſprit, ſa douceur, ſa piété, la grandeur de ſon ame, & mille autres qualités excellentes la firent univerſellement regréter.

La Reine éleva au grade de Majors Généraux de ſes armées les Brigadiers George Kellum, Charles Syburgh, Gilbert Primroſe, Joſeph Sabine, Guillaume Evans Ecuyers, & le Comte d'Orrery.

19 Avril. Le Duc d'Ormond partit de Londres pour la Flandre ; le Lieutenant Général Cadogan y ſervit ſous lui durant la campagne prochaine.

24 Avril. Les deux Chambres du Sinode ſe diviſerent, parce

parce qu'elles entreprirent enſemble de réſoudre la queſtion de la validité, ou de la nullité du baptême conféré par les Laics ; le haut Clergé prétendit que ce Sacrement devoit dans tous les cas être eſtimé valide ; la deuxiéme Chambre au contraire ſe déclara pour la négative ; les écrits ſe multiplierent conſéquemment des deux parts, & la queſtion fut toujours eſtimée problematique par le peuple.

15 May. Knappier, Panton, George Preſton, Richard Sutton, Henri Durell, Richard Ruſſel, Henri Moriſon, & Jean Corbet tous Ecuyers, furent faits Brigadiers Généraux des armées de la Grande Bretagne.

Premier Juin. La Reine ſe tranſporta à Weſtminſter, & y paſſa les actes qui ſuivent : par le premier furent impoſés des nouveaux droits ſur les papiers faits en Angleterre, ſur ceux qu'on y feroit entrer, ſur toutes les toiles rayées ou chamariées, ſur les étoffes peintes, ſur les eſtampes, le vélin, le parchemin, les feuilles hebdomadaires, les petites brochures, les déclarations nouvelles, &c. Le Parlement deſtina le produit de ces impôts au payement de l'intérêt, que Sa Majeſté feroit à ceux qui concourroient pour lui prêter une ſomme de 1800000 liv. le deuxiéme ajouta aux diverſes taxes qui avoient été précédemment impoſées ſur les cartes à jouer, ſur les dez & ſur les carroſſes de louage ; par le troiſiéme fut prorogé le tems qui avoit été fixé pour la conſtruction des cinq nouvelles Egliſes de Londres & de Weſtminſter, (les deux Chambres favoriſerent par une conſéquence néceſſaire l'aliénation des fonds qui avoient été conſacrés à cette fondation.) Le quatriéme fournit divers moyens d'aſſurer la perception des droits qui appartenoient à l'Hôpital de Gréenwich ; par le cinquiéme furent multipliés les impôts à percevoir ſur les mariages, ſur les naiſſances & ſur les enterremens. Le ſixiéme autoriſa les patrons des Egliſes d'Ecoſſe à diſpoſer des diverſes charges Eccléſiaſtiques, qui y vaqueroient déſormais. Par le ſeptiéme fut revoquée la clauſe principale de celui des actes qui avoit été intitulé ſous le regne de Jacques I. Bill explicatif des loix relatives à la banqueroute ; le Parlement avoit alors infligé des peines corporelles aux Banqueroutiers : le huitiéme confirma pluſieurs Arrêts de Police, & exempta les Apoticaires des charges onéreuſes de leurs Paroiſſes. Par le neuviéme furent favoriſées les Manufactures des deux Royaumes, & ſpecifiées les qualités

des étoffes qu'il ſeroit permis aux Entrepreneurs de faire fabriquer à l'avenir. Le dixiéme ratifia les divers Arrêts, qui avoient été portés quant aux élections des Chevaliers de Comté, ou des Députés aux Communes. Par le onziéme fut ordonnée la réparation de pluſieurs grandes routes d'Angleterre. Le douziéme accorda quelques exemptions aux Négocians, qui avoient perdu leurs biens pour le ſervice de l'Etat, & la défenſe des Colonies de la Nation. Le treiziéme enfin borna la peine des débiteurs inſolvables aux nouveaux efforts, qu'ils feroient pour ſatisfaire aux Créanciers qui les pourſuivroient.

7 Juin. Le Duc d'Ormond notifia au Prince Eugéne, que la Reine ne vouloit plus que ſes troupes commiſſent aucune hoſtilité contre les François, parce que tout concouroit à promettre une paix ſolide & durable.

Les Hollandois, informés de la démarche du Général Breton, recoururent d'abord à l'Evêque de Briſtol, & ſe plaignirent amérement du peu d'égard que Sa Majeſté avoit eu pour la Republique ; mais la Cour avoit prévû leurs plaintes, & le Miniſtre avoit ordre de leur répondre, que la Reine ſa Maîtreſſe étoit beaucoup mieux fondée à ſe plaindre de leurs Hautes-Puiſſances, qu'elle avoit tout lieu de s'étonner que les Etats-Généraux vouluſſent lui enlever la liberté de faire ſa paix avec les François, puiſqu'elle n'avoit jamais prétendu s'oppoſer au déſir qu'ils avoient de continuer la guerre, & enfin que ſa volonté pouvoit ſeule la déterminer dans les circonſtances préſentes : les troupes Angloiſes reçurent cependant quelques jours après un contre-ordre, & s'avancerent vers le Queſnoy.

16 Juin. Sa Majeſté ſe tranſporta dans la Chambre des Pairs, & fit part à ſon Parlement des articles préliminaires de la paix ; ces articles portoient, que le Roi Louis XIV. reconnoîtroit en ſignant le Traité définitif, la Reine regnante pour légitime héritiere du trône de la Grande Bretagne, qu'il ratifieroit l'ordre de ſucceſſion arrêté par le Parlement, que le Roi Philippe V. & ſes ſucceſſeurs renonceroient à la Couronne de France, que les fortifications de Dunkerque ſeroient abſolument démolies, que l'Iſle de Saint Chriſtophle, la Baye & le Détroit de Hudſon appartiendroient déſormais aux Anglois, que ces derniers demeureroient maîtres de Gibraltar & de Port Mahon, que les François leur abandonneroient l'Iſle de Terre-

Neuve, qu'il ſeroit conclu entre les deux Nations un traité de commerce, dont on tâcheroit de rendre les conditions à peu près égales, que la France conſentiroit que les Pays-Bas Eſpagnols, dont le Roi Philippe s'étoit dépouillé en faveur du Duc Electeur de Baviere, ſerviſſent à l'avenir de barriere aux Provinces-Unies, que le Royaume de Naples, celui de Sardaigne & le Duché de Milan appartiendroient déſormais à l'Empereur; que le Roi Louis XIV. rendroit au Duc de Savoye le Duché de ce nom, qu'il reconnoîtroit le Duc de Hanower en qualité de neuviéme Electeur de l'Empire, & l'Electeur de Brandebourg en qualité de Roi de Pruſſe, qu'il concourreroit de bonne foi avec les diverſes Puiſſances confédérées, pour empêcher que les deux Couronnes de France & d'Eſpagne ne fuſſent un jour réunies ſur une même tête, &c.

18 Juin. L'armée des alliés entreprit le ſiége du Queſnoy.

Les Communes préſenterent ce même jour une adreſſe à la Reine pour l'aſſurer qu'elles avoient une confiance entiere en ſon amour pour ſes peuples, & que tout leur perſuadoit que les alliés auroient lieu d'être pleinement ſatisfait lors de la concluſion prochaine du Traité de paix.

20 Juin. Les Lords ajouterent, qu'il ne falloit pas une moins profonde politique que celle de Sa Majeſté, pour entreprendre & terminer la conciliation des Puiſſances Belligérantes.

Les Communes noterent de fauſſeté, & condamnerent au feu la Préface que l'Evêque Fletwood avoit miſe à la tête de ſes ſermons; cet Auteur avoit prêté à ſa Souveraine des idées tout à fait étrangeres, & ſans doute contraires à celles qui l'avoient déterminée à changer la face du miniſtere, à traiter avec les François, & à hâter la concluſion de la paix.

21 Juin. Le Duc de Vendome, un des plus célébres Géraux de ſon ſiécle, mourut à Vinarox ſur la route de Valence à Lérida.

Sir Guillaume Windham Baronet fut nommé Secrétaire de la guere en la place du Lord Lanſdown, que Sa Majeſté déſigna quelques jours après Lord Tréſorier de ſa maiſon.

26 Juin. L'Evêque de Briſtol repréſenta aux Etats-Généraux la néceſſité qu'il y avoit de convenir d'une ſuſpenſion d'armes, pour faciliter la concluſion du Traité de paix.

Le Duc d'Ormond d'ailleurs informa le Prince Eugene, & tous les Généraux alliés, que la Reine Anne & le Roi Très-Chrétien avoient agréé un armiſtice de deux mois, qu'il lui avoit été enjoint de détacher dix bataillons de ſon armée pour les envoyer à Dunkerque, & que dans peu toutes les troupes de la Grande Bretagne, & celles qui étoient à ſa ſolde, feroient leur retraite abſolue : les autres Généraux proteſterent au contraire qu'ils n'abandonneroient jamais le Prince Eugene à moins d'un ordre précis de leurs Souverains ; ils ſe recrierent d'ailleurs unanimement contre l'inſtabilité du miniſtere Anglois, & forcerent le Duc d'Ormond à demeurer encore quelques jours dans leur camp.

Le Lieutenant Général Webb obtint le commandement de toutes les troupes qui étoient dans la Grande Bretagne, après la demiſſion du Général Erle.

Le Duc de Marlborough, informé que le Lord Paulet l'avoit chargé de quelque nouveau crime dans la Chambre des Pairs, lui fit porter un cartel ; mais on eut tout le tems de prévenir les effets de ſa vengeance.

Le Brigadier Hill, Lieutenant de la Tour fut fait Lieutenant Général de l'Ordonnance.

M. Saint John Secrétaire d'Etat, apprit aux Communes, que l'adreſſe qu'elles avoient faite relativement aux revenus des terres, qui avoient été détachées des divers Evechés du Royaume d'Ecoſſe, pour être annexées à la Couronne, avoit été réellement préſentée à la Reine, & que Sa Majeſté avoit répondu que le produit de ces terres ſeroit annuellement accordé aux Evêques Ecoſſois, qui prêteroient les ſermens, dont ils ſeroient requis en vertu des actes exprès du Parlement.

30 Juin. Le même Secrétaire d'Etat informa pluſieurs Miniſtres étrangers réſidens à Londres, que la Reine avoit récemment appris, que les troupes des Princes leurs Souverains, actuellement au ſervice de la Grande Bretagne, refuſoient d'obéir au Duc d'Ormond Capitaine Général, & que ſi ceux qui les commandoient, perſiſtoient dans leurs refus, Sa Majeſté ſe croiroit diſpenſée de remplir les engagemens qu'elle avoit contractés avec ces Puiſſances.

Premier Juillet. La Reine ſouſcrivit dans la Chambre des Communes aux 8. Actes qui ſuivent : par le premier furent déclarées encore exigibles les taxes impoſées ſur les

peaux apprêtées, ſur le vélin, ſur le thé, le caffé, le chocolat, les épiceries, les drogues, les tableaux, &c. Le Parlement deſtina le produit de ces diverſes taxes au payement des intérêts qui ſeroient dûs à ceux qui prêteroient à l'Etat une ſomme de 900000 liv. Le deuxiéme & le troiſiéme, accorderent des priviléges conſidérables aux deux Compagnies qui avoient entrepris le commerce des Indes Orientales, & celui des mers du Midi. Par le quatriéme fut prolongé le tems qui avoit été d'abord accordé aux Miniſtres Ecoſſois, pour prêter les ſermens ordinaires. Le cinquiéme expliqua pluſieurs des clauſes, qui avoient été inſerées dans le bill paſſé précédemment en faveur des habitans de l'Iſle de Saint Chriſtophle, &c. Par le ſixiéme furent nommés pluſieurs Commiſſaires, pour connoître & faire rapporter au Parlement des dettes de la Nation. Le ſeptiéme fournit divers moyens d'aſſurer la perception des impôts à lever ſur les marchandiſes des Indes Orientales. Par le huitiéme enfin fut ordonnée l'élection de pluſieurs Juges ambulans en Ecoſſe, pour adminiſtrer la juſtice dans les provinces reſpectives de ce Royaume.

Sa Majeſté prorogea ce même jour le Parlement au dix-huitiéme jour du mois courant.

Le Comte de Rivers fut nommé Général & Commandant en chef des troupes qui étoient actuellement dans la Grande Bretagne.

8 Juillet. Le Roi Philippe fit publier l'acte, par lequel il renonça à toutes les prétentions, que lui & les ſiens pourroient avoir à la Couronne de France.

14 Juillet. Le Queſnoy capitula & ſe rendit aux aſſiégeans.

L'honorable M. Saint-John, Ecuyer, premier Secrétaire d'Etat fut créé Baron de Lydiard Tregoze dans le Comté de Wilts & Vicomte Bolingbroke.

17 Juillet. L'Amiral Leake convoya le Brigadier Hill, & les 14000 hommes qui paſſerent d'Angleterre à Dunkerque: les François évacuerent le lendemain cette place, & le Brigadier Anglois en prit poſſeſſion au nom de la Reine ſa Maîtreſſe.

18 Juillet. Le Duc d'Argyll obtint le gouvernement de Portmahon.

Conyers Darcy & George Fieldling furent élus Commiſſaires, pour remplir la charge de grand Ecuyer.

22 Juillet. Richard Cromwell, fils aîné d'Olivier, Exprotecteur du Royaume, mourut à Londres dans la 90. année de ſon âge.

24 Juillet. Les François, commandés par le Maréchal de Villars, attaquerent Denin, & défirent les alliés que le Comte d'Albermale y commandoit; la perte des vainqueurs fut eſtimée peu conſidérable; les vaincus au contraire laiſſerent 4000 hommes ſur le champ de bataille, & perdirent avec eux 12 piéces de canon, 37 drapeaux, 5 étendarts, & les magaſins qu'ils avoient faits à Marchiennes; leur Général enfin, & les Comtes de Dohna & de Naſſau Wodembourg furent faits priſonniers avec 3000 ſoldats.

26 Juillet. Le Prince Eugene ſe ſépara du Duc d'Ormond pour aller entreprendre le ſiége de Landrecy. Et il ne reſta plus déſormais, ſous les drapeaux Anglois, que les troupes de la Nation.

27 Juillet. Les deux Généraux de la Grande Bretagne & de France firent publier dans leurs camps une ſuſpenſion d'armes.

28 Juillet. Le Duc d'Ormond & le Comte de Strafford, qui le jour d'auparavant avoit joint l'armée, firent route vers Dunkerque, & parce que les Hollandois leur refuſerent les portes de Bouchain & de Douay, ils dirigerent enſuite leur marche vers les Villes de Gand & de Bruges, que les alliés avoient abſolument depourvues de toute garniſon.

3 Août. Le Duc, Capitaine Général, détacha 6 bataillons de ſon armée, pour aller ſe joindre à la garniſon de Dunkerque, & fit camper le reſte des troupes Angloiſes entre la Lys, le Canal de Bruges & Gand.

5 Août. Thomas Duc de Luds mourut, à Cantorbery dans la quatre-vingtiéme année de ſon âge.

6 Août. il s'éleva à Utrecht une très-vive querelle entre les gens des Plénipotentiaires de France & de Hollande; ceux-la reprocherent à ceux-ci leur défaite à Denin, les traiterent de lâches, & leur donnerent mille autres épiteres plus offenſantes encore: il fallut par conſequent en venir aux mains & ſe vanger; or les Hollandois porterent ſi loin la vangeance, que les négociations de la paix furent long-tems ſuſpendues; les Miniſtres des deux Puiſſances demanderent reciproquement qu'il leur fût fait une entiere ſatisfaction.

10 Août. Marchiennes ſe rendit aux François; ils firent priſonniere de guerre la garniſon qui avoit défendu cette place, & s'emparerent de tous les magaſins que les alliés y avoient aſſemblés; ils y trouverent 300000 livres de poudre, 100 pieces de canon, 300 chariots avec leur attelages, & une quantité prodigieuſe de munitions & de proviſions de toutes les eſpéces.

12 Août. Le Prince Eugéne leva le ſiége de Landrecy, & ſe retira vers Mons.

14 Août. Le Maréchal de Villars fit inveſtir Douay; la tranchée fut ouverte dès le lendemain devant cette place.

26 Août. Le Général Stanhope arriva d'Eſpagne en Angleterre; il avoit été échangé contre le Duc d'Eſcalonne.

29 Août. Le Lord Vicomte Bolingbroke, Envoyé extraordinaire de la Reine en France, ſigna à Paris un nouvel armiſtice de 4 mois, à commencer le premier jour de Septembre prochain.

Le Comte de Strafford, Sir Jean Leake, Sir Guillaume Drake, Sir Jacques Wisheart, Joſeph Aiſlabie & George Clarke, Ecuyers, furent nommés Commiſſaires de l'Amirauté.

5 Septembre. Il fut fait à Londres une publication du Traité, par lequel avoit été conclue la derniere ſuſpenſion d'armes entre la France & la Grande Bretagne.

7 Septembre. Les François firent priſonniere de guerre la garniſon, qui avoit défendu le Fort Scarpe.

8 Septembre. Le Duc d'Hamilton & de Brandon fut déſigné maître de l'Ordonnance après la mort du Comte de Rivers, & Ambaſſadeur extraordinaire de la Reine à la Cour du Roi de France.

10 Septembre. Le Lord North & Grey ſuccéda au Lieutenant Général Erle, dans ſa place de Gouverneur de Portſmouth.

16 Septembre. Un parti Hollandois, que le Capitaine de la Rue commandoit, ſurprit le Fort la Knoque, & s'en empara.

18 Septembre. La Ville de Douay capitula, & la garniſon ſe rendit priſonniere de guerre aux aſſiégeans.

Les François inveſtirent ce même jour le Queſnoy.

Le Brigadier Pierce, Commandant des troupes Angloiſes en Catalogne, notifia au Comte de Staremberg, qu'il avoit

été conclu une ſuſpenſion d'armes entre la France & la Grande Bretagne ; il ſépara conſéquemment ſa petite armée de celle des Puiſſances alliées.

25 Septembre. Sidney Comte de Godolphin, Lord Ex-Tréſorier du Royaume, mourut à Londres.

Le Lord Lexington, que la Cour avoit chargé d'aller en Eſpagne, pour y prendre l'acte de la renonciation du Roi Philippe à la Couronne de France, s'embarqua à Plymouth.

4 Octobre. Les aſſiégeans prirent poſſeſſion du Queſnoy, & firent priſonnieres de guerre les troupes qui l'avoient défendu ; ils prouverent alors évidemment que les alliés avoient perdu 40 bataillons complets depuis leur défaite à Denin.

9 Octobre. Sir Richard Hoare, Chevalier, fut élû Lord Maire de Londres.

20 Octobre. Le Maréchal de Villars s'avança vers Bouchain, & commença le ſiége de cette place, parce que les Hollandois perſiſterent à refuſer d'accéder au dernier armiſtice.

Les troupes Bretonnes prirent leurs quartiers d'hyver dans les deux Villes de Bruges & de Gand ; elles en interdirent conſtamment l'entrée aux Danois, & à toutes les troupes, que l'Etat avoit antérieurement ſoudoyées.

28 Octobre. Le Lord Lexington arriva à Madrid.

29 Octobre. Les François ſe rendirent maîtres de Bouchain; la garniſon de cette place ſe rendit à diſcretion.

4 Novembre. Henri, Duc de Beaufort, Jacques Duc d'Hamilton & de Brandon, Henri Duc de Kent, Jean, Comte de Paulet, Thomas, Comte de Straſford, & Robin, Comte d'Oxford & de Mortimer, furent élûs Chevaliers de la Jartiere ; leur inſtallation fut renvoyée comme celle du Comte de Peterſborough, au quatorziéme jour du mois d'Août ſuivant.

15 Novembre. Le Roi d'Eſpagne fit aſſembler les Grands de ſon Royaume, ratifia l'acte, par lequel il avoit renoncé à la Couronne de France, & les invita à le ratifier.

17 Novembre. Les Miniſtres de France, d'Eſpagne & de Portugal conclurent une ſuſpenſion d'armes de 4 mois.

25 Novembre. Le Duc d'Hamilton, le Colonel du même nom, le Lord Mohun & le Lieutenant Général Mackartney

ſe battirent en duel dans le Hyde-park ; le premier & le troiſiéme moururent ſur la place, le Colonel fut bleſſé dangereuſement, & Mackartney prit la fuite ; ſa diſparition ſoudaine, & les dépoſitions de ſon adverſaire perſuaderent au gouvernement, qu'il ne s'étoit pas battu en homme d'honneur.

Les troupes Angloiſes, qui étoient en Catalogne, s'embarquerent pour Portmahon, où le Duc d'Argill les avoit déja devancées ; ſa grace fit ſubſtituer dès leur arrivée les drapeaux de la Nation à ceux de l'Empereur ; elle mit de nouvelles garniſons dans tous les Châteaux & dans tous les Forts ; elle exigea des Magiſtrats divers ſermens de fidélité, & força le Gouverneur de Minorque à ſe retirer dans Barcelone, parce qu'il refuſa de reconnoître l'autorité de la Reine.

3 Décembre. Le Duc de Shrewſbury, Lord Chambellan de la maiſon de Sa Majeſté, fut nommé Ambaſſadeur extraordinaire à la Cour de France.

4 Décembre. Le gouvernement promit par proclamation une ſomme de 500 liv., à celui, qui arrêteroit le Lieutenant Général Mackartney.

10 Décembre. Le Duc de Marlborough obtint de la Reine une permiſſion de ſortir du Royaume, & s'embarqua à Margate pour Oſtende.

15 Décembre. Le Marquis de Monteleon, Ambaſſadeur d'Eſpagne en Angleterre, arriva à Londres.

17 Décembre. Les deux Cours de France & de la Grande Bretagne, convinrent d'une nouvelle ſuſpenſion d'armes pour 4 mois, à commencer du premier jour de Janvier prochain.

1713.

Premier Janvier. Le Comte de Peterborough fut nommé Colonel du Regiment Royal de la cavalerie bleue.

6 Janvier. Le Duc de Shrewſbury débarqua à Calais & fit route vers Paris : mais il n'y put jouir des honneurs dûs à ſon caractere, qu'après la concluſion de la paix.

9 Janvier. Les Etats-Généraux ſe réſolurent enfin à condeſcendre aux volontés de la Reine, que le Comte de Strafford leur avoit Communiquées, & promirent de ſigner la paix, lorſqu'il plairoit à Sa Majeſté de la conclure.

10 Janvier. Le Duc d'Aumont Ambaſſadeur de France en Angleterre arriva à Douvres.

12 Janvier. Le Conſeil ordonna que l'exécution de l'acte, par lequel il avoit été ordonné de recruter les troupes de terre & de mer, ſeroit ſuſpendue.

23 Janvier. Le Parlement de la Grande Bretagne s'aſſembla à Weſtminſter, & fut prorogé au treiziéme jour du mois de Février ſuivant.

5 Février. L'Hôtel du Duc de Powis dans la rue d'Ormond, où logeoit l'Ambaſſadeur de France, fut conſumé par les flammes; ſon Excellence eut déſormais un appartement dans le Palais de Somerſet.

8 Février. Les Miniſtres de la Grande Bretagne, & de Hollande ſignerent un nouveau Traité de barriere.

9. Février. Le Comte de Rechteren, celui des Plénipotentiaires de la Republique, à qui appartenoient les domeſtiques, qui avoient pris querelle avec ceux du Comte de Saint-Jean, remercia les Etats-Généraux & ſe démit de ſon emploi; le Roi de France exigea toujours néanmoins qu'il fût fait à ſon Ambaſſadeur une réparation entiere & ſincere.

11 Février. Le Roi de Suede fut attaqué par les Turcs dans le Palais qu'il occupoit à Bender; Sa Majeſté ſe défendit avec une ardeur inexprimable; les bleſſures qu'elle reçut, ne rallentirent pas ſon courage; mais il fallut céder enfin à la force; le peu d'Officiers & de domeſtiques, qui s'étoient attachés à ſa perſonne ne purent pas faire face long-tems à la multitude d'ennemis, qui les avoient enveloppés; la cauſe qu'ils défendoient, dût d'ailleurs leur paroître mauvaiſe; car le Grand Seigneur avoit tout fait pour leur Maître depuis ſa défaite à Pultova; il avoit fourni à toutes ſes dépenſes; il avoit pourvu à ſa ſûreté, il avoit ménagé ſes diverſes intérêts, & n'avoit recouru aux moyens extrêmes, que parce que tous les autres avoient toujours été infructueux.

Les Miniſtres de l'Empereur, & ceux du Roi de France commencerent à traiter de l'évacuation de la Catalogne & de la neutralité de l'Italie.

12 Février. La prorogation du Parlement de la Grande Bretagne fut continuer, & ſa prochaine ſéance fixée au dix-neuviéme jour du mois d'Avril.

17 Février. Le Docteur Philippe Byſſe fut transféré du ſiége Epiſcopal de Saint Davids à celui de Hereford.

24 Février. Les Plénipotentiaires de l'Empire & de France conclurent un Traité, par lequel furent ſtipulées l'évacuation de la Catalogne & la neutralité de l'Italie.

25 Février. Le Roi de Pruſſe, Electeur de Brandebourg, mourut à Berlin.

Les Ducs de Berry & d'Orléans firent dans la premiere Chambre du Parlement de Paris leur acte de renonciation à la Couronne d'Eſpagne.

27 Février. Les Miniſtres de France & de Savoye ſignerent à Utrecht une ſuſpenſion d'armes entre les deux Puiſſances.

25 Mars. L'Impératrice s'embarqua à Barcelone ſur un des Vaiſſeaux de la Flotte Angloiſe, que Sir Jean Jennings commandoit : Sa Majeſté débarqua à Vado le neuviéme jour du mois ſuivant.

4 Avril Le Docteur Adam Ottley fut ſacré Evêque de Saint Davids.

9 Avril. La paix fut ſignée à Utrecht par tous les Miniſtres Plénipotentiaires, ceux de l'Empereur & de l'Empire ſeuls exceptés.

17 Avril. La Reine nomma le Lord Harcourt Garde du grand ſceau, & Lord Chancelier de la Grande Bretagne.

19 Avril. Les deux Chambres du Parlement ſe raſſemblerent à Weſtminſter, & Sa Majeſté les y harangua ; elle les informa d'abord de la concluſion de la paix, & leur apprit tout ce qu'elle avoit fait pour aſſurer ſa Couronne aux deſcendans de la maiſon de Hanower, & déterminer les François à ratifier l'ordre de ſucceſſion, qui avoit été précédemment déterminé ; elle les exhorta enſuite à proteger le commerce, à favoriſer ceux qui avoient ſervi l'Etat durant la derniere guerre, à faire fleurir les arts, & à travailler efficacement à la ſuppreſſion des livres ſcandaleux & ſeditieux, qui ſe multiplioient tous les jours ; elle demanda enfin que le deuil fût prohibé plus expreſſément qu'il ne l'avoit été juſqu'alors, que les Communes priſſent les moyens les plus prompts & les plus ſûrs pour liquider les dettes de la Nation, qu'elles ſéviſſent contre les mécontens, & ſe hâtaſſent de pourvoir aux beſoins preſſans de la Couronne.

20 & 21 Avril. Les Lords & les Députés préſenterent deux adreſſes à la Reine, pour complimenter Sa Majeſté ſur la concluſion de la paix.

Il fut ſtipulé par les traités que ſignerent particuliérement les Miniſtres de France, de la Grande Bretagne, de Hollande & de Savoye, que le Roi Louis XIV. reconnoiſſoit la Reine regnante pour héritiere legitime du trône; qu'il ratifioit l'ordre de ſucceſſion que le Parlement avoit déterminé; que lui & ſes Succeſſeurs apporteroient tous leurs ſoins pour empêcher que la perſonne, qui du vivant du Roi Jacques II. avoit pris le titre de Prince de Gales, & au décès dudit Roi, celui de Roi de la Grande Bretagne, & qui depuis peu étoit ſorti volontairement du Royaume de France, pour aller faire ſa réſidence ailleurs, peut jamais y rentrer; que les fortifications de Dunkerque ſeroient abſolument démolies; que la Baye & le Détroit de Hudſon avec toutes leurs dépendances, l'Iſle de Saint Chriſtophle, l'Arcadie en ſon entier, l'Iſle de Terre-neuve, & toutes les terres adjacentes appartiendroient déſormais aux Anglois; que la Savoye & la Comté de Nice ſeroient rendues à leur légitime Souverain; que les François céderoient à ce dernier Prince les vallées de Pragellas, Exiles, Feneſtrelles, les vallées d'Oulx, de Seſanne & de Bardonnache, le Château Dauphin, & tout ce qui eſt à l'eau pendante des Alpes du côté du Piémont; que la ceſſion du Royaume de Sicile faite par le Roi d'Eſpagne au Duc de Savoye, ſeroit eſtimée une des conditions eſſentielles de la paix; que le Roi de France feroit tous ſes efforts pour maintenir le nouveau Roi ſur le trône de Sicile; qu'il ratifieroit l'acte par lequel le Roi Philippe avoit borné à la maiſon de Savoye, le droit de ſuccéder à la Couronne d'Eſpagne au défaut de ſes deſcendans, que les François abandonneroient aux Hollandois le Duché de Luxembourg, & les villes de Namur, de Charleroi, de Menin, de Tournay, de Furnes, de Dixmude, de Loo & le Fort la Knoque, que la Republique reſtitueroit aux François Lille, Aire, Bethune, Saint Venant, &c.

25 Avril. L'Impératrice fit préſent à l'Amiral Jennings de ſon portrait enrichi de diamans.

26 Avril. Le Duc d'Alençon fils du Duc de Berry mourut à Verſailles.

8 Mai. Les ratifications de la paix furent échangées à Utrecht.

La Reine nomma le Duc d'Athol Garde du petit ſeau d'Ecoſſe.

14 Mai. Sa Majeſté paſſa le bill, par lequel lui fut octroyé le produit de la taille pour le ſervice de l'année courante 1713.

15 Mai. La paix fut publiée ſolemnellement dans Londres, & cette publication mérita au miniſtere toutes les bénédictions du bas peuple.

19 Mai. La Reïne fit communiquer à ſon Parlement les traités de paix & de commerce, qu'elle avoit conclus avec la France.

27 Mai. Sa Majeſté obtint du Roi Louis XIV. la liberté de tous les François proteſtans, qui ſervoient ſur ſes Galeres, à condition qu'ils ſe hâteroient de ſortir de ſes Etats.

8 Juin. Le Duc d'Aumont préſenta un mémoire à la Cour contre le ſieur Dubordieu, Miniſtre de l'Egliſe de France en Savoye, & l'accuſa d'avoir déclamé contre le Roi ſon maître, d'avoir employé pluſieurs expreſſions qui lui étoient injurieuſes, &c. Le Miniſtre interrogé, par l'Evêque de Londres, répondit, qu'il n'avoit rien dit d'injurieux, ni de ſuſpect depuis la publication de la paix.

14 Juin. Les François reprirent poſſeſſion de la ville de Lille.

Raufe Freke de Weſt-Bilney dans le Comté de Norfolk, Thomas Croſſe Ecuyer de Weſtminſter, & Jean Evelynde Wotton furent créés Baronets.

18 Juin. Sir Thomas Powis obtint une place de Juge en la Cour du Banc du Roi.

21 Juin. Le Duc de Shrewſbſury, Ambaſſadeur de la Grande Bretagne en France, fit ſon entrée ſolemnelle dans Paris.

Sir Guillaume Baniſter fut fait Baron de l'Echiquier.

22 Juin. Les François inveſtirent Landau; ils ouvrirent douze jours après la tranchée devant cette place.

24 Juin. La Reine ſe tranſporta a Weſtminſter, & ſouſcrivit aux 5 Actes qui ſuivent. Par le premier furent déclarées encore exigibles les taxes impoſées ſur la dreche, le cidre, le mum & le poiré. Le deuxiéme infligea des peines très-ſéveres à ceux qui contreferoient les billets des diverſes lotteries. Par le troiſiéme fut prolongé le tems, qui avoit été fixé pour le payement des intérêts dûs à ceux, qui avoient prêté leurs fonds à l'Etat. Le quatriéme ordonna qu'il ſeroit fait des doubles de tous les billets de lotterie, pour ſubſtituer à ceux qui avoient été perdus ou

brûlés. Par le cinquiéme enfin furent augmentés les revenus des Recteurs & des Vicaires, qui deſſervoient les Egliſes de la Province d'York.

5 Juillet. Sa Majeſté envoya un Meſſage aux Communes, pour les informer du détail des dettes de l'Etat, & de ſes dépenſes; la Chambre lui octroya conſéquemment un ſubſide de 350000 livres. Les Ecoſſois piqués de la ſupériorité, que les Pairs de la Grande Bretagne avoient uſurpée dans la premiere Chambre, & plus fâchés encore de ſe voir obligés à payer la taxe, que le Parlement avoit impoſée ſur la dréche, demanderent, & peu s'en fallut qu'ils n'obtinſſent la caſſation de l'Acte, par lequel avoient été réunis les deux Royaumes.

Les Communes préſenterent une adreſſe à la Reine, & la ſupplierent de nommer des Commiſſaires pour aller conférer avec les François, & faire quelques changemens au traité de commerce, qui avoit été conclu entre les deux Nations : le miniſtere s'apperçut enſuite que ce traité n'étoit pas avantageux aux Anglois, & on oublia qu'il en eût jamais été queſtion.

6 Juillet. Le Duc d'Ormond fut nommé Gouverneur de la Tour, & Lord Garde des cinq Ports, après le décès du Comte de Dorſet.

7 Juillet. Les François livrerent aux troupes de la République, la Ville & la Citadelle de Luxembourg.

11 Juillet. Le Duc d'Aumont, Ambaſſadeur de France en Angleterre, fit ſon entrée publique dans Londres; il fut 3 jours après admis à l'audience de la Reine.

12 Juillet. Les Lords ſupplierent Sa Majeſté d'uſer des plus ſûrs moyens, pour réſoudre le Duc de Lorraine, & tous les Princes alliés de la Nation à ne pas recevoir le Prétendant dans leurs Etats.

13 Juillet. Seize bataillons de troupes Impériales, s'embarquerent à Barcelone pour l'Italie.

15 Juillet. Le Docteur François Atterbury fut nommé Evêque de Rocheſter, & Doyen de Weſtminſter.

16 Juillet. La Reine donna ſon agrément aux 3 Actes qui ſuivent : par le premier, furent expliqués & confirmés les bills qui pourvoyoient à la liberté des élections dans chaque province, & favoriſoient le commerce de l'Amérique Septentrionale & celui d'Ecoſſe. Le deuxiéme, fournit divers moyens de prévenir les vols & les brigandages ſur les

confins du Royaume; le troiſiéme, enfin decerna de nouvelles peines contre les voleurs domeſtiques.

17 Juillet. On célébra dans toute la Grande Bretagne une fête, pour rendre graces au Ciel de l'heureuſe concluſion de la paix; les deux Chambres du Parlement aſſiſterent en corps aux prieres qui furent faites dans l'Egliſe de Saint Paul.

Le Docteur Henri Compton, Evêque de Londres, y mourut le même jour dans la quatre-vingt-uniéme année de ſon âge.

Les Communes joignirent leurs vœux à ceux des Lords, quant au dernier objet qu'ils s'étoient propoſés, & preſſerent la Reine de redoubler d'inſtances, pour déterminer le Duc de Lorraine à ne pas donner aſile au Prétendant.

19 Juillet. Le Comte de Staremberg & tous les impériaux, qui étoient encore à Barcelone, s'embarquerent ſous l'eſcorte d'une Eſcadre Angloiſe, & firent voile vers Vado.

Les Catalans ſe rendirent maîtres de Barcelone après le départ des troupes Impériales; ils déclarerent enſuite la guerre au Roi Philippe, & rejetterent l'indemnité que la Reine Anne leur avoit fait octroyer.

23 Juillet. Les Plénipotentiaires d'Eſpagne, de la Grande Bretagne & de Savoye, ſignerent à Utrecht deux traités de paix: il fut ſtipulé par le premier, que le Roi Philippe V. reconnoiſſoit légitimes les prétentions des deſcendans de la maiſon de Honower à la Couronne d'Angletetre, que Gibraltar, l'Iſle de Minorque & Port Mahon, appartiendroient déſormais aux Anglois, que les Catalans conſerveroient leurs biens, leurs honneurs & leurs prérogatives, que les Eſpagnols ne s'oppoſeroient plus au commerce de la Nation dans les diverſes Iſles de l'Amérique, &c. Par le deuxiéme traité fut d'ailleurs ratifiée la ceſſion du Royaume de Sicile, que le Roi d'Eſpagne avoit faite précédemment en faveur du Duc de Savoye.

26 Juillet. La Reine ſe tranſporta à Weſtminſter, & y paſſa les derniers actes de la ſéance: par le premier fut expliqué le bill, qui avoit ordonné la ſuppreſſion d'une partie des caroſſes de louage; le deuxiéme fixa le nombre des troupes qui ſeroient conſervées. Par le troiſiéme furent autoriſés les Officiers & les ſoldats, qui avoient ſervi l'Etat durant la derniere guerre à faire tel commerce que bon leur

ſembleroit ; le quatriéme enjoignit aux Entrepreneurs des diverſes Manufactures de faire fabriquer de la toile à voiles ; par le cinquiéme fut confirmé & déclaré perpétuel l'acte qui avoit été fait en faveur des pauvres. Le ſixiéme ordonna qu'il ſeroit bâti une nouvelle Egliſe près du Maypole ſur la place. Par le ſeptiéme enfin furent octroyées à Sa Majeſté 1200000 livres pour la mettre à portée de rétablir le crédit public, & de liquider les dettes particuliéres de ſa maiſon.

La Reine harangua enſuite les deux Chambres ; elle les remercia des nouvelles preuves d'attachement qu'elle en avoit reçues ; elle les preſſa de travailler efficacement à remplir les engagemens de l'Etat ; elle les exhorta à ſévir contre les ſéditieux, à favoriſer l'union de ſes ſujets, à prevenir toute cauſe de diviſion, à veiller à l'exécution des Loix, à ſoulager les pauvres, à donner l'exemple de la fidélité la plus pure à leurs concitoyens, à défendre courageuſement les conſtitutions de l'Egliſe, à ſe montrer exacts obſervateurs de la diſcipline, & à conſerver l'eſprit de concorde, qui les avoit animés depuis leur convocation ; Sa Majeſté inſiſta quelque tems encore ſur l'acquit des dettes publiques & fixa en finiſſant la prochaine Aſſemblée au dix-huitiéme jour du mois d'Août.

Il fut donné à chacun des Membres du Parlement à la ſortie de leurs Chambres une médaille d'or, qui ſur une de ſes faces portoit empreinte l'image de la Reine avec cette inſcription, *Anna Dei gratia*, & ſur le revers celle de la Grande Bretagne avec cet emblême, *compoſitis venerantur armis.*

31 Juillet. Robert Benſon Ecuyer, fut créé Baron de Bingley.

2 Août. Les Moſcovites & les Saxons chaſſerent les Suedois de l'Iſle de Rugen.

Le Duc de Popoli fit ſommer les Catalans de rendre Barcelonne, & les menaça de l'éternel reſſentiment du Roi Philippe, s'ils entreprennoient de défendre cette place ; mais ſes menaces furent vaines, les ſéditieux répondirent qu'ils étoient réſolus à continuer la guerre. & qu'ils vouloient vanger la Nation : l'armée Eſpagnole ne menagea plus rien déſormais, & ravagea toute la Catalogne.

5 Août. Les François commencerent à démolir les fortifications de Dunkerque.

Le

Le Lord Ashburnham fut nommé Colonel de la premiere compagnie des Gardes à cheval.

6 Août. Les Magiſtrats de Dunkerque préſenterent une adreſſe à la Reine, & la ſupplierent de ne pas exiger la démolition du Port de leur Ville, attendu qu'elle entraîneroit la ruine de plus de 18000 familles : Sa Majeſté plaignit beaucoup les malheureux ; mais elle inſiſta toujours ſur ſes premieres prétentions.

14 Août. Le Comte de Portmore obtint le Gouvernement de Gibraltar.

18 Août. La Cour fit publier un Edit pour la diſſolution du préſent Parlement.

Le Docteur Robinſon fut transferé du ſiége Epiſcopal de Briſtol à celui de la capitale du Royaume.

26 Août. Guillaume Bromley Ecuyer, ſuccéda dans ſa place de Sécretaire d'Etat au Comte de Dartmouth, qui avoit été récemment nommé Lord Garde du petit ſceau.

Sir Guillaume Windham & François Gwyn furent déſignés Chancelier de l'Echiquier, & Sécretaire de la guerre.

27 Août. La Reine convoqua par une nouvelle proclamation le prochain Parlement, & ſomma les Ecoſſois d'élire les 16 Pairs qui ſeroient admis dans la Chambre des Lords ; la premiere Aſſemblée des nouveaux Députés fut fixée au vingt-deuxiéme jour du mois de Novembre.

Le Lord Lansdown & Sir Jean Stonehouſe obtinrent les deux charges de Tréſorier & de Controlleur de la maiſon Royal.

30 Août. La garniſon de Landau demanda à capituler, & ſe rendit priſonniere de guerre.

Edouard Nicholas & Thomas Moore Ecuyers, furent nommés Tréſoriers des penſionnaires de Sa Majeſté, & des troupes de la Nation, qui étoient encore hors du Royaume.

9 Septembre. Le Duc d'Aumont eut ſon audience de congé ; ſon excellence ſe diſpoſa enſuite à partir pour la France.

10 Septembre. Le Lord Edouard Harley, fils du Comte d'Oxford, Lord Tréſorier de la Grande Bretagne, épouſa la Lady Henriette Cavendish, fille unique du Duc de Newcaſtle.

11 Septembre. Le Comte de Mar fut fait premier Sécretaire d'Etat.

22 La Reine nomma le Comte de Seafield, & le Duc de Shrwſbury Lord Chancelier d'Ecoſſe, & Lieutenant d'Irlande.

9 Octobre. Sir Samuel Stanier Chevalier fut élu Lord Maire de Londres.

10 Octobre. Les François ouvrirent la tranchée devant Fribourg.

11 Octobre. Le nouveau Roi de Sicile & la Reine ſon épouſe s'embarquerent à Nice ſous l'eſcorte d'une eſcadre Angloiſe.

Les Catalans erigerent leur Province en état indépendant; les Chefs de cette nouvelle République octroyerent des Commiſſions, & firent battre une ſorte de monnoie qui portoit empreintes leurs armes privées.

20 Octobre. Leurs Majeſtés le Roi & la Reine de Sicile arriverent dans la Capitale de ce Royaume.

1 Novembre. Le Gouverneur de Fribourg abandonna cette place aux aſſiégeans, & ſe retira dans la Citadelle.

9 Novembre. La Reine nomma le Comte de Peterborough ſon Ambaſſadeur extraordinaire en Sicile.

16 Novembre. La Citadelle de Fribourg capitula, & ſe rendit aux François.

26 Novembre. Le Prince Eugene & le Maréchal de Villars ſe rendirent à Raſtad, pour y traiter de la paix entre l'Empereur & le Roi de France.

Le Czar de Moſcovie transfera le commerce de l'Archangel à Peterſbourg; il transplanta de Moſcow dans la même ville plus de 30000 perſonnes.

5 Décembre. Le Parlement d'Irlande s'aſſembla à Dublin, & parce que preſque tous les Députés étoient du parti des Whigs, les Communes ſolliciterent la dépoſition de Sir Conſtantin Phipps, Chevalier de ce Royaume; les Lords au contraire demanderent qu'il fût continué, & vanterent beaucoup pour l'obtenir, ſon zéle pour la Nation, ſes travaux, ſa ſageſſe & ſon attachement à la Couronne; ils ajouterent que les demandes de ſes ennemis étoient autant de preuves convaincantes de ſon mérite; & Sa Majeſté défera à leurs repréſentations.

12 Décembre. Le ſieur d'Iberville, Envoyé extraordinaire

de la Cour de France, arriva à Londres; il fut peu de jours après admis à l'audience de la Reine.

1714.

13 Janvier. L'honorable Benoît Calvert, fils du Lord Baltimore, abjura ſolemnellement la Religion Romaine.

14 Janvier. Le Lord Bingley fut nommé Ambaſſadeur de la Grande Bretagne en Eſpagne.

11 Février. Il ſe répandit dans Londres un bruit qui effraya tous les Citoyens, & nuiſit beaucoup aux affaires publiques : on diſoit que la Reine étoit très-dangereuſement malade, & que la mort l'enleveroit en peu d'heures à ſes ſujets. Sa Majeſté, pour les tranquilliſer, écrivit au Lord Maire, & l'informa que ſes douleurs avoient abſolument ceſſé, que ſa ſanté commençoit à ſe retablir, & que bientôt il n'y auroit plus d'obſtacle à l'aſſemblée du Parlement.

12 Février. Le gouvernement d'Irlande promit une ſomme de 200 livres, à celui qui arrêteroit Tobie Butler, un des partiſans les plus zélés du Prétendant.

Le Docteur Jean Sharp, Archevêque d'York, mourut à Bath.

24 Février. La Reine d'Eſpagne fille du Duc de Savoye, mourut à Madrid dans la vingt-ſixiéme année de ſon âge.

25 Février. Le Révérend M. Hilkiah Bedford fut convaincu d'être Auteur du livre intitulé, défenſe du droit héréditaire de la Couronne d'Angleterre.

26 Février. Le nouveau Parlement de la Grande Bretagne s'aſſembla à Weſtminſter, & les Communes y procédérent à l'élection de leur Orateur; tous les ſuffrages, ceux des Députés & celui de la Cour, ſe réunirent en faveur de Sir Thomas Hanmer.

Le Sinode s'aſſembla le même jour, & la Chambre baſſe conſtitua ſon Préſident le Docteur Stanhope, Doyen de Cantorbery.

Premier Mars. Guillaume Deshouverie de Londres, & Jonathan Cope de Brewern Ecuyers, furent élevés à la dignité de Baronets.

12 Mars. La Reine ſe tranſporta à Weſtminſter, & y harangua les deux Chambres du Parlement : elle leur apprit que les ratifications de ſes nouveaux traités avec l'Eſpagne

avoient été depuis quelques jours échangées; elle félicita ſes ſujets ſur le concluſion d'une paix, que rien ne pourroit troubler à l'avenir; elle exhorta ſes peuples à vivre dans une union parfaite, & raſſembla ſous le même point de vûe la gloire & tous les avantages, qu'ils s'étoient acquis par leur ardeur à conſerver l'équilibre entre les Puiſſances de l'Europe: Sa Majeſté paſſa enſuite à l'examen des divers intérêts qui diviſoient la Nation; elle ſe recria amérement contre les Auteurs d'une multitude de brochures toutes ſcandaleuſes & téméraires; elle invita les Lords & les Députés à faire tous leurs efforts pour reprimer cet eſprit de diſſolution; elle promit de toujours adhérer à l'Egliſe Anglicane, de défendre avec le même zéle les conſtitutions de l'État & de veiller inceſſamment à l'exacte obſervation de la diſcipline; elle demanda enfin, que les Communes ſe hâtaſſent de pourvoir aux beſoins de la Couronne, qu'elles priſſent les moyens les plus ſurs pour rétablir le credit public, & liquider toutes les nouvelles dettes, qu'elles favoriſaſſent le commerce, & fourniſſent aux Citoyens, que la guerre avoit ruinés, tous les ſecours qui leur ſeroient néceſſaires pour rétablir leur fortune, & réparer les pertes qu'ils avoient faites.

13 & 15 Mars. Les Pairs, les Députés & les deux Chambres du Sinode préſenterent à la Reine des adreſſes, pour la féliciter ſur ſon heureuſe convaleſcence & la ratification des derniers traités de paix; le Clergé ſupplia d'ailleurs Sa Majeſté de tranſmettre à ſon Succeſſeur le zéle qu'elle avoit pour l'Egliſe Anglicane, ſon amour pour les pauvres, & ſon exactitude à faire obſerver univerſellement la diſcipline.

18 Mars. Le Roi de France fit mettre en liberté quarante-deux Proteſtans, qui ſervoient ſur ſes Galeres à Marſeille; la Cour de la Grande Bretagne mérita cette faveur à ces infortunés.

Le Docteur Robinſon, Evêque de Londres, fut fait Doyen de la Chapelle.

Les Lords noterent de fauſſeté un livre intitulé, l'Eſprit public des Whigs, &c. Barber qui l'avoit imprimé, & Morphew qui l'avoit vendu, furent arrêtés & conduits à Newgate; le gouvernement promit enſuite une ſomme de 300 livres à celui qui révéleroit le nom de l'Auteur.

Le Docteur Smalrige fut nommé Evêque de Briſtol, & Lord grand Aumônier.

23 Mars. Les Communes condamnerent, comme téméraires & ſéditieuſes, les deux petites brochures, que M. Steele avoit miſes au jour ſous les titres de l'Anglois & de la Criſe : cet Auteur avoit réeliement entrepris de prouver par ſes deux ouvrages, que les projets de la Reine étoient contradictoires à ceux du Parlement, que les deſcendans de la maiſon de Hanower ne ſeroient jamais couronnés, ſi la Nation ne prenoit de ſûrs moyens pour obvier aux effets de la politique du Conſeil, que l'Égliſe Anglicane courroit les plus grands dangers ſous le regne de Sa Majeſté, que la tolérance des Sectaires deviendroit un jour funeſte aux Bretons, &c.

Sir Guillaume Dawes Baronet, fut transfére du ſiége Epiſcopal de Cheſter a l'Archevêché d'York.

11 Avril. Les Aſſiſes d'Exeter condamnerent le Lieutenant Nicholls a être pilorié, & a payer une amende de 50 livres, parce qu'il avoit fait publiquement des imprécations contre ſa Souveraine.

14 Avril. Le Docteur François Gaſtrel fut ſacré Evêque de Chêſter.

16 Avril. Le Comte de Strafford, Sir Jean Leake, Sir Guillaume Drake, Sir Jacques Wisheart, Sir George Beaumont, & George Clarke Ecuyer, furent nommés Commiſſaires, pour remplir la charge de Lord Grand-Amiral.

17 Avril. Les Pairs préſenterent à la Reine une adreſſe, par laquelle ils la ſupplierent d'accorder toujours ſa protection aux Catalans, & d'obtenir du Roi d'Eſpagne, qu'ils jouiſſent déſormais de leurs premieres prérogatives & de toutes leurs libertés : Sa Majeſté répondit qu'elle avoit tout fait lors de la concluſion des derniers traités, pour ménager les intérêts des prétendus Republicains de Barcelone, qu'elle n'avoit rien oublié pour leur mériter un pardon abſolu, & qu'elle continueroit de les protéger, pour les ſouſtraire, s'il étoit poſſible, aux calamités qui les menaçoient.

20 Avril. Le Duc d'Athol, fut nommé Commiſſaire de la Reine en Ecoſſe ; le Clergé l'admit en cette qualité aux conférences qui furent tenues enſuite à Edimbourg.

22 Avril. Les Lords demanderent par une nouvelle adreſſe, qu'il plût à Sa Majeſté de faire réiterer ſes inſtances au Duc de Lorraine, & de promettre une ſomme conſidérable à celui qui livreroit le Prétendant ; la Reine répondit qu'elle auroit toujours à cœur les intérêts de ſon peuple,

qu'elle veilleroit conſtamment à l'exécution de toutes les loix, que les Deſcendans de la Maiſon de Hanower porteroient après Elle la Couronne, qu'Elle écarteroit du Trône avec le même ſoin, les ennemis de ſa Perſonne & ceux de la Nation, qu'Elle condeſcendroit toute ſa vie aux vœux de ſes ſujets fideles, qu'Elle ne negligeroit rien pour ſe les attacher, qu'Elle donneroit à ſes divers Miniſtres les ordres que les circonſtances préſentes ſembloient exiger, & qu'Elle fourniroit particulierement aux Anglois les moyens qui leur ſeroient néceſſaires pour ſe mettre à l'abri de toute révolution.

Le Baron Schutz, Miniſtre de Hanower, demanda au Lord Chancelier un ordre par lequel pût être ſommé le Prince Electoral de venir, en qualité de Duc de Cambridge, prendre place dans la Chambre des Pairs : la Reine conſentit que cet ordre fut expédié ; mais Elle exila de ſa Cour le politique Miniſtre qui avoit oſé le demander.

26 Avril. Sa Majeſté nomma le Lord Paget ſon Envoyé extraordinaire à la Cour de Hanower.

Charles Withworth fut ce même jour déſigné Miniſtre Plénipotentiaire de la Nation au Congrés de Baden ; il devoit y s'agir de la conciliation de toutes les Puiſſances qui continuoient encore de ſe faire la guerre.

27 Avril. Le Duc d'Argyll, le Comte de Stairs, & le Major Général Davenport furent diſgraciés & dépoſés : le premier avoit obtenu le Gouvernement de Port-Mahon, le deuxiéme étoit Colonel du Regiment de Dragons Ecoſſois, & le troiſiéme Lieutenant de la premiere Compagnie des Gardes a pied.

4 May. M. Harley, Envoyé de la Reine à Hanower, fut admis à l'audience de leurs Alteſſes Electorales ; il avoit ordre de les aſſurer au nom de Sa Majeſté, de l'affection & de l'attachement de ſes peuples.

Le Comte de Portmore obtint le commandement du Regiment Royal des Dragons Ecoſſois.

7 May. Les Lords & les Députés préſenterent de concert une adreſſe à la Reine, pour la remercier encore de la concluſion des derniers Traités de paix & de commerce, pour lui réitérer toutes leurs promeſſes de fidélité, pour la ſupplier de conſerver toujours ſon affection à ſes peuples, & l'inviter à prendre des meſures certaines pour achever la pacification de l'Europe : Sa Majeſté répondit que cette

adreſſe étoit pour Elle une nouvelle preuve de l'amour de ſes ſujets, & le principe du plaiſir le plus pur que pût goûter une Princeſſe qui bornoit ſes vœux à voir ſon peuple heureux & floriſſant.

9 May. L'on apprit à Londres que les fortifications du Port, de la Ville & de la Citadelle de Dunkerque avoient été abſolument démolies.

11 May. Le Comte de Peterborough fut nommé Gouverneur de Port-Mahon & de l'Iſle de Minorque.

Charles Duc de Berry, mourut à Marly dans la vingt-huitiéme année de ſon âge.

14 May. Il parut un Edit, par lequel furent ſommés les Proteſtans zélés, de chercher & de livrer aux mains de la Juſtice les Jéſuites, les Prêtres Catholiques, & tous ceux qui avoient porté les armes contre le feu Roi Guillaume III. & la Reine regnante.

La Cour du Banc du Roi condamna M. Hilkiah Bedford, auteur du livre intitulé, Défenſe du droit héréditaire, &c. a une amende de 1000 marcs, à demeurer trois ans en priſon, & à donner enfin une caution pour ſa bonne conduite à l'avenir.

29 May. La Reine écrivit à la Princeſſe Sophie & au Prince Electoral de Hanower, pour leur apprendre combien lui étoit injurieux le projet du Couronnement de ſon Succeſſeur, & les déterminer, s'il étoit poſſible, à prévenir les ſuites fâcheuſes d'une entrepriſe que les Anglois n'approuveroient jamais, & qu'ils ne ſouffriroient que pour être autoriſés à lever l'étendart de la ſédition.

Le Comte d'Oxford, Tréſorier du Royaume, écrivit en même tems à l'Electeur, & l'informa que Sa Majeſté ſe diſpoſoit toujours à lui réſigner ſa Couronne, qu'Elle ſaiſiroit avidement toutes les occaſions de lui prouver ſon affection, qu'Elle n'avoit jamais eu des vûes contraires à celles de ſes peuples, & qu'Elle n'adopteroit jamais celles qui pourroient leur être funeſtes, & entraîner une révolution.

8 Juin. La Princeſſe Sophie Electrice & Ducheſſe Douairiere de Hanower, y mourut dans la quatre-vingt-quatriéme année de ſon âge.

14 Juin. Le Conſeil ordonna qu'il fût fait quelques changemens dans les Prieres communes, & qu'on ſubſtituât ces mots ci, le Duc de Brunſwick, à ceux-là, la Princeſſe Sophie.

1 Juillet. Le Miniſtere promit par proclamation une ſomme de 5000 liv. à celui qui livreroit le Prétendant.

3 Juillet. Le bas Clergé fit porter à la premiere Chambre du Synode les propoſitions hérétiques qu'il avoit extraites du livre du Docteur Clarke Recteur de Saint-James, ſur le myſtere de la Trinité; mais cet auteur effrayé des divers malheurs qui le menaçoient, de la perte de ſes revenus, de ſa dépoſition & de ſa diſgrace, ſe hâta de faire une profeſſion de foi qu'il rendit publique, & le haut Clergé le juſtifia, quoique ſes premiers accuſateurs prétendiſſent que ſa retractation fût compatible avec ſes opinions les plus condamnables.

5 Juillet. Le Baron Bothmar, Envoyé extraordinaire de l'Electeur de Hanower, arriva à Londres; il notifia quatre jours après à Sa Majeſté la mort de la Princeſſe Sophie.

16 Juillet. Vingt & une perſonnes furent convaincues de haute trahiſon en Irlande, parce qu'elles y avoient levé l'étendart de la révolte, & voulu faire des troupes au Prétendant.

17 Juillet. Les Lords, après un mûr examen des derniers Traités de paix & de commerce, qui avoient été conclus avec l'Eſpagne, ſupplierent la Reine de prendre des moyens plus sûrs pour procurer à ſes ſujets les grands avantages qu'Elle leur avoit promis; ils repréſenterent que les Négocians auroient déſormais à vaincre des difficultés preſque inſurmontables, & que leur lucre ſeroit beaucoup moins conſidérable, que celui qu'ils procureroient à leurs alliés: Sa Majeſté répondit, que les intérêts de ſon peuple avoient toujours borné ſes vûes, & qu'Elle ne ménageroit rien pour lui procurer tous les avantages qu'il pouvoit raiſonnablement ſe promettre.

19 Juillet. La Reine ſe tranſporta à Weſtminſter, y ſouſcrivit à tous les actes de la Séance, & harangua enſuite les deux Chambres: Elle les remercia des ſubſides qui lui avoient été octroyés, & de leur application à chercher des moyens aſſurés pour liquider les dettes de l'Etat; Elle promit de défendre toujours l'Egliſe Anglicane, de maintenir les loix, & de conſerver à ſes ſujets leurs droits, leurs libertés & toutes leurs prérogatives; Elle preſſa les Députés de travailler conſtamment à la conciliation des divers partis qui s'étoient formés dans ſes Royaumes, & les menaçoient d'une révolution prochaine; Elle les exhorta enfin

à l'union, & prorogea le Parlement au vingtiéme jour du mois d'Août prochain.

Actes paſſés durant la premiere Séance du quatriéme Parlement de la Grande-Bretagne.

Par le premier, fut octroyé à Sa Majeſté le produit de la taille pour le ſervice de l'année courante 1714; le deuxiéme confirma l'impoſition des droits à percevoir ſur la dréche, le cidre, le mum & le poiré; par le troiſiéme, furent ſupprimées les 30 liv. pour 100, que devoient les livres, les tableaux & les eſtampes, en entrant dans le Royaume; le quatriéme pourvut à la diſtribution & au payement des troupes que l'Etat conſervoit; par le cinquiéme fut beaucoup diminuée la taxe qui avoit été impoſée ſur le ſel que les Anglois faiſoient paſſer en Irlande; le ſixiéme ordonna qu'il ſeroit fait des doubles des billets de l'Echiquier, & de ceux des lotteries, pour être ſubſtitués aux billets qui avoient été perdus ou brûlés; par le ſeptiéme furent autoriſés le Gouverneur & les Aſſociés de la Banque d'Angleterre à liquider les dettes de la Compagnie des mers méridionales; le huitiéme confirma la diſcipline des deux Egliſes d'Angleterre & d'Irlande; par le neuviéme fut protégé le commerce du tabac; le dixiéme annulla tous les legs qui avoient été faits précédemment aux Egliſes des quatre Dioceſes de Bangor, de Landaff, de Saint Davids, & de Saint Aſaph; par le onziéme furent annexées à perpétuité les Prébendes de Gloceſter, de Rocheſter & de Norwich aux Prevôtés des Colleges de Pembroke, d'Oriel & de Sainte Catherine, dans les deux Univerſités d'Oxford & de Cambridge; le douziéme ſpécifia qu'il ſeroit levé un corps de milice pour la ſûreté des côtes, & que l'Etat ne tiendroit pas compte à ces nouveaux ſoldats du premier mois de leur ſervice; par le treiziéme fut expliqué le Bill qui bornoit le nombre de troupes à conſerver, & pourvoyoit à leur diſtribution & à leur ſolde; le quatorziéme interdit aux Bretons de s'engager en qualité de ſoldats, ſans en avoir obtenu préalablement la permiſſion de Sa Majeſté; par le quinziéme furent déclarées toujours exigibles les taxes impoſées ſur les papiers, ſur les draps, les ſoyes, les toiles de cotton, les marchandiſes des Indes, le charbon, le fraiſi, l'empoix, le vélin, le parchemin, les liqueurs, les dro-

gues, les épiceries, &c. le produit de ces dernieres taxes fut deſtiné au payement des intérêts de ceux qui prêteroient à la Reine une ſomme de 1400000 livres; le ſeiziéme impoſa de nouveaux droits ſur les cuirs & les peaux de moutons & d'agneaux, qu'on feroit paſſer en pays étranger; par le dix-ſeptiéme fut prohibée la ſimonie, & augmenté le revenu particulier de pluſieurs Curés d'Angleterre; le dix-huitiéme promit une récompenſe à ceux qui feroient de nouvelles découvertes ſur les longitudes; par le dix-neuviéme furent confirmés 2 Bills qui avoient été portés ſous le regne de Jacques I. pour obvier aux inconvéniens à naître du Papiſme, & accorder aux deux Univerſités tous les bénéfices que les Catholiques poſſédoient dans les deux Royaumes: le vingtiéme autoriſa les Lords Chefs de Juſtice à décerner contre les Jeſuites les Prêtres Romains, & leurs adhérens, les peines qu'avoit droit de leur infliger le Conſeil Privé d'Ecoſſe, en vertu d'un Arrêt du Parlement de cette Nation; par le vingt-uniéme fut réduit l'intérêt de 6 à 4 pour 100, ſans préjudicier néanmoins aux loix antérieures & poſtérieures; le vingt-deuxiéme détermina quelles ſeroient à l'avenir la longueur & la largeur des draps d'Ecoſſe, quelles laines il faudroit employer pour les fabriquer, quelle ſeroit la façon de les blanchir, &c. par le vingt-troiſiéme furent déchargés les Commiſſaires qui avoient été prépoſés pour le rembourſement des fonds de la premiere lotterie; le vingt-quatriéme pourvut à la ſûreté des vaiſſeaux & de tous les bâtimens, que la tempête, ou tout autre accident, feroient échouer ſur les côtes d'Angleterre, d'Ecoſſe, d'Irlande &c. par le vingt-cinquiéme fut expliqué l'acte qui avoit été fait pour autoriſer les Aſſociés de la Banque à doubler leur capital; le vingt-ſixiéme ordonna la réparation de quelques rues de Londres, & celles de pluſieurs grandes routes des deux Royaumes; par le vingt-ſeptiéme enfin furent réduites en un acte du Parlement toutes les loix qui avoient été portées contre les libertins, les vagabonds, les voleurs, les mendians, &c.

22 Juillet. Le Duc de Berwick, Général de l'armée Françoiſe & Eſpagnole, qui aſſiégeoit Barcelonne, fit ouvrir la tranchée devant cette place.

25 Juillet. Le Comte de Clarendon, Envoyé extraordinaire de la Reine à Hanower, fut admis à l'audience de ſon Alteſſe Electorale.

6 Août. Le Comte d'Oxford, Lord Tréſorier de la Grande-Bretagne, fut diſgracié; ſa Majeſté lui ſubſtitua le Duc de Schrewsbury, Lord Chambellan de la Maiſon Royale, & Lieutenant d'Irlande.

Boyer, qui pénétra toujours à coup ſur les divers ſyſtêmes des Wighs, nous a donné dans ſon Etat politique pluſieurs raiſons de la dépoſition du Comte d'Oxford; mais il a principalement inſiſté ſur la manœuvre de ce Lord & celle de ſon ſucceſſeur pour s'impatroniſer dans la Maiſon de Hanower; ils trahirent, dit-il, leur Souveraine, ils trahirent la Nation, ils ſe trahirent eux-mêmes; la victoire demeura cependant au Duc de Schrewsbury, parce qu'il ſçavoit mieux feindre, & qu'il ne craignit pas d'accuſer celui qui vraiſemblablement devoit être eſtimé moins coupable que lui.

8 Août. La Reine tomba vers le midi dans une ſorte d'aſſoupiſſement qui fit craindre pour ſes jours: les Médecins ordonnerent qu'on recourut incontinent à la ſaignée, ils la firent réitérer, & cette évacuation ſubite eut d'abord quelque ſuccès; mais le mal redoubla vers le minuit, l'apoplexie ſe déclara, malgré les divers efforts qu'on avoit fait pour la prévenir; & Sa Majeſté perdit dès lors l'uſage de tous ſes ſens.

9 Août. Le Duc d'Ormond ordonna qu'on doublât toutes les gardes, qu'on aſſemblât les troupes qui étoient actuellement dans le Royaume, qu'on pourvût à la ſûreté de Portſmouth, & qu'on y fit paſſer une partie des troupes que le Lieutenant Général Webb commandoit en Flandre.

10 Août. M. Graggs partit de Londres pour Hanower; il porta au Duc Electeur une lettre par laquelle le Conſeil Privé l'informa de la maladie de la Reine, des meſures qui avoient été priſes pour obvier à toute ſédition, & du deſir que les Anglois avoient de voir arriver au ſein de leur patrie le Prince qui devoit déſormais regner ſur eux.

Le Comte de Strafford, Ambaſſadeur de la Grande-Bretagne en Hollande, eut ordre en même tems de ſolliciter les Etats généraux, & de ne rien négliger pour les déterminer à confirmer par un nouveau Traité, la garantie qu'ils avoient déja faite de la Couronne aux Deſcendans de la Maiſon d'Hanower.

11 Août. Anne, Reine de la Grande-Bretagne, d'Irlande

&c. mourut à Saint-James dans la cinquantiéme année de ſon âge, & la treiziéme de ſon regne.

Cette Princeſſe fut la mere de pluſieurs enfans par ſon mariage avec le Prince George, deuxiéme fils de Frederic III. Roi de Dannemarck ; mais ſes enfans ne lui ſurvécurent pas, ou plutôt, ils étoient tous morts long-tems avant ſon couronnement.

ACTES PASSÉS DURANT LE DERNIER REGNE.

Aux Arrêts que nous avons précédemment indiqués, il faut joindre ceux qui ſuivent, parce qu'ils ſont tous eſſentiels, & qu'ils font corps encore avec les loix primitives de la Nation.

Premiere année du Regne. Par le premier fut rendue la liberté au débiteur priſonnier, qui livreroit tous ſes effets à ſes créanciers, à moins que ceux-ci ne s'obligeaſſent à payer pour ſa ſubſiſtance 3 ou 4 ſols par jour, à raiſon de la cherté des vivres, dans les lieux où le priſonnier ſeroit détenu : le deuxiéme autoriſa le Lord Chancelier à contraindre les Juifs qui avoient des fils Proteſtans, à les entretenir, & à fournir à tous leurs beſoins : par le troiſiéme fut accordée pour 85 ans une annuité de 14 livres, à celui qui avanceroit à la Reine une ſomme de 110 guinées : le quatriéme portoit, 1°. que les priſonniers échappés du Banc du Roi, & de Fleet, ſeroient conduits dans les priſons principales des Comtés dans leſquelles ils auroient été pris, pour y demeurer juſqu'au parfait acquit de toutes leurs dettes ; 2°. que les Sheriffs répondroient de ces priſonniers ; 3°. que les acheteurs & les réceleurs des biens qui auroient été volés, pourroient être à l'avenir pourſuivis en Juſtice, avant même la conviction des voleurs ; 4°. qu'on exigeroit doreſnavant des témoins qui ſe préſenteroient pour dépoſer contre des perſonnes accuſées de haute trahiſon & de félonie, les ſermens exigibles de tous les Magiſtrats & des Officiers de la Cour ; 5°. que les matelots qui, au préjudice des propriétaires, concourreroient à la deſtruction des navires, ſeroient punis de mort.

Deuxiéme année. Par le cinquiéme fut octroyé pour 99 ans, une rente de 10 livres à celui qui prêteroit à Sa Majeſté 150 livres : le ſixiéme permit aux Juges de paix & aux Sheriffs de faire arrêter les jours de Fête & de Dimanche,

les priſonniers qui ſe ſeroient échappés des priſons dans leſquelles ils auroient d'abord été conduits : par le ſeptiéme fut promiſe une ſomme de 40 livres à celui qui arrêteroit un voleur, ou un homme accuſé de félonie : le huitiéme accorda la même récompenſe & un pardon abſolu au coupable qui dépoſeroit contre ſes complices ; par le neuviéme furent infligées à ceux qui acheteroient ou recéleroient des biens volés, & favoriſeroient la félonie, les peines réſervées aux premiers auteurs de ces crimes.

Troiſiéme année. Le dixiéme condamna tous les Hôtelliers, tous les Aubergiſtes, &c. à payer une amende de cinq livres par chaque perdrix, chaque lievre qu'ils acheteroient de ceux qui n'auroient aucun droit de chaſſe : par le onziéme fut infligée la même peine à celui qui éleveroit un chien de chaſſe, & qui mettroit en œuvre tout autre moyen pour détruire le gibier : le douziéme autoriſa les Juges de paix, & tous les Seigneurs à chaſſer ſur leurs terres, avec les armes, les chiens & les rets des perſonnes non qualifiées : par le treiziéme furent déclarés infracteurs de la loi des Nations, & comme tels, condamnés à ſubir toutes les peines que décerneroient contre eux le Chancelier & deux autres Juges, ceux qui entreprendroient de faire arrêter pour dette un Miniſtre étranger, ou un de ſes Domeſtiques, ſuppoſé toutefois, que le nom de ce dernier eût été précédemment enregiſtré aux Bureaux des Sécrétaires & des Sheriffs de Londres & de Middleſex : le quatorziéme octroya pour 99 ans, une annuité de 10 livres à celui qui prêteroit à l'Etat une ſomme ſeize fois plus conſidérable.

Quatrieme année. Par le quinziéme fut accordée à tous les étrangers Proteſtans la permiſſion de ſe faire naturaliſer Anglois ; le Parlement inſéra deux ans après dans cet acte pluſieurs clauſes qui en bornerent les prérogatives : le ſeiziéme détermina 1°. qu'il ſeroit permis déſormais à tous les Seigneurs de faire chaſſer leurs gardes dans toute l'étendue de leurs dépendances, & de les confiner dans une priſon s'ils diſpoſoient, à l'inſçu de leurs Maîtres, d'une des pieces de gibier qu'ils auroient tuées ; 2°. que chaque Parroiſſe feroit viſiter toutes les ſemaines les pompes qu'elle étoit obligée d'entretenir pour les cas d'incendie ; 3°. que le domeſtique par la négligence duquel une maiſon auroit été incendiée, payeroit une amende de 100 livres, ou ſeroit détenu huit mois entiers dans une maiſon de force, pour

y être employé aux travaux les plus pénibles ; 4°. que le citoyen dans la maiſon ou dans la Chambre duquel le feu n'auroit pris d'abord que par un accident qu'il ne pouvoit pas prévoir, ſeroit à l'abri de toute pourſuite.

Cinquième année. Par le dix-ſeptiéme fut octroyée une rente annuelle de 9 livres à celui qui en avanceroit 100 liv. à la Reine pour les 32 années ſuivantes : le dix-huitiéme portoit 1°. que chacun des Députés qui repréſenteroit déſormais dans le Parlement une Province entiere, ſeroit contraint à prouver que ſes biens lui produiſoient annuellement plus de 600 livres ; 2°. que les Députés de la Bourgeoiſie jouiroient au moins de la moitié de ces revenus ; 3°. que le fils aîné d'un Pair de la Nation pourroit, ſans déroger, être Député d'une Province ; 4°. que les candidats prêteroient ſerment dès l'inſtant de l'élection, s'il plaiſoit aux Electeurs de l'exiger ; 5°. que toutes les sûretés obtenues pour le payement des ſommes qui auroient été gagnées au jeu, ſeroient à l'avenir eſtimées abſolument nulles, & que les biens hypothéqués pour le recouvrement de cette créance appartiendroient au plus proche parent de celui qui les auroit engagés ; 6°. que celui qui perdroit au jeu dans la même ſéance, une ſomme de 10 livres, & à ſon défaut un ou pluſieurs des aſſiſtans, ſeroient autoriſés à porter leurs plaintes contre celui qui les auroit gagnées, & qu'en pareil cas les Juges octroyeroient au perdant, outre les dépens, une ſomme trois fois plus conſidérable que celle qu'il avoit d'abord perdue ; 7°. que ceux qui tricheroient, au jeu payeroient à leurs accuſateurs cinq fois la valeur des ſommes qu'ils auroient gagnées, & que d'ailleurs ils ſubiroient les peines corporelles attachées au parjure ; 8°. qu'il ſeroit libre aux Juges de paix de faire arrêter les joueurs de profeſſion ou de les laiſſer en liberté ; 9°. que celui qui attaqueroit ou feroit attaquer une perſonne pour l'obliger à payer l'argent qu'elle auroit perdu au jeu, ſeroit dépoſſédé de tous ſes biens, & confiné pour deux ans dans une des priſons du Royaume.

Sixiéme année. Par le dix-neuviéme il fut ſpécifié 1°. que le Libraire qui imprimeroit un livre, ou le réimprimeroit, le vendroit, ou le feroit vendre en Pays Etranger, ſans en avoir obtenu la permiſſion de l'Auteur, payeroit à ce dernier une amende par chacun des exemplaires qu'il auroit encore à ſa diſpoſition, & lui feroit d'ailleurs une ceſſion

entiere de ces mêmes exemplaires, pourvû toutefois que le livre eût été précédemment enregiſtré au Bureau de la Librairie ; 2°. que les Libraires à qui les Auteurs vendroient leurs privileges, pourroient en jouir durant 14 ans ; 3°. qu'il ſeroit remis immédiatement après l'impreſſion, 9 exemplaires de chaque livre au Garde de la Librairie ; 4°. que le premier de ces exemplaires ſeroit porté dans la Bibliotheque Royale, le deuxiéme à celle de Sion, le troiſiéme aux deux Bibliotheques d'Oxford & de Cambridge, le quatriéme à celle des Avocats en Ecoſſe, & les 4 derniers aux 4 Univerſités qui avoient été fondées dans cette même partie de la Grande-Bretagne ; 5°. que les plaintes des Auteurs ſeroient eſtimées recevables durant les 3 premiers mois qui ſuivroient l'impreſſion de leurs ouvrages ; 6°. qu'après que le privilege auroit eu ſon plein effet, c'eſt-à-dire après une révolution de 14 ans, l'Auteur rentreroit dans tous ſes droits, & pourroit ſeul ordonner une nouvelle édition, & confier à qui bon lui ſembleroit le ſoin de débiter les exemplaires qu'il feroit tirer.

Septiéme année. Le vingtiéme détermina 1°. que la Cour nommeroit des Commiſſaires, à qui il ſeroit donné les pouvoirs requis pour accorder des privileges à ceux qui ſe chargeroient d'entretenir dans Londres des chaiſes & des carroſſes publics ; 2°. que le nombre de ces dernieres voitures n'excéderoit pas 800., & celui des premieres 200 ; 3°. que les propriétaires des carroſſes payeroient à l'Etat toutes les ſemaines 5 chelins par chacune de ces voitures, & que la chaiſe ne devroit annuellement qu'une ſomme double de cette derniere ; 4°. que le carroſſe & la chaiſe ne pourroient à l'avenir être loués que 10 chelins par jour ; 5°. que le citoyen qui ne voudroit pas garder ces voitures un jour entier, & borneroit d'ailleurs ſes courſes dans l'enceinte de la Ville, ne payeroit que 18 ſols pour la premiere heure, & un chelin pour chacune des ſuivantes ; 6°. que s'il falloit aller à la campagne, le mille & demi ſeroit fixé au chelin, & les deux mille à 18 ſols ; 7°. que les Commiſſaires élûs pourroient infliger aux infracteurs de ces loix les peines réſervées à l'infraction des conſtitutions primitives de l'Etat.

Huitiéme année. Par le vingt-uniéme furent condamnés à payer 5 livres d'amende par chaque piece de gibier qu'ils auroient tuée, ceux qui en mettroient en vente ſans avoir préa-

lablement acquis la qualité néceſſaire pour pouvoir en vendre : le vingt-deuxiéme impoſa ſur chaque jeu de cartes, & chaque paire de dez une taxe de 6 ſols & 5 chelins.

Neuviéme année. Par le vingt-troiſiéme fut autoriſé le particulier qui prendroit un billet de 100 livres dans la nouvelle lotterie, à reclamer ſa cotte part des 186670 livres que le Parlement avoit octroyées pour payer durant les 32. années ſuivantes, l'intérêt des deux millions, ou du capital de ce dernier emprunt : le vingt-quatriéme interdit aux Seigneurs d'avoir plus d'un garde-chaſſe dans chacune de leurs terres : par le vingt-cinquiéme furent obligées toutes les perſonnes prépoſées pour enſeigner la jeuneſſe, à faire leurs preuves de conformité à l'Egliſe Anglicanne, à recevoir le Sacrement, à demander une permiſſion à leur Evêque, & à s'exclure volontairement de toutes les Aſſemblées : on excepta dans la ſuite les divers Membres des Univerſités, ceux qui ſeroient chargés de l'éducation des jeunes Seigneurs, les maîtres Ecrivains, leurs Diſciples, & tous les Mathématiciens.

Douziéme année. Le vingt-ſixiéme confirma la validité de l'affirmation des Quakers, & permit à ces Sectaires de prétendre aux places les plus importantes de la Nation : par le vingt-ſeptiéme il fut déterminé, 1°. qu'un Evêque ne pourroit pas à l'avenir exiger du Curé à qui il accorderoit des pouvoirs, plus de 50 livres ; 2°. qu'un Eccléſiaſtique qui attacheroit déſormais ou en ſon nom, ou en celui d'un autre, le plus petit des bénéfices, encourreroit & ſubiroit toutes les peines attachées à la ſimonie ; 3°. que l'intérêt de l'argent ſeroit à jamais fixé à 5 pour 100, & que ceux qui exigeroient un produit plus conſidérable, payeroient à l'Etat trois fois la valeur des ſommes qu'ils auroient prêtées ; 4°. que le Notaire & le Courtier ne pourroient demander que 5 chelins à celui qui par leur moyen auroit emprunté 100 livres ; 5°. qu'ils ſeroient confinés pour ſix mois dans une priſon, & payeroient une amende de 20 livres, avec tous les frais du procès qu'on leur intenteroit, s'ils recevoient plus d'un chelin par chaque tranſaction ; 6°. que le Sheriff, le Juge de paix, le Maire, le Bailli, & le Commiſſaire à qui un Capitaine de navire feroit demander du ſecours pour ſauver ſon équipage prêt à périr, ſeroient condamnés à 100 livres d'amende, ſi le navire échouoit dans un endroit où il ne fût pas impoſſible de le ſauver

ſauver. 7°. Que les perſonnes qui, dans ce dernier cas, monteroient ſur un navire, & moleſteroient ceux qui travailleroient pour le ſauver, ſeroient punis corporellement; 8°. enfin que ceux qui, pour nuire aux propriétaires, trouveroient les navires, ou imagineroient quelque autre moyen de les faire couler à fonds, fourniroient aux frais des réparations néceſſaires, & ſubiroient d'ailleurs toutes les peines attachées à la félonie.

11 Août 1714. GEORGE I. Fils d'Auguſte, Duc de Brunſwick-Lunebourg, premier Electeur de Hanower, & de la Princeſſe Sophie, petite-Fille de Jacques I. Roi d'Angleterre, ſuccéda à la Couronne, & fut proclamé ſolemnellement Roi de la Grande-Bretagne.

L'Archevêque de Cantorbery, le Lord Chancelier, & le ſieur Kreynberg, Réſident de Hanower à Londres, communiquerent au Conſeil trois diverſes lettres par leſquelles Sa Majeſté demandoit qu'il fût elu 19 Commiſſaires pour compoſer avec les 7 premiers Officiers de l'Etat, la Cour de Régence.

Le Conſeil déſigna, conformément à cet ordre, Lords Juges du Royaume, durant l'abſence du Roi, Thomas Teniſon Archevêque Primat, Simon Harcourt, Lord Chancelier; Jean Sheffield Duc de Buckingham, Lord Préſident, Charles Talbot Duc de Schrewſbury, Lord Tréſorier, Guillaume Legg Comte de Darmouth, Lord Garde du petit Sceau, Thomas Wentworth Comte de Strafford, Lord premier Commiſſaire de l'Amirauté, Sir Thomas Parker Chevalier, Lord premier Juge en la Cour du Banc du Roi, le Lord Archevêque d'York, les Ducs de Shrewſbury, de Somerſet, de Bolton, de Devon, de Kent, d'Argyll, de Montroſe, & de Roxborough, les Comtes de Penbroke, d'Angleſea, de Carliſle, de Nottingham, d'Abingdon, de Scarborough, & d'Oxford, le Lord Vicomte Townshend, le Lord Halifax, & le Lord Cowper.

Les deux Chambres du Parlement ſe raſſemblerent à Weſtminſter, & déterminerent que chacun des Membres ſeroit contraint à réiterer ſes premiers ſermens.

Le Duc de Marlborough arriva d'Oſtende à Douvres.

Le Conſeil enfin ordonna qu'il fût fait quelques changemens dans les prieres qui avoient été preſcrites pour la Famille Royale.

12. Août. Les Lords Juges députerent le Comte de Dorſet pour aller informer le Roi de l'unanimité de ſes peuples à le reconnoître pour leur Souverain légitime, & le preſſer de venir bientôt prendre poſſeſſion de ſes nouveaux Etats.

Le Roi de France fit publier un Arrêt, par lequel il légitima ſes deux fils naturels le Duc du Maine & le Comte de Toulouſe, voulant qu'ils euſſent droit de porter la Couronne, au défaut des Princes légitimes de ſon ſang.

13 Août. Le corps de la Reine Anne fut ouvert & embaumé; on porta le lendemain ſes entrailles à Weſtminſter pour les y inhumer.

14 Août. Le Duc de Marlborough fit une ſorte d'entrée triomphante dans Londres; mais ſon carroſſe verſa par malheur à Temple-Bar, & dès-lors cette fête inattendue perdit ce qu'elle avoit de plus ſéduiſant pour le peuple.

15 Août. George I. fut proclamé Roi de la Grande-Bretagne à Edimbourg.

La Régence autoriſa ce même jour par une proclamation tous les Officiers de l'Etat à continuer de remplir les devoirs de leurs charges reſpectives.

Le Lord Chancelier ſe tranſporta à Weſtminſter, & y harangua les deux Chambres du Parlement; il les informa de toutes les démarches que les Lords Juges avoient faites, des ſoins qu'ils avoient eus, & des précautions qu'ils avoient priſes pour contenir les mécontens: il exhorta tous les Membres à l'union, & ne négligea rien pour perſuader aux Communes qu'il étoit eſſentiel qu'elles octroyaſſent au nouveau Roi tous les revenus dont la feue Reine avoit joui; il demanda enfin que le Parlement concourrut avec la Régence pour procurer à George I. toute la ſatisfaction qu'il pouvoit exiger, & aux Bretons tous les avantages qu'ils avoient lieu de ſe promettre.

16 Août. Les Lords & les Députés firent deux diverſes adreſſes au Roi pour le féliciter ſur ſon avénement au Trône, pour l'informer du deſir que ſes peuples avoient de jouir de ſa préſence, & lui promettre qu'ils prendroient des moyens infaillibles pour rendre ſon Régne heureux, glorieux, & tranquille.

18 Août. Les Lords Juges déterminerent que le deuil général commenceroit le vingt-cinquiéme jour du mois courant.

George I. fut proclamé Roi de la Grande-Bretagne & d'Irlande à Dublin.

21 Août. Les Communes octroyerent à Sa Majeſté tous les revenus qui avoient été accordés à la feue Reine ; elles excepterent cependant enſuite ceux du Duché de Lancaſter, parce qu'il fallut les reſerver au Prince Royal.

23 Août. M. Graggs, revenu de Hanower en Angleterre, rendit aux Lords Régens une lettre, par laquelle le Roi les remercia des ſoins qu'ils avoient pris pour maintenir la paix dans ſes Royaumes, & leur enjoignit d'apprendre à ſes peuples qu'il travailleroit inceſſamment à leur procurer le bonheur que les révolutions précédentes devoient leur avoir fait perdre.

24 Août. Le Chevalier de Saint-George, informé de la mort de la Reine ſa ſœur, abandonna la Lorraine, & partit pour Verſailles ; mais le Roi Louis XIV. ſe refuſa conſtamment à ſes inſtances, parce qu'il avoit ratifié l'ordre de ſucceſſion, qui bornoit aux Deſcendans de la Maiſon de Hanower le droit de regner ſur les Bretons.

27 Août. Le célebre Comte de Cromarty mourut à Tarbat, dans le Nord du Royaume d'Ecoſſe âgé de 84 ans & quelques mois : ſon ſçavoir profond dans l'art de la guerre, ſa grande politique, & ſon habileté à manier les eſprits, lui concilierent l'eſtime de toute la Nation, & l'amitié de tous les Souverains ſous leſquels il vécut.

31 Août. Les Lords Juges donnerent l'agrément royal aux trois actes ſuivans : par le premier furent corrigées quelques erreurs qui avoient échappé aux Commiſſaires prépoſés pour faire la partition de la taille ; ce même Bill aſſura d'ailleurs la perception entiere des 1400000 livres qui faiſoient le fonds de la derniere lotterie : par le deuxiéme furent autoriſés ceux qui réſidoient depuis peu dans la Grande-Bretagne à prêter les divers ſermens, & à faire tous les actes qui leur étoient néceſſaires pour acquerir le droit de remplir les charges qu'ils avoient achetées : le troiſiéme enfin pourvut aux frais annuels de la Maiſon Royale ; & à la dignité de la Couronne.

Le Lord Chancelier remercia enſuite les Pairs & les Députés des preuves de zéle & d'affection qu'ils avoient déja données au nouveau Roi, des octroys qui lui avoient été faits, & de leur empreſſement à ſaiſir toutes les occaſions de procurer à leurs concitoyens un bonheur ſolide & durable ; il les exhorta à conſerver toujours l'eſprit de paix, qui les avoit animés juſqu'alors, & leur promit que Sa Majeſté

ſeconderoit toujours les ſages projets qu'ils lui communiqueroient.

1 Septembre. Thomas Hanmer, Orateur des Communes, entreprit de les haranguer : il s'attacha d'abord à peindre toutes les vertus de George I. ſa politique, ſa ſcience dans l'art militaire, ſa longue expérience, ſon attachement aux loix & ſon amour pour les Bretons ; il rappella enſuite les principes des dernieres révolutions, & imputa aux Papiſtes toutes les calamités que la Nation avoit eſſuyées ; il exhorta les Députés enfin à ſe dévouer au ſeul Prince proteſtant qui put regner ſur eux, à lui concilier l'eſtime & l'affection de ſes ſujets, à lui octroyer tous les ſubſides qui ſeroient néceſſaires pour hâter le rétabliſſement du crédit public, & ſatisfaire aux engagemens que la Nation avoit contractés, à ſaiſir avidemment tous les projets que Sa Majeſté formeroit pour le bien de l'Etat, & à ne rien négliger pour s'aſſurer le bonheur qu'Elle leur promettoit, & perdre les ennemis de ſon auguſte Perſonne.

3 Septembre. Le corps de la feue Reine Anne fut, par ordre du Roi, ſecretement inhumé dans l'Abbaye de Weſtminſter.

4 Septembre. Le Parlement de la Grande-Bretagne fut prorogé par proclamation au troiſiéme jour du mois prochain.

7 Septembre. M. Murray arriva de Hanower à Londres, il apprit aux Lords Régens que Sa Majeſté vouloit que le Prince Royal fut créé Prince de Gales, & que le Lord Bolingbroke, un des Sécretaires d'Etat, fût dépoſé.

Les Miniſtres Plénipotentiaires de l'Empire, & ceux du Roi de France ſignerent à Baden un Traité de paix.

10 Septembre. Le Roi George partit de Hanower avec le Prince ſon fils, & fit route vers la Hollande ; Sa Majeſté arriva 5 jours après à la Haye.

16 Septembre. Sir Conſtantin Phipps, & l'Archevêque d'Armagh, tous les deux Membres de la Cour de Régence en Irlande, furent remerciés ; on leur ſubſtitua l'Archevêque de Dublin & le Comte de Kildare.

18 Septembre. Le Conſeil prohiba par un de ſes Edits, qu'il fût tiré des fuſées, & fait des feux de joye dans les rues de Londres le jour que le nouveau Roi feroit ſon entrée ſolemnelle dans cette Capitale.

22 Septembre. Les Barcelonnois demanderent à capituler, & rendirent leur Ville aux aſſiégeans ; ceux-ci les obligerent enſuite à ſe racheter, & en exigerent des contributions ſi

conſidérables, qu'il fallut ſacrifier une partie des plus beaux ornemens de cette place.

25 Septembre. Le Gouvernement promit par proclamation une ſomme de 100000 livres à celui qui arrêteroit le Chevalier de Saint-George, ſuppoſé qu'il débarquât ſur les côtes de la Grande-Bretagne.

Le Comte Maréchal fit publier un Arrêt, par lequel il défendit que le jour que Sa Majeſté choiſiroit pour faire ſon entrée dans Londres, il entrât dans le Parc de Greenwich d'autres carroſſes que ceux des grands Officiers, des premiers Lords, ou de leurs fils, des Membres du Conſeil, & des Juges Régens.

26 Septembre. Le Roi d'Eſpagne Philippe V. épouſa par procuration la Princeſſe de Parme.

George I. & le Prince ſon fils s'embarquerent en Hollande pour l'Angleterre; ils arriverent deux jours après à Greenwich, où les reçurent le Lord Chancelier Harcourt, & le Duc de Northumberland à la tête des Lords de la Régence & des Gardes-du-Corps.

27 Septembre. Le Lord Vicomte de Townshend fut nommé premier Sécrétaire d'Etat.

28 Septembre. Le Roi déſigna le Lieutenant Général Cadogan ſon Miniſtre Plénipotentiaire a Anvers; il s'agiſſoit d'y négocier un nouveau Traité de Barriere avec les Hollandois.

29 Septembre. Le Duc d'Ormond Capitaine Général, le Comte d'Oxford, Lord Tréſorier, & le Lord Harcourt, Chancelier du Royaume, furent tous les trois dépoſés; leur diſgrace & le crédit que s'étoit acquis Cadogan, prouverent combien avoient été juſtes les idées de ceux qui avoient oſé dire que la politique de la feue Reine devoit conſtamment déplaire aux Deſcendans de la Maiſon de Hanower.

30 Septembre. George I. & le Prince Royal firent leur entrée ſolemnelle dans Londres; cette Fête parut d'autant plus magnifique, que le carroſſe de Sa Majeſté fut précédé par 200 équipages tous attelés à ſix Chevaux.

1 Octobre. Charles Aldworth, Membre des Communes pour New Windſor, & le Colonel Chudleigh prirent querelle enſemble a Saint-James, & ſortirent pour aller ſe battre à Marybone-Fields; Aldworth, que ſon ennemi avoit accuſé d'adhérer au Prétendant, fut tué ſur la place.

2 Octobre. Le Roi déclara en ſon Conſeil qu'il protégeroit

toujours les Egliſes d'Angleterre & d'Ecoſſe, qu'il conſerveroit à ſes ſujets toutes leurs prérogatives, & que néanmoins il ne ſouffriroit jamais qu'il fût fait les plus legers changemens dans l'acte de tolérance.

Le Lord Cowper, les Comtes de Nottingham & de Sunderland furent nommés Lords Chancelier de la Grande-Bretagne, Préſident du Conſeil, & Lieutenant du Royaume d'Irlande.

4 Octobre. Le Prince Royal fut déclaré Prince de Gales, & prit place en cette qualité à la table du Conſeil Privé.

George I. nomma le Duc de Devon Grand-Maître de la Maiſon Royale, & le Duc de Marlborough Capitaine Général de toutes les Troupes de la Nation, Maître Général de l'Ordonnance, & Colonel du premier Régiment des Gardes à pied.

Jacques Stanhope Ecuyer, & le Duc de Montroſe ſuccéderent à M. Bromley, & au Comte de Mar dans leurs places de Sécretaires d'Etat.

Le Comte de Darmouth Lord Garde du petit Sceau, Thomas Moor, & Jean Howe, Ecuyers Tréſoriers des gardes & des garniſons du Royaume, furent dépoſés; la Cour leur ſubſtitua le Comte de Wharton, & Sir Robert Walpole.

Sa Majeſté nomma le Marquis d'Annandale & le Duc de Roxborough Lords Chancelier & Garde du petit Sceau d'Ecoſſe.

7 Octobre. Le Duc de Someſet, Sir Guillaume Pulteney, & Sir Thomas Erle obtinrent les Charges de grand Ecuyer, de Sécretaire de la Guerre, & de Lieutenant Général de l'Ordonnance; Erle fut fait en même tems Gouverneur de Portsmouth.

8 Octobre. Le Roi caſſa ſon Conſeil ſecret, & fixa au douziéme jour du mois courant la premiere Aſſemblée de celui qui devoit lui ſuccéder.

9 Octobre. Sir Guillaume Humphreys Chevalier, fut élu Lord Maire de Londres.

10 Octobre. Alain Broderick Ecuyer, ſuccéda à Sir Conſtantin Phipps dans ſa Charge de Lord Chancelier d'Irlande.

Sa Majeſté nomma le Duc d'Argyll Général Commandant en chef de ſes troupes en Ecoſſe.

11 Octobre. Le Roi de Suede Charles XII. ſe réſolut enfin à quitter la Turquie pour rentrer dans ſes Etats; il reçut de la Porte Ottomane, avant ſon départ de Denintash, des pré-

ſens magnifiques, & des ſommes aſſez conſidérables pour ſubvenir aux frais de ſon voyage.

13 Octobre Le Comte de Godolphin obtint la place de Tréſorier des Epargnes, vacante par la démiſſion du Lord Masham.

14 Octobre. Le nouveau Conſeil fit ſceller la Lettre Patente par laquelle le Prince Royal fut créé Prince de Gales & Comte de Cheſter.

15 Octobre. Charles Lord Halifax, Sir Richard Hownſlow, Sir Guillaume Saint-Quintin, Baronets, Paul Methuen, & Edouard Wortley Montague, Ecuyers, furent nommés Lords Commiſſaires Gardes du Tréſor.

Le Duc d'Argyll fut fait Gouverneur de Port-Mahon, & de l'Iſle Minorque.

18 Octobre. Le Comte de Cholmondley, Hugues Boſcawen, & Edmond Dunch, Ecuyers, obtinrent les Charges de Tréſorier, de Contrôleur, & de Maître de la Maiſon Royale.

20 Octobre. Le Duc d'Ormond Gouverneur du Château de Douvres, Lord Garde des cinq ports, & Jean Ayſlabie, Ecuyer, Tréſorier de la flotte, furent diſgraciés; la Cour leur ſubſtitua le Comte de Dorſet, & Sir Charles Cœſar.

21 Octobre. Le Roi nomma le Comte d'Orford, Sir George Bing, Sir Jean Jennings, Sir Charles Turner, George Dodington, Abraham Staniam, & George Baillie, Ecuyers, Commiſſaires de l'Amirauté.

22 Octobre. Sa Majeſté dépoſa tous les Lords & tous les Députés Lieutenans du Royaume d'Angleterre; elle couronna par leur dépoſition le changement total du miniſtere.

28 Octobre. La Princeſſe de Gales & ſes deux filles aînées débarquerent à Margate; elles arriverent 3 jours après à Saint-James.

Jacques Bridges Vicomte Wilton, Louis Lord Rockingham Vicomte Sonds de Lees-Court, Charles Bennet Lord Oſſulſton, Charles Montague Lord Halifax, Vicomte Sunbury, Heneage Finch Lord Guernſey, Jean Lord Harvey d'Ickworth, Thomas Holles Lord Pelhom, & Henri Lord Paget, furent créés Comtes de Carnarvon, de Rockingham, de Tankerville de Halifax, d'Aylesford, de Briſtol, de Clare, & d'Uxbridge.

25 Octobre. Mathieu Aylmer Ecuyer, fut nommé Amiral de la flotte, Gouverneur de l'Hôpital, & Garde du Palais & du Parc de Greenwich.

27 Octobre. George I. donna le gouvernement du Château de Windſor, de la Tour de Londres, de Gibraltar, & de Cheſter au Duc de Kent, & aux Comtes de Northampton, de Portmore, & de Cholmondley.

28 Octobre. Sa Majeſté créa Jacques Vicomte Caſtleton, Bennet Lord Sherrard, Gervais Lord Pierpoint, Henri Boyle Ecuyer, & Sir Richard Temple Baronet, Barons de Saxby, de Harborough, de Hanſlope, de Calton, & de Cobham, dans les Comtés de Lincoln, de Leiceſter, de Bucks, d'Oxford, & de Kent.

29 Octobre. Le Duc de Shrewſbury fut fait Lord Chambellan de la Maiſon Royale.

Henri Newton Docteur en Droit, obtint une place de Juge en la Cour de l'Amirauté.

Charles Duc de Bolton, Jean Duc de Rutland, Lionel-Cranfield Comte de Dorſet, & Charles Comte de Halifax, furent élus Chevaliers Compagnons de l'Ordre de la Jarretiere.

30 Octobre. George I. fut couronné ſolemnellement à Weſtminſter; le concours y fut ſi grand, il s'y porta tant de monde, que les échaffauts, qui avoient été élevés dans la Cour du Palais, plierent ſous le faix, & écraſerent pluſieurs perſonnes.

Sir Conſtantin Phipps prit le grade de Docteur en droit à Oxford, immédiatement après ſon retour d'Irlande.

2 Novembre. M. Prior, Réſident de la Grande-Bretagne en France, préſenta à cette derniere Cour un mémoire, par lequel il demanda que tous les nouveaux ouvrages qui avoient été faits à Mardick, fuſſent démolis.

3 Novembre. Le Roi nomma le Lord Cobham, Paul Methuen Ecuyer, & le Comte de Stairs, ſes Ambaſſadeurs à Vienne, à Madrid, & à Paris; le dernier de ces trois Miniſtres ne jouit cependant des honneurs dûs à ſon rang que vers la fin de l'année ſuivante, parce que le Roi Louis XIV. refuſa conſtamment de condeſcendre aux nouvelles prétentions des Anglois.

8 Novembre. Le Lord Maire de Londres donna à Guildhall une fête au Roi, au Prince, & à la Princeſſe de Galles; Sa Majeſté octroya ce même jour aux Sheriffs une ſomme de 1000 livres pour la décharge & l'élargiſſement des pauvres priſonniers.

11 Novembre. Le Docteur Jean Radcliffe, un des plus

célebres Médecins de ſon ſiécle, mourut à Oxford; il légua par ſon teſtament 40000 liv. à l'Univerſité de cette Ville, & voulut qu'elles fuſſent employées au rétabliſſement du College, à l'augmentation de la Biliotheque, & au ſoulagement des Profeſſeurs trop âgés ou infirmes.

Juſte Beck de Londres, Jean Auſten de Desham, Jean Fryer Alderman de la Capitale, Guillaume Lowther de Swillington, & Nicolas Carew de Bedington, Ecuyers, furent créés Baronets.

12 Novembre. La Cour enjoignit par proclamation à tous les Juges de ſévir ſelon toute la rigueur des loix contre les Papiſtes & les mécontens.

Le Docteur Guillaume Fleetwod fut transféré du Siége Epiſcopal de Saint-Aſaph à celui d'Ely.

Sir Jacques Montague ſuccéda à M. Banniſter Avocat, dans ſa place de Baron de l'Echiquier.

13 Novembre. George I. donna le commandement de ſes troupes en Irlande à Charles Lord Tirawley, Vicomte de Lancaſter.

Les Docteurs Wyne, Principal du College de Jeſus à Oxford, & Richard Willis Doyen de Lincoln, furent nommés Evêques de Saint-Aſaph & de Gloceſter.

Robert Lowther Ecuyer, obtint le gouvernement de l'Iſle des Barbades.

15 Novembre. Le Comte de Stairs fut nommé Général Commandant en chef des troupes de la Nation en Ecoſſe, durant l'abſence du Duc d'Argyll.

21 Novembre. Le Roi de Suede arriva de Turquie à Stralſund.

Sir Pierre King & Samuel Dodd furent élus Lords Chefs de Juſtice des deux Cours des plaidoyers communs & de l'Echiquier.

George Wade Ecuyer fut fait Major Général des Armées de Sa Majeſté.

M. Pras Avocat, & Sir Thomas Powis obtinrent deux places de Juges en la Cour du Banc du Roi.

25 Novembre. Le Duc de Marlborough, le Duc de Shrewſbury, & pluſieurs autres Lords reçurent, par le canal des François, nombre de copies de la proteſtation que le Prétendant avoit faite en Lorraine contre la proclamation du Roi regnant; le Miniſtre du Duc, qui avoit donné aſile au Chevalier, fut en même tems exilé de la Cour.

26 Novembre. Le Conſeil fit publier un Arrêt pour la ſuppreſſion des conventicules, & celle de toutes les aſſemblées illicites.

Les Ambaſſadeurs de France, de Moſcovie, de Portugal, de Hollande, de Dannemark, de Gênes, de Vienne, de Pruſſe, de Suede, &c. furent admis vers la fin de ce mois à l'audience du Roi; ils le félicitérent tous ſur ſon avénement au Trône, & l'inviterent incontinent à renouveller les alliances que la Nation avoient contractées avec les Princes leurs Souverains.

2 Décembre. George I. enjoignit par proclamation à tous les Officiers des diverſes plantations de continuer à remplir les devoirs de leurs Charges, juſqu'à ce qu'il lui plût d'en diſpoſer autrement.

5 Décembre. La Cour augmenta les honoraires des Juges; ceux par exemple de chaque Chef de Juſtice furent fixés à 2000 livres, & ceux d'un Juge ordinaire, à la quatriéme partie de cette ſomme.

7 Décembre. Counter & les quatre autres priſonniers qui étoient detenus à Newgate, parce qu'on les avoit jadis ſoupçonnés de conſpirer contre le Roi Guillaume, furent admis à ſe faire cautionner; on obſerva cependant de ne pas leur rendre encore la liberté.

9 Décembre. Le Juge Aſſeſſeur de Briſtol intenta un procès à quelques citoyens de cette Ville, parce qu'ils avoient inſulté les Non-Conformiſtes, & les avoient pourſuivis juſques dans leurs maiſons.

10 Décembre. Le Roi créa Baronets Sir Guillaume Humphreys Lord Maire de Londres, François Eyles, Jacques Smith d'Isfield, & Gregoire Page de Greenwich.

15 Décembre. Sir Thomas Frankland & Sir Jean Evelyns Baronets, furent nommés Commiſſaires pour remplir la Charge de Maître Général des Poſtes.

16 Décembre. Le Conſeil ordonna qu'il ſeroit célébré le trentiéme jour du mois de Janvier prochain une fête pour rendre graces au Ciel de l'avénement de George I. au Trône de la Grande-Bretagne.

17 Décembre. La proteſtation du Prétendant détermina le miniſtere à réïtérer la publication des ordres qui avoient été déja donnés pour la punition des Papiſtes, des mécontens, & des Sectaires ſéditieux.

Les Turcs déclarerent ce même jour la guerre aux Vénitiens.

21 Décembre. Le Roi George interdit aux Eccléſiaſtiques par une déclaration, de traiter des affaires de l'Etat dans leurs ſermons, dans leurs conférences, &c.

27 Décembre. La Lady Grace Carteret, Baronne Douairiere de Hawnes, fut créée Vicomteſſe Carteret & Comteſſe de Granville.

31 Décembre. Le Comte de Strafford eut ſon audience de congé des Etats Généraux ; leurs Hautes Puiſſances firent préſent à ce Miniſtre d'une médaille, qui fut eſtimée avec ſa chaîne 6000 florins.

Le Lieutenant Général Hervey, le Comte d'Orkney, & le Lord Archaimbauld Hamilton furent nommés Gouverneurs de Jerſey, de la Virginie, & de la Jamaïque.

1715.

3 Janvier. Le Roi créa Marquis le Comte de Wharton dans le Comté de Weſtmorland.

14 Janvier. L'Univerſité de Cambridge paſſa un Décret en faveur du Docteur Bentley, auteur du *Phile Lutherus Lipſienſis*, c'eſt-à-dire de la réfutation du ſyſtême de cette ſorte de Sectaires que les Anglois appelloient les Eſprits forts.

15 Janvier. Sa Majeſté caſſa par une nouvelle proclamation le préſent Parlement de la Grande-Bretagne.

Le Lieutenant Général Hamilton ſuccéda au Colonel Douglas dans ſa place de Gouverneur des Iſles ſous-le-vent ; Douglas avoit été accuſé de malverſation, & fut arrêté priſonnier.

19 Janvier. Le Procureur Général ſomma de comparoître à la Barre du Banc du Roi Jean Vine, Marchand Parfumeur, parce qu'il avoit mis au jour un livre intitulé, Raiſons humblement offertes au Parlement, pour l'abrogation de la fête du 30 Janvier.

20 Janvier. Eliſée Burgeſs Ecuyer obtint le gouvernement de la Nouvelle Angleterre ; le Colonel Joſeph Dudley avoit été remercié quelques jours auparavant.

21 Janvier. Le Conſeil ordonna, après un mûr examen de la conduite du Comte de Strafford en Hollande, que le ſcellé fût appoſé dans ſon Hôtel, & que tous les papiers qu'on y trouveroit fuſſent repréſentés le lendemain.

22 Janvier. La Cour promit par proclamation une ſomme de 1500 livres à celui qui réveleroit les noms de l'Au-

teur & du Libraire, qui avoient mis au jour le livre connu ſous le titre d'Avis aux Républicains d'Angleterre : l'Anonyme ou le Tory, qui avoit compoſé cet ouvrage, prêtoit aux Wighs alors régnans, les projets les plus funeſtes à l'Etat, & ſe chargeoit de prouver que leur politique tendoit à l'abolition de la diſcipline, à l'anéantiſſement de l'Egliſe, & au deſpotiſme le plus abſolu.

23 Janvier. Un même incendie conſuma dans Londres 120 maiſons ; il périt 50 perſonnes ſous les ruines des bâtimens.

25 Janvier. Le Roi convoqua le prochain Parlement de la Grande-Bretagne, & fit expédier aux Provinces reſpectives des lettres par leſquelles Sa Majeſté les invita à ne députer aux Communes, que ceux des citoyens qui avoient déja fait preuve de leur zéle pour la ſucceſſion proteſtante.

26 Janvier. Le Conſeil ordonna qu'on procédât juridiquement contre les ſédi ieux qui avoient attaqué, bleſſé, & mutilé Jean Mac-Alen, Officier de l'Exciſe en Ecoſſe ; le crime des coupables étoit d'autant plus atroce, qu'ils avoient attendu pour le commettre, que l'Officier ſe diſpoſât à remplir les devoirs de ſa Charge.

27 Janvier. Sa Majeſté ſomma les Ecoſſois par une proclamation de procéder à l'élection des 16 Pairs qui devoient être admis dans la Chambre des Lords.

28 Janvier. Les Impériaux prirent poſſeſſion des Duchés de Luxembourg & de Limbourg.

29 Janvier. Le célebre M. Steele fut nommé Directeur des ſpectacles de Londres ; cette place devoit le mettre au rang des premiers Miniſtres d'Etat ; il ne l'accepta cependant qu'à regret, parce qu'elle lui avoit toujours paru peu analogue à ſa façon de penſer.

30 Janvier. Le Roi, le Prince & la Princeſſe de Gales entendirent le ſermon que le Docteur Richard Willis prononça dans l'Egliſe de Saint Paul, & aſſiſterent aux prieres qui y furent faites, pour rendre graces au Ciel de l'avénement de Sa Majeſté au Trône de la Grande-Bretagne.

4 Février. Le Duc Electeur de Baviere arriva à Munich ; les troupes de l'Empereur abandonnerent ce même jour cet Electorat.

7 Février. Quatorze Avocats de Londres appellerent enſemble des nouvelles conſtitutions du miniſtere au prochain Parlement de la Nation.

16 Février. Les Miniſtres Plénipotentiaires d'Eſpagne

& de Portugal ſignerent un Traité de paix à Utrecht.

24 Février. La Lady Bridget Oſborn fille du Duc de Leeds, épouſa le vénérable M. Villiam ; ce mariage fut le principe d'un procès qui eût ruiné pour toujours les deux époux, ſi la Cour Spirituelle eût voulu s'arrêter au ſens littéral de la loi.

26 Février. Robert Nelſon Ecuyer mourut à Londres ; ſa piété, ſon érudition, & la facilité de ſa plume le firent univerſellement regretter.

28 Février. Le Prince de Gales fut élu Gouverneur de la Compagnie des mers du midi.

10 Mars. Le Lord Cornwallis & Jacques Graggs Ecuyer, furent nommés Commiſſaires pour remplir la Charge de Maitre Général des Poſtes ; Sir Thomas Frankland, & Sir Jean Evelyn avoient été remerciés peu de jours auparavant.

19 Mars. Les Ambaſſadeurs de la Republique de Hollande firent leur entrée ſolemnelle dans Londres ; ils furent trois jours après admis à l'audience de Sa Majeſté.

21 Mars. Sir Théodore Janſſen Chevalier fut créé Baronet.

27 Mars. Le Docteur Gilbert Burnet, Evêque de Salisbury, mourut dans ſon Palais Epiſcopal.

Le nouveau Parlement de la Grande-Bretagne s'aſſembla à Weſtminſter, & les Communes y procéderent à l'élection de leur Préſident ; les ſuffrages de preſque tous les Députés ſe réunirent en faveur de Spencer Compton Ecuyer.

31 Mars. Le Roi ratifia l'élection du nouvel Orateur, & harangua les deux Chambres ; il les remercia d'abord des diverſes preuves d'amour que ſes peuples lui avoient déja données, & promit de ne jamais oublier leur zéle à défendre ſes intérêts contre les ennemis de ſa perſonne ; il paſſa enſuite au détail des malheurs qui avoient procédé de la derniere paix : Je ſçai, dit-il, que le Prétendant manœuvre ſécrettement, & tout doit perſuader à nos ſujets fidéles, qu'il peut trouver du ſecours ; le commerce d'ailleurs eſt aujourd'hui peu conſidérable, la navigation eſt devenue difficile, & ſes difficultés ſe multiplient tous les jours ; les dettes de l'Etat enfin ſont immenſes, & le crédit public eſt preſque abſolument perdu. Sa Majeſté exhorta cependant les Communes à lui octroyer de puiſſans ſubſides, à faire une proviſion au Prince de Gales, & à ne rien ménager pour mettre les places maritimes en état de défenſe, &

maintenir ſur pied toutes les troupes, qui avoient été précédemment levées.

Le Duc de Montague, le Comte de Hertfort, & le Lieutenant Général Cholmondley furent faits Colonels & Capitaines des trois compagnies des gardes à cheval; ils ſuccederent dans ces poſtes importans au Lord Ashburnham, au Duc de Northumberland, & au Comte d'Arran.

1 Avril. Les Pairs & les Députés préſenterent à George I. deux diverſes adreſſes pour le féliciter ſur ſon avenement au Trône, & lui promettre de ſacrifier leurs biens & leurs vies pour le défendre contre ſes ennemis; les Toris qui faiſoient partie des Communes, ſe plaignirent néanmoins en même tems des reproches qui ſembloient leur avoir été faits, quant à la concluſion de la paix d'Utrecht: Nous ſommes, dirent-ils explicitement, d'autant plus ſenſibles à ces reproches, qu'ils attaquent la Nation en général, que la derniere guerre fut toujours extrêmement diſpendieuſe, que les Puiſſances alliées ne remplirent jamais les engagemens qu'elles avoient contractés, que le Parlement octroya toutes les années des ſubſides proportionnés aux beſoins de l'Etat, que la paix fut conclue ſans ſa participation, & que la gloire des Bretons a conſtamment été vengée, & pleinement rétablie.

4 Avril. Le Lord Bolinbroke, informé que les Whigs, ou les nouveaux Miniſtres avoient projetté ſa perte, prit le parti de ſortir du Royaume, & s'embarqua à Douvres pour paſſer en France; il rendit publique avant ſon départ une lettre, dans laquelle étoient au long détaillés les ſervices qu'il avoit rendus à ſa patrie, & ſes griefs contre les calomniateurs qui vouloient le pourſuivre juſques ſur l'échaffaut.

10 Avril. Peregrine Lord Willoughby fut ſommé par ordre de la Cour d'aller prendre ſa place dans la Chambre des Pairs.

11 Avril. Le Lord Lumley fils du Comte de Scarborough, fut fait Colonel & Capitaine de la premiere Compagnie des Grenadiers à cheval.

Les Communes préſenterent une nouvelle adreſſe au Roi, & le ſupplierent de permettre que les négociations de la paix & celles des divers Traités de commerce fuſſent déférées à la Chambre; elles eluren enſuite, conformément aux diſpoſitions de Sa Majeſté, vingt-un Commiſſaires pour faire

l'examen de ces négociations, & nommerent Robert Walpole Ecuyer Préſident de leurs Aſſemblées.

12 Avril. Les ratifications de la paix entre l'Eſpagne & le Portugal furent échangées à Utrecht.

M. Matthieu Prior, un des Miniſtres Plénipotentiaires de la feue Reine, comparut devant les Commiſſaires que le Conſeil avoit élus pour examiner ſa conduite.

20 Avril. Guillaume Thomſon Ecuyer, fut nommé Juge Aſſeſſeur de Londres.

22 Avril. Thomas Marquis de Wharton, Lord Garde du petit Sceau, mourut à Douvres.

28 Avril. Watſon & Mawſon Imprimeurs, furent arrêtés priſonniers avec Kelſey Libraire, parce qu'ils avoient imprimé & vendu une petite brochure, dans laquelle avoient été inſérées diverſes réflexions critiques ſur la harangue du Roi au Parlement.

Les Commiſſaires élus par les Communes pour faire l'examen des négociations de la paix, déclarerent que les vûes du dernier miniſtere tendoient à l'abolition de l'Egliſe Anglicanne, & à la ruine abſolue du Royaume : cette déclaration révolta d'abord une partie des Bretons, & fut le principe des fréquentes diſſenſions qui les diviſerent enſuite.

2 Mai. Il y eut vers les neuf heures du matin une éclipſe totale de ſoleil ; l'obſcurité fut telle durant 3 minutes & 13 ſecondes, que les étoiles parurent avec leur éclat ordinaire, & tous les animaux ſe plongerent dans l'inaction de la nuit.

7 Mai. Le Docteur Jean Potter, Profeſſeur Royal de Theologie à Oxford, fut élu pour remplir le Siege Epiſcopal de cette Ville.

Sir George Downing, revenu d'Amerique en Angleterre, proteſta qu'il n'avoit aucune inclination pour Marie Foreſter que ſes parens lui avoient fait épouſer à l'âge de 15 ans ; & demanda conſéquemment qu'il lui fût permis de ne pas habiter avec elle ; cette femme indignée du mépris de ſon mari, pouſſa plus loin encore ſes prétentions, & fit préſenter aux Lords une Requête, pour en obtenir la permiſſion de faire divorce ; mais les Evêques s'oppoſerent conſtamment à ſes demandes, & le grand nombre des Pairs ſe rangea du parti des Evêques.

8 May. Richard Steele fut créé Chevalier.

13 May. Les Venitiens firent publier une déclaration de guerre contre les Turcs.

15 May. Le Roi George écrivit à l'Archevêque de Cantorbery une lettre, par laquelle Sa Majeſté ſpécifia quelles étoient les matieres ſur leſquelles le Synode, alors aſſemblé, pouvoit déliberer, & faire de nouveaux decrets.

Le Prince de Gales fut nommé Capitaine Général de la Compagnie d'Artillerie.

17 May. Le Baron Irlandois Digby ſupplia les Lords par une Requête de l'autoriſer à deshériter l'aîné de ſes enfans, qu'il ſçavoit avoir voulu pluſieurs fois attenter à la vie de ſon pere; cette peine étoit ſans doute peu proportionnée à l'atrocité du crime; la Chambre cependant voulut la mitiger encore, & ſe borna à ordonner qu'il ſeroit nommé après la mort de Digby, deux curateurs pour gérer les affaires de ſon fils aîné.

21 May. Le Roi ſouſcrivit à l'acte par lequel lui furent octroyés pour l'année courante 1715 deux chelins par livre à percevoir ſur toutes les terres de la Grande-Bretagne.

25 May. Charles Montague, Comte de Halifax, & premier Commiſſaire Garde du tréſor, mourut à Londres.

28 May. Sir Jean Norris partit de Portsmouth avec une eſcadre compoſée de 20 vaiſſeaux, & fit voile vers la mer Baltique.

29 May. Le Docteur Chetwood Doyen de Gloceſter, harangua la Chambre baſſe du Synode, & s'attacha particulierement à prouver combien il importoit à la religion que les Eccléſiaſtiques fiſſent tous leurs efforts pour arrêter les déſordres & les excès qui s'accréditoient journellement dans le Royaume.

30 May. Richard Comte de Burlington fut nommé Gouverneur de la Province & de la Ville d'York.

Robert Clavering obtint la Chaire de Profeſſeur de langue Hébraïque à Oxford.

Charles Comte de Carliſle, Sir Richard Ownſlow, Sir Guillaume Saint Quintin Baronets, Edouard Wortley, & Paul Methuen Ecuyers, furent nommés Lords Commiſſaires Gardes du tréſor.

1 Juin. Gervais Lord Pierpoint, oncle du Marquis de Dorcheſter mourut à Cantorbery; ſon neveu hérita de tous ſes biens & de tous ſes titres.

Le

Le Roi nomma le Major Thomas Talmash Lieutenant Gouverneur de l'Iſle de Montſerrat.

3 Juin. La jeune Princeſſe Caroline, fille du Prince de Gales, arriva de Hanower à Saint James.

Sir Godfroy Kneller de Whitton Chevalier, & Charles Warrender de Lochend Ecuyer, Prevôt d'Edimbourg, furent créés Baronets.

7 & 8 Juin. On célébra dans Londres l'anniverſaire de la naiſſance du Roi regnant, & celui du couronnement de Charles II. après l'abolition de la Republique d'Angleterre; toutes les rues de la ville furent illuminées, on fit des feux de joye dans tous les quartiers, & le peuple ſe livra ſans reſerve aux plaiſirs qu'il avoit attendu de cette double fête; le plaiſir échauffa les eſprits; les plus hardis animerent ceux que la crainte retenoit; ils les firent paſſer preſque inſenſiblement des divertiſſemens licites au déſordre, & tous ſe virent enſuite forcés à ſe porter aux excès les plus repréhenſibles: les Tories attaquerent les Wighs, en bleſſerent pluſieurs, pourſuivirent les autres juſques dans leurs maiſons, en caſſerent toutes les vitres, & euſſent forcé leurs portes, ſi les gardes qui avoient été poſtés en divers carrefours, n'euſſent mis un frein à leur fureur; ces gardes eux-mêmes éclaterent contre le Duc de Marlborough leur Colonel, & l'accuſerent d'avoir traité dès le commencement de la derniere guerre avec le Marchand qui devoit les habiller, & d'avoir fait entrer dans ſes coffres particuliers le produit des ſubſides que le Parlement avoit octroyés pour leur ſolde; ils ſe deshabillerent, mirent bas leurs habits & leurs chemiſes, & allerent les jetter dans le parc ou dans les jardins de leur Commandant; ils paſſerent la deuxiéme nuit enfin à courir tous nuds dans la Capitale, & ne ſe laſſerent pas de répeter en pouſſant les cris les plus affreux: *Voyez, Citoyens, voyez quelle eſt la condition des ſoldats de la Maiſon de Hanover!*

9 Juin. Le Duc de Marlboroug fit condamner à mort ceux des gardes qui avoient été les premiers auteurs de la ſédition; il ſéduiſit les autres par des promeſſes engageantes, & trouva moyen par conſéquent de réduire ſon Regiment, ſans obvier aux nouvelles plaintes qui pourroient être formées contre ſa grace.

19 Juin. Les Commiſſaires prépoſés pour examiner les négociations de la derniere paix, firent leur rapport aux

Communes, ou plûtôt, ils préſenterent à la Chambre deux mémoires qui contenoient leurs déclarations, & toutes les pieces qui pouvoient les motiver. Robert Walpole premier Commiſſaire demanda cependant, & obtint qu'avant qu'on procédât à la lecture de ce double mémoire, il fût pourvû à la détention de Mrs. Matthieu Prior, & Thomas Harley.

20 Juin. Les Turcs pénetrerent dans la Morée, & entreprirent le ſiege de Napoli de Romanie.

Les Marquis de Dorcheſter & de Clare furent créés Ducs de Kingſton & de Newcaſtle.

Le Docteur Henri Penrice ſuccéda à Sir Henri Newton dans ſa place de Juge en la Cour de l'Amirauté.

Le Roi créa Baronets Sir Fisher Tench de Low-Layton, François Saint John de Longthorpe, Robert Chaplin d'Inner-Temple, Conyers Darcy, & François Negus Ecuyers.

Les Communes ordonnerent l'impreſſion des deux mémoires qui leur avoient été préſentés par les Commiſſaires élus pour faire l'examen des négociations de la derniere paix.

Le Lord Coningsby & M. Robert accuſerent le Comte d'Oxford & le Lord Bolingbroke de haute trahiſon, de haute malverſation & de pluſieurs autres grands crimes.

27 & 28 Juin. Les Députés procéderent à l'inſtruction du procès qu'ils vouloient intenter au Duc d'Ormond jadis Capitaine Général, & au Comte de Strafford Miniſtre de la feue Reine en Hollande; ils ordonnerent d'ailleurs que M. Matthieu Prior fût gardé très-étroitement, & obligerent à demander permiſſion à l'Orateur ceux qui voudroient voir ce priſonnier & lui parler.

14 Juillet. Le Duc d'Argyll & le Comte d'Iſla ſon frere furent dépoſés & exilés de la Cour.

18 Juillet. Le Duc de Bolton ſuccéda au Duc de Shrewſbury dans ſa place de Lord Chambellan de la Maiſon Royale.

19 Juillet. Le Lord Coningsby porta ſes chefs d'accuſation contre Robert Comte d'Oxford, & demanda qu'il fût ſéqueſtré du Parlement, & conſtitué priſonnier: la Chambre condeſcendit à la Requête de l'accuſateur, & commit l'Huiſſier de la verge noire à la garde du Comte.

30 Juillet. Le Roi ſe tranſporta à Weſtminſter, & paſſa les actes qui ſuivent: par le premier furent déclarées toujours exigibles les taxes impoſées ſur la dréche, le cidre,

le houblon, le mum & le poiré : le deuxiéme ordonna qu'il ſeroit fait des doubles de tous les billets de l'Echiquier & des lotteries, pour ſubſtituer à ceux qui avoient été perdus ou brûlés : par le troiſiéme fut prolongé le tems qui avoit été fixé pour le payement des intérêts promis aux particuliers intéreſſés dans les diverſes lotteries : le quatriéme confirma tous les bills qui avoient été faits pour borner aux Deſcendans de la Maiſon de Hanower le droit de ſuccéder à la Couronne, & conſerver au peuple Breton tous ſes droits & toutes ſes prérogatives : par le cinquiéme furent décernées des peines très-ſeveres contre ceux qui compoſeroient & favoriſeroient à l'avenir les conventicules ou les aſſemblées illicites : le ſixiéme fixa le nombre des troupes que l'Etat maintiendroit ſur pied, & pourvut à leur ſolde, à leur diſtribution dans les quartiers, &c. par le ſeptiéme fut ratifié l'acte qui donnoit à la ſimple affirmation des Quakers toute la vertu que pouvoient avoir les ſermens des autres ſectaires : le huitiéme enfin condamna à une priſon perpetuelle Robert Blackburn, parce qu'il avoit jadis participé au complot de la Ryehouſe, & projetté par conſéquent l'aſſaſſinat du feu Roi Guillaume III.

George I. harangua enſuite les deux Chambres du Parlement ; il les remercia des ſubſides qui lui avoient été octroyés, & des ſoins qu'elles avoient pris pour hâter le rétabliſſement du crédit public ; il leur apprit que le Prétendant, encouragé par un reſte de parti, ſe diſpoſoit à faire une deſcente ſur les côtes du Royaume ; il les exhorta à ne rien ménager pour mettre les places maritimes en bon état de défenſe, & leur promit de faire tous ſes efforts pour ſauver la Nation de la plus grande calamité que la fortune pût lui reſerver.

31 Juillet. Les Lords & les Députés préſenterent au Roi deux adreſſes pour réitérer à Sa Majeſté toutes les promeſſes qu'ils lui avoient déja faites, & l'informer de leurs nouvelles diſpoſitions pour la levée de 3000 Dragons, de 4000 Fantaſſins, & de 4 Compagnies de Gardes à ajouter au Régiment de Coldſtream.

7 Août. George I. donna ſon agrément royal au Bill, par lequel le Parlement l'autoriſa à faire arrêter & punir tous ceux de ſes ſujets qui ſe feroient ſoupçonner de conſpiration.

8 Août. Les Communes ſupplierent Sa Majeſté de réduire la paye des Officiers à la moitié ; elles fonderent cette de-

mande ſur le peu de difficulté du ſervice.

9 Août. La Cour donna des ordres pour l'armement d'une nouvelle Eſcadre ; Sir George Byng en obtint le commandement.

10 Août. Les Gardes à pied & à cheval camperent dans le parc Hyde ; on y fit conduire une partie de l'artillerie qui étoit dans la tour de Londres.

Les Danois & les Pruſſiens prirent poſſeſſion de l'Iſle d'Uſedom dans la Pomeranie Suedoiſe.

11 Août. Le Comte de Mar paſſa par mer de Londres à Newcaſtle, & de Newcaſtle en Ecoſſe ; il aſſembla dans cette partie de la Grande-Bretagne tous les partiſans du Prétendant ; les Marquis de Huntley & de Tullibardine, les Comtes de Nithiſdale, de Linlithgow, de Traquair, de Southesk, de Mariſchall & de Carnwath, les Vicomtes Kiſileh, Kenmure, Kingſton & Starmount, les Lords Drummond, Rollo, &c.

La Cour fit expédier ce même jour les commiſſions néceſſaires pour la levée de 8 Regimens d'Infanterie, & de 13 Regimens de Cavalerie légere.

12 Août. Le Roi ſouſcrivit dans la Chambre des Lords aux 3 actes ſuivans : par le premier furent confirmées toutes les loix qui avoient été faites pour obvier aux émeutes, aux ſéditions, & à la déſertion des ſoldats : le deuxiéme pourvut à la ſubſiſtance des pauvres Eccléſiaſtiques : le troiſiéme reſtraignit à 5 le nombre des chevaux que les chartiers les rouliers, &c. pourroient atteler en trait à leurs voitures.

Le Lord Coningsby porta de nouveaux chefs d'accuſation contre Robert Comte d'Oxford ; ce Pair avoit été peu de jours auparavant conduit à la tour de Londres.

13 Août. Un Savetier de Highgate fut fouetté publiquement, parce qu'il avoit haſardé quelques réflexions injurieuſes au Miniſtere.

La populace abbatit à Nun-Eaton dans le Comté de Warwick, comme elle l'avoit fait à Oxford, & en pluſieurs autres parties du Royaume d'Angleterre, la chaire & les bancs qui étoient dans les lieux d'aſſemblée des Non-Conformiſtes.

15 Août. Le Duc de Montroſe ſe démit de ſa Charge de premier Sécretaire d'Etat.

16 Août. Mrs. Robert Walpole & Stanhope accuſerent de haute trahiſon à la Barre de la premiere Chambre le Lord Vicomte de Bolingbroke & le Comte d'Ormond.

18 Août. Le Gouvernement promit par proclamation la paye d'un mois à tous les matelots qui ſe feroient enregiſtrer pour ſervir ſur les Vaiſſeaux de Sa Majeſté.

Le Duc d'Ormond prit le parti de s'expatrier, & s'embarqua pour paſſer en France.

20 Août. Les Communes ordonnerent que Thomas Harley Ecuyer fût conduit à la tour ; ce Député avoit été longtems ſous la garde du premier Huiſſier de la Chambre.

21 Août. Sir Nicolas Rowe fut nommé Poëte du Roi ; cette place vacquoit par la mort de Nahum Tate Ecuyer.

M. Hornby, Gentilhomme d'un des Colleges des Juriſconſultes, fut arrêté ce même jour & conduit à Newgate ; on le ſoupçonna d'être auteur du livre qui avoit paru vers le commencement de l'année ſous le titre d'avis aux Républicains d'Angleterre.

22 Août. Sir Henri Saint George, premier Héraut d'armes, mourut à Londres dans la quatre-vingt-uniéme année de ſon âge : Jean Anſtis Ecuyer, Membre du Parlement pour Launceſton, lui ſuccéda dans ſa Charge.

25 Août. Les deux Regimens de Grove & de Harriſon arriverent de Flandre à Margate.

26 Août. L'Ambaſſadeur de la République de Veniſe fit ſon entrée ſolemnelle dans la Capitale.

Le Général Cadogan fut nommé Gouverneur de l'Iſle de Wight après la dépoſition du Lieutenant Général Webb.

Le Duc de Grafton & le Comte de Galway furent déſignés Lords Juges du Royaume d'Irlande.

27 Août. Don Bertrand de Zara, Miniſtre du Roi de Maroc, mourut à Londres ; ſon corps fut inhumé par ordre de la Cour dans l'Abbaye de Weſtminſter.

30 Août. Le Roi ſe tranſporta dans la Chambre des Pairs, & donna ſon agrément aux actes qui ſuivent : par le premier fut autoriſée la Banque d'Angleterre à multiplier ſes fonds pour l'acquit des billets de l'Echiquier : le deuxiéme octroya à Sa Majeſté pour toute ſa vie un produit annuel de 120000 livres, particulierement deſtinées à la compenſation des frais que le gouvernement civil exigeoit : par le troiſiéme furent ratifiées encore les prétentions des Deſcendans de la Princeſſe Sophie, Ducheſſe douairiere de Hanower, au Trône de la Grande-Bretagne, & déclarées illégitimes les eſpérances du prétendu Prince de Galles : le quatriéme ordonna qu'il ſeroit à l'avenir rendu au Parlement à la fin

de chaque année, un compte exact du produit de l'argent du trophée, ou des 4 ſols que chaque chef de famille eſt obligé de payer pour les frais des tambours, de l'enſeigne de ſa compagnie : par le cinquiéme fut promis un intérêt de 6 pour 100 à ceux qui concourreroient pour avancer à l'Etat une ſomme de 910000 liv. néceſſaires pour le ſervice de l'année courante, & la perfection des ouvrages que la feue Reine avoit fait commencer : le huitiéme confirma toutes les loix qui avoient été portées pour l'avancement des diverſes manufactures du Royaume, & le ſoulagement des pauvres ouvriers qui travailloient dans ces manufactures : le ſeptiéme & le huitiéme portoient que le Duc d'Ormond & le Lord Vicomte Bolingbroke ſeroient pourſuivis comme coupables de haute trahiſon, s'ils ne ſe hâtoient de revenir au ſein de leur Patrie.

1 Septembre. Louis XIV. Roi de France, mourut à Verſailles dans la ſoixante dix-ſeptiéme année de ſon âge, & la ſoixante douziéme de ſon regne. Louis XV. ſon arriere-petit-fils lui ſuccéda ſur le Trône, & le Duc d'Orleans fut nommé par le Parlement de Paris Régent du Royaume.

3 Septembre. Le Comte de Hume, le Comte de Wigtown & George Lockart furent arrêtés priſonniers en Ecoſſe, & conduits au Château d'Edimbourg.

M. Aiſlabie accuſa de haute trahiſon & de haute malverſation à la Barre des Lords, Thomas Comte de Strafford Miniſtre de la Reine Anne en Hollande.

Le Comte de Sunderland fut nommé Lord Garde du petit Sceau.

9 Septembre. Le Roi donna ſon agrément aux 4 Bills ſuivans : par le premier Sa Majeſté fut autoriſée à traiter avec les propriétaires des raffineries de ſucre en Ecoſſe, & à faire un intérêt de 5 pour 100 à ceux qui lui avanceroient une nouvelle ſomme de 910000 liv. le deuxiéme ſpécifia quelles eſpeces de poiſſon il ſeroit déſormais permis de vendre aux étrangers, & prohiba, ſous peine d'une amende conſidérable, la pêche du ſaumon : par le troiſiéme furent obligés tous les Ecoſſois ſoupçonnés de ſédition, à ſe tranſporter à Edimbourg pour y prêter tous les ſermens qu'il plairoit aux Juges d'en exiger : le quatriéme n'avoit été porté que pour inviter les Seigneurs d'Ecoſſe & tous leurs vaſſaux à proſcrire le Prétendant, à le trahir & à l'arrêter, s'il oſoit débarquer ſur les côtes de cette partie du Royaume.

10 Septembre. On conduiſit dans les priſons de Londres pluſieurs priſonniers d'Etat, qui avoient été arrêtés en diverſes Provinces.

12 Septembre. Le Lieutenant Colonel Paul, Capitaine du premier Régiment des Gardes, fut accuſé d'avoir fait des hommes au Prétendant, & conduit à la Tour.

13 Septembre. Le Comte de Mar aſſembla ſes troupes à Amboyne dans le Comté d'Aberdeen, & y fit proclamer Roi ſous le nom de Jacques III. le prétendu Prince de Galles.

14 Septembre. George Paddon Ecuyer, fut nommé Miniſtre Plénipotentiaire de la Grande-Bretagne à Maroc.

16 Septembre. Le Conſeil ordonna qu'on fît paſſer en Ecoſſe deux Régimens de Dragons.

19 Septembre. L'Univerſité d'Oxford nomma ſon Chancelier le Comte d'Arran frère du Duc d'Ormond; elle le préfera à ſon A. R. le Prince de Gales, que tout le monde ſçavoit avoir brigué cette dignité.

21 Septembre. La Cour prit le grand deuil à l'occaſion de la mort du Roi de France.

22 Septembre. On exécuta à Worceſter deux hommes, parce qu'ils avoient enfreint les dernieres loix qui avoient été faites pour obvier aux émeutes, à la ſédition, &c.

1 Octobre. Le Lord Lanſdown, le Lord Duplin gendre du Comte d'Oxford, & Sir Guillaume Windham, Sir Jean Packington, Edouard Harvey de Combe, Thomas Foſter, Jean Anſtis & Corbet Kinaſton Ecuyers, Membres de la Chambre des Communes, furent arrêtés & conduits à la tour.

2 Octobre. George I. ſe tranſporta à Weſtminſter, & y paſſa les derniers actes de la Séance: par le premier de ces Bills furent nommés des Commiſſaires pour connoître & informer le Parlement du détail des dettes de l'Etat; le deuxiéme pourvut à la ſubſiſtance des Miniſtres qui déſervoient les nouvelles Egliſes de Londres & de ſes fauxbourgs; par le troiſiéme Sa Majeſté fut auroriſée à aſſigner à la Princeſſe de Galles une proviſion ſuffiſante pour la mettre à portée de ſoutenir la ſplendeur de ſon rang, ſuppoſé qu'elle ſurvécut au Prince ſon Epoux; le quatriéme ajouta au capital & au fonds annuel de la Compagnie des mers du midi pour lui faciliter le prêt d'une ſomme de 822032 liv. 4 chelins & 8 ſols, néceſſaire au Gouvernement pour le ſervice de l'année courante, & l'aider à lever par la vente des nouvelles annuités les 169000 livres qui avoient été deſtinées au paye-

ment des intérêts que l'Etat faiſoit à ſes premiers créanciers ; par le cinquiéme furent confirmées les diverſes loix relatives à la vente des lins, des charbons, des chanvres, des laines d'Ecoſſe, d'Irlande, &c. le ſixiéme ordonna qu'il ſeroit procédé par voye de compenſation à l'acquit des dettes que les Anglois avoient jadis contractées envers les Ecoſſois ; le Parlement fonda ſur les clauſes du Traité d'Union ce nouveau moyen de décharger l'Angleterre ; par le ſeptiéme furent autoriſées pluſieurs familles proteſtantes qui s'étoient récemment établies en Irlande, à prêter les ſermens requis pour ſe faire naturaliſer, & devenir habiles à participer aux immunités de la Nation ; le huitiéme expoſa divers moyens de prévenir toutes querelles entre les matelots & les ſoldats, les fraudes, les violences, les abus, les piratteries, &c. par le neuviéme fut ordonné le rétabliſſement de l'Egliſe Paroiſſiale de Sainte Marie Woolnoth de Londres ; le onziéme enfin ſpécifia que la riviere de Kennet ſeroit rendue navigable de Reading juſqu'à Newbury dans le Comté de Berks, & que dans celui de Middleſex on répareroit le grand chemin qui conduit de Tyburn à Uxbridge.

Sa Majeſté prorogea enſuite le Parlement au dix-neuviéme jour du mois prochain.

Edouard Hanwel & Jean Anlebis Ecuyers, furent ſoupçonnés de trahiſon, & arrêtés priſonniers.

3 Octobre. Jacques Comte de Derby, ſuccéda au Comte d'Uxbridge dans ſa place de Capitaine des Gardes à pied.

4 Octobre. Le Lord Powis fut conduit à la tour ; il avoit été précédemment accuſé de haute malverſation par M. Robert Walpole.

5 Octobre. Les Officiers de la milice de Middleſex eurent ordre de ſe ſaiſir de pluſieurs Papiſtes, de pluſieurs Sectaires, & de nombre de Conformiſtes mécontens ; ceux-ci avoient refuſé comme les premiers, de prêter les ſermens déclarés exigibles de tous les ſujets, par les loix de la Nation.

6 Octobre. M. Harvey, frappé des malheurs qui ſuivroient ſa détention, prit le parti de ſe poignarder ; mais la bleſſure qu'il ſe fit fut eſtimée très-legere.

Le Gouvernement promit par proclamation une ſomme de 1000 livres à celui qui arrêteroit Sir Guillaume Windham, un des Députés aux Communes, qui avoit été fait priſonnier 5 jours auparavant.

Le Comte de Stairs fut nommé Ambaſſadeur extraordinaire à la Cour de France ; ſon Excellence jouit déſormais de tous les honneurs attachés à ſa qualité.

7 Octobre. Le Général Cadogan s'embarqua à Margate pour la Hollande ; il avoit ordre de faire hâter le départ des troupes que la République s'étoit engagée par le Traité de garantie à faire paſſer dans le Royaume en cas de quelque révolution.

8 Octobre. François Francia, ſurnommé le Juif, fut conduit à Newgate ; ce ſujet infidele s'étoit vendu au Prétendant, & porté aux excès les plus condamnables contre le Roi regnant.

9 Octobre. Sir Charles Peers Chevalier, fut élu Lord Maire de Londres.

10 Octobre. Le Comte de Scarſdale, & Sir Jean Packington furent arrêtés pour crime de haute trahiſon, & conduits à la tour ; le dernier obtint peu de jours après ſon élargiſſement.

Les Turcs chaſſerent les Vénitiens de la Morée, & ſe firent maîtres abſolus de cette ſorte de Province.

13 Octobre. Sir Guillaume Windham ſe rendit au Comte de Hertford Capitaine d'une Compagnie de Gardes à cheval.

14 Octobre. La Cour eut avis que le Lord North & Grey étoit détenu priſonnier à Bruxelles.

15 Octobre. L'honorable Jacques Murray débarqua près d'Edimbourg, & fit route vers Perth pour aller s'y joindre au Comte de Mar ; celui-ci ſe voyant déſormais à la tête d'une armée de 10000 hommes, en détacha 4000 pour aller prendre poſſeſſion de Bruntiſland, de Kirkaldy, de Kinghorn & de toutes les places ſituées ſur la côte de Fife.

16 Octobre. La prorogation du Parlement de la Grande-Bretagne fut continuée, & ſa prochaine Séance renvoyée au trentiéme jour du mois courant.

M. Forſter, Général des armées du Prétendant en Angleterre, aſſembla ce qu'il avoit de troupes à Greenrig dans le Northumberland ; le Miniſtere prit alors le parti de faire avancer pluſieurs Régimens vers Newcaſtle pour mettre cette place à l'abri de toute entrepriſe.

17 Octobre. Sir Guillaume Windham & Sir Richard Vyvian furent conduits à la Tour.

Un Détachement de Dragons, que le Major Général Pepper commandoit à Oxford, y arrêta, par ordre de la Cour,

pluſieurs citoyens qui furent conduits dans les priſons de cette Ville.

18 Octobre. L'honorable Fréderic Hamilton Ecuyer, fut fait Lieutenant Général.

20 Octobre. Robert Walpole, Chancelier & Sous Tréſorier de l'Echiquier, le Lord Finch, Sir Guillaume Saint Quintin Baronet, Paul Methuen, & Thomas Newport Ecuyers, furent nommés Lords Commiſſaires Gardes du Tréſor Royal.

Le Comte de Carliſle obtint le gouvernement de la Tour de Londres.

Trois Régimens de Dragons, ceux de Cobham, de Churchill & de Moleſworth eurent ordre de marcher vers la Province de Northumberland.

M. Forſter arriva à Morpeth, & y fut joint par 70 Gentilshommes Ecoſſois.

21 Octobre. La Cour promit par proclamation une ſomme de 100 liv. à celui qui arrêteroit Jacques Painter Ecuyer, ou un autre des habitans de Sainte Colombe, qui avoient proclamé Roi le prétendu Prince de Galles.

23 Octobre. Le Comte de Lincoln ſuccéda à Robert Walpole dans ſa place de Tréſorier des armées de la Nation.

24 Octobre. Le Brigadier Mackintosk que le Comte de Mar avoit détaché pour s'avancer vers le détroit avec un corps de montagnards, prit poſſeſſion de Leith; mais il abandonna peu de jours après ce poſte pour ſe porter au Sud du Royaume.

27 Octobre. Le Lord Dunbar, Sir François Warre & Sir Marmaduke Conſtable furent arrêtés pour crime de trahiſon.

28 Octobre. La Cour du Banc du Roi condamna à mort Joſeph Sullivan ou Silver, Robert Whitty, & Felix Hara, trois des Jacobites les plus ardens; leur exécution fut fixée au deuxiéme jour du mois prochain.

29 Octobre. Le Comte de Derwentwater, le Lord Vicomte Kenmure, & les Comtes de Nithiſdale, de Carnwath, & de Winton, à la tête de 200 Cavaliers Ecoſſois, ſe joignirent à M. Forſter Général de l'armée des Rebelles.

1 Novembre. Le Duc de Somerſet ſe démit de ſa Charge de grand Ecuyer.

2 Novembre. La prochaine aſſemblée du Parlement de la Grande-Bretagne fut fixée par une nouvelle proclama-

tion, au premier jour du mois de Décembre prochain.

Le Conſeil de la ville d'York fit arrêter pluſieurs citoyens ſuſpects d'infidélité.

3 Novembre. M. Forſter, à la tête des Northumbrians, joignit à Dunſe, c'eſt-à-dire à dix milles de Berwick, le Brigadier Mackintosk.

11 Novembre. Ils arriverent enſemble à Bramſton, & s'avancerent vers Apulby : l'Evêque de Carliſle s'étoit mis à la tête de la milice des Comtés de Cumberland & de Weſtmorland pour leur faire face, s'oppoſer à leurs efforts, & les obliger, s'il eût été poſſible, à revenir ſur leurs pas ; mais ſes ſoldats par malheur n'étoient pas aguerris, ils fuirent tous à l'approche d'un petit corps de montagnards.

15 Novembre. Les Miniſtres de l'Empereur, du Roi de la Grande-Bretagne & de la République de Hollande ſignerent à Anvers le nouveau Traité de la Barriere.

16 Novembre. Le Général du Prétendant s'avanca vers Lancaſter ; la milice de ce Comté fuit encore à l'approche des Rebelles.

19 Novembre. Le Général Willes arriva à Mancheſter, & ſe diſpoſa à les attaquer.

L'Archevêque de Cantorbery & pluſieurs Evêques firent publier des Mandemens par leſquels furent anathématiſés les partiſans du Chevalier.

20 Novembre. M. Forſter prit poſſeſſion de Preſton.

21 Novembre. Le Comte de Tankerville ſuccéda au Comte d'Abingdon dans ſa place de Lord Grand Maître des Eaux & Forêts de la partie méridionale du Trent.

22 Novembre. Le Général Willes marcha aux ennemis, & paſſa ſans la moindre oppoſition le pont de Ribble à un mille de Preſton ; il prit cette place dès le lendemain, & fit priſonniers M. Forſter, le Comte de Derwentwater, le Lord Widdrington, les Comtes de Nithiſdale, de Winton, & de Carnwath, le Lord Vicomte Kenmure, le Lord Nairn, 72 Gentilshommes Anglois, & 138 Officiers Ecoſſois.

On a dit que la négligence des Jacobites à ſe rendre maîtres du pont de Ribble, avoit entraîné leur ruine ; & ce ſentiment eſt aujourd'hui celui de preſque tout le monde ; on en jugeroit mieux ſi on imputoit leur défaite à la diviſion des Généraux, ou plûtôt à l'ardeur qu'ils avoient tous pour le ſouverain commandement.

3000 Hollandois arriverent par la Tamiſe à Deptford.

Le Comte de Mar attaqua ce même jour le Duc d'Argyll à Dublin entre Perth & Sterling ; le combat fut vif & long : les fantaſſins montagnards chargerent leurs ennemis avec toute l'ardeur des troupes depuis long tems diſciplinées, & & cependant les avantages furent à peu près les mêmes des deux côtés ; la victoire ne ſe fixa pas.

Sir George Byng de Southill dans le Comté de Bedford fut créé Baron Vicomte Torrington d'Angleterre.

26 Novembre. Le Régiment du Colonel Stern arriva de Gand à Londres ; il y conduiſit le Lord Clermont fils du Comte de Middleton, & M. Murray, qui avoit combattu pour le Prétendant ſous les ordres du Comte de Mar.

27 Novembre. Le Major Willes fut fait Lieutenant Général des armées de la Nation.

1 Décembre. Le Parlement de la Grande-Bretagne s'aſſembla à Weſtminſter, & s'ajourna par ordre de la Cour au vingt-quatriéme jour du mois courant.

2 & 3 Décembre. La Cour du Banc du Roi condamna à mort, pour crime de haute trahiſon Mrs. Dorrel, Gordon & Ker : cette Sentence fut exécutée le ſurlendemain à Tyburn.

4 Décembre. Le Roi George nomma le Comte de Sutherland Lieutenant Général de ſes armées.

5 Décembre. Sir Guillaume Carew & Sir Edouard Seymour furent arrêtés & conduits à Newgate.

9 Décembre. Les Communes d'Irlande déterminerent que l'adreſſe qui jadis avoit été préſentée par la Chambre pour demander la dépoſition de Sir Conſtantin Phipps Chancelier du Royaume, importoit au bien public, & que Mrs Beauchamps, Hans Hamilton, Henri Edgeworth, Ludlow, Bingham, Hoghton, & Lehunt, auteurs de l'oppoſition qui avoit été faite à cette adreſſe, ſeroient ſommés de comparoître pour juſtifier leur conduite.

11 Décembre. Le Major Nairn, & les Capitaines Ereſkine, Lockart & Shaftoe furent exécutés comme déſerteurs ; le Lord Murray & le Brigadier Dalziel avoient été comme eux jugés par le Conſeil de guerre à Preſton ; mais leur exécution fut ſuſpendue, & ce délai fournit au dernier les moyens d'une juſtification abſolue.

12 Décembre La Cour du Banc du Roi procéda au jugement du procès qui avoit été intenté par M. Slaughter au Chevalier Freeman le galant de ſa femme ; les Juges octroyerent au De-

mandeur une ſomme de 1200 liv. pour compenſation de tous dommages.

14 Décembre. Un nouveau corps de troupes Hollandoiſes arriva par mer à Leith.

19 Décembre. Les principaux d'entre les priſonniers que le Général Willes avoit fait à Preſton, furent conduits à Londres ; on confina les Lords dans la tour ; ceux au contraire qui étoient moins diſtingués furent diſperſés en diverſes priſons.

20 Décembre. Le Lieutenant Général Cadogan arriva à Stirling ; il ſe joignit le lendemain au Duc d'Argyll avec le détachement qu'il commandoit.

22 Décembre. Le célebre Docteur Paul fut arrêté dans une des rues de la Capitale, & conduit à Newgate ; il avoit, diſoit-on, favoriſé les entrepriſes des Jacobites, & projetté le détrônement du Roi regnant.

24 Décembre. Le Parlement de la Nation ſe raſſembla à Weſtminſter, & fut encore prorogé au dix-neuviéme jour du mois de Janvier prochain.

Thomas Teniſon, Archevêque de Cantorbery, mourut dans cette ville, âgé de 75 ans.

25 Décembre. Sir Coppleſton Warwick Bampfield ſe rendit au Commandant Duc d'Argyll.

Jean Forteſcue Aland Ecuyer, ſuccéda au Chevalier Nicolas Lechmere dans ſa Charge de Solliciteur Général.

26 Décembre. Le Docteur Wake Evêque de Lincoln, fut nommé Archevêque de Cantorbery.

27 Décembre. Le Docteur Hickes Doyen de Worceſter, y mourut dans la ſoixante-huitieme année de ſon âge : ſa piété, ſa prudence & ſon érudition profonde le firent univerſellement regretter.

28 Décembre. Mrs. Gibſon, Erans, & Benjamin Hoadley furent élus Evêques de Lincoln, de Bangor, & de Meath.

29 Décembre. Le Roi fit expédier aux trois Juges Bury, Eyre, & Montague, trois Commiſſions par leſquelles Sa Majeſté les conſtitua Juges des priſonniers qui étoient encore détenus à Preſton.

1716.

3 Janvier. La Cour exigea de tous les ſujets de l'Etat les

ſermens qui avoient été preſcrits par le Parlement, & condamna à une priſon perpetuelle ceux qui en étant requis, refuſeroient de les prêter : pluſieurs Juges de paix furent depuis dépoſés parce qu'ils n'avoient pas ponctuellement rempli les conditions de ce dernier Edit.

4 Janvier. Le Prétendant débarqua à Peterhead près d'Aberdeen avec quelques Gentilshommes & quelques Officiers.

7 Janvier. Le plus grand nombre des troupes Hollandoiſes, actuellement au ſervice du Roi de la Grande-Bretagne, arriva en Ecoſſe ; on y fit paſſer enſuite un train d'artillerie conſidérable.

10 Janvier. Conyers Darcy, & François Negus furent nommés Commiſſaires pour remplir la Charge de grand Ecuyer.

Il périt par le froid en Angleterre trois poſtillons, & pluſieurs autres perſonnes ; on obſerva depuis que la neige avoit creuſé profondément en diverſes places.

11 Janvier. M. Wycherley, auteur du Plain-Dealer, ou de l'honnête homme, mourut à Londres dans la quatre-vingt uniéme année de ſon âge.

19 Janvier. Les deux Chambres du Parlement ſe raſſemblerent à Weſtminſter, & George I. les y harangua ; il leur fit part des raiſons qui le déterminoient à croire que le Prétendant étoit en Ecoſſe, & ſe récria amérement ſur l'inſtabilité de ſes ſujets, & ſur leur penchant à la ſédition ; il invita tous les Membres à ne rien négliger pour concilier les eſprits, & ramener la paix au ſein du Royaume ; il exhorta enfin les Communes à ſubvenir efficacement aux beſoins de l'Etat, & demanda que les biens de tous les Rebelles fuſſent confiſqués au profit de la Couronne.

Les ſept Lords, qui étoient détenus priſonniers à la tour, furent accuſés de haute trahiſon.

Le Prétendant fit ſon entrée ſolemnelle dans la ville de Perth.

20 Janvier. Les Pairs accuſés comparurent à la Barre de la premiere Chambre, & entendirent la lecture des dépoſitions qui avoient été portées contr'eux : on leur donna huit jours pour concerter leurs réponſes, & ſe juſtifier.

21 Janvier. M. Forſter fut chaſſé de la Chambre des Communes.

Le Général Cadogan ſe mit à la tête d'un détachement de 3000 Hollandois, & s'avança vers Fife.

Pluſieurs Provinces, pluſieurs Communautés, les Laïques enſemble & les Eccléſiaſtiques préſenterent au Roi des adreſſes pour lui promettre d'adhérer toujours à ſes intérêts, & de défendre Sa Majeſté contre le Prétendant, contre ſes partiſans, &c.

23 Janvier. La Reine d'Eſpagne mit au monde un premier fils ; ce Prince fut nommé Carlos ſur les fonts du Baptême.

29 Janvier. Les Lords firent informer les Députés que le Comte de Strafford leur avoit communiqué ſa réponſe aux accuſations qui avoient été portées contre lui.

27 Janvier. Les Comtes de Derwentwater, de Nithiſdale & de Carnwath, le Lord Vicomte Kenmure, & les Lords Widrington & Nairn furent convaincus de haute trahiſon ; le Comte de Wintoun obtint au contraire un délai de huit jours pour achever de ſe juſtifier.

30 Janvier. Les Communes d'Irlande proſcrivirent le Comte d'Angleſea, & le déclarerent ennemi du Roi & du Royaume.

Le Duc d'Argyll détacha de ſon armée 500 hommes qu'il fit avancer vers Perth, pour aller prendre connoiſſance des diſpoſitions de l'ennemi ; Cadogan arriva ce même jour à Dublin avec 1500 Fantaſſins & 600 Cavaliers.

M. Shuttleworth & quatre autres Jacobites, qui avoient été faits priſonniers à Preſton, furent jugés & convaincus de haute trahiſon à Liverpool.

31 Janvier. Le Roi paſſa dans la Chambre des Pairs le Bill, par lequel fut confirmé celui des actes de la derniere Séance qui autoriſoit Sa Majeſté à faire arrêter tous ceux de ſes ſujets qui lui ſeroient ſuſpects d'infidélité, de ſédition, & de mécontentement.

George I. harangua enſuite les deux Chambres ; il les aſſura que le Prétendant étoit en Ecoſſe, qu'il y avoit été couronné, qu'il y jouiſſoit de tous les honneurs royaux, & que les Jacobites attendoient journellement des ſecours de pluſieurs Puiſſances de l'Europe ; il exhorta conſéquemment les Lords & les Députés à ne rien ménager pour prévenir les coups que les Papiſtes vouloient porter à la Nation ; il les invita à mettre toutes les places frontieres du Royaume d'Angleterre en état de défenſe ; il leur demanda des ſubſides proportionnés aux frais d'une guerre que toutes les circonſtances concourroient à rendre diſpendieuſe, & leur promit de travailler inceſſamment pour la défenſe de

la Religion Anglicane, pour le maintien des loix, & la conſervation de tous les droits & de toutes les libertés de ſes peuples.

1 Février. M. Chorley, Thomas ſon fils, & Drummond Ecoſſois furent convaincus de haute trahiſon à Liverpool ; M. Walmſley de Sholey au contraire fut pleinement juſtifié.

Le Général Cadogan continua ſa route vers Perth ; le peuple l'accueillit par tout avec zéle, & favoriſa conſtamment l'exécution de ſon projet.

5 Février. Le Duc d'Argyll ſe mit en marche avec l'arriere garde de ſon armée, pour aller ſe joindre à celle que le Général Cadogan commandoit.

6 Février. M. Shuttleworth & ſes quatre complices furent exécutés à Liverpool ; les Commiſſaires élûs par la Cour y avoient condamné la veille 20 autres coupables ou Jacobites.

9 Février. Le Comte de Stairs, Ambaſſadeur du Roi George à Paris, préſenta au Duc d'Orleans un Mémoire par lequel il fit obſerver à Son Alteſſe Royale, que malgré les promeſſes qu'Elle avoit faites & réïtérées de toujours obſerver ſcrupuleuſement les conditions du Traité d'Utrecht, il étoit parti des divers ports de France pluſieurs navires chargés d'armes & de munitions pour l'armée du prétendu Prince de Galles, que ce dernier & le Duc d'Ormond avoient trouvé tout à ſouhait dans pluſieurs villes du Royaume, qu'ils s'étoient tous les deux embarqués à Dunkerque pour aller tenter une deſcente ſur les côtes de la Grande-Bretagne, qu'ils étoient revenus à Morlay après leur expédition infructueuſe, que les Officiers François avoient été puiſſamment invités à paſſer au ſervice du Prétendant, qu'on faiſoit actuellement à Bordeaux & à Bayonne les préparatifs néceſſaires pour l'exécution d'une deſcente ſur les côtes d'Irlande, & enfin que le Tréſor Royal avoit été pluſieurs fois ouvert aux ennemis du Roi regnant, & des Bretons.

Les deux Chambres du Parlement d'Irlande conclurent une ſorte de confédération pour la défenſe de George I. contre le prétendu Prince de Galles & tous les Jacobites ; elles ſe propoſerent conſéquemment d'octroyer à Sa Majeſté des ſubſides pour ſubvenir aux frais de la guerre, ſuppoſé qu'elle s'allumât dans le Royaume.

10 Février. Le Duc d'Argyll, arrivé à Tullibardine, eut avis que l'ennemi avoit abandonné Perth quelques heures auparavant ;

vant ; ſa grace forma dès-lors la réſolution de le pourſuivre, & pour l'atteindre plus ſûrement, elle dirigea ſa marche vers Brechin.

14 Février. Le Général Gordon, le Lord Tinmouth & le Comte Marishal ſe ſéparerent du Prétendant & du Comte de Mar à Locquhaber ; ces deux derniers s'embarquerent à Montroſe durant le cours de la nuit ſuivante, & firent voile vers la France.

15 Février. Le Duc d'Argyll arriva à Brechin ; il y fut informé de la fuite de l'ennemi, & vit borner ſes longs travaux à la priſe de 100 ou 150 pauvres ſoldats rebelles.

19 Février. Les ſix Pairs accuſés de haute trahiſon, comparurent à la Barre de la Cour érigée pour les juger, & alors aſſemblée dans la ſale de Weſtminſter : le Lord Cowper, qui repréſenta le Lord Grand-Maître du Royaume en cette occaſion, harangua d'abord les Commiſſaires, & leur fit enviſager l'atrocité du crime des coupables ; il lut enſuite la Sentence à porter contre les traîtres, & ordonna que ceux-ci fuſſent incontinent reconduits à la Tour.

27 Février. Le Roi ſe tranſporta à Weſtminſter, & y paſſa les deux actes qui ſuivent : par le premier lui fut octroyé, pour le ſervice de l'année courante 1716, le produit d'une taille de 4 chelins par livre, à lever ſur toutes les terres de la Grande-Bretagne : le deuxiéme déclara coupables de haute trahiſon, Jean Comte de Mar, Guillaume Murray Ecuyer, plus connu ſous le nom de Marquis de Tullibardine, Jacques Comte de Linlithgow, & Jean Drummond, que le peuple honoroit communément du titre de Lord.

Sa Majeſté harangua enſuite les deux Chambres ; Elle leur apprit que le Prétendant étoit arrivé à Gravelines, & leur fit le détail des divers ſuccès de ſes armées en Ecoſſe : Elle rappella toutes les ruſes que les Jacobites avoient miſes en œuvre pour ſéduire le peuple, & inſiſta ſur les calamités que le Papiſme avoit produites dans le Royaume ; Elle exhorta les Députés à donner aux Provinces qu'ils repréſentoient, les exemples qu'elles devoient en attendre ; Elle demanda que les Catholiques Romains fuſſent déclarés pour toujours inhabiles à remplir les diverſes places de l'Etat, & fonda cette nouvelle demande ſur le penchant de cette ſorte de Sectaires à méſuſer du pouvoir qui leur étoit confié.

28 Février. Le Prince de Galles fut élu Chancelier du College du Dublin.

La Cour fit délivrer au Lieutenant de la Tour & aux Sheriffs de Londres & de Middleſex les ordres néceſſaires pour l'exécution des ſix Lords condamnés.

3 Mars. Le Docteur Nicolſon, Evêque de Carliſle, fut nommé Grand Aumônier.

Le Doyen & le Chapitre de Weſtminſter élurent le Comte d'Arran Lord Grand Maître de la Ville ; il ſuccéda dans cette place au Duc d'Ormond ſon frere.

Le Comte d'Aylesford, Chancelier du Duché de Lancaſter, le Lord Finch, un des Commiſſaires Gardes du Tréſor, & le Lord Guernſey Sécretaire d'Etat, furent dépoſés & exilés de la Cour.

Les Lords condamnés firent préſenter aux deux Chambres deux Requêtes, par leſquelles ils les ſupplierent d'intercéder pour eux auprès du Roi, & de leur obtenir leur grace. Les Pairs ſe prêterent autant qu'il fût en eux à ces demandes, & ſollicitérent réellement le pardon des priſonniers : les Communes s'ajournerent au contraire, & fixerent leur premiere aſſemblée au jour qui ſuivroit l'exécution des coupables.

7 Mars. Le Marquis de Huntley, & le Lord Rollo ſe rendirent au Brigadier Grant dans la partie ſeptentrionale du Royaume d'Ecoſſe.

Jacques Littleton Ecuyer ſuccéda, à Sir Thomas Hardy dans ſa place de Contre-Amiral de la flotte.

Hanſloane de Chelſea, & Guillaume Dixwellf de Cottomhall furent créés Baronets.

Il arriva de Madrid à Londres un Courier chargé de la ratification du Traité de commerce, qui avoit été conclu le 24 Décembre 1715, par les Miniſtres de la Grande-Bretagne & d'Eſpagne.

Le Conſeil porta un Arrêt, par lequel fut fixée au lendemain l'exécution du Comte de Derwentwater, du Lord Vicomte Kenmure, & du Comte de Nithiſdale ; celui-ci s'échappa de la Tour la nuit ſuivante.

8 Mars. Le Roi ſoupçonna qu'il y avoit eu une ſecrette intelligence entre le Préſident de ſon Conſeil, & le coupable qui avoit échappé à ſa vengeance ; Sa Majeſté dépoſa conſéquemment peu de jours après ce Préſident & tous ceux de ſes Collegues, qui

avoient opiné comme lui pour les voyes de miſéricorde.

Jacques Comte de Derwentwater & Guillaume Vicomte Kenmure furent mis à mort dans la Tour de Londres ; le premier mourut ſur l'échaffaut avec tout le courage & toute la ſérénité que l'innocence ſemble pouvoir ſeule inſpirer ; le dernier au contraire parut d'autant plus inquiet, que ſes amis n'avoient rien oublié pour lui perſuader qu'ils obtiendroient ſa grace.

Richard Shuttleworth de Preſton, Roger Moncaſter de Gaſtonug, Thomas Cowpe, Guillaume Butler de Merſcough, Richard Chorley, Jacques Drummond. Donat Mackdonald, Guillaume Alwright, Jean Grd, Porrye Kennedy, Guillaume Black, Jean Robotham, Jacques Blundell, Jacques Finch, Jean Mac Dallivrey, Guillaume Wheally, Jacques Bourne, Thomas Sydall, Guillaume Harris, Etienne Seager, Joſeph Porter & Jean Finch furent exécutés, les 12 premiers à Preſton, les 5 ſuivans à Wiggan, & les autres à Mancheſter.

16 Mars. Le Roi paſſa le Bill que le Parlement avoit porté pour hâter & rendre plus faciles les jugemens à rendre contre ceux qui avoient pris les armes, ou favoriſé ceux qui les avoient priſes contre Sa Majeſté.

Il parut, quelques heures après la chute de la nuit, un phenoméne aſſez merveilleux pour conſterner le peuple & le jetter dans la déſolation ; on vit au Nord-Eſt une maſſe de lumiere qui devint par dégrés très-conſidérable, & ſe diviſa enſuite en diverſes colomnes ; ces eſpeces de rayons furent toujours perpendiculaires à l'horiſon, & conſerverent juſqu'à trois heures & demie du matin toute la clarté qu'ils avoient eue dès leur premiere apparition.

17 Mars. Les priſonniers de Preſton firent préſenter à George I. une adreſſe, par laquelle ils demanderent de concert à être transférés dans quelque autre priſon : cette grace fut accordée par préférence à pluſieurs de ces Rebelles ; mais le grand nombre périt par la faim ou le froid dans le lieu même qui avoit été le théatre de la ſédition.

18 Mars. Sir Jean Shelley Baronet, & le Lord Teynham abjurerent enſemble la Religion Romaine ou le Papiſme ; Teynham fut admis enſuite dans la Chambre des Pairs.

M. Collingwood ſubit à Liverpool toutes les peines attachées à la haute trahiſon.

19 Mars. Le Comte de Stairs préſenta au Duc d'Orleans

un Mémoire, par lequel il demanda que l'entrée du Royaume de France fût à jamais interdite au Prétendant, que ſes adhérens en fuſſent ignominieuſement chaſſés, & que le Miniſtre François, qui réſidoit en Lorraine, ſe joignît à l'Envoyé de la Grande-Bretagne, pour obtenir du Duc qu'il ne donnât plus aſile à l'ennemi de George I.

Son Alteſſe Royale répondit à l'Ambaſſadeur qu'Elle étoit charmée des divers ſuccès que le Roi ſon maître avoit eus depuis ſon avénement à la Couronne ; qu'Elle avoit fait uſage de ſon autorité pour obliger le Prétendant à quitter la France ; que les preſſans beſoins des Jacobites en Ecoſſe avoient aſſez prouvé le peu de penchant des François à les ſecourir ; que l'amitié de George I. lui ſeroit toujours chere, & qu'Elle n'oublieroit rien pour convaincre les Anglois de ſon eſtime, de ſon zéle, & de ſon exactitude à remplir les conditions des Traités.

M. Bubb, Miniſtre de la Grande-Bretagne en Eſpagne, préſenta le même Mémoire à cette derniere Cour, & en reçut les mêmes aſſurances : les François & les Eſpagnols ſe déclarerent par conſéquent dès-lors contre le prétendu Prince de Gales.

22 Mars. Le Lord Chancelier Cowper fut nommé Lord Grand Maître du Royaume pour préſider au jugement du Comte de Wintoun.

23 Mars. La Cour des Aldermans condamna M. Iſaac Briand à payer une amende de 2000 livres, parce qu'il avoit épouſé preſque clandeſtinement la jeune orpheline Eliſabeth Watſon, une des plus riches héritieres de Londres.

24 Mars. Pluſieurs des Rebelles, qui avoient été faits priſonniers à Preſton, tenterent de s'échapper de Newgate, & ſe fuſſent réellement ſauvés, ſi le hazard n'avoit éventé leur manœuvre ; la Cour, ordonna le lendemain qu'ils fuſſent tous mis aux fers.

25 Mars. George, Comte de Wintoun, comparut à la Barre des Pairs aſſemblés pour le juger dans la ſale de Weſtminſter ; il y fut convaincu de haute trahiſon, de haute malverſation, &c.

28 Mars. Le Docteur Hoadley, Evêque de Bangor, fut ſacré dans la Chapelle d'Ely.

29 Mars. Les Pairs condamnerent le Comte de Wintoun à ſubir toutes les peines réſervées à la haute trahiſon.

2 Avril. George I. donna ſon agrément royal à deux nou-

veaux Bills : par le premier furent confirmées toutes les loix qui avoient été faites précédemment pour le maintien de la bonne diſcipline dans les armées, pour la ſolde des troupes, pour leur diſtribution dans les divers quartiers, &c. le deuxiéme portoit que Sa Majeſté nommeroit celui qui devoit ſuccéder à feu Thomas Smith Ecuyer, Commiſſaire prépoſé pour connoître & informer le Parlement du détail des frais des armées, &c.

8 Avril. George I. déſigna le Lord Polworth fils du Comte de Marchmont, le Comte de Dumbarton, & Guillaume Leaths ſes Envoyés extraordinaires en Dannemark, en Pruſſe & en Moſcovie.

17 Avril. Les Jurés de Middleſex porterent leurs chefs d'accuſation contre Thomas Forſter, Guillaume Mackintosh Ecuyers, & douze autres Jacobites detenus à Newgate.

20 Avril. Thomas Forſter, plus connu ſous le nom de Général du Prétendant, trouva moyen de s'échapper de ſa priſon, & alla s'embarquer dans un des ports du Royaume pour paſſer en France : le Miniſtere ſe hâta de faire publier divers Edits, & promit une ſomme conſidérable à celui qui l'arrêteroit ; mais ces précautions furent toutes vaines ; le rebelle avoit trop bien concerté ſa fuite, il n'étoit déja plus au pouvoir des Anglois.

24 Avril. Arthur Herbert, Comte de Torrington, mourut à Londres ; il avoit été ſous le Prince d'Orange Amiral de la flotte combinée d'Angleterre & de Hollande.

Samuel Shute Ecuyer fut nommé Gouverneur de la Nouvelle Angleterre.

26 Avril. Le Roi rappella M. Sutton ſon Ambaſſadeur à Conſtantinople, & lui ſubſtitua Sir Wortley Montague.

28 Avril. On arrêta dans la Capitale quinze perſonnes, qui dépoſerent de concert le lendemain contre les priſonniers de Preſton.

6 May. Jean Lord Somers, dernier Lord Chancelier d'Angleterre, mourut à York.

Le Général Cadogan acheva vers le commencement de ce mois la réduction des rebelles en Ecoſſe ; il força le petit nombre de ceux qui portoient encore les armes à ſe ſoumettre, & à ſe rendre à la diſcrétion des vainqueurs.

12 May. Le Miniſtere fit délivrer à Sir Thomas John une ſomme de 10000 livres pour faire paſſer de Liverpool dans les diverſes plantations 130 des rebelles qui avoient été pris à Preſton.

14 May. Le Brigadier Guillaume Mackintosh, Jean ſon Frere, Charles Vogan, Robert Hehburne, Jacques Talbot, Jean Tasker, Guillaume & Alexandre Delmahoy s'échaperent enſemble de Newgate : la Cour promit le lendemain diverſes récompenſes à ceux qui les arrêteroient pour les livrer à leurs Juges ; mais ils trouverent moyen encore d'échapper à l'ardeur de ceux qui les chercherent ; Talbot ſeul fut repris.

5 May. Le Duc de Marlborough tomba malade, cette maladie le conduiſit à pas lents vers ſon tombeau.

Sir Thomas Parker, Lord premier Juge en la Cour du Banc du Roi, fut créé Lord Parker, & Baron de Macclesfield dans le Palatinat de Cheſter.

17 May. Le Roi ſe tranſporta à Weſtminſter, & y paſſa les actes qui ſuivent : par le premier furent déclarées encore exigibles les taxes impoſées ſur la dréche, le cidre, le mum & le poiré ; le deuxiéme ordonna qu'il ſeroit fait des doubles de tous les billets de l'Echiquier, & des lorteries pour ſubſtituer aux premiers billets qui avoient été perdus ou brûlés ; par le troiſiéme fut prolongé le tems auquel avoit été fixé le payement des intérêts qui étoient dûs aux particuliers créanciers de l'Etat ; le quatriéme obligea tous les Receveurs publics à rendre leurs comptes aux Commiſſaires qui ſeroient prépoſés pour les vérifier ; par le cinquiéme furent contraints les divers Collecteurs de Saint-Albans à livrer la partie du produit de la taille qui leur étoit reſtée ; le ſixiéme autoriſa Sa Majeſté à diſpoſer en faveur du Prince de Galles, de celles des terres de la Principauté & du Comté de Cheſter, qui étoient encore annexées à la Couronne ; par le ſeptiéme fut prorogé le tems qui avoit été fixé ſous le Regne de Guillaume III. & de Marie pour la durée de chaque Parlement ; le huitiéme accorda quelques indemnités aux ſujets fideles, qui avoient ſacrifié leurs biens pour la défenſe des intérêts de l'Etat ; par le neuviéme furent déclarés coupables de haute trahiſon George Comte de Mariſchal, Guillaume Comte de Seaforth, Jacques Comte Southesk, Jacques Comte de Panmure, &c. le dixiéme permit à Son Alteſſe Royale de diſpoſer des divers Fiefs enclavés dans la Principauté de Galles, & dans le Duché de Cornouailles ; par le onziéme fut expliqué le Bill qui avoit autoriſé les Bretons à placer ſur pluſieurs têtes les fonds qu'ils avoient mis dans les premieres lotteries ; le douziéme enfin

adopta divers moyens de prévenir les fraudes qui s'étoient multipliées dans le Royaume à raiſon de multiplication des taxes & des droits.

18 May. Les deux Chambres délibererent enſemble de la révocation de l'acte triennal, ou du Bill par lequel il étoit porté que les Rois convoqueroient un Parlement au moins tous les trois ans : ceux des Membres qui opinerent pour l'affirmative, alleguerent que les élections des Députés occaſionnoient de fréquentes diviſions, & des frais conſidérables dans les Provinces reſpectives ; que le Parlement avoit été pluſieurs fois le premier auteur de l'infraction des Traités les plus reſpectables ; qu'il avoit ſouvent allumé des guerres extrêmement diſpendieuſes, & abſolument inutiles ; que cette loi que le peuple avoit faite à ſes Souverains, ſeroit toujours pour les mécontens une invitation à la révolte ; que la néceſſité de réïtérer les élections feroient dépendre le Gouvernement du caprice de la multitude ; que le Miniſtere changeroit de face au moins tous les trois ans ; que par conſéquent les Bretons ſeroient les victimes d'une infinité de ſyſtêmes mal concertés ; que l'Egliſe d'Angleterre & ſa diſcipline, la plûpart des loix, les libertés & les prérogatives de la Nation courreroient les plus grands riſques ; que l'ardeur du peuple à défendre les intérêts du Roi regnant ne permettroit point de douter de ſon attachement à ſa Perſonne ; & enfin que lorſque le Prince & ſes Sujets obſervoient leurs devoirs réciproques, il étoit au moins inutile de recourir à un moyen sûrement diſpendieux, & d'autant plus critique, qu'il pouvoit conſtamment effaroucher les Puiſſances voiſines.

Les défenſeurs de la négative, c'eſt-à-dire, ceux qui vouloient que l'acte triennal fût confirmé, répondirent, qu'il importoit eſſentiellement au peuple de conſerver ſes plus beaux droits ; que le grand privilege des Anglois giſſoit dans la néceſſité qu'ils avoient impoſée à leurs Rois de ne rien entreprendre ſans l'aveu de leurs ſujets ; que les élections n'occaſionnoient pas des frais ſi conſidérables qu'on le croyoit ; qu'elles n'avoient preſque jamais été le ſeul principe des diviſions qui les avoient ſuivies ; que les Députés ſe modeloient aſſez fréquemment ſur ceux qui les avoient dévancés ; qu'ils ſuivoient volontiers leurs idées lorſqu'elles pouvoient les rapprocher de leur fin derniere, ou du bien de l'Etat ; que d'ailleurs ces élections étoient libres, que le

peuple députoit au Parlement ceux qu'il ſçavoit pouvoir mieux le repréſenter ; que les intérêts des Nations voiſines exigeoient que les Séances du Parlement fuſſent fréquentes en Angleterre ; qu'il n'étoit que ce moyen pour leur perſuader que les idées particulieres des Rois n'auroient jamais aucun lieu ; que quelque ardent que fût le zele des Bretons pour la défenſe de George I. ce zele pouvoit s'éteindre ; que le Parlement le fomenteroit & le nourriroit, qu'il concilieroit ſûrement les eſprits dans les cas de diviſion ; & enfin que le premier avis, ou la révocation de l'acte triennal autoriſeroit la licence & le déſordre, parce que la poſition des Bretons ſeroit telle à l'avenir, qu'ils ne pourroient plus contrebalancer une autorité deſpotique.

19 May. La Cour ordonna par proclamation qu'il ſeroit célebré le dix-ſeptiéme jour du mois prochain dans tout le Royaume une fête pour rendre graces au Tout-Puiſſant de la réduction des Rebelles en Ecoſſe.

Jean Ferguſon Ecuyer, & l'honorable Jacques Hume frere du Comte de ce nom, furent jugés à Marshalſea par le Lord chef de Juſtice King & les Commiſſaires qui avoient été préposés pour le ſeconder ; Ferguſon prouva ſon innocence ; Jacques Hume au contraire fut convaincu de trahiſon.

21 May. La Cour des Plaidoyers communs condamna à mort pour crime de haute malverſation Alexandre Menzies Ecuyer, un des Jacobites les plus ardens, & les moins experts.

22 May. Les deux Douglas & trois de leurs complices retracterent les moyens qu'ils avoient mis en avant pour leur défenſe, & furent convaincus ; les Juges au contraire renvoyerent abſous François Farquarſon Ecuyer, & M. Jean Innis.

La juſtification de ces deux derniers rebelles occaſionna quelque émeute ; le peuple ſe plaignit amérement & menaça ; mais on ſçut prévenir les effets de ſes menaces ; les plus hardis furent arrêtés & obligés à racheter au poids de l'or leur liberté.

24 May. Le Colonel Oxburg fut exécuté à Tyburn : on y inhuma ſon corps incontinent ; mais ſa tête demeura expoſée durant les deux jours ſuivans.

25 May. La Cour de l'Echiquier condamna à mort Jean Hali, un des Juges de paix du Comté de Northumberland, & Robert Talbot Ecuyers.

Richard Townley de Townley, & Edouard de Tildeſley dans le Comté de Lancaſter furent jugés à Marshalſea, & abſous du crime qui leur avoit été imputé.

27 May. Les Jurés de Middleſex accuſerent de haute trahiſon le Lord Lansdown.

28 May. Le Major Blair, le Capitaine Lancelot Mackintosh, Nicolas Wogan, l'honorable Charles Radcliffe, & Richard Gaſcoigne Ecuyers, furent jugés à Weſtminſter par la Cour de l'Echiquier, & convaincus de haute trahiſon, de haute malverſation, &c.

4 Juin. Gaſcoigne fut exécuté à Tyburn.

5 Juin. Le Comte de Scardale, le Lord Duplin, l'honorable Jacques Murray, le Capitaine Halſted, & le Comte de Powis obtinrent de leurs Juges, après l'expiration de l'acte *Habeas Corpus*, la permiſſion de ſe faire cautionner.

8 Juin. On arrêta pluſieurs citoyens de la Capitale, parce qu'ils avoient porté des branches de chêne en mémoire de la reſtauration, ou plûtôt, parce qu'ils avoient voulu par ce moyen inſulter au Miniſtere actuel.

9 Juin. Sir Guillaume Windham, & M. Harvey de Combe furent accuſés de haute trahiſon.

10 Juin. Les Widringtons, le Lord fils du Lord Nairn, & pluſieurs de leurs complices retracterent leurs moyens de juſtification, & ſe confeſſerent coupables du crime dont ils avoient été chargés.

12 Juin. Le Duc de Roxborough fut nommé premier Sécretaire d'Etat au Département de la partie Septentrionale du Royaume.

13 Juin. M. Angus Mackintosh, & Jacques Macqueau ſe traveſtirent en femmes, & s'échapperent de Newgate à la faveur de ce déguiſement.

15 Juin. La Cour enjoignit par proclamation aux matelots Bretons, actuellement employés au ſervice des Nations voiſines, de hâter leur retour au ſein de leur Patrie; elle leur interdit en même tems de contracter déſormais aucun engagement, quelles que fuſſent les circonſtances.

20 Juin. M. Baron Bury ſuccéda à Sir Samuel Dodd dans ſa place de premier Baron de l'Echiquier.

On poſta des Gardes en pluſieurs cantons de la Capitale pour empêcher que les citoyens ne portaſſent la roſe blanche.

Forden Imprimeur fut tué par un Soldat dans la rue de Newgate; pluſieurs de ſes complices furent d'ailleurs bleſſés &

mutilés, parce qu'ils avoient violé les loix de la police, & voulut ſe porter aux dernieres extrémités contre ceux qui avoient été chargés de s'oppoſer à leurs déſordres.

23 Juin. La Cour du Banc du Roy déclara le Général Mackartney coupable du meurtre du feu Duc d'Hamilton, & le condamna à mort.

24 Juin. François Francia ſurnommé le Juif, ſe juſtifia à la Barre du vieux Bailli des accuſations qui le rendoient coupable de haute trahiſon.

29 Juin. Denis Dutry de Londres, & Thomas Dueth de Knowlton furent créés Baronets.

Thomas Lord Coningſby, Baron de Clanbrazil dans le Royaume d'Irlande, fut fait Baron de Coningſby dans le Comté de Lincoln.

Robert Standish de Standish Ecuyer, ſe déſiſta de ſes moyens de défenſe, & confeſſa qu'il avoit trahi ſon Souverain légitime & ſa Patrie.

2 Juillet. Le Révérend M. Willoughby fut arrêté, parce qu'il avoit prêché 10 jours auparavant à Pancras un ſermon extrêmement injurieux au Miniſtere.

5 Juillet. Sir Richard Onſlow, Sir Robert Marsham Baronets, Thomas Newport, & Guillaume Cadogan Ecuyers, furent créés Barons de Weſt-Clandon, de Torrington, de Reading, & de Romney dans les Comtés de Surrey, de Devon, de Berks, & de Kent.

6 Juillet. Le Roi ſe tranſporta dans la Chambre des Pairs, & y ſouſcrivit aux actes qui ſuivent: par le premier furent nommés des Commiſſaires pour s'enquérir des biens des Rebelles, de ceux des Papiſtes récuſans, & de l'emploi des fonds qui avoient été conſacrés par les Donateurs à des uſages ſuperſtitieux; le deuxiéme ordonna la ſaiſie de tous ces biens, & en deſtina le produit au ſoulagement des miſeres publiques; par le troiſiéme fut impoſée une nouvelle taxe ſur le ſéné, & toutes les drogues médicinales; le quatriéme déclara toujours exigibles les impôts qui avoient été octroyés pour hâter la multiplication des monnoyes; par le cinquieme furent obligés tous les Papiſtes à faire enregiſtrer leurs noms, & à déclarer quelle étoit la valeur réelle de leurs biens; le ſixiéme confirma l'impoſition des deux ſols Ecoſſois, ou de la ſixiéme partie d'un ſol ſterling ſur chaque pinte de biere qui ſeroit vendue dans la ville de Glaſgow; ce même acte conſerva à la même Ville tous ſes droits, & toutes

ſes immunités ; par le ſeptiéme fut révoquée une des clauſes du Bill qui avoit été fait pour borner aux Deſcendans de la Maiſon de Hanower le droit de ſuccéder à la Couronne de la Grande-Bretagne, & conſerver au peuple Breton toutes ſes libertés ; cette clauſe obligeoit les Rois ſucceſſeurs de la Reine Anne, à demander permiſſion au Parlement lorſqu'ils voudroient paſſer au-delà des frontieres de leurs Etats ; le huitiéme expoſa divers moyens de reſſerrer les nœuds de la paix qui avoit été récemment conclue avec les Montagnards d'Ecoſſe ; par le neuviéme furent annullées les permiſſions que quelques particuliers avoient obtenues de faire du tabac, de le raper & de le vendre ; le dixiéme décerna des peines très-ſéveres contre ceux qui entreprendroient à l'avenir de ſéduire quelques ſoldats ; il les condamna par exemple à s'engager eux-mêmes pour ſervir dans la Grande-Bretagne ou en Irlande, ou dans les Iſles de Jerſey & de Guernſey ; par le onziéme fut ſpécifié le lieu dans lequel ſeroient tenues déſormais les Aſſiſes du Duché de Cornouailles ; le douziéme déclara coupables de haute trahiſon Thomas Forſter Ecuyer, & Guillaume Mackintosh, plus connu ſous le nom de premier Brigadier des armées du Prétendant ; par le treiziéme fut ordonnée la réparation de pluſieurs grandes routes d'Angleterre & d'Ecoſſe ; le quatorziéme pourvut à la conſervation de tous les arbres qui avoient été plantés pour l'utilité particuliere des propriétaires, pour l'ornement de leurs terres, & pour le bien général de la Nation ; par le quinziéme furent à jamais exclus de la Chambre des Communes tous ceux qui auroient reçu quelques bienfaits de la Cour ; le ſeiziéme enfin contenoit diverſes loix quant aux carroſſes de louage, quant aux charettes, aux chariots, aux caiſſons & aux haquets, qui rouloient habituellement dans les deux villes de Londres & de Weſtminſter.

George I. harangua enſuite les deux Chambres ; il les remercia de leur empreſſement à concourir au bien de la Nation, de leur attachement à ſa Perſonne ; & de leur exactitude à pourvoir aux beſoins de l'Etat ; il remit ſous leurs yeux tous les avantages de la paix, & les calamités que la derniere révolution avoit produites ; il ſe récria amérement contre les ſéditieux qui manœuvroient encore en faveur du prétendu Prince de Galles, & invita les Députés à ſévir ſelon toute la rigueur des loix contre ces rebelles ; il les exhorta à ne rien ménager pour la conciliation des eſprits ;

leur promit de travailler inceſſamment à procurer à ſes peuples le bonheur qu'ils avoient eu lieu de ſe promettre ; & prorogea le Parlement au dix-ſeptiéme jour du mois d'Août prochain.

9 Juillet. Auguſte Duc de Brunſwick-Lunebourg, Evêque d'Oſnaburgh, & frere du Roi regnant fut créé Duc d'York dans la Grande-Bretagne, & Comte d'Ulſter en Irlande.

Les troupes de la République, qui depuis le commencement de la ſédition, avoient été au ſervice de Sa Majeſté, ſe rembarquerent dans les divers ports du Royaume, & firent voile vers la Hollande.

13 Juillet. Le Duc d'York, le Prince Frederic, le Duc de Grafton, & le Comte de Portland furent élus Chevaliers Compagnons de l'Ordre de la Jarretiere.

George I. nomma Guillaume Lord Cadogan, Charles Whitworth, & Abraham Stanyan Ecuyers, ſes Ambaſſadeurs extraordinaires en Hollande, en Pruſſe, & en Eſpagne.

Sa Majeſté créa Jacques Vicomte Caſtleton dans le Royaume d'Irlande, & Baron Saunderſon de Saxby dans le Comté d'York, Sir Henri de Saint-John Baronet, & George Lord Newborough, Vicomtes de Sandbeck, de Saint-John, & de Newburgh dans le Comté d'York, dans celui de Surrey, & dans l'Iſle d'Angleſea.

16 Juillet. Guillaume Duc de Devon fut nommé Lord Préſident du Conſeil.

17 Juillet. Henri Duc de Kent obtint la charge de grand Maître de la Maiſon Royale.

Jacques Vicomte de Sandbeck, Thomas Newport, Guillaume Cadogan, & Robert Marsham Barons de Torrington, de Reading, & de Romney furent admis dans la Chambre des Lords.

Le Roi nomma le Prince de Galles ſon Lieutenant & Gardien du Royaume durant le voyage que Sa Majeſté avoit projetté de faire en Allemagne.

Richard Lord Cobham, fut nommé Gouverneur du Château de Windſor, & Garde des parcs, des forêts, & des garennes qui en dépendent.

18 Juillet. George I. s'embarqua à Graveſend pour la Hollande ; il y débarqua deux jours après, & fit route incontinent vers l'Allemagne.

Robert South, Prébendier de Weſtminſter, Chanoine de

l'Egliſe de Chriſt à Oxford, & Orateur de l'Univerſité de cette Ville, y mourut dans la quatre-vingt-troiſiéme année de ſon âge; ſes travaux lui mériterent l'eſtime de toute la Nation, les honneurs & les dignités dont il jouit durant ſa vie.

Brengard Meloſine Baronne de Shuylenburg, fut créée Baronne de Dundalk, Comteſſe & Marquiſe de Dungannon, & Ducheſſe de Munſter.

La Cour de l'Echiquier juſtifia Edouard Howard Ecuyer, frere du Duc de Norfolk, & annulla toutes les dépoſitions qui le rendoient coupable de haute trahiſon.

L'honorable Guillaume Paul, & Sir Jean Hall un des Juges de paix du Comté de Northumberland, furent exécutés à Tyburn: Hall avoit été condamné depuis très-long-tems; mais il avoit trouvé moyen de faire ſurſeoir juſqu'alors l'exécution de ſa Sentence.

19 Juillet. Les Aſſiſes de Norwich condamnerent le Révérend M. Jean Saint-Quentin à demeurer un an en priſon, à payer une amende de 20 marcs, & à ſe faire cautionner pour le reſte de ſes jours, parce qu'il avoit oſé boire à la ſanté du Prétendant, & avoit affirmé que ce Prince débarqueroit bientôt en Angleterre à la tête de 50000 hommes.

Henri, Comte de Portland fut créé Marquis de Tichfield dans le Comté de Southampton, & Duc de Portland.

24 Juillet. Edouard Henri Lee Comte de Lichfield, un des Lords qui étoient demeurés neutres durant la derniere revolution mourut à Cantorbery.

Le Général Carpenter, Commandant des armées du Roi en Ecoſſe, & Thomas Pitt Ecuyer, furent nommés Gouverneurs des Iſles de Minorque, & de la Jamaïque.

Le Roi nomma Sir George Manning ſon Réſident dans le Canton de Schwitz.

Les Sheriffs de Londres accuſerent M. Pitt Geolier de Newgate d'avoir favoriſé l'évaſion du Général Forſter; ils ne négligerent rien pour prouver cette premiere dépoſition, & l'accuſé fut néanmoins renvoyé abſous par ſes Juges.

Le Docteur Shippen un des Membres du College de Brazennoſe à Oxford, ſuccéda au Docteur Wilton Recteur de Witt-Chapel; ce dernier avoit été ſoupçonné de malverſation, & de penchant à la révolte.

26 Juillet. Le Duc d'Argyll perdit tous ſes honneurs, tou-

tes ſes charges, & la penſion de 2000 liv. que la Cour lui faiſoit annuellement.

Le Comte de Sunderland fut nommé ſeul Vice-Tréſorier du Royaume ; le Comte de Rocheſter avoit été juſques là ſon Collegue.

29 Juillet. George I. créa Baronets Abraham Elton de Briſtol, Matthieu Decker de Londres, Thomas Nicklet-walte, & Guillaume Thompſon Ecuyers.

31 Juillet. Huit des Rebelles détenus à Fleet s'chapperent de cette priſon ; on reprit le lendemain les trois plus coupables.

2 Août. Il s'éleva dans la Cour de Saliſbury une très-vive querelle entre les enfans de pluſieurs Whigs, & quelques Tories ; les premiers étoient les plus forts, & battirent par conſéquent leurs adverſaires ; ils en tuerent deux ſur la place, & tous les autres euſſent ſans doute ſuccombé, ſi les gardes de la Ville ne ſe fuſſent hâtés de les ſouſtraire à la fureur des vainqueurs.

8 Août. Le Lord Nottingham perdit la penſion annuelle de 2500 liv. que le Roi regnant lui avoit accordée.

9 Août. Les Domeſtiques des Rebelles, qui avoient été faits priſonniers à Preſton, furent abſous, & remis en liberté.

12 Août. Les Aſſiſes de Norwich condamnerent M. Matthieu Fern & Thomas Shirley à demeurer deux ans en priſon, à payer ſolidairement une amende de 60 marcs, & à ſe faire cautionner pour neuf ans, parce qu'ils s'étoient portés réciproquement la ſanté du Prétendant, & avoient oſé dire que George I. n'avoit aucun droit à la Couronne de la Grande-Bretagne.

14 Août. Edouard Southwel, Jacques Vernon, & André Charlton Ecuyers, furent nommés Commiſſaires pour remplir la charge du Lord garde du petit Sceau, durant le voyage que le Comte de Sunderland ſe diſpoſoit à faire en Allemagne.

Le Comte de Wintoun s'échappa de la Tour de Londres ; il avoit été ſix jours auparavant condamné à mort par les Commiſſaires prépoſés pour le juger.

15 Août. Le Prince Eugene attaqua près de Peterwaradin l'armée des Turcs & la défit ; le grand Viſir & l'Aga des Janiſſaires périrent ſur le champ de bataille.

16 Août. On fouetta dans le Parc de Hyde deux ſoldats

qui furent enſuite ignominieuſement chaſſés de leurs Régimens, parce qu'ils s'étoient couronnés de branches de chêne le huitiéme jour du mois de Juin dernier.

17 Août. Le Parlement de la Grande-Bretagne ſe raſſembla à Weſtminſter, & fut prorogé au 26 d'Octobre ſuivant.

18 Août. Le Roi nomma Jacques Holden Ecuyer, ſon Envoyé en Moſcovie.

30 Août. M. Bruce, un des Gentilhommmes Ecoſſois rebelles qui étoient détenus à Newgate, ſe revêtit des habits de ſa ſœur, la laiſſa priſonniere en ſa place, & ſe rendit la liberté : il l'eût achetée cherement ſi les Juges euſſent ſévi contre celle qui avoit favoriſé ſon évaſion.

31 Août. Kenneth Lord Duffus arriva à Londres, & fut conduit à la Tour ; il avoit été arrêté à Hambourg par ordre des Magiſtrats de cette ville.

11 Septembre. George I. accorda au Comte de Sunderland une penſion annuelle de 1200 livres.

12 Septembre. Les Impériaux ouvrirent la tranchée devant Temeſwar.

23 Septembre. Tous les priſonniers d'Etat, qui avoient été juſques là detenus à Edimbourg, furent tranſférés à Carliſle pour y être jugés.

15 Septembre. La Cour du Banc du Roi décerna toutes les peines réſervées à la félonie, contre Richard & Guillaume Price, Thomas Bean, George Purchaſe & Jean Hove, les premiers auteurs de la querelle qui s'étoit élevée le deuxiéme jour du mois précédent dans la Cour de Saliſbury entre les Whigs & les Tories.

24 Septembre. Il ſouffla durant 24 heures un vent d'Oueſt aſſez violent pour s'oppoſer au flux de la mer, & rendre le reflux ſi conſidérable, que le lit de la Tamiſe fut preſque réduit à ſec ſous le pont même de la Capitale.

28 Octobre. Le jeune Comte de Lichfield prêta les ſermens réquis pour pouvoir jouir des prérogatives attachées à ſa qualité.

10 Octobre. Thomas Bean fut pendu dans la Tour de Londres & inhumé dans l'Egliſe de Saint Bride ; ceux d'ailleurs qui voulurent aſſiſter à ſon convoi furent arrêtés par la milice & conduits devant le Lord Maire, qui les fit condamner enſuite à payer ſolidairement une amende de 10 marcs.

11 Octobre. Le peuple pénetra dans un des lieux, où s'aſ-

ſembloient les Sectaires qui avoient refuſé de prêter les ſermens ordonnés, s'empara de tous ceux qui s'y trouverent, & les traîna chez preſque tous les Membres du Conſeil de Ville.

12 Octobre. Le Capitaine Jean Bruce, & MM. Jean Winkley, Thomas Shuttleworth, George Hogdſon, & Guillaume Charnley furent exécutés pour crime de haute trahiſon, les trois premiers à Lancaſter, & les deux autres à Preſton.

16 Octobre. Pluſieurs des Maîtres qui enſeignoient à Londres dans les Ecoles de charité furent congédiés, parce qu'ils ſe firent ſoupçonner de mécontentement & de penchant à la ſédition.

24 Octobre. Les Impériaux prirent poſſeſſion de Temeſwar.

1 Novembre. Le Conſeil borna par un de ſes Arrêts à la Compagnie des Indes Orientales, la permiſſion que les Anglois avoient d'aller y commercer.

2 Novembre. La prorogation du Parlement fut continuée, & ſa prochaine Séance fixée au vingt-deuxiéme jour du mois courant.

14 Novembre. Le Marquis de Huntley un des Jacobites les plus zélés, obtint ſon pardon de la Cour, & ſortit de la priſon dans laquelle il avoit été detenu depuis le commencement de la derniere révolution.

19 Novembre. La Princeſſe de Gales accoucha d'un enfant mort à Saint-James.

26 Novembre. Marguerite, l'aînée des filles de Thomas Lord Coningſby, fut créée Baronne & Vicomteſſe de Hamton-court dans le Comté de Hereford; le Roi borna toutefois à ſes Deſcendans mâles le droit d'hériter de ces deux titres.

27 Novembre. Les Commiſſaires de l'Egliſe d'Ecoſſe préſenterent au Prince Gardien du Royaume une adreſſe, par laquelle ils demanderent que le ſerment d'abjuration fût ſi bien modifié, qu'il ne bleſsât plus déſormais les conſciences délicates.

29 Novembre. La Cour du Banc du Roi condamna le Colonel Douglas, jadis Gouverneur des Iſles ſous-le-vent, à demeurer cinq ans en priſon, & à payer une amende de 500 liv. parce qu'il avoit été convaincu de malverſation.

30 Novembre. Les deux Chambres du Parlement ſe raſſemblerent

ſemblerent à Weſtminſter, & furent prorogées au dix-huitiéme jour du mois de Janvier prochain.

1 Décembre. Trente des Rebelles, qui avoient été condamnés à paſſer de Liverpool aux Indes Occidentales, forcerent le Capitaine du Navire ſur lequel ils avoient été embarqués, à faire voile vers les côtes de France ; ils y arriverent réellement, & y vendirent le Navire & ſa cargaiſon.

5 Décembre. L'Evêque d'Edimbourg perdit la penſion que la Cour lui avoit accordée, parce qu'il refuſa de prêter les ſermens qui avoient été déclarés exigibles.

8 Décembre. M. Harvey de Combe, Sir Guillaume Windham & pluſieurs autres Jacobites comparurent à la barre de la Cour du Banc du Roi, pour y être reconfrontés, & condamnés comme coupables de haute trahiſon : Harvey fut le ſeul que les Juges renvoyerent abſous.

9 Décembre. Le Docteur Offspring Backall, Evêque d'Exeter, y mourut dans la ſoixante-ſeptiéme année de ſon âge.

10 & 11 Décembre. Les Commiſſaires prépoſés par le Roi pour juger à Marshalſea les ſéditieux qui avoient été pris à Preſton, firent remettre en liberté 14 de ces priſonniers.

Le Docteur Gooch ſuccéda à Sir Jean Ellis, dans ſa place de Principal du College de Caius à Cambridge.

Il arriva du Miſſiſſipi dans les ports de France deux Navires aſſez richement chargés ; ils y porterent les premieres marchandiſes que produiſit aux François leur nouvelle Colonie.

14 Décembre. Le feu conſuma 150 maiſons, & pluſieurs magaſins à Nightingale-Lane près du pont de Limehouſe.

15 Décembre. Daniel Delander, Horloger de la rue de Fleet, fut déclaré coupable de malverſation, parce qu'il avoit concouru au meurtre des deux Tories qui avoient été tués dans la cour de Saliſbury.

17 Décembre. Les quatre Juges Anglois & Ecoſſois qui avoient été nommés Commiſſaires pour aller juger à Carliſle les ſéditieux qui y étoient priſonniers, exhiberent leurs commiſſions reſpectives, & procéderent enſuite à l'inſtruction du procès à faire aux coupables.

20 Décembre. La Cour du vieux Bailli ordonna que Redmaine & Balton, tous les deux Imprimeurs ſeroient pilloriés enſemble, & payeroient ſolidairement une amende de 40 marcs : ils avoient été convaincus d'avoir imprimé de concert les deux livres intitulés, la Ruſe éludée, & le

cas de Schiſme dans l'Egliſe d'Angletetre exactement déterminé.

Thomas Comte de Weſtmorland fut nommé Lord Grand Maitre des Eaux & Forêts de la partie méridionale du Trent.

21 Décembre. Charles Ratcliffe Ecuyer, frere du feu Comte de Derwentwater, s'échappa de la priſon de Newgate.

22 Décembre. Le Général Stanhope ſuccéda au Lord Vicomte de Townshend dans ſa Charge de Sécretaire d'Etat.

23 Décembre. Evelyn, Duc de Kingſton, fut élu Lord Garde du petit Sceau.

Pierre Czar de Moſcovie; arriva en Hollande.

Alexandre Lord Polworth obtint la place de Clerc Greffier du Royaume d'Ecoſſe.

31 Décembre. Le Parlement fut prorogé par une nouvelle proclamation au vingt-ſeptiéme jour du mois de Janvier ſuivant.

1717.

1 Janvier. Le Prince de Gales fit diſtribuer une ſomme de 1000 livres aux pauvres citoyens qui avoient le plus perdu par le dernier incendie.

4 & 5 Janvier. Le Duc d'York & le Prince Frederic furent revêtus du cordon de l'Ordre de la Jarretiere.

6 Janvier. Les Commiſſaires prépoſés pour juger les Rebelles détenus à Carliſle, en condamnerent 25 à mort, & renvoyerent les autres abſous; la Cour fit expédier enſuite les ordres néceſſaires pour l'exécution de ceux qui avoient été condamnés.

Jean Duc de Roxborough préta ſerment en qualité de premier Sécretaire d'Etat au Département de la partie ſeptentrionale du Royaume.

9 Janvier. Les Commiſſaires du Conſeil, & quelque tems après les Lords juſtifierent le procédé des ſoldats actuellement en garniſon dans Oxford, contre les écoliers de l'Univerſité de cette ville; ceux-ci les avoient attaqués le neuf du mois de Novembre dernier, (jour anniverſaire de la naiſſance du Prince de Galles) & avoient vomi contr'eux les plus offenſantes injures.

26 Janvier. Peregrine Widdrington Ecuyer, & Mrs. François Anderton, Standish, Philippe Hodgſon, Jacques Talbot, & Charles Errington, tous priſonniers d'Etat, furent remis en liberté.

27 Janvier. Le Parlement de la Grande-Bretagne s'aſſembla à Weſtminſter, & s'ajourna par ordre de la Cour au vingt-uniéme jour du mois de Mars prochain.

Jacques Duc de Montroſe, ſuccéda au Duc de Roxborough dans ſa place de Lord Garde du grand Sceau d'Ecoſſe.

28 Janvier. George I. arriva de Hollande à Margate.

2 Février. Jean Forteſcue Aland Ecuyer, & Sir Guillaume Thompſon furent nommés Procureurs & Solliciteurs Généraux.

La Cour du vieux Bailli juſtifia François Francia ſurnommé le Juif, des accuſations qui le faiſoient coupable de haute trahiſon.

4 Février. Le Docteur Lancelot Blackburne, Doyen d'Exeter, fut nommé Evêque de cette ville.

Les Epiſcopaux d'Ecoſſe, qui avoient déja payé des amendes conſidérables, pour n'avoir pas voulu inſérer le nom de George I. dans leurs prieres, ſe virent forcés à s'expatrier, ou du moins à ſe ſouſtraire avec un ſoin extrême aux regards curieux de leurs adverſaires.

Le Miniſtere fit embarquer encore pour les Indes Occidentales 100 Jacobites; on obſerva toutefois de ne pas les mettre à portée de commander aux Capitaines des divers navires qui devoient les y conduire.

8 Février. Le Comte de Gillembourg & le Baron de Goerts, Miniſtres du Roi de Suede en Angleterre & en Hollande, furent arrêtés, le premier à Londres, & le deuxiéme a la Haye: les Ambaſſadeurs des autres Puiſſances ſe plaignirent d'autant plus amérement, que les deux nouveaux priſonniers ne pouvoient plus parler a perſonne, & qu'on avoit fait dans leurs Hôtels les plus exactes recherches; ils repréſenterent & réitererent leurs repréſentations au Roi & aux Etats Généraux; mais ils n'obtinrent jamais qu'une même réponſe; on leur dit que les deux Miniſtres détenus avoient tramé contre le Gouvernement & la République.

Les Aſſiſes générales d'Ecoſſe refuſerent de permettre que les Commiſſaires élûs par la Cour priſſent poſſeſſion des biens qui avoient été ſaiſis ſur les Rebelles dans cette partie de la Grande-Bretagne.

Sir Jacob Banks Baronet, M. Ceſar de Herefort, & le Major Boyle furent ſoupçonnés de malverſation, & conduits à Newgate.

16 Février. Le Duc d'Orleans Régent de France, obligea

le Prétendant à ſortir d'Avignon pour paſſer en Italie.

18 & 19 Février. Le Lord Lansdown & Sir Guillaume Windham furent déchargés des crimes qui leur avoient été imputés, & ſortirent conſéquemment des priſons dans leſquelles ils avoient été détenus depuis la fin de la derniere révolution.

23 Février. Tous les Aubergiſtes, tous les Cabaretiers, & tous les Hôtelliers du Comté de Middleſex comparurent à Hick'shall, pour y prêter devant les Juges les ſermens qui avoient été preſcrits, & déclarés exigibles.

24 Février. Le Miniſtere, informé que la Grande-Bretagne étoit menacée d'une nouvelle invaſion, fit armer une nombreuſe eſcadre, rappella la plûpart des Régimens qui étoient encore en Ecoſſe, & ſomma tous les Officiers de terre & de mer d'aller au plûtôt ſe mettre à la tête de leurs Compagnies.

2 Mars. Les deux Chambres du Parlement ſe raſſemblerent à Weſtminſter, & le Roi les y harrangua; il les informa d'abord de la retraite du Prétendant au-delà des Alpes, des diſpoſitions favorables de la France à l'endroit des Anglois, & des meſures qui avoient été priſes pour ſuppléer aux conditions eſſentielles qui manquoient au Traité d'Utrecht; Sa Majeſté paſſa enſuite à l'examen de la nouvelle conſpiration que le Miniſtre de Suede avoit tramée; elle en développa tous les nœuds, & raſſembla ſous un même point de vue toutes les calamités qui pouvoient en procéder; elle exhorta tous les Membres à prendre les moyens qu'ils croiroient les plus sûrs pour la prévenir; elle invita ſes peuples en général à rentrer dans leur devoir, à péſer mûrement les malheurs qu'ils vouloient attirer ſur eux, à mériter ſon pardon & à goûter en paix le bonheur qu'ils avoient ſi long-tems deſiré; elle promit de borner tous ſes travaux à la défenſe de l'Egliſe Anglicanne, & de ſa diſcipline, au maintien des loix & à la conſervation des libertés & des prérogatives de ſes ſujets; elle invita les Communes enfin à pourvoir aux beſoins de l'Etat, & leur demanda les ſubſides qui lui ſeroient néceſſaires pour s'oppoſer aux efforts, & déconcerter les projets des ennemis du Gouvernement & de la Nation.

4 Mars. Le Lord Townshend fut nommé Lord Lieutenant d'Irlande; les circonſtances cependant ne permirent jamais qu'il jouît des prérogatives de cette place importante.

6 Mars. George I. créa Baronets Guillaume Milner de Nun-Appleton-Hall, Sir Jean Pralt, Jacques Thornhill, & Henri Worſely Ecuyers.

Les divers Mémoires du Comte de Gillembourg furent imprimés & communiqués au public par ordre de la Cour.

8 Mars. Sa Majeſté donna ſon agrément au Bill par lequel le Parlement l'autoriſa à reſtraindre & à prohiber, ſi elle le vouloit, tout commerce avec la Suede.

9 Mars. Le Comte d'Orford ſe démit de ſa charge de premier Commiſſaire de l'Amirauté.

Thomas Lord Torrington, l'honorable Jacques Stanhope, Jean Wallop, George Baillie, & Thomas Micklethwaite Ecuyers, furent élûs Commiſſaires Gardes du Tréſor Royal.

10 Mars. Le Comte de Haddington ſuccéda au Comte d'Orkney dans ſa place de Gouverneur du Château d'Edimbourg.

Le Docteur Bentley, Principal du College de la Trinité à Cambridge, fut nommé Profeſſeur Royal après la mort du Docteur James.

12 Mars. La Cour du vieux Bailli ordonna que le Révérend M. Laurent Howell ſeroit dégradé & fouetté publiquement par le Bourreau, qu'il demeureroit en priſon durant les trois années ſuivantes, qu'il payeroit au Roi une amende de 500 livres, & ſe feroit cautionner pour le reſte de ſes jours, parce qu'il avoit compoſé un livre intitulé, le cas de ſchiſme dans l'Egliſe d'Angleterre exactement déterminé.

14 Mars. George I. interdit à ſes ſujets par proclamation tout commerce avec les Suédois.

25 Mars. Le Lieutenant Général Mackartney fut nommé Commandant en chef des troupes de la Nation en Irlande.

4 Avril. Le Roi ſouſcrivit au Bill, par lequel il fut pourvu à l'exacte diſcipline des troupes, à la ſolde des ſoldats, & à leur diſtribution dans les divers quartiers du Royaume.

Sir George Byng, Amiral de la nouvelle Eſcadre, partit de Portſmouth, & fit voile vers la mer Baltique.

Le Comte de Gillembourg fut conduit ſous une forte eſcorte de Londres à Plymouth.

12 Avril. Le Duc de Newcaſtle épouſa la Lady Henriette Godolphin, fille du Comte de ce nom, & petite-fille du Duc de Marlborough.

13 Avril. George I. envoya un Meſſage aux Communes pour leur apprendre qu'il avoit réſolu de traiter avec pluſieurs Puiſſances, afin de prévenir plus ſûrement les coups que ſes ennemis vouloient porter à la Nation, & leur de-

mander les ſubſides que l'exécution de ce projet pouvoit exiger.

Une demande auſſi peu circonſtanciée effaroucha les Députés, & particuliérement ceux que la Cour n'avoit pas eu ſoin de s'acquérir : l'Orateur même & M. Robert Walpole ſe recrierent enſemble contre la concluſion des nouvelles alliances ; la Chambre cependant élut des Commiſſaires, & ceux-ci réſolurent qu'il ſeroit octroyé à Sa Majeſté une ſomme de 250000 livres, pour la mettre plus à portée de prévenir les malheurs qui menaçoient la Grande-Bretagne.

19 Avril. Les Communes ratifietent les diſpoſitions du dernier Comité, & paſſerent le Bill d'octroi à la pluralité de 153 voix ſur 149.

20 Avril. Le Miniſtre Stanhope notifia au Lord Townshend que le Roi n'avoit plus beſoin de ſes ſervices, & qu'il le remercioit ; Mrs. Walpole premier Commiſſaire Garde du Tréſor, Methuen Sécretaire d'Etat, & Pulteney Sécretaire de la guerre, furent dépoſés en même tems, & exilés de la Cour.

21 Avril. George I. ſe tranſporta à Weſtminſter, & y paſſa les deux actes qui ſuivent : par le premier lui fut octroyé le produit d'une taxe de deux chelins par livre ſur toutes les terres du Royaume ; le deuxiéme prolongea le tems qui avoit été fixé pour la réparation du baſſin de Liverpool.

L'honorable Jacques Stanhope, & Jacques Craggs Ecuyer, furent nommés Chancelier de l'Echiquier, & Sécretaire de la guerre.

24 Avril. Sa Majeſté nomma le Duc de Newcaſtle Lord Chambellan de la Maiſon Royale.

26 Avril. Le Parlement s'ajourna par ordre de la Cour au quinziéme jour du mois de May ſuivant.

Le Duc de Bolton fut nommé Lord Lieutenant d'Irlande.

Charles Comte de Sunderland, & Joſeph Addiſon Ecuyer, prêterent ſerment en qualité de Sécretaires d'Etat.

Le Duc de Devon ſe démit de ſa charge de Lord Préſident du Conſeil.

Jacques Comte de Berckley, Sir George Byng, Matthieu Aylmer, Jacques Cockburn, & Guillaume Chetwynd Ecuyers, furent élûs Lords Commiſſaires de l'Amirauté.

30 Avril. Le Colonel Pelham frere du Duc de Newcaſtle, ſuccéda dans la place de Vice-Chambellan de la Maiſon Royale, à M. Coke, qui avoit obtenu deux jours auparavant une charge de Compteur à l'Echiquier.

Le Roi ſomma de ſe rendre dans la Chambre des Pairs l'honorable Charles Paulet Marquis de Wincheſter, fils aîné du Duc de Bolton.

Sa Majeſté nomma le Comte de Rothes ſon Commiſſaire en Ecoſſe; il préſida en cette qualité au Synode général qui s'aſſembla durant le cours du mois prochain à Edimbourg.

1 May. M. Sinnawitz, Interprête du Czar de Moſcovie, fut arrêté priſonnier à Londres.

2 May. Le Colonel Laws obtint le gouvernement de l'Iſle de la Jamaïque, après la démiſſion de M. Pitt.

7 May. Le Miniſtere octroya une ſomme de 1000 livres aux Non-Conformiſtes, pour les indemniſer des pertes qu'ils avoient faites durant la derniere ſédition.

10 May. La Cour eut avis que les Suédois ne faiſoient aucun armement dans leurs ports, que tout étoit tranquille ſur leurs côtes, & que l'Amiral Byng ſe diſpoſoit à faire bientôt voile vers la Grande-Bretagne; le peuple perdit dès lors toutes ſes craintes, & ne travailla plus qu'à réparer ſes premiers malheurs.

15 May. La Chambre baſſe du Synode réſolut de faire quelques repréſentations au haut Clergé quant à la doctrine que l'Evêque de Bangor avoit avancée dans ſon livre intitulé, Préſervatif contre les principes & la manœuvre des Sectaires, & dans le ſermon que ce même Docteur avoit prêché devant Sa Majeſté le dixiéme jour du mois d'Avril dernier.

14 May. La Cour du Banc du Roi condamna Joſeph Bowen Foſſoyeur, à payer une amende de 40 chelins, & à être fouetté publiquement, parce qu'il avoit enlevé du cimetiere de l'Egliſe de Bethléem un cadavre pour aller le vendre à deux Chirurgiens.

16 May. Les deux Chambres du Parlement ſe raſſemblerent à Weſtminſter, & George I. les y harangua; il les aſſura d'abord que les effets de la conjuration du Comte de Gillembourg ne ſeroient jamais funeſtes aux Bretons, que les Suédois ne faiſoient aucun armement dans leurs ports, & que tout au contraire étoit tranquille ſur leurs côtes; Sa Majeſté les informa enſuite de la réſolution qu'elle avoit priſe de licentier une partie de ſes troupes, & d'accorder un pardon abſolu à tous les ſéditieux qui avoient pris les armes pour défendre les intérêts du prétendu Prince de Galles; elle exhorta enfin les Lords & les Députés à ne rien

de porter des rameaux de chesne en mémoire de la Restauration.

11 Juin. Laurent Carter Ecuyer, succéda à Sir Walpole dans sa place de Président du Comité secret.

12 Juin. Le Lord Chancelier Cowper fut désigné Lord Grand Maître du Royaume, pour présider au jugement du Comte d'Oxford; celui-ci avoit présenté quelques jours auparavant à la Chambre des Pairs une Requête pour demander son élargissement.

14 Juin. Robert Roy Mac Gregor, un des Montagnards Ecossois, qui avoient le plus ardemment défendu la cause des rebelles, se rendit au Duc d'Athol; il s'échappa ensuite & se sauva dans les montagnes, parce que son nom n'avoit pas été mis au nombre de ceux à qui la Cour vouloit faire grace.

22 Juin. Les Lords fixerent au 26 du mois courant le jugement du Comte d'Oxford; les Communes demanderent le lendemain que ce jugement fût renvoyé au quatriéme jour du mois prochain.

24 Juin. Robert Dundass Ecuyer succéda à Sir Jacques Stewart dans sa place d'Avocat Solliciteur Général pour l'Ecosse.

25 Juin. Nicolas Lechmere Ecuyer, fut élu Chancelier du Duché de Lancaster.

26 Juin. Sir Henri Berckley obtint la place de Conyers Darcy Ecuyer, entre les Commissaires prépossés pour remplir la charge de Grand Ecuyer.

28 Juin. Les Imperiaux investirent Belgrade.

29 Juin. Ceux des Episcopaux d'Ecosse, qui avoient persisté à ne pas vouloir insérer le nom du Roi regnant dans leurs prieres, furent interdits pour trois ans.

2 Juillet. George I. donna son agrément royal aux actes qui suivent: par le premier furent déclarées encore exigibles les taxes imposées sur la dréche, le cidre, le mum & le poiré; le deuxiéme supprima le droit que les Ecossois appelloient Pettyport-Customs, & ordonna qu'il seroit perçu désormais deux sols d'Ecosse, ou la sixiéme partie d'un sol sterling sur chaque pinte de biere qui seroit vendue dans Edimbourg; par le troisiéme furent confirmées toutes les loix qui avoient été faites précédemment, quant aux billets de l'Echiquier, & ceux des diverses lotteries; le quatriéme autorisa la Cour à accorder des appointemens aux Rece-

veurs qu'elle agréeroit ; par le cinquiéme fut prohibée la pêche dans la riviere de Wear, & ordonnée la réparation du port de Sunderland dans le Comté de Durham ; le ſixiéme accorda aux Parroiſſiens de Sainte Marie de Rotherhith dans la Province de Surrey, le droit de lever la taxe qu'ils s'étoient volontairement impoſée pour hâter le bâtiment de leur nouvelle Egliſe ; par le ſeptiéme furent continués les impôts à percevoir ſur les liqueurs, les petits vins, le vélin, le patchemin, le thé, le caffé, le chocolate, les drogues, les épiceries, les tableaux, &c. le huitiéme ſpécifia quelles devoient être déſormais les qualités des marchandiſes qu'on tireroit des Iſles de Jerſey, de Guernſey, de Sarke & d'Alderney ; par le neuviéme fut confirmée l'impoſition des deux ſols Ecoſſois ſur chaque pinte de biere qui ſeroit vendue dans la ville de Dumfreis, & deſtina le produit de cet impôt à l'acquit des dettes du corps de la Ville, à la conſtruction d'un port, au bâtiſſe d'une Egliſe, &c. le dixiéme enfin ordonna la réparation de pluſieurs grandes routes, & adopta divers projets qui avoient été préſentés pour la rendre plus prompte, & beaucoup moins diſpendieuſe

4 Juillet. Le Comte d'Oxford fut conduit par eau de la Tour de Londres à Weſtminſter, & comparut devant ſes Juges : ceux-ci ordonnerent d'abord qu'il fût fait lecture des chefs d'accuſation qui avoient été portés contre le priſonnier, & de ſa répouſe à chacun de ces chefs. M. Hampdon, un des Directeurs des Communes, entreprit enſuite de prouver la vérité de ſes premieres dépoſitions, & Sir Joſeph Jekil voulut les ſeconder ; mais le Lord Harcourt propoſa aux Pairs de s'ajourner, & les détermina à réſoudre que les Députés ne pourroient à l'avenir procéder à la vérification de leurs dépoſitions, qu'après que les accuſés auroient été jugés.

5 Juillet. Le Comte d'Oxford fut conduit une ſeconde fois à Weſtminſter, & parce que les Communes exigerent un nouvel examen du procès, les Lords s'ajournerent encore au ſeptiéme jour du mois courant.

6 Juillet. Henri Comte de Suffolk & de Bindon, le Chevalier Charles Cooke, Paul Dominique, Jean Chetwyn, Jean Moleſworth, Thomas Pelham, Daniel Pulteney, & Martin Bladen Ecuyers, furent nommés Commiſſaires du commerce & des plantations.

Sir Joſeph Jekil obtint la charge de Grand Maître des Archives de la Chancellerie, &c.

7 Juillet. Le Comte d'Oxford comparut une troiſiéme fois devant ſes Juges, & les Députés perſiſterent à demander qu'on procédât au jugement de ce Pair ſelon l'ancien uſage; les Lords ſe hâterent de confirmer le dernier Arrêt qu'ils avoient porté contre la deuxiéme Chambre.

Sir François Negus fut élu Commiſſaire pour remplir la charge de Grand Ecuyer.

Le Comte de Carnwath & les Lords Widdrington & Nairn ſe firent cautionner, & ſortirent de la Tour de Londres.

8 Juillet. Robert Roy redeſcendit des montagnes d'Ecoſſe à la tête d'un parti nombreux, & entra dans les terres du Duc de Montroſe, il les ravagea de fond en comble, enleva tout le bétail qui étoit dans les lieux voiſins, mit en déroute un corps de Royaliſtes, fit pluſieurs priſonniers, & rendit généreuſement à ceux-ci leur liberté.

Le Docteur Guillaume Lloyd, Evêque de Worceſter, y mourut dans la quatre-vingt onziéme année de ſon âge.

9 Juillet. Les Lords refuſerent d'avoir une nouvelle conférence avec les Députés des Communes, & fixerent au ſurlendemain le jugement du Comte d'Oxford.

George Lord Foreſter fut nommé Capitaine Colonel de la ſeconde Compagnie des Gardes à cheval.

Le Lieutenant Général Henri Withers obtint le gouvernement du fort de Sheerneſſ dans l'Iſle de Shippey.

10 Juillet. Le Comte de Dorſet ſe démit de ſes charges de Gentilhomme de la Chambre, de Lord Garde des cinq ports, & de Gouverneur du Château de Douvres; le Comte de Leiceſter fut élû peu de jours après pour lui ſuccéder.

George I. accorda au Lord Lovat, en conſidération de ſes ſervices, une penſion annuelle de 400 livres.

Jacques Stanhope Ecuyer, fut créé Baron d'Evaſton, & Vicomte Malhon dans l'Iſle de Minorque.

11 Juillet. Les Pairs procéderent au jugement du Comte d'Oxford, & le renvoyerent unanimement abſous, parce que ſes accuſateurs, ou les Directeurs des Communes ne comparurent pas pour défendre la vérité de leurs dépoſitions.

Cette Sentence des Lords fut eſtimée d'autant plus ſage, qu'il n'avoit jamais paru vraiſemblable que le Comte eût adhéré au parti des Jacobites, qu'il n'avoit mérité la haine

des autres Miniſtres de la feue Reine, que par ſon trop de zéle pour les Deſcendans de la Maiſon de Hanower, que ces Miniſtres eux-mêmes avoient pris durant l'interregne les moyens les plus sûrs pour maintenir la tranquillité publique, qu'ils avoient fait un uſage modéré du pouvoir civil & militaire qui leur étoit échu, qu'ils n'avoient eu aucune part à la derniere révolution, & qu'ils avoient fait preuve de leurs diſpoſitions à concourir, autant qu'il ſeroit en eux, à la réduction des rebelles.

Spencer Cowper fut nommé Lord Chef de Juſtice du Comté de Cheſter.

12 Juillet. Les Communes préſenterent une adreſſe au Roi pour le ſupplier d'excepter le Comte d'Oxford du pardon qu'il vouloit accorder à ſes ſujets ſéditieux.

Nicolas Lechmere Ecuyer ſuccéda à Sir Edouard Northey dans ſa charge de Procureur Général.

Sir Jean Forteſcue Aland un des Barons de l'Echiquier, obtint une place de Juge en la Cour du Banc du Roi.

Jacques Comte de Berkley, Sir George Byng, Sir Jean Jennings, Sir Jean Norris, Sir Charles Wager, Jacques Cockburn, & Guillaume Chetwind furent élûs Lords Commiſſaires de l'Amirauté.

13 Juillet. Le Comte d'Oxford alla reprendre ſa place dans la Chambre des Lords.

18 Juillet. Le Roi ſe tranſporta à Weſtminſter, & ſouſcrivit aux actes qui ſuivent : le premier obligea le Gouverneur & la Compagnie de la Banque d'Angleterre, à prêter à l'Etat, moyennant un intérêt de cinq pour cent, 2500000 livres ; par le deuxiéme fut deſtinée cette même ſomme à l'acquit des créances les plus onéreuſes au Miniſtere ; le troiſiéme ſpécifia quel ſeroit l'emploi des 2000000 livres que la Compagnie des mers du midi avoit promis d'avancer ; par le quatriéme furent impoſées diverſes taxes ſur le lin qu'on feroit entrer dans le Royaume, & les toiles qui en ſortiroient ; le cinquiéme ordonna qu'il ſeroit fait déſormais un fonds annuel pour le payement de toutes les annuités, que ce fonds pourroit être transféré à la Banque, & racheté par le Parlement ; par le ſixiéme fut rendue plus facile & plus sûre la collection des dixmes du Clergé ; le ſeptiéme expliqua & corrigea pluſieurs des loix qui avoient été portées quant à la chaſſe, à la pêche, &c. par le huitiéme furent autoriſés les Commiſſaires élûs pour vérifier les bi-

dans des Banqueroutiers à faire en leur faveur, nonobſtant tous les Biils contraires, pluſieurs certificats que ſigneroient enſuite le Lord Chancelier, le Lord Garde du grand Sceau, & deux Juges de paix; (le Parlement confirma néanmoins l'acte qui obligeoit par une de ſes clauſes les débiteurs à ſe déſaiſir de tous leurs biens meubles & immeubles, pour ſatisfaire à leurs créanciers.) le neuviéme pourvut à l'obſervation de la plus exacte diſcipline entre les pilotes qui naviguoient habituellement de Douvres, de Deal, ou de l'Iſle de Thanet vers la capitale, ou quelqu'autre des villes ſituées ſur la Tamiſe & la Meldway; par le dixiéme fut renouvellé le Bill qui avoit été porté précédemment pour l'acquit abſolu ou plûtôt pour la compenſation entiere des dettes que les Anglois avoient jadis contractées avec les Ecoſſois; le onziéme multiplia les droits & les revenus des Sheriffs; par le douziéme fut prolongé le tems accordé aux créanciers qui avoient des droits à reclamer ſur les biens récemment confiſqués dans l'un des deux Royaumes; le treiziéme autoriſa Sa Majeſté à nommer des Commiſſaires pour connoître & informer le Parlement du détail des frais de l'armée; par le quatorziéme fut altéré celui des derniers actes qui obligeoit les Papiſtes à faire enregiſtrer leurs noms, & la valeur réelle de tous leurs biens; le quinziéme conſerva aux Irlandois la permiſſion qu'ils avoient de faire paſſer leurs draps dans les diverſes plantations Angloiſes, & décerna des peines très-ſéveres contre ceux qui les y feroient paſſer en fraude; par le ſeiziéme furent ordonnées la réparation de pluſieurs grandes routes, celle du pont de Cranford, & le bâtiment d'une nouvelle Egliſe à Kenſington; le dix-ſeptiéme enfin ratifia le pardon abſolu que George I. avoit accordé à ſes ſujets rébelles; on en excepta ſeulement Robert Comte d'Oxford, Simon Lord Harcourt, Matthieu Prior, Thomas Harley, Arthur Moor, Jacques Duke Criſpe, Butler Nodes, Daniel Obrian, Guillaume Redmaine, Robert Thomſon, Chriſtophe Counter, &c.

Sa Majeſté harangua enſuite les deux Chambres; Elle les remercia de leur attachement à ſa Perſonne, de leur zéle pour le bien public, de leur exactitude à pourvoir aux beſoins de l'Etat, de leur empreſſement à ſaiſir toutes les occaſions de faire fleurir le commerce, de leur ardeur à rétablir le crédit du gouvernement, & des diſpoſitions qu'elles avoient faites pour liquider les dettes publiques, & ré-

duire & contenir ſes ſujets ſéditieux ; Elle les exhorta à conſerver toujours cet eſprit de détail, à travailler inceſſamment à la conciliation des divers partis, à ramener par l'exemple de la fidélité la plus entiere, les rebelles à leur devoir, à favoriſer les pauvres, à pourvoir à leur ſubſiſtance, & à ne rien négliger pour la conſervation de l'honneur que les Bretons s'étoient acquis entre les divers peuples de l'Europe ; Elle promit de veiller toujours à la défenſe de l'Egliſe d'Angleterre, à l'obſervation de la diſcipline & au maintien des loix ; Elle invita ſes peuples enfin à ne ne pas irriter ſon reſſentiment, & fixa la prochaine Séance au vingt-deuxiéme jour du mois d'Août prochain.

Les Jacobites, qui étoient encore detenus dans les diverſes priſons du Royaume, furent remis en liberté immédiatement après la publication de l'acte de pardon ; mais la fortune les avoit preſque tous ſi fort maltraités depuis le commencement de la derniere révolution, qu'ils euſſent univerſellement préféré la détention à leur nouvel état.

27 Juillet. Gillaume Lord Cadogan fut nommé Capitaine Général de toutes les troupes du Roi regnant.

28 Juillet. Sir Edouard Northey obtint de la Cour une penſion annuelle de 400 livres.

31 Juillet & 1 Août. Il y eut en diverſes parties du Royaume deux orages conſécutifs & terribles ; les éclairs & le tonnerre ne ſe ſuccédoient pas ; on ne vit jamais de tempête plus effrayante.

16 Août. Les Impériaux remporterent ſur les Turcs près de Belgrade une victoire complette ; les vaincus rendirent trois jours après cette place aux aſſiégeans.

25 Août. Le Comte de Gillembourg, Miniſtre du Roi de Suede en Angleterre, partit de Plymouth ; il avoit été échangé contre M. Jokſon, Réſident de la Grande Bretagne à Stokolm.

1 Septembre. Le Conſeil ordonna par un nouvel Edit, que tous les Officiers militaires prêteroient ſecours ſur les côtes du Royaume aux Officiers de la Douanne, lorſqu'il s'agiroit de mettre oppoſition au tranſport des laines, ou à l'entrée de pluſieurs autres marchandiſes.

Horace Walpole Ecuyer, ſuccéda à Sir Guillaume Blaithwaite dans ſa place d'Intendant du commerce, & des plantations.

Le Marquis de Lede, Général Eſpagnol, débarqua ſur les

côtes de Sardaigne à la tête de 6000 hommes d'Infanterie, & de 600 Dragons ; il ſe vit par conſéquent dans peu de jours maître abſolu de toute l'Iſle.

15 Septembre. Le Miniſtere invita par proclamation tous les ſujets de l'Etat à concourir à la ſuppreſſion des Pirates.

21 Septembre. Le Parlement de la Grande Bretagne s'aſſembla à Weſtminſter, & fut prorogé au dix-neuviéme jour du mois prochain.

24 Septembre. La Cour du Banc du Roi condamna le célebre impoſteur Fuller à payer une amende de 50 livres, après deux ans de détention, parce qu'il avoit prêté de l'argent à uſure.

25 Septembre. Il partit des divers ports du Royaume pluſieurs frégares pour aller donner la chaſſe aux pirates, & en purger les Iſles de Bahama, où ils commençoient à ſe fortifier.

27 Septembre. Le Lord Cadogan, Ambaſſadeur extraordinaire & Plénipotentiaire de George I. en Hollande, arriva à la Haye.

28 Septembre. On commença à bâtir les Archives de la Chancery-lane, & la maiſon que devoit habiter celui qui en ſeroit nommé garde : Sa Majeſté octroya enſuite une ſomme de 1000 livres pour faciliter le bâtiment de cet édifice.

29 Septembre. L'Abbé Dubois, Conſeiller d'Etat ordinaire de Sa Majeſté Très-Chrétienne, fut admis à l'audience du Roi à Hampton-court.

La Chambre des Lords d'Irlande détermina que quiconque appelleroit de quelqu'un de ſes Décrets, aux Pairs de la Grande-Bretagne, ſeroit réputé ennemi du gouvernement & de la nation : le Lord Maurice Anneſley avoit appellé récemment de pluſieurs Décrets de la Chambre.

30 Septembre. Sir Guillaume Lewen Chevalier fut élu Lord Maire de Londres.

12 Octobre. Le Roi partit de Hampton-court pour aller à Newmarket.

14 Octobre. M. Gregg Vice-Chancelier de Cambridge, & les principaux Membres de l'Univerſité de cette ville, eurent l'honneur de complimenter Sa Majeſté, & la ſupplierent d'accorder à l'Univerſité celui de ſa préſence.

16 Octobre. George I. alla à Cambridge, y dîna dans le College de la Trinité, & repartit après ſon dîner pour aller coucher à Newmarket.

Ferdinand, Marquis de Paleotti, frere de la Ducheſſe de Shrewſbury, fut condamné à mort, parce qu'il avoit tué un de ſes domeſtiques.

17 Octobre. Sa Majeſté arriva de Newmarket à Hampton-court.

18 Octobre. La prorogation du Parlement fut continuée, & ſa prochaine ſéance renvoyée au premier jour du mois de Décembre prochain.

23 Octobre. Le Roi nomma le Capitaine Woods Rogers, Gouverneur de l'Iſle de Providence, & Capitaine de la Compagnie indépendante des Iſles de Bahama.

1 Novembre. Le Colonel Henri Lutterel fut aſſaſſiné dans un Fiacre à Dublin; il mourut le lendemain des bleſſures qui lui avoient été faites.

Abraham Stanyan Ecuyer, fut nommé Ambaſſadeur ordinaire à la Porte Ottomane: Stanyan avoit été précédemment Envoyé extraordinaire & Plénipotentiaire de la Nation à la Cour de Vienne.

11 Novembre. Le Conſeil ordonna qu'il ſeroit congédié 15 hommes de chacune des Compagnies des gardes à pied, & 10 cavaliers de chaque Compagnie de cavalerie; l'armée Angloiſe ſe trouva par conſéquent déſormais réduite à 16000 hommes.

12 Novembre. La Princeſſe de Galles accoucha d'un fils à Saint-James.

14 Novembre. Le Docteur Gooch, Principal du College de Caius à Cambridge, fut élu Vice-Chancelier de l'Univerſité de cette ville.

18 Novembre. Le Synode de la Grande-Bretagne s'aſſembla à Weſtminſter, & fut prorogé au vingt-quatriéme jour du mois de Février prochain.

21 Novembre. Pluſieurs Juges de paix & quelques Commiſſaires ſurprirent le Docteur Witton Ex-Recteur de White-Chapel avec 250 Sectaires, dans une de leurs Egliſes à Londres, & parce qu'ils refuſerent tous de prêter ſerment, on les pourſuivit dès-lors ſelon toute la rigueur des loix.

1 Décembre. Les deux Chambres du Parlement de la Grande-Bretagne ſe raſſemblerent à Weſtminſter, & le Roi les y harangua; il les informa de la nouvelle réduction de ſes troupes, & des raiſons de cette réduction; il leur apprit que les preuves de zéle que ſon peuple lui avoit récemment données, avoient banni pour jamais de ſon cœur toute ſorte de

de crainte, qu'il ſe confieroit déſormais entierement à l'amour de ſes ſujets, & préfereroit conſtamment les voies de la douceur à celles de la rigueur, toujours peu sûres, & ſouvent d'autant moins propres à contenir les mécontens, qu'elles ſemblent rapprocher de plus près les Souverains légitimes des uſurpateurs & des Tyrans; il exhorta enſuite les Députés à ne pas ſe déſiſter des projets qu'ils avoient déja conçus, à ne rien ménager pour en hâter l'exécution, à ſe propoſer pour objet principal de toutes leurs démarches le rétabliſſement du crédit public, & l'honneur de la Nation, à travailler inceſſamment au bonheur de ceux qu'ils repréſentoient, & à conſerver toujours une haute idée des conſtitutions primitives & des loix fondamentales de l'Etat.

2 Décembre. Le Comte de Carnwath & les Lords Widdrington & Nairn comparurent à la barre de la Chambre des Pairs, pour y répondre aux accuſations qui avoient été portées contre eux, & furent renvoyés abſous.

8 Décembre. Le Prince nouveau-né fut baptiſé à Saint James par l'Archevêque de Cantorbery, & nommé George-Guillaume : le Roi, le Duc de Newcaſtle & la Ducheſſe de Saint Albans furent ſes parrains & ſa marraine.

9 Décembre. George I. exila de ſa Cour le Prince de Galles ; leurs Alteſſes Royales ſe retirerent dès-lors chez le Comte de Grantham.

14 Décembre. M. Skippen, Député de Saltash, fut conduit à la Tour, parce qu'il avoit oſé dire que la derniere harangue du Roi n'avoit jamais été faite pour des Anglois, qu'elle étoit tout-à-fait Allemande, & que Sa Majeſté n'avoit pas la plus légere idée de la langue & des mœurs de ſes ſujets.

1718.

1 Janvier. Le Conſeil fixa, par un de ſes Edits, la valeur des guinées à 22 chelins, & réduiſit dans la même proportion celle des demi-guinées, des doubles guinées & des piéces de cinq livres; le même Edit portoit encore que les piéces d'or étrangeres, qui avoient valu juſques la 23 & 25 chelins & 6 ſols, ne vaudroient plus que 23 & 25 chelins.

Cette diminution des eſpéces, & la crainte qu'il eût que ſes concitoyens ne fiſſent paſſer déſormais leur or & leur argent chez l'étranger, déterminerent Sir Iſaac Newton à

faire de nouvelles recherches & de nouveaux calculs ; or il prouva démonſtrativement que 11 onces d'or fin & 1 once d'alliage devoient fournir aſſez de matiere pour frapper 44 guinées & demie, & que 11 onces & 2 ſols d'argent avec 18 ſols d'alliage ſuffiſoient pour avoir en eſpeces 62 chelins ; il démontra par conſéquent qu'une livre ou 12 onces d'or valoient 15 livres 6 onces 17 ſols & 5 grains d'argent fin, & que la guinée, eu égard au déchet réel de l'argent monnoyé (ce déchet eſt de 2 ou 3 ſols par once) ne valoit pas intrinſequement moins de 22 chelins & 8 ſols : Sir Newton calcula enſuite quelle étoit la valeur reſpective des deux métaux chez les divers peuples de la terre ; & conclut après une longue énumération, que les Anglois courreroient riſque de perdre, s'ils vouloient faire commerce de leurs piéces monnoyées.

Cette concluſion, quoique peut-être exactement vraie, n'effraya toutefois pas ceux que les premieres apparences avoient ſéduits ; ils ſe bornerent à apprendre que la guinée valoit en Eſpagne, en Portugal, en Italie, en Allemagne, en Pologne & en Dannemark, 22 chelins 1, 2, 5, 6 & 7 ſols ; que la livre d'or ne valoit pas plus de 15 livres d'argent en France, que ce dernier métail avoit chez les Suédois proportionnellement plus de valeur intrinſeque que le premier, que l'or étoit encore à plus bas prix dans les Indes Occidentales, à la Chine, au Japon, &c. ils s'arrêterent à ces diverſes notions, & ſe livrerent ſans reſerve au commerce le plus périlleux & le plus funeſte qu'il fût poſſible d'imaginer.

3 Janvier. George I. donna ſon agrément royal à l'acte, par lequel lui fut octroyé pour le ſervice de l'année courante 1718 le produit d'une taxe de 3 chelins par livre ſur toutes les terres de la Grande-Bretagne.

Sa Majeſté fit interdire à tous les Pairs de ſes Royaumes, à toutes les Ladies de ſa Cour, aux divers Membres du Conſeil, & à toutes leurs femmes de fréquenter & même d'aller voir le Prince de Galles : on a dit que cette indignation extrême du pere contre ſon fils, n'avoit eu d'autre principe que quelques mots haſardés par le Prince contre le Duc de Newcaſtle, lorſque le Roi avoit voulu le nommer parrain de ſon petit-fils ; mais il eſt difficile d'imaginer qu'une faute auſſi peu eſſentielle eût attiré tant de diſgraces à ſon auteur, vû ſur tout, que la nature & l'u-

ſage l'autoriſoient enſemble à vouloir que le Duc d'York ſon oncle fut préféré au Duc favori de ſon pere.

Diverſes Provinces de Hollande, & pluſieurs parties de l'Allemagne, la Friſe, la Zélande, Groningue, Oldenbourg, Breme, Hambourg, Glucſtadt & quelques autres villes ſituées ſur l'Elbe, furent preſque ſubmergées vers le commencement de cette année; il y périt conſéquemment beaucoup de monde, beaucoup de bétail, & beaucoup de riches marchandiſes.

20 Janvier. Le Prince Frédéric, fils aîné du Prince de Galles, fut nommé Duc de Gloceſter.

Charles Talbot, Duc de Shrewſbury mourut à Londres.

Jacques Craggs Ecuyer, prêta ſerment en qualité de premier Sécretaire d'Etat.

Le Docteur Guillaume Nicolſon, Evêque de Carliſle, & grand Aumônier du Roi, fut diſgracié & exilé de la Cour: Sa Majeſté élut pour lui ſuccéder le Docteur Richard Willis, Evêque de Gloceſter.

2 Février. Son Alteſſe Royale le Prince de Galles abandonna l'Hôtel du Comte de Grantham pour ſe retirer dans celui qu'il avoit acheté récemment à Leiceſter-fields.

12 Février. George I. ordonna, par une proclamation, qu'il fût procédé, ſelon toute la rigueur des loix, contre les rébelles qui avoient été exceptés du pardon général.

13 Février. Le Conſeil ſe tranſporta dans la Chambre des Communes, & y paſſa le Bill, par lequel le Parlement l'autoriſa à ſe faire élire Gouverneur de la Compagnie des mers du midi; Sa Majeſté obtint ce même jour le ſuffrage de tous les aſſociés.

Philippe, Marquis de Wharton & de Malmſbury fut créé Duc de Wharton dans le Comté de Weſtmorland.

Le Czar de Moſcovie deshérita le Prince Alexis, l'aîné de ſes enfans.

16 Février. Le jeune Prince George-Guillaume mourut à Saint James, âgé de 3 mois & de 3 jours.

19 Février. Le Conſeil ſomma, par Edit, tous les Juges de paix & tous les Sheriffs de ſévir contre ceux qui cabaleroient, & ceux même qui ne feroient que nombre dans les conventicules, & toutes les autres aſſemblées illicites.

22 Février. Le corps du feu Prince Guillaume fut tranſ-

porté ſécrettement à Weſtminſter pour y être inhumé ; le Lord Evêque de Rocheſter y célebra l'Office des morts.

23 Février. Le Roi ratifia, par une nouvelle Déclaration, la prohibition qu'il avoit déja faite à ſes ſujets de commercer avec les Suédois, & décerna des peines très-ſévéres contre les infracteurs de cette loi.

24 Février. Les Commiſſaires qui avoient été chargés de faire bâtir les cinq nouvelles Egliſes de Londres & de Weſtminſter, préſenterent une Requête aux Communes, & demanderent la permiſſion d'appliquer les fonds qui leur avoient été octroyés à la réparation de celles qui menaçoient d'une ruine prochaine.

Le Synode général ſe raſſembla, & fut prorogé au vingt-huitiéme jour du mois de Juin ſuivant.

13 Mars. La Cour du Banc du Roi condamna Richard Burridge, Editeur du Journal hebdomaire, à être fouetté publiquement, à demeurer un mois en priſon, & à payer une amende de 20 chelins, parce qu'il lui étoit échappé pluſieurs expreſſions blaſphématoires.

16 Mars. Jacques Shepred (il étoit âgé de 18 ans, apprentif chez un peintre de carroſſes) fut convaincu d'avoir projetté la mort du Roi régnant, & comme tel condamné à mort : les Jacobites avoient ſi bien perſuadé à ce jeune malheureux, que le régicide étoit devenu un acte méritoire, qu'il porta ſur l'échafaut le regret de ne l'avoir pas commis.

24 Mars. Le Lord Caſtlecomer ſuccéda à Jacques Craggs dans ſa place de Sécretaire de la guerre.

26 Mars. Sa Majeſté nomma Charles Comte de Sunderland Lord Préſident du Conſeil.

27 Mars. Ferdinand, Marquis de Paleotti, fut exécuté à Tyburn.

28 Mars. Guillaume, Lord Cowper, Chancelier de la Grande-Bretagne, fut créé Vicomte Fordwich dans le Comté de Kent, & Comte Cowper.

L'Envoyé de Moſcovie notifia à la Cour, que le Prince Alexis, fils aîné du Czar ſon maître, avoit renoncé à la Couronne, & que le Prince Pierre en avoit été déclaré héritier préſomptif.

Jacques, Comte de Berkeley, fut fait Vice-Amiral de la Grande-Bretagne.

31 Mars. George I. ſe rendit à Weſtminſter, & donna ſon agrément royal aux actes qui ſuivent : par le premier furent déclarés encore exigibles les droits à percevoir ſur la dréche, le cidre, le mum & le poiré ; le deuxiéme ordonna qu'il ſeroit fait des doubles de tous les billets de l'Echiquier, & de ceux des diverſes lotteries, pour les ſubſtituer aux vrais billets qui avoient été brûlés & perdus : par le troiſiéme fut ordonnée la punition des ſoldats mutins & déſerteurs : le quatriéme détermina que les dividendes de tous les billets de lotterie & ceux de toutes les annuités, ſeroient payables tous les 6 mois à la Banque d'Angleterre : par le cinquiéme furent autoriſés les Commiſſaires élûs par la Cour, à s'emparer des biens qui avoient été confiſqués dans la Grande-Bretagne & en Irlande ; le Parlement obſerva toutefois de ne pas attenter aux droits que les légitimes créanciers pouvoient avoir ſur ces mêmes biens : le ſixiéme ordonna que le total des frais néceſſaires pour élever la Tour de la Paroiſſe de Saint Michel, ſeroit pris ſur les fonds qui avoient été octroyés pour la bâtiſſe des cinq nouvelles Egliſes de Londres, de Weſtminſter & de leurs fauxbourgs : par le ſeptiéme fut aſſurée la perception de ces derniers ſubſides : le huitiéme confirma le bill qui avoit été porté pour pourvoir à la ſûreté des Vaiſſeaux que la tempête ou tout autre accident feroient échouer ſur les côtes d'Angleterre, d'Ecoſſe, d'Irlande, &c. par le neuviéme furent accordées pluſieurs immunités aux Marchands de dentelle, aux Détailleurs & aux Marchands en gros : le dixiéme obligea les Sheriffs à veiller inceſſamment à l'exécution entiere de toutes les loix qui concernoient les diverſes Manufactures du Royaume : par le onziéme fut prolongé le tems qui avoit été fixé ſous le regne de Guillaume III. pour la réparation du port de Douvres : le douziéme expliqua ceux des actes antérieurs qui étoient relatifs à la fondation des hôpitaux & des atteliers de Briſtol : par le treiziéme furent nommés des Commiſſaires pour connoître & faire rapport aux deux Chambres des dettes de l'Etat envers l'armée, & celles des Puiſſances qui avoient été alliées de la Nation durant la derniere guerre : le quatorziéme enfin ordonna la réparation de pluſieurs rues de Londres, & celle de pluſieurs grandes routes de l'un & l'autre Royaume

Sa Majeſté harangua enſuite les deux Chambres ; elle les

remercia des ſubſides qui lui avoient été octroyés, & des diſpoſitions qu'elles avoient faites pour le rétabliſſement du crédit public ; elle attribua à la ſageſſe de ces diſpoſitions les nouveaux avantages que ſes ſujets pouvoient journellement ſe procurer, & inſiſta ſur l'état floriſſant du commerce, & le détail des divers projets qu'elle avoit formés pour en étendre toutes les branches ; elle invita les Députés à favoriſer l'exécution de ces projets, & à remplir tous les engagemens que la Nation avoit contractés avec les Puiſſances alliées ; elle exigea qu'ils travaillaſſent ardemment à la ſuppreſſion des conventicules, qu'ils ſéviſſent contre les mécontens, & priſſent les moyens les plus sûrs pour contenir les eſprits ſéditieux ; elle promit de porter toujours ſon peuple dans ſon cœur, de veiller à ſa sûreté, de lui conſerver tous ſes droits, & de ne rien oublier pour déconcerter les trames funeſtes de ſes ennemis ; elle exhorta enfin tous les Membres à la paix, & prorogea le Parlement au trentiéme jour du mois de Mai prochain.

1 Avril. Mathieu Aylmer Ecuyer, fut fait Contre-Amiral & nommé Gouverneur de l'hôpital de Greenwich.

Jacques, Vicomte Stanhope, prêta ſerment en qualité de Sécretaire d'Etat.

Charles, Comte de Sunderland, Jean Ayſlabie, Jean Wallop, George Bailie, & Guillaume Clayton Ecuyers, furent nommés Lords Commiſſaires Gardes du Tréſor.

Les Lords Thomas Torrington & Thomas Onſlow obtinrent deux places de Compteurs à l'Echiquier.

2 Avril. L'Evêque de Sarum fut élû Doyen de la Chapelle du Roi.

3 Avril. Sa Majeſté nomma Sir Jacques Ayſlabie Chancelier & Vice-Tréſorier de l'Echiquier.

4 Avril. Le Miniſtere promit par proclamation, une ſomme de 50 livres à celui qui réveleroit le nom de quelqu'un des auteurs du meurtre de Pierre-Antoine Motteux ; ce dernier avoit été tué le 19 du mois de Février paſſé dans un mauvais lieu, à Harcourt près de Temple-Bar, & ſes aſſaſſins avoient ſi bien pris leurs meſures, que les Juges ne reçurent jamais aucune dépoſition qui pût leur devenir funeſte.

5 Avril. Richard Hampden & Thomas Micklethwaite Ecuyers, furent déſignés Tréſorier de la Flotte, & Lieutenant Général de l'Ordonnance.

Le Lord How Irlandois épouſa la fille aînée de la Baronne de Kilmanſeg, Princeſſe du ſang royal.

Sir Guillaume Thompſon fut fait Intendant & Gouverneur du change & des monnoyes du Royaume d'Angleterre.

M. Robert Orme un des Sectaires récuſans les plus déterminés & les plus hardis, comparut à la Barre du Banc du Roi, pour y répondre aux accuſations qui le faiſoient coupable de ſédition.

7 Avril. Le Miniſtre Thomas Kinnersly fut convaincu aux Aſſiſes de Kingſton, de s'être ligué avec Guillaume Moore pour accuſer de ſodomie le Comte de Sunderland, & le forcer à acheter au poids de l'or leur déſiſtement.

10 Avril. Charles, Duc de Saint Albans, Capitaine d'une Compagnie de Gentilhommes premiers Gardes du Roi; Jean, Duc de Montague, Maître de la Garde-Robe de Sa Majeſté, Thomas Holles, Duc de Newcaſtle, Lord Chambellan de la Maiſon Royale, & Jacques, Comte de Berkley, Vice-Amiral, & premier Lord Commiſſaire de l'Amirauté, furent élûs Chevaliers Compagnons de l'Ordre de la Jarretiere.

17 Avril. Jacques Vicomte Stanhope Baron d'Elvaſton, un des principaux Sécretaires d'Etat, & Guillaume Lord Cadogan, Baron de Réading & d'Oakney dans le Comté de Bucks, furent créés Comtes de Stanhope, & de Cadogan.

22 Avril. La Comteſſe de Pigburgh, Gouvernante des jeunes Princeſſes, demanda la permiſſion de ſe retirer de la Cour; Sa Majeſté nomma pour lui ſuccéder la Comteſſe Douairiere de Portland.

23 Avril. Le Docteur Nicolſon Evêque de Carliſle fut transféré à Londonderry.

29 Avril. Sir Jacques Montague, & les deux Juges Tracy & Pratt furent élûs Commiſſaires pour remplir la charge de Lord Garde du grand Sceau; le Chancelier Cowper avoit fait ſa démiſſion deux jours auparavant.

30 Avril. Richard Lord Cobham fut créé Vicomte Cobham.

4 Mai. Les Aſſiſes confirmerent à Hich'shall la ſentence que deux Juges de paix avoient portée précédemment contre M Hawes: la maiſon de ce ſectaire avoit été durant 25 ans l'aſile & le lieu d'aſſemblée de tous les gens de parti; on y

avoit cabalé & tramé mille & mille projets plus contraires les uns que les autres aux Conſtitutions de l'Etat ; les Miniſtres qui préſidoient à leurs prieres, n'avoient jamais pû les réſoudre à y inſérer le nom du Roi régnant : les premiers Juges d'ailleurs s'étoient bornés à décerner contre le fauteur de ces déſordres, les peines portées par les actes du Parlement ; & néanmoins ce même Hawes eut la hardieſſe d'appeller de leur Sentence à la prochaine aſſemblée générale de la Province.

6 Mai. Le Docteur Samuel Bradford fut nommé Evêque de Carliſle.

Marie-Béatrix-Eléonor d'Eſt, Reine Douairiere d'Angleterre, mourut à Saint Germain-en-Laye.

8 Mai Sir Jean Norris partit de Portſmouth avec une eſcadre nombreuſe, & fit voile vers la mer Baltique.

Le Conſeil détermina qu'il ſeroit annuellement octroyé aux Catholiques convertis à la Religion Proteſtante un produit de 400 livres ; cet Arrêt ne préjudicia toutefois pas à l'acte, par lequel le Parlement avoit accordé aux François refugiés en Angleterre, une rente annuelle de 15000 liv.

9 Mars. Book Bridges de Goodneſtone dans le Comté de Kent, Sir Lambert Blackwell de Sprontonhall dans celui de Norfolk, & le Chevalier Adolphe Oughton de Warwick furent créés Baronets.

11 Mai. Robert Pingle Ecuyer ſuccéda au Lord Caſtlemain dans ſa place de Sécretaire de la guerre.

22 Mai. Thomas, Lord Parker, fut nommé Lord grand Chancelier de la Grande-Bretagne.

La Cour, informée que les Catholiques ſe diſpoſoient à célébrer ſolemnellement la Fête de Saint Winifred à Holiwell dans la Principauté de Galles, y envoya un parti de Dragons ; ceux-ci attendirent que la célébration des offices fût commencée, & fondirent alors ſur les Prêtres, ſur les autels, ſur les images, &c. on a prétendu, que George I. avoit découvert, par ce moyen, où giſſoit la plus grande partie des biens deſtinés aux uſages prétendus ſuperſtitieux des Papiſtes.

Sir Jean Pratt, un des Juges en la Cour du Banc du Roi, fut élû Lord Chef de Juſtice de cette même Cour.

Le Principal, & tous les Membres du College de la Trinité à Cambridge, députerent les deux Docteurs Baker & Rudd pour aller complimenter le nouveau Chancelier ; ils

lui firent obſerver dans leur harangue, que ſes deux célebres prédéceſſeurs (le Lord Bacon & Sir Edouard Coke) avoient étudié, comme lui, dans leur College.

Sir Richard Child, Baronet, fut créé Pair d'Irlande, ſous le titre de Baron Newton, & de Vicomte Caſtlemain dans les deux Comtés de Dunagal & de Kerry.

25 Mai. Sir François Page obtint une place de Baron en la Cour de l'Echiquier.

30 Mai. Le Parlement de la Grande-Bretagne s'aſſembla à Weſtminſter, & fut prorogé au deuxiéme jour du mois d'Août ſuivant.

3 Juin. George I. accorda une penſion annuelle de 4000 livres au Lord Chancelier Parker.

11 Juin. Le Docteur Samuel Bradford fut ſacré Evêque de Carliſle à Lambeth.

13 Juin. Sir George Byng partit de Sainte Helene avec la Flotte qu'il commandoit, & fit voile vers la Mediterranée.

Le Duc d'Orléans, Régent de France, fit remettre en liberté, à la réquiſition du Miniſtre d'Angleterre, pluſieurs Proteſtans qui étoient detenus ſur les Galeres de Sa Majeſté très-Chrétienne à Marſeille.

Sir Mathieu Aylmer fut créé Lord Aylmer & Baron de Batrah dans le Comté de Meath en Irlande.

20 Juin. Sir Richard Steele obtint de la Cour une lettre patente, par laquelle lui fut accordé le privilege excluſif de faire entrer du poiſſon dans la Capitale.

28 Juin. Le Synode général ſe raſſembla, & fut prorogé au vingt-troiſiéme jour d'Octobre.

6 Juillet. Le Prince Alexis Petrowits, que le Czar de Moſcovie ſon pere avoit fait condamner à mort, mourut à Saint Peterſbourg deux jours avant celui auquel avoit été fixée ſon exécution : on dit alors que ſa maladie avoit été purement accidentelle, qu'elle n'avoit pas eu de cauſe violente, & que la Providence avoit tout fait ; on a dit depuis, & on a été fondé à croire que ce malheureux Prince étoit mort empoiſonné.

Le Miniſtere promit pas proclamation, une récompenſe de 1000 livres à celui qui réveleroit le nom d'un des ſéditieux, qui avoient effacé le portrait du Roi George dans le Tholſel à Dublin.

Jacques Thornhill Ecuyer, fut nommé Peintre d'hiſtoire ordinaire de Sa Majeſté.

11 & 12 Juillet. Le Marquis de Lede Général Eſpagnol, débarqua ſur les côtes de Sicile près de Palerme à la tête de 17000 hommes; tous les habitans de l'Iſle ſe hâterent de lui témoigner leur zéle, ouvrirent aux Eſpagnols les portes de leurs villes, & coururent au devant du nouveau joug qu'on venoit leur impoſer.

19 Juillet. Les Comtes de Stairs & de Stanhope, le Maréchal d Uxelles & le Comte de Chevenci ſignerent à Paris une convention, par laquelle les deux Puiſſances promirent de travailler enſemble à la conciliation de l'Empereur avec le Roi d'Eſpagne.

20 Juillet. La Cour du vieux Bailli condamna Robert Harriſon à être fouetté publiquement, à être pillorié durant 2 heures, & à payer, après 6 mois de priſon, une amende de 20 marcs, parce qu'il avoit crié dans les rues de Londres, Vive à jamais le Roi Jacques III. que Dieu damne tous ceux qui refuſent de ſe ſoumettre à ce Prince héritier légitime de la Couronne, & qu'il nous fourniſſe les moyens de réduire ceux qui ont pris les armes contre Sa Majeſté.

Les Plénipotentiaires de l'Empereur, ceux de la République de Veniſe & celui du Grand Seigneur conclurent à Paſſarowitz un Traité de paix.

1 Août. La prorogation du Parlement fut continuée, & ſa prochaine ſéance fixée au ſeiziéme jour du mois de Septembre prochain.

Le Sénat de Cambridge dégrada & priva de tous ſes droits & de tous ſes titres, le Docteur Bentley, parce qu'il avoit avancé pluſieurs propoſitions preſque Papiſtes, & bravé le pouvoir de l'Univerſité.

Les Miniſtres de Sa Majeſté Impériale, l'Abbé Dubois Plénipotentiaire de France, & pluſieurs Lords Membres du Conſeil Privé, ſignerent dans le Bureau des Sécretaires à Cockpit un Traité, par lequel furent ſpécifiées toutes les conditions de la paix à conclurre entre l'Empereur & les Rois d'Eſpagne & de Sicile: ce Traité fut enſuite appellé *de la quadruple Alliance*, parce que les Etats Généraux, vivement ſollicités par les trois premieres Puiſſances contractantes, ſe déterminerent enfin à y accéder.

Les deux Cours de Londres & de Verſailles, ou plûtôt le Roi George & le Duc d'Orléans vivoient alors dans une intelligence ſi parfaite, qu'ils s'informoient habituellement de toutes leurs demarches : le premier devoit à ſon nouvel allié la prompte réduction de ſes ennemis, & preſque tous les ſuccès qui avoient ſuivi ſon avénement à la Couronne ; car il ne triompha ſitôt des Jacobites, que parce qu'il ſçut quels étoient leurs projets long-tems avant qu'ils puſſent les mettre en exécution : le Duc Régent d'ailleurs avoit beſoin de puiſſantes alliances, la ſanté du jeune Roi paroiſſoit extrêmement délicate, & cependant les ennemis de ſon Alteſſe ſe multiplioient & tramoient ſécrettement pour l'éloigner à jamais du Trône auquel l'appelloit la renonciation de Philippe V. à la Couronne de France.

Les Sheriffs firent une deſcente dans la maiſon de Mirſt, Imprimeur, & ordonnerent qu'on menât en priſon tous ſes ouvriers, parce qu'ils avoient travaillé à l'impreſſion de pluſieurs feuilles toutes injurieuſes au Miniſtere, injurieuſes à la Nation, & d'autant plus ſéditieuſes, qu'elles tendoient à prévenir le peuple contre les dernieres alliances, & à le ſéduire en faveur des Eſpagnols.

Le Roi de France Louis XV. tint un Lit de Juſtice, & fit révoquer par le Parlement de Paris l'Arrêt qui autoriſoit les deſcendans illégitimes du feu Roi ſon biſayeul, (le Duc du Maine & le Comte de Toulouſe) à monter ſur le Trône au défaut des Princes légitimes.

10 Août. Sir George Byng attaqua près de Siracuſe une Flotte Eſpagnole qui étoit compoſée de 26 Vaiſſeaux de guerre : il prit ou coula à fond 15 de ces Vaiſſeaux

31 Août. Les Aſſiſes de Wels dans le Comté de Somerſet, ordonnerent que le Révérend M. Edouard Byſſe ſeroit deux fois pillorié, qu'il payeroit une amende de 600 liv. & ſe feroit cautionner pour le reſte de ſes jours, parce qu'il avoit préché dans ſon Egliſe Paroiſſiale de Portbury, pluſieurs ſermons ſéditieux, parce qu'il s'étoit élevé contre le Miniſtere, & avoit oſé employer ces deux phraſes hardies : le Roi George eſt un uſurpateur ; il n'eſt plus depuis long-tems dans la Grande Bretagne ni Roi, ni Parlement, ni loix, &c.

Le Prétendant épouſa, vers la fin de ce mois, la Princeſſe Sobieski, troiſiéme fille du Prince Jacques, fils aîné du

célebre Jean Sobieski, Roi de Pologne : cette Princeſſe fut detenue long-tems priſonniere à Inſpruck par ordre de l'Empereur ; mais elle échappa enfin à la vigilance de ſes gardes, & fit route vers l'Italie, pour aller y joindre ſon nouvel époux.

16 Septembre. Bennet, Lord Harborough, fut créé Vicomte Sherrard de Stapleford dans le Comté de Leiceſter.

George Treby Ecuyer, ſuccéda à Sir Robert Pringle dans ſa charge de Sécretaire de la guerre.

25 Septembre. Les deux Chambres du Parlement de la Grande-Bretagne ſe raſſemblerent à Weſtminſter, & furent prorogées au vingt-uniéme jour du mois de Novembre prochain.

1 Octobre. Evelyn Duc de Kingſton, Henri Duc de Kent, & Jean Duc d'Argyll, furent nommés Lords Préſident du Conſeil, Garde du petit Sceau, grand Maître de ſa Garde-Robe, & Gentilhomme de ſa Chambre.

9 Octobre. Sir Jean Ward Chevalier fut élû Lord Maire de Londres.

17 Octobre. Le Marquis de Monteleon, Ambaſſadeur du Roi d'Eſpagne en Angleterre, eut ſon audience de congé.

Le Conſeil détermina qu'on feroit paſſer en Irlande 2 Régimens de Dragons & 6 Régimens d'Infanterie, qui ſeroient déſormais à la ſolde des Irlandois.

1 Novembre. Edouard Bowes fut arrêté priſonnier dans la Capitale, parce qu'il avoit offert à un des Sécretaires d'Etat d'aller en Italie, pour y aſſaſſiner le Prétendant.

2 Novembre. Le Roi de Sicile accéda au Traité de la quadruple Alliance ; ſes Miniſtres Plénipotentaires le ſignerent à Whitehall.

9 Novembre. Le Docteur Bentley préſenta une Requête au Conſeil, & demanda qu'il lui fut fait juſtice du procédé du Vice-Chancelier & de l'Univerſité de Cambridge ; le Conſeil fit ſommer conſéquemment le Vice-Chancelier de comparoître le 16 du mois courant.

10 Novembre. La prorogation du Synode fut continuée, & ſa prochaine aſſemblée renvoyée au 2 de Mars prochain.

16 Novembre. Le Lord Maire & les Aldermans de Londres préſenterent une adreſſe au Roi pour implorer la protection de Sa Majeſté contre ceux qui voudroient les obliger, en vertu d'un acte paſſé durant la treiziéme année du regne de Charles II. à ſigner une Déclaration contre la fameuſe ligue ou le convenant.

23 Novembre. Le Conſeil élut des Commiſſaires pour examiner & juger le procès que le Docteur Bentley avoit intenté au Vice-Chancelier & à l'Univerſité de Cambridge.

Le Prince de Cellemare, Miniſtre du Roi d'Eſpagne en France, fut arrêté priſonnier à Paris, parce qu'il avoit conſpiré contre le Duc Régent du Royaume.

29 Novembre. Le Docteur White Kennet fut ſacré Evêque de Peterborough à Lambeth.

La Cour fit expédier les commiſſions néceſſaires pour licentier 4 Régimens de Dragons.

Antoine de Grey, plus communément appellé Comte de Harrold, fils aîné du Duc de Kent, Lord grand Maître de la Maiſon Royale, fut ſommé, par ordre du Roi, d'aller prendre ſa place dans la Chambre des Pairs.

20 Novembre. Le Chevalier Guillaume Saunderſon ſuccéda à Sir Guillaume Oldes dans ſa place de Gentilhomme Huiſſier de la Verge noire.

21 Novembre. Les deux Chambres du Parlement ſe raſſemblerent à Weſtminſter, & George I. les y harangua; il les informa d'abord de la concluſion du Traité de la quadruple Alliance, & leur apprit quelles en étoient les principales conditions. Sa Majeſté paſſa enſuite à l'examen de la politique des Eſpagnols; elle inſiſta particulierement ſur leur opiniâtreté à rejetter toutes les propoſitions qui leur avoient été faites, ſur leur inſtabilité, ſur leur négligence & le penchant qu'ils ſembloient avoir à violer les traités les plus ſolemnels; elle invita les Communes à reſſentir auſſi vivement, qu'elles le devoient, les injures que la Nation avoit eſſuyées, & demanda qu'elles lui octroyaſſent les ſubſides qui lui ſeroient néceſſaires pour réduire par la force, ceux qui perſiſteroient à ſe refuſer à ſes nouveaux moyens de paix & d'union, elle leur communiqua enfin les diſpoſitions qu'elle avoit faites pour la ſûreté de ſes peuples, & les aſſura que ſon bon frere le Duc d'Orléans Régent de France, épouſeroit ardemment la querelle des Bretons, & ne negligeroit rien pour hâter la réduction de leurs ennemis.

25 Novembre. Le Roi déſigna Guillaume Stanhope Ecuyer, ſon Envoyé extraordinaire & Plénipotentiaire à la Cour de Turin; Stanhope avoit été précédemment Ambaſſadeur de Sa Majeſté à Madrid.

5 Décembre. Le bill de Pairie fut porté à la Chambre des Lords.

10 Décembre. Charles XII. Roi de Suéde, fut tué devant Frederikshall, par une balle qui l'atteignit à la temple droite : l'Europe perdit en lui un de ſes Princes les plus braves, les plus ardens & les plus magnifiques.

13 Décembre. Le Conſeil fit publier un Edit, par lequel furent autoriſés les Bretons à uſer du droit de repréſailles contre les Eſpagnols.

La Cour eut avis, que le Capitaine Woods Rogers avoit pris poſſeſſion, durant le cours du mois de Juillet dernier, des Iſles de Bahama, que 200 des pirates qui ſe refugioient dans l'Iſle de la Providence, s'étoient rendus à diſcrétion, & que les autres avoient été chaſſés au loin par les Anglois.

Les Aſſiſes de Willts confirmerent le mariage de la Lady Bridget Oſborn, fille du Duc de Leeds, avec le Révérend M. Williams : les parens de ce dernier s'éoient chargés de prouver l'invalidité de ſon mariage.

22 Décembre. George I. ſe tranſporta à Weſtminſter, & y paſſa les trois actes qui ſuivent : par le premier lui fut octroyé, pour les frais du ſervice de l'année ſuivante 1719, une taxe de 3 chelins par liv. ſur toutes les terres de la Grande-Bretagne : le deuxiéme déclara encore exigibles les taxes impoſées ſur la dréche, le cidre, le mum, le poiré, le vélin, le parchemin, &c. le troiſiéme prolongea le tems qui avoit été fixé pour le payement des annuités à l'Echiquier.

26 Décembre. Le Roi fit publier une Déclaration de guerre contre les Eſpagnols.

29 Décembre. Le Baron de Goerts fut arrêté priſonnier à Stokolm par ordre de la Reine Ulrique ; ce Miniſtre n'avoit rien ménagé pour faire regner ſur les Suédois le Duc de Holſtein un des deſcendans de la ſœur aînée de la Reine.

31 Décembre. George I. prolongea, par une de ſes Déclarations le tems qui avoit été accordé aux pirates pour rentrer dans leur devoir, & mériter le pardon abſolu que Sa Majeſté leur avoit promis.

1719.

9 Janvier. Le Roi ſomma par proclamation tous les matelots ſes ſujets, actuellement employés au ſervice des Nations voiſines, de revenir au ſein de leur patrie ; il leur défendit en même tems de contracter à l'avenir de nouveaux engagemens, quelles que fuſſent les circonſtances.

25 Janvier. Les ratifications de l'acceſſion du Roi de Sicile au Traité de la quadruple Alliance furent échangées par les Miniſtres Plénipotentiaires reſpectifs à Whitehall.

29 Janvier. Les Lords Juges d'Irlande promirent par Arrêt une ſomme de 1000 livres à celui qui livreroit le Duc d'Ormond, ſuppoſé qu'il débarquât ſur les côtes de ce Royaume.

30 Janvier. Jean Fellows de Carthalton dans le Comté de Surrey Ecuyer, Député Gouverneur de la Compagnie des mers du midi, fut créé Baronet.

1 Février. Le Lord Carteret fut nommé Ambaſſadeur Plénipotentiaire à la Cour de Suéde.

6 Février. Les Forgerons de Birmingham préſenterent une Requête aux Communes, & demanderent qu'il ne fût plus permis à leurs Maîtres de recevoir chez eux des apprentifs étrangers; il s'étoit introduit récemment dans les forges une multitude de Moſcovites.

Le Docteur Sacheverell entreprit de faire chaſſer M. Whiſton de l'Egliſe de Saint Andrew's Holborn ſa Paroiſſe; il l'accuſa, pour y réuſſir, d'avoir, quant à la Sainte Trinité, une foi contraire à celle de Saint Athanaſe, & réellement M. Whiſton ne voulut jamais confeſſer l'égalité des trois Perſonnes divines.

15 Février. Le Comte de Stairs, Ambaſſadeur de la Grande-Bretagne en France, fit ſon entrée ſolemnelle dans Paris.

18 Février. Les Etats Généraux accéderent au Traité de la quadruple Alliance.

La Compagnie des Horlogers préſenta une Requête aux deux Chambres, pour les informer que les ouvriers abandonnoient journellement le Royaume, & les inviter à prendre des moyens aſſurés pour obvier aux inconvéniens à naître de ce déſordre, s'il n'étoit bientôt arrêté.

28 Février. Le Roi ſe tranſporta dans la Chambre des Lords, & ſouſcrivit aux actes ſuivans: le premier appliqua le ſuperflu des taxes impoſées, & les ſommes que l'Etat devoit lever par voye de lotterie, ou par tout autre moyen, au payement des billets de l'Echiquier, & par conſéquent à l'acquit abſolu des annuités les plus onéreuſes: par le deuxiéme le Parlement ſe propoſa de fomenter & de fortifier le Proteſtantiſme dans les trois Royaumes; ce bill occaſionna quelques débats entre les Députés, lorſqu'il fut porté pour la premiere fois, parce que pluſieurs demanderent que

ceux qui ſeroient deſormais appellés à remplir les différentes places de l'Etat fuſſent contraints à confeſſer que les ſaintes Ecritures ont été divinement inſpirées, que les trois Perſonnes de la Trinité ſont parfaitement égales, que le Fils procéde du Pere, & lui eſt conſubſtantiel, que le Saint Eſprit procéde du Pere & du Fils, &c. le troiſiéme pourvut à la ſolde des troupes & à leur diſtribution dans les divers quartiers : par le quatriéme furent ſpécifiées les peines à infliger aux ſoldats & aux Officiers déſerteurs & mutins : le cinquiéme confirma le bill qui avoit été porté ſous le regne de la feue Reine pour l'avancement du commerce du tabac : par le ſixiéme furent ordonnées la réparation de pluſieurs grandes routes, & celle de quelques rues de Londres : le ſeptiéme accorda une rétribution aux Commiſſaires, qui avoient été chargés de veiller à ces réparations : par le huitiéme furent octroyées diverſes immunités aux Compagnies déja formées, & à celles qui ſe formeroient à l'avenir : le neuviéme enfin tendoit au ſoulagement des veuves & des enfans que leurs maris & leurs parens avoient laiſſés à la charge des Paroiſſes dans les villes, & à la campagne.

2 Mars. Les deux Chambres du Synode ſe raſſemblerent, & furent prorogées au dix-huitiéme jour du mois d'Avril.

Le Baron de Goerts eut la tête tranchée au pied de la potence de Stokolm, par Arrêt du Sénat de cette ville.

10 Mars. Les Lords ordonnerent qu'il leur fût fait une lecture du bill de Pairie : pluſieurs d'entr'eux inviterent enſuite la Chambre à déterminer qu'il ne pourroit pas déſormais être ajouté plus de ſix au nombre des Pairs qui compoſoient alors l'Aſſemblée, & que néanmoins il ſeroit loiſible aux Ecoſſois d'en députer vingt-cinq au lieu de 16 comme il avoit été ſpécifié par l'acte d'union des deux Royaumes.

12 Mars. George I. envoya un Meſſage aux Lords pour leur notifier, que ſon bon plaiſir étoit qu'ils ceſſaſſent leurs délibérations, quant au bill de Pairie, parce qu'elles léſoient les prérogatives de ſa Couronne.

Il réſulta des recherches qui avoient été déja faites, que lors de l'avénement du Roi Jacques I. au Trône d'Angleterre, le nombre des Pairs étoit fixé à 59 : on prouva conſéquemment, que durant le cours d'un ſiécle & demi la premiere Chambre du Parlement étoit devenue quatre fois plus nombreuſe.

16 Mars.

16 Mars. Le Capitaine Gardiner arriva de France à Londres, pour informer la Cour que les Eſpagnols étoient réſolus de porter preſque toutes leurs forces vers la partie méridionale de la Grande-Bretagne, & que leurs Flottes devoient ſe mettre en mer le 17 ou le 18 du mois courant.

20 Mars. George I. ſe tranſporta à Weſtminſter & y paſſa les 3 actes qui ſuivent. Par le premier fut prolongé le tems qui avoit été fixé pour la réparation des grands chemins, & celle de pluſieurs rues de Londres. Le deuxiéme confirma l'impoſition des taxes à percevoir ſur les diverſes eſpeces de charbons. Le troiſiéme enfin obligea les Citoyens de la Capitale, & ceux de Weſtminſter à faire de nouveaux fonds pour hâter la bâtiſſe de leurs Egliſes, & remplir les vuides des premiers octrois.

Sa Majeſté harangua enſuite les deux Chambres; elle leur communiqua la nouvelle de la deſcente que les Eſpagnols avoient projettée, & leur fit part de toute la crainte que lui cauſoit le penchant de ſes ſujets à la ſédition; elle inſiſta ſur les dépenſes extraordinaires qu'occaſionneroit cette guerre inattendue, quoique preſque inévitable, & demanda que les Communes fiſſent tous leurs efforts, pour la mettre à portée de parer les nouveaux coups, que les Papiſtes vouloient porter à la Religion Proteſtante.

25 Mars. Le Miniſtere promit par proclamation 5000 liv. à celui qui livreroit le Duc d'Ormond, que le peuple croyoit alors être en Angleterre; 1000 livres à celui qui arrêteroit un des Pairs accuſés ou ſuſpects de trahiſon; & 500 livres à chacun des ſujets fidéles, qui feroit priſonnier un des Partiſans du prétendu Prince de Galles.

28 Mars. La Cour fit expédier les ordres néceſſaires pour mettre un embargo ſur tous les Vaiſſeaux, qui étoient ou qui devoient être frêtés pour l'Etranger.

29 Mars. Il parut vers les 9 heures du ſoir un météore, qui ſurprit d'autant plus le peuple que la nuit étoit de plus obſcures: on vit un globe de feu, qui préſentoit une ſurface au moins auſſi grande que le diſque du Soleil, & peut-être plus lumineuſe; ſa vîteſſe ſembla d'ailleurs extrême; (il étoit porté du Sud-Weſt au Sud-Eſt,) ſa durée fut très-courte, (il diſparut en une demi-minute) & cependant les rayons de ſa lumiere ſubſiſterent un peu plus d'un quart d'heure.

2 Avril. Le Roi fit publier deux nouvelles déclarations,

par la premiere il enjoignit à tous les Sheriffs, à tous les Juges de paix, &c. de faire arrêter & conduire à bord des Vaiſſeaux de la Flotte les matelots qui refuſeroient leur ſervice; la deuxiéme portoit que toutes les priſes faites ſur les ennemis par les Vaiſſeaux de la Couronne & ceux des Citoyens, ſeroient partagées entre les matelots, &c.

5 Avril. Le Prétendant arriva à Madrid dans un des carroſſes du Roi d'Eſpagne, & reçut à la Cour tous les honneurs réſervés aux têtes couronnées.

8 Avril. Le Comte de Berkeley partit de Spithead avec 7 Vaiſſeaux de guerre, & fit voile vers l'occident.

14 Avril. Les Comtes de Mariſchal & de Slaforth & le Marquis de Tullibardine débarquerent avec 400 hommes à Kintaile dans le Comté de Roſſ en Ecoſſe.

La veuve Bowles, mourut à Weſthanny près d'Abington dans la cent vingt-quatriéme année de ſon âge; elle jouit de tous ſes ſens, & conſerva l'uſage de tous ſes membres juſqu'à la veille de ſa mort.

15 Avril. Il fut conclu entre les Bretons & les Hambourgeois une convention, par laquelle les premiers acquirent, aux mêmes conditions que les Hollandois, le droit de vendre à Hambourg leurs harangs pecs, & toute ſorte de poiſſon ſec & ſalé.

17 Avril. Le Roi révoqua par un nouvel Edit, la prohibition qu'il avoit faite à ſes Sujets de commercer avec les Suédois.

20 Avril. Les Lords Juges d'Irlande promirent par proclamation une ſomme de 1000 livres, à celui qui feroit priſonnier le Comte de Lucan, qu'on ſuppoſoit être actuellement dans le Royaume, pour y tramer une conſpiration contre le Roi régnant.

Les François, commandés par le Marquis de Silly, pénétrerent par terre en Eſpagne, & ne déclarerent cependant jamais la guerre aux Eſpagnols.

21 Avril. Guillaume Redmayne, Imprimeur, mourut à Newgate; il y avoit été detenu depuis l'impreſſion du livre intitulé; *le cas du ſchiſme dans l'Egliſe d'Angleterre exactement determiné.*

Le Lieutenant Général Mackartney fut nommé Gouverneur de Portſmouth, après la démiſſion du Général Wills.

Il débarqua dans la partie Septentrionale du Royaume pluſieurs bataillons d'Infanterie Hollandoiſe, & quelques eſ-

cadrons de Cavalerie ; le Général Keppel, frere du dernier Comte d'Albermale, alla ſe mettre a leur tête, & les fit paſſer en Ecoſſe avec un corps de troupes Angloiſes.

25 Avril. La Chambre des Lords détermina, que les ſommes octroyées par le corps de la Ville de Londres, pour maintenir la validité de l'élection de ſes Magiſtrats, avoient été aliénées, & que les Citoyens commis à la garde du Tréſor, avoient violé toutes les loix & tous les privileges de cette Capitale.

27 Avril. Le Général Wills nommé fait Lieutenant Général de l'Ordonnance.

28 Avril. Le Roi ſe tranſporta dans la Chambre des Lords, & ſouſcrivit aux actes qui ſuivent : par le premier fut ordonné l'acquit abſolu des billets de la lotterie de 1710, au moyen du tranſport de ces mêmes billets au capital de la Compagnie des Mers du midi ; le deuxiéme autoriſa la levée d'un nouveau ſubſide, pour hâter la délivrance de l'Etat, & aſſura la perception de tous ceux qui avoient été octroyés durant le cours de cette ſéance ; par le troiſiéme furent fixés les tems auxquels on pourroit pourſuivre en vertu de leurs billets, ceux qui feroient paſſer chez l'étranger des cartes & des dez ; le quatriéme obligea les Ecoſſois à faire un fond annuel pour remplir les conditions du traité d'union, & mettre le Miniſtere à portée de liquider les dettes que les Anglois avoient contractées en Ecoſſe. Par le cinquiéme furent confirmées toutes les loix qui concernoient la pêche & la perception des taxes à lever ſur le ſel. Le ſixiéme prolongea le tems accordé à ceux qui avoient des droits à reclamer ſur les biens confiſqués dans l'un des deux Royaumes. Par le ſeptiéme fut infligée une punition corporelle à celui qui vendroit clandeſtinement des marchandiſes, qu'il auroit fait entrer en fraude dans le lieu de ſon domicile. Le huitiéme pourvut à la ſûreté du commerce des Indes Orientales, & décerna des peines très-ſevères contre les Bretons qui y commerceroient en vertu des commiſſions émanées de quelque autre Puiſſance de l'Europe. Par le neuviéme furent continués les Commiſſaires qui avoient été élûs pour connoître de la nature des biens confiſqués, du détail des dettes de l'Etat envers l'armée, & de la juſtice des nouvelles demandes que faiſoient actuellement les diverſes Puiſſances, qui avoient été alliées de la Nation durant la derniere guerre. Le dixiéme expoſa

pluſieurs moyens d'obvier aux accidens à naître de la grande quantité de poudre qu'on faiſoit entrer annuellement dans les villes de Londres, de Weſtminſter & leurs Faubourgs. Par le onziéme fut ordonnée l'exécution de tous les actes qui avoient été faits pour hâter la réparation des grands chemins. Le douziéme permit la correction des erreurs qui ſe gliſſeroient dans les écrits les plus eſſentiels, & prohiba cependant toute oppoſition aux Arrêts qui émaneroient d'une Puiſſance autoriſée. Par le treiziéme furent fortifiés les Ouvriers des Manufactures du Royaume contre les invitations des Puiſſances voiſines. Le quatorziéme obvia aux fraudes ordinaires des banqueroutiers. Par le quinziéme fut renouvellé le Bill qui avoit été porté durant la douziéme année du régne de la feue Reine pour fixer le prix du pain. Le ſeiziéme obligea tous les Miniſtres des diverſes Egliſes d'Ecoſſe, & tous les Chefs des Non-Conformiſtes à prêter les ſermens néceſſaires pour la ſureté du Gouvernement. Par le dix-ſeptiéme furent condamnés à payer une amende de 500 livres, ceux qui tueroient dans les bois, dans les parcs ou dans les enclos d'autrui, ſans en avoir la permiſſion, une bête fauve quelconque. Le dix-huitiéme pourvut au ſoulagement de ceux des habitans des Iſles de Nevis & de Saint Criſtophle, qui s'y étoient établis avant le 8 Janvier 1713. Par le dix-neuviéme fut impoſée une taxe de 2 ſols Ecoſſois ſur chaque pinte de bierre, qui ſeroit déſormais vendue dans Inverneſſ & Dumbar, pour hâter l'acquit abſolu des dettes de ces deux Villes, la réparation de leurs Ports, la bâtiſſe de deux nouvelles Egliſes, celle d'un Collége, &c. Le vingtiéme enfin confirma l'acte, par lequel avoient été obligés les aſſociés des diverſes Manufactures de toile à faire fabriquer annuellement une certaine quantité de celle qui ſeroit eſtimée la plus propre à faire des voiles.

George I. harangua enſuite les deux Chambres; il leur apprit que la Cour d'Eſpagne avoit déferé au Prétendant tous les honneurs réſervés aux têtes couronnées : l'accueil qu'on lui a fait, ajouta-t-il, a ſurpris toute l'Europe; qu'elle indignation n'excitera-t'il pas dans le cœur de tous les vrais Bretons ! cet ennemi cependant n'eſt plus à craindre aujourd'hui; ſes plus puiſſans alliés ont épouſé la querelle de la Nation; il ne trouvera d'ailleurs que peu de Partiſans entre nos ſujets, & tous ceux qui ſe ſentiront aſſez de force pour porter les armes, les prendront pour le combat-

tre. Sa Majeſté remercia enſuite les Députés des ſubſides qu'ils lui avoient octroyés, des diſpoſitions qu'ils avoient faites pour la défenſe de la Religion Proteſtante, & de leur ardeur à ſaiſir toutes les occaſions de hâter le rétabliſſement du crédit public; elle promit de concourir toujours à l'exécution des projets qu'ils lui communiqueroient, & prorogea le Parlement au vingt-neuviéme jour du mois de Mai prochain.

Jean Duc d'Argyll, Charles Comte de Mancheſter, Jacques Comte & Marquis de Caernarvon, & Thomas Lord Coningsby furent créés Ducs de Greenwich, de Mancheſter, de Hertfort & Comte de Coningsby.

Il s'éleva vers la fin de ce mois une vive diſpute entre les Docteurs de l'Egliſe d'Angleterre : pluſieurs d'entr'eux prétendirent que pour être admis à leur communion, il étoit indiſpenſable de profeſſer une foi diſtincte en la Sainte Trinité; les autres avancerent au contraire qu'il ſuffiſoit de s'expliquer, quant à ce Miſtere ſupreme, dans les termes que renferme le nouveau Teſtament: cette derniere opinion fut celle du plus grand nombre.

14 Mai. Les ratifications de la convention qui avoit été ſignée à la Haye le 28 Avril entre l'Empereur, le Roi de la Grande-Brétagne & les Etats-Généraux, pour lever les difficultés, qui retardoient l'exécution du traité de Barriere, conclu à Anvers en 1705, furent échangées à Whitehall par les Miniſtres reſpectifs des Puiſſances contractantes.

19 Mai. Le Lord Archevêque de Cantorbery, & les 12 principaux Officiers de l'Etat, furent déſignés Lords Juges du Royaume durant l'abſence de S.M.

21 Mai. Sa Majeſté s'embarqua à Graveſend pour la Hollande.

26 Mai. Les François, commandés par le Duc de Berwick, entreprirent le ſiége de Fontarabie.

George Carpenter de Killaghy, Irlandois, Ecuyer, Lieutenant Général des armées de la Nation, fut créé Baron de Killagby.

Les habitans de l'Iſle des Barbades firent porter à la Cour des plaintes contre Robert Lowther leur Gouverneur.

2 Mai. Philippe York Ecuyer, (aujourd'hui Lord Chancelier du Royaume) épouſa une des filles de Sir Joſeph Jekill, Garde des Archives.

29 Mai. Le Parlement de la Grande-Bretagne s'aſſembla à Weſtminſter, & fut prorogé au dixiéme jour du mois de Juillet.

31 Mai. Le Comte de Mar & M. Stuart furent arrêtés à Géneve par ordre de la Régence.

17 Juin. Guillaume Grimſton de Gosham Berry dans le Comté de Hertford, fut créé Baron de Dunboine dans celui d'Eaſt Meath, & Vicomte Grimſton dans le Royaume d'Irlande.

18 Juin. Sir Jean Norris partit de Portſmouth avec une nouvelle Eſcadre, & fit voile vers la mer Baltique.

20 Juin. Les Bretons, commandés par le Général Wightman, attaquerent & défirent à Glenshields en Ecoſſe les Montagnards & les Eſpagnols, qui y étoient aux ordres du Comte Marishal, du Lord Seaford, &c. les vaincus furent contraints le lendemain à ſe rendre à diſcretion, & virent ainſi s'évanouir les projets qu'ils avoient formés contre le Roi régnant.

26 Juin. Les François prirent poſſeſſion de Fontarabie.

Thomas Pitt Ecuyer, fut créé Baron de Londonderry en Irl.nde.

27 Juin. Sir Joſeph Addiſon, un des principaux Secreta re d'Etat, mourut à Londres, dans la quarante-ſeptiéme a mée de ſon âge.

28 Juin. Le Duc de Berwick entreprit le ſiége de Saint Sébaſtien.

Eliſée Burgeſſ Ecuyer fut déſigné Réſident de Sa Majeſté à Veniſe.

30 Juin. Les Impériaux attaquerent les Eſpagnols près de Villa-Franca, & furent répouſſés avec perte de 5000 hommes; le Comte de Mercy & le fils aîné de l'Amiral Byng y reçurent pluſieurs bleſſures dangereuſes.

10 Juillet. La prorogation du Parlement fut continuée, & ſa prochaine ſéance renvoyée au vingt-huitiéme jour du mois d'Août.

Le Gouvernement promit par proclamation une ſomme de 2000 livres à celui qui arrêteroit Guillaume Murray, appellé plus communement, le Marquis de Tullibardine, George Keith, Comte Marishal ou Guillaume Mackenzée Comte de Seaforth: on ſuppoſoit que ces trois Chefs des rebelles s'étoient retirés dans les montagnes d'Ecoſſe.

Thomas Burnet Ecuyer, fut nommé Conſul général de la Grande-Bretagne dans les Iſles de Madere & dans toute l'étendue des Etats du Roi de Portugal.

Philippe York ſuccéda à Sir Guillaume Thompſon dans ſa charge de Solliciteur général.

11 Juillet. Devenish, un des Gardes à pied du Roi George, fut attaché dans le parc de Saint James à un arbre, & fouetté 4 diverſes fois par le troiſiéme Regiment des Gardes; il étoit échappé à ce malheureux quelques mots injurieux à Sa Majeſté.

21 Juillet. Les Moſcovites firent une deſcente ſur les côtes de Suéde, ravagerent & brûlerent au loin tout le pays; ils fuirent cependant les approches de l'Eſcadre Bretonne, que Sir Jean Norris commandoit.

23 Juillet. Le Prince de Galles acheta l'Hôtel du Duc d'Ormond à Richmond.

Les nôces du Prince Electoral de Saxe, aujourd'hui Roi de Pologne, avec la Princeſſe Marie-Joſephe d'Autriche, une des filles du feu Empereur, furent ſolemniſées à Dreſde.

Henri Worſely Ecuyer, Envoyé extraordinaire du Roi George en Portugal, fut nommé Miniſtre Plénipotentiaire de Sa Majeſté à la même Cour.

11 Août. La Ville de Saint Sébaſtien ſe rendit aux aſſiégeans; la Province de Guipuſcoa fit dès-lors ſes ſoumiſſions au Duc de Berwick, & promit de demeurer toujours fidéle au Roi Très Chrétien.

Jean Matthws, apprentif Imprimeur, âgé de 18 ans, fut arrêté & conduit à Newgate, parce qu'il avoit imprimé une brochure intitulée, *Vox populi, vox Dei*; l'auteur de ce petit ouvrage inſinuoit, que puiſque le grand nombre des Citoyens s'étoit déclaré pour une innovation dans le gouvernement, il étoit de toute juſtice, que les plus zélés miſſent la main à l'œuvre, & levaſſent l'étendart de la ſédition.

21 Août. Les matelots Anglois de l'Eſcadre, que le Capitaine Johnſon commandoit devant Saint Sebaſtien, ſe joignirent à quelques troupes Françoiſes pour aller attaquer Saint Antonio; il y détruiſirent trois Vaiſſeaux de guerre qui étoient actuellement ſur le chantier, & en rapporterent une quantité prodigieuſe de merrain & d'autres matieres propres à la conſtruction.

Les Moſcovites firent une nouvelle deſcente ſur les côtes de Suéde, & brûlerent Nicoping, une des trois plus riches Villes de ce Royaume.

27 Août. La garniſon, qui défendoit la Citadelle de Saint Sebaſtien, demanda à Capituler, & ſe rendit aux aſſiégeans.

Le Vice-Amiral Mighell partit de Saint Helens avec la nouvelle Eſcadre, que le Gouvernement avoit deſtinée à faire quelque entrepriſe ſur les côtes d'Eſpagne; mais les vents contraires l'obligerent enſuite à rentrer dans le même Port, & l'y retinrent durant trois jours entiers.

La prorogation du Parlement fut continuée, & ſa prochaine ſéance fixée au douziéme jour du mois d'Octobre ſuivant.

7 Octobre. Le Docteur George Smalridge, Evêque de Briſtol & Doyen de l'Egliſe de Chriſt à Oxford, mourut d'apoplexie à Londres.

9 Octobre. Le Lord Vicomte Cobham, Général des troupes qui avoient été embarquées ſur les Vaiſſeaux de la derniere Eſcadre, arriva dans le port de Vigo; cette place ſe rendit deux jours après aux Anglois.

Sir George Thorold, Chevalier & Baronet, fut élû Lord Maire de la Capitale.

La Cour du Banc du Roi condamna à mort M. Jean Matthews, & fixa ſon exécution au 16 Novembre prochain.

Sir Robert Raymond ſuccéda à Nicolas Lechmere, Ecuyer, dans ſa Charge de Procureur Général.

Charles, Lord Vicomte Townshend, Evelyn Duc de Kingſton & Charles Duc de Grafton, furent nommés Lords Préſident du Conſeil, Garde du petit Sceau & Lieutenant d'Irlande.

Jean Barrington Shute de Becket Ecuyer, fut créé Vicomte d'Ardglaſſ & Baron de Newcaſtle dans le Comté de Dublin.

20 Octobre. Les Anglois ſe rendirent maîtres de la Citadelle de Vigo; ils y trouverent une quantité prodigieuſe d'armes blanches, qui, diſoit-on, avoient été deſtinées pour les Irlandois & les Ecoſſois.

21 Octobre. Les Lords Juges de la Grande-Bretagne fixerent par une nouvelle proclamation au treiziéme jour de Novembre la prochaine aſſemblée du Parlement.

22 Octobre. Le Lord Vicomte Cobham prit poſſeſſion de Pontevedra; les ennemis en avoient fait encore un magaſin d'armes, de poudre, &c.

L'honorable Guillaume Vane de Carſwall & Thomas Gage de High Mendow furent créés Vicomtes Vane & Gage, & Barons de Duncannon & de Caſtlebar dans les Comtés de Tyrone & de Mayo.

29 Octobre. Les Impériaux prirent la Citadelle de Meſſine; ils euſſent fait beaucoup plus tard cette conquête, & peut-être les Eſpagnols euſſent-ils ſoutenu leurs efforts, ſi la Flotte Bretonne, que Sir George Byng commandoit, en eût moins fait pour hâter leur réduction.

George I. fit ſolliciter par M. Halden ſon Miniſtre, l'Electeur Palatin en faveur des Proteſtans Sujets de ce Prince.

Le Docteur Hugues Boutler, Archidiacre de Surrey, fut nommé Doyen de l'Egliſe de Chriſt, & Evêque de Briſtol.

2 Novembre. Le Synode s'aſſembla à Weſtminſter, & fut prorogé au quatorziéme jour de Décembre.

3 & 4 Novembre. Le Lord Cobham fit rembarquer toutes ſes troupes, & remit à la voile pour retourner en Angleterre.

7 Novembre. Les deux Cours de Suéde & de Dannemack agréérent la médiation du Roi de la Grande-Bretagne, & conclurent une ſuſpenſion d'armes.

14 Novembre. Le Docteur Goch fut élû pour la troiſiéme fois Vice-Chancelier de l'Univerſité de Cambridge.

24 Novembre. Le Roi arriva de Hanower à Saint James.

25 Novembre. Le Docteur Boutler, Evêque de Briſtol, fut ſacré à Lambeth.

Premier Décembre. Charles Spencer, Comte de Sunderland, fut élû Chevalier Compagnon de l'Ordre de la Jarretiere.

2 Décembre. Les deux Chambres du Parlement ſe raſſemblerent à Weſtminſter, & George I. les y harangua: il leur fit d'abord un détail exact de tous les avantages de la derniere campagne, & de ceux que produiroit la paix après ſa concluſion; il leur fit enviſager enſuite combien peu il en avoit couté pour inſpirer aux Puiſſances voiſines une grande idée de la Nation, & pacifier toute l'Europe: mon

avénement au Trône, ajouta-t'il, fut le principe de plusieurs diviſions; une partie de mes Sujets prit & porta les armes contre moi; mais tout eſt tranquille aujourd'hui; les rebelles ont connu leur devoir & le rempliſſent; ils ſont ſoumis, & l'Etat eſt par-tout redouté; nos ennemis par conſéquent, s'il en eſt hors du Royaume, ſçauront ſe contenir; tout doit leur avoir appris quelles ſont les forces de la Grande-Bretagne. Sa Majeſté exhorta d'ailleurs les Députés à favoriſer toujours les diſpoſitions qu'elle feroit pour l'avancement du commerce, pour le maintien des loix & la conſervation des prérogatives de ſon peuple: elle les invita à conſerver l'eſprit de paix, qui les avoit animés juſqu'alors, à concourir à l'exécution de ſes projets particuliers, & à ne jamais laiſſer échapper une occaſion d'aſſurer le bonheur de leurs concitoyens; elle demanda enfin que la Chambre pourvût aux beſoins de l'Etat, & promit de ne jamais détourner à ſon uſage particulier le produit des ſubſides qui lui ſeroient octroyés par le Parlement.

5 Décembre. Le Bill de Pairie fut porté pour la deuxiéme fois dans la Chambre des Lords.

12 Décembre. Les Communes réſolurent que la Nation maintiendroit ſur pied 27969 hommes, 14469 pour le ſervice de terre, & 13500 pour celui mer.

14 Décembre. La prorogation du Synode fut continuée, & ſa prochaine aſſemblée renvoyée au deuxiéme jour du mois d'Avril ſuivant.

15 Décembre. Le Roi d'Eſpagne, pour prouver aux Puiſſances alliées ſes diſpoſitions à la paix, dépoſa le Cardinal Alberoni ſon premier Miniſtre, & lui enjoignit de ſortir de ſes Etats avant le 12 du courant.

17 Décembre. Les Communes délibererent de l'élection d'un Comité pour procéder à l'examen du Bill de Pairie; & preſque tous les Députés embraſſerent la négative contre les Lords.

18 Décembre. Les Adminiſtrateurs des revenus, que la feue Reine avoit deſtinés au ſoulagement des pauvres Eccléſiaſtiques, annoncerent par la gazete du jour qu'il avoit été fait au premier capital une addition de 1800 livres, par la vente de pluſieurs terres & de quelques maiſons.

1720.

Premier Janvier. Le Roi ſouſcrivit au Bill, par lequel lui fut octroyé, pour le ſervice de l'année courante, une taxe de 3 chelins par livre ſur toutes les terres de la Grande-Bretagne.

Pluſieurs Communautés préſenterent vers le commencement de ce mois des Requêtes aux deux Chambres du Parlement, pour les inviter à prohiber toutes les toiles des Indes.

La Cour de Ruſſie fit publier un Mémoire, par lequel elle ſe plaignoit amérement des favorables diſpoſitions des Bretons à l'endroit des Suédois, & des efforts qu'ils avoient faits pour ſecourir les ennemis de Sa Majeſté Czarienne.

La Cour d'Angleterre répondit que les Moſcovites avoient épouſé la querelle du Prétendant, qu'il en falloit moins pour prouver la haine décidée, qu'ils portoient à la Nation Angloiſe, & enfin que le Czar avoit tout fait pour conclure une paix particuliere avec les Suédois, & les engager à conquérir Bremen & Verden.

10 Janvier. Le célébre M. Flamſtead de l'Obſervatoire Royal du Parc de Greenwich, mourut à Londres: Edmond Halley, Profeſſeur de Géometrie à Oxford, fut élû pour lui ſuccéder.

23 Janvier. Les Miniſtres de l'Empereur & des Rois de France & de la Grande-Bretagne, s'aſſemblerent à la Haye chez le Lord Cadogan, & échangerent les ratifications de la convention, par laquelle avoit été prolongé le tems accordé au Roi d'Eſpagne pour accepter les conditions de paix, qui avoient été ſtipulées par le traité de la quadruple Alliance.

28 Janvier. George I. ſe rendit à Weſtminſter, & y donna ſon agrément Royal aux Actes qui ſuivent: par le premier furent déclarées encore exigibles les taxes impoſées ſur la dreche, le cidre, le mum & le poiré. Le deuxiéme ordonna la punition des Officiers & des ſoldats mutins & déſerteurs. Le troiſiéme pourvut au ſoulagement des débiteurs inſolvables. Le quatriéme enfin autoriſa les Lords Commiſſaires Gardes du Tréſor, à caneller & acquiter les billets de l'Echiquier, au moyen des ſommes qui avoient été octroyées à cette fin.

31 Janvier. Le Miniſtere promit par proclamation une ſomme de 100 livres à celui qui arrêteroit un voleur de grand chemin aux environs de Londres, & ſon pardon à celui des coupables qui révéleroit le nom d'un de ſes complices.

5 Février. Le Roi d'Eſpagne agréa les articles de paix, qui lui avoient été propoſés par les Miniſtres de France & de la Grande-Bretagne.

6 & 7 Février. La Compagnie des Mers du midi & la Banque d'Angleterre préſenterent au Parlement leurs *ſyſtemes* pour liquider les dettes de l'Etat.

Le Lords ratifierent l'Arrêt que la Cour de l'Echiquier en Irlande avoit rendu à l'occaſion du procès de M. Claude Anneſley avec Sir Guillaume Sherlock; ils déclarerent que cet Arrêt étoit conforme aux diverſes loix du Royaume, qu'il tendoit à la conſervation des plus eſſentielles prérogatives de la Couronne, que toute la procédure qui avoit été faite contre les Juges auteurs de cette ſentence, étoit inique, & qu'il ſeroit porté un bill pour confirmer la dépendance du Royaume d'Irlande des Rois de la Grande-Bretagne.

11 Février. Le Parlement réſolut qu'il ſeroit fait uſage des moyens, que la Compagnie des Mers du midi & la Banque d'Angleterre avoient propoſés pour hâter l'acquit abſolu des dettes de l'Etat.

26 Février. Le Comte de Cadogan, le Comte de Morville & le Marquis de Baretti Landi s'aſſemblerent chez le Prince Maurice à la Haye : ils y ſignerent la convention qui avoit été faite à Paris le 17 Juillet 1718, & le traité qui avoit été conclu à Londres le premier Août de la même année.

6 Mars. Le Cardinal Alberoni fut arrêté à la requiſition du Pape ſur le territoire de la République de Gênes.

Les deux Miniſtres de France & de la Grande-Breragne à la Haye conclurent avec l'Ambaſſadeur d'Eſpagne une ſuſpenſion d'armes ſur mer.

10 Mars. Cet armiſtice fut publié par ordre du Roi dans Londres.

21 Mars. Le Sénat de Gênes fit remettre en liberté le Cardinal Alberoni, & lui permit de ſe choiſir un lieu de retraite.

Le Prince Clement Auguſte de Baviere fut élû Evêque de Munſter & de Paterbornne.

25 Mars. Sir Guillaume Thompſon accuſa de malverſation devant un Comité des Communes Nicolas Lechmere, Chancelier du Duché, Procureur Général & un des Membres du Conſeil Privé : il dépoſa que Lechmere avoit reçu des ſommes d'argent conſidérables de ceux qui étoient intéreſſés dans une affaire, qu'il avoit lui-même rapportée au Conſeil ; mais cette dépoſition fut d'autant moins injurieuſe à l'accuſé, que les Commiſſaires, alors occupés à faire l'examen des diverſes projets qui avoient été préſentés, quant à la pêche, aux aſſurances, aux annuités viageres, &c. découvrirent que les Chartres accordées aux divers Compagnies d'aſſureurs avoient été d'abord renvoyées par le Conſeil au Procureur & au Solliciteur généraux, & qu'il avoit été permis à ceux-ci d'exiger une rétribution des Agens de ces Compagnies.

Sir Marc Beresford Baronet, fut créé Vicomte Tyron & Baron de Beresford dans le Comté de Cavan en Irlande.

Charles Comte de Sunderland, Jean Ayſlabye, George Baillie, Richard Edgecumbe, Ecuyers, & Sir Charles Turnor, Chevalier, furent nommés Commiſſaires, pour remplir la charge de Tréſorier de l'Echiquier.

28 Mars. Les Communes déclarerent, que les dépoſitions de Sir Guillaume Thompſon contre Nicolas Lechmere étoient fauſſes, ſcandaleuſes, téméraires & malicieuſes ; que l'accuſé avoit toujours ſcrupuleuſement rempli ſes devoirs, & n'avoit jamais violé ſes ſermens, qu'il n'avoit reçu de la Compagnie des Mers Méridionales, que la retribution octroyée par les loix aux Rapporteurs des affaires eſſentielles, qu'il avoit conſtamment préferé le bonheur public à ſes intérêts particuliers, &c.

29 Mars. Les Miniſtres des deux Cours de Vienne & de Madrid, traiterent d'une ſuſpenſion d'armes dans la Sicile.

Premier Avril. George I. fit publier un Edit, dans lequel fut au long rapporté un acte paſſé durant la premiere année du régne du feu Roi Henri VII. & déclara, conformément cet acte, coupables de félonie ceux, qui chaſſeroient de nuit ou maſqués dans les bois, dans le parc & dans tous les lieux deſtinés aux plaiſirs de Sa Majeſté ; promettant d'ailleurs une ſomme de 100 livres à quiconque arrêteroit

un des infracteurs de cette loi, & ſon pardon abſolu à celui des coupables qui trahiroit ſes complices.

Les Etats de Suéde condeſcendirent enfin aux volontés de leur Reine, transférent tous les droits de cette Princeſſe au Prince de Heſſe ſon époux, & le firent deux jours après ſolemnellement proclamer Roi.

2 Avril. Le Synode s'aſſembla à Weſtminſter, & fut prorogé au vingt-deuxiéme jour du mois de Mai prochain.

5 Avril. Le Docteur Alexandre Roſſe, Evêque d'Edimbourg, y mourut dans la ſoixante-quatorziéme année de ſon âge; il avoit ſurvécu à tous les Evêques qui avoient été comme lui dépoſés en 1689.

7 Avril. Sir Robert Sutton fut nommé Envoyé extraordinaire à la Cour de France: le Comte de Stairs, Ambaſſadeur à la même Cour, avoit été rappellé quelque tems auparavant.

17 Avril. Sa Majeſté ſe tranſporta à Weſtminſter, & y paſſa les Bills qui ſuivent: par le premier fut autoriſée la Compagnie des mers du Midi à multiplier ſes actions, & conſéquemment à accroître ſon capital par l'acquit des dettes publiques, qui avoient été ſpécifiées dans l'acte. Le deuxiéme ordonna qu'il ſeroit levé un nouveau ſubſide pour hâter le retabliſſement du crédit de l'Etat. Par le troiſiéme furent confirmées la dépendance du Royaume d'Irlande, & ſa ſubordination à la Couronne de la Grande-Bretagne. Le quatriéme & le cinquiéme impoſerent une taxe de 2 ſols Ecoſſois, ou de la ſixiéme partie d'un ſol ſterling ſur chaque pinte de bierre qui ſeroit vendue dans Montroſe, Burnt-Iſland & Pittenwem, pour liquider les dettes de ces trois Villes, multiplier leurs revenus & les mettre à portée de ſuffire aux dépenſes néceſſaires, qu'elles faiſoient annuellement. Par le ſixiéme il fut ſpécifié quelle ſeroit déſormais la charge ordinaire des voitures, qui rouleroient dans Londres, dans Weſtminſter & dans les lieux voiſins. Le ſeptiéme ordonna la réparation des grands chemins dans les deux Provinces de Hertford & de Bedford. Par le huitiéme furent ſubſtitués de nouveaux billets de l'Echiquier à ceux qui avoient été précédemment cancellés. Le neuviéme enfin pourvut aux frais qu'exigeoit l'exécution du projet, que le Parlement avoit formé, de rendre navigables les rivieres

de Derwent, de Douglas ou d'Aſtlande, d'Ouze & d'Idle dans les Comtés de Derby, de Lancaſter, de Huntingdon, de Nottingham & d'York.

18 Avril. L'action de la Compagnie des Mers du midi monta à 310 liv.

20 Avril. Jean Chardin d'Inner Temple, Oſwald Moſeley, de Rolleſton, Thomas Colby de Kinſington Ecuyers, & Sir Jean Blunt de Londres, furent créés Baronets.

M. Nicolas Moore d'Oſthorpe Hall dans la Province d'York, fut tué par Gilles Hill, un des Gardes du Roi George à Smithfield, parce qu'il avoit oſé lui porter la ſanté du Duc d'Ormond.

22 Avril. La Compagnie des Mers Méridionales fixa les ſouſcriptions à 300 liv.

Le Gouvernement ſomma par proclamation les Juges de paix, les Sheriffs, &c. de veiller à l'exécution des loix qui avoient été faites, pour obvier au tranſport des laines, de la terre à dégraiſſer, &c. il promit d'ailleurs à celui qui qui déceleroit quelqu'un des infracteurs de ces loix une ſomme de 40 livres, outre les récompenſes qui avoient été ſtipulées par divers actes du Parlement.

Lionel Cranfield, Comte de Dorſet & de Midleſex, & Seroop, Comte de Bridgewater & Marquis de Bracley, furent créés Ducs de Dorſet & de Bridgewater.

George I. donna ſon agrément Royal au Bill, par lequel le Parlement avoit ordonné qu'il ſeroit fait de nouveaux billets de l'Echiquier pour un million à très-bas intérêt, & que l'Etat prêteroit, mais à plus haut prix, cette même ſomme à la Compagnie des Mers du midi, pour aſſurer aux aſſociés leurs premiers fonds, pour compenſer, s'il étoit poſſible, les frais des annuités exorbitantes qu'il avoit fallu long-tems payer, & faire circuler & donner encore plus de crédit aux anciens billets de ce même Echiquier.

26 Avril. Sir Jean Norris fit voile avec ſon Eſcadre (alors compoſée de 23 Vaiſſeaux de guerre) de la mer Baltique vers la Grande-Bretagne.

3 Mai. Le Roi & le Prince de Galles ſon fils ſe reconcilierent; S. A. R. reparut ce même jour à la Cour.

6 & 7 Mai. Le Comte de Mercy, Sir George Byng & le Marquis de Lede ſignerent aux noms des Puiſſances reſpectives deux diverſes conventions: par la premiere fut conclue une ſuſpenſion d'armes entre les Impériaux & les

Eſpagnols dans la Sicile ; la deuxiéme fixa le tems de l'évacuation du Royaume de Sardaigne.

8 Mai. L'action de la Compagnie des Mers du midi fut portée juſqu'à 400 liv.

14 Mai. Le Roi de Suéde fut Couronné à Stokolm.

Matthieu Duc de Morton & Jean Wallop Ecuyers, furent créés Barons de Ducie Morton & de Fairley Wallop dans les Comtés de Stafford & de Southampton.

7 Juin. Le Synode général s'aſſembla à Weſtminſter, & fut prorogé au neuviéme jour du mois de Novembre prochain.

12 Juin. La Régence de Géneve fit remettre en liberté le Comte de Mar.

L'action de la Compagnie des Mers du midi monta à 890 liv.

21 Juin. Il y eut à Pekin un tremblement de terre, ſi conſidérable, que les Maiſons les plus ſolides en furent ébranlées; il y périt d'ailleurs plus de 1000 perſonnes ſous les ruines de celles qui furent démolies.

Le Roi ſe tranſporta à Weſtminſter, & ſouſcrivit aux derniers actes de la ſéance : par le premier fut impoſée une nouvelle taxe ſur la vaiſſelle travaillée. Le deuxiéme octroya à Sa Majeſté le produit de la vente des biens qui avoient jadis appartenu aux Jacobites, aux Papiſtes, &c. Par le troiſiéme furent multipliés les impôts à percevoir ſur les houblons d'Irlande. Le quatriéme aſſura le payement de celles des annuités de l'Echiquier qui avoient été fixées à 4 pour 100. Par le cinquiéme fut prolongé le tems, auquel les apprentifs devoient être obligés à remplir les engagemens qu'ils avoient contractés envers leurs Maîtres. Le ſixiéme expoſa divers moyens d'obvier aux accidens à naître de la facilité qu'il y avoit de contrefaire les ordres & les reçus des Officiers de la Compagnie des Mers du midi. Par le ſeptiéme furent confirmés les droits qui avoient été accordés au Roi ſur le produit des aſſurances & le commerce maritimes, (ce Bill fut publié ſolemnellement le même jour.) Le huitiéme ſpécifia quelle ſeroit la nature des ceſſions, que feroient aux acheteurs les Commiſſaires élûs pour connoître & diſpoſer des biens confiſqués ; il obvia d'ailleurs aux difficultés principales que pouvoient produire les droits des créanciers particuliers ſur ces biens, autoriſa les Juges d'Irlande à faire un examen ſcrupuleux de la conduite des témoins,

témoins, qui ſe préſenteroient pour dépoſer en faveur de ceux qui réclameroient ces droits, & pourvut au ſoulagement de la veuve & des filles de feu Sir Donald Macdonald. Par le neuviéme fut ratifiée l'impoſition des taxes à lever ſur le thé, le caffé, le chocolate, les épiceries, les drogues, les tableaux, les eſtampes, le vélin, le parchemin, le charbon, le fraiſy, le papier, &c. Le dixiéme donna pouvoir à Sa Majeſté de nommer de nouveaux Commiſſaires pour faire l'examen du détail des dettes de l'Etat envers l'armée, & des demandes que les Puiſſances alliées de la Nation durant la derniere guerre contre la France, faiſoient journellement réitérer par leurs Miniſtres. Par le onziéme furent confirmées toutes les loix qui avoient été faites antérieurement pour maintenir une diſcipline exacte dans l'armée & ſur les vaiſſeaux de ſa Majeſté. Le douziéme mit a l'abri de toute pourſuite ceux des banqueroutiers qui ſeroient munis des certificats *de la loi*. Par le treiziéme fut interdite l'entrée du Royaume à toutes les ſoyes du levant (celles qui auroient été achetées dans un des Ports ou dans une des places du Domaine de la Porte Ottomane ſeules exceptées). Le quatorziéme fixa la largeur des ſerges, & pourvut à l'avancement de la manufacture des bas en Ecoſſe. Par le quinziéme furent autoriſées les diverſes Communautés à acheter & à revendre les biens qui avoient été confiſqués, à condition cependant qu'elles prouveroient préalablement qu'il leur étoit poſſible de remplir les engagemens qu'elles contracteroient. Le ſeiziéme prolongea le tems qui avoit été limité pour la réparation des grands chemins & celle de pluſieurs rues de la Capitale. Par le dix-ſeptiéme furent expoſés divers moyens de hâter la ſuppreſſion des voleurs qui ſe multiplioient journellement dans le Royaume. Le dix-huitiéme enfin détermina que l'Etat feroit déſormais paſſer dans ſes diverſes plantations tous ceux qui ſeroient accuſés & convaincus de félonie.

George I. harangua enſuite les deux Chambres, il les informa de ſon départ prochain pour l'Allemagne, du déſir qu'il avoit de concilier les diverſes Puiſſances du Nord, & des diſpoſitions qu'il avoit faites pour le ſoulagement des Proteſtans ſujets de ces mêmes Puiſſances; il remercia les Communes des ſubſides qui lui avoient été octroyés, de leur attachement à ſa Perſonne, de leur ardeur à ſaiſir tous les moyens de hâter le rétabliſſement du crédit public.

& de leur ſageſſe dans le choix de ces moyens ; il les exhorta à conſerver toujours le même zéle, à ne jamais perdre de vûe les objets principaux qu'elles s'étoient propoſées, à favoriſer les pauvres, à contenir les mécontens par le bon exemple, à veiller inceſſamment à l'obſervation de la diſcipline, à ne jamais ſe départir de la plus ponctuelle exécution des loix, & à ſatisfaire aux divers engagemens que la Nation avoit contractés par ſes anciennes alliances ; il leur promit enfin de travailler toujours avec la même ardeur, à procurer aux Bretons un bonheur durable, & prorogea le Parlement au ſeptiéme jour du mois d'Août prochain.

L'Archevêque de Cantorbery, le Lord Chancelier, les Lords Gardes du grand & du petit Sceau, le Lord Préſident du Conſeil, & les 10 principaux Officiers de l'Etat furent nommés Lords Juges du Royaume durant l'abſence de Sa Majeſté.

Jean Barrington Shute de Becket, Ecuyer, fut créé Vicomte Barrington d'Ardylaſſ, & Baron de Newcaſtle dans le Comté de Dublin en Irlande.

25 Juin. Le Roi s'embarqua à Greenwich pour la Hollande, il en partit le lendemain & fit route vers l'Allemagne.

Le départ de Sa Majeſté occaſionna une ſorte de trouble dans la Capitale, parce que tous ceux qui devoient la ſuivre dans ſon voyage, obſerverent de retirer les fonds qu'ils avoient confiés à la Compagnie des Mers du midi, & que cette ſorte de défiance fit d'abord infiniment baiſſer les actions ; mais les Officiers, les Directeurs & tous les fauteurs du ſyſtême promirent tant & de ſi grandes merveilles, qu'ils rétablirent leur crédit, & ſéduiſirent le peuple, ou plûtôt tous les Anglois au point, que les Eccléſiaſtiques & les Laïques, les Whigs & les Tories, les Conformiſtes & les Sectaires, firent de l'agiot leur grande & unique affaire, on n'avoit, & on ne vouloit avoir de l'argent, que pour le porter à la Compagnie ; on fit monter auſſi dans très-peu de jours les actions juſqu'à 10000 livres.

3 Juillet. Guillaume Penn Ecuyer, Propriétaire & Gouverneur de la Province de Penſilvanie dans l'Amérique Septentrionale, mourut à Liége : il étoit petit-fils du célebre Amiral qui avoit conquis la Jamaique, défait pluſieurs fois les Hollandois durant le regne du feu Roi Charles II. &

prêté des ſommes conſidérables à ce Prince, pour hâter la réduction de ſes ennemis.

Il ſe paſſa vers le commencement de ce mois à Dublin une des ſcénes les plus tragiques : le Major Johnſon las de vivre, ou chagrin & mécontent de lui-même & de toute ſa famille, entra dans la Chambre de ſes deux fils encore fort jeunes, mit à chacun d'eux dans la main un piſtolet chargé à trois balles, & leur ordonna de tirer l'un ſur l'autre : effrayés de ce propos, ils héſiterent tous les deux, ſe jetterent aux pieds de leur pere, & le ſupplierent de revenir a lui ; mais devenu plus furieux, Johnſon tira ſon épée & les menaça de les tuer s'ils tardoient plus long-tems à lui obéir : ils tirerent donc, & ſe tuerent mutuellement ; leur mere accourut au bruit qu'ils avoient fait ; elle gémit, elle pria, elle menaça ; mais toutes ſes inſtances furent infructueuſes, ſon mari ſe jetta ſur elle, lui plongea ſon épée dans le ſein, & ne la retira que pour la plonger dans le ſien.

Hugues Boſcawen Ecuyer, fut créé Baron Boſcawen Roſe, & Vicomte Falmouth dans le Comté de Cornouailles.

Le Colonel Charles Churchill, Paul Metuen, & Robert Walpole Ecuyers, furent nommés Gouverneur de l'hôpital de Chelſea, Contrôleur de la Maiſon Royale, & Tréſorier général des armées de la Nation.

7 Juillet. La nouvelle Compagnie de France, ou la Compagnie du Miſſiſſipi, qui fut le modéle de celle que les Gentilhommes aſſociés pour faire le commerce des Mers du midi érigerent en Angleterre, perdit abſolument tout le crédit qu'elle s'étoit acquiſe : les François conçurent enfin que le projet ſpécieux d'acquitter les dettes immenſes de l'Etat, ſans impoſer de nouvelles taxes, étoit néceſſairement ruineux ; ils ne douterent plus que le papier n'eût aucune valeur intrinſeque ; ils prévirent tous les malheurs qui les menaçoient, & commencerent à perſécuter ardemment l'étranger auteur de leur nouveau ſyſtême.

Le Lord Glenorchy fut nommé Ambaſſadeur à la Cour de Dannemark ; il ſuccéda au Lord Polworth.

M. Law, effrayé des menaces réitérées des François, prit le parti de s'embarquer, & paſſa en Angleterre.

Le Lord Kinſale fut préſenté au Roi George par le Duc

de Grafton : ce Lord ſe couvrit en préſence de Sa Majeſté pour conſerver cet ancien droit de ſa famille.

Sir Guillaume Chapman & Sir Guillaume Saunderſon, Chevaliers, furent créés Baronets.

22 Juillet. Le Conſeil ordonna la ſuppreſſion des diverſes Requêtes qui lui avoient été préſentées par pluſieurs Communautés & quelques Provinces, pour obtenir la permiſſion d'abandonner tous leurs fonds à la Compagnie des Mers du midi, & ſe pourvoir de beaucoup d'actions : ce projet ruina, malgré le zéle des Lords Juges, preſque toutes les Manufactures du Royaume, beaucoup de Sociétés, pluſieurs Compagnies nombreuſes, &c.

7 Août. Le Parlement de la Grande-Bretagne ſe raſſembla à Weſtminſter, & fut prorogé au cinquiéme jour du mois de Septembre prochain.

11 Août. Un Navire, arrivé de Sydon à Marſeille, y porta la peſte, qui fit deſormais dans la Provence les ravages les plus affreux.

15 Août. Sir Montague Blundel d'Edenderry en Irlande, fut créé Vicomte Blundel & Baron d'Edinderry dans le Comté de King.

16 Août. Marie-Eliſabeth Dacier, célébre par ſes critiques & les traductions de pluſieurs Auteurs Grecs & Latins, mourut à Paris dans la ſoixante-huitiéme année de ſon âge.

18 Août. Les Impériaux firent ceſſion au Roi de Sicile du Royaume de Sardaigne.

Les Puiſſances confédérées contre l'Eſpagne choiſirent la ville de Cambray pour être le lieu du congrès ; Sa Majeſté Catholique ſouſcrivit à ce choix, & conſentit que la premiere conférence fût fixée au vingt-cinquiéme jour d'Octobre.

25 Août. Les Lords Juges du Royaume obligerent, par un de leurs Edits, à faire quarantaine, à tous les vaiſſeaux qui arriveroient de quelqu'un des ports de la Méditerranée.

4 Septembre. La prorogation du Parlement fut continuée, & ſa prochaine ſéance renvoyée au vingt-deuxiéme jour du mois de Novembre prochain.

14 Septembre. M. Charles Blunt, neveu de Sir Jean Blunt, Directeur de la Compagnie des Mers du midi, ſe poignarda ; ſes ennemis publierent alors, que le diſcrédit des actions

avoit été le ſeul principe de la fureur qu'il avoit conçue contre lui-même.

Le Marquis de Grimaldi, Sécretaire d'Etat du Roi d'Eſpagne, écrivit au Colonel Stanhope, Ambaſſadeur du Roi George I. à Madrid, pour l'aſſurer que les Flottes que les Eſpagnols équippoient dans leurs ports, ne ſeroient jamais employées contre la Grande-Bretagne : les agioteurs frémirent cependant, & commencerent dès-lors à déſeſpérer de la réuſſite du ſyſtême, parce que le Marquis de Lede aſſembloit des troupes aux environs de Gibraltar.

Le Gouvernement reſtraignit, par une nouvelle Déclaration, les pouvoirs que pluſieurs Compagnies, ou Communautés du Royaume s'étoient arrogées en vertu des chartres ou des lettres patentes qui leur avoient été accordées.

18, 19 & 29 Septembre. Les actions de la Compagnie des Mers du midi tombetent à 640, à 550, & à 400 liv.

30 Septembre. La gazette de ce jour annonça qu'il étoit mort de la peſte 18000 perſonnes à Marſeille.

Le Docteur Skippen fut élû, pour la deuxiéme fois, Vice-Chancelier de l'Univerſité d'Oxford.

Le Lord premier Baron Gilbert ſuccéda au Lord Middleton dans ſa place de Lord Chancelier du Royaume d'Irlande.

2 Octobre. Les Docteurs Kennet, Archidiacre de Briſtol, & François Hutchinſon furent nommés Evêques de Peterborough, de Down & de Connor.

3 Octobre. Les Lords Juges prorogerent encore le Parlement au cinquiéme jour de Décembre.

La Banque d'Angleterre conſentit à faire circuler les actions de la Compagnie des Mers méridionales, & à les prendre à 400 pour 100 en payement des 3775000 livres, que la Compagnie lui devoit depuis pluſieurs années.

Les plus riches Banquiers & la plûpart des Orfévres de Londres fermerent leurs Bureaux & leurs Boutiques, ou plûtôt ils manquerent les uns & les autres, parce qu'ils avoient tous préféré les actions aux eſpeces.

7 Octobre. Francois Nicholſon Ecuyer, prêta ſerment au Conſeil, en qualité de Capitaine Général & Gouverneur de la Caroline.

9 Octobre. Sir Jean Fryer Chevalier, fut élû Lord Mair de la Capitale.

10 Octobre. Les actions de la Compagnie des Mers du

midi ne valurent plus que 150 livres : les Directeurs autoriſerent dès-lors les propriétaires de ces actions à traiter avec toute autre Compagnie, pour retirer, s'il étoit poſſible, une partie plus conſidérable de leur capital.

16 Octobre. Les Lords Commiſſaires Gardes du Tréſor Royal, ſe tranſporterent à la Banque, & ſouſcrivirent, au nom du Roi, pour 100000 livres, qu'ils dirent être deſtinées à maintenir le crédit public.

Sir George Byng fut nommé Tréſorier de la Flotte, & Contre-Amiral de la Grande-Bretagne.

20 Octobre. Sir Jean Jennings ſuccéda au feu Lord Aylmer dans ſes places de Maître & de Gouverneur de l'hôpital de Greenwich, & de garde du Palais & du Parc de Sa Majeſté.

Charles Whitworth Ecuyer, fut créé Baron d'Irlande, & déſigné un des Ambaſſadeurs extraordinaires & Plénipotentiaires du Roi au congrès de Brunſwick.

22 Octobre Les Lords Juges obligerent, par un nouvel Edits, à faire quarantaine, tous les vaiſſeaux qui arriveroient de Bordeaux & de toute autre place ſituées ſur les Côtes occidentales de la France.

3 Novembre. Le Marquis de Lede s'embarqua avec toutes les troupes qu'il avoit aſſemblées aux environs de Gibraltar, pour aller donner la chaſſe aux Mores, qui vouloient pénétrer dans le Royaume de Fez.

Les Lords Vicomtes Irwin & Lonſdale furent nommés Gouverneurs des Barbades & des Iſles-ſous-le-vent : le premier ſuccéda à M. Robert Lowther.

4 Novembre Ce dernier fut arrêté priſonnier à Londres par ordre du Conſeil : les Inſulaires s'étoient plaints qu'il avoit exigé d'eux, ſans aucun ordre de la Cour, un ſubſide de 28000 liv. monnoye de l'Iſle; les Lords Commiſſaires de l'Amirauté ajouterent d'ailleurs qu'il avoit fait mettre aux fers deux Capitaines de Vaiſſeaux qui avoient été chargés de donner la chaſſe aux Pirates ; qu'il avoit tenu à l'endroit des Miſſionaires propagateurs de l'Evangile, un procédé tyrannique & barbare ; qu'il avoit violé toutes les loix, &c.

6 Novembre. Le Conſeil ordonna que tous les Vaiſſeaux, qui arriveroient des Iſles de Jerſey, de Guernſey, d'Alderney & de Sarke feroient, comme ceux de France, une exacte quarantaine.

14 Novembre. Le Docteur Croſſ, Principal du College de Catharine-Hall à Cambridge, fut élu Vice-Chancelier de l'Univerſité de cette Ville.

20 Novembre. George I. débarqua à Margate; Sa Majeſté arriva le lendemain à Saint James.

25 Novembre. Le Marquis de Lede remporta près de Ceuta, une victoire complette ſur les Mores.

La prorogation du Parlement fut continuée, & ſa prochaine aſſemblée fixée au huitiéme jour du mois de Décembre prochain.

Guillaume Ponſomby, Jacques de Sedbury & Jean Bligh Ecuyers, furent créés Barons de Besborow, de Navan & de Rathmore, dans les Comtés de Kilkenny & de Meath en Irlande.

Le Roi fit ſignifier au ſieur Beſtuſof, Réſident du Czar de Moſcovie à Londres, qu'il eût à ſortir du Royaume avant la fin de la huitaine.

Le Conſeil ordonna, par deux diverſes proclamations, qu'il ſeroit célebré le vingt-ſixiéme jour du mois prochain dans les deux Royaumes d'Angleterre & d'Ecoſſe, une Fête pour implorer la miſéricorde du Tout-Puiſſant, & détourner les fléaux de ſa juſtice.

29 Novembre. L'Univerſité de Cambridge préſenta au Roi une adreſſe, & les remercia de 2900 livres que Sa Majeſté lui avoit octroyées pour la bâtiſſe de ſa nouvelle bibliotheque.

30 Novembre. Le Lord Chef de Juſtice admit M. Robert Lowther à ſe faire cautionner; ſa cauſe avoit cependant paru d'abord ſi mauvaiſe, que le Procureur Général, un de ſes défenſeurs, n'avoit pas voulu plaider pour lui.

Sir Jean Norris rentra dans les ports du Royaume avec toute ſon Eſcadre; il n'avoit perdu que le Monk, Vaiſſeau de 40 canons, que le gros tems fit échouer ſur les Côtes orientales du Dannemark.

18 Décembre. Les deux Chambres du Parlement ſe raſſemblerent à Weſtminſter, & George I. les y harangua; il leur dit, que la face des affaires de l'Europe étoit devenuë, pour la Nation, infiniment plus flatteuſe, leur fit un long détail des nouveaux avantages, que les Bretons pouvoient légitimement ſe promettre, & leur inſinua, qu'il lui en avoit beaucoup coûté pour amener toutes les Puiſſances à ce point eſſentiel de bonne volonté: Sa Majeſté ſe plaignit enſuite du

diſcrédit de l'Etat, invita les Députés à ſaiſir ardemment les moyens qu'ils croiroient les plus sûrs pour en hâter le rétabliſſement, les exhorta à ne jamais ſe départir des diſpoſitions qu'ils avoient faites pour le maintien de la tranquillité publique, pour l'exacte obſervation de la diſcipline, pour la défenſe de l'Egliſe Anglicane, & la plus ſcrupuleuſe exécution des loix, demanda qu'ils ſe hâtaſſent de pourvoir aux plus preſſans beſoins de la Couronne, & leur promit de travailler toujours avec le même zele à l'avancement du commerce, de concourir avec ſes ſujets fidéles pour en étendre toutes les branches, & de ne rien négliger pour leur conſerver toutes leurs libertés.

22 Décembre. Les Communes ordonnerent que les Directeurs de la Compagnie des Mers du midi fuſſent ſommés de comparoître à la Barre de la Chambre, pour y rendre compte de leur conduite.

27 Décembre. Elles déterminerent que l'Etat maintiendroit ſur pied 24294 hommes pour faire le ſervice de l'année ſuivante 1721, pour la défenſe des places, la protection des Iſles de Guernſey, de Jerſey, &c.

28 Décembre. La prorogation du Synode fut continuée, & ſa prochaine ſéance renvoyée au douziéme jour du mois de Mars ſuivant.

30 Décembre. La Princeſſe Clementine Sobieski, épouſe du Prétendant, accoucha d'un premier fils à Rome.

31 Décembre. M. Robert Walpole préſenta aux Communes un projet, qui devoit, diſoit-il, faire oublier incontinent aux Bretons le diſcrédit de l'Etat; mais parce qu'il falloit, pour l'exécution de ce projet, ajouter 9000000 livres au capital de la Banque d'Angleterre, & accroître d'autant celui de la Compagnie des Indes Orientales, les Députés ne s'y arrêterent pas, & nommerent des Commiſſaires pour recevoir & examiner les propoſitions, qui leur ſeroient faites par les Directeurs de la Banque & des deux Compagnies des Indes & des Mers du midi.

Les Eſpagnols remporterent une nouvelle victoire ſur les Mores près de Ceuta.

1721.

3 Janvier. Jacques Craggs Ecuyer, un des principaux Secrétaires d'Etat, mourut de la petite vérole à Londres; Jean Lord Carteret, fut élû pour lui ſuccéder.

Guillaume Codrington de Doddington Ecuyer, & Sir Henri Echlin furent créés Baronets.

La Cour du Banc du Roi condamna Nathanael Miſt, Imprimeur du Journal hebdomadaire, à être 2 fois pillorié, à demeurer 3 mois en priſon, à payer une amende de 50 livres & à ſe faire cautionner pour les 7 années ſuivantes, parce qu'il avoit inſéré dans ſon journal quelques réflexions critiques ſur l'ardeur de George I. à protéger les Proteſtans du Palatinat.

Le Conſeil obligea, par un nouvel Edit, à faire quarantaine tous les vaiſſeaux qui arriveroient de la Méditerranée, & ceux qui ſeroient partis de quelqu'un des Ports de France dans la Baye de Biſcaye, ou des Iſles de Jerſey, de Guernſey, d'Alderney, de Sarke & de Man.

La Compagnie des Mers du midi fit porter aux Communes tous ſes livres & tous ſes papiers : M. Skippen demanda enſuite, que la Chambre réitérât les ordres qu'elle avoit déja donnés pour obliger les Directeurs de cette même Compagnie à venir rendre compte de leur geſtion.

16 Janvier. Les Députés élûrent par voye de ballotte 13 Commiſſaires pour faire l'examen de toutes les tranſactions qui avoient été communiquées au Parlement.

David Graham Ecuyer, communément appellé Marquis de Graham, fils aîné du Duc de Montroſe, fut créé Baron de Graham & Comte de Bedford dans le Comté de Northumberland.

Sir Jacques Montague Chevalier, un des Barons de l'Echiquier, fut nommé Lord premier Baron en cette Cour; il ſuccéda à Sir Thomas Bury.

21 Janvier. George I. diſpenſa du ſervice ceux des Directeurs de la Compagnie des Mers méridionales, qui étoient Officiers de la Couronne.

George Phenney Ecuyer, ſuccéda au Capitaine Woods Roger dans le gouvernement des Iſles de Bahama.

Le Lord Vicomte Townshend fut élû pour remplir la place de Sécretaire d'Etat, qui vacquoit par la mort du Comte de Stanhope.

22 Janvier. Le Sous-Gouverneur, le Député Gouverneur, 24 des Directeurs, & M. Knight Caiſſier de la Compagnie des Mers du midi, comparurent à la Barre de la Chambre des Lords, & furent déclarés coupables de prévarication, de fourberie, de violence, &c.

24 Janvier. Clifton, Imprimeur, fut arrêté priſonnier à Londres, parce qu'il avoit mis ſous preſſe une ballade ſur la naiſſance du fils du Prétendant.

Jean Villiers, Vicomte Grandiſon, dans le Royaume d'Irlande, fut créé Comte de Grandiſon dans la Grande-Bretagne.

Henri Bentinck, Duc de Portland, & le Colonel Charles Dubourgai furent nommés Gouverneur & Lieutenant de l'Iſle de la Jamaique.

Les Commiſſaires, élûs par les Communes, ſe tranſporterent dans l'Hôtel de la Compagnie des Mers méridionales, en prirent poſſeſſion, & firent enlever tous les livres qu'ils trouverent encore dans ſes divers Bureaux.

2 Février. M. Knight s'embarqua à Douvres pour Calais.

Jean Aiſlabye Ecuyer, ſe démit de ſa charge de Chancelier de l'Echiquier.

3 Février. Les Lords ordonnerent, qu'on arrêtât pluſieurs des Directeurs accuſés; les Communes pourvurent en même tems à la détention de ceux que leurs Commiſſaires avoient examinés.

Le Miniſtere promit par proclamation une ſomme de 2000 livres à celui qui feroit priſonnier Robert Knight, Caiſſier de la Compagnie des Mers méridionales.

4 Février. Le Roi ſe tranſporta à Weſtminſter & y paſſa les 4 Bills qui ſuivent: par le premier fut interdite la ſortie du Royaume au Sous-Gouverneur, au Lieutenant-Gouverneur, au Tréſorier, au Sous-Tréſorier & à tous les Commis de la Compagnie des Mers du midi: le deuxiéme ordonna, qu'il ſeroit fait un inventaire de tous leurs biens & de tous leurs effets: le troiſiéme les déclara inhabiles à remplir aucune place dans les trois Compagnies de la Nation: le quatriéme annulla toutes les élections que feroient ces mêmes Compagnies avant la révocation de la ſuſdite interdiction.

8 Février. La Cour de France nomma des Commiſſaires pour inſtruire le procès de M. Law, créateur du ſyſtéme du Miſſiſſipi, & par conſéquent auteur de la ruine d'une multitude de familles; les François cependant avoient eu l'avantage de voir liquider une partie des dettes publiques; le particulier Anglois au contraire eut la double douleur de voir ſa maiſon ruinée, & l'Etat plus que jamais endetté.

Le Czar envoya au Comptoir des Anglois à Peterſbourg

un Mémoire, par lequel il leur repréſenta combien étoit injurieux à ſa Perſonne le procédé de leur Souverain à l'endroit du ſieur Beſtuſof ſon Réſident a Londres ; Sa Majeſté les menaça d'abord d'uſer du droit de repréſailles ; mais ſe rappellant enſuite que l'intérêt des Hanowriens avoit été le ſeul principe des diviſions actuelles, elle leur promit tous les ſecours qu'ils lui feroient demander.

12 Février. Les Lords déclarerent que toutes les promeſſes des Directeurs de la Compagnie des Mers du midi avoient été frauduleuſes, illuſoires & extravagantes.

13 Février. M. Knight fut arrêté, par ordre du Marquis de Prie, à Tirlemont, & conduit à la Citadelle d'Anvers.

14 Février. Sir Jean Blunt, premier auteur du ſyſtême, récuſa la Juriſdiction de la Chambre des Lords, & fit, par ce moyen, ſuſpendre, au moins pour quelques jours, la procédure qui avoit été commencée : le Comte de Stanhope, Protecteur déclaré de la famille de Blunt, profita du délai, ménagea tous les inſtans, ſollicita tous les Miniſtres, & peut-être eût-il obtenu la grace du coupable, ſi ſes fatigues extraordinaires n'euſſent hâté ſa mort.

19 Février. Les deux Chambres du Parlement préſenterent au Roi deux adreſſes, & demanderent que Robert Knight fût conduit d'Anvers à Londres, pour y être jugé ſelon toute la rigueur des loix.

Simon, Lord Harcourt, fut créé Vicomte de Stattoncourt dans le Comté d'Oxford.

Le Miniſtere promit, par proclamation, une ſomme de 2000 livres à celui qui arrêteroit le Docteur Gaylard, apprentif de Nathanael Miſt, Imprimeur, & de Nathanael Wilkinſon ſon aſſocié.

21 Février. George I. donna ſon agrément royal à l'acte, par lequel lui fut octroyée une taxe de 3 chelins par livre ſur toutes les terres de la Grande-Bretagne.

23 Février. Le Colonel Charles Churchill fut nommé pour aller à Vienne faire les plus vives inſtances à l'Empereur, & le déterminer à conſentir, que Robert Knight fût livré aux Anglois avec ſes papiers & tous ſes effets.

26 Février. Les Commiſſaires, élûs par les Communes, firent leur rapport à la Chambre, & prouverent que les Directeurs avoient ſacrifié nombre d'actions pour s'acquérir la protection des courtiſans les plus accrédités ; ils démontrerent, par exemple, que M. Aiſlabye, Chancelier de l'E-

chiquier, avoit été ſéduit, & qu'il s'étoit prêté aux intrigues les plus funeſtes à l'Etat.

Le Marquis de Lede, perſuadé que, malgre tous ſes avantages, il ne lui ſeroit pas poſſible d'obliger les Mores à ſe départir du projet qu'ils avoient formé contre Ceuta, prit le parti de ſe rembarquer avec toutes ſes troupes, & fit voile vers les côtes d'Eſpagne.

6 Mars. Jean Sheffied, Duc de Bucks, Marquis de Normanby, Comte de Mulgrave, Chevalier de l'Ordre de la Jarretiere, &c. mourut a Londres; ſon affabilité, la douceur de ſes mœurs & ſon rare génie le firent univerſellement regretter.

Mahomet Sha, petit-fils d'Aurengzebe, ſuccéda à l'Empire de l'Indoſtan.

9 Mars. Le Comte de Tankerville fut revêtu du Cordon de l'Ordre du Chardon.

Les Pairs ordonnerent que le Lord Coningſby fût conduit à la Tour, parce qu'il avoit haſardé quelques réflexions critiques ſur la conduite du Lord Chancelier du Royaume.

La prorogation du Synode fut continuée, & ſa prochaine ſéance fixée au dixiéme jour du mois de Mai ſuivant.

15 Mars. Le Gouvernement obligea, par une nouvelle proclamation, tous les Apoticaires à ſuivre ponctuellement la pharmacopée, que les Médecins de Londres avoient récemment compilée.

16 Mars. M. Joſeph Hall fut convaincu d'être auteur du livre intitulé, *grave réponſe aux plaiſans argumens de M. Higgs, quant à la diſtinction des trois perſonnes de la Trinité.*

George I. ſomma, par un de ſes Edits, les Pairs Ecoſſois de s'aſſembler le onziéme jour du mois de Juin prochain dans l'Hôtel de Holyrood, pour y procéder à l'élection de celui qui ſuccéderoit, dans la Chambre des Lords, au Marquis d'Anandale : ce dernier étoit mort la veille à Londres.

Nicolas Lechmere Ecuyer, fut créé Baron d'Eversham dans le Comté de Worceſter.

Le Docteur Benjamin Hoadley, Evêque de Bangor, fut nommé Evêque de Hereford : ce ſiége vacquoit par la mort du Docteur Philippe Biſſe.

Le Pape Clement XI. mourut à Rome dans la ſoixante-

douziéme année de ſon âge, & la vingtiéme de ſon Pontificat.

Les Communes procéderent à l'examen de cette partie du rapport de leurs Commiſſaires, qui taxoit M. Aiſlabye de prévarication ; elles déclarerent enſuite qu'il avoit réellement concouru à l'abolition de la Compagnie des Mers du midi, & par conſéquent a la ruine des Anglois ; qu'il avoit ſuggéré aux Directeurs de bruler ceux de leurs livres qui pourroient un jour dépoſer contr'eux ; qu'il avoit acheté les voix de pluſieurs Députés, & tramé contre le Gouvernement ; qu'il avoit enhardi les plus zélés agioteurs, &c. Aiſlabye dès-lors & tous ſes complices furent chaſſés ignominieuſement de la Chambre pour être conduits à la Tour.

26 Mars. Jacques Craggs Ecuyer, mourut a Londres : on a dit qu'effrayé de la vengeance que le Parlement vouloit tirer des nouveaux prévaricateurs, il avoit pris le parti de s'empoiſonner ; on a dit encore que la perte de ſon fils avoit abrégé ſes jours ; mais quelle qu'ait été la cauſe de ſa mort, elle fut d'autant plus heureuſe, qu'elle pouvoit ſeule obvier aux perquiſitions que les coupables avoient tout lieu de rédouter.

27 Mars. Sir George Caſwell, Shériff de la Capitale, & Membre du Parlement, fut accuſé de malverſation, & arrêté priſonnier.

31 Mars. L'honorable Comte de Burlington épouſa la Lady Dorothée Saville, une des deux filles du feu Marquis de Halifax.

1 Avril. Hugues Forteſcue fut admis, par ordre du Roi, dans la Chambre des Lords.

Les Communes reprirent l'examen du rapport de leurs Commiſſaires, & ſe diviſerent, parce que pluſieurs Chevaliers prétendirent contre les autres, que Robert Knight, Caiſſier de la Compagnie des Mers du midi, avoit ſequeſtré une ſomme de 50000 livres pour l'uſage particulier du Comte de Sunderland.

2 Avril. L'Univerſité d'Oxford détermina qu'il ſeroit élu pluſieurs Députés entre ſes Membres, pour aller complimenter & remercier l'honorable Daniel Finch Comte de Nottingham, & le Docteur François Gaſtrel Evêque de Cheſter : ceux-ci avoient travaillé de concert à la défenſe de l'égalité des trois perſonnes divines, de leur éternité, de leurs différentes proceſſions, &c.

3 Avril. Le Roi ſe rendit à Weſtminſter & y paſſa les actes qui ſuivent. Par le premier fut autoriſée la Compagnie des Mers du midi a céder les deux tiers de ſon capital a la Banque d'Angleterre, & à la Compagnie des Indes Orientales. Le deuxiéme prolongea le tems que les Directeurs prévaricateurs avoient pris pour le payement des annuités. Par le troiſiéme furent décernées de nouvelles peines contre les Officiers & les ſoldats mutins & déſerteurs. Le quatriéme pourvut à la ſolde des troupes de l'Etat & à leur diſtribution dans les divers quartiers qui avoient été déſignés. Par le cinquiéme fut ordonnée la réparation du port de Rye dans le Comté de Suſſex. Le ſixiéme impoſa une taxe conſidérable ſur le charbon qui ſeroit vendu déſormais dans la ville de Great-Yarmouth, & deſtina le produit de cet impôt aux frais qu'exigeroient la réparation de la Chapelle de Saint George, & celles qu'on ſe propoſoit de faire dans la méme Ville. Par le ſeptiéme furent accrédités les Manufactures de laine & de ſoye, & prohibées toutes les toiles de cotton, toutes les toiles peintes, &c. Le huitiéme & le neuviéme portoient qu'on travailleroit inceſſamment à enclorre les deux Communes de Light-Horne & de Stokeſby dans les Comtés de Warwick & de Norfolk. Par le dixiéme & le onziéme furent différés les travaux qui avoient été ordonnés pour rendre navigables les deux rivieres de Weawer & de Kennet, du pont de Frodsham à celui de Windſord, & de Réading à Newbury.

6 Avril. Les Lords & les Députés aſſiſterent enſemble à la lecture de la derniere lettre que l'Empereur avoit écrite au Roi de la Grande-Bretagne : elle portoit, cette lettre, *que malgré ſon penchant à favoriſer les Anglois, S. M. I. ne pouvoit pas leur faire livrer Robert Knight*, le priſonnier qu'ils demandoient, *ſans un conſentement exprès des Etats du Brabant.*

Charles Fitz-Roi, Duc de Grafton, & Henri Clinton, Comte de Lincoln, furent élûs Chevaliers Compagnons de l'Ordre de la Jarretiere ; ils ſuccéderent aux feus Ducs de Bucks & de Rutland.

9 Avril. Les Communes, indignées du peu de déférence que la Cour de Vienne avoit eue aux inſtances de la Nation, réitérerent leurs repréſentations au Roi, & le ſupplierent de tout entreprendre pour venger leur zéle, & ſatisfaire aux vœux de ſes ſujets infortunés.

12 Avril. L'honorable Robert Walpole, George Bailie, Richard Edgecumbe, Henri Pelham Ecuyers, & Sir Charles Turnor Chevaliers, furent déſignés Commiſſaires pour remplir la charge de Tréſorier de l'Echiquier : Walpole avoit été déja nommé Chancelier & Sous-Tréſorier de cette même Cour.

18 Avril. La Capitale & pluſieurs autres villes préſenterent des Requêtes au Parlement, pour l'inviter à ſévir contre les Directeurs coupables.

18 Avril. Le Lord Cornwallis fut nommé Tréſorier général des troupes de la Nation.

23 Avril. Sir Jean Norris partit de Portſmouth avec ſon Eſcadre, & fit voile vers la mer Baltique.

25 Avril. La Princeſſe de Galles accoucha d'un fils dans le Palais de Leiceſter.

27 Avril. Les Commiſſaires, prépoſés pour faire l'inventaire des biens des derniers Directeurs de la Compagnie des Mers du midi, le préſenterent à la Chambre, cet inventaire, & prouverent, par un calcul fort exact, qu'il ſe montoit à plus de deux millions de livres ſterlings.

1 Mai. Le Comte d'Ila, frere du Duc d'Argyll, ſuccéda au feu Marquis d'Anandale dans ſa place de Lord Garde du petit Sceau d'Ecoſſe.

L'honorable Edouard Carteret & Godfroy Walpole Ecuyers, obtinrent la direction générale des poſtes.

2 Mai. L'Univerſité de Cambridge élut de nouveaux Députés, pour aller réitérer ſes remerciemens au Comte de Nottingham, & l'inviter à continuer de défendre les principaux articles de la croyance des Chrétiens.

8 Mai. Le Conſeil fit publier un Edit pour la ſuppreſſion des conventicules ; ils étoient alors d'autant plus fréquens en Angleterre, que les circonſtances fourniſſoient abondamment aux délibérations.

Le Lord Belhaven fut nommé Gouverneur de l'Iſle des Barbades ; il ſuccéda au feu Lord Irwin.

11 Mai. Les Communes déclarerent que feu Jacques Craggs Ecuyer, Maître général des poſtes, avoit traité ſecrettement avec Robert Knight, & pluſieurs des anciens Directeurs de la Compagnie des Mers du midi ; qu'il avoit favoriſé leurs vexarions, & concouru, par une conſéquence néceſſaire, à l'épuiſement de l'Etat ; elles ordonnerent enſuite que les biens du coupable ſeroient confiſqués & appliqués au ſou-

lagement des citoyens qui avoient le plus perdu par la faillite de la Compagnie.

12 Mai. Le Prince nouveau-né fut baptiſé dans le Palais de Leiceſter, & nommé Guillaume-Auguſte : le Duc d'York, le Roi & la Reine de Pruſſe furent ſes Parrains & ſa Marraine.

On porta dans la Chambre des Pairs un Bill, par lequel devoient être décernées les peines de la haute trahiſon, ou au moins celles de la félonie, contre les incrédules & les prophanes : les Whiggs le firent rejetter, ce Bill, parce qu'il étoit, diſoient-ils, contraire à l'Ecriture-Sainte, parce qu'il pouvoit déſormais autoriſer la perſécution, & mettre les Rois à portée d'obliger leurs ſujets à ſouſcrire à toutes les profeſſions de foi qu'ils auroient adoptées.

17 Mai. George I. conſtitua, par une nouvelle proclamation, les Archevêques & les Evêques de ſes Royaumes, ſeuls Juges ſouverains en matiere de croyance, & particuliérement quant au dogme de la Sainte Trinité ; cette proclamation fut eſtimée d'autant plus ſage, dit un auteur célebre, que les conventicules nuiſoient beaucoup à la propagation de la foi ; on ne craignoit plus, ajouta-t'il, de tourner en ridicule les Myſteres les plus reſpectables ; les hommes vouloient les développer, & les femmes y cherchoient des alluſions amuſantes ; on inſultoit ſans ſcrupule aux Patriarches, aux Prophêtes de l'Ancien Teſtament, & aux Martyrs de la Religion Chrétienne ; on appelloit hardiment préjugés tous les remords ; on ne vouloit de loix que celles de la nature, & encore ſe reſervoit-on le droit *affreux de les violer & de les braver, toutes les fois qu'elles étoient incommodes, ou que les circonſtances les rendoient tant ſoit peu moins agréables.*

18 Mai. Le Cardinal Conti fut élû Pape, & gouverna déſormais l'Egliſe Romaine ſous le nom d'Innocent XIII.

Le Colonel Hart, Gouverneur particulier de la Mary-land, ſuccéda au Colonel Hamilton Gouverneur général des Iſles ſous-le-vent.

19 Mai. M. Vernon fut chaſſé de la Chambre des Communes, parce qu'il avoit voulu corrompre le Général Roſſe, un des Membres du dernier Comité, & l'engager à favoriſer M. Aiſlabye ; les Députés remercierent au contraire le Général de ſon exacte ſévérité, de ſa prudence, de ſon équité & de ſon zéle pour les vrais intérêts de la Nation.

28 Mai.

28 Mai. Le Lord Chancelier rendit à Sir Richard Steele la lettre patente, par laquelle il avoit été déſigné Contrôleur du théâtre royal.

4 Juin. Les deux Chambres réſolurent unanimement de borner à des amendes pécuniaires la peine des Directeurs de la Compagnie des Mers du midi ; elles ſe propoſerent d'ailleurs de proportionner ces amendes aux richeſſes réelles des prévaricateurs.

6 Juin. Les Communes noterent de fauſſeté, de méchanceté, de ſcandale, &c. le Journal hebdomadaire du Samedi 27 Mai *V. S.* il y avoit été inſéré un eſpece de parallele entre le regne de George I. & celui du long Parlement, ou de Cromwell.

Jacques Comte de Berkley, Sir Jean Jennings, Sir Jean Norris, Sir Charles Wager Chevaliers, Jean Cockburne, Guillaume Chetwind & Daniel Pulteney Ecuyers, furent nommés Lords Commiſſaires de l'Amirauté.

La Cour du Banc du Roi condamna M. Joſeph Hall, auteur *de la grave réponſe aux plaiſans argumens de M. Higgs, &c.* à être pillorié, à payer une amende de 200 livres, à demeurer trois mois en priſon, & à ſe faire cautionner pour les ſept années ſuivantes : Sa Majeſté fit au contraire grace du pillori au coupable, & lui remit au moins les trois quarts de ſon amende.

7 Juin. Les Communes préſenterent une adreſſe à George I. *pour l'informer de l'horreur que leur avoient inſpirée les diverſes calomnies que ſes ennemis avoient recemment publiées*; pour lui renouveller les promeſſes de leur zéle & de leur affection, pour l'inviter à veiller plus ſcrupuleuſement que jamais à la ſûreté de ſa perſonne, & l'inviter à ſévir ſelon toute la rigueur des loix, contre les Auteurs, les Imprimeurs & les Libraires, qui mettroient au jour déſormais des livres ſcandaleux, ſéditieux, &c.

10 Juin. Le Synode s'aſſembla à Weſtminſter, & fut prorogé au ſixiéme jour du mois de Novembre prochain.

13 Juin. Nathanael Miſt, Imprimeur, fut transféré, par ordre du Parlement, de la priſon du Banc du Roi, à celle de Newgate ; il avoit d'abord été arrêté pour une dette de 500 livres.

15 Juin. Sa Majeſté déféra aux repréſentations de ſes ſujets, quant aux pertes conſidérables qui ſe faiſoient jour-

nellement à la Cour, & modéra ſon jeu & celui de ſes Courtiſans.

17 Juin. Elle ſe rendit au Parlement, & ſouſcrivit aux actes qui ſuivent. Par le premier furent prohibés les boutons de ſerge & de toute autre étoffe. Le deuxiéme impoſa une taxe de 2 ſols Ecoſſois ſur chaque pinte de biere qui ſeroit vendue déſormais dans Jedbourg, & deſtina le produit de cet impôt au ſoulagement des pauvres citoyens de cette ville. Par le troiſiéme furent confirmés les Bills qui ordonnoient la réparation du port de Watchett dans le Comté de Somerſet, & celle de pluſieurs grandes routes du Royaume Le quatriéme enfin ordonna qu'on travailleroit incontinent à rendre navigables les Rivieres de Mercy, d'Irwell & de Dane dans les Provinces de Lancaſter & de Cheſter.

25 Juin. Guillaume Wilkins Libraire, fut condamné à demeurer trois mois en priſon, à payer une amende de 100 livres, & à ſe faire cautionner pour toute ſa vie, parce qu'il avoit vendu la réponſe de M. Hall.

26 Juin. Le Roi envoya un Meſſage aux Communes, pour leur apprendre qu'il avoit conclu un nouveau Traité d'alliance avec la Suéde, & les inviter à lui octroyer les ſubſides *qui lui étoient néceſſaires pour remplir ſes derniers engagemens.*

Cette demande fut d'abord une occaſion de débat entre les Députés : ceux d'entr'eux, qui étoient particulierement attachés à la Cour, louerent infiniment la ſageſſe du Prince qui regnoit, & prétendirent que ſes peuples devoient tout ſacrifier pour l'exécution de ſes projets : ceux au contraire que l'eſprit de partialité n'animoit pas, répondirent que les Anglois étoient devenus les alliés du monde entier, qu'ils avoient toujours été les dupes de leurs Traités, que l'Etat d'ailleurs étoit ſurchargé, qu'il payoit annuellement des ſubſides immenſes, que ſes nouveaux engagemens envers la Suéde étoient tout-à-fait contraires à ceux qu'il avoit dès long-tems contractés avec les Danois, les Pruſſiens, les Moſcovites, &c. L'Orateur harangua enſuite la Chambre, & la détermina, malgré les proteſtations *de quelques zélés Patriotes*, à ſouſcrire aux vœux de Sa Majeſté.

Le Sécretaire du Colonel Stanhope arriva de Madrid à Londres, & porta à la Cour le Traité de paix & de com-

merce, qui avoit été conclu entre les Bretons & les Eſpagnols.

Thomas Comte de Weſtmorland, Sir Jean Hobart Baronet, Paul Dominique, Thomas Pelham, Jean Chetwynd, Martin Bladen, Edouard Ashe, & Richard Plummoner furent nommés Commiſſaires du commerce & des plantations.

28 Juin. George I. ordonna qu'on brûlât deux navires ſuſpects de contagion, & fit en même tems inviter les Communes à indemniſer ceux qui en étoient propriétaires.

4 Juillet. Il donna ſon agrément royal à 10 nouveaux Bills. Par le premier furent déclarées encore exigibles les taxes qui avoient été antérieurement impoſées ſur la dréche, le cidre, le mum & le poiré. Le deuxiéme en deſtina le produit, de ces dernieres taxes, au payement des annuités à accorder à ceux qui prendroient des billets dans la nouvelle lotterie. Par le troiſiéme fut confirmée l'impoſition des droits à percevoir ſur les houblons. Le quatriéme prolongea le tems auquel les clercs & les apprentifs devoient être obligés à remplir leurs engagemens envers leurs Supérieurs & leurs Maîtres. Par le cinquiéme fut autoriſé Charles Comte d'Arran, à faire l'acquiſition des biens qui avoient jadis appartenu au Général Duc d'Ormond. Le ſixiéme ſpécifia quels ſeroient déſormais les devoirs, & quelles ſeroient les prérogatives des pilotes de Douvres, de Deal & de l'Iſle de Thanet. Par le ſeptiéme furent continués les impôts à lever ſur le caffé, le thé, le chocolate, les épiceries, les drogues, les tableaux, les eſtampes, le vélin, le parchemin, &c. Le huitiéme interdit aux Bretons de faire chez l'Etranger le commerce des Indes Orientales. Par le neuviéme fut ordonnée la réparation des grandes routes du Comté de Hertford, & celle de pluſieurs rues de Londres & de Weſtminſter. Le dixiéme enfin portoit qu'il ſeroit fait des doubles de tous les billets de l'Echiquier, & de ceux des diverſes lotteries, qui n'avoient pas encore été liquidées, & que ces deuxiémes billets ſeroient ſubſtitués à ceux des premiers qui avoient été perdus ou brûlés.

6 Juillet. Henri Boyle Lord Carleton, ſuccéda au Vicomte Townshend dans ſa place de Lord Préſident du Conſeil.

15 Juillet. Nathanael Wilkinſon, l'aſſocié de Nathanael

Miſt, fut conduit à Newgate, parce qu'il avoit refuſé de ſe prêter aux perquiſitions que les derniers Commiſſaires avoient ordonnées.

Nicolas Lechmere Ecuyer, fut créé Baron Lechmere d'Everham dans le Comté de Worceſter.

Le Colonel Lumley, deuxiéme fils du Comte de Scarborough, fut déſigné Envoyé à la Cour de Portugal; Henri Worſley Ecuyer, ſon prédéceſſeur, avoit été nommé Gouverneur de l'Iſle des Barbades.

21 Juillet. Sa Majeſté envoya un nouveau Meſſage aux Communes, & les informa de l'impoſſibilité où il étoit de liquider une dette de 550000, livres qu'elle avoit contractée pour ſubvenir aux frais extraordinaires du Gouvernement: elle leur demanda d'ailleurs un ſubſide qui produiſit à peu près cette ſomme, & les aſſura que le rembourſement en ſeroit fait au moyen d'une déduction ſur les émolumens de tous les Officiers civils & militaires, ſur les penſions & tous les payemens annuels de la Couronne.

La Chambre délibera long-tems; ceux des deux partis (les Royaliſtes & les Républiquains) ſe firent réciproquement diverſes objections; preſque tous ſe réunirent néanmoins enſuite, & ſouſcrivirent, ſans aucune reſtriction, aux nouvelles demandes qui leur avoient été faites.

29 Juillet. Sir Jonathan Trelawney Baronet, Evêque de Wincheſter & Chevalier de l'Ordre de la Jarretiere, mourut à Londres.

30 Juillet. M. Aiſlabye comparut à la Barre de la Chambre des Lords, & plaida ſi mal ſa cauſe, ou trouva ſes Juges ſi peu diſpoſés en ſa faveur, que ſon nom demeura toujours inſcrit dans le Bill qui avoit été porté contre les Directeurs de la Compagnie des Mers du midi.

3 Août. Le Docteur Charles Trimnel Evêque de Norwich, fut transféré au ſiége de Wincheſter.

8 Août. George I. ſe tranſporta dans la Chambre des Lords, & ſouſcrivit aux actes qui ſuivent. Le premier autoriſa Sa Majeſté à lever une ſomme de 550000 livres par le moyen d'une nouvelle lotterie, à condition qu'elle ne promettroit aux intéreſſés que 5 pour 100 d'intérêt, qu'elle veilleroit toujours au payement de ces annuités, qu'elle rembourſeroit un jour cette ſomme à l'Etat, & décharge-roit les Communautés d'une partie des ſubſides qui en avoient

été précédemment exigés. Le deuxiéme ordonna qu'il ſeroit nommé de nouveaux Commiſſaires pour connoître & faire rapport au Parlement du détail des dettes de l'Etat envers l'armée. Par le troiſiéme furent confiſqués les biens du Sous-Gouverneur, du Lieutenant-Gouverneur, des Directeurs, du Tréſorier, du Sous-Tréſorier & du Caiſſier de la Compagnie des Mers du midi, ceux de Mrs. Aiſlabye, Craggs, &c. au profit des citoyens qui avoient le plus perdu par la faillite de la Compagnie. Le quatriéme déclara ces mêmes prévaricateurs inhabiles à ſiéger déſormais au Parlement, & à remplir aucune place dans le Miniſtere. Par le cinquiéme furent expliquées & confirmées toutes les loix qui concernoient les banqueroutiers & les débiteurs inſolvables. Le ſixiéme ordonna la réparation des grandes routes des deux Comtés de Middleſex & de Hertford. Le ſeptiéme enfin ratifia le pardon univerſel & abſolu que le Roi voulut bien accorder à tous ceux de ſes ſujets qui étoient coupables de trahiſon, de ſédition & de malverſation.

Le Parlement fut enſuite prorogé au 10 du préſent mois.

9 Août. Thomas Parker, Lord Chancelier de la Grande-Bretagne, fut créé Vicomte d'Ewelme, & Comte de Macclesfield dans le Palatinat de Cheſter.

Le Docteur Thomas Green, Recteur de Saint Martin'sfield, fut nommé Evêque de Norwich.

10 Août. Les deux Chambres du Parlement ſe raſſemblerent à Weſtminſter, & George I. les y harangua; il leur apprit d'abord quelles étoient les raiſons qui l'avoient déterminé à preſſer leurs ſéances, fit un nouveau détail des malheurs qui menaçoient la Nation, & ſe récria amerement contre les auteurs de la déſolation de ſon peuple; il exhorta les Communes enſuite à travailler inceſſamment à réparer les pertes immenſes de l'Etat, leur communiqua divers projets qui lui avoient été préſentés pour hâter le rétabliſſement du crédit public, ſoumit ces projets à leur examen, & leur promit de favoriſer toujours l'exécution de ceux qu'elles formeroient, pour aſſurer aux Bretons un bonheur durable, & leur rendre au moins une partie des richeſſes qu'ils avoient perdues par la prévarication de ceux qui avoient géré juſques-là leurs plus importantes affaires.

On entendit quelques inſtans après un bruit affreux à la porte de la deuxiéme Chambre; il s'y étoit attroupé une

multitude d'hommes & de femmes, & cette multitude demandoit à hauts cris, qu'il fût fait justice de tous les Membres qui avoient malversé & trahi la Nation : l'unanimité de ce peuple, ses cris continués & l'ardeur avec laquelle il s'étoit jetté sur le Contrôleur, que le hasard lui avoit livré, effrayerent les coupables, & intimiderent universellement tous les Députés : ceux-ci recoururent conséquemment aux moyens extrêmes, & ordonnerent aux Juges de paix de faire incontinent publier l'acte, par lequel étoient spécifiées les peines à infliger aux séditieux ; les Commissaires d'ailleurs firent arrêter les plus ardens, & leur détention détermina ceux qu'ils ne pouvoient plus animer, à se disperser, pour se soumettre désormais absolument aux sages Arrêts des représentans de la Nation.

14 Août. Sir Nathan Wright, Ex-Chancelier de la Grande-Bretagne, mourut à Cantorbery.

Sophie-Charlotte Comtesse de Platen, fut créée Comtesse de Leinster dans le Royaume d'Irlande.

20 Août. Le Roi se rendit à Westminster, & y passa l'acte, par lequel avoient été projettées diverses provisions pour réparer, autant qu'il étoit possible, les pertes qui avoient procédé de la malversation des anciens Directeurs de la Compagnie des Mers du midi.

Sa Majesté harangua ensuite les deux Chambres ; elle les félicita sur les succès de leurs premiers travaux, & le prochain rétablissement du crédit public ; elle plaignit le malheur de ses sujets, & l'imputa tout entier à la répetition des fraudes de ceux que le hasard avoit chargés des affaires publiques ; elle exhorta les Députés à protéger plus efficacement que jamais le commerce, à ne rien oublier pour en étendre toutes les branches, à péser mûrement désormais les divers projets qui leur seroient présentés, à veiller incessamment sur la conduite de tous les Directeurs & de tous les Officiers publics, à fomenter, par un bon exemple, l'union de tous les Bretons, & à ne jamais perdre de vûe les intérêts généraux, pour s'attacher à ceux que leur nature bornoit au simple particulier ; elle les informa de la conclusion de la paix avec l'Espagne, & insista sur les principaux avantages qui pouvoient émaner de ce dernier Traité ; elle promit enfin de supprimer une partie des dépenses annuelles de la Cour, & prorogea le Parlement au vingt-neuviéme jour du mois d'Octobre prochain.

Sir George Byng Chevalier & Baronet, fut créé Baron Byng de Southill dans le Comté de Bedford, & Vicomte Torrington dans celui de Devon.

On fit vers le commencement de ce mois la premiere épreuve de l'inſertion de la petite vérole, & pour la faire plus ſûrement, on choiſit des criminels qui avoient été condamnés; ils échapperent preſque tous aux prétendus périls de cette inſertion.

10 Septembre. La paix fut conclue entre les Moſcovites & les Suédois.

19 Septembre. Le Colonel Jean Hope fut nommé Lieutenant-Gouverneur & Commandant en chef des Iſles Bermudes.

25 Septembre. Mathieu Prior Ecuyer, Membre du College de Saint Jean à Cambridge, y mourut âgé de 79 ans; il avoit été Sécretaire d'Ambaſſade au Congrès de la Haye en 1690, & à celui de Riſwick en 1697; la feue Reine l'avoit enſuite nommé Sécretaire d'Etat en Irlande, & ſon Miniſtre Plénipotentiaire aux conférences d'Utrecht.

On fit embarquer, pour les diverſes plantations Angloiſes, 113 criminels qui avoient été transférés à Newgate des autres priſons du Royaume.

28 Septembre. Le Docteur Nathanael Crew, Lord de Stene dans le Comté de Northampton, & Evêque de Durham, y mourut dans la quatre-vingt-neuviéme année de ſon âge; il avoit été ſacré Evêque d'Oxford en 1671, & n'avoit rempli ce ſiége que 3 ans & quelques mois.

5 Octobre. Sir Guillaume Stewart Chevalier, fut élû Lord Maire de Londres.

12 Octobre Le Conſeil obligea, par une nouvelle proclamation, tous ceux qui arriveroient d'un des ports ou d'une des places de France au Nord de la Baye de Biſcaye, à faire exhibition d'un certificat de ſanté, ſuppoſé qu'ils vouluſſent pénétrer dans le Royaume.

Le Docteur Guillaume Talbot, Lord Evêque de Sarum, fut transféré à Durham.

26 Octobre. Le Marquis de Puozzo Bueno Miniſtre du Roi d'Eſpagne à Londres, notifia à la Cour le mariage de l'Infante avec Sa Majeſté très-Chrétienne, & celui du Prince des Aſturies avec la Princeſſe de Montpenſier.

28 Novembre. Robert Knight gagna, à force d'argent,

l'Huiſſier que les Etats de Brabant avoient commis à ſa garde, & s'échappa de la Citadelle d'Anvers.

29 Octobre. Les deux Chambres du Parlement ſe raſſemblerent à Weſtminſter, & le Roi les y harangua : il les informa d'abord de la concluſion de la paix entre les Moſcovites & les Suédois, les Eſpagnols & les Mores, parcourut les principaux avantages qui pouvoient procéder de ces deux Traités, & inſiſta particuliérement ſur la délivrance prochaine d'une multitude d'eſclaves Anglois : Sa Majeſté paſſa enſuite à l'examen des moyens qui lui paroiſſoient les plus propres à hâter le rétabliſſement du crédit public ; elle invita les Communes à faciliter le tranſport des diverſes marchandiſes de la Nation, & à ne plus interdire l'entrée du Royaume à celles que les Bretons pourroient tirer de l'Etranger ; elle les exhorta à ne jamais perdre de vûe l'importance du commerce des plantations en Amérique ; à faire de nouveaux efforts pour liquider les dettes de la Flotte, à prévenir au moins les dépenſes ſuperflues, & à ne rien oublier pour préſerver la Grande-Bretagne du fleau qui affligeoit depuis long-tems les François ; elle promit enfin de veiller inceſſamment à la défenſe de l'Egliſe d'Angleterre, de maintenir les loix, de protéger ſes ſujets malheureux, & de travailler avec d'autant plus de zéle à réparer les pertes qu'ils avoient faites, que l'amour de la Patrie, & le déſir de voir proſpérer l'Etat, ſembloient les avoir ſeuls déterminés à préférer les moyens du ſyſtême, à ceux qu'ils avoient en particulier pour conſerver & augmenter leur fortune.

30 Octobre. Sir Jean Norris arriva à Portſmouth avec toute ſon Eſcadre ; il avoit ſur ſon bord le ſyſtêmatique M. Jean Law, qui depuis ſa fuite de France avoit parcouru preſque toutes les villes d'Italie, Veniſe, Rome (il y avoit fait ſa cour au Prétendant) Naples, Florence, & une partie de l'Allemagne.

On ne devina pas d'abord quelle ſeroit la conduite du Miniſtere à l'endroit de ce citoyen depuis long-tems expatrié ; le peuple ne doutoit pas qu'il n'eût été jadis le meurtrier du célébre Wilſon ; on ſçavoit encore qu'il avoit eu part aux divers projets de la Compagnie des Mers du midi ; ces dernieres playes étoient toutes récentes, & les Bretons pardonnent rarement à ceux qui les ont ſéduits,

lorſque le haſard leur fournit des moyens de vengeance ; les Grands cependant & preſque tous les Officiers de l'Etat allerent faire viſite à M. Law, le complimenterent ſur ſon heureux retour, & affecterent de le voir d'autant plus fréquemment, qu'il s'étoit logé ſuperbement dans le Hanower-Square.

1 Novembre. Le Czar de Moſcovie prit le titre d'Empereur de toutes les Ruſſies.

2 Novembre. Le Conſeil ordonna qu'il ſeroit célébré le dix-huitiéme jour du mois de Décembre prochain, dans toute la Grande-Bretagne, une fête pour implorer la miſéricorde du Tout-Puiſſant, détourner les fléaux de ſa juſtice, & travailler à la propagation de la Religion Proteſtante.

6 Novembre. La prorogation du Synode fut continuée, & ſa prochaine aſſemblée fixée au premier Janvier 1722.

10 Novembre. Les Communes déterminerent que l'Etat ſoudoyeroit 7000 matelots, & 14294 *hommes effectifs* pour faire le ſervice de terre & de mer durant le cours de l'année prochaine.

18 Novembre. Le Lord Carteret un des principaux Sécretaires d'Etat, les Plénipotentiaires de la Cour de Vienne, le Miniſtre du Roi de France, & celui de Sa Majeſté Catholique ſe rendirent à Whitehall pour y échanger les garanties & les rénonciations reſpectives de l'Empereur & du Roi Philippe V.

15 Novembre. Le Lord Coningſby entreprit de faire proſcrire M. Law, & invita les Pairs, pour y réuſſir, à péſer mûrement les ſuites dangereuſes du retour *de cette inſatiable ſangſue :* Law avoit projetté la ruine de la France, reprit notre zélé Patriote, il a d'ailleurs été le premier auteur des malheurs de ſa Patrie, il s'eſt fait naturaliſer François, il a favoriſé les Jacobites, il a ſçû mériter les bonnes graces du Prétendant, il eſt Papiſte : quels crimes faudra-t'il donc commettre déſormais pour mériter la proſcription ! cet avis étoit peut-être le plus ſage ; on le rejetta cependant, parce qu'il étoit à préſumer que l'Amiral Norris avoit eu des ordres particuliers de la Cour.

20 Novembre. Le Lord Belhaven, Gouverneur de l'Iſle des Barbades, périt avec tout ſon équipage (deux jeunes matelots ſeuls exceptés) ſur la Royale Anne Galley ; ce navire échoua près du cap du Lezard.

24 Novembre. Robert Heysham Ecuyer, Alderman de

Londres, fut élû Préſident de l'Hôpital de Chriſt; il ſuccéda à feu Sir Robert Child Chevalier.

25 Novembre. Le Lord Coningſby & ſes adhérens proteſterent contre le refus que la premiere Chambre avoit fait de préſenter au Roi une adreſſe pour le ſupplier de ſoumettre à l'examen de la Chambre, les inſtructions qu'il avoit données à celui de ſes Miniſtres qui avoit négocié avec les diverſes Puiſſances du Nord : ils inſérerent expreſſément dans cette proteſtation, que la Chambre avoit droit d'examiner les ſuſdites inſtructions, & que ce droit devoit être eſtimé d'autant moins équivoque, que le Parlement avoit déterminé par l'acte de ſucceſſion, que les Bretons ne feroient jamais la guerre pour défendre les Etats particuliers de leurs Souverains *avenir*.

27 Novembre. Le Docteur Joſeph Wilcox fut nommé Evêque de Gloceſter; il ſuccéda au Docteur Guillaume Willis qui avoit été transféré récemment au ſiége de Sarum.

1 Décembre. Henri Worſley Ecuyer, obtint le Gouvernement de l'Iſle des Barbades; il avoit été juſques-là Envoyé à la Cour de Portugal.

8 Décembre. Jean Law Ecuyer comparut à la Barre du Banc du Roi, & ſupplia la Cour de ſolliciter pour lui le pardon du meurtre de Sir Edouard Wilſon; il dattoit ce meurtre du mois d'Avril 1694.

14 Décembre. Les Eſclaves Anglois, qui étoient arrivés de Maroc à Londres, ſe rendirent au nombre de 300 dans l'Egliſe de S. Paul, pour y entendre le ſermon de M. Berryman, Chapellain du Lord Evêque, & remercier le Tout-Puiſſant du recouvrement de leur liberté; ils allerent enſuite à S. James faire hommage de leurs perſonnes au Roi, & ne ſe diſperſerent, conformément aux ordres de Sa Majeſté, qu'après avoir été préſentés à L. A. R. le Prince & la Princeſſe de Galles.

16 Décembre. Charlotte Platen, Comteſſe de Leinſter en Irlande, fut créée Baronne de Bremford dans le Comté de Middleſex, & Comteſſe de Darbington dans celui de Durham.

M. Pennyman, fils de Sir Jacques Lord Walton, épouſa Jeanne Wake, fille du Docteur Archevêque de Cantorbery.

Roland Lord Saint John, Baron de Bletſoe, mourut à York; Richard ſon frere hérita de tous ſes biens & de tous ſes titres.

Les Citoyens de Londres préſenterent aux Pairs une Re-

quête, par laquelle ils demanderent la révocation de la clauſe du Bill de quarantaine, qui obligeoit à s'expatrier ceux qui ſeroient ſoupçonnés d'avoir vécu dans un pays peſtiféré, ceux qui ſe ſeroient embarqués ſur des Vaiſſeaux ſuſpects, &c. la Chambre, compatit autant qu'il étoit en elle, à tous ces malheurs : le bien & l'interêt publics la déterminerent cependant à rejetter la Requête des ſupplians, & à négliger les diverſes proteſtations des Membres qui avoient le plus ardemment épouſé leur querelle.

17 Décembre. George I. donna ſon agrément Royal au Bill, par lequel lui fut octroyé pour le ſervice de l'année ſuivante 1722, une taxe de 2 chelins par livre ſur toutes les terres de la Grande-Bretagne.

21 Décembre. Le Conſeil ordonna par un nouvel Edit l'altération de toutes les eſtampes gravées ſur peau, que les Bretons tireroient déſormais de l'Etranger.

23 Décembre. Les Quakers ſupplierent le Parlement de leur permettre de ne plus employer ces mots, *en préſence du Dieu Tout-Puiſſant*, &c. dans leur formule d'affirmation ; les deux Chambres héſiterent long-tems à ſouſcrire aux vœux de ces ſectaires, parce qu'ils paroiſſoient indiſcrets ; elles y déférerent néanmoins enſuite, ſans aucune reſtriction, & preſque unanimement.

25 Décembre. Thomas Sarmer, Lord Hempſter, fut créé Comte de Pomfret ou de Pontefract dans la Province d'York.

Sir Jean Blencoe, Chevalier, un des Juges en la Cour des Plaidoyers communs ſe démit de ſa charge, parce qu'il étoit trop vieux pour la remplir ; Alexander Denton de Hillersden Ecuyer, Député au Parlement, lui ſuccéda.

Les Habitans de Weſtminſter & ceux des Provinces de Kent, de Surrey & de Southampton préſenterent aux Communes une Requête, par laquelle ils demanderent la permiſſion de faire conſtruire un pont ſur la Tamiſe près de Vaux-hall ; ce projet fut eſtimé trop difficile & trop diſpendieux.

30 Décembre. Pluſieurs Députés propoſerent à la Chambre de demander au Roi la communication de toutes les inſtructions qui avoient été données à l'Amiral George Byng, (il s'agiſſoit alors de ſon dernier combat avec les Eſpagnols,) & pourquoi avoient été ſi prodigieuſement multipliées les dettes de la Flotte : mais le parti des Roya-

liſtes étoit le parti le plus fort ; ils manœuvrerent d'ailleurs ſi bien, que ſuppoſé même que leurs adverſaires euſſent eu quelques avantages, ils n'en auroient pas moins été reduits à proteſter.

1722.

16 Janvier. On apprit par la gazette du jour, que le premier du courant entre 10 & 11 heures du ſoir Edouard Criſpe de Bury Saint Edmunds Ecuyer, avoit été aſſaſſiné dans le Cimétiere du lieu, que ſes aſſaſſins avoient porté ſon corps ſur un tas de fumier ; qu'ils avoient ouvert ſon cerveau, arraché toutes ſes dents, déchiré ſes inteſtins, & haché ſes bras, ſes jambes & ſes cuiſſes ; le Gazetier ajoutoit, que la Cour avoit promis une ſomme de 200 livres à celui qui révéleroit le nom d'un des aſſaſſins.

18 Janvier. Jacques Ohara Ecuyer, fils aîné de Charles Lord Tyrawley d'Irlande, fut créé Baron de Kilmaine dans le Comté de Galway.

20 Janvier. Arundel Coke Ecuyer, & Charles Woodburne furent accuſés du dernier aſſaſſinat, & conduits à la priſon de Bury : Coke étoit beau-frere du malheureux Edouard Criſpe, & un des hommes les plus proceſſifs qui aient jamais exiſté.

21 & 22 Janvier. Les Lords délibérerent de la permiſſion que les François avoient obtenue de faire conſtruire leurs Vaiſſeaux dans les Ports de la Grande-Bretagne, & cette délibération fut le principe de tous les débats qui ſuccéderent : les Royaliſtes prétendirent que la déférence de la Cour aux demandes de celles de France étoit l'effet d'une ſage politique ; l'Etranger, diſoient-ils, porte ſon argent dans ce Royaume ; il l'y dépenſe, le peuple en profite, & par conſéquent la République y gagne. Le Comte Cowper, le Lord Grey, &c. opinerent au contraire, que ce trop d'indulgence pour les François ſeroit un jour funeſte à la Nation ; qu'elle tendoit à rendre leurs forces maritimes plus formidables ; que le merrain deviendroit de jour en jour plus rare dans le Royaume, &c. ce dernier avis fut appuyé par les douze Jurés, & leur ſuffrage détermina la Chambre à paſſer un Bill pour interdire généralement à tous les Etrangers de faire conſtruire leurs vaiſſeaux dans les Ports de la Grande-Bretagne.

23 Janvier. Les Communes procéderent à l'examen du rap-

port des Commiſſaires qui avoient été élûs pour connoître du détail des dettes de l'Etat envers la Flotte, & pluſieurs Députés avancerent que la négligence, ou plutôt la malverſation des Miniſtres pouvoit ſeule réduire le Parlement à fournir deux fois aux mêmes frais; les Royaliſtes défendirent, comme ils le devoient, l'avis contraire, & leurs adverſaires furent réduits à proteſter contre les dernieres réſolutions de la Chambre.

25 Janvier. Les Citoyens de Londres, ceux de Weſtminſter, &c. préſenterent aux Communes diverſes adreſſes pour leur demander la révocation de celles des clauſes du Bill de quarantaine, qui autoriſoient le Gouvernement à défendre l'accès de tous les Ports du Royaume aux Vaiſſeaux ſuſpects de contagion, & à faire entourer de pluſieurs larges foſſés toutes les Villes qui ſeroient peſtiferées; la Chambre peſa mûrement tous les inconvéniens, ſur leſquels les ſupplians avoient fondé leurs Requêtes, & rejetta néanmoins leurs prétentions comme contraires au bien public, tendantes au détriment du Royaume, &c.

27 Janvier. Eleonor Ducheſſe douairiere de Zell, y mourut âgée de 65 ans; la Cour prit le deuil à l'occaſion de ſa mort le vingt-uniéme jour du mois prochain.

Sir Jean Cope Baronet, un des Députés aux Communes, accuſa Sir François Page, Baron de l'Echiquier, d'avoir voulu ſéduire les habitans du Bourg de Banbury, & les engager à élire, pour les repréſenter au Parlement, le Chevalier Guillaume Codrington; l'examen de cette dépoſition fut renvoyé à la fin de la ſéance.

11 Février. L'Archevêque d'York & 19 autres Lords proteſterent contre le refus, que la Chambre avoit fait de déférer aux repréſentations du Clergé de Londres contre le Bill qui déclaroit valide l'affirmation des Quakers, indépendamment de ces mots, *en préſence du Dieu Tout-Puiſſant*, &c.

13 Février. Les Pairs s'aſſemblerent à Weſtminſter pour reprendre leurs délibérations, & réſolurent de nommer un Orateur, *pro interim*, parce que le Lord Chancelier tardoit trop long-tems à arriver: il arriva cependant enfin, leur fit ſes excuſes, & les fonda ſur l'importance des affaires qui venoient d'être traitées au Conſeil: les Royaliſtes les agréérent, ces excuſes, & oublierent dès-lors que leur reſſentiment pouvoit être fondé; leurs adverſaires prétendi-

rent au contraire que la Chambre devoit s'aiourner, & proteſterent contre le refus qu'ils avoient eſſuyé.

17 Février. Spencer Compton, Ecuyer, fut nommé Receveur & Tréſorier général des armées du Roi & de l'Hôpital Royal de Greenwich.

Sir Geoffroy Gilbert, Lord premier Baron de l'Echiquier en Irlande, ſuccéda à Sir Jacques Montague dans ſa place de Baron de celui d'Angleterre.

Les Communes paſſerent un Bill pour aſſurer la liberté des élections & l'envoyerent à la premier Chambre ; il y occaſionna les plus vifs débats, & fut le principe de diverſes proteſtations.

Mahamood Gentilhomme, Perſan des confins de la Tartarie, ſurprit la Ville d'Iſpahan, détrôna le Sophi Shaw Sultan Hoſſein, & uſurpa le pouvoir ſouverain.

Les Turcs conquirent les Villes & les Provinces frontieres de la Perſe.

22 Février. George I. donna ſon agrément Royal aux Bills qui ſuivent. Par le premier furent déclarées encore exigibles les taxes qui avoient été antérieurement impoſées ſur la dréche, le cidre, le mum & le poire. Le deuxiéme ordonna qu'il ſeroit fait une nouvelle Lotterie, pour remplir le vuide des ſubſides qui avoient été octroyés. Par le troiſiéme fut prolongé le temps, auquel le premier comptable de la banque d'Angleterre devoit faire porter à l'Echiquier le duplicata des annuités. Le quatriéme décerna les peines de la félonie contre les Officiers & les ſoldats mutins & déſerteurs. Par le cinquiéme furent prohibées les Lotteries particulieres, & ſpécialement celles qu'on avoit appellées *ventes*. Le ſixiéme autoriſa Sa Majeſté à défendre pour un an à ſes ſujets tous commerce avec les peuples qui étoient affligés de la peſte. Par le ſeptiéme fut ſupprimé l'impôt à percevoir ſur le ſel qui étoit deſtiné à ſorer des harangs ; & tranſporté ce même impot ſur les harangs ſorets, qui ſeroient conſumés dans le Royaume. Le huitiéme portoit que les diverſes billets de l'Echiquier pourroient à l'avenir être échangés pour des certificats. Par le neuviéme fut accordée aux ſucreries d'Ecoſſe la perception des revenus que produiſoient annuellement les droits de douanne, & ceux d'exciſe dans cette partie de la Grande-Bretagne. Le dixiéme impoſa une taxe de deux ſols Ecoſſois ſur chaque pinte de bierre, qui ſeroit vendue dans la Ville d'Elgin, pour fa-

ciliter aux Citoyens l'acquit de leurs dettes les plus onéreuſes. Par le onziéme furent ordonnées la réparation de pluſieurs grandes routes, & la levée des frais que cette réparation exigeroit. Le douziéme enfin obligea les habitans de la Province de Cumberland, à prendre les meſures qu'ils croiroient les plus ſages, pour rendre navigable la riviere d'Eden à Bank-End.

24 Février. Les Communes reprirent l'examen de la dépoſition de Sir Jean Cope, Baronet, contre Sir François Page, un des Barons en la Cour de l'Echiquier, & déclarerent après une longue délibération, que l'accuſé n'avoit jamais rien entrepris qui pût tendre ni directement ni indirectement à l'infraction des loix de l'Etat; que la dépoſition de ſon accuſateur étoit notirement fauſſe, &c. les adverſaires des Royaliſtes inſiſterent au contraire ſur l'accuſation, & proteſterent contre le prononcé de la Chambre; mais leur proteſtation, quoique bien motivée, fut eſtimée d'autant plus inutile que les Lords perſiſterent à rejetter le dernier Bill, qui avoit été porté pour aſſurer la liberté des élections.

6 Mars. Gautier Bacon, Ecuyer, fut nommé Commiſſaire Général des vivres dans l'Iſle de Minorque.

Le Comte Cowper invita les Pairs aſſemblés à faire un nouvel examen des deux Mémoires, qui leur avoient été préſentés le 31 Décembre 1717 & le 10 Janvier 1720; il entreprit enſuite de prouver par ces deux Eſpéces d'états, que les dettes publiques ſe multiplioient journellement; que le produit des ſubſides que le Parlement octroyoit, étoit aliéné, & que par conſéquent ceux qui étoient à la tête du Miniſtere devoient être eſtimés coupables de malverſation; ſes preuves étoient ſenſibles ſans doute, puiſque tout le monde fut convaincu que l'Etat avoit emprunté plus de 6000000 livres de dettes depuis l'avénement de George I. à la Couronne: la Chambre ſe refuſa toute fois à l'évidence, & réduiſit l'auteur de ces ſages & importantes repréſentations à proteſter avec le petit nombre de ceux qui s'étoient déclarés ſes défenſeurs.

Hugues Camphel, Comte de Loudon, fut nommé Commiſſaire du Roi en Ecoſſe; il ſuccéda à Jean Leſlie, Comte de Rothes.

Meloſine de Schulemburgh, niéce de la Ducheſſe de Kendal, fut créée Baronne d'Aldborough dans le Comté

d'York, & Comteſſe de Walſingham dans celui de Norfolk.

Charles Spencer, Comte de Sunderland, Conſeiller d'Etat & grand Maître de la garde-robe, mourut à Londres dans la cinquante neuviéme année de ſon âge.

9 Mars. Les Lords paſſerent un Bill, par lequel furent obligés ceux qui proteſteroient déſormais, & motiveroient leurs proteſtations contre les Arrêts de la Chambre, à faire un nouvel examen de la délibération qui auroit précédé, & à ratifier avant la prochaine aſſemblée leurs premiers avis, ſuppoſé qu'ils perſiſtaſſent à vouloir les défendre contre le grand nombre de leurs adverſaires : ce dernier Bill occaſionna de nouvelles proteſtations, & celles-ci furent le principe d'une longue & funeſte diviſion.

17 Mars. Le Roi ſe rendit à Weſtminſter, & y paſſa les actes qui ſuivent. Par le premier fut prolongé le tems qui avoit été accordé à la Compagnie des Mers du midi, pour le rembourſement du million que l'Etat lui avoit prêté. Le deuxiéme autoriſa les Directeurs de la même Compagnie à faire uſage des Billets de l'Echiquier pour ſatisfaire a leurs engagemens. Par le troiſiéme furent multipliés les droits à percevoir ſur les pommes & les tableaux, qu'on feroit déſormais entrer dans le Royaume. Le quatriéme ordonna qu'il ſeroit appliqué durant le cours de la préſente année une ſomme de 979789 livres, à l'acquit des plus anciens billets de l'Echiquier. Par le cinquiéme fut ſupprimée une partie des impôts à percevoir ſur les Marchandiſes que les Bretons feroient paſſer en Pays étranger. Le ſixiéme réduiſit à la moitié les taxes qui avoient été impoſées ſur les peaux de caſtor, le poivre, le macis, le clou de girofle & la muſcade. Par le ſeptiéme furent réſervées aux Anglois toutes les fourures du crû de leurs plantations. Le huitiéme obligea les deux Compagnies d'Aſſureurs à réparer tous les dommages, & à payer tous les dépens des procès qu'on leur intenteroit par une ſuite de leur mauvaiſe conduite. Par le neuviéme fut autoriſée la Compagnie des Mers méridionales à diſpoſer de ſes effets actuels par voie de Lotterie ou par celle de ſouſcription, & à faire vendre celles de ſes actions qui ſeroient payables à l'Echiquier. Le dixiéme accorda un tems conſidérable aux créanciers particuliers des ex-Directeurs de Mrs. Aiſlabie, Craggs, &c. pour réclamer leurs créances. Par le onziéme furent obligés

obligés à faire quarantaine tous les Navires qui arriveroient des plantations, & condamnés à payer une amende conſidérable ceux qu'on ſçauroit avoir fait entrer clandeſtinement les marchandiſes, qui faiſoient partie de la cargaiſon de ces navires. Le deuxiéme ſupprima la taxe à lever ſur le ſel qui étoit deſtiné à ſaler les harangs blancs, & la tranſporta, cette taxe, ſur les harangs ſallés. Par le treiziéme fut permis le tranſport du tabac d'Ecoſſe. Le quatorziéme ordonna qu'il ſeroit fait de nouveaux Billets de l'Echiquier pour procurer un ſubſide au Roi; que ces Billets ſeroient cancellés lors du rembourſement du million, que la Compagnie des Mers de midy devoit à l'Etat, que ceux qui ſubſiſteroient enſuite *auroient une valeur intrinſeque & réelle*, qu'ils circuleroient à un prix modéré, &c. Par le quinziéme furent confirmées toutes les loix qui concernoient la chaſſe, la pêche, &c. Le ſeiziéme ajouta à la ſolde ordinaire des rafineurs qui étoient employés dans les diverſes ſuccreries de la Grande-Bretagne. Par le dix-ſeptiéme furent corrigés les abus, que l'uſage d'envelopper le beurre pour le péſer, avoit introduits & multiplioit journellement dans la Ville d'York. Le dix-huitiéme ordonna qu'on travailleroit incontinent à procurer des eaux à la Ville de Weſtminſter, & aux Villages adjacents. Par le dix-neuviéme furent obligés les Gouverneurs de l'Hôpital, que le Roi Jacques avoit fondé à la Charter-Houſe, à prendre les moyens les plus sûrs pour hâter l'exécution des ouvrages qu'ils avoient fait commencer. Le vingtiéme pourvut à la ſuppreſſion totale des Pirates. Le vingt-uniéme enfin obvia à la multiplication des fraudes à naître de la trop grande circulation des nouveaux billets de l'Echiquier, & corrigea diverſes erreurs qui s'étoient gliſſées dans les ſouſcriptions antérieures.

Sa Majeſté enſuite harangua les deux Chambres; elle les remercia de leur zéle pour le vrai bien de l'Etat, de leur attachement à ſa perſonne, de leur ardeur pour la défenſe de la Religion Proteſtante, de leur exactitude à pourvoir aux beſoins du Miniſtere & à remplir les engagemens que la Nation avoit contractés avec les Puiſſances alliées, des diſpoſitions qu'elles avoient faites pour hâter le rétabliſſement du crédit public, & des moyens qu'elles avoient mis en œuvre pour rendre le commerce plus floriſſant, & en étendre toutes les branches: elle paſſa enſuite à l'examen des calom-

nies atroces que ſes Sujets infidéles avoient divulguées, ſe récria unanimement contre leur injuſtice, & raſſembla ſous le même point de vûe, pour la mieux conſtater, cette injuſtice, les malheurs qui avoient menacés les Bretons depuis ſon avénement au Trône, les travaux qu'elle avoit eſſuyés pour prévenir ces calamités, toutes les preuves d'amour qu'elle avoit données à ſes peuples, & les effets actuels de ſon zéle pour leur conſerver leurs droits & toutes leurs prérogatives; elle invita les Députés à ne rien oublier pour faire rentrer les mécontens dans leur devoir, à leur inſpirer toujours de hautes idées du Gouvernement, & à les contenir par l'exemple d'une fidélité ſincere & inaltérable : elle promit enfin de ne ſe départir jamais des projets qu'elle avoit formés pour procurer à ſes ſujets tout le bonheur qu'ils pouvoient légitimement ſe promettre, & prorogea le Parlement au vingt-cinquiéme jour du mois d'Avril prochain.

18 Mars. Il parut une liſte des 60 Pairs qui avoient été créés, ou appellés à la Chambre depuis la premiere année du régne de George I.

20 Mars. Sa Majeſté caſſa par une proclamation le préſent Parlement de la Grande-Bretagne.

Charles Stanhope Ecuyer, ſuccéda à Sir Henri Pelham, dans ſa place de Tréſorier de la maiſon du Roi.

Robert Ker, Marquis de Beaumont, fils unique du Duc de Roxborough, fut créé Baron & Comte Ker de Wakefield dans la Province d'York.

27 Mars. George I. convoqua par un nouvel Edit le prochain Parlement, en fixa la premiere aſſemblée au 20 du mois de Mai ſuivant, & ſomma en même-tems les Ecoſſois de procéder à l'élection de ceux de leurs Pairs, ceux qui ſeroient admis dans la Chambre des Lords.

La Cour du vieux Bailli condamna au feu, & nota de fauſſeté, de témérité, de ſédition, &c. les deux brochures intitulées, *le Républiquain, & le Teſtament ou les dernieres volontés d'un des Membres du dernier Parlement de la Grande-Bretagne :* celle-ci contenoit un détail exact & circonſtancié des Arrêts les plus frappans de la derniere ſéance; le républiquain plus politique & plus habile remontoit à la ſource des événemens, inſiſtoit ſur les fautes principales du Miniſtere, peſoit mûrement les raiſons qui avoient pû déterminer les derniers Députés à ſouſcrire aveuglement

aux volontés de la Cour, expoſoit les véritables cauſes des malheurs publics, indiquoit les motifs d'intérêt qui avoient obligé le Roi regnant à conclure de nouvelles alliances, & finiſſoit par demander la confirmation de l'acte triennal.

24 Mars. Toutes les rues de Londres & de Weſtminſter furent illuminées; les Citoyens s'empreſſerent à faire des feux d'artifice, & le peuple ſe permit tous les tranſports d'un joie exceſſive à l'occaſion de la diſſolution du dernier Parlement.

26 Mars. Arundel Coke Ecuyer, & Jean Woodburne, Laboureurs, furent déclarés coupables du meurtre d'Edouard Criſpe, & condamnés tous les deux à mort: leur exécution fut fixée au dixiéme jour du mois prochain.

29 Mars. Le Docteur Willis, Evêque de Sarum & Lord Grand Aumonier, poſa au nom du Roi la pierre fondamentale de l'Egliſe paroiſſiale de Saint Martin'sfield, & fit diſtribuer aux ouvriers qui y étoient employés une bourſe de 100 guinées.

4 Avril. Le Lord Polworth, Ambaſſadeur extraordinaire & Plénipotentiaire de la Grande-Bretagne au Congrès de Cambray, fit ſon entrée publique dans cette Ville.

16 Avril. Le Gouvernement promit par proclamation une ſomme de 500 livres à celui qui feroit priſonnier M. Weſton, jadis Clerc de la Chapelle de Grey's-Inn; il étoit auteur du livre intitulé, *Seconde partie des avantages qui réſultent de la ſucceſſion de Hanover.*

20 Avril. La Cour du Banc du Roi révoqua l'Arrêt qui avoit jadis été porté contre feu Guillaume Herbert, Baron Powis, Vicomte Mougomery, Comte & Marquis de Powis, & réhabilita Guillaume ſon fils unique; celui-ci fut depuis créé Duc.

23 Avril. Le Révérend M. Charles Leſlie, deuxiéme fils de Jean, Evêque de Clogher en Irlande, mourut à Dublin dans la ſoixante-dix-neuviéme année de ſon âge; ſa piété, ſon érudition profonde & ſa douceur le firent univerſellement eſtimer; il eut été aimé, ſi ſon zéle pour le Roi Jacques II. eût moins éclaté, s'il ne ſe fût démis lors de la derniere révolution de tous ſes Bénéfices Eccléſiaſtiques, pour ſuivre ce Prince en France & en Lorraine; s'il eût voulu prêter aux Rois, qui furent enſuite couronnés, les ſermens qu'il leur plût d'exiger de ceux de leur Sujets qui avoient été ſoupçonnés de ſédition, s'il eût un peu plus

ménagé les divers Parlemens de la Nation, & pour tout dire en un mot, qu'il eût ſçu ſe borner à traiter des matieres ou Philoſophiques ou Théologiques.

On trouva à Ewelme dans le Comté d'Oxford une urne Romaine preſque pleine des plus anciennes Médailles.

27 Avril. On donna par inſertion la petite vérole aux deux jeunes Princeſſes Amelie & Caroline; elles échapperent toutes les deux aux ſuites fâcheuſes de cette maladie preſque néceſſaire.

29 Avril. Jacques Bret Ecuyer, fut attaqué, volé & bleſſé vers les 11 du ſoir près de la nouvelle Egliſe qu'on bâtiſſoit dans le *Strand*; il mourut le lendemain des bleſſures qui lui avoient été faites.

18 Mai. Le Lord Townshend écrivit par ordre du Roi au Maire de Londres, & l'informa que Sa Majeſté ſçavoit à ne pas en douter qu'il, étoit encore dans ſes Etats un grand nombre de ſéditieux, que ceux-ci correſpondoient avec les Jacobites qui s'étoient expatriés depuis la derniere révolution, & qu'ils avoient tramé de concert avec eux une nouvelle conjuration en faveur du Prétendant. Le Lord ajoutoit que les conjurés ſe couvriroient d'une confuſion éternelle, & que tout le venin de leurs projets rejailliroit ſur eux, parce qu'il n'étoit point de Puiſſance en Europe qui voulut leur prêter aucun ſecours.

Guillaume Spencer, fils unique du feu Comte de Sunderland, mourut de la petite vérole à Londres; ſa mort décredita d'autant plus l'inſertion qu'il n'avoit pas encore atteint la troiſiéme année de ſon âge.

19 Mai. Le Lord Maire & les Aldermans de la Capitale préſenterent au Roi une adreſſe, par laquelle ils promirent d'être toujours fidéles à Sa Majeſté, de défendre toujours avec un même zéle la Religion proteſtante, de veiller plus ſcrupuleuſement que jamais ſur la conduite de ceux qui leur paroîtroient ſuſpects de ſédition, & de ne rien négliger pour les mettre hors d'Etat d'exécuter leurs funeſtes projets; ils louerent d'ailleurs beaucoup l'amour de George I. pour ſes peuples, le déſir qu'il avoit de les rendre heureux, ſa conſtance dans les travaux, ſon attachement aux loix fondamentales de l'Etat, ſa clemence, ſon affabilité, ſa Religion & ſa profonde politique; ils inſiſterent ſur la ſageſſe des diſpoſitions du Miniſtere, pour prévenir & détourner les malheurs qui menaçoient les Bretons, & con-

clurent que cette ſageſſe & les vertus frappantes de leur Souverain rameneroient bien-tôt ceux que l'ignorance & la ſéduction avoit portés à la révolte. Cette premiere adreſſe fut le modèle de celles que préſenterent enſuite preſque toutes les Provinces des deux Royaumes d'Angleterre & d'Ecoſſe.

Le Docteur Butler fut nommé Principal du Collége de la Magdelaine à Oxford.

Le Conſeil obligea par un nouvel Edit tous les Juges à ſévir, ſelon toute la rigueur des loix, contre les mécontens, les ſéditieux & les Papiſtes; il interdit à ces derniers en même-tems l'entrée des deux Villes de Londres & de Weſtminſter, (cette prohibition fut motivée ſur leurs prétendus excès,) & ſpécifia qu'elles peines leur ſeroient infligées, s'ils ſortoient déſormais des lieux qui ſeroient réputés ceux de leur domicile.

Les plus riches Négocians de Londres préſenterent de concert au premier Sécretaire d'Etat un placet, par lequel il étoit porté, que „ fondés ſur les loix de la Nation & „ la réalité des derniers traités qui avoient été conclus „ entre la Grande-Brétagne & la France, ils avoient remis „ à Paris & en diverſes autres Places du Royaume, dont „ cette Ville eſt capitale la valeur de 1400000 livres, que „ les François ne déſavouoient pas cette dette, & que ce- „ pendant ils vouloient l'acquiter en papier, c'eſt-à-dire, „ en billets de banque, moins recevables encore que les ac- „ tions de la Compagnie des Mers du midi. „ Les Supplians demanderent conſéquemment qu'il plût au Roi d'interpoſer ſon autorité ſouveraine, & pour obtenir plus ſûrement l'effet de cette demande, ils la fonderent ſur les calamités que les Bretons avoient eux-mêmes récemment eſſuyées.

La Cour ordonna, qu'il ſeroit rembourſé une ſomme de 22512 livres 2 ſols 8 deniers, aux Eſpagnols propriétaires des Navires qui avoient été pris par l'Amiral George Byng en 1718 ſur la mer méditeranée.

20 Mai. Le nouveau Parlement de la Grande-Bretagne s'aſſembla à Weſtminſter, & fut prorogé par Arrêt du Conſeil au treiziéme jour du mois de Juillet.

26 & 30 Mai. Charles Douglaſſ, Duc de Queenſbury & Charles Mordaunt, Comte de Peterborough & de Mon-

mouth furent nommés Lords Amiral d'Ecoſſe & Général de toutes les troupes de S. M.

7 Juin. La Lord Cornwallis d'Eye fut déſigné Lord grand Maître des Eaux & Forêts de la partie méridionale du Trent; il ſuccéda dans cette Charge à feu Charles Bennet, Comte de Tankerville.

21 Juin. George I. fit la revûe de ſes Gardes à pied dans le parc de Hyde; le Comte de Cadogan, Général de toute l'Infanterie, donna enſuite dans un des pavillons du même parc un fête ſuperbe à Sa Majeſté, à leurs Alteſſes Royales le Prince & la Princeſſe de Galles, & à toute la Cour.

23 Juin. Les Lords Gardes des Sceaux les appoſerent à la Lettre-Patente, par laquelle furent accordés à ſa grace Jean Duc de Montague, le Gouvernement & la propriété des Iſles de Saint Vincent & de Sainte Luce en Amérique.

26 Juin. Jean Churchill, Duc & Comte de Marlborough, Marquis de Blanford, Lord Churchill de Sandridge dans le Comté de Hertfort, Baron d'Aylmouth en Ecoſſe, Prince du Saint Empire, Capitaine général des troupes de Sa Majeſté Britannique, Membre du Conſeil Privé, Colonel du premier Régiment des Gardes à pied, Maître général de l'Ordonnance, Chevalier de l'Ordre de la Jarretiere, un des Aſſociés à l'Académie Royale de Londres, &c. mourut vers les cinq heures du matin à Windſor; il fut un des plus grands Généraux de ſon ſiécle, & ſes ſuccès le mirent à portée de tant amaſſer de richeſſes, qu'il étoit une ſorte de proportion à faire entre ſes revenus & ceux de ſon Souverain.

28 Juin. Guillaume, Comte Cadogan, fut nommé Maître général de l'Ordonnance, &c.

29 Juin. Robert Marshal & 8 autres batteliers furent convaincus d'avoir attaqué ſur la Tamiſe, & bleſſé les Officiers de la Douanne.

3 Juillet. Le Roi d'Eſpagne fit expédier aux Gouverneurs de ſes places maritimes un ordre de s'oppoſer à l'embarquement de tous les Etrangers qu'ils croiroient adhérer au Prétendant, & de faire arrêter tous les Officiers Irlandois qui voudroient ſortir du Royaume, & ne ſeroient pas munis d'un congé particulier.

4 Juillet. Alexandre Denton de Hillerſden, Ecuyer Membre du Parlement, prêta ſerment en qualité de Juge en la Cour des Plaidoyers communs.

Le Docteur Croſſ, Vice-Chancelier de l'Univerſité de Cambridge, poſa la pierre fondamentale du nouveau Théatre, qui fut enſuite élevé dans cette Ville.

Le Duc de Bridgewater épouſa la Lady Rachel Ruſſel, fille unique de la Ducheſſe de Bedford.

8 Juillet. Le Conſeil prorogea par un même Arrêt le Parlement au douziéme, & le Synode au trente-uniéme jour du mois d'Août prochain.

Le Roi ſomma par une nouvelle proclamation tous les Pairs Ecoſſois de s'aſſembler, pour procéder à l'élection de celui qui ſuccéderoit au feu Comte de Rothes : il mourut à Londres vers le commencement du mois de Mai dernier.

12 Juillet. On embarqua à bord d'un même Navire 117 criminels, tous coupables de félonie, pour les faire paſſer dans les derniers plantations Angloiſes.

Thomas Sharp, Imprimeur, comparut à Barre du vieux Bailli, & fut convaincu d'avoir imprimé *le ſupplément au Journal des Républiquains.*

14 Juillet. Thomas Crawfort Ecuyer, jadis Sécretaire d'ambaſſade à Paris, fut nommé Réſident à la Cour de France.

Le Marquis d'Annandale épouſa la Lady Eliſabeth, ſœur du Comte de Strafford.

15 Juillet. Les Jurés de Middleſex eurent ordre de travailler efficacement à la ſuppreſſion de toutes les Accadémies de jeu de tous les Brelans, &c. cet ordre fut le premier effet des repréſentation qu'ils avoient faites au Roi ſur les progrès du libertinage & du débordement de la jeuneſſe.

George I. fit la revûe des 2 Régimens de Cavalerie, & d'un Regiment de Dragons, qui campoient alors à Hounſlow-Heath.

29 Juillet. Le Gouvernement promit par proclamation une ſomme de 1000 livres à celui qui feroit priſonnier Jean Sample ou Semple, un des premiers auteurs de la derniere conſpiration.

Le Conſeil ſomma par un de ſes Arrêts tous les Capitaines des Vaiſſeaux Marchands, que leur deſtination pouvoit expoſer à la rencontre des Algériens, de rapporter à l'Amirauté les Paſſeports qu'ils avoient obtenus antérieurement ; il fut d'ailleurs ſpécifié quelle ſeroit la teneur de

ceux que les Lords Commiſſaires leur feroient enſuite délivrer.

12 Août. Le Parlement s'aſſembla à Weſtminſter, & fut prorogé au 14 Septembre ſuivant.

Le Comte de Staremberg, Ambaſſadeur extraordinaire & Plénipotentiaire de l'Empereur, arriva à Londres.

19 Août. Le corps de ſa Grace Jean, Duc de Marlborough fut porté de Windſor à Weſtminſter; ſon convoi fut d'autant plus magnifique, que la Cour l'avoit elle-même ordonné.

Eliſabeth Chriſtine Reine de Pruſſe, & fille de George I. accoucha d'un deuxiéme fils à Berlin; ce Prince fut nommé Guillaume Auguſte.

20 Août. Le Maréchal de Villeroi, Gouverneur de Sa Majeſté très-Chrétienne, fut diſgracié & exilé dans ſon Château à 6 lieues de Paris.

23 Août. Le Roi promit par proclamation une ſomme de 1000 livres à celui qui arrêteroit M. Thomas Carr, un des Miniſtres Anglois les plus zélés pour le Prétendant.

3 Septembre. Le Lord Evêque de Rocheſter, fut conduit à la Tour par ordre des Commiſſaires qui avoient été nommés pour faire l'examen de ſa conduite.

4 Septembre. Simon Lord Vicomte Harcourt prêta ſerment en qualité de Membre du Conſeil Privé.

5 Septembre. La prorogation du Parlement fut continuée, & ſa prochaine ſéance fixée au 9 du mois d'Octobre prochain.

Le Docteur Thomas Bowers, Archidiacre de Cantorbery, fut nommé Evêque de Chicheſter; ce ſiége vacquoit par la mort de Sir Thomas Manningham.

7 Septembre. George I. partit de Kenſington, pour aller faire la revûe de toutes ſes troupes dans la plaine de Saltzbecth: le Prince de Galles joignit le Roi ſon pere ſur ſa route & le ſuivit par-tout; ils paſſerent enſemble la premiere nuit à Hackwood dans le Château du Duc de Bolton; ils coucherent la deuxiéme & la troiſiéme dans le Palais Epiſcopal de Saliſbury; ils arriverent le quatriéme jour à Portſmouth & le cinquiéme à Saint James.

11 Septembre. Sa Majeſté octroya une ſomme de 3000 livres aux Sheriffs de Saliſbury, pour la délivrance des débiteurs inſolvables, qui étoient detenus dans les priſons de

cette Ville ; elle fit rendre en même-tems la liberté à ceux des criminels qu'elle crut pouvoir encore mériter ſa clemence.

30 Septembre. Le Capitaine Denis Kelly & Criſtophle Layer, Ecuyers, furent arrêtés pour crime de haute trahiſon, & conduits à la Tour.

L'Empereur fit ſceller la Lettre-Patente, par laquelle fut établie à Oſtende une Compagnie des Indes Orientales.

Pluſieurs Miniſtres Sectaires de la nouvelle Angleterre déclarerent de concert que leurs ordinations ne leur paroiſſoient pas valides, qu'ils croyoient à l'Egliſe Anglicane, & avoient réſolu de prêcher déſormais & de défendre tous les articles de ſa croyance.

Les Provinces Septentrionales de la Perſe, qui ſont ſituées ſur la mer Caſpienne, ſe révolterent contre le Czar de Moſcovie.

M. Philippe Neynoe, un des nouveaux priſonniers d'Etat, ſe noya dans la Tamiſe, en voulant ſe ſauver de la maiſon d'un Meſſager, qui avoit été commis à ſa garde.

1 Octobre. Le nouveau Parlement de la Grande-Bretagne s'aſſembla à Weſtminſter, & les Communes y procéderent à l'élection de leur Orateur ; tous les ſuffrages ſe réunirent en faveur de Spencer Compton Ecuyer.

2 Octobre. Charles Paulet, Duc de Bolton, Jean Manners, Duc de Rutland & Jean Ker, Comte de Roxborough, furent élûs Chevaliers Compagnons de l'Ordre de la Jarretiere ; ils ſuccéderent à Charles Paulet, Duc de Bolton, à Jean Churchill, Duc de Marlborough, & à Charles Spencer, Comte de Sunderland.

Charles Comte d'Orrery, & Guillaume Nort & Grey furent conduits à la Tour par ordre du Comité du Conſeil.

9 Octobre. Le Roi ratifia l'élection du nouvel Orateur des Communes, & harangua les deux Chambre du Parlement : il les informa d'abord du détail de la derniere conſpiration, du grand nombre des conjurés, des moyens qu'ils avoient mis en œuvre pour déterminer les Puiſſances voiſines à ſeconder *leurs iniques projets*, des grandes proviſions qu'ils avoient faites d'armes, de munitions & d'eſpeces, de la réſolution qu'ils avoient priſe de commencer par réduire les Anglois & de leurs prochaines diſpoſitions à tout ſacrifier, ſi ces derniers perſiſtoient à réfuſer de placer le Pré-

tendant ſur le Trône : Sa Majeſté ſoumit enſuite à l'examen des Députés les diſpoſitions qu'elle avoit faites, pour maintenir la paix entre ſes ſujets, & détourner les malheurs qui les menaçoient : elle les exhorta à mettre en œuvre tous les moyens qui leur paroîtroient propres à contenir les ſéditieux, & demanda ſur-tout que la Chambre ſe hâtât de pourvoir aux beſoins de l'Etat ; elle repréſenta que ces beſoins ſe multiplieroient à proportion des efforts que feroient les Jacobites, *pour parvenir à leurs fins criminelles* ; elle ſe récria avec toute l'amertume poſſible contre la fureur *de ces prétendus inſenſés*, & menaça de toute la rigueur des loix ceux que la providence lui livreroit ; elle promit enfin de défendre toujours avec le même zéle la Religion Proteſtante, & de ne ménager ni ſes intérêts particuliers ni ceux de ſa Couronne, pour conſerver à ſes ſujets fidéles leurs libertés & leurs prérogatives.

Le Duc de Grafton propoſa aux Lords, (ils étoient revenus dans leur Chambre immédiatement après la harangue du Roi de ſuſpendre) au moins pour le cours de l'année ſuivante, l'acte du *habeas corpus* : cette propoſition effraya d'abord les Membres qui n'aimoient point à ſe dépouiller de leurs prérogatives ; mais la néceſſité qu'il y avoit de mettre fin aux complots des Anti-Royaliſtes, & l'intérêt réel de la Nation les déterminerent enſuite à ſouſcrire aux vœux de ceux qu'ils avoient cru d'abord pouvoir légitimement ſoupçonner de corruption.

12 Octobre. Les Pairs préſenterent une adreſſe à Sa Majeſté, pour l'aſſurer de leur zéle à la défendre contre ſes ennemis, & de l'horreur que la derniere conſpiration leur avoit inſpirée.

13 Octobre. Le Synode général ſe raſſembla enfin, & le Docteur George Stanhope, Doyen de Cantorbery, fut élû préſident de la deuxiéme Chambre.

Charles Lord Cornwallis épouſa l'aînée des filles du Lord Vicomte Townshend.

Le Comte d'Eſſex prêta ſerment en qualité de Lord Lieutenant du Comté de Hertfort.

14 Octobre. Louis XV. Roi de France fut ſacré à Rheims.

Henri Lumley Ecuyer, Lieutenant Géneral & Géneral de la Cavalerie, oncle de Richard Lumley, Comte de Scarborough, mourut à Londres.

Thomas Lord Kerry, Baron de Hennaw, fut créé Vicomte Clanmaurice & Comte de Kerry en Irlande.

27 Octobre. Les Communes préſenterent une adreſſe au Roi, pour le féliciter ſur la découverte de la derniere conſpiration, l'exhorter à veiller plus ſcrupuleuſement que jamais à la ſûreté de ſa perſonne, lui promettre de hâter autant qu'il ſeroit en leur pouvoir la réduction de ſes ennemis, & l'inviter à requérir les Etats-Généraux de faire paſſer en Angleterre la quantité de troupes qu'ils s'étoient engagés à fournir par les derniers traités, qui avoient été conclus entre les deux Puiſſances.

George I. donna ſon agrément Royal à l'acte, par lequel fut ſuſpendu pour le cours de l'année ſuivante celui du *habeas corpus*: les Députés, plus ſcrupuleux que les Lords, avoient heſité plus long-tems qu'eux à paſſer ce nouveau Bill.

Le Lord Carteret informa les Pairs, que l'Evêque de Rocheſter, le Lord North & Grey, & le Comte d'Orrery étoient detenus priſonniers à la Tour pour crime de haute trahiſon; il demanda d'ailleurs que la Chambre ſouſcrivît à leur détention, & ſa demande lui fut unanimement octroyée.

Premier Novembre. Les Juges qui avoient été prépoſés pour inſtruire le procès des rebelles, & les juger s'aſſemblerent à Rumford : ils y procéderent dès le même jour au jugement de Chriſtophe Layer Ecuyer.

2 Novembre. Sir Robert Raymond, Procureur Géneral, fit ſes repréſentations à la Cour du Banc du Roi, entreprit de prouver qu'il n'appartenoit pas aux nouveaux Commiſſaires d'être Juges en la cauſe de Layer, & conclut à la prompte évocation de cette affaire : ſa concluſion fut d'autant plus applaudie, que le nouveau Comité n'avoit pas eu à beaucoup près le ſuffrage du peuple.

3 Novembre. Les Communes réſolurent que l'Etat ſoudoyeroit 10000 hommes pour faire le ſervice de mer durant le cours de l'année ſuivante.

4 Novembre. Le Duc de Norfolk fut arrêté priſonnier à Bath; on le conduiſit enſuite à la Tour de Londres.

5 Novembre. Les Lords proteſterent contre ſa détention, & prétendirent que la Cour avoit violé le plus ancien & le plus beau de tous leurs privileges : les Conſtitutions de l'Etat ſont telles en effet, que le Souverain ne peut pas, durant la ſéance du Parlement, faire arrêter un Lord ſans la participation de la premiere Chambre.

Les Députés ordonnerent qu'il ſeroit levé un nouveau corps d'armée de 4000 hommes, pour la garde & la défenſe des diverſes places du Royaume : l'Etat eut par conſéquent déſormais à ſa ſolde 28294 *hommes effectifs.*

7 Novembre. George Kelly ou Johnſon fut arrêté priſonnier dans le Parc de Hyde ; il avoit toujours eu les Papiſtes en recommandation.

10 Novembre. M. Criſtophle Layer comparut à la Barre du Banc du Roi, & demanda qu'avant de procéder à ſon jugement, il plût à la Cour d'ordonner au Géolier de le déchaîner ; M. Hungerford ſon Avocat appuya cette demande, & la motiva ſur divers exemples, ſur la condition de l'accuſé, ſa caducité, le rang qu'il avoit occupé, l'incertitude des dépoſitions qui avoient été portées contre lui, &c. les Juges ſe refuſerent néanmoins conſtamment aux vœux du coupable, & le menacerent d'ajouter encore aux poids de ſes chaînes, s'il perſiſtoit à demander qu'on l'en délivrât.

12 Novembre. Les deux Chambres du Synode préſenterent une adreſſe au Roi, pour le complimenter ſur l'heureuſe découverte du dernier complot, & vouerent à ſes perfides ennemis une haine d'autant plus décidée, que leurs projets tendoient plus directement à la ruine de la Grande-Bretagne.

Les Communes octroyerent à Sa Majeſté un ſubſide de 2 chelins par livre ſur toutes les terres des deux Royaumes d'Angleterre & d'Ecoſſe.

13 Novembre. Le Colonel Williamſon fut nommé Lieutenant-Gouverneur de la Tour de Londres ; il ſuccéda dans cette place à Sir Robert Doyley, qui exigea de lui pour faire ſa démiſſion, une ſomme conſidérable.

14 Novembre. Le Roi prorogea le Synode au deuxiéme jour du mois de Février prochain.

15 Novembre. Pierre Vandeput de Twickenham dans le Comté de Middleſex, fut créé Baronet.

16 Novembre. Les Communes procéderent à l'examen de l'élection des deux Députés de la ville de Weſtminſter, (Archainbaud, Hutchinſon & Jean Cotton Ecuyers) & déclarerent que quoique tous les ſuffrages ſe fuſſent réunis en faveur de ces deux mêmes citoyens, leur élection devoit être eſtimée nulle ; elles motiverent cet Arrêt ſur l'infraction des loix primitives de la Nation, & la nullité des ſuffrages des

électeurs, lorſque le tumulte précédoit & ſuivoit leurs aſſemblées.

19 Novembre. Guillaume Montagu, Duc de Mancheſter, fut nommé Lord Lieutenant du Comté de Huntington.

Les Négocians de Londres apprirent par diverſes lettres, 1°. Que 3 Navires Anglois, 1 Vaiſſeau François, & 6 Bâtimens Hollandois avoient échoué près du Cap de Bonne Eſpérance. 2°. Que les Indiens avoient été invités par les François à ruiner les plantations Angloiſes. 3°. Que le ſeptiéme jour du mois de Septembre dernier il avoit péri par un ouragan à la Jamaïque, 28 Navires, que la troiſiéme partie du Port Royal avoit été démolie, que les plus riches Habitans avoient été ruinés, &c.

Le Docteur André Snape, Prevôt du College du Roi à Cambridge, fut élû Vice Chancelier de l'Univerſité de cette ville.

26 Novembre. George I. envoya un Meſſage aux Pairs par le Lord Vicomte Townshend, & les informa qu'il paroiſſoit dans le Royaume pluſieurs Déclarations du Prétendant, que ces Déclarations n'étoient point équivoques ni ſuppoſées, qu'elles ne pouvoient pas être regardées raiſonnablement comme telles, & que dans le grand nombre il en étoit une que ce Chevalier avoit lui même ſignée : le Miniſtre qui avoit été chargé du meſſage, communiqua à la Chambre la copie imprimée de ce dernier Manifeſte.

27 Novembre. Les Lords ordonnerent qu'il fût fait lecture de la Déclaration du prétendu Roi Jacques III. & toutes les voix ſe réunirent en un inſtant pour la flétrir, & la condamner à être brûlée par l'Exécuteur ordinaire de la Juſtice.

Les Communes ratifierent l'Arrêt que les Pairs avoient porté, & préſenterent, de concert avec leurs Grandeurs, une adreſſe au Roi, pour l'inviter à ſe venger de ſes perfides ennemis, pour le déterminer à ſévir ſelon toute la rigueur des loix contre les traîtres qui avoient oſé embraſſer la querelle du Prétendant, pour lui renouveller toutes leurs promeſſes de fidélité, & l'aſſurer que les menaces des Puiſſances les plus formidables, & tous les efforts des rebelles ne pourroient jamais altérer leur zéle, ni porter la plus legere atteinte à *l'ardeur de leur attachement.*

1 Décembre. La Cour du Banc du Roi reprit l'examen des dépoſitions qui avoient été faites contre Criſtophle Layer,

& ordonna qu'il ſeroit reconfronté avec Lynch ſon complice & ſon plus particulier ami ; il réſulta de leur réconfrontation, que Layer avoit projetté la mort du Roi regnant, celle du Prince de Galles, du Lord Cadogan, &c. qu'il avoit fait publier une déclaration pour inviter les Bretons à ſecouer le joug de l'obéiſſance, à lever l'étendart de la révolte, & à déclarer la guerre a leur légitime Souverain ; & lui avoit fait un voyage à Rome pour communiquer ſes projets au Prétendant, & lui avoit promis de les mettre tous en exécution, que *le Chevalier* avoit voulu tenir avec ſon Epouſe un des enfans du coupable ſur les fonts pour lui prouver par avance ſa gratitude, & le déterminer à ne pas ſe départir du plan d'une révolution qui lui promettoit un ſi bel avenir ; que le Lord North & Grey & la Ducheſſe d'Ormond avoient réellement tenu ſur les Fonts du Baptême, au nom du Prétendant & de ſon Epouſe, un des enfans de Layer à Chelſea, que ce dernier avoit exagéré le prix de cette faveur prétendue, pour en impoſer à ceux qu'il vouloit s'acquérir ; qu'il avoit imaginé & divulgué mille calomnies atroces contre George I. & tous ſes Miniſtres ; qu'il avoit profité des dernieres calamités pour acheter des ſoldats à celui qu'il vouloit couronner, & menacé d'une mort prochaine, ou plûtôt d'un ſupplice inoui, ceux qu'il prévoyoit ne s'être rangés ſous l'étendart de la ſédition, que pour échapper aux beſoins qui les preſſoient, & attendre, ſans ſouffrir, la fin des malheurs de l'Etat.

3 Décembre. Les deux Chambres du Parlement paſſerent un Bill, par lequel furent obligés les Papiſtes du Royaume à payer un ſubſide de 100000 livres : pluſieurs Lords cependant, & quelques Députés proteſterent de concert contre cet acte, & fonderent leurs proteſtations ſur l'affinité que tant de rigueur avoit avec la perſécution.

Eliſabeth, Ducheſſe de Somerſet, fille unique du feu Joſſelin Percy, dernier Comte de Northumberland, mourut à Londres.

12 Décembre. Samuel Redmayne fut convaincu d'avoir imprimé & vendu un livre ſéditieux, ſous le titre ironique *d'avantages de la ſucceſſion des Deſcendans de la Maiſon de Hanovre.*

21 Décembre. Le Banc du Roi condamna à mort Criſtophle Layer, & renvoya ſon exécution à la fin du

mois de Mai prochain ; l'objet de la Cour étoit de le réduire, s'il ſe pouvoit, par ce moyen, à trahir ſes complices, & à développer les nœuds d'une conſpiration, qui paroiſſoit d'autant plus formidable, que le chef des conjurés avoient acquis beaucoup de crédit ſur les Grands & ſur le peuple.

23 Décembre. Le Comte de Burford & le Lord Guillaume Beauclair tous les deux fils de ſa grace le Duc de Saint Albans, épouſerent les deux filles de Sir Jean Jacques Worden Baronet.

Kang Hi, Empereur de la Chine, mourut à Pekin : Yong Tchin ſuccéda à l'Empire, & bannit de ſa Cour & de ſes Etats tous les Jéſuites & tous les Prêtres Catholiques : il motiva leur banniſſement, ajoute M. Walſton, ſur la néceſſité qu'il y avoit de prévenir les ſuites funeſtes de la guerre qu'ils ſe faiſoient réciproquement, & celle de l'idée qu'ils avoient & qu'ils vouloient inſpirer au peuple de la ſupériorité de la Puiſſance Spirituelle ſur la Temporelle.

29 Décembre. Le Roi donna ſon agrément à l'acte, par lequel lui avoit été octroyée, pour les frais du ſervice de l'année ſuivante, une taxe de 2 chelins par livre ſur toutes les terres de la Grande-Bretagne.

1723.

6 Janvier. Le Margrave d'Anſpach frere de la Princeſſe de Galles, mourut âgé de 45 ans.

10 Janvier. Henri Clinton, Comte de Lincoln, fut nommé Gouverneur de la Tour de Londres ; il ſuccéda à Charles Howard Comte de Carliſle.

13 Janvier. Charles-Henri de Lorraine, Prince de Vaudemont & Gouverneur du Duché de Milan, mourut à Nancy : il avoit été, durant les dernieres guerres, Général de la Cavalerie en Flandre.

27 Janvier. George I. fut élû Gouverneur de la Compagnie Royale d'Afrique.

2 Février. Le Synode fut prorogé au huitiéme jour du mois d'Avril prochain : la Cour avoit réſolu ſans doute de prévenir tous les Décrets que le Clergé eût pû & peut-être dû porter.

7 Février. Jacques Stuart, Comte de Bute, un des Gen-

tilhommes de la Chambre & des 16 Pairs d'Ecoſſe, mourut à Londres.

Les États Généraux firent publier un Manifeſte, par lequel il fut interdit aux Hollandois de prendre le plus petit intérêt dans la Compagnie des Indes Orientales, qui avoit été récemment établie à Oſtende : L. H. P. firent d'ailleurs ſolliciter inſtamment les Rois de France & de la Grande-Bretagne d'unir leurs efforts à ceux de la République, pour hâter la ſuppreſſion de ce nouvel établiſſement.

Sir Gilbert Heathcote fut nommé Directeur de la Banque d'Angleterre.

La Cour eut avis que les Gouverneurs de la Virginie, de la Penſilvanie & de la Nouvelle York avoient eu pluſieurs conférences à Albany avec les Sachins ou Rois des Indiens, qu'ils avoient conclu de nouveaux Traités d'Alliance avec eux, & en avoient obtenu, pour les Maîtres des Colonies, une ceſſion de 200 acres de terre.

Les Lords Gardes des Sceaux les appoſerent à la lettre patente, par laquelle Guillaume Wood Ecuyer, fut autoriſé à faire frapper pour le Royaume d'Irlande & les diverſes plantations de l'Amérique des ſardins ou des liards & des piéces de deux liards, & de deux ſols.

10 Février. Sa Majeſté ſouſcrivit au Bill, par lequel furent continuées les diverſes impoſitions qui avoient été déja faites ſur la dréche, le cidre, le mum & le poiré.

Henri Roper Lord Teynham, obtint une place de Gentilhomme de la Chambre.

11 Février. Les Communes déclarerent que la lotterie de Harburg étoit une entrepriſe infâme & frauduleuſe, que les Entrepreneurs avoient méchamment employé le nom du Roi pour ſéduire le peuple, & voiler leur oblique procédé, que leur ſyſtême tendoit directement à la ruine de la Grande-Bretagne, &c. La Chambre les obligea conſéquemment à rembourſer aux intéreſſés leur capital, & décerna d'ailleurs les peines réſervées à la félonie contre ceux qui préſenteroient déſormais au Gouvernement des projets modelés ſur ceux que les Puiſſances voiſines auroient adoptés.

14 Février. Le Conſeil promit par proclamation, une ſomme de 100 livres à quiconque arrêteroit ou déceleroit *une des perſonnes* qui chaſſoient habituellement de nuit

&

& masquées dans les Comtés de Berks & de Southampton.

23 Février. Sir Charles Stirckland & Sir Jacques Walton, Chevaliers, furent nommés Vice & Contre-Amiraux de la Flotte; ils succéderent a Jacques Littleton & Thomas Mighell Ecuyers.

25 Février. Le Lord Vicomte Barrington fut chassé de la Chambre des Communes, parce qu'il avoit participé au projet des Entrepreneurs de la lotterie de Harburg, qu'il avoit facilité l'adoption de ce projet, & *exige de ses complices* une rétribution considérable.

6 Mars. La Princesse de Galles accoucha d'une fille dans le Palais de Leicester : elle fut baptisée deux jours après, & nommée Marie.

Thomas Durfey, un des plus célebres Poëtes Anglois, mourut à Londres.

11 Mars. Guillaume Pulteney Ecuyer, Président du Comité secret, fit à la deuxiéme Chambre le rapport de la derniere conspiration.

18 Mars. L'Evêque de Rochester écrivit à M. Morrice son gendre, pour le presser de solliciter son élargissement (sa Grandeur étoit encore detenue prisonniere à la Tour) & lui indiquer les moyens qui lui paroissoient les plus propres pour l'obtenir : cette lettre fut par hazard interceptée & communiquée au Roi; Sa Majesté la renvoya au Parlement, & ce dernier aux Commissaires qui avoient été nommés pour faire l'examen des dépositions de Layer.

Sir Cristophle Wren mourut à Lincoln, dans la cinquante-uniéme année de son âge; il avoit été élû Président de la Société Royale de Londres en 1680, & avoit depuis toujours rempli la place d'Inspecteur & d'Intendant général de tous les bâtimens royaux.

Les Communes déclarerent que les diverses dépositions de Cristophle Layer étoient contradictoires, qu'il avoit voulu en imposer à ses Juges, qu'il avoit masqué le véritable nœud du dernier complot, que Jean Plunket avoit été *l'instrument de ses iniques opérations*, & qu'ils subiroient ensemble un nouvel interrogatoire.

Les deux coupables, interrogés par les Commissaires de la Chambre, déposerent qu'ils n'avoient conspiré que parce qu'ils y avoient été invités par les Membres les plus respectables de l'Etat, qu'ils n'avoient d'ailleurs jamais cru que leurs assemblées pussent devenir funestes à la Nation, que

le Lord Orrery, le Lord Stafford, Sir Henri Goring, le Lord Cowper, M. Hutcheſon, l'Evêque de Rocheſter, Sir Conſtantin Phipps, le Général Webb, le Lord Bingley, M. Dawkins, M. Shippens, les Lords Scarſdale, Bathurſt, & Gower, &c. avoient preſque toujours préſidé à ces aſſemblées, qu'ils en avoient jugé comme eux, & qu'il n'y avoit jamais été délibéré que des moyens de conſerver au peuple toutes les libertés & toutes les prérogatives que les premieres Conſtitutions lui avoient accordées.

Le Lord Cowper & M. Metchuſon firent imprimer & rendirent public un Mémoire, par lequel ils proteſterent qu'avant les dernieres interrogations que Layer & Plunket avoient ſubies, ils n'avoient jamais eu la plus legere idée de la derniere conſpiration, qu'il n'avoit conſéquemment jamais été queſtion entre eux & le Lord Orrery des moyens de la faire réuſſir, qu'ils avoient fait preuve de leur fidélité pour le Roi regnant, qu'ils étoient prêts encore à prendre les armes pour réduire ſes ennemis, & qu'ils n'avoient jamais adhéré, & n'adhéreroient jamais au parti du Prétendant.

19 Mars. Le Comte de Strafford & le Lord Hay ſe plaignirent amérement à la premiere Chambre du peu d'égards que les Commiſſaires des Communes avoient eu à leurs hautes réputations, & de l'audace de ceux qui avoient inſéré leurs noms dans la liſte des conjurés ; ils inſiſterent ſur les ſervices importans qu'ils avoient rendus à la Nation, ſur les prérogatives des Membres du Parlement, & demanderent que leurs délateurs fuſſent ſommés de comparoître à la Barre de la Chambre, pour y ſubir un examen rigoureux, & ſe voir condamner aux peines que les loix reſervoient aux impoſteurs, aux ſcélerats, &c. cette demande paroiſſoit d'autant plus juſte, qu'elle étoit extrémement hardie ; le grand nombre de Pairs perſiſta néanmoins conſtamment à s'y refuſer, & ceux qui avoient voulu y ſouſcrire, furent réduits à proteſter.

20 Mars. Le Docteur Jean Friend fut arrêté priſonnier & conduit à la Tour.

Bolton Capitaine du Vaiſſeau de guerre le Warwick-Shire, prit à Gênes la Révolution, une des Frégates du Prétendant, & la conduiſit à Portſmouth : on fit ſubir aux quatre principaux Officiers qui la commandoient pluſieurs interrogatoires ; on leur promit leur entiere liberté, ou plûtôt on

ne menagea rien pour leur arracher leur ſecret : ils le gardérent cependant, & *mépriſerent ſouverainement un bien qu'il falloit acheter par une trahiſon.*

24 Mars. Le Comte d'Orrery fut admis à ſe faire cautionner.

26 Mars. Les Lords élurent des Commiſſaires pour procéder à l'examen de la derniere conſpiration, & à l'inſtruction du procès à faire aux conjurés.

Le Conſeil ordonna qu'il ſeroit célébré dans toute la Grande-Bretagne une fête, pour rendre graces au Ciel de la protection ſpéciale qu'il avoit accordée aux Bretons, & détourner tous les fléaux de ſa juſtice.

Les principaux Sécretaires d'Etat furent informés que la Colonie Angloiſe, qui avoit débarqué le 25 du mois de Février dernier dans l'Iſle de Sainte Luce pour s'y établir, en avoit depuis été chaſſée par les François : le Roi fut d'autant plus ſenſible à cette nouvelle, qu'il avoit lui-même invité le Duc de Montagu à faire les frais de cette plantation, & qu'il eût peut-être fallu rompre avec la Cour de France, ſi les circonſtances l'euſſent obligé à demander une réparation de l'injure qui avoit été faite à ſes ſujets.

30 Mars. Les Communes préſenterent une adreſſe à George I. pour lui réitérer leurs promeſſes de fidélité, pour l'inviter à punir rigoureuſement les auteurs du dernier complot, & lui communiquer les nouvelles diſpoſitions que la Chambre avoit faites pour *éteindre le zéle fatal des Jacobites.*

George Kelly & le Lord Evêque de Rocheſter furent déclarés coupables de haute trahiſon.

31 Mars. Le Comte Cowper harangua les Pairs aſſemblés ; il ſe plaignit, comme le Comte de Strafford & le Lord Hay, du peu d'égard que le Comité des Communes avoit eu à ſa haute réputation, & de la témérité de ceux qui avoient oſé inſérer ſon nom dans la liſte des conjurés ; il demanda que les deux coupables (Layer & Plunket) fuſſent ſommés de comparoître à la Barre de la Chambre, & ſa demande fut, comme celle des deux premiers, Lords, preſqu'unanimement rejettée.

1 Avril. Le Roi ſe rendit à Weſtminſter, & ſouſcrivit aux actes qui ſuivent : par le premier fut ordonné l'acquit abſolu d'une partie des annuités de la Banque : le deuxiéme expliqua, corrigea & confirma les loix qui avoient

été faites antérieurement pour le ſoulagement des pauvres ; par le troiſiéme furent renouvellés ceux des Bills d'impoſition qui étoient prêts d'expirer : le quatriéme ajouta 2000000 liv. au premier capital de la Compagnie des Mers du midi : par le cinquiéme fut impoſée une taxe de 2 ſols Ecoſſois ſur chaque pinte de bierre qui ſeroit vendue dans la Capitale d'Ecoſſe : le ſixiéme enfin ordonna la réparation du port d'Yarmouth, & pourvut à la levée des frais que cette réparation exigeroit.

4 Avril. Les Communes nommerent à la Requête de l'Evêque de Rocheſter, Sir Conſtantin Phipps, Guillaume Wynne Ecuyers, & Mrs. Joſeph Taylor & Guillaume Morrice ſes Avocats & Solliciteurs.

7 Avril. Elles ratifierent preſqu'unanimement, & ſans y faire aucune altération, le Bill, ou plûtôt la ſentence qui avoit été rendue contre Sir Jean Plunket.

11 Avril. Edouard Hyde Comte de Clarendon, Vicomte Cornbury & Baron de Hindon, mourut à Windſor : Henri Hyde Comte de Rocheſter, ſon couſin-germain, fut ſon unique héritier.

12 Avril. L'Univerſité d'Oxford écrivit au Comte de Penbroke, pour le remercier du préſent qu'il lui avoit fait du buſte de Guillaume ſon ayeul, Chancelier de cette Univerſité & un de ſes principaux bienfaiteurs.

M. Bevil Higgins, auteur du livre intitulé, *Vue de l'Hiſtoire d'Angleterre*, fut arrêté & conduit à la Tour par ordre du Conſeil ; preſque tous les exemplaires de ſon livre furent enſuite confiſqués.

13 Avril. L'Evêque de Rocheſter fit ſignifier à l'Orateur des Communes qu'il ne comparoîtroit plus à la Barre de cette deuxiéme Chambre pour y être jugé ; les Députés ſe hâterent conſéquemment de faire entendre les témoins, & paſſerent un bill contre ſa Grandeur.

14 Avril. George I. donna ſon agrément royal à 3 nouveaux actes : par le premier furent indiquées les peines à infliger aux Officiers & aux ſoldats mutins & déſerteurs : le deuxiéme pourvut à la ſûreté du payement & au prochain acquit de certaines annuités à prendre ſur l'Echiquier ; le troiſiéme ordonna la réparation des grandes routes des deux Comtés de Northampton & de Southampton.

Le Docteur Jean Robinſon Evêque de Londres y mourut dans la ſoixante-neuviéme année de ſon âge.

15 Avril. Les deux Chambres du Parlement s'ajournerent au premier jour du mois de Mai prochain.

21 Avril. Le Comte de Panmure mourut à Paris ; il avoit été conduit à la Tour après l'affaire de Preſton & s'en étoit échappé pour paſſer en France.

23 Avril. Le Docteur Edmond Gibſon, Evêque de Lincoln, fut nommé Evêque de Londres.

2 Mai. Le Duc de Dorſet, Préſident du Comité, que les Lords avoient élû pour faire l'examen de la derniere conſpiration, préſenta ſon rapport à la Chambre.

Jacques Sanderſon, Comte & Vicomte Caſtleton, mourut à Oxford.

François Comte de Godolphin, prêta ſerment en qualité de Membre du Conſeil Privé.

3 Mai. Le Docteur Richard Reynolds, Evêque de Bangor, fut transféré au ſiége de Lincoln.

4 Mai. Les Pairs déclarerent que l'objet principal du dernier complot étoit de faire paſſer la Couronne ſur la tête du Prétendant, & que pour y réuſſir, les conjurés avoient projetté d'aſſaſſiner le Roi regnant, le Prince de Galles & les principaux Miniſtres ou Sécretaires d'Etat.

6 Mai. Jean Plunket comparut à la Barre de la premiere Chambre, & ne garda près de lui que ſon Solliciteur.

Charles Howard, Comte de Carliſle, fut nommé Gouverneur du Château de Windſor.

7 Mai. L'Avocat du Roi offrit au Comité du Conſeil de faire lecture des dépoſitions de Philippe Neynoe : Plunket s'y oppoſa, alléguant qu'une dépoſition ne pouvoit faire preuve contre un accuſé, qu'autant qu'elle avoit été ſignée par ſon auteur, que celui-ci avoit prêté les ſermens requis, & pouvoit la ratifier encore.

Les Lords Commiſſaires délibererent d'abord de la validité de cette oppoſition, & opinerent unanimement qu'elle étoit injuſte & par conſéquent nulle ; ils défendirent néanmoins enſuite qu'il fût inſéré dans leur Arrêt, que Neynoe n'avoit pû prêter ſerment, & qu'une mort imprévue l'avoit mis hors d'état de ratifier & de ſigner ſes dépoſitions.

Henri Saint John Lord Vicomte Bolingbroke, obtint de S. M. un pardon abſolu, & fut remis en liberté.

Les Pairs paſſerent le bill des Communes contre Plunket, à la pluralité de 81 voix contre 26.

Le Docteur Guillaume Baker, Recteur de Saint Gilles, fut nommé Evêque de Bangor.

8 Mai. Jean West, Lord de la War, mourut à Cambridge.

Richard Temple, Lord Vicomte Cobham, obtint le Gouvernement de l'Isle de Jersey.

Philippe Lord Stanhope, fils de Philippe Comte de Chesterfield, fut fait Capitaine d'une Compagnie de Gardes à pied.

10 Mai. George Kelly comparut à la Barre de la premiere Chambre, avec Sir Constantin Phipps, & M. Prat ses deux Avocats.

Kelly voulut, comme Plunket, s'opposer à la lecture des dépositions de Neynoe; mais ses accusateurs le prévinrent, & le mirent hors d'état d'insister par la réconfrontation de M. Bingley; celui-ci déposa que Neynoe lui avoit fait part plusieurs fois des contributions qu'il avoit tirées des Ministres par la supposition de divers complots; qu'il avoit d'ailleurs eu la confiance des auteurs de la derniere conspiration, que M. Robert Walpole avoit voulu conférer en différens tems avec lui, qu'il lui avoit fait présent d'une bourse de 350 livres pour le déterminer à lui communiquer un liste des conjurés, que Kelly avoit été chargé de cette liste, que ceux qui l'avoient arrêté avoient dû la trouver dans son porte-feuille, &c.

Les Lords s'ajournerent au lendemain, pour donner à M. Walpole le tems de chercher & de mettre en ordre ses moyens de justification.

François Comte de Godolphin fut nommé Lord grand Maître de la garde-robe.

Le Docteur Edmond Gibson, Evêque de Londres, prêta serment en qualité de Membre du Conseil Privé.

11 Mai. M. Walpole présenta à la premiere Chambre un Mémoire, par lequel il l'informa que le septiéme jour du mois d'Août dernier il avoit reçu une lettre signée *S. T.* que cette lettre supposoit que celui qui l'avoit écrite, étoit à portée de *révéler des mysteres importans au Gouvernement*, si on vouloit lui promettre une rétribution; qu'incertain du parti qu'il avoit à prendre, & toujours également zélé pour son Souverain & pour l'Etat, il avoit fait insérer dans la gazette un avertissement analogue aux circonstances, que

Neynoe étoit venu peu de jours après chez lui, qu'il l'avoit informé du dernier complot; que le Roi avoit lui-même accordé une récompenſe de 200 livres à ce même dénonciateur; que Sa Majeſté s'étoit propoſée d'avoir, par ſon moyen, une liſte des conjurés; que lui-même (Walpole) avoit donné à Neynoe une bourſe de 100 guinées, pour le déterminer plus sûrement à communiquer cette liſte, que néanmoins elle ne lui avoit jamais été rendue, & que même il n'avoit depuis jamais entendu parler de celui qui avoit ſçu d'abord ſi bien lui en impoſer.

Henri Roper Lord Teynham mourut à Londres dans la quarante-deuxiéme année de ſon âge; on prétendit qu'il s'étoit coupé la gorge avec un raſoir.

16 Mai. L'Evêque de Rocheſter comparut avec ſes Avocats & ſes Solliciteurs à la Barre des Pairs, & demanda la révocation du Bill que les Communes avoient paſſé contre ſa Grandeur; cette demande fut le principe de diverſes harangues & de pluſieurs proteſtations.

28 Mai. L'Archevêque de Cantorbery & les 14 principaux Officiers de l'Etat furent nommés Lords Juges du Royaume durant l'abſence de Sa Majeſté.

29 Mai. Criſtophle Layer fut exécuté à Tyburn.

6 Juin. Thomas Howard Duc de Norfolk, Guillaume Lord North & Grey, Denis Kelly, Thomas Cockran & David du Boyce Ecuyers, furent admis à donner caution par Arrêt du Conſeil.

Charles Duc de Richmond & de Lenox, un des Lords Gentilhommes de la Chambre, & Chevalier de l'Ordre de la Jarretiere, mourut à Windſor.

George I. ſe rendit à Weſtminſter, & donna ſon agrément royal aux actes qui ſuivent. Par le premier furent obligés les Papiſtes du Royaume à payer *à l'Etat* une ſomme de 100000 liv. Le deuxiéme confirma l'impoſition des droits dont le produit avoit été octroyé aux diverſes Cours de Monnoye. Par le troiſiéme fut prolongé le tems qui avoit été d'abord accordé aux Créanciers des derniers Directeurs de la Compagnie des Mers du midi, pour réclamer les droits qu'ils avoient ſur les biens de leurs débiteurs. Le quatriéme autoriſa Sa Majeſté à mettre les douanes de ſon Royaume ſous la direction d'une ou de pluſieurs Commiſſions. Par le cinquiéme furent déclarées encore exigibles les taxes qui avoient été impoſées ſur le tabac, le caffé, le thé, le chocolate, les

épiceries, &c. Le ſixiéme interdit aux Bretons de prendre aucun intérêt, quel qu'il fût, dans la Compagnie des Indes Orientales, qui avoit été récemment établie à Oſtende. Par le ſeptiéme furent contraints les Catholiques qui s'étoient retirés en Ecoſſe, à faire enregiſtrer tous leurs biens. Le huitiéme décerna des peines très-ſeveres contre ceux qui ſe maſqueroient déſormais pour pouvoir impunément cauſer du déſordre dans les rues de la Capitale. Par le neuviéme fut impoſée une taxe de 2 ſols Ecoſſois ſur chaque pinte de biere qui ſeroit vendue dans Linlithgow, & deſtina le produit de cette taxe à l'acquit abſolu des dettes de cette ville. Le dixiéme fournit à tous les Seigneurs les moyens de percevoir sûrement les revenus de leurs terres. Par le onziéme furent déclarés coupables de félonie ceux qui feroient entrer la fraude dans quelqu'une des villes du Royaume, du tabac, des indiennes, des toiles peintes, &c. Le douziéme mit à l'abri de toute confiſcation les biens des mineurs & ceux des femmes mariées, qui payoient quelque redevance. Par le treiziéme fut projettée la réparation des deux ports de Douvres & de Rye. Le quatorziéme pourvut à la levée des frais qu'exigeroient ces réparations & celle des grandes routes du Comté de Gloceſter. Par le quinziéme furent condamnés à 4 mois de priſon ceux des garçons cordonniers qui engageroient les cuirs ou les ſouliers de leurs maîtres pour ſe faire de l'argent. Le ſeiziéme, le dix-ſeptiéme & le dix-huitiéme enfin ordonnoient de la punition de George Kelly ou Johnſon, de Jean Plunket & de François, Lord Evêque de Rocheſter.

S. M. harangua enſuite les deux Chambres; elle les remercia des octrois qui lui avoient été faits, de leur attachement à ſa Perſonne, & de leur zéle pour les vrais intérêts de la Nation; elle applaudit aux moyens qu'elles avoient mis en œuvre pour défendre le Royaume, & prévenir les coups que ſes ennemis vouloient lui porter; elle les exhorta à conſerver toujours l'eſprit de paix & d'union qui les avoit animées depuis leur premiere aſſemblée, leur fit enviſager tous les avantages de cette concorde, & ajouta que le Jacobite le plus ardent admireroit & ſeroit touché de la douceur avec laquelle avoient été traités les derniers conjurés; elle inſiſta ſur les diſpoſitions particulieres que les Communes avoient faites pour hâter le rétabliſſement du crédit public, pour faire fleurir le commerce, & en étendre

les branches les plus eſſentielles ; elle leur promit de ſeconder toujours ces ſages diſpoſitions, de veiller plus ſcrupuleuſement que jamais à l'exécution entiere de toutes les loix, de défendre avec le même zéle l'Egliſe Anglicane, de protéger ſpécialement ceux qui en obſerveroient la diſcipline, & de conſerver à ſes Peuples & au Parlement toutes leurs libertés & leurs prérogatives ; elle les informa enfin de ſon départ prochain pour l'Allemagne, & les invita à ne ſe départir jamais des projets qu'elles avoient formés, pour mettre les rebelles hors d'état de profiter des circonſtances les plus critiques, & aſſurer aux Bretons la tranquillité & le bonheur dont ils commençoient à jouir.

Le préambule des trois derniers actes de cette ſéance portoit que les Jacobites avoient tramé en 1721 & 1722 une horrible conſpiration contre le Roi regnant ; qu'ils avoient projetté de ſe ſaiſir de ſa Perſonne & de celle du Prince de Galles ; qu'ils s'étoient propoſés de ſurprendre la Ville & la Tour de Londres ; qu'ils avoient voulu changer abſolument la face du Miniſtere, & faire paſſer la Couronne ſur la tête d'un Papiſte ; qu'ils avoient concerté les moyens d'aſſaſſiner George I. Son Alteſſe Royale, le Lord Cadogan, &c. que pour faire preuve de l'horreur que leur avoit inſpiré ce complot abominable, & de leur zéle pour la défenſe du Roi & de ſes Miniſtres, les Lords & les Communes avoient ordonné :

1°. Que Plunket & Kelly ſeroient detenus priſonniers, juſqu'à ce qu'il plût à Sa Majeſté de leur accorder un pardon abſolu.

2°. Que le Lord François Evêque de Rocheſter ſeroit dépoſſédé le onziéme jour du mois de Juin prochain de tous ſes Bénéfices Eccléſiaſtiques & de toutes ſes Charges civiles, qu'il ſeroit déſormais inhabile à remplir aucune place dans l'Egliſe & dans l'Etat, qu'il ſeroit pour toujours banni de la Grande-Bretagne & de tous les Domaines du Roi regnant, qu'il encourreroit les peines attachées à la félonie, s'il oſoit jamais débarquer ſur les Côtes du Royaume, & que ceux qui correſpondroient avec *cet Evêque perfide*, deviendroient ſes complices & ſeroient traités comme tels, hors le cas d'une permiſſion expreſſe de la Cour.

Le long examen que le Parlement fit de la trame du dernier complot, les moyens qu'il mit en œuvre pour s'aſſurer des principaux conjurés, & les peines qu'il décerna

contr'eux, occaſionnerent pluſieurs diviſions & beaucoup de proteſtations ; celles qui parurent les plus remarquables entre ces dernieres, furent celles que les adverſaires des Royaliſtes firent contre la ſuſpenſion de l'acte *habeas corpus*, & les 2 Bills qui furent portés pour ordonner de la punition de Kelly & du Lord François Evêque de Rocheſter.

Ils motiverent la premiere ſur le peu de néceſſité qu'il y avoit de ſuſpendre un acte auſſi eſſentiel à la liberté du peuple Breton, ſur les inconvéniens à naître de cette ſuſpenſion durant l'abſence du Roi, le préjudice qu'elle feroit aux ſujets fidéles de Sa Majeſté, & les conſéquences funeſtes que les ſucceſſeurs de George I. ſeroient intéreſſés à en tirer.

Ils fonderent la deuxiéme ſur la prévention des Royaliſtes contre Kelly, ſur le refus qu'ils lui avoient fait conſtamment d'examiner ſes moyens de défenſe, ſur l'infraction réelle des loix fondamentales du Royaume, ſur l'incertitude des dépoſitions qui avoient été portées contre l'accuſé, ſur le peu d'analogie qu'il y avoit eu entre ſa conduite & celle d'un chef de parti, ſur l'ardeur que les vrais conjurés avoient montrée à le charger, & la répétition de ſes inſtances pour déterminer les Lords Commiſſaires à lui accorder une reconfrontation.

Les Pairs, défenſeurs de l'Evêque de Rocheſter, proteſterent enfin contre le Bill de ſa proſcription, parce que la procédure qui l'avoit dévancé étoit abſolument informe, & que les Communes s'étoient d'abord arrogé le droit d'examiner les informations qui avoient été faites contre ce Lord ; ils ajouterent que la premiere Chambre avoit ſouſcrit preſque aveuglément au Bill des Députés, que ce Bill étoit contraire aux conſtitutions primitives du Parlement, que les conſéquences qui en réſulteroient pourroient devenir & deviendroient ſûrement funeſtes à la Nation, que les Royaliſtes n'avoient jamais eu aucun égard aux diverſes Requêtes de l'accuſé, qu'ils l'avoient toujours pourſuivi avec *cette ardeur que la haine peut ſeule inſpirer*, & enfin qu'ils avoient toujours affecté de lui imputer toutes les lettres qui avoient été adreſſées aux principaux conjurés.

M. Wlary, Solliciteur Général, obſerva au contraire dans une harangue qui ſuivit la ſouſcription du préſent Bill, qu'il avoit été uſé de ménagement envers le coupable, que ſon crime avoit été avéré & démontré, que les loix qui

concernoient la haute trahiſon devoient être eſtimées préciſes, qu'elles décernoient un ſupplice particulier contre ceux qui en ſeroient convaincus, & que *pour ſauver l'infraction de ces loix, il falloit bien ſe convaincre que l'inexécution du crime & les égards qui étoient d'ailleurs dûs à celui qui l'avoit projetté, avoient ſeuls fait pencher le Parlement vers la douceur, & commuer en un ſimple banniſſement le plus ignominieux & le plus douloureux de tous les ſupplices.*

8 Juin. Les Lords Gardes des Sceaux les appoſerent à la lettre patente, par laquelle le Lord Vicomte Bolingbroke, & avec lui tous ſes deſcendans, furent réhabilités.

9 Juin. Jacques Ogilvy, Comte de Finlater, prêta ſerment en qualité de Membre du Conſeil Privé.

10 Juin. Robert Walpole, fils de Robert Ecuyer, Sécretaire d'Etat, fut créé Pair de la Grande-Bretagne, ſous le titre de Baron de Walpole dans le Comté de Norfolk.

11 Juin. Le Docteur François Atterbury Evêque de Rocheſter, M. Morrice ſon gendre, & ſa femme s'embarquerent à bord du Vaiſſeau de guerre l'Aldborough, & firent route vers Calais; ils y trouverent le Lord Bolingbroke prêt à partir pour Douvres, & cette rencontre fit dire qu'ils avoient été l'un & l'autre *échangés*.

Le Docteur Samuel Bradford, Evêque de Carliſle, fut transféré au ſiége de Rocheſter, & nommé Doyen de Weſtminſter.

13 Juin. George I. s'embarqua à Graveſend pour la Hollande.

14 Juin. Le Docteur Jean Waugh, Doyen de Gloceſter, fut élu Evêque de Carliſle.

15 Juin. Richard Newport, Comte de Bradford, Vicomte Newport, & Baron de Highercal, mourut à Lincoln; le Lord Vicomte Henri ſon fils unique hérita de tous ſes biens & de tous ſes titres.

16 Juin. Jean-Fréderick de Weſtminſter Ecuyer, fut créé Baronet.

24 Juin. La Cour du Banc du Roi condamna M. Middleton à payer une amende de 50 livres, parce qu'il avoit inſére quelques réflexions injurieuſes au Miniſtere, dans un livre qu'il avoit compoſé pour la défenſe des privileges de l'Univerſité de Cambridge.

26 Juin. Jacques Lord Waldegrave de Chewton, obtint une place de Lord Gentilhomme de la Chambre.

1 Juillet. Le Docteur Jean Friend fut admis à ſe faire cautionner.

2 Juillet. L'Amiral de Laval tomba de cheval aux environs de Londres, & mourut de cette chute.

12 Juillet. Samuel Redmayne & Richard Philips, Imprimeurs, furent pilloriés, & payerent chacun une amende de 300 livres, parce qu'ils avoient imprimé *la premiere & la deuxiéme partie des avantages de la ſucceſſion des deſcendans de la Maiſon de Hanover.*

13 Juillet. Sir Richard Hopkins & Felix Feaſt Ecuyer, furent élûs Sheriffs de Londres; leur élection occaſionna d'autant plus de tumulte, qu'elle ſe fit preſque malgré le Conſeil de Ville.

21 Juillet. Jacques Edmondſon, un des derniers Directeurs de la Compagnie des Mers du midi, fut accuſé de félonie, parce qu'il avoit célé une partie de ſes biens aux Commiſſaires qui avoient été prépoſés pour en faire l'inventaire; les Jurés, heureuſement pour lui, n'eurent aucun égard à cette accuſation.

9 Août. Guillaume Dubois, Cardinal Prêtre, Archevêque & Duc de Cambray, Prince du Saint Empire, & Premier Miniſtre de S. M. T. C. mourut à Verſailles dans la ſoixante-ſixiéme année de ſon âge.

Les lettres de Paris apprirent aux Négocians de Londres, que la Religion Proteſtante étoit menacée d'une prochaine abolition dans le Royaume de France, que pluſieurs de ceux qui la profeſſoient, cette Religion, avoient été contraints, pour cauſe de déſobéiſſance, à faire amende honorable à Dieu & au Roi, la corde au col & la torche à la main dans une place publique, que les prétendus *zelés*, c'eſt-à-dire ceux qui avoient oſé ſe déchaîner ou contre leur Souverain en particulier, ou contre le Gouvernement en général, avoient été punis de mort ou envoyés à Marſeille pour y ſervir ſur les galeres, que leurs ſectateurs devoient être detenus à perpétuité dans les priſons, & enfin que le Miniſtere ſe propoſoit de mettre en œuvre de nouveaux moyens, pour rendre plus facile & plus ſûre la propagation de la Religion Catholique & Romaine ou dominante.

10 Août Antoine de Grey Lord Lucas de Crudwell, Comte de Harold, fils unique de Henri Duc de Kent, mourut à Windſor: ſa mort procéda d'une petite bleſſure

que la barbe d'un épi d'orge lui avoit fait vers le milieu du pharinx.

13 Août. La Cour fut informée que le Capitaine Taylor, Commandant d'un Corſaire (la Caſſandre) qui jadis appartenoit à la Compagnie des Indes Orientales, avoit offert de ſe rendre avec tout ſon équipage & toutes ſes richeſſes au Duc de Portland, Gouverneur de la Jamaïque, que S. G. n'avoit pas voulu agréer les conditions qui lui avoient été propoſées, qu'elle avoit donné des ordres au contraire pour faire pourſuivre Taylor, que celui-ci avoit été ſe refugier chez les Eſpagnols, & qu'il y jouiſſoit d'une fortune des plus conſidérables.

15 Août. Robert Bertie, Duc d'Ancaſter & de Kiſtevon, Marquis & Comte de Lindſey, Baron Willoughby d'Ereſby, Lord grand Chambellan d'Angleterre, & un des Membres du Conſeil Privé, mourut à Londres : Peregrine Lord d'Ereſty ſon fils aîné, lui ſuccéda dans toutes ſes charges.

16 Août. M. Richard Cromwell Procureur de Clement'sinn, & petit-fils du célebre Olivier, Protecteur du Royaume, épouſa une des filles de Sir Robert Thornill.

Le Docteur Mather fut élû Vice-Chancelier de l'Univerſité d'Oxford ; il ſuccéda au Docteur Shippen.

29 Août. On exécuta dans l'Iſle de Rhodes, par Arrêt de la Cour d'Amirauté qui s'y étoit aſſemblée vers la fin du mois dernier, 25 pirates, que le Capitaine Pierre Solgard, Commandant du Vaiſſeau de guerre Anglois le Greyhound, y avoit amenés.

Charles-Bodville Roberts Comte de Radnor, Vicomte Bodmyn, Baron de Truro, & Baronet, mourut à Cantorbery ; Jean Roberts Ecuyer, ſon neveu, fut ſon unique héritier.

12 Septembre. Mrs. Seabright, Mompeſſon, Davis & Locke furent volés & aſſaſſinés avec 3 de leurs domeſtiques à 7 milles de Paris ; ils s'étoient embarqués tous les 4 à Douvres avec un François, & étoient partis avec lui de Calais pour faire route vers la Capitale de France ; ils lui avoient fait part des raiſons qui les avoient déterminés à s'expatrier, lui avoient communiqué leurs projets de commerce, l'avoient informé de l'état actuel de leurs affaires, & avoient cherché à en tirer les notions qui ſont eſſentielles à tout étranger, pour mériter quelque crédit, & pouvoir s'établir dans une ville ; le François profita de tant

d'ingénuité, careſſa beaucoup ſes compagnons de voyage, les captiva par ſes promeſſes ſéduiſantes, & ſe ſépara d'eux cependant à 10 ou 12 milles d'Amiens, pour aller comploter leur aſſaſſinat avec une troupe d'hommes auſſi méchans que lui : il obſerva toutefois, ajoute l'auteur de ce détail, (le quatriéme domeſtique des 4 Gentilhommes Anglois) il obſerva, dis-je, de ne pas commettre le crime par lui-même ; mais ſes complices dépoſerent enſuite qu'il en avoit été le premier auteur, & avoit exigé la partie la plus conſidérable de *la priſe qu'ils avoient faite.*

14 Septembre. Le Docteur Fleetwood, Evêque d'Ely, y mourut âgé de 73 ans ; le Docteur Thomas Green, Evêque de Norwich, lui ſuccéda.

Sir Robert Eyre Chevalier, un des Juges en la Cour du Banc du Roi, fut nommé Lord Chef de Juſtice de l'Echiquier ; cette charge vacquoit par la mort de Sir Jacques Montague.

15 Septembre. Le Docteur Godolphin octroya une ſomme de 4000 livres aux Commiſſaires prépoſés pour percevoir les fonds qui avoient été deſtinés par la feue Reine au ſoulagement des pauvres Eccléſiaſtiques.

Le Docteur Jacques Trymnel, Evêque de Wincheſter, y mourut dans la ſoixante-cinquiéme année de ſon âge.

Sir Jean Lench fut nommé Evêque de Norwich.

1 Octobre. Les Lords & les Communes d'Irlande firent préſenter au Roi deux adreſſes, pour l'informer des criantes véxations de M. Wood (celui qui avoit obtenu la permiſſion de faire frapper des ſardins & des piéces de deux liards pour ce Royaume, & les diverſes plantations Angloiſes) „ Il gagne, dirent les repréſentans, 150 pour „ cent, votre peuple eſt ruiné, le commerce eſt perdu, „ nous ne pourrons plus par conſéquent accorder à V. M. „ les ſubſides qu'Elle avoit lieu d'attendre de ſes fidéles „ ſujets, & qu'ils lui ont juſqu'ici généreuſement accor- „ dés. „

Sir Edouard Northey, Procureur Général, mourut à Londres.

Le Docteur Richard Willis, Evêque de Saliſbury, fut transféré au ſiége de Wincheſter.

M. Wood fit imprimer un Mémoire pour juſtifier ſa conduite, & répondre aux accuſations que le Parlement d'Irlande avoit portées contre lui ; il avoua d'abord que

chaque livre de cuivre (elle étoit évaluée alors à peu près 1 chelin) lui en rapportoit deux & ſix ſols, que le commerce étoit depuis un tems moins conſidérable, que le peuple gémiſſoit, qu'il avoit quelque lieu de gémir, & que les eſpéces devenoient de jour en jour plus rares; il prouva enſuite par un calcul exact & une compenſation ſcrupuleuſe, ſelon lui, de tous ſes frais, que chaque livre de cuivre ne lui rendoit pas plus de 3 ſols de lucre, que la multiplication des monnoyes ne pouvoit porter aucun échec au commerce, que les plaintes du peuple étoient toutes fondées ſur la prévention que les Magiſtrats lui avoient ſuggérée, que les citoyens les plus riches avoient fait des magaſins d'or & d'argent, qu'ils avoient formé le projet de ne plus ouvrir leurs caiſſes, & ſe perſuadoient que le principal objet du Miniſtere étoit de faire paſſer dans les coffres du Roi leurs richeſſes réelles, pour leur en ſubſtituer de chimériques : Wood conclut enfin que ſa conduite devoit être eſtimée d'autant plus équitable, qu'il n'avoit jamais rempli ſes engagemens envers la Cour, qu'il avoit fait frapper une beaucoup moindre quantité d'eſpeces que celle qui avoit été fixée par ſes lettres patentes, & que ſes biens, loin d'avoir augmenté, étoient peut-être moins conſidérables qu'ils l'étoient 6 ans auparavant.

2 Octobre. Le Docteur Benjamin Hoadley, Evêque de Hertford, fut transféré au ſiége de Saliſbury.

3 Octobre. Robert Lord Lexington, mourut à Windſor; il légua, par ſon teſtament, tous ſes biens à Jean Manners, Duc de Rutland, époux de la Lady Anne ſa fille.

14 Octobre. George I. répondit aux adreſſes des deux Chambres du Parlement d'Irlande, que jamais intention n'avoit été plus pure que la ſienne, que le bonheur de ſes peuples avoit toujours borné tous ſes vœux, & que pour les en convaincre, il nommeroit des Commiſſaires pour faire un examen ſérieux de la conduite de celui qu'elles accuſoient de monopole.

8 Octobre. Sir Pierre Delme Chevalier, fut élû Lord Maire de Londres.

10 Octobre. Les troupes, qui avoient campé dans le parc de Hyde depuis le commencement de l'été, furent diſperſées, par ordre de la Cour, en diverſes Provinces.

19 Octobre. Sir Conſtantin Phipps Ex-Chancelier du Royaume d'Irlande, mourut à Oxford.

L'honorable Docteur Henri Egerton fut nommé Evêque de Hertford.

Les Communes d'Irlande préſenterent une nouvelle adreſſe au Roi, & le ſupplierent d'interdire aux Receveurs publics, de recevoir & de faire circuler les pieces de deux liards, & les fardins que M. Wood avoit fait frapper.

20 Octobre. Guillaume Comte Cowper, Vicomte Fordwich, Baron de Wingham & Baronet, mourut à Londres âgé de 70 ans : ſon intégrité, ſon zéle pour la défenſe de la Religion Anglicane, & celle des libertés du peuple, ſa profonde politique & ſon habileté à *gouverner* les eſprits, le firent univerſellement regretter.

21 Octobre. M. Darnel, Avocat, obtint la charge de Lord Chef de Juſtice en la Cour de Marshalſea.

29 Octobre. Sir Godfroy Kneller, Peintre du Roi de la Grande-Bretagne, mourut à Hampton-court ; Thomas Jerwis Ecuyer lui ſuccéda.

30 Octobre. Le Docteur Snape fut élû pour la ſeconde fois Vice-Chancelier de l'Univerſité de Cambridge.

Le Docteur Willis, Evêque de Wincheſter, fut nommé Cleic du cabinet.

31 Octobre. Sir Richard Smarlbrook fut ſacré Evêque de Saint Davids.

Coſme de Médicis, Grand Duc de Toſcane, mourut à Florence ; Jean Gaſton ſon fils entra dès-lors en poſſeſſion du grand Duché.

Premier Novembre. Pierre Vandeput, Marchand de Londres, fut créé Baronet.

Peregrine Osborne, Duc de Leeds, fut arrêté priſonnier, & comparut devant les Commiſſaires du Conſeil ou le Comité ſecret.

Criſtophle Vane, Lord Barnard de Barnard Caſtle, mourut à Gloceſter ; Gilbert ſon fils aîné hérita de ſes titres & de ſes biens.

4 Novembre. Le Docteur Lancelot Blackburne fut nommé grand Aumônier.

11 Novembre. Joſeph-Clement de Baviere, Electeur de Cologne, y mourut dans la ſoixante-douziéme année de ſon âge.

Thomas Reere Ecuyer, obtint une place de Juge en la Cour du Banc du Roi.

Le Docteur Mead, un des plus célebres Medecins Anglois épouſa

épouſa Jeanne Alſton fille de Sir Richard, Chevalier du Comté de Bedford.

20 Novembre. George Nevil, Lord Abergavenny, premier Baron d'Angleterre, mourut à Londres : Edouard Nevil Ecuyer, ſon frere fut ſon unique héritier.

Sir Charles Turnor Chevalier, Robert Walpole, George Bailie, Guillaume Yonge & George Dodington furent nommés Commiſſaires pour remplir la Charge de Tréſorier de l'Echiquier.

28 Novembre. Edouard Bellamy fut élû Sheriff de Londres pour le reſte de l'année; il ſuccéda à feu Felix Feaſt.

2 Décembre. Philippe Duc d'Orleans, de Valois, de Chartres, de Nemours & de Monpenſier, Régent de France durant la minorité de Louis XV. mourut ſubitement à Verſailles dans la cinquantiéme année de ſon âge.

7 Décembre. Thomas Howard, Duc de Norfolk, Charles Boyle, Comte d'Orrery, Guillaume Lord North & Grey, Denis Kelly, Jean Freind & Thomas Cockran Ecuyers, qui avoient été déja admis à ſe faire cautionner, comparurent à la Barre du Banc du Roi, & furent déchargés de tous les crimes qui leur avoient été imputés.

14 Décembre. On exécuta à Tyburn, conformément aux divers Arrêts du Parlement, 7 perſonnes toutes coupables de l'infraction de la loi, qui interdiſoit aux Bretons de chaſſer de nuit ou maſqués ſur les terres du particulier, comme ſur les plaiſirs du Roi.

15 Décembre. Eliſabeth fille de Sir Edouard Rolt de Jacomb dans le Comté de Hertford, y mourut âgée de 17 ans; ſa mort procéda, dit-on, des prétendues précautions que ſes parens avoient priſes pour lui faire inſérer la petite vérole; il ſe forma ſur diverſes parties de ſon corps pluſieurs dépots; ces dépots, qui promirent long-tems de venir à maturité, & néanmoins n'aboutirent jamais, malgré les ſoins & l'habileté des Chirurgiens qui avoient été chargés de traiter la malade.

27 Décembre. Edouard Finch-Ecuyer, cinquiéme fils de Daniel Comte de Nothingham, fut nommé Miniſtre Plénipotentiaire à Ratisbonne.

28 Décembre. Thomas Manſel Lord de Margam, mourut à Londres; Charles ſon petit-fils hérita de tous ſes biens.

31 Décembre. L'Univerſité d'Oxford réſolut de faire élever dans la cour de ſon premier Collége la ſtatue du Docteur Ratcliff, un de ſes principaux bienfaiteurs.

1724.

7 Janvier. George I. arriva de Hanower à Margate.

14 Janvier. Philippe V. Roi d'Eſpagne réſigna ſa Couronne à ſon fils aîné Don Louis Prince des Aſturies, & ſe retira dans le Palais de Saint Ildephonſe, pour y vacquer déſormais aux exercices d'une ſolide piété.

Jeanne, fille de Owen-Tudor, un des deſcendans des premiers Princes de Galles, mourut à Merioneth âgée de 19 ans; elle avoit été mariée une ou deux heures avant ſa mort avec Edouard Baron de Brentford, &c.

16 Janvier. L'Evêque de Londres prêcha dans l'Egliſe de Saint Paul contre les maſcarades; ce ſermon & les repréſentations de divers autres Prélats déterminerent le Conſeil à prohiber pour un tems cette eſpece de plaiſir.

18 Janvier. Horace Walpole Ecuyer, fut nommé Envoyé extraordinaire & Plénipotentiaire à la Cour de France.

19 Janvier. Les deux Chambres du Parlement ſe raſſemblerent à Weſtminſter, & George I. les y harangua : il les félicita d'abord ſur les heureux ſuccès des diſpoſitions qu'elles avoient faites pour hâter le rétabliſſement du crédit public, pour faire fleurir le commerce, pour en étendre toutes les branches, & aſſurer le progrès des diverſes manufactures du Royaume; il entreprit de prouver enſuite que la levée du dernier corps d'armée avoit plus contribué à la paix univerſelle, qu'à la tranquillité particuliere de la Grande-Bretagne; il exhorta conſéquemment les Députés à maintenir ſur pied toutes les troupes qui avoient été deſtinées à faire le ſervice de terre & de mer durant le cours de l'année précédente; il demanda que la Chambre pourvût à la ſolde de ces troupes, qu'elle lui octroyât des ſubſides proportionnés aux autres beſoins de l'Etat, & que néanmoins elle lui fournît les moyens de liquider toutes les dettes qui avoient antérieurement été contractées; il promit enfin de veiller inceſſamment au bonheur de ſon peuple, de tout entreprendre pour le préſerver des malheurs que le Papiſme *attireroit ſur lui*, s'il étoit toleré, de conſerver toujours au Parlement ſes priviléges & à ſes Sujets leurs li-

bertés, de défendre conſtamment l'Egliſe Anglicane, & de ne favoriſer les Sectaires qu'autant que leur avancement importeroit à la *cauſe publique*, c'eſt-à-dire, au bien de la Nation.

27 Janvier. Les Communes déterminerent, que l'Etat ſoudoyeroit 10000 matelots & 18164 Officiers ou ſoldats pour faire le ſervice de mer & de terre durant le cours de l'année préſente 1724.

26 Janvier. Les Miniſtres Plénipotentiaires, qui s'étoient rendus à Cambray, eurent enſemble une premiere conférence.

28 Janvier. Le Duc de Leeds fut remis en liberté, & par conſéquent déchargé des accuſations qui avoient été portées contre lui.

29 Janvier. George I. fut une ſeconde fois élû Gouverneur de la Compagnie Royale d'Afrique.

Hugues Hamilton Ecuyer Ecoſſois, Général de l'artillerie du Roi de Suéde, mourut à Stokolm.

30 Janvier. Philippe Lord Stanhope, fils aîné du Comte de Cheſterfield, fut fait Capitaine des Gardes à pied.

2 Février. Peregrine Bertie, Duc d'Ancaſter & de Keſtevon, Lord grand Chambellan d'Angleterre & un des Lords Gentilhommes de la Chambre, prêta ſerment en qualité de Membre du Conſeil Privé.

Charles Townshend, fils aîné du Lord Vicomte de ce nom, fut admis par ordre du Roi dans la Chambre des Pairs.

Guillaume Lowdes, Sécretaire de la guerre, mourut à Londres.

3 Février. Le Roi paſſa le Bill, par lequel lui fut octroyée, pour les frais du ſervice de l'année courante, une taxe de deux chelins par livre ſur toutes les terres de la Grande-Bretagne.

11 Février. Sir Robert Raymond, Procureur général, obtint une place de Juge en la Cour du Banc du Roi.

Le Conſeil ordonna que tous les exemplaires du livre intitulé : *Revûe de l'Hiſtoire d'Angleterre avec le détail des principaux événemens des trois derniers regnes, par M. Salmon*, fuſſent ſaiſis & confiſqués; l'auteur obtint cependant qu'il fût nommé des Cenſeurs pour examiner ſon livre, & cet examen mérita à Charles Rivington, Libraire, la continuation du privilége qui lui avoit été d'abord accordé.

Le Duc d'Ancaſter fut nommé Lord Lieutenant de la ville & du Comté de Lincoln.

13 Février. George I. Sir Jean Eyles Baronet, & Jean Rudge Ecuyer, furent élûs Gouverneur, ſous Gouverneur & Lieutenant Gouverneur de la Compagnie des Mers du midi.

14 Février. Sir Philippe York, Solliciteur, obtint la charge de Procureur général.

17 Février. La Cour du Banc du Roi fit ſommer l'Univerſité de Cambridge de réhabiliter pleinement M. Bentley, Principal du Collége de la Trinité, quelles qu'euſſent été les raiſons de ſa dépoſition.

28 Février. Clement Wearg Ecuyer, ſuccéda à Sir Philippe York dans ſa place de Solliciteur général.

6 Mars. Le Pape Innocent XIII. mourut à Rome vers la fin de la treiziéme année de ſon Pontificat.

13 Mars. Le Colonel Charles du Bourgay fut nommé Envoyé extraordinaire à la Cour de Pruſſe.

26 Mars. Les Lords procéderent à la ſouſcription du Bill, par lequel les Communes avoient déterminé, que l'Etat maintiendroit ſur pied les 4000 hommes, qui avoient été levés lors de la derniere conſpiration; les Royaliſtes, c'eſt-à-dire, le plus grand nombre de Pairs ſouſcrivit incontinent & unanimement à ce Bill; leurs antagoniſtes proteſterent au contraire & motiverent leur proteſtation ſur l'inutilité réelle de ce corps d'armée, ſur la multiplicité des beſoins urgens de l'Etat, ſur les inconveniens à naître du nouveau joug qu'on vouloit impoſer aux Bretons, ſur le grand nombre de taxes qui avoient été d'ailleurs impoſées, & ſur la futilité des raiſons que les Députés avoient miſes en avant pour prouver qu'il importoit à l'Etat de conſerver preſque autant de troupes, durant la paix, que durant la guerre.

29 Mars. George I. ſe rendit à Weſtminſter, & y paſſa les actes qui ſuivent. Par le premier furent continués les impôts à lever ſur la dreche, le cidre, le mum & le poiré. Le deuxiéme ordonna qu'il ſeroit procédé à l'acquit d'une partie des annuités, & ſpécifia celles qui devoient être préferées. Par le troiſiéme fut confirmé le dernier Bill qui avoit été porté contre les Officiers & les ſoldats mutins & déſerteurs. Le quatriéme expliqua & corrigea celui,

par lequel avoient été contraints les Papiſtes d'Ecoſſe à faire enregiſtrer tous leurs biens, quels qu'ils fuſſent. Le cinquiéme & ceux qui furent ſouſcrits encore, n'avoient d'autre objet que la réparation des grands chemins, celle de quelques édifices particuliers, & la plus grande utilité des ports des deux Royaumes.

30 Mars. Louis Walſon, Comte de Rockingham & Vicomte Sondes, mourut à Cantorbery; Richard ſon petit-fils Ecuyer, hérita de tous ſes titres.

Premier Avril. Le Roi déclara par un nouvel Edit qu'il ne ſeroit deſormais admis a prêcher dans la Chapelle de Whitehall, que 24 Docteurs, que 12 d'entr'eux ſeroient Membres de l'Univerſité d'Oxford, & les 12 autres, de celle de Cambridge, que le Doyen de la Chapelle déſigneroit le premier jour de chaque mois ceux qui devroient prêcher durant le cours de ſix ſemaines, & que chacun de ces Prédicateurs jouiroit d'une penſion annuelle de 30 livres: cette penſion eſt aujourd hui d'un tiers moins conſidérable, parce que les taxes ſe ſont encore accrues, & qu'il en coûte beaucoup plus qu'il n'en coûtoit alors pour faire la route de Londres à Whitehall.

5 Avril. Le Lord Walpole, fils de Robert Ecuyer, Chancelier de l'Echiquier épouſa Catherine, fille unique de Sir Jean Rolle de Stevenſon dans le Devonshire.

7 Avril. Henri Pelham Ecuyer, fut nommé Sécretaire de la guerre; il ſuccéda à Sir George Treby, qui avoit récemment obtenu une place de Compteur à l'Echiquier.

François Coleman & Charles Harriſon Ecuyers, furent déſignés Réſidens à Vienne & à Florence.

14 Avril Le Lord Vicomte Torrington ſe démit de ſa charge de Tréſorier de la Flotte; l'honorable M. Pattee Byng ſon fils lui ſuccéda.

George I. donna ſon agrément Royal aux actes ſuivans. Par le Premier furent ſupprimées les taxes qui avoient été précédemment impoſées ſur le thé, le caffé, le chocolate, &c. Le deuxiéme tranſporta ces mêmes taxes ſur diverſes marchandiſes du crû des deux Royaumes. Par le troiſiéme fut expliqué le Bill qui ordonnoit que les pauvres Citoyens ſeroient employés à l'avenir dans les diverſes Manufactures. Le quatriéme confirma toutes les loix qui concernoient le jugement & l'admiſſion des Lords ordinaires de la ſeſ-

ſion. Par le cinquiéme furent chargés pluſieurs Médecins de faire l'épreuve des drogues & des médicamens, que les Apoticaires de Londres & ceux des environs ſe propoſeroient d'employer. Le ſixiéme prolongea le tems qui avoit été accordé aux créanciers des derniers Directeurs de la Compagnie des Mers du midi, pour réclamer les droits qu'ils avoient ſur les biens de leurs débiteurs. Par le ſeptiéme fut fixé le prix du froment dans la Capitale & dans la ville de Weſtminſter. Le huitiéme accorda diverſes immunités aux Compagnies, qui fourniroient à l'Etat la toile qui lui ſeroit néceſſaire pour les voiles des Vaiſſeaux de la Flotte. Par le neuviéme furent renouvellés tous les Actes qui avoient été faits pour maintenir une diſcipline exacte entre les pilotes & les matelots. Le dixiéme infligea les peines de la félonie à ceux qui ſeroient convaincus d'avoir volé ſur les confins ſeptentrionaux du Royaume d'Angleterre. Par le onziéme furent revoqués pluſieurs clauſes du Bill, qui fixoit la largeur des draps d'Ecoſſe & proſcrivoit ceux des intéreſſés dans les Manufactures qui ſeroient ſuſpects de fraude. Le douziéme enfin adopta divers moyens d'améliorer la pêche ſur les côtes de la Groenlande.

Sa Majeſté harangua enſuite les deux Chambres; elle les remercia des ſubſides qui lui avoient été octroyés, & des nouvelles diſpoſitions qu'elles avoient faites pour la mettre à portée de liquider une partie des dettes de l'Etat, & de veiller plus efficacement à la défenſe de ſes Royaumes; elle les invita à conſerver toujours l'eſprit de paix & de concorde, qui les avoit juſques-là toujours animées, à donner à leurs Concitoyens l'exemple de la fidélité la plus entiere, à travailler inceſſamment à la conciliation des divers partis, & à ne jamais ſe déſiſter de l'exécution des projets qu'elles avoient formés pour conſerver à la Nation toute ſa gloire & ſes précieuſes libertés; elle promit enfin de déférer toujours, *avec la même complaiſance*, aux vûes eſſentielles de ſon Parlement, & le prorogea néanmoins au quatorziéme jour du moins de Juin prochain.

George Doddington Ecuyer, fut nommé Commiſſaire Garde du Tréſor Royal.

Sir Gilbert Heathcote Chevalier, & Guillaume Thompſon, furent élûs pour la deuxiéme fois Gouverneur & Lieutenant Gouverneur de la Banque d'Angleterre.

5 Mai. Le Lord Carteret obtint le gouvernement du Royaume d'Irlande : il vacquoit, par la demiſſion du Duc de Grafton.

Le Conſeil ordonna qu'il ſeroit fait une nouvelle édition du livre des prieres communes & de la verſion de la Bible ; que le prix de ces deux livres ſeroit marqué ſur la premiere page, & que les Approbateurs ou correcteurs obtiendroient préalablement le ſuffrage de l'Archevêque Primat, & celui de l'Evêque de Londres.

6 Mai. Thomas Holles Pelham, Duc de Newcaſtle, ſuccéda au Lord Carteret dans ſa place de Sécretaire d'Etat.

Hugues Boſcawen, Vicomte Salmouth, & Richard Edgcumbe Ecuyer, furent nommés Commiſſaires pour remplir les Charges de Receveur général & de Tréſorier de la guerre en Irlande.

7 Mai. Charles Fitz-Roi, Duc de Grafton, fut nommé Lord Chambellan de la maiſon du Roi.

10 Mai. Laurent Carter, Thomas Morley, Fetti-Place Nott, Joſeph Griddler, Guillaume Chappel, Jean Raby, Jean Baynes, Jacques Lheppard, Richard Comyns, Gilles Eyres, Guillaume Hawkins & Matthieu Skinner Ecuyers, furent reçus Avocats.

Sir Guillaume Dawes Baronet, Archevêque d'York, y mourut dans la cinquante-troiſiéme année de ſon âge.

12 Mai. Le Docteur Lancelot, Evêque d'Exeter, fut transferé au Siege Archiépiſcopal d'York.

13 Mai. Alan Broderick Vicomte Middleton, Richard Boyle Vicomte Shannon, & Guillaume Conolly Ecuyer, furent deſignés Lords Juges du Royaume d'Irlande durant l'abſence de Milord Carteret.

14 Mai. Le Roi Très-Chrétien fit publier un nouvel Edit contre les Proteſtans, & tous les Sectaires en général.

16 Mai. Le Docteur Henri Sacheverell, mourut à Oxford âgé de 69 ans.

Jean Mitchell de Weſtshore Ecuyer, fut créé Baronet.

17 Mai. Henri Newport, Comte de Bradford, Jean Sidney, Comte de Leiceſter & Lionel Cranfield Sackville, Duc de Dorſet, furent nommés Lord Lieutenans des Comtés de Salop, de Mongomery, de Kent & de Cantorbery.

20 Mai. George I. fit expédier aux deux Univerſités d'Oxford & de Cambridge, un ordre d'élire pluſieurs Profeſ-

ſeurs pour y enſeigner l'Hiſtoire moderne ; Sa Majeſté promit en même-tems une penſion annuelle de 400 livres à chacun des Docteurs qui ſeroient prépoſés pour faire ces leçons publiques.

25 Mai. Horace Walpole Ecuyer, fut nommé Ambaſſadeur extraordinaire & Plénipotentiaire à la Cour de France.

26 Mai. Les deux Univerſités d'Oxford & de Cambridge firent préſenter à George I. une adreſſe de remercîment, & procéderent à l'élection des nouveaux Profeſſeurs ; ceux-ci s'appliquerent d'abord à remplir les volontés de la Cour, leur zéle ſe ralentit enſuite, & à peine donnent-ils actuellement durant le cours de l'année une heure aux fonctions, *qui devroient ſeules leur mériter les honoraires exorbitans dont ils jouiſſent.*

28 Mai. Le Cardinal Vincent Marie Urſini fut élû Pape ; il gouverna depuis l'Egliſe Romaine ſous le nom de Benoît XIII.

La Cour du Banc du Roi condamna Nathanael Miſt à payer une amende de 100 livres, à demeurer un an en priſon, & à ſe faire cautionner pour toute ſa vie, parce qu'il avoit inſeré dans le Journal Hebdomaire du 18 Juin 1723, *V. S.* pluſieurs réflexions injurieuſes au gouvernement.

31 Mai. Robert Harley, Comte d'Oxford & de Mortimer, Baron de Wigmore, Chevalier de la Jarretiere, &c. mourut à Londres dans la ſoixante-quatriéme année de ſon âge : ſa douceur & ſon zéle pour la propagation du Proteſtantiſme, le firent eſtimer des grands & adorer de tout le peuple.

8 Juin. Thomas Peyne paya une amende de 200 marcs, & fut pillorié & fouetté publiquement, parce qu'il étoit auteur du livre intitulé, *le vrai Breton.*

27 Juin. Robert Baylis & Joſeph Eyles Ecuyers, furent élûs Sheriffs de Londres & de Middleſex.

Sir Robert Finch fils puiſné du Comte de Nottingham, fut nommé Miniſtre Plénipotentiaire à la Diette de Ratiſbonne, il ſuccéda à Edouard ſon frere.

4 Juillet. Eliſabeth, Ducheſſe douairiere de Bedford, mourut de la petite vérole à Windſor : le Duc ſon fils & ſa fille furent atteints en même-tems dela même maladie ; mais ils échaperent l'un & l'autre à tous les dangers qui la font ſi fort appréhender.

19 Juillet. Les Chevaliers de la Jarretiere tinrent un Cha-

pitre général à Kenſingron ; ils y inſtallerent Richard Lumley, Comte de Scarborough, & Charles Lord Vicomte Townshend.

23 Juillet. Joſeph Biſſeau ou Gratien d'Aranelle, & Pierre le Fevre, tous les deux Marchands jouailliers & contrebandiers, furent condamnés par une Sentence du Châteler de Paris à expirer ſur la roue en place de Grêve, parce qu'ils avoient volé le Coche de Lille & aſſaſſiné pluſieurs de ceux qui avoient voyagé par cette voiture; ils s'avouerent d'ailleurs coupables du meurtre de Mrs. Seabrigh, Monpeſſon, Davis, &c.

25 Juillet. Jeanne Manley, auteur du livre intitulé, *Atalantis*, &c. mourut à Oxford.

30 Juillet. L'honorable M. Finch fut nommé Envoyé extraordinaire & Plénipotentiaire à la Cour de Suéde; il ſuccéda à Etienne Poyntz Ecuyer.

3 Août. Le Conſeil Privé juſtifia par un de ſes Edits M. Wood, & déclara que les plaintes que le Parlement d'Irlande avoit portées contre lui, étoient toutes également mal fondées; le Roi interdit néanmoins peu de jours après au Monopoleur qui avoit été ainſi juſtifié de faire paſſer déſormais chez les Irlandois plus de 40000 liv. en fardings, en pieces de deux liards, &c.

Le Conſeil de Ville d'Edimbourg décerna des peines très-ſéveres contre les domeſtiques qui porteroient déſormais l'épée, & les Citoyens qu'on ſurprendroit dans les rues ayant un ou pluſieurs piſtolets dans leurs poches.

Les Proteſtans ou nouveaux convertis, (c'eſt ainſi que les Anglois appellent les Catholiques qui font abjuration) furent contraints en France à ſe ſoumettre au dernier Edit qui avoit été publié contre eux, & *à le remplir, ſelon l'expreſſion uſitée, au pied de la lettre.*

4 Août. La Compagnie des Mers du midi fit expédier 12 navires de 310 tonneaux chacun, pour aller rétablir la pêche de la Baleine dans la Groenlande.

17 Août. Le Docteur Hugues Boutler, Evêque de Briſtol, fut transféré au ſiége Archiépiſcopal d'Armagh en Irlande : il vacquoit, ce ſiége, par la mort de Sir Thomas Lindſay.

28 Août. Mrs. Samuel Harris & David Gregory, furent nommés Profeſſeurs d'Hiſtoire moderne dans les deux Univerſités d'Oxford & de Cambridge.

30 Août. Louis I. Roi d'Eſpagne, mourut de la petite vérole à Madrid : Philippe V. ſon pere abandonna dès-lors Saint Ildefonſe, & reprit, à l'inſtance des Grands, les rênes du Royaume.

Les Etats-Généraux firent préſenter un Mémoire à la Cour de France, pour l'inviter à favoriſer les Négocians Hollandois qui faiſoient leur réſidence dans ce Royaume, & en obtenir une explication du dernier Arrêt, qui avoit été rendu contre les Proteſtans.

2 Septembre. Le Docteur Guillaume Bradshaw, fut nommé Evêque de Briſtol & Doyen de l'Egliſe de Chriſt à Oxford.

15 Septembre. Jean Richmond Webb, Lieutenant général des armées de la Nation, mourut à Lincoln : la victoire qu'il avoit jadis remportée ſur les François à Winnandale, lui avoit mérité l'eſtime & la confiance de tous les Bretons.

Le Roi très-Chrétien fit publier une déclaration, par laquelle il ſpécifia que le dernier Edit de ſon Conſeil n'affectoit aucunement les habitans de l'Alſace, attendu que leurs priviléges étoient fondés ſur les traités de paix les plus reſpectables & les plus ſaints.

9 Octobre. Sir George Mertins Chevalier, fut élû Lord Maire de Londres.

Les Docteurs Edouard Waddington & Robert Clavering, furent nommés Evêques de Chicheſter & de Landaff; ils ſuccéderent aux Docteurs Thomas Bowes & Jean Tyler.

Le Brigadier Mackinſtosh & ſon frere furent arrêtés ſur les Montagnes d'Ecoſſe par un Meſſager ; Mackinſtosh échappa peu de jours après à la vigilance de celui qui le gardoit.

19 Octobre. L'honorable Edouard Nevil, Lord Abergavenny, mourut à Oxford : Guillaume Nevil de Suſſex Ecuyer, ſon couſin germain hérita de tous ſes biens.

Les Suédois inviterent par une eſpece de manifeſte les François Proteſtans ou refugiés, & particulierement ceux d'entr'eux qui avoient quelque talent à aller s'établir dans leur Capitale ou dans les diverſes Provinces du Royaume.

11 Novembre. Le Docteur Prideaux, Doyen de Norwich, auteur de *La concordance du vieux & du nouveau Teſtament*, & de pluſieurs autres excellens ouvrages, mourut à Londres.

15 Novembre. M. Trevor, deuxiéme fils du Lord de ce nom, fut nommé Chef de Juſtice de la principauté de Galles; il ſuccéda dans cette place à Richard Waughan Ecuyer.

16 Novembre. Le Docteur Savage, Principal du College d'Emmanuel, fut élû Vice-Chancelier de l'univerſité de Cambridge.

19 Novembre. Le Préſident de Thorn en Pologne & ſon ſubſtitut furent condamnés à être décapités, parce qu'ils avoient, diſoit-on, autoriſé par leur peu de vigilance l'émeute, que la proceſſion des Papiſtes avoit occaſionnée dans cette ville un des jours du mois de Juillet dernier: la même Sentence portoit que ceux des Proteſtans qui avoient prophané l'image de la Sainte Vierge auroient leur main droite coupée, & ſeroient enſuite écartelés; que les quinze plus anciens d'entre ceux qui avoient aſſailli les Jéſuites dans leur College, ſeroient pendus; que les autres demeureroient priſonniers juſqu'à nouvel ordre, qu'on en exigeroit telle amende qu'il plairoit au Roi de l'ordonner, & enfin que tous les Magiſtrats Sectaires qu'on avoit tolerés juſqu'alors, ſeroient incontinent dépoſés.

22 Novembre. Les deux Chambres du Parlement de la Grande-Bretagne ſe raſſemblerent à Weſtminſter, & George I. les y harangua: Il les invita d'abord à partager la ſatisfaction que le bonheur actuel de ſes peuples produiſoit dans ſon cœur: „ L'Europe eſt en paix, ajouta-t'il, „ toutes les Puiſſances redoutent & reſpectent la Nation, „ le commerce fleurit, les habitans des extrêmités du monde „ recherchent notre correſpondance, les Bretons s'attachent „ d'eux-mêmes à leur devoir, & l'eſprit de diviſion ne peut „ plus faire de proſélytes „. Sa Majeſté paſſa enſuite à l'examen des nouveaux moyens, qui lui avoient été communiqués pour hâter le rétabliſſement du crédit public, & liquider celles des anciennes dettes qui étoient les plus onéreuſes à l'Etat: elle exhorta les Députés à peſer ſcrupuleuſement chacun de ces moyens, à préférer ceux qu'ils croiroient les plus analognes au génie de ſes peuples, & à ménager ſi bien les intérêts de ces derniers, que leur bonheur fût durable & ne ſouffrit plus aucune altération: elle demanda enfin qu'ils pourvuſſent aux beſoins de la Flotte, & conſervaſſent toutes les troupes qui avoient été levées lors de la derniere conſpiration.

23 Novembre. Les Pairs préſenterent au Roi une adreſſe,

par laquelle ils déclarerent que les nœuds qui uniſſoient les Bretons, & la paix qui regnoit entre eux & les diverſes Puiſſances de l'Europe étoient l'ouvrage de S. M. que la Nation lui devoit tous ſes avantages actuels & ceux qu'elle pouvoit encore raiſonnablement ſe promettre, que le Parlement n'avoit fait que concourir à l'exécution de ſes ſages projets, & qu'il y concoureroit déſormais avec d'autant plus d'ardeur, que les ſuccès antérieurs le raſſureroient ſur la réuſſite de ceux *que les circonſtances pourroient faire eſtimer, ou difficiles ou critiques.*

24 Novembre. Les Communes ratifierent ces déclarations merveilleuſes; & ne ſe reſerverent, comme les Pairs, que le ſeul avantage d'avoir connu la ſageſſe & l'utilité des dernieres diſpoſitions que George I. avoit faites: elles l'inviterent d'ailleurs à conſerver toujours pour ſon peuple l'amour qu'il lui avoit déja mille fois prouvé, & s'engagerent à ne rien negliger pour hâter l'acquit abſolu des dettes publiques, & étendre encore, s'il étoit poſſible, les branches les plus eſſentielles du ommerce.

Jean Murrai Duc d'Athol, mourut à Londres; Jacques ſon fils cadet, hérita de tous ſes biens, parce que l'aîné (le Marquis de Tullibardine) avoit été déclaré coupable de haute trahiſon lors de l'affaire de Preſton en 1715.

26 Novembre. Jean Shephard fut exécuté à Tyburn pour crime de félonie; il fit en deux fois vingt-quatre heures tant d'efforts pour échapper de la priſon de Newgate, où il étoit detenu, que ſes Juges crurent devoir fixer ſon exécution à la quarante-neuviéme.

30 Novembre. Les deux Chambres réſolurent unanimement que l'Etat ſoudoyeroit 10000 hommes, pour faire le ſervice maritime durant le cours de l'année ſuivante.

3 Décembre. M. Pelham, Sécretaire de la guerre, harangua les Communes, pour les déterminer à conſerver toujours le même nombre de troupes de terre, c'eſt-à-dire, les 18264 hommes qui étoient actuellement ſur pied.

Les adverſaires des Royaliſtes repréſenterent au contraire que le Bill, par lequel la Chambre ſouſcriroit à cette irraiſonnable propoſition, ſeroit contraire aux loix fondamentales du Royaume, & inſiſterent, pour le prouver, ſur la liberté des Bretons, ſur leur union, & la paix univerſelle de l'Europe: Que craignons-nous, dit un de ces ſages Républiquains, & qu'aurions-nous à craindre? quel eſt le malheur

qui nous menace ? & s'il n'en eſt aucun, pourquoi charger l'Etat ; pourquoi recourir à des moyens que ces apparences pourroient ſeules autoriſer ? prenons y garde ; la circonſtance eſt d'autant plus critique, que les Nations libres ne furent jamais aſſervies, que parce qu'elles voulurent trop faire de ſoldats. Ainſi parloient ou penſoient tous ceux qu'un vrai zéle pour la patrie inſpiroit ; mais le grand nombre avoit des vûes toutes particulieres, & déféra par conſéquent aux invitations *de l'Homme de la Cour.*

5 Décembre. M. Hilkiak Bedford, un des Jacobites les plus zélés, mourut à Weſtminſter ; il avoit été detenu durant trois ans dans la priſon du Banc du Roi, parce qu'il étoit auteur du livre intitulé, *Defenſe de l'heredité de la Couronne d'Angleterre.*

15 Décembre. Les deux Chambres du Parlement paſſerent un acte pour obvier à la continuation des déſordres que le grand nombre des débiteurs inſolvables, qui s'étoient refugiés à Wapping, y avoit occaſionnés.

17 Décembre. La Princeſſe de Galles accoucha d'une fille dans le Palais de Leiceſter ; celle-ci fut nommée Louiſe.

18 Décembre. Le Docteur Blackburne, Archevêque d'York, prêta ſerment en qualité de Membre du Conſeil Privé.

19 Décembre. Robert Marsham, Baron de Romney dans le Comté de Kent, y mourut âgé de 72 ans ; Robert ſon fils hérita de tous ſes titres.

21 Décembre. Le Docteur Weſton, fut nommé Evêque d'Exeter.

27 Décembre. George I. donna ſon agrément Royal à deux nonveaux Bills : par le premier lui fut octroyée une taxe de deux chelins par livre ſur toutes les terres de la Grande-Bretagne : le deuxiéme caſſa le mariage de Guillaume Yonge Ecuyer, avec Marie Heathcote & accorda aux deux époux la permiſſion de contracter de nouveaux engagemens.

1725.

6 Janvier. Thomas Guy Ecuyer, ancien Libraire de Londres, & alors Membre du Parlement pour Tamworth, mourut à Weſtminſter âgé de 80 ans : il avoit fait bâ-

tir l'Hôpital des incurables, & cette fondation lui avoit coûté plus de 200000 livres; il fit d'ailleurs par ſon Teſtament beaucoup de legs, & néanmoins ſa ſucceſſion fut encore eſtimée très-conſidérable, tant étoit prodigieux les biens que Guy avoit gagnés par l'agiot, &c.

14 Janvier. Thomas Parker, Comte de Macclesfield, Lord Chancelier de la Grande-Bretagne, fut accuſé de malverſation & dépoſé.

15 Janvier. Sir Joſeph Jekill, Garde des Archives, Sir Robert Raymond, un des Juges en la Cour du Banc du Roi & Godfroy Gilbert Ecuyer, furent nommés Commiſſaires pour remplir la Charge du Lord Garde du grand Sceau.

21 Janvier. Le Marquis de Lede, ce célébre Général, qui fit la guerre aux Impériaux en Sicile durant les deux années 1717 & 1718, mourut à Madrid.

Sir Pierre King, Lord Chef de Juſtice des Plaidoyers communs, fut élû Préſident de la Chambre des Pairs.

28 Janvier. Hugues Comte de Cholmondley, Vicomte Malpas & Tréſorier de la maiſon du Roi, mourut à Windſor; George Lord Newbourg ſon frere hérita de tous ſes titres & de tous ſes biens.

31 Janvier. Edouard Howard, Comte de Suffolk, fut conduit à la Tour par ordre des Lords : ceux-ci ſçavoient que Suffolk avoit fait des diſpoſitions, & contracté des engagemens contraires aux réſolutions actuelles de la Chambre.

2 Février. Mathias Cater, un des Officiers du Duc, fut arrêté & conduit à Newgate : le Parlement ordonna enſuite qu'il ſeroit pillorié devant les portes de la ſale de Weſtminſter & de la Bourſe Royale, qu'il payeroit une amende de 20 nobles, & ſeroit detenu trois mois priſonnier, parce qu'il avoit induit ſon Maître à manœuvrer contre le Miniſtere, & l'avoit engagé dans pluſieurs affaires épineuſes, parce qu'il lui étoit d'ailleurs échappé pluſieurs réflexions injurieuſes aux deux Chambres, &c.

3 Février. Charles Johnſton, Marquis d'Annandale, mourut à Gloceſter; George ſon fils fut ſon unique héritier.

Guillaume Capel, François Scot & Alexandre Hume, Comtes d'Eſſex, de Dalkeith & de Marchmout, furent revêtus du cordon de l'Ordre du Chardon.

4 Février. Le Roi ratifia l'élection des Profeſſeurs, qui devoient enſeigner l'Hiſtoire moderne dans les deux Univerſités d'Oxford & de Cambridge.

7 Février. On porta dans la Chambre des Communes un Bill, par lequel furent propoſés pluſieurs moyens de conduire des eaux dans les divers quartiers des deux villes de Londres & de Weſtminſter: les Députés les rejetterent, ces moyens, parce qu'ils auroient entraîné trop de dépenſes & exigé la démolition de pluſieurs édifices.

18 Février. Les Chevaliers Royaliſtes demanderent que l'Officier particulier de la deuxiéme Chambre leur communiquât les inſtructions des procès qui étoient actuellement pendans à la Cour de la Chancellerie : cette demande fut le principe d'une longue délibération, & de celle-ci procéderent diverſes réflexions toutes également funeſtes au Comte de Macclesfield.

Pierre le Grand, Empereur de la grande Ruſſie, mourut à Saint Petersbourg : Catherine Alexowna lui ſuccéda ſur le Trône.

Antoine Pointz Ecuyer, fut nommé Envoyé extraordinaire & Plénipotentiaire à la Haye.

19 & 20 Février. George I. envoya deux Meſſages aux Communes pour les informer que ceux de ſes ſujets qui plaidoient en la Cour de la Chancellerie, couroient les plus grands riſques par l'inſuffiſance de leurs Rapporteurs, que pour obvier à toute injuſtice, S. M. vouloit que la Chambre fît un examen ſérieux de tous leurs rapports, & qu'elle ſe hâtât de pourvoir à la ſubſiſtance des Miniſtres qui ſeroient prépoſés pour deſſervir les onze nouvelles Egliſes qui avoient été ou qui ſeroient bâties dans les deux villes de Londres & de Weſtminſter.

20 Février. Thomas, Comte de Macclesfield, fut accuſé de haute trahiſon à la Barre des Lords.

24 Février. Le Roi donna ſon agrément aux 4 bills qui ſuivent : le premier obvia aux difficultés à naître du défaut de l'Election d'un Maire, ou d'un tout autre chef de Communauté aux jours fixés par les chartres reſpectives : le deuxiéme octroya quelques indemnités aux Rapporteurs de la Chancellerie que le Lord Ex-Chancelier avoit vexés : le troiſiéme prolongea le tems qui avoit été d'abord preſcrit pour la réparation de pluſieurs grandes routes : le quatriéme enfin ordonna que les Communes appellées *Croſton-ſunney*

dans le Comté de Lancaſter ſeroient encloſes, & que cette ſorte de répatation ſe feroit aux dépens de la Paroiſſe voiſine.

27 Février. Les Sociétés qui avoient été érigées pour travailler à la réforme des mœurs, firent imprimer une liſte des habitans de Londres, de Weſtminſter, & des lieux voiſins de ces deux villes, qu'elles avoient pourſuivis en Juſtice depuis le premier Décembre 1723 juſqu'à pareil jour en 1724 : le nombre de ceux qui avoient été punis pour cauſe de libertinage & de diſſolution montoit à 1980, celui des Marchands qui avoient acheté ou vendu durant les jours de Dimanche à 600, celui des blaſphémateurs & des yvrognes à 130, celui des joueurs à 23, &c.

6 Mars. Sir Jean Pratt, Lord premier Juge en la Cour du Banc du Roi, mourut à Londres : on ouvrit ſon cadavre, parce que les douleurs qu'il avoit ſouffertes ſembloient avoir indiqué quelque phénomene, & réellement on trouva dans ſa veſſie 3 diverſes pierres qui péſoient enſemble 22 onces & demi.

10 Mars. Sir Robert Raymond fut nommé Lord Chef de Juſtice du Banc du Roi.

24 Mars. Henri Boyle Lord Carlton, Préſident du Conſeil, mourut à Windſor : l'amour de l'étude, ou plûtôt la miſantropie qui lui étoit naturelle, le détourna toujours du mariage ; ſes biens paſſerent par conſéquent a un de ſes arrieres petits-couſins.

25 Mars. Guillaume Chamberlain Ecuyer, fut déſigné Conſul de la Nation dans les deux Iſles de Sicile & de Malte.

26 Mars. Sir Jacques Reynolds obtint une place de Juge en la Cour des Plaidoyers communs.

27 Mars. Arthur Onſlow Ecuyer, invita les Communes à inſérer dans le bill qui ordonnoit la bâtiſſe des 50 nouvelles Egliſes, une clauſe, par laquelle il ſeroit interdit à toutes les Communautés d'acheter le droit de patronage & celui des *promotions Eccleſiaſtiques* : cette demande parut d'autant moins recevable, qu'elle tendoit directement au détriment des deux Univerſités.

29 Mars. Le Comte de Cholmondley & le Major Général Tatton, furent nommés Gouverneurs de Kingſton vpon Hull, de Graveſend & du fort de Tilbury.

3 Avril. George I. ſe rendit à Weſtminſter, & y ſouſcrivit

crivit aux actes ſuivans. Par le premier furent déclarées encore exigibles les taxes qui avoient été précédemment impoſées ſur la dréche, le cidre, le mum & le poiré : le deuxiéme fixa les différens prix des marchandiſes qui n'avoient pas été ſpécifiées dans le tarif, & les taxa, eu égard aux eſtimations qui en avoient été faites. Par le troiſiéme fut obligée la Banque d'Angleterre à fournir au payement de certaines annuités juſqu'au mois de Juillet 1727. Le quatriéme expoſa pluſieurs moyens d'obvier aux accidens à naître de la fourberie de ceux qui contrefairoient les billets de la Banque, les lettres de change, &c. Par le cinquiéme furent confirmés les Bills qui ordonnoient de la punition des ſoldats & des Officiers mutins & déſerteurs. Le ſixiéme forma une ſociété des divers exécuteurs du teſtament de feu Thomas Guy Ecuyer, & les obligea à ne travailler déſormais que de concert à l'exécution des volontés du teſtateur. Par le ſeptiéme enfin furent ordonnées la réconſtruction du port de Parton dans le Comté de Cumberland, celle du pont de Stanford dans celui d'York, & la réparation de pluſieurs rues de la Capitale.

6 Mars. Guillaume Cavendish, Duc de Devonshire, fut nommé Lord Préſident du Conſeil Privé.

15 Avril. L'Infante d'Eſpagne, que S. A. R. le Duc d'Orleans, Régent de France, avoit fait venir à Paris pour épouſer le jeune Roi, fut renvoyée à Madrid, parce que, dirent alors les nouvelles publiques, cette Princeſſe n'étoit pas encore nubile, & qu'il étoit tems que le Monarque fût marié.

16 Avril. George I. envoya un Meſſage aux Communes, pour les informer qu'il avoit été réduit à emprunter depuis 3 ans une ſomme de 508367 livres, 19 ſols, 4 deniers, pour ſuffire aux frais du gouvernement, & leur demander un ſubſide extraordinaire, qui pût à peu près produire une égale ſomme : cette demande effaroucha beaucoup les Députés Républiquains, & leur ſuggéra nombre de raiſons toutes également ſolides & frappantes ; mais leurs adverſaires étoient les plus forts : quel pouvoit donc être le ſuccès de leurs repréſentations ?

Guillaume Thompſon & Homphroy Motrice Ecuyers, furent élûs Gouverneur & Sous-Gouverneur de la Banque d'Angleterre.

Thomas Comte de Macclesfield fit imprimer ſa réponſe aux dépoſitions qui le faiſoient coupable de haute malverſation ; il avoua ingénument que tous les Rapporteurs de la Cour dont il avoit été Préſident, ſouffroient encore de ſes vexations, qu'il leur avoit vendu au poids de l'or leurs Commiſſions, &c. il prétendit cependant devoir ne pas être réputé coupable, & fonda cette innocence prétendue ſur l'exemple de ſes prédéceſſeurs.

Hugues Camphel, Comte de Loudon, fut déſigné grand Commiſſaire de S. M. en Ecoſſe.

22 Avril. Sir Robert Raymond Chevalier, prêta ſerment en qualité de Membre du Conſeil Privé.

23 Avril. Les Pairs ordonnerent qu'il leur fût fait lecture du Bill qui avoit été porté pour fixer l'ordre des élections dans Londres, & pourvoir à la bonne police & à la tranquillité de cette Capitale ; ils délibererent enſuite de la ſouſcription de ce bill, & parce que ſes principales clauſes parurent d'abord heurter les droits, les immunités & les privileges du Lord Maire, des Aldermans, du Conſeil de Ville & du peuple, un des Républiquains demanda qu'il fût ſoumis à l'examen des Jurés : les Royaliſtes prétendirent au contraire que la Chambre pouvoit ſeule avoir droit de juger en cette partie, que l'examen des Jurés ſeroit lui-méme une infraction de ces mêmes prérogatives qu'on vouloit conſerver, qu'il ſeroit d'autant plus inutile, que les Examinateurs requéreroient vraiſemblablement une explication des conſtitutions primitives du Royaume, &c. Ce dernier parti prévalut, le Bill fut ſouſcrit après quelques légeres modifications ; & ceux qui l'avoient le plus conſtamment rejetté, (le Lord Lechmere & le Comte de Warrington) furent réduits à proteſter.

Ils motiverent leur proteſtation ſur l'abolition des anciens uſages, ſur la peſanteur du nouveau joug qu'on alloit impoſer aux citoyens, ſur le peu de précautions que la Chambre avoit priſes avant que de ſe déterminer, ſur le tumulte qui ſuivroit déſormais néceſſairement les diverſes élections, & la facilité que les Membres du Conſeil de Ville les moins zélés auroient de s'acquérir les ſuffrages des Electeurs, & d'obtenir la préférence ſur les ſujets les plus fidéles à l'Etat.

24 Avril. George Comte de Cholmondley, fut nommé

Lord Lieutenant des Comtés de Cheſter, de Denbigh, de Montgomery, de Flint, de Merioneth, de Carnarvon & d'Angleſey.

29 Avril. Les Lords paſſerent un Bill, par lequel il étoit porté que l'Etat rembourſeroit annuellement le capital de 2 5000 liv. d'intérêt à 4 pour 100, & qu'il fourniroit au payement des dettes & des arrérages que reclamoient actuellement les Officiers de la Cour, les marchands, &c. ceux des Membres qui proteſterent contre la ſouſcription de ce Bill prétendirent qu'il autoriſoit le Roi regnant, & qu'il autoriſeroit les Rois ſes ſucceſſeurs a véxer leurs ſujets, que ceux-ci étoient déja plus chargés qu'ils ne devoient l'être, qu'au ſein même de la paix on exigeoit d'eux preſque autant d'impôts que durant la guerre, qu'il avoit été déja octroyé des ſubſides plus que ſuffiſans pour ſubvenir aux frais du gouvernement, que ceux que la Chambre venoit d'accorder étoient trop conſidérables pour ne pas accabler le peuple, que le Parlement n'avoit jamais été informé, depuis l'avénement de George I. au Trône, du détail de l'emploi de ſes octrois, & qu'il étoit à préſumer que le produit en avoit été appliqué à des uſages tout-à-fait étrangers à ceux que la Nation s'étoit propoſés.

30 Avril. Sophie-Charlotte Platen, Baronne de Kilmanſeg, Comteſſe de Platen en Allemagne, & de Dordlington dans l'Evêché de Durham, mourut à Windſor: Sa Majeſté fut d'autant plus ſenſible à ſa mort, qu'il l'avoit depuis long-tems eſtimée & aimée.

1 Mai. Le Roi paſſa dans la Chambre des Pairs les trois actes qui ſuivent: par le premier furent confirmées les loix qui avoient été faites antérieurement pour obvier aux diverſes fraudes des banqueroutiers, pour hâter l'avancement des manufactures de ſoye, & faciliter aux débiteurs ſolvables l'acquit abſolu de toutes leurs dettes. Le deuxiéme ordonna qu'il ſeroit procédé plus efficacement que jamais au déſarmement des montagnards Ecoſſois, ajoutant, qu'il n'étoit que ce moyen pour maintenir la paix dans la Grande-Bretagne. Le troiſiéme enfin annulla le mariage de François Anneſly Ecuyer, avec Eliſabeth Sutton, & autoriſa les deux époux à contracter déſormais de nouveaux engagemens.

Charles Dudney Faye Ecuyer, fut nommé Sécretaire d'Etat ſous le Duc de Newcaſtle.

Le Lord Vicomte Bolingbroke préſenta aux Communes une Requête, par laquelle il demanda que, malgré le bill de proſcription qui avoit été porté contre lui, ſes terres & tous ſes biens fuſſent conſervés à ſa famille : cette demande fut la matiere d'une longue & ſérieuſe délibération ; elle paſſa cependant à la pluralité de 231 voix contre 113.

2 Mai. Les Commiſſaires, prépoſés pour faire l'inventaire des biens qui jadis avoient appartenu aux Directeurs de la Compagnie des Mers du midi, firent leur rapport au Parlement, & déclarerent que le produit de ceux qui avoient été vendus, montoit à 1789112 livres.

6 Mai. Les Communes envoyerent à la premiere Chambre la réponſe qu'elles avoient faite à celle du Comte de Macclesfield ; les Pairs ſe propoſerent dès-lors de déterminer quel jour il ſeroit procédé au jugement de S. G. mais il fallut d'abord convenir du lieu dans lequel le jugement devoit être rendu : or il ſe forma deux partis ; les uns prétendirent que le Lord accuſé devoit comparoître à la Barre de la Chambre ; les autres maintinrent au contraire qu'il devoit être jugé dans la ſalle de Weſtminſter, & proteſterent contre la ſouſcription du premier avis.

10 Mai. Les Miniſtres de l'Empereur & celui du Roi d'Eſpagne ſignerent à Vienne deux nouveaux Traités : par le premier ces deux Puiſſances ſe garantirent réciproquement leurs poſſeſſions actuelles : le deuxiéme allarma d'autant plus les Anglois & les Hollandois, qu'il tendoit à établir un commerce très-étroit entre les Allemands & les Eſpagnols.

16 Mai. Le Comte de Macclesfield comparut à la Barre de la premiere Chambre, & fut condamné à payer une amende de 30000 livres.

24 Mai. Pluſieurs Lords firent enſemble une proteſtation contre le Bill, par lequel avoient été conſervés tous leurs biens aux deſcendans du Vicomte Bolingbroke.

George I. octroya une penſion annuelle de 1000 livres aux Prédicateurs Preſbitériens, qui ſe répandroient dans les diverſes Provinces du Royaume d'Ecoſſe, pour y travailler efficacement à la propagation de leur doctrine.

25 Mai. Guillaume Townshend Ecuyer, fut nommé Sécretaire d'Etat ſous le Lord Vicomte ſon pere.

26 Mai. Sir Robert Walpole, Sir Guillaume Yonge, Sir Charles Turnor, tous les trois Chevaliers du Bain, Sir

Guillaume Strickland & George Dodington Ecuyers, furent nommés Commiſſaires Gardes du Tréſor.

5 Juin. Les Lords Lechmere & Warrington ſupplierent la premiere Chambre de paſſer encore un Bill contre le Comte de Macclesfield, & de le déclarer inhabile à être admis déſormais au Parlement, & à remplir aucune place dans le Miniſtere : cette réquiſition révolta preſque tous les Pairs, & fut par conſéquent rejettée : ceux qui l'avoient faire, proteſterent cependant, & fonderent leur proteſtation ſur la nature des crimes du Comte, ſur la multitude de ſes véxations, ſur les loix & les Conſtitutions du Royaume, ſur *le prononcé* des Communes, & les ſuites funeſtes de la trop grande indulgence de leurs adverſaires.

6 Juin. George I. ſe rendit à Weſtminſter, & donna ſon agrément royal aux actes qui ſuivent : par le premier l'Etat fut obligé à rembourſer annuellement le capital de 25000 livres d'intérêt à 4 pour 100, & à liquider les dettes particulieres de la Cour envers ſes Officiers, ſes Marchands, &c. Le deuxiéme fixa l'ordre des diverſes élections dans Londres, & pourvut à la bonne police & à la tranquillité de cette Ville. Par le troiſiéme furent conſervés aux deſcendans du Lord Saint John Vicomte Bolingbroke tous ſes biens & tous ſes titres. Le quatriéme aſſura la perception des taxes qui avoient été précédemment impoſées ſur le ſel, les eſtampes, &c. Par le cinquiéme fut confirmé le Bill qui avoit été porté pour ſpécifier les peines à infliger à ceux qui concourreroient volontairement à la deſtruction des navires. Le ſixiéme ordonna la réparation des grandes routes des 3 Comtés de Wilts, de Northampton & de Warwick. Par le ſepriéme fut déterminée la quantité de poudre à canon qu'il ſeroit permis déſormais de faire entrer dans la Capitale. Le huitiéme enfin pourvut à l'ordonnance des nouveaux édifices, & obvia par ce moyen aux ſuites les plus funeſtes des incendies.

S. M. harangua enſuite les deux Chambres ; elle les remercia des octrois qui lui avoient été faits, & leur promit de ne jamais en détourner le produit à ſon uſage particulier ; elle applaudit d'ailleurs aux diſpoſitions qu'elles avoient faites pour hâter la réduction des montagnards Ecoſſois, & déclara expreſſément qu'elle importoit plus que jamais, cette réduction, au maintien de la paix dans la partie ſeptentrionale du Royaume ; elle invita les repréſentans de

ſon peuple à conſerver toujours le même zéle pour les vrais intérêts de leur Patrie, & fixa l'ouverture de leur prochaine ſéance au douziéme jour du mois de Juillet ſuivant.

7 Juin. Henri Fermor de Welches Ecuyer, fut créé Baronet.

Le Synode général de l'Egliſe d'Ecoſſe s'aſſembla à Edimbourg.

Talbot Yelverton, Comte de Suſſex, fut nommé Lieutenant ou Subſtitut de Thomas Howard Duc de Norfolk, Comte Maréchal héréditaire.

Paul Methuen Ecuyer, ſuccéda au Comte de Cholmondley dans ſa place de Tréſorier de la Maiſon du Roi.

La Cour du vieux Bailli condamna à mort Jonathan Wild, le Cartouche d'Angleterre, & renvoya ſon exécution au quatriéme jour du mois prochain : ce célebre brigand s'étoit tant acquis d'empire ſur ſes complices, qu'il leur commanda même du fond de ſa priſon, qu'ils tenterent pluſieurs fois de le ſauver des mains de la Juſtice, & coururent enſuite les plus grands haſards pour le mettre au moins à portée de prévenir ſon ſupplice.

8 Juin. Sir Pierre King Chevalier, Lord Chef de Juſtice des Plaidoyers communs, fut créé Pair de la Grande-Bretagne, ſous le titre de Baron d'Ockham dans le Comté de Surrey.

George I. fit la revûe des Chevaliers du Bain, & nomma le Duc de Montagu Grand Maître de cet Ordre ; le Prince Guillaume en étoit premier Chevalier.

9 Juin. Thomas Parker, Comte de Macclesfield, fut conduit à la Tour.

Lionel Cranfield Sackville, Duc de Dorſet, ſuccéda au Duc d'Argyll dans ſa place de Lord Grand Maître de la Maiſon Royale.

Alan Broderick Vicomte Middleton, ſe démit de ſa charge de Lord Chancelier d'Irlande ; elle fut donnée enſuite à Richard Weſt Ecuyer.

Sir Robert Eyre Chevalier, premier Baron de l'Echiquier, fut nommé Lord Chef de Juſtice des Plaidoyers communs.

12 Juin. Jacques Comte de Berkley, Sir Jean Jennings, Sir Jean Norris, Sir Charles Wager Chevaliers, Sir George Oxendon Baronet, Jean Cockburne & Guillaume Chetwynd furent déſignés Commiſſaires de l'Amirauté.

14 Juin. Le Roi promit, par une proclamation, conforme

aux dernieres réſolutions des Communes, que les 30000 livres que le Comte de Macclesfield devoit payer à la Cour de la Chancellerie, ſeroient partagées entre les plaideurs qui avoient le plus ſouffert de ſes malverſations.

Jean Camphell Duc d'Argyll, & Charles Paulet, Duc de Bolton, furent nommés Maître Général de l'Ordonnance, & Gouverneur & Lieutenant de la Tour Hamlers : ils ſuccéderent aux Comtes de Cadogan & de Lincoln.

10 Juin. Pierre Lord King, Baron d'Ockham, prêta ſerment en qualité de Membre du Conſeil Privé.

Guillaume Bateman Ecuyer, fut créé Baron de Culmore & Vicomte Bateman en Irlande.

11 Juin. George I. informa le Conſeil de ſon départ prochain pour l'Allemagne, & déſigna Lords Juges du Royaume, durant ſon abſence, l'Archevêque de Cantorbery, le Lord Chancelier, & les autres 14 principaux Officiers de l'Etat.

Henri Clinton Comte de Lincoln ſuccéda à Guillaume Pulteney Ecuyer, dans ſa place de Tréſorier des Epargnes.

Les Gardes des Sceaux les appoſerent à la lettre patente, par laquelle avoit été ordonnée la fondation d'un College dans l'Iſle des Bermudes : la propagation de l'Evangile fut l'unique objet de cette nouvelle Inſtitution.

Jean Sidney, Comte de Leiceſter, fut fait Capitaine d'une Compagnie des Gardes à pied : Philippe Lord Stanhope avoit été ſon prédéceſſeur.

13 Juin. Sa Majeſté s'embarqua à Greenwich pour Hanower.

Grey Longueville, Edouard Montagu, Edouard Yonge, Jean Anſtis, & Edmond Sawyer Ecuyers, furent nommés Roi d'armes, Sécretaire, Greffier, Généalogiſte, & Huiſſier de l'Ordre des Chevaliers du Bain.

14 Juin. Jean Vicomte d'Ashby dans le Comté de Meath en Irlande, fut créé Comte de Darnly.

18 Juin. Les Lords Juges exhiberent réciproquement leurs Commiſſions, & nommerent Charles de la Faye Ecuyer leur Sécretaire.

19 Juin. Sir Arthur Hill, fils aîné de Trevor Lord Vicomte Hilsboroug, mourut à Londres des ſuites de l'inſertion de la petite vérole.

Jean Weſt Lord de la War obtint une place de Lord Gentilhomme de la Chambre.

22 Juin. Sir Geofroy Gilbert, Chevalier Baron de l'Echiquier, en fut nommé Préſident ou Chef de Juſtice.

François Porten & Jeremie Murden Ecuyers, furent élûs Sheriffs de Londres.

27 Juin. Les Chevaliers du Bain s'inſtallerent dans la Chapelle de Henri VII. à Weſtminſter : cet Ordre n'étoit alors compoſé que de 37 Gentilhommes.

28 Juin. Le Brigadier Général Jacques Dormer fut nommé Envoyé extraordinaire à la Cour de Portugal ; il ſuccéda au Chevalier Thomas Lumley Sanderſon.

4 Juillet. Une partie des habitans de Glaſgow ſe revolta, & demanda hautement la ſuppreſſion de la taxe qui avoit été impoſée ſur la dréche.

11 Juillet. Edouard Allen Ecuyer, obtint la place de Conſul de la Nation à Naples ; Sir Jean Fleetwood avoit été rappellé pour cauſe de malverſation.

20 Juillet. Thomas Howard, Baron d'Effingham, mourut à Spa en Allemagne.

26 Juillet. Le Général Wade & le Lord Avocat envoyerent à Edimbourg, ſous une forte eſcorte de Dragons, les Magiſtrats de Glaſgow & tous les ſéditieux qui avoient été arrêtés dans cette Ville.

Les Docteurs Peters & Stephens furent élûs pour remplir les deux places que le célebre Radcliffe avoit fondées ; ils pratiquerent par conſéquent la Médecine durant les 5 années ſuivantes dans le Royaume ; ils voyagerent enſuite autant de tems, & jouirent l'un & l'autre d'une penſion annuelle de 300 livres.

29 Juillet. Le concours fut d'autant plus grand aux portes d'Edimbourg pour y voir arriver les rébelles de Glaſgow, qu'on ſçavoit qu'il étoit parmi eux des gens notables, & que chacun de ceux-ci devoit arriver dans ſon équipage particulier.

1 Août. Thomas Parker, Comte de Macclesfield, finit le payement des 30000 livres qu'il devoit à la Cour de la Chancellerie, & fut remis en liberté.

10 Août. Victor-Amédée-Théodore, Duc d'Aoſte, fils unique du Prince de Piémont, & petit-fils du Roi de Sardaigne, mourut à Turin.

14 Août. Le Duc d'Orléans épouſa dans l'Egliſe Cathédrale de Straſbourg, au nom du Roi Louis XV. la Princeſſe Marie Leczinski, fille de Staniſlas, Roi de Pologne.

22 Août. Cid Mahammed Ben Ali Abgali, Ambaſſadeur de l'Empereur de Maroc en Angleterre, arriva à Londres.

Thomas Hurſt de Saliſbury Ecuyer, y mourut de la petite vérole, âgé de 13 ans.

4 Septembre. Le Mariage du Roi de France avec la Princeſſe Leczinski, fut célébré par le Cardinal de Rohan dans la Chapelle du Château de Fontainebleau.

Jean Ker, Duc de Roxborough, ſe démit de ſa charge de Sécretaire d'Etat.

9 Septembre. Sir Renaud Camphel fut nommé Garde du Sceau Royal en Ecoſſe, ſous le Duc de Newcaſtle & le Lord Vicomte Townshend.

Le Colonel Gordon obtint le gouvernement de la Penſilvanie; il vacquoit par la mort de Sir Guillaume Keith Baronet.

11 Septembre. Jacques Lord Waldegrave, un des Lords Gentilhommes de la Chambre, fut envoyé à la Cour de France pour y complimenter L. M. ſur leur heureux mariage.

Le Révérend M. Jeremie Collier, auteur de pluſieurs Eſſais de Morale, du Dictionnaire Hiſtorique & Géographique, & de beaucoup d'autres ouvrages, également eſtimables, mourut à Londres.

12 Septembre. Thomas Ripley Ecuyer, ſuccéda à Sir Jean Vanbrugh, dans ſa place de Contrôleur des bâtimens royaux.

13 Septembre. Les Miniſtres de France, de la Grande-Bretagne & de Pruſſe ſignerent à Hanower un Traité d'alliance.

1 Octobre. Les deux Chambres du Parlement d'Irlande préſenterent de concert une adreſſe au Roi pour le remercier de la révocation des lettres patentes qu'il avoit jadis accordées à M. Wood.

9 Octobre. Sir François Forbes Chevalier, Alderman de Londres, fut élû Lord Maire de cette Ville.

Les Magiſtrats de Glaſgow furent abſous & remis en liberté : le Gouvernement pouſſa encore plus loin l'indulgence ; il accorda un pardon abſolu à tous les ſéditieux qui avoient épouſé leur querelle, & borna ſa ſévérité à faire pillorier une femme.

25 Octobre. Le Général Wade acheva de déſarmer les Montagnards d'Ecoſſe.

13 Novembre. M. Davis, Principal du College de la Reine, fut élu Vice Chancelier de l'Université de Cambridge.

21 Novembre. On préſenta à S. M. un jeune Sauvage qui étoit né dans les Forêts de Hanower : cet enfant étoit parfaitement bien conformé ; mais il marchoit comme les quadrupedes, & paroiſſoit avoir une antipathie décidée pour tous ſes ſemblables.

24 Novembre. Le Docteur François Gaſtrell, Lord Evêque de Cheſter, y mourut âgé de 79 ans.

La Princeſſe Sobieski, Epouſe du Prétendant, ſe retira dans un Monaſtere pour s'y livrer toute entiere à la dévotion.

10 Décembre. La Cour du Banc du Roi ordonna que le livre intitulé, *la Religieuſe dans ſa chemiſe*, &c. ſeroit brûlé par l'Exécuteur ordinaire de la Juſtice ; elle condamna en même tems Curll, un des Libraires de Londres, à payer une amende de 1000 livres, à demeurer un an en priſon, & à ſe faire cautionner pour toute ſa vie, parce qu'il avoit imprimé pluſieurs brochures obſcênes, impies, &c.

La correſpondance des François devint, vers la fin de cette année, plus que jamais périlleuſe ; les riſques en étoient d'autant plus effrayans, que leurs plus anciennes dettes n'avoient pas encore été liquidées, que leurs eſpeces varioient journellement, & que le déchet de celles-ci & leur augmentation paſſoient toutes les loix ordinaires.

14 Décembre. La Cour de la Chancellerie obligea tous les Rapporteurs à dépoſer à la Banque d'Angleterre l'argent & tous les effets que leurs cliens leur avoient confiés.

1726.

13 Janvier. George I. arriva de Hanower à Rye ; il fit route incontinent vers Whitehall.

24 Janvier. M. Samuel Peploe, Vicaire de Preſton, fut nommé Evêque de Cheſter.

30 Janvier. Les deux Chambres du Parlement ſe raſſemblerent à Weſtminſter, & Sa Majeſté les y harangua ; elle les informa d'abord de la concluſion du Traité de Hanower, & leur en développa les principales conditions ; elle entreprit de prouver enſuite que ce dernier traité pouvoit ſeul préſerver les Bretons des funeſtes effets de celui qui

avoit été conclu précédemment à Vienne par les Miniſtres de l'Empereur & celui du Roi d'Eſpagne ; elle exhorta les Communes à conſerver encore le même nombre de matelots & de ſoldats ; elle leur inſinua qu'il n'étoit que ce moyen pour maintenir la paix & la tranquillité dans le Royaume ; elle promit enfin de ne jamais ſe déſiſter de l'exécution des projets qu'elle croiroit utiles à ſes peuples, de veiller toujours avec le même zéle à leur défenſe, & de travailler inceſſamment à leur aſſurer le bonheur qu'ils commençoient depuis quelque tems à goûter.

1 & 2 Février. Les Lords & les Députés préſenterent au Roi deux adreſſes, par leſquelles ils le remercierent de ſa harangue gracieuſe, & l'inviterent à chérir toujours ſes ſujets, à les ſoulager autant que les circonſtances pourroient le permettre, & à préſerver leurs libertés de toutes les atteintes que *quelques antipatriotes entreprendroient ſans doute de leur porter.*

5 Février. Les Communes réſolurent, après une longue & critique délibération, que l'Etat ſoudoyeroit encore, durant le cours de cette année, toutes les troupes qui avoient été levées lors de la derniere conſpiration.

25 Février. Maximilien-Marie-Emmanuel, Electeur de Baviere, mourut à Munich.

1 Mars. Les deux Chambres préſenterent au Roi deux nouvelles adreſſes, & s'obligerent par celles-ci à lui fournir de sûrs moyens pour défendre contre ſes ennemis l'Electorat de Hanower, & tous les Etats qu'il avoit en Allemagne : les Royaliſtes eurent beaucoup à faire pour déterminer le Parlement à contracter ces derniers engagemens.

3 Mars. Jacques Hedges Ecuyer, fut nommé Envoyé extraordinaire à la Cour de Turin.

6 Mars. George I. ſouſcrivit aux trois actes qui ſuivent : par le premier lui fut octroyé le produit d'une taxe de deux chelins par livre ſur toutes les terres de la Grande-Bretagne : le deuxiéme l'autoriſa à lever, ou plûtôt à emprunter un million ſterling par voye de lotterie : le troiſiéme pourvut à la ſolde des troupes, & ordonna de la punition des Officiers & des ſoldats mutins & déſerteurs.

8 Mars. Sir Guillaume Caley obtint la place de Conſul de la Nation à Cadiz & au Port Sainte-Marie.

Les Communautés royales d'Ecoſſe firent ſupplier S. M.

de leur remettre abſolument la taxe qui avoit été impoſée ſur la dréche : elles fonderent cette demande ſur la pauvreté du peuple, la rareté de l'argent, la diminution du commerce, la trop fréquente répétition des impôts, la diſette des grains, &c.

13 Mars. Daniel Camphel Ecuyer, préſenta aux Communes une Requête, par laquelle il les informa du détail des diverſes émeutes que les Ecoſſois avoient faites pour s'oppoſer à la perception des droits d'exciſe, &c. elle portoit, cette Requête, *que le quatrieme jour du mois de Juillet dernier une troupe de ſéditieux avoit forcé les portes de ſa maiſon à Glaſgov, qu'ils en avoient brûlé tous les meubles, qu'ils lui avoient volé toute ſon argenterie, & s'étoient emparés de tous ſes effets.* Camphel demanda conſéquemment que la Chambre eût égard à ſes ſervices, & lui accordât, malgré toutes les repréſentations contraires, une indemnité proportionnée aux pertes conſidérables qu'il avoit faites.

15 Mars. Evelyn Pierpoint, Duc de Kingſton, Lord Garde du petit Sceau, mourut à Londres; Evelyn ſon petit-fils hérita de tous ſes biens.

21 Mars. La deuxiéme Chambre ordonna la vente d'une moitié des biens de Richard Hampden Ecuyer, Ex-Tréſorier de la Flotte, & octroya l'autre moitié à ſa femme & à ſes enfans : Hampden avoit voulu tirer parti des faveurs de la fortune ; il avoit conſéquemment diſpoſé des deniers publics pour les jetter dans le commerce ; or ſes principaux correſpondans manquerent, & lui firent eſſuyer une perte de 100000 livres.

Thomas, Lord Trevor, fut nommé Lord Garde du petit Sceau.

28 Mars. Les Communes accorderent à Daniel Camphel une indemnité de 4000 livres ; elles pourvurent d'ailleurs à la nullité des trois premieres clauſes qui avoient été inſérées dans l'acte d'impoſition ſur la dréche, & déclarerent que la Cour ne pourroit exiger, durant le cours de la préſente année, que 20000 livres du produit de ce ſubſide en Ecoſſe, & que le ſurplus de ce même produit, s'il étoit conſidérable, ſeroit envoyé à l'Echiquier pour être enſuite employé à l'avancement du commerce, ou à l'acquit particulier des dettes des Ecoſſois.

3 Avril. Le Colonel Dumbar fut déſigné Conſul de la Nation à Saint Sebaſtien.

Le Roi envoya un Meſſage au Parlement pour l'informer du deſir qu'il avoit d'ajouter au nombre des matelots que l'Etat devoit ſoudoyer, & l'inviter à ſouſcrire à ce projet eſſentiel *& peut-etre indiſpenſable* : les Royaliſtes ne balancerent pas, & donnerent incontinent leur aveu dans l'une & l'autre Chambre ; les amis du peuple défendirent au contraire ſes intérêts, firent les plus ſanglans reproches à leurs adverſaires, & proteſterent enſuite contre l'adreſſe, par laquelle ces derniers promirent de fournir à tous les frais que feroit Sa Majeſté pour défendre la liberté de ſon peuple, & conſerver tous ſes Etats.

8 Avril. La Lady Townshend, ſœur de Sir Robert Walpole, mourut à Londres.

10 Avril. Guillaume Thompſon, & Homphroy Morrice Ecuyers, furent élûs Gouverneur & Lieutenant Gouverneur de la Banque d'Angleterre.

11 Avril. Le Brigadier Général Sutton fut nommé Envoyé extraordinaire à la Cour de Pruſſe : il ſuccéda au Colonel du Bourgay.

Les Commiſſaires, qui avoient été élûs pour faire l'inventaire des biens des anciens Directeurs de la Compagnie des Mers du midi, déclarerent que le produit total de la vente de ces mêmes biens avoit été de 1984352 livres, & que les dettes qu'il avoit fallu payer, montoient à 845376 liv. Ils envoyerent le reſte de la premiere ſomme à l'Echiquier.

17 Avril. Il partit de Portſmouth, pour Portobello, une Eſcadre compoſée de 13 vaiſſeaux ; l'Amiral Hoſier la commandoit.

La Compagnie des Mers méridionales fit équipper 24 navires pour la Groenlande.

Jean Thompſon Ecuyer, Alderman de Londres, fut élû Shériff de cette Ville ; il ſuccéda à feu Sir Jéremie Murden.

30 Avril. Les Lords ſe plaignirent amérement de la préférence que le Roi ſembloit avoir donnée aux Communes par ſon dernier Meſſage, & déclarerent preſque unanimement, par une eſpéce de proteſtation, que leurs plus beaux privileges avoient été mépriſés & violés, que leurs Grandeurs pouvoient, à beaucoup plus juſte titre que les Députés, prétendre à conſeiller S. M. & la diriger dans ſes plus importantes opérations ; que le Parlement étoit un, & que par conſéquent l'aveu des deux Chambres étoit, dans tous les cas, indiſpenſable.

Cathetine, veuve de Jean Hays, fut brûlée à Tyburn: cette femme avoit fait aſſaſſiner ſon mari par un fils (Thomas Billings) qu'elle en avoit eu avant ſon mariage.

La Cour du vieux Bailli condamna à mort le Capitaine Jean Leane, parce qu'il avoit fait expirer ſous les coups de fouet ou de bâton, pluſieurs de ſes mouſſes : l'exécution de Leane fut fixée au quatorziéme jour du mois prochain.

2 Mai. Richard Arundel Ecuyer, fut nommé Surintendant général des bâtimens royaux ; cette place vacquoit par la de Sir Thomas Hewit Chevalier.

3 Mai. Charles Talbot Ecuyer, fils aîné de l'Evêque de Durham, ſuccéda à Sir Clement Wearg Chevalier, dans ſa charge de Solliciteur général.

4 Mai. Thomas Billings & Thomas Wood ſon complice, furent pendus à Tyburn.

Sir Charles Wager, qui avoit été envoyé vers le Nord avec une aſſez nombreuſe Eſcadre pour défendre les Danois contre les Suédois & les Ruſſiens, arriva à Coppenhague.

5 Mai. George I. donna ſon agrément royal aux ſix actes qui ſuivent : par le premier furent déclarées encore exigibles les taxes qui avoient été impoſées ſur la dréche, le cidre, le mum & le poiré : le deuxiéme ſpécifia quel ſeroit pour l'année courante le produit du premier de ces quatre impôts en Ecoſſe, & fixa le prix de la petite bierre dans cette partie même de la Grande-Bretagne : par le troiſiéme fut augmenté le nombre des carroſſes de louage dans la Capitale : le quatriéme obligea tous les Traiteurs & les Marchands de vin à payer un nouveau droit ; il interdit d'ailleurs à ces derniers de fournir en ville, c'eſt-à-dire, de faire ſortir de leurs maiſons aucune meſure pleine, à moins qu'elle ne fût plus grande que le gallon : Par le cinquiéme furent ordonnées la réparation de pluſieurs grandes routes & celle de quelques édifices publics : le ſixiéme enfin pourvut aux frais de l'embelliſſement du quartier Saint James à Londres.

Le Colonel Guillaume Windham ſuccéda à Chudleigh dans ſa place de Lieutenant-Gouverneur de l'Hôpital de Chelſea.

7 Mai. Iſaac le Heup Ecuyer, fut nommé Miniſtre Plénipotentiaire à la Diette de Ratiſbonne.

Les Aſſiſes d'Oxford condamnerent à mort Gabriel Laurence & trois de ſes complices pour crime de ſodomie : ces quatre ſcélérats s'aſſembloient tous les ſoirs chez une femme appellée Marguerite Clap, y attiroient le plus qu'ils pouvoient de jeunes gens, & ſe livroient a tous les déſordres poſſibles.

Thomas Pitt, Membre du Parlement pour Old Sarum, dans le Comté de Wilts, mourut a Swallowfield, près de Reading dans celui de Berks ; il avoit été près de 12 ans Gouverneur du fort Saint George dans les Indes Orientales.

10 Mai. Thomas Ripley fut nommé Contrôleur des bâtimens royaux ; il ſuccéda à feu Sir Jean Vanbrugh.

15 Mai. Le Synode Général d'Ecoſſe s'aſſembla à Edimbourg.

19 Juin. Charles Beauclair, Duc de Saint Albans, Capitaine d'une Compagnie de Gardes Gentilhommes, Chevalier de la Jarretiere, & fils du feu Roi Charles II. par Eleonor Gowyn, mourut à Londres : Charles, Comte de Burford hérita de tous ſes biens & de tous ſes titres.

24 Mai. Le Duc de Riperda, premier Miniſtre d'Eſpagne, encourut les diſgraces du Roi ſon maître, & ſe réfugia dans l'Hôtel de M. Stanhope, Ambaſſadeur de la Nation à Madrid.

26 Mai. Jean Ward de Hackney Ecuyer, fut chaſſé de la Chambre des Communes, parce qu'il avoit contrefait pluſieurs actes publics.

Charles Douglaſſ, Duc de Queenſbury & de Douvres, & Alexandre Hume Comte de Marchmont, prêterent ſerment en qualité de Membres du Conſeil Privé.

27 Mai. Le Duc de Riperda fut pris dans l'Hôtel du Miniſtre de la Grande-Bretagne à Madrid ; cette eſpéce de violence diviſa pour long-tems les deux Cours.

Guillaume Cavendish Ecuyer, plus connu ſous le nom de Marquis de Hartington, ſuccéda au feu Duc de Saint Albans dans ſa place de Capitaine des Gardes Gentilhommes.

28 Mai. Sir Jean Sympſon ſe démit de ſa charge de Clerc de l'Echiquier, & fut remplacé par Sir Guillaume Temple, Aſſeſſeur de Londres.

Philippe Gibbon fut nommé Inſpecteur ou Sur-Intendant de tous les châteaux & de toutes les terres du Roi en Angleterre & dans la Principauté de Galles.

3 Juin. Le Roi ſe rendit à Weſtminſter, & ſouſcrivit aux actes qui ſuivent : le premier impoſa une taxe ſur le tabac en poudre, & adopta divers moyens de faire valoir le commerce de la Groenlande : par le deuxiéme furent accrus les revenus de la Douanne, ceux des exciſes, &c. le troiſiéme décerna les plus ſéveres peines contre ceux qui contreferoient les billets & les endoſſemens de la Compagnie des Indes Orientales : par le quatriéme fut obligé le dépoſitaire de l'argent & des effets des plaideurs dont les procès étoient actuellement pendans en la Cour de la Chancellerie, à leur rendre un compte exact & fidéle : le cinquiéme confirma toutes les loix qui avoient été faites précédemment, quant à la chaſſe & à la pêche : par le ſixiéme furent ſpécifiés les jours auxquels ſeroient payés déſormais les ouvriers qui travailleroient dans les diverſes Manufactures du Royaume : le ſeptiéme obvia aux abus à naître de la permiſſion que quelques particuliers avoient obtenue de faire de la brique & des tuilles aux environs de la Capitale : par le huitiéme fut ordonnée la conſtruction d'un pont ſur la Tamiſe, entre Fulham & Putney : le neuviéme impoſa une taxe de 2 ſols Ecoſſois, ou de la ſixiéme partie d'un ſol ſterling ſur chaque pinte de bierre qui ſeroit vendue déſormais dans la ville de Glaſgow, & deſtina le produit de ce nouvel impôt à la réparation des pertes que Daniel Campbel Ecuyer avoit eſſuyées lors de la derniere ſédition : par le dixiéme fut accordée une penſion annuelle au Miniſtre Recteur de Sainte Maryland, dans le Comté de Middleſex : le onziéme enfin obligea les habitans de la Province d'York à prendre de juſtes meſures pour rendre navigable la riviere de Dun.

S. M. harangua enſuite les deux Chambres : elle les remercia de leur attachement à ſa Perſonne, de leur zéle pour les vrais intérêts de la Nation, des ſubſides qui lui avoient été octroyés, & particuliérement de leur exactitude à remplir ſes ſages intentions ; elle les invita d'ailleurs à conſerver toujours l'eſprit de paix & d'union qui les avoient animées depuis leur premiere aſſemblée ; elle leur promit de ne jamais abuſer de leur confiance, & prorogea le Parlement au trente-uniéme jour du mois de Juillet prochain.

13 Juin. Le Major Général Guillaume Stuart, mourut à Lincoln, dans la quatre-vingt-dix-huitiéme année de ſon âge.

14 Juin.

14 Juin. L'Amiral Hoſier arriva à Portobello avec toute ſon Eſdadre, & y trouva les galions qu'il devoit intercepter : ces derniers étoient arrivés plus de 8 jours auparavant.

17 Juin. George I. écrivit aux Communautés royales d'Ecoſſe pour les exhorter à donner tous leurs ſoins au commerce, & à tirer tout le parti poſſible des octrois qui leur avoient été faits par le Parlement.

20 Juin. Le Courier, qui avoit été envoyé en Eſpagne pour ſommer le Duc de Wharton de revenir en Angleterre, arriva à Madrid, rencontra ſa grace dans une des rues de cette Ville, & lui remit la lettre du Roi ſon maître ; elle eût eu peut-être ſon effet, cette lettre, ou du moins celui à qui elle avoit été adreſſée, n'auroit-il pas eu l'audace de la jetter par la portiere de ſon carroſſe, s'il n'avoit été réſolu à abjurer le Proteſtantiſme pour embraſſer la Religion Romaine.

23 Juin. M. Stanhope préſenta à la Cour d'Eſpagne un Mémoire, par lequel il ſe plaignit amérement de l'injure qui lui avoit été faite, lors de l'enlevement du Duc de Riperda.

25 Juin. La Czarine répondit à la lettre que le Roi de la Grande-Bretagne lui avoit écrite, pour s'informer de la deſtination des divers armemens qui ſe faiſoient dans les ports de Moſcovie, & ſe plaignit à ſon tour du trop de zéle que les Bretons avoient pour la prétendue défenſe des Danois.

Les Impériaux prohiberent en Sicile toutes les laines d'Angleterre.

26 Juin. Charles Lenos, Duc de Richmond, & Sir Robert Walpole furent inſtallés Chevaliers de la Jarretiere.

Le Roi T. C. remercia le Duc de Bourbon ſon couſin, qui, depuis la mort du Régent, avoit rempli la place d'un premier Miniſtre, & prit dès-lors les rênes du Royaume ; il appella enſuite à la participation du Miniſtere l'Evêque de Frejus.

On ſacrifia, dit-on, le Duc de Bourbon au reſſentiment de la Cour d'Eſpagne ; du moins eſt-il à remarquer que les Eſpagnols oublierent déſormais que l'Infante leur avoit été renvoyée, & rompirent l'intelligence qu'ils avoient juſques-là conſervée avec les Puiſſances maritimes, & particulierement avec les Brens.

4 Juillet. Sir Jean Locke Chevalier, & Guillaume Ogborn Ecuyer, furent élûs Shériffs de Londres & de Middleſex.

14 Juillet. Le Comte de Portland, Gouverneur de la Jamaïque, y mourut dans la ſoixante-douziéme année de ſon âge; Guillaume, Marquis de Tichfield, ſon fils hérita de tous ſes biens.

18 Juillet. Le Prince Fréderic fut créé Duc d'Edimbourg.

20 Juillet. Jean Henley obtint la permiſſion de faire journellement des conférences publiques dans le marché de Newmarket, à condition qu'il traiteroit les Dimanches de quelque point de Religion ou de diſcipline, & les jours ouvriers de telle autre matiere qu'il lui plairoit de choiſir: ces conférences plurent d'autant plus au peuple que le génie, le caractére & les divers ſyſtêmes de l'auteur étoient analogues aux notions primitives des plus zélés Républiquains.

M. Wanley Bibliothequaire du Comte d'Oxford, un des plus experts antiquaires Anglois, mourut à Londres âgé de 85 ans.

25 Juillet. Le Prince Guillaume fut créé Duc de Cumberland.

Henri Lowther, Vicomte Lonſdale, fut nommé Gouverneur de la Tour.

26 Juillet. Le Duc Maximilien Guillaume de Brunſwick Hanower, Colonel d'un des Régimens de l'Empire & frere du Roi George, mourut à Vienne dans la ſoixantiéme année de ſon âge: il avoit depuis long-tems abjuré la Religion Proteſtante, pour embraſſer celle des Catholiques Romains.

27 Juillet. Guillaume Comte de Cadogan, Général de l'Infanterie Angloiſe, Colonel du premier Regiment des Gardes à pied, Gouverneur de l'Iſle de Wight & Chevalier de l'Ordre du Chardon, mourut à Windſor; Charles ſon frere hérita des deux Baronies de Reading & d'Oakley.

31 Juillet. George fils aîné du Comte de Cholmondley, fut nommé grand Maître de la garde-robe de Sa Majeſté.

11 Août. Sir Charles Farnaby de Great s'Kippington dans le Comté de Kent fut créé Baronet.

27 Août. Les Eſpagnols délivrerent au Miniſtre de la

Grande-Bretagne un Mémoire, par lequel ils demanderent quelles étoient les intentions actuelles du Roi ſon Maître, & quelle devoit être la deſtination de l'Eſcadre Bretonne qui croiſoit alors ſurs leur côtes.

30 Août. La Compagnie des Indes Orientales obtint une Chartre, qui lui donna droit de créer dans les deux Villes de Madraſſ & de Bonbaye, & dans le Fort Guillaume un Maire & des Aldermans, auxquels il appartînt déſormais de juger définitivement toutes les affaires civiles & criminelles, le cas de haute trahiſon ſeul excepté.

31 Août. Une grande partie de la Ville de Palerme fut ruinée par une affreux tremblement de terre, & ſous les ruines des maiſons furent enſevelis preſque tous ceux qui les habitoient.

4 Septembre. Sir Samuel Ongre d'Oldwarden, dans le Comté de Bedford, y mourut âgé de 75 ans; ſa ſucceſſion fut eſtimée d'autant plus conſidérable que ſon commerce, (l'Epicerie) lui avoit toujours beaucoup produit, & qu'il l'avoit continué juſqu'à la veille de ſa mort.

5 Septembre. Le Duc d'Argyll & le Lieutenant Général Willis, furent faits Colonels du Regiment du Prince de Galles Cavalerie, & de celui des Gardes à pied de Sa Majeſté; ils ſuccéderent l'un & l'autre au Comte de Cadogan.

Le Comte Maurice de Saxe, fils naturel de Fréderic-Auguſte Roi de Pologne, reclama ſes droits au Duché de Courlande, & prétendit devoir être élû ſucceſſeur du Duc encore vivant: Celui-ci proteſta contre les ſommations du Comte, & ſa proteſtation fut ſuivie de celle des Ruſſiens: la Diette de Pologne prononça cependant que le Prince Maurice ſeroit déchû de toutes ſes prétentions, & motiva cet arrêt ſur le refus qu'il avoit fait de comparoître devant l'Aſſemblée; elle détermina d'ailleurs que le Duché n'appartiendroit plus déſormais à un même Souverain, & ſeroit diviſé en pluſieurs Palatinats. Le Duc Ferdinand & la Cour de Ruſſie proteſterent encore, & déclarerent que la Diette avoit d'autant moins droit de décider en cette occaſion, que la Courlande ne dépendoit aucunement de la République de Pologne.

Charles Pawlet Duc de Bolton, fut nommé Gouverneur de l'Iſle de Wight.

23 Septembre. Guillaume Mackenzie, Comte de Seaforth,

un des Jacobites qui avoient été pris à Preſton, obtint grace & ſortit de la Tour.

24 Septembre. Jacques Duc d'Hamilton, fut revêtu du Cordon de l'Ordre du Chardon.

25 Septembre. Robert Dromer de Lee Ecuyer, un des Juges en la Cour des Plaidoyers communs, mourut à Windſor dans la cinquante-deuxiéme année de ſon âge.

Premier Octobre. Sir Samuel Ongley d'Oldwarden épouſa Anne Harrey, fille aînée de Jean d'Ickwellbury dans le Comté de Berks.

6 Octobre. Charles Lenos, Duc de Richmond, obtint une place de Lord Gentilhomme de la Chambre.

9 Octobre. Sir Jean Eyles Baronet, fut élû Lord Maire de Londres.

10 Octobre. Heneage Finch, Comte de Winchelſea, mourut à Hampton-Court : il ne laiſſa point de poſtérité.

14 Octobre. Sir Gilbert Jefferey Lord premier Baron de l'Echiquier, mourut à Londres : le Chevalier Thomas Pingelly lui ſuccéda.

26 Octobre. M. Baron Prier obtint une place de Juge en la Cour des Plaidoyers communs.

31 Octobre. Marc Pringle Ecuyer fut nommé Conſul de la Nation à Seville.

Premier Novembre. Un ouragan ruina pluſieurs Habitations à la Jamaïque, & y engloutit un grand nombre de Navires.

11 Novembre. Mahomet, favori de George I. mourut à Windſor.

12 Novembre. Sophie Dorothée, fille unique de George Guillaume, Duc de Brunſwick Zelle & Reine de la Grande-Bretagne, mourut au Château d'Ahen dans l'Electorat de Hanower : elle y avoit été releguée long-tems avant le couronnement du Roi ſon époux.

13 Novembre. M. Baron Page ſuccéda à Robert Tracey Ecuyer, dans ſa place de Juge en la Cour du Banc du Roi.

14 Novembre. Le Lord Vicomte Lonsdale prêta ſerment en qualité de Membre du Conſeil privé.

22 Novembre. Exton Sayer obtint la charge d'Avocat du Roi à l'Amirauté.

27 Novembre. Jean Comins & Edmond Probyn Ecuyers,

furent nommés Juges dans les Cours de l'Echiquier & du vieux Bailli.

Sir Robert Hardy fut désigné sur-Intendant des bâtimens Royaux.

24 Décembre. Sir Thomas Windham, Lord Chef de Justice des Plaidoyers communs en Irlande, succéda à feu Richard West Ecuyer, Lord Chancelier de ce Royaume.

Le Major Gooks obtint le gouvernement de la Virginie, sous le Comte d'Orkney : il vacquoit, ce gouvernement, par la mort du Brigadier Dryfdale.

1727.

23 Janvier. Thomas Madox Ecuyer, Hiſtoriographe du Roi & auteur de l'Hiſtoire de l'Echiquier, du formulaire Anglican, &c. mourut à Londres dans la cinquante-neuviéme année de ſon âge.

27 Janvier. Les deux Chambres du Parlement ſe raſſemblerent à Weſtminſter, & George I. les y harangua : il les informa d'abord de la concluſion d'un traité d'alliance offenſive entre l'Empereur & le Roi d'Eſpagne, & ajouta qu'un des principaux objets des deux Puiſſances contractantes étoit de placer le Prétendant ſur le Trône ; que la Ruſſie avoit promis de favoriſer l'exécution de ce *fatal projet* ; que l'Ambaſſadeur de Philippe V. avoit été rappellé preſque ſoudainement ; que le dernier Mémoire qu'il avoit préſenté étoit peut-être plus injurieux à la Nation qu'une déclaration de guerre ; que les Eſpagnols exigeoient la reſtitution de Gibraltar, & le rappel des deux Eſcadres qui avoient été envoyées dans la Mer méditeranée & aux Indes Occidentales, qu'ils aſſembloient actuellement une armée nombreuſe aux environs du détroit, & que cette armée avoit été deſtinée à envahir un des deux Royaumes d'Angleterre ou d'Ecoſſe : il les aſſura enſuite que les Puiſſances alliées de la Nation (la France & la Hollande) avoient réſolu de multiplier leurs forces, & que les deux Rois de Suéde & de Dannemark accéderoient bientôt au traité de Hanower : il exhorta les Communes en particulier à pourvoir aux beſoins les plus preſſans de l'Etat, à conſerver toutes les troupes qui étoient ſur pied, & à lui octroyer des ſubſides proportionés aux frais d'une guerre que les circonſ-

tances rendroient peut-être indiſpenſable : il leur promit enfin de travailler toujours avec le même zéle au bonheur de ſes peuples, & de ne faire aucun uſage du pouvoir ſouverain que pour mériter la confiance du Parlement, & concourir à l'exécution des projets judicieux qui lui ſeroient communiqués.

28 Janvier. Les Lords préſenterent une adreſſe au Roi, pour le remercier de la harangue gracieuſe qu'il avoit faite aux deux Chambres, des diverſes informations qu'elles en avoit reçûes, & des travaux qu'il avoit eſſuyés pour la défenſe & la ſûreté de ſon peuple : ils promirent d'ailleurs à S. M. de ſacrifier leurs biens & leurs perſonnes pour maintenir ſes droits contre ſes ennemis & lui conſerver ſa Couronne.

Les Députés délibérerent en même-tems de la teneur de leur adreſſe, & les débats qui ſuccéderent furent ſi longs, qu'elle ne pût être préſentée que le lendemain : les Royaliſtes toujours ardens prétendirent qu'il falloit remercier George I. de la confiance qu'il avoit en ſon Parlement, applaudir aux moyens qu'il avoit mis en œuvre pour conſerver à ſes ſujets toutes leurs libertés, lui prouver le plus vif reſſentiment contre les Eſpagnols, proſcrire encore le Prétendant, & promettre de ne rien ménager pour l'éloigner à jamais du Trône de la Grande-Bretagne : les Républiquains plus moderés objecterent que ces remercimens ſeroient d'autant plus déplacés, qu'il n'étoit encore aucune apparence de danger, que le peuple étoit déja ſurchargé, & avoit fourni durant le cours des deux années précédentes à la ſolde d'un corps d'armée abſolument inutile; que le Miniſtere ſe forgeoit habituellement de nouveaux ſujets de frayeur; que les Bretons, ſous le prétexte ſpecieux de tenir la balance de l'Europe, ſe verroient engagés dans des guerres éternelles; que le prétendu projet des Eſpagnols avoit tous les caracteres d'un plan romaneſque; que celui du Prétendant paroiſſoit au moins auſſi peu réel, & enfin qu'il importoit peut-être à la Nation de ne pas conſerver toutes les conquêtes qu'elle avoit faites durant la derniere guerre.

29 Janvier. Roland Hill de Hawkeſtone dans le Comté de Salop fut créé Baronet.

Les Communes paſſerent, après une longue & critique délibération, deux Bills, par leſquels il fut déterminé,

1°. que l'Etat ſoudoyeroit 20000 matelots pour faire le ſervice de mer juſqu'à la fin de l'année courante 1727. 2°. Qu'il ſeroit levé un nouveau corps d'armée de 8000 hommes. 3°. Que la paye annuelle des premiers n'excéderoit pas 48 livres. 4°. Qu'il ſeroit octroyé à Sa Majeſté pour la ſolde de ſes troupes de terre un ſubſide de 8844994 livres, outre les 157637 liv. qui avoient été précédemment accordées pour la défenſe particuliere de Gibraltar & de l'Iſle de Minorque.

3 Février. Le Lord de la War, Préſident du Comité, qui avoit été élû pour diſcuter tous les points de la derniere harangue du Roi, fit ſon rapport à la Chambre, & déclara au nom de tous les Commiſſaires, que les diverſes diſpoſitions que le gouvernement avoit faites pour balancer les efforts des Eſpagnols, & détourner les malheurs qui menaçoient le Royaume étoient indiſpenſables, qu'elles étoient juſtes & qu'il ne paroiſſoit pas poſſible qu'elles devinſſent un jour funeſtes à la Nation : les Royaliſtes ratifierent incontinent cette déclaration, & leur aveu détermina le petit nombre des oppoſans à proteſter.

Ils motiverent leur proteſtation ſur le refus, que la Cour avoit fait de communiquer au Parlement ſes négociations avec celle de Vienne & toutes les Puiſſances du Nord, le défaut d'examen des derniers projets qui avoient été adoptés, le peu de vraiſemblance du prétendu complot des Eſpagnols & des Jacobites, l'énormité des frais de la derniere alliance, l'incertitude des ſuccès de la guerre que la nation alloit entreprendre, le trop de diſpoſition des Bretons à la révolte & les ſuites funeſtes d'une prochaine ſédition.

5 Février. Pluſieurs Députés propoſerent aux Communes de préſenter une nouvelle adreſſe au Roi pour l'informer de l'étonnement de la Chambre à la vûe des preſſans dangers qui menaçoient la Grande-Bretagne, l'Irlande & toute l'Europe; pour lui communiquer les divers augures que ſon Parlement avoit tirés des clauſes captieuſes qui avoient été inſérées dans l'acceſſion des Etats-Généraux au traité de Hanower; pour le ſupplier de concilier ſi bien les intérêts des Puiſſances alliées, que tout le poids de la guerre ne rétombât pas ſur les Bretons; pour l'inviter à ménager toujours avec la même circonſpection l'amitié & la protection des François, & lui promettre de concourir toujours ardem-

ment à l'exécution des projets qu'il formeroit, pour hâter l'avancement du commerce & en étendre les branches les plus eſſentielles : cette adreſſe eût été ſans doute ſage & judicieuſe ; elle ne fut cependant pas préſentée, *tant avoient de confiance les Chefs de la Nation au zéle, à l'amour & à la ſageſſe de George I.*

6 Février. Les Communes octroyerent au Roi une taxe de 4 chelins par livre ſur toutes les terres des deux Royaumes d'Angleterre & d'Ecoſſe.

9 Février. Thomas Pitt, Comte de Londonderry, & le Brigadier général Hunter furent nommés Gouverneurs des Iſles ſous le vent & de la Jamaïque ; ils ſuccéderent à Jean Hart Ecuyer, & au Comte de Portland.

Les adverſaires des Royaliſtes proteſterent dans la deuxiéme Chambre contre le refus qui leur avoit été fait d'examiner ſcrupuleuſement tous les points de la derniere harangue de S. M. ils fonderent la néceſſité de cet examen ſur le peu d'exactitude de celui que les Commiſſaires en avoient déja fait, & la répétition des inſtances de la Cour, pour obtenir les juſtes & ſages informations du Parlement.

10 Février. Jacques Vernon Ecuyer, mourut à Londres dans la quatre-vingt-troiſiéme année de ſon âge ; il avoit été Sécretaire d'Etat durant les cinq dernieres années du régne de Guillaume III.

11 Février. George I. Sir Jean Eyles Lord Maire de Londres, & Jean Rudge Ecuyer, furent élûs Gouverneur, ſous-Gouverneur & Lieutenant Gouverneur de la Compagnie des Mers du midi.

13 Février. Lionel Talmarsh, Comte de Dyſart, mourut à Lincoln ; Lionel ſon petit-fils hérita de ſes titres & de ſes biens.

Richard Sutton Ecuyer, fut nommé envoyé à la Cour de Pruſſe.

15 Février. Les Lettres de Conſtantinople apprirent aux Anglois que les Turcs avoient été defaits en Perſe.

16 & 17 Février. Les Députés patriotes ſollicitérent la communication de la réponſe, que le Marquis de Pozobueno prétendoit, dans celle qu'il avoit faite au Duc de Newcaſtle, être une promeſſe formelle de rendre Gibraltar, & des Mémoires que les Suédois & les Danois avoient préſentés pour déterminer le Gouvernement à envoyer une Eſcadre dans la Mer Baltique : il eût peut-être reſulté de cet

examen, s'il eût été fait, de grands avantages; mais une plus grande politique détermina les Communes à ne pas tant entreprendre.

19 Février. Le Docteur Guillaume Nicolſon, Evêque de Londonderry, fut nommé Archevêque de Caſſel & Primat de Munſter en Irlande.

George Compton, Comte de Northampton, mourut à Londres; Jacques ſon fils aîné fut ſon unique héritier.

20 Février. M. Pelham Sécretaire de la guerre, porta à la deuxiéme Chambre un état des frais extraordinaires & néceſſaires, pour la levée & la ſolde des 12000 Heſſois, que le Langrave avoit promis de mettre ſur pied le premier Avril 1727, & qu'il devoit maintenir juſqu'au 3 Janvier 1728.

23 Février. Les Communes octroyerent au Roi, 1°. une ſomme de 50000 livres pour achever le payement de celle de 125000 livres, qu'il avoit promiſe au Landgrave de Heſſe Caſſel par le traité du 22 Mars. 2°. Un ſubſide de 170000 livres, qui étoit dû au même Landgrave par un autre article du même traité. 3°. Un ſupplement de ſubſide de 160306 liv. 17 ſols 5 deniers, pour remplir les non valeurs des octrois qui avoient été faits au commencement de l'année paſſée.

24 Février. Les Députés revinrent ſur leurs pas, & chercherent quel avoit été l'emploi des 125000 livres que la Cour avoit demandées pour travailler à l'avancement du Commerce, au maintien de la paix, &c. la poſition des Anglois ne prouvoit pas que ces promeſſes euſſent eu leur effet; la guerre s'allumoit au contraire de toute part, & promettoit de devenir ardente; ils ſe déterminerent donc à demander quel uſage le Miniſtere avoit fait de ce ſubſide.

25 Février. Ferdinand Farneſe, Duc de Parme, y mourut âgé de 45 ans; Don Antonio ſon frere lui ſuccéda.

2 Mars. George I. donna ſon agrément Royal à l'acte, par lequel lui avoit été octroyée une taxe de 4 chelins par livre ſur toutes les terres de la Grande-Bretagne.

3 Mars. S. M. envoya un Meſſage aux Communes pour les informer que les 125000 livres, qui faiſoient l'objet de leur derniere adreſſe, avoient été employées, conformément aux diſpoſitions de la Chambre, au maintien de la paix dans le Royaume & dans toute l'Europe: une ré-

ponſe auſſi vague ne ſatisfit pas à l'ardeur des Députés patriotes : ils auroient par conſéquent inſiſté ſur leur premiere demande, ſi leurs adverſaires, ou *les ennemis de l'Etat* n'euſſent entraîné dans leur parti ceux qui étoient ou plus ſuſceptibles de viciſſitude, ou moins jaloux des droits du Parlement.

4 Mars. Les Eſpagnols ouvrirent la tranchée devant Gibraltar : ils avoient depuis pluſieurs jours inveſti cette place.

La Cour eut avis que l'Amiral Hoſier avoit été contraint à faire voile vers la Jamaïque, parce qu'il regnoit dans tous les Vaiſſeaux de ſon Eſcadre une ſorte de maladie contagieuſe ; cette nouvelle allarma d'abord beaucoup ; elle effraya plus encore, lorſqu'on apprit peu de tems après, que les Bretons n'avoient pas pû ſortir de Porto Bello

Le Duc de Saint Albans obtint la charge de Greffier en la Cour de la Chancellerie.

7 Mars. Les Suédois accéderent au traité de Hanower, moyennant la promeſſe que le Roi fit de leur payer un ſubſide annuel de 50000 liv.

14 Mars. Il arriva à Cadix pluſieurs Vaiſſeaux de la derniere Flotte que les Eſpagnols avoient envoyée dans le nouveau monde ; les autres ſe firent plus long-tems attendre ; mais ils arriverent auſſi, & leur cargaiſon fut eſtimée plus riche encore que celle des premiers ; or ceux-ci avoient à bord neuf millions de pieces de huit.

Le ſieur Palm, Réſident de l'Empereur à Londres, eut ordre de ſortir du Royaume avant la fin de la huitaine ſuivante, parce qu'il avoit préſenté la veille un Mémoire d'autant plus injurieux à S. M. qu'il lui imputoit les diviſions actuelles des diverſes Puiſſances de l'Europe, & traitoit de chimériques tous les projets qu'elle avoit communiqués à ſon Parlement par ſa derniere harangue.

M. Farrer, un des Commiſſaires qui avoient été élûs pour examiner la conduite de ceux qui avoient été chargés d'accorder des privileges aux Colporteurs ou petits Merciers, fit ſon rapport à la Chambre, & prouva que depuis plus de 4 ans il n'avoit été porté par eux aucune ſomme à l'Echiquier ; qu'ils n'avoient même pas rempli les nonvaleurs de l'année 1723 ; & que leur négligence avoit été l'unique cauſe de l'impoſition de pluſieurs taxes qui avoient réjailli ſur tout le peuple : cette dépoſition indigna les Dé-

purés; ils délibererent long-tems & péſerent mûrement les divers Mémoires qui leur avoient été préſentés : Sir Guillaume Windham fit enſuite une ſortie ſur les Lords Gardes du Tréſor, & peu s'en fallut que la Chambre ne ſe déterminât à demander au Roi qu'il lui plût de changer abſolument la face du Miniſtere.

La Cour de Madrid fit expédier aux Commandans des Places maritimes du Royaume, un ordre de s'emparer de tous les effets des Anglois qui étoient encore en Eſpagne.

21 Mars. Les plus hardis des mécontens de la Capitale ſe liguerent pour mutiler la ſtatue équeſtre du Roi George, qui étoit dans le Groſvenor-Square; ils en trancherent la tête & hacherent la jambe gauche; ils ſubſtituerent un gros bâton à ſon épée, & éleverent ſur le pied d'eſtal un manuſcrit trop injurieux, pour laiſſer croire, que l'amour de la patrie eût ſeul inſpiré cette ſorte de parricide.

26 Mars. Les Lords & les Députés préſenterent de concert une adreſſe au Roi, pour lui prouver combien ils avoient été ſenſibles au procédé du dernier Réſident de l'Empereur, & l'inviter à veiller plus ſcrupuleuſement que jamais à la conſervation de tous les droits de la Couronne.

Le produit total des ſubſides qui furent octroyés pour ſubvenir aux frais du ſervice durant le cours de la préſente année 1727, monta à 2998104 liv.

30 Mars. Sir Iſaac Newton, Chevalier Intendant des monnoyes, Préſident de la ſociété Royale, & un des plus célebres Philoſophes Mathématiciens de l'Europe, mourut à Londres dans la quatre-vingt-cinquiéme année de ſon âge.

3 Avril. Le Roi ſe rendit à Weſtminſter, & y paſſa les actes qui ſuivent. Par le premier furent ordonnés le rachat d'une partie des annuités qui avoient été transférés à la banque d'Angleterre, & l'acquit de tous les billets qui avoient été faits pour les fournitures de l'armée. Le deuxiéme permit le tranſport du ſel d'Europe dans la Penſilvanie. Le troiſiéme ſpécifia les peines à infliger aux ſoldats & aux Officiers déſerteurs & mutins. Le quatriéme & le cinquiéme enfin ordonnerent l'élargiſſement de la Baye de Beverley, la réparation de pluſieurs grandes routes & celle du Port de Sunderland dans le Comté de Durham.

5 Avril. Jacques Ogilvy, Comte de Finlater & de Seafield, fut nommé grand Commiſſaire de S. M. en Ecoſſe.

7 Avril. Quelques Députés Royaliſtes ſe plaignirent aux Communes qu'il avoit été intercepté & pris dans la boëte de la Chambre diverſes Lettres qui leur étoient adreſſées; cette plainte inattendue fournit une ample matiere de diſſerter à tous les amateurs des probabilités.

8 Avril. Le Comte de Cholmondley fut nommé Général de toute la Cavalerie.

9 Avril. George I. autoriſa par proclamation ſes ſujets à uſer du droit de repréſailles contre les Eſpagnols: toutes hoſtilités furent par conſéquent déſormais permiſes entre les deux Nations.

Le corps de Sir Iſaac Newton fut expoſé dans la Chambre de Jéruſalem: on l'inhuma quelques jours après dans l'Abbaye de Weſtminſter.

17 Avril. Owen Wynn, Thomas Whetham, Guillaume Tallon, Joſeph Sabine, Edouard Pearce, Guillaume Evans & George Wade, furent faits Lieutenans-Généraux des armées du Roi.

19 Avril. Robert Jenkins, Principal du College de Saint Jean à Cambridge, y mourut âgé de 62 ans: Sa grande érudition, ſa douceur & ſa piété lui avoient acquis l'amitié du peuple & la vénération des grands qui le connoiſſoient.

22 Avril. Les Communes élurent des Commiſſaires pour faire l'examen de l'acte d'impoſition ſur la dreche, le cidre, le mum & le poiré; M. Scrope profita de cette occaſion, & demanda que la Chambre accordât au Comité ſes pleins pouvoirs, & autoriſât en même-tems S. M. à contracter tous les engagemens qui lui paroîtroient eſſentiels pour la ſureté du commerce & de la navigation, pour la tranquillité particuliere du Royaume & celle de toute l'Europe.

Cette double demande fut le principe d'une longue & ſérieuſe diviſion: les Royaliſtes prétendirent que le bon uſage que George I. avoit fait de tous les ſubſides, que le Parlement lui avoit octroyés devoit le déterminer à mettre toute ſa confiance en ſa ſageſſe; que les circonſtances étoient critiques, qu'elles pouvoient le devenir encore davantage; que les Eſpagnols ſe promettoient de beaucoup entreprendre contre les Bretons, & qu'il n'étoit pas poſſible, à moins des plus puiſſans ſubſides, de mettre les trois

Royaumes en état de défenſe : leurs adverſaires objecterent cependant que les loix de la Nation ne pouvoient pas permettre à la Chambre de faire le plus petit octroi ſans avoir une certitude poſitive de la réalité du beſoin; que les prétentions des Royaliſtes étoient d'autant plus déraiſonnables, qu'il avoit déja été accordé des ſubſides plus que ſuffiſans pour les frais du ſervice de l'année courante; que la derniere de leurs deux demandes étoit contraire aux conſtitutions primitives du Royaume ; que ſi les circonſtances préſentes ſuffiſoient pour la juſtifier, les Bretons gémiroient déſormais conſtamment ſous le poids des impôts, qu'ils perdroient inſenſiblement leur premiere liberté ; que l'Etat deviendroit monarchique ; que les Rois abuſeroient d'autant plus facilement de leur autorité ſouveraine, qu'ils connoîtroient mieux le foible du Parlement, & que ce dernier ne conſerveroit que celles de ſes prérogatives, qui ne pourroient jamais porter la plus légere atteinte au deſpotiſme abſolu qu'il auroit d'abord favoriſé.

Le Comte de Deloraine, Richard Ruſſel, André Biſſet, Nicolas Price, Homphroy Gore, Philippe Honeywood, Henri Grove, André Wheler, Robert Hunter, Jacques Crofs, Robert Napier, Robert Dalzelle, Jacques Dormor, David Creighton Ecuyers; & les Lords Jean & Marc Ker, furent faits Majors-Généraux des armées du Roi.

23 Avril. Les Communes paſſerent le Bill, par lequel fut autoriſée S. M. à contracter tous les engagemens qu'elle croiroit néceſſaires pour la ſureté particuliere du Royaume, & la tranquillité générale de l'Europe : ainſi triompherent toujours les Royaliſtes des raiſons ſolides & convaincantes, que leurs ſages adverſaires leur oppoſerent.

Premier Mai. Sir Charles Turnor de Whatam Chevalier, fut créé Baronet.

George Cholmondley, Vicomte Malpas, ſuccéda au Comte Cadogan dans ſa charge de grand Maître de la garde-de-robe du Roi.

3 Mai. Louis Armand de Bourbon, Prince de Conti, mourut à Paris.

Les Lords procéderent à l'examen du Bill d'impoſition ſur la dreche, & le paſſerent preſqu'unanimement avec toutes les modifications qui y avoient été faites par les Commiſſaires de la deuxiéme Chambre.

Jean Conduit Ecuyer, Membre du Parlement pour Whitchurch, fut nommé Intendant des monnoies.

4 Mai. George I. donna ſon agrément Royal aux actes qui ſuivent. Par le premier furent déclarées encore exigibles les taxes qui avoient été antérieurement impoſées ſur la dréche, le cidre, le mum & le poiré. Le deuxiéme autoriſa la Compagnie des Mers du midi à faire la traite des Négres dans l'enceinte du pays qui étoit deſtiné au commerce particulier de la Compagnie des Indes Orientales, pourvu, cependant que celle-ci ne refuſât pas de ſe prêter à ces nouvelles diſpoſitions. Le troiſiéme confirma tous les Bills, par leſquels il avoit été déja pourvu à la ſubſiſtance & au ſoulagement des pauvres. Le quatriéme enfin ordonna la réparation de pluſieurs grandes routes & celles des Ports de Rye, de Douvres & de Margate.

5 Mai. Sir Jacques Wood Chevalier, Sir Robert Rich Baronet, Albert Borgard, François Columbine, Richard Franks, Guillaume Newton, Jean Pocock, Charles Churchill, Guillaume Barrel, Gaſpar Clayton, Edouard Jones, Piercy Kirke, Charles du Bourgoy, Paul de Gually, Jean Moyle, Gervais Parker, Jacques Tyrrel, Edmond Fielding, Jean-Pierre Deſbordez, Guillaume Kerr, David Montolier Ecuyers, & le Marquis de Hertford, furent faits Brigadiers Généraux des armées de la Nation.

6 Mai. Le Roi envoya un Meſſage aux Communes pour leur demander encore un ſubſide de 370000 livres, qu'il diſoit lui être néceſſaire pour fournir aux frais extraordinaires du Service & du gouvernement civil; Sir Guillaume Yonge, un des Commiſſaires Gardes du Tréſor appuya cette demande, & la fonda ſur un calcul peut-être plus exact qu'il ne le parut d'abord: quoi qu'il en ſoit, la Chambre condeſcendit aux vœux de la Cour, & laiſſa proteſter ceux qui veilloient trop ſcrupuleuſement aux intérêts du peuple & de la Nation.

8 Mai. Sir Jean Norris partit de Plymouth avec un Eſcadre compoſée de 15 Vaiſſeaux, & fit voile vers la Mer Baltique.

12 Mai. Thomas Ratcliffe fut nommé Sécretaire des Requêtes & Clerc du Lord Garde du petit Sceau.

14 Mai. Le Marquis de Monthermer, fils unique de Jean Duc de Montague, mourut à Londres.

16 Mai. Sir Thomas Littleton Baronet, fut élû Commiſſaire de l'Amirauté; il ſuccéda à Sir Jean Jennings.

La Czarine Catherine Alexowina, Imperatrice de Ruſſie, mourut à Saint Petersbourg dans ſa trente-neuviéme année: Pierre Alexowitz, petit-fils du feu Czar Pierre, lui ſuccéda ſur le Trône.

20 Mai. Henri Compton Ecuyer, fils du dernier Comte de Northampton, fut nommé Conſul général de la Nation en Portugal & dans les Iſles de Mader.

25 Mai. George I. ſe rendit à Weſtminſter, & y paſſa les Bills qui ſuivent. Par le premier lui fut octroyé un ſubſide de 370000 livres à lever par voie de prêt ou par le moyen des Billets de l'Echiquier. Le deuxiéme ajouta aux taxes qui avoient été impoſées ſur le charbon, & en deſtina le produit au payement des nouvelles annuités, (il eſt à remarquer que les 370000 livres ont été rembourſées, & que néanmoins la même augmentation d'impôts ſubſiſte toujours.) Par le troiſiéme furent confirmés tous les actes antérieurs & relatifs aux diverſes Manufactures d'Angleterre & d'Ecoſſe à la Compagnie des Pêcheurs, &c. Le quatriéme accorda aux perſonnes qui étoient à bord des Vaiſſeaux de la Flotte, & à toutes celles qui étoient au-delà de la mer, un long tems pour prêter les ſermens exigibles de tous les Magiſtrats & de tous les Officiers civils & militaires. Par le cinquiéme fut révoqué le Bill qui interdiſoit l'entrée du Royaume à la cochenille que les Anglois tireroient d'Italie. Le ſixiéme pourvut au ſoulagement des créanciers de Robert Knight Ecuyer, Caiſſier de la Compagnie des Mers du midi, & autoriſa ceux des Directeurs de la même Compagnie qui n'avoient pas encore été payés, à réclamer tout[illegible]eurs créances. Par le ſeptiéme furent expliquées & re[illegible]vellées toutes les loix qui avoient été faites pour obvier aux fraudes des Banqueroutiers, & s'aſſurer du choix de toutes les drogues médicinales. Le huitiéme ordonna qu'on travailleroit incontinent à rendre navigables les rivieres de Wye & de Lug dans le Comté de Hertford. Par le neuviéme fut accordée une penſion annuelle au Curé de Sainte Catherine ou de Chriſt dans Londres. Le dixiéme enfin preſcrivit un tems pour la vente des biens qui avoient été ſaiſis en Ecoſſe, & n'avoient pas encore été vendus; il ordonna d'ailleurs que le produit de cette der-

niere vente ſeroit porté à l'Echiquier par les Commiſſaires qui avoient été chargés de la faire.

S. M. harangua enſuite les deux Chambres; elle les remercia de leur attachement à ſa perſonne, de la confiance qu'elles avoient eûe en ſa ſageſſe, de leur exactitude à pourvoir aux beſoins du Miniſtere, & des diſpoſitions qu'elles avoient faites pour la protection ſpéciale du commerce, la ſureté du Royaume & la tranquillité de toute l'Europe; elle s'attacha particulierement à détailler toutes les preuves de la réalité du dernier traité de l'Empereur avec le Roi d'Eſpagne, & des divers projets que les Eſpagnols avoient formés contre les Bretons; elle ſe récria amérement contre ceux qui avoient voulu ſe perſuader, & perſuader aux autres que ces projets étoient tous chimériques, & que le traité de Vienne n'avoit jamais été conclu; elle inſiſta ſur l'entrepriſe des ennemis contre Gibraltrar, & prétendit que le ſiége de cette Place pouvoit ſeul convaincre d'erreur tous ceux qui avoient oſé juſqu'alors accuſer le gouvernement de trop de foibleſſe & de peu de prudence; elle exhorta *les Chefs de ſon peuple* à contenir les mécontens par l'exemple d'une fidélité inviolable, & les informa de l'acceſſion des Suédois & des Danois au traité de Hanower; elle *ajouta* un fort long détail des engagemens que la Nation avoit contractés avec ces deux dernieres Puiſſances, promit de conſerver toujours à ſon peuple toutes ſes prérogatives, & prorogea enfin le Parlement au ſeptiéme jour du mois de Juillet prochain.

27 Mai. Thomas Colte Ecuyer, Vice-Chambellan de la maiſon du Roi, mourut à Londres; Guillaume Stanhope lui ſuccéda.

28 Mai. Sir Charles d'Alton fut nommé Huiſſier de la Verge noir : cette charge vacquoit par la mort de Sir Gautier Saunderſon.

30 Mai. Les Miniſtres de l'Empereur, du Roi de France, du Roi de la Grande-Bretagne & celui de la République de Hollande, ſignerent à Paris les articles préliminaires de la paix générale.

Il fut ſtipulé par ces articles que la nouvelle Compagnie d'Oſtende ſuſpendroit pour ſept ans ſon commerce; que les François, les Anglois & les Hollandois rentreroient en Europe, & aux Indes dans tous les droits qui leur avoient été

été reſpectivement accordés par les traités antérieurs ; que toutes hoſtilités ceſſeroient & ſur mer & ſur terre, huit jours après que S. M. C. auroit agréé ces premiers articles ; que la Flotte Angloiſe qui étoit actuellement à Porto Bello, & tous les Vaiſſeaux de France, d'Angleterre & de Hollande, qui croiſoient ſur les côtes d'Eſpagne, ſeroient rappellés, & ne pourroient plus par conſéquent s'oppoſer au retour des galions & des navires qui avoient été expediés d'Oſtende pour les Indes Orientales ; que cette ſuſpenſion d'armes dureroit autant que celle du commerce de la nouvelle Compagnie ; qu'il s'aſſembleroit vers la fin du mois de Septembre prochain un Congrès à Aix-la-Chapelle, & que toutes les prétentions des diverſes Puiſſances contractantes y ſeroient peſées & exactement diſcutées.

4 Juin. Le jeune Czar de Moſcovie épouſa la Princeſſe Marie Alexandrowna, fille aînée du Prince Menzikoff, premier Miniſtre de l'Empire : ce mariage indigna ſi fort le Conſeil de Régence, qu'il détermina peu de tems après l'Empereur à réléguer dans la Sibérie ſon beau-pere & l'Impératrice.

5 Juin. Le Docteur Timothée Goodwin, Evêque de Kibmore, fut nommé Archevêque de Caſſel en Irlande.

7 Juin. Jacques Duc d'Hamilton & de Brandon, obtint une place de Lord Gentilhomme de la Chambre.

10 Juin. Le Roi informa le Conſeil de ſon départ prochain pour l'Allemagne, & nomma Lords Juges du Royaume durant ſon abſence, le Lord Archevêque de Cantorbery, le Lord Chancelier, le Lord Préſident, le Lord Garde du petit Sceau, le Lord grand Maître de la maiſon Royale, Sir Robert Walpole, premier Commiſſaire Garde du Tréſor & les 9 autres principaux Officiers de l'Etat.

11 Juin. Guillaume Stanhope Ecuyer, Vice-Chambellan, prêta ſerment en qualité de Membre du Conſeil privé.

Philippe Roper, Lord Teynham, mourut à Paris, dans la quatre vingt-dixiéme année de ſon âge.

13 Juin. S. M. s'embarqua à Greenwich pour Hanower ; elle arriva 4 jours après en Hollande, & fit route incontinent vers l'Allemagne.

19 Juin. Les Lords Gardes des Sceaux les appoſerent à la Lettre-Patente, par laquelle furent accordées la charge de Roi d'armes de l'Ordre de la Jarretiere à Jean Anſtys Ecuyer, & ſa ſurvivance à Jacques ſon petit-fils.

George I. Roi de la Grande-Bretagne, Electeur de Brunſwick-Lunebourg, mourut à Oſnabrug, dans la ſoixante-ſeptiéme année de ſon âge, & la treiziéme de ſon régne.

Il étoit né du mariage d'Erneſt Auguſte, premier Electeur de Hanower avec la Princeſſe Sophie, fille de Fréderic Electeur Palatin, & petite-fille de Jacques I. Roi d'Angleterre & d'Ecoſſe.

POSTÉRITÉ DU ROI.

George I. eut de la Reine Sophie Dorothée un Prince & une Princeſſe; le premier naquit le 10 Novembre 1683, & regne encore aujourd'hui ſur les Bretons; la deuxiéme vint au monde le 26 Mars 1687, & fut mariée en 1706 avec Fréderic Guillaume, Electeur de Brandebourg & premier Roi de Pruſſe.

24 Juin. Il arriva vers les trois heures après-midi à Chelſea un Courier, qui informa Sir Robert Walpole de la mort du Roi ſon maître dans le Palais du Duc d'York, ſon frere à Oſnabrug: Walpole partit incontinent pour aller à Richmond faire part de cette triſte nouvelle à L. M. & les détermina à reprendre la route de Londres pour venir au Palais de Leiceſter: les Grands du Royaume & les principaux Officiers de l'Etat y accoururent, ſe hâterent de rendre leurs hommages au nouveau Roi, & le proclamerent vers le minuit dans la Cour du Palais.

George II. cependant fit aſſembler les Membres du Conſeil & les harangua: La mort du Roi mon pere eſt ſi frappante, leur dit-il, elle a livré mon ame à tant de douleurs, que je chercherois envain à rendre ce que je ſens; l'expreſſion ſeroit toujours au-deſſous du ſentiment: les Bretons ont perdu leur pere, & c'eſt ſur moi qu'ils fondent aujourd'hui toutes leurs eſpérances; la difficulté du ſuccès, la grandeur & la puiſſance de la Nation m'effrayeroient, ſi mon zéle, mon amour & l'étendue de vos lumieres ne me promettoient d'applanir ce que le Miniſtere a de plus ſcabreux: la défenſe de la Religion Anglicane, le maintien des loix & la conſervation de toutes les libertés de mon peuple ſeront toujours les premiers objets de mes travaux; le feu Roi rechercha l'alliance des Puiſſances voiſines, & c'eſt par-là qu'il maintint une tranquillité par-

faite dans ſes Etats; je ménagerai ces alliances, je les cultiverai, je fixerai les intérêts de nos alliés, ou plutôt je n'oublierai rien pour rendre moins ſenſible à mes ſujets la grande diſproportion de ſes deux derniers Souverains.

S. M. prêta les ſermens ordonnés par l'acte d'union des deux Royaumes d'Angleterre & d'Ecoſſe, & les ratifia enſuite par écrit.

25 Juin. George II. fut proclamé dans Londres Roi de la Grande-Bretagne, de France & d'Irlande, défenſeur de la foi, &c.

Le Comte de Suſſex, député Comte Maréchal, donna ſes ordres pour le deuil général, que la Cour devoit prendre le mercredi cinquiéme jour du mois de Juillet.

Richard Lumley, Comte de Scarboroug, fut nommé premier Ecuyer du nouveau Roi.

26 Juin. Le Lord Pierre King, Chancelier du Royaume, le Lord Trevor, Garde du petit Sceau, Le Duc de Newcaſtle, premier Sécretaire d'Etat & le Lord Vicomte Lanſdale, Gouverneur de la Tour, prêterent ſerment de fidélité.

Le Lord Maire & les Aldermans de Londres furent admis à l'audience de L. M. ils leur firent d'abord un compliment de condoleance ſur la mort du feu Roi, & les féliciterent enſuite ſur leur avénement au Trône.

Le Conſeil ordonna que le nom de la Reine Caroline, & ceux de tous les Princes & de toutes les Princeſſes du ſang Royal ſeroient inſérés dans les prieres Communes.

George II. fixa par une premiere proclamation la prochaine ſéance du Parlement au ſeptiéme jour du mois de Juillet ſuivant.

Robert Baylis Ecuyer, Alderman de Londres, fut créé Chevalier.

27 Juin. S. M. autoriſa par un nouvel Edit tous les Officiers de l'Etat à continuer l'exercice de leurs Charges, pourvû cependant qu'ils fuſſent prêts à réitérer, ſi on les en requéroit, leurs ſermens de fidélité.

28 Juin. François, Comte de Godolphin, fut nommé Lord grand Maître de la garde-robe.

L'honorable Nicolas, Lord Lechmere, Chancelier du Duché de Lancaſter & Membre du Conſeil Privé, mourut à Windſor : il avoit conſtamment été devoué à ſes Souverains, & fait mille fois preuve de ſon zéle; ſes ſervices

lui avoient d'ailleurs acquis d'autant plus d'honneur, qu'il n'avoit jamais craint de heurter les Miniſtres lorſque leurs diſpoſitions pouvoient tendre au détriment de l'Etat.

29 Juin. George II. fut proclamé Roi dans les Capitales des deux Royaumes d'Ecoſſe & d'Irlande.

Premier Juillet. Sir Robert Walpole, Sir Charles Turner, George Doddington, George Oxenden Ecuyer, & Sir Guillaume Cleyton, furent nommés Commiſſaires pour remplir la charge de Lord grand Tréſorier.

Jean Manners, Duc de Rutland, prêta ſerment en qualité de Chancelier du Duché de Lancaſter & de Membre du Conſeil privé.

3 Juillet. Henri d'Auverquerque, Comte de Grantham, fut déſigné Lord Chambellan de la Reine.

Le Lord Carteret, Lieutenant d'Irlande, préſenta à S. M. Gerard de Courcy, Lord Kinſale : ce dernier jouit du droit que ſes ayeux lui avoient tranſmis de ſe couvrir en préſence de ſon Souverain.

4 Juillet. Sir André Foutain ſuccéda à Gautier Carcy Ecuyer, dans ſa place d'Intendant des monnoies.

Simon Lord Vicomte Harcourt, ex-Chancelier du Royaume, mourut à Londres.

Philippe Stanhope, Henri Scot, Guillaume Capel, Comtes de Cheſterfield, de Deloraine & d'Eſſex, Hugues Forteſcue Lord Clinton, Henri Lord Herbert, Thomas Lord Paget, & Guillaume Lord Manners, furent nommés Gentilhommes de la Chambre.

5 Juillet. Henri Pelham Ecuyer, frere du Duc de Newcaſtle, fut déſigné Sécretaire de la guerre.

Le Lord Vicomte Townshend, prêta ſerment en qualité de Sécretaire d'Etat : le nouveau Roi lui conſerva tout le crédit & tous les honneurs qu'il s'étoit acquis durant le dernier régne

Sir Robert Walpole, Chevalier de la Jarretiere, fit renouveller ſa Commiſſion de Chancelier & de ſous-Tréſorier de l'Echiquier.

Thomas Smith de Tidworth Ecuyer, ſuccéda à Sir André Foutain dans ſa place de Vice-Chambellan de la Reine.

Guillaume Greville Lord Brook, mourut à Gloceſter âgé de 78 ans.

Jean Groſvenor Eſpagnol, & Thomas Lombe Italien,

tous les deux Ecuyers & Négocians, furent élûs Sheriffs de Londres & de Middleſex.

7 Juillet. Les deux Chambres du Parlement ſe raſſemblerent à Weſtminſter, & George II. les y harangua : La mort du Roi mon pere a conſterné ſes peuples, leur dit-il, le deuil eſt univerſel, j'ai vû tous les Bretons partager ma douleur, & pleurer leur défenſeur & leur ami ; ſon affabilité, ſa modération, la grandeur de ſon ame & la profondeur de ſa politique le firent reſpecter, & captiverent tous les cœurs : que cet exemple eſt grand ! que la carriere eſt belle ! mais qu'il eſt difficille de la remplir ! S. M. paſſa enſuite à l'examen des diſpoſitions que le Parlement avoit faites durant le cours de la derniere ſéance pour détourner l'orage prêt à fondre ſur la Grande-Bretagne, & maintenir un parfait équilibre entre les diverſes Puiſſances de l'Europe ; elles ont eu leur effet, ces ſages diſpoſitions, ajouta-t'elle, nos ennemis concertoient depuis long-tems leurs projets, leurs menaces étoient ſérieuſes, & cependant elles ont été vaines : dernier trait de l'habileté du Héros, que la Grande-Bretagne pleure à toujours le ſuccès qui couronna ſes entrepriſes, nous invite à entrer dans ſes vûes, & l'amour que nous portons à nos ſujets nous en fait une loi : nous donnerons donc nos premiers ſoins à la défenſe de l'Egliſe & de la diſcipline, au maintien de la liberté & à celui des conſtitutions primitives de l'Etat : nous cultiverons nos alliés, nous ménagerons leurs intérêts, & peut-être les Bretons conſerveront-ils tout le crédit que la valeur & l'exactitude qu'ils ont ſi ſouvent prouvées leur ont ſi légitimement acquis chez tous les peuples. Cette harangue finit par une repréſentation aux Communes de la néceſſité qu'il y avoit d'aſſigner des revenus au Roi, & d'octroyer diverſes proviſions à la Reine, aux Princes & à toutes les Princeſſes de la famille Royale.

Sir Jean Robert, Chevalier du Bain, ſuccéda à Charles Stanhope Ecuyer, dans ſa place de Tréſorier de la Chambre de S. M.

Guillaume Capel, Comte d'Eſſex, fut nommé Maître de la venaiſon du Parc de Saint James : le Lord Vicomte Chetwynd avoit rempli cette charge durant le dernier regne.

Guillaume Herbert Ecuyer, fils puiſné du Comte de Penbroke, obtint une place de Commiſſaire Receveur des revenus du Roi en Irlande.

8 Juillet. Les Lords préſenterent une adreſſe à George II. pour le remercier du diſcours gracieux qu'il lui avoit plû de faire au Parlement, pour lui prouver combien ils avoient été ſenſibles à la mort du feu Roi ſon pere, & le féliciter ſur ſon heureux avénement au Trône : ils augurerent d'ailleurs des diverſes promeſſes de S. M. que ſon regne ſeroit heureux & tranquille, que les Bretons ſeroient plus que jamais redoutés, que le commerce deviendroit de jour en jour plus floriſſant, & que l'Alliance de la Nation ſeroit ardemment recherchée par les Puiſſances les plus formidales de l'Europe : ils promirent enfin d'être toujours fidéles à leur Souverain, & de ſacrifier leurs biens & leurs vies pour le maintenir ſur le Trône.

Jean Byng, Lord Vicomte Torrington, Sir Jean Norris, Sir Charles Wager, Sir Thomas Littleton, Sir George Cholmondley, Samuel Molineux & Jean Cokburn, furent nommés Commiſſaires de l'Amirauté.

9 Juillet. Henri, Lord Aylmer, ſuccéda à Sir Martin Bladen, dans ſa place d'Intendant des monnoyes.

Sir Hans Sloane fut nommé Médecin général de l'armée.

Sir Jean Packington de Weſtwood Baronet, mourut à Worceſter : Herbert ſon fils Ecuyer, hérita de tous ſes biens.

Le Lord Carteret fut continué Lord Lieutenant du Royaume d'Irlande.

10 Juillet. Les Députés acheverent de prêter leurs ſermens (ils avoient commencé dès leur premiere aſſemblée) & préſenterent au Roi une adreſſe : ils le remercierent comme les Lords, du diſcours gracieux qu'il lui avoit plû de faire au Parlement, pleurerent, comme eux, la mort de George I. & donnerent à ſes vertus tous les éloges qu'elles avoient mérités ; ils féliciterent d'ailleurs S.M. ſur ſon heureux avénement au Trône, & applaudirent à la généreuſe réſolution qu'elle avoit priſe de conſerver à ſes peuples tous leurs droits & toutes leurs prérogatives ; ils la ſupplierent de protéger conſtamment le commerce, de veiller au maintien des loix, & de hâter, autant qu'il ſeroit en elle, la concluſion de la paix générale ; ils promirent de concourir toujours à l'exécution de ſes ſages projets, & de ſacrifier leurs vies & leur fortune pour la défendre contre ſes ennemis : ils s'obligerent enfin à lui aſſigner des revenus propor-

tionnés aux frais de ſa Maiſon, & à octroyer diverſes proviſions à la Reine, aux Princes & à toutes les Princeſſes de la Famille Royale.

Thomas Fane, Comte de Weſtmorland, Jean Chetwynd, Paul Docminique, Thomas Pelham, Bladen, Edouard Ash, Gautier Carcy Ecuyers, & Sir Orlando Bridgeman furent nommés Commiſſaires du commerce & des plantations.

11 Juillet. Sir Homphroy Mackworth, de Neath dans le Comté de Glamorgan, y mourut, âgé de 78 ans.

L'honorable Thomas Paget ſuccéda à Henri Worſley Ecuyer, dans le gouvernement de l'Iſle des Barbades.

13 Juillet. Les Communes élûrent un Comité qu'elles chargerent de déliberer des octrois à faire à S. M. pour la mettre à portée de fournir aux frais de ſa Maiſon, & de ſoutenir la ſplendeur & la dignité de ſa Couronne : Sir Robert Walpole, Chancelier de l'Echiquier, repréſenta, à cette occaſion, que le produit annuel de 700000 livres qui avoit été accordé à George I. ne pouvoit pas ſuffire au Roi régnant, attendu qne ſa famille étoit extrêmement nombreuſe ; il demanda conſéquemment que la Chambre ajoutât à cette premiere ſomme le produit entier de la liſte civile, & avança en termes exprès que les revenus de George II. n'excédoient même pas, après ce dernier octroi, 830 ou 840000 livres.

M. Shippen prétendit au contraire qu'il n'étoit pas au pouvoir du Parlement de diſpoſer du produit de la liſte civile, que la conſtitution primitive du Royaume exigeoit qu'il fût employé, ce produit, à l'acquit des dettes publiques, que d'ailleurs les 700000 livres dont le feu Roi avoit joui étoient plus que ſuffiſantes pour défrayer la Maiſon Royale, vû ſur-tout, que la Chambre ſe propoſoit d'octroyer diverſes proviſions à la Reine, aux Princes & aux Princeſſes, que le total de la liſte civile devoit monter au moins à 500000 livres, qu'il avoit excédé cette ſomme preſque toutes les années du régne de la Reine Anne, que les revenus qui avoient été accordés par le Parlement à cette Princeſſe, étoient ſi peu conſidérables qu'elle avoit, une ou deux fois, été contrainte à recourir aux Communes pour en obtenir les moyens de ſuffire aux frais du Gouvernement, que, ces cas de néceſſité ſeuls exceptés, elle avoit rempli, ſans le ſecours de ſes peuples, tous les engagemens de la Couronne, qu'elle s'étoit déſiſtée d'ailleurs

de la perception des dixmes & des annates en faveur du pauvre Clergé, que cependant elle avoit payé au Duc de Marlborough une penſion annuelle de 5000, & au Prince de Dannemark ſon époux, une proviſion de 4000 livres, qu'elle avoit ſacrifié 700 livres par ſemaine pour le ſervice public, & pourvu à la ſubſiſtance d'une multitude de Proteſtans ſujets de l'Electeur Palatin; que George I. avoit au contraire prodigué les ſubſides, & trop déféré aux conſeils pernicieux de ſes Miniſtres, qu'il avoit acheté au poids de l'or l'alliance de pluſieurs Princes de l'Europe, multiplié juſqu'à l'excès les dépenſes de ſa Maiſon, & déféré trop facilement aux demandes de celles des Puiſſances qui diſoient avoir été leſées par la Nation, que les dettes de la Couronne ne s'étoient accrues ſous ſon regne, que parce que les principaux Sécretaires d'Etat avoient affecté de ne point voir les malverſations criantes de ceux qui leur étoient ſubordonnés, que le peuple étoit depuis long-tems ſurchargé, qu'il ſe plaignoit & avoit lieu de ſe plaindre, que la trop grande facilité des deux Chambres tendoit directement au deſpotiſme, que les Rois, ſucceſſeurs de George II. ſçauroient ſans doute s'acquérir des défenſeurs dans le Parlement, & que ceux-ci ne ménageroient rien pour remplir les vœux de leur Souverain, & ſe frayer, par ce moyen, une route aſſurée vers la plus brillante fortune.

Un autre Chevalier Patriote ajoura, que le tems d'économiſer étoit enfin arrivé, que les diſpoſitions du nouveau Roi prouvoient qu'il vouloit tout voir par lui-même, & ne pas ſe livrer à ſes Miniſtres, que ſes promeſſes avoient perſuadé ſes peuples de ſa généroſité, qu'il avoit promis explicitement de demander la ſuppreſſion de pluſieurs impôts, qu'il ne prétendoit pas par conſéquent ſe faire octroyer le ſubſide ſur lequel l'Etat pouvoit le plus raiſonnablement compter pour l'acquit de ſes dettes, & qu'il étoit d'autant plus étonnant que Sir Robert Walpole eût oſé faire cette demande, que le peuple l'avoit toujours cru jaloux de ſa gloire, & zélé pour les vrais intérêts de la Nation.

Les Communes déférerent, malgré ces repréſentations, aux vœux des Royaliſtes, & ajouterent le produit de la liſte civile aux 700000 livres qui avoient été jadis accordées à George I.

14 Juillet. Thomas Townshend Ecuyer, obtint une place de Compteur à l'Echiquier; il ſuccéda à feu Richard Treby.

15 Juillet. Sir Robert Rich, Jacques Camphell, Charles Cathcart, Jean Montgomery, Charles Churchill, Jean Selwyn & Charles Lumley Ecuyers, furent nommés Valets de Chambre du Roi.

16 Juillet. S. M. envoya un Meſſage aux Communes, pour les inviter à ſe hâter d'octroyer une proviſion à la Reine; elles déférerent incontinent à cette invitation, & fixerent à 100000 livres l'octroi qui leur avoit été demandé.

Sir Paul Methuen, le Lord Finch, le Comte de Lincoln, & Sir Conyers Darcy furent continués dans leurs charges de Tréſorier, de Contrôleur, de Tréſorier des Epargnes, & de Grand Maître de la Maiſon Royale.

17 Juillet. Sir Robert Walpole, Chancelier de l'Echiquier, fut déſigné premier Miniſtre du Royaume: ſa ſoupleſſe, ſon aſſiduité à la Cour, une grande affectation de zéle, & ſon habileté à manier les eſprits des Parlementaires lui mériterent cette haute fortune.

18 Juillet. Jacques Groſvenor & Thomas Lombe Ecuyers, tous les deux Shériffs élus de la Capitale, furent créés Chevaliers.

20 Juillet. Son Excellence Guillaume Conolly, Thomas Wilde, Guillaume Harriſon, Edouard Thomſon & Robert Sawyer Herbert Ecuyers, furent nommés Commiſſaires de l'Exciſe en Irlande.

27 Juillet. George II. ſe rendit à Weſtminſter, & donna ſon agrément royal aux actes qui ſuivent: le premier pourvut aux frais de ſa Maiſon, & à tous ceux de la Couronne: par le deuxiéme fut octroyée à la Reine, ſuppoſé qu'elle ſurvécût à ſon Epoux, une proviſion annuelle de 100000 livres: le troiſiéme autoriſa tous les Officiers civils & militaires à différer de prêter les ſermens qui ſont ordonnés par la loi: par le quatriéme furent condamnés à une priſon perpétuelle Robert Blackburn & pluſieurs de ſes complices: le cinquiéme enfin accorda au Roi regnant le droit de ſe faire élire Gouverneur de la Compagnie des Mers du midi.

S. M. harangua enſuite les deux Chambres; elle les remercia du zéle & de l'empreſſement qui venoient d'éclater dans leur conduite, de la proviſion qui avoit été accordée à la Reine, & des revenus qu'elles lui avoient octroyés

George Gore & François Bernard Ecuyers, obtinrent deux places de Juges en la Cour des Plaidoyers Communs à Dublin.

18 Aout. George II. caſſa le préſent Parlement, & fit expédier aux Provinces reſpectives un ordre de procéder à l'élection de leurs nouveaux Députés, & en fixa la premiere aſſemblée au huitiéme jour du mois de Décembre prochain.

L'honorable Guillaume Finch Ecuyer fut nommé miniſtre Plénipotentiaire au Congrès d'Aix-la-Chapelle.

19 Août. Le Marquis de Harrington fit renouveller ſa Commiſſion de Capitaine d'une Compagnie de Gardes Gentilhommes.

28 Août. Sir Thomas Worlich fut inſtallé dans la place de Bailli de la ville de Weſtminſter.

2 Septembre. L'Amiral Hoſier mourut à bord d'un de ſes vaiſſeaux en Amérique.

4 Septembre. Jean Montgomery Ecuyer, Valet de Chambre du Roi, obtint le gouvernement de la nouvelle York.

Henri, Lord Aylmer, Sir Jean Armſtrong, & Sir Guillaume Strickland, furent nommés Contrôleur des monnoyes, Sur-Intendant de l'Ordonnance, & Tréſorier de la Maiſon de la Reine.

6 Septembre. Le Lieutenant Général Wade fut déſigné Général & Commandant en chef de toutes les troupes de la Grande-Bretagne.

L'honorable Richard, Comte de Burlington, fut continué dans ſa charge de Tréſorier du Royaume d'Irlande.

Thomas Morlay & Robert Jocelyn Ecuyers, furent nommés Procureur & Solliciteur Généraux.

7 Septembre. Le Conſeil déclara, par un de ſes Edits, que ceux des Aldermans de Dublin, qui auroient rempli la charge du Lord Maire, ou auroient financé pour lui, ſeroient déſormais, eux & leurs ſucceſſeurs, Juges de paix dans cette Ville ou dans ſes fauxbourgs.

Guillaume Canfield & Jean Packington obtinrent deux places de Juges dans les Cours du Banc du Roi & de l'Echiquier en Irlande.

Charles Pawlet, Duc de Bolton, fut déſigné Lord Lieutenant des Comtés de Southampton & de Carmarthen, Gardien de la Newforeſt dans celui de Hamp, & Gouverneur de Milfordhaven, de Penbrokeshire, & de l'Iſle de Wight.

8 Septembre. Le Lord Carteret arriva à Dublin.

Guillaume Paſſenger, Henri Cartwright, Guillaume Fisher, George Huxley, Edouard Trelawney, Henri Parſons, & Sprig Maneſty Ecuyers, furent nommés Commiſſaires Pourvoyeurs de la Flotte.

Sir Jean Saint-Leger, Chevalier, obtint une place de Juge en la Cour de l'Echiquier du Royaume d'Irlande.

On jetta, vers le commencement de ce mois, les fondemens d'une nouvelle forteresſe à Inverneſſ dans la partie ſeptentrionale de l'Ecoſſe.

10 Septembre. Guillaume Capel, Comte d'Eſſex, Charles, Vicomte Townshend, & George Doddington Ecuyer, furent déſignés Lords Lieutenans des Comtés de Hertford, de Somerſet & de Norfolk.

Le Docteur George Hooper, Evêque de Bath & de Wells, mourut à Londres dans la quatre-vingt-dixiéme année de ſon âge, & la vingt-quatriéme de ſon Epiſcopat.

Le Capitaine Pitt ſuccéda à Sir Jean Hope dans le gouvernement des Iſles Bermudes.

Jean Crowley Ecuyer, fut élû Alderman du quartier de Dowgate : cette place vacquoit par la mort de Sir François Forbes.

11 Septembre. L'honorable Lord Vicomte Falmouth, & Sir Richard Edgcumbe furent nommés Receveur Général & Tréſorier de la guerre en Irlande.

12 Septembre. Le Prince Adolphe de Holſtein-Eutin, fut ſacré Evêque de Lubeck.

Sir Guſtave Hume, Baronet, obtint une place de Valet de Chambre du Roi.

13 Septembre. Thomas Hollis, Duc de Newcaſtle, & Charles, Lord Cornwallis, furent déſignés garde de la Sherwood-Foreſt, & grand Maître des Eaux & Forêts de la partie Méridionale du Trent.

16 Septembre. Sir Spencer Compton fut nommé Receveur & Payeur général de l'armée, & de l'Hôpital royal des Invalides à Chelſea.

17 Septembre. S. E. Guillaume Conolly, Thomas Frankland, Antoine Lowther, Thomas Wylde, Guillaume Harriſon, Edouard Thompſon & Robert Sawyer Herbert Ecuyers, furent élûs Commiſſaires Receveurs des revenus de la Couronne en Irlande.

18 Septembre. Le Docteur Wynne, Evêque de Saint Aſaph, fut transféré au ſiege de Bath & de Wells.

Sir Charles Withers obtint la place de Sur-Intendant général des bâtimens royaux.

19 Septembre. Alan Broderick Ecuyer, ſuccéda à Sir Robert Baylis, dans ſa place de Commiſſaire de la Douanne.

17 Septembre. Le Docteur François, Doyen de Saint Paul, fut ſacré à Lambeth Evêque de Saint Aſaph.

George, Comte de Cholmondley, Guillaume Cavendish, Duc de Devon, Richard Lumley, Comte de Scarboroug, Charles Beauclair, Duc de Saint Albans, Jacques Bridges, Duc de Chandos, & Henri de Grey, Duc de Kent, furent nommés Lords Lieutenans des Comtés de Cheſter, de Derby, de Northumberland, de Berks, de Hereford, de Radnor & de Bedford.

Le Lord Carteret, Lieutenant d'Irlande, caſſa le Conſeil Privé de ce Royaume, & en créa un nouveau; il le compoſa des mêmes Membres, & y admit d'ailleurs Samuel Molineux, Richard Edgcumbe & Henri Maxuell, Ecuyers.

20 Septembre. Sir Guillaume Asburnham, Baronet, fut inſtallé grand Chambellan.

Charles, Comte de Carliſle, obtint le gouvernement du Château de Windſor.

L'honorable Pattee Byng fut nommé Tréſorier de la Flotte.

Jean Montgomery Ecuyer, ſuccéda à Sir Guillaume Burner, gouverneur de la Nouvelle York, & de la Nouvelle Jerſey.

21 Seprembre. Le Roi caſſa, par une proclamation, le préſent Parlement d'Irlande, & fixa la premiere aſſemblée de celui qui devoit lui ſuccéder, au 24 de Novembre prochain.

Hugues Warburgton Ecuyer, fut nommé Chancelier & Chambellan des Comtés d'Angleſea, de Caernarvon & de Merioneth, dans la partie ſeptentrionale de la Principauté de Galles.

Sir Jean Jennings, & le Chevalier Philippe Cavendish furent élûs Gouverneur & Receveur général de l'Hôpital de Greenwich.

Le Docteur Jean Friend fut nommé Médecin ordinaire de la Reine.

Michel Ward Ecuyer, obtint une place de Juge en la Cour du Banc du Roi.

Jean Boyre, Maire d'Oxford, & Olivier Greenway, Alderman de la même Ville, furent créés Chevaliers.

La Cour accorda une penſion annuelle de 6000 livres à Sir Pierre King, Lord Chancelier de la Grande-Bretagne.

Le Docteur Leng, Evêque de Bangor, y mourut dans la ſoixante-huitiéme année de ſon âge.

Le Révérend M. Gautier Hodges ſuccéda au Docteur Carter, dans ſa place de Principal du College d'Oriel.

12 Septembre. Sir Clement Cotterel fut nommé grand Maître des Cérémonies.

Jean Wynne Ecuyer, obtint le gouvernement du Château de Caernarvon, & la place de Maître de la Venaiſon des Forêts de Snowden, de Wowndin, &c.

27 Septembre. George II. caſſa ſon Conſeil, ou plûtôt celui du feu Roi, & compoſa néanmoins le nouveau des mêmes Membres: il y appella quelques jours après Edouard Southwell, Jacques Vernon, Robert Hayes, & Temple Stanyan, Ecuyers.

Sir André Foutain, & Jean Conduit Ecuyers, obtinrent les deux places de Sur-Intendant & d'Intendant des monnoyes.

Jacques Graham, Duc de Montroſe, Jean Hay, Marquis de Twedale, Jean Sutherland, Jean Leſlie, David Areskin, Thomas George & Charles Hamilton, Hugues Camphel, Jacques Ogilvy, Jean Dalrymple, Charles Hope, Henri Scot, Archainbaud Camphelle, Alexandre Hume & Jean Murray, Comtes de Sutherland, de Rothes, de Buchan, de Hadington, de Loudon, de Finlater, de Stair, d'Orkney, de Hopton, de Deloraine, de Hay, de Marchmont, de Dunmore & de Serkirk, furent élûs par les Nobles Ecoſſois pour les repréſenter dans la premiere Chambre du prochain Parlement.

28 Septembre. Henri Lowther, Vicomte Lonsdale, & Hatton Compton Ecuyer, furent nommés Gouverneur & Lieutenant de la Tour de Londres.

Le Docteur Guillaume Baker fut transféré du ſiége de Bangor à celui de Norwich.

Le Roi accorda une penſion annuelle de 2000 livres à Jacques Ogilvy, Comte de Finlater.

L'honorable Richard Arundel Ecuyer, fut nommé Sur-Intendant général de tous les bâtimens royaux.

Le Prince Menzikoff, premier Miniſtre de l'Empire de

Ruſſie, fut diſgracié & exilé dans la Sibérie : on imputa ſa diſgrace aux pratiques ſecretes du Conſeil de Régence, que ſon ambition, ſon avarice, & plus que tout cela, le mariage de la Princeſſe ſa fille avec le jeune Czar, avoient indigné contre lui.

29 Septembre. Sir Edouard Beccher, fut élû Lord Maire de Londres.

Edouard Hughes Ecuyer, obtint la charge d'Avocat général, ou de Juge de toutes les troupes de la Nation.

Le Révérend M. Thomas Linning, Mrs. Jacques Ulſton, Guillaume Guſthart, & Gilbert Miller, furent nommés Chapellains ordinaires de Sa Majeſté en Ecoſſe.

M. Page ſuccéda à Sir Jean Forteſcue Aland, dans ſa place de Juge en la Cour du Banc du Roi.

On datte de la fin de ce mois la réconciliation parfaite des deux Cours de France & d'Eſpagne ; réconciliation que les Puiſſances maritimes euſſent dû redouter, & pû d'autant plus aiſément prévenir, que les Eſpagnols ſe reſſouvenoient encore que l'Infante leur avoit été renvoyée, & que les François étoient particuliérement intéreſſés à remplir les divers engagemens qu'ils avoient contractés par le Traité de Hanower.

Le Docteur George-Paul fut nommé Avocat général, ou Examinateur de toutes les cauſes eccléſiaſtiques, maritimes & étrangeres, en tant que relatives à la Couronne.

Criſtophle Montague, Jean Whethane, Roger Gale, Benjamin Mildmay, Richard Elliot, Jean Fowle, Charles Polchill, George Ducker, & Thomas Wilde Ecuyers, furent déſignés Commiſſaires de l'Exciſe.

1 Octobre. Guillaume Burnet Ecuyer, gouverneur des Nouvelles York & Jerſey, ſuccéda à Sir Samuel Shute, dans le gouvernement des Nouvelles Angleterre & Hampshire.

Le Docteur Lambert, Principal du College de Saint Jean à Cambridge, fut élû Vice-Chancelier de l'Univerſité de cette Ville.

Guillaume Montague, Duc de Mancheſter, François, Comte de Godolphin, Peregrine Bertie, Duc d'Ancaſter, Lord Chambellan d'Angleterre, Jean Manners, Duc de Rutland, Charles Fitz-Roi, Duc de Grafton, Hugues Forteſcue, Lord Clinton, Guillaume Talbot, Evêque de Durham, Algernon Seymour, Comte de Hereford, Henri

Bryan, Comte de Thomond, Jacques Stanley, Comte Derby, Guillaume Pulteney Ecuyer, & Sir Arthur Owen, furent nommés Lords Lieutenans des Comtés de Huntingdon, d'Oxford, de Lincoln, de Leiceſter, de Suffolk, de Devon, de Durham, de Suſſex, d'Eſſex, de Lancaſter, d'York, & de Penbroke.

5 Octobre. Spencer Cowper Ecuyer, obtint une place de Juge en la Cour des Plaidoyers Communs.

6 Octobre. Le Roi accorda au Comte de Loudon une penſion annuelle de 2000 livres.

7 Octobre. Arthur Anneſly, Baron d'Altham dans le Royaume d'Irlande, mourut à Dublin: Charles ſon frere prit poſſeſſion de ſes biens, & prétendit qu'Anneſly ſon neveu étoit illégitime; mais les Lords Juges le débouterent de ſes prétentions, & déclarerent que ſes dépoſitions, contre le fils d'Arthur, étoient abſolument fauſſes, qu'il étoit né de la Lady fille de Jean Sheffield, Duc de Buckingham, & devoit ſeul hériter de tous les biens & de tous les titres de ſon pere.

9 Octobre. Sir Jacques Thornhill fut nommé Peintre du Roi.

Charles Lenox, Duc de Richmond, Jacques, Duc d'Hamilton, Guillaume Montague, Duc de Mancheſter, & Charles, Comte de Selkirk, furent déſignés Lords de la Chambre.

10 Octobre. Edouard Carteret & Edouard Harriſon Ecuyers, furent nommés Maîtres Généraux des poſtes.

12 Octobre. Sir Geoffroy Elwes obtint la charge de Tréſorier des revenus que la feue Reine Anne avoit deſtinés à la ſubſiſtance & au ſoulagement des pauvres Eccléſiaſtiques.

Sir Brocas Gardiner Baronet, Jean Schutz, Jean Turner, Jean Shorter & Guillaume Hawet, furent nommés Commiſſaires Receveurs du produit des taxes qui avoient été impoſées ſur les tableaux, les eſtampes, &c.

14 Octobre. Sir Spencer Compton, Chevalier du Bain, oncle du Comte de Northampton, fut créé Pair de la Grande-Bretagne, ſous le titre de Baron de Wilmington dans le Comté de Suſſex.

Jacques Graham, Duc de Montroſe, fut déſigné Garde du grand Sceau d'Ecoſſe, & Shériff de Stirling.

17 Octobre. Bennet Sherrard, Comte de Scarborough, fut

fut nommé Capitaine des chaſſes, & grand Maître des Eaux & Forêts de la partie ſeptentrionale du Trent.

21 Octobre. George II. & la Reine Caroline furent couronnés ſolemnellement à Weſtminſter.

22 Octobre. Le Docteur Thomas Sherlock ſuccéda à Sir Guillaume Baker ſur le ſiége Epiſcopal de Bangor.

23 Octobre. Le Roi prorogea, par une proclamation, le prochain Parlement de la Grande Bretagne, au vingt-uniéme jour du mois de Janvier 1728.

Henri de Grey, Duc de Kent, Henri Newport, Comte de Bradford, & Richard Temple, Vicomte Cobham, furent nommés Lords Lieutenans des Comtés de Bedford, de Salop, de Montgomery & de Bucks.

25 Octobre. George II. accorda une penſion annuelle de 800 livres au Comte de Warwick.

S. M. révoqua le droit que ſes Prédéceſſeurs avoient accordé aux Lords Lieutenans d'Irlande, de nommer les Juges de l'Echiquier dans ce Royaume, d'accorder des commiſſions aux Officiers civils & militaires, & de diſpoſer des Bénéfices Eccléſiaſtiques.

Thomas Preſton Ecuyer, fut élû Alderman de la ville d'Oxford.

Guillaume Cavendish, Duc de Devon, ſuccéda au feu Lord Vicomte Harcourt, dans ſa place de Gouverneur de la Chater-Houſe.

Sir Henri Penrice, Docteur en Droit, obtint une place de Juge en la Cour de l'Amirauté.

28 Octobre. Auguſte Schutz Ecuyer, & Thomas Farmer, Comte de Pomfret, furent nommés Garde de la caſſette du Roi, & premier Ecuyer de la Reine.

Il ſe répandit vers la fin de ce mois, dans le Comté de Cornouailles, une troupe de vagabonds, qui y firent d'autant plus de ravage, que leurs Capitaines avoient imaginé des moyens aſſurés pour pénétrer dans tous les greniers.

31 Octobre. Eliſée Burgeſſ Ecuyer, fut déſigné Réſident à Veniſe.

2 Novembre. François Child, Alderman de Londres, fut élû Préſident de l'Hôpital de Chriſt.

4 Novembre. Jacques, Comte de Berkley, fut nommé Garde de la Forêt de Dean, Gouverneur du Château de Saint Brionel, Vice-Amiral de la Grande-Bretagne, & Lieutenant de l'Amirauté.

6 Novembre. Edouard Walpole Ecuyer, fils puîné de Sir Robert, premier Miniſtre du Royaume, obtint la place de Préſident de l'Echiquier à Lincoln's-inn

12 Novembre. Alexandre Widderbourn, Gilbert Burnet, Henri Robinſon, Thomas Broughton, & George Roſſ Ecuyers, furent déſignés Commiſſaires de l'Exciſe en Ecoſſe.

Philppe Stanhope, Comte de Cheſterfield, prêta ſerment en qualité de Membre du Conſeil Privé.

Henri Gough Ecuyer, fut créé Baronet.

15 Novembre. Le Révérend M. Obadiah Hughs, Miniſtre Non-Conformiſte, épouſa la Veuve Deacle; les biens de cette Lady excédoient 33000 livres ſterlings.

Sir Hans Sloane Baronet, les Docteurs Richard Mead, Thomas Goodman, & Jean Holligns, Ambroiſe Dickens, & Claude Amyand Ecuyers, furent nommés Médecins & Chirurgiens ordinaires du Roi.

18 Novembre. Jean Leſlie, Comte de Rothes, obtint le gouvernement du Château de Stirling.

Sir Jean Hobart, Sir Jean Monſon, Sir Thomas Cote, & Sir Thomas Wentworth, Chevaliers du Bain, furent créés Barons de Blicking, de Burton, de Minſter Lovell, & de Malton, dans les Comtés de Norfolk, de Lincoln, d'Oxford & d'York.

23 Novembre. M. Franklin, Libraire de Londres, comparut à la Barre du Banc du Roi, & fut convaincu d'avoir fait imprimer & vendre un livre injurieux au Gouvernement, ſous le titre *de l'Artiſan*.

29 Novembre. Robert Broodrax Ecuyer, mourut à Londres dans la cent-neuviéme année de ſon âge; il conſerva toujours l'uſage de ſes ſens, & narra avec beaucoup de netteté l'hiſtoire des premieres campagnes qu'il avoit faites en qualité de Lieutenant Colonel de Cavalerie ſous le Roi Charles I. & le Protecteur Olivier Cromwell.

La Comteſſe de Suſſex, & les Ladies Anne Lumley & Marie Capel furent nommées Dames d'honneur de la Princeſſe Royale.

1 Décembre. Le Révérend M. Jean Cowper, fils de Spencer, Juge en la Cour des Plaidoyers Communs, obtint une place de Chapellain ordinaire de S. M.

6 Décembre. Edouard Ruſſell, Baron de Shingey, Vicomte Barfleur & Comte d'Orford, mourut à Gloceſter, dans la ſoixante-douziéme année de ſon âge; il étoit ar-

rivé de Hollande avec le Prince d'Orange en 1688, & ſes ſervices importans lui avoient mérité depuis, avec les premiers honneurs, une confiance & une conſidération univerſelles.

7 Décembre. Le Prince Frédéric, l'Archevêque de Cantorbery, le Lord Chancelier, les principaux Officiers de l'Etat, & tous les hauts Jurés furent déſignés Gouverneurs de l'Hôpital royal de Greenwich.

8 Décembre. Le nouveau Parlement d'Irlande s'aſſembla à Dublin, & les Communes y procéderent à l'élection de leur Orateur : preſque tous les ſuffrages ſe réunirent en faveur de l'honorable Guillaume Conolly Ecuyer.

Sir Gautier Young, Sir Jean Stanley Baronets, Sir Charles Piers, Sir Jean Evelyn, Sir Jacques Camphell, Thomas Walker, Homphroy Brent, Jean Camphell, Bryan Fairfax, Henri Hale, George Drummond, Jean Hill, & Allen Broderick, furent élûs Commiſſaires de la Douanne.

9 Décembre. Marie & Dorothée, Comteſſes de Penbroke & de Burlington, furent nommées Dames d'honneur de la Reine.

11 Décembre. La Cour du vieux Bailli procéda au jugement de M. Richard Savage, fils naturel du Comte de Rivers, & le déclara coupable du meurtre de M. Sinclair ; Savage cependant fit ſurſeoir ſa condamnation.

14 Décembre. Jean Barnard Ecuyer, fut élû Alderman du quartier de Dowgate ; il ſuccéda à feu Jean Crawley.

19 Décembre. Sir Antoine Allen de Middle-Temple, obtint une place de Rapporteur en la Cour de la Chancellerie.

Charles Catchart Ecuyer, & M. Brinſley Skinner, furent déſignés Receveur général des revenus du Roi en Ecoſſe, & Conſul de la Nation à Livourne.

29 Décembre. Sir Hans Sloane fut élû Préſident de la Société Royale.

1728.

8 Janvier. Le Révérend M. Lynch, Chanoine de Cantorbery, épouſa une des filles de l'Archevêque Primat : ce mariage lui mérita, outre la dot de ſa femme, pluſieurs bénéfices conſidérables.

12 Janvier. Le Docteur Stanhope, Doyen de S. Paul à Londres, mourut dans la ſoixante-ſeiziéme année de ſon âge ; ſon

éloquence, la hardieſſe de ſa diction & ſa piété le firent univerſellement regretter.

Edouard Ashe Ecuyer, ſuccéda à Sir Henri Worſely, Ex-gouverneur de l'Iſle des Barbades.

18 Janvier. Le Colonel Thomas Paget, Jean Selwyn, Charles Churchill, Charles Lumley, Charles Catchart, & Jean Camphel Ecuyers, Sir Charles Hotham & Sir Robert Rich, furent nommés Valets de Chambre du Roi.

21 Janvier. Charles Fitz-Roi, Duc de Grafton, fut déſigné Vice-Amiral du Comté de Suffolk.

2 Février. Le nouveau Parlement de la Grande-Bretagne s'aſſembla à Weſtminſter, & les Députés y procéderent à l'élection de leur Orateur; ils élurent preſqu'unanimement Arthur Onſlow, Ecuyer.

6 Février. Le Roi aſſiſta à l'inſtallation de ce nouvel Orateur des Communes, & harangua les deux Chambres; il leur apprit que les articles préliminaires de la paix générale avoient été communiqués à la Cour d'Eſpagne, & que S. M. C. *ſe diſpoſoit à les accepter*; il les informa d'ailleurs des nouvelles promeſſes que la France & la République de Hollande lui avoient faites, & les aſſura qu'il importoit à ces deux Puiſſances, beaucoup plus qu'aux Bretons, de hâter la pacification de l'Europe: il exhorta *les Chefs de ſon Peuple* à fuir toute cauſe de diviſion, à pourvoir aux beſoins de l'Etat, à protéger le commerce, à favoriſer les pauvres, à ajouter aux revenus de l'Hôpital royal de Greenwich, à prendre des moyens aſſurés pour augmenter le nombre des matelots de la Flotte, *& à indemniſer déſormais plus efficacement que par le paſſé*, ceux qui ſe ſacrifieroient pour la défenſe de leur Patrie: il promit de congédier une partie de ſes troupes après la ratification deſdits articles préliminaires, & de remettre à ſes peuples celles des taxes annuelles qui devoient leur être plus onéreuſes; il s'obligea enfin à défendre toujours l'Egliſe Anglicane, à maintenir toutes les loix de la Nation, à veiller ſcrupuleuſement à la plus exacte obſervation de la diſcipline, & à ne rien ménager pour conſerver aux Bretons leurs immunités & toutes leurs prérogatives.

8 Février. Le Synode général s'aſſembla à Weſtminſter, & le Docteur Tanner, Chancelier de Norwich, y fut élû Préſident de la deuxiéme Chambre: l'aſſemblée s'ajourna enſuite au neuviéme jour du préſent mois.

Benjamin Keene, Guillaume Caley, Jean Parker, Brynly Skinner, Edouard Allen, Jean Baggshaw, Jacques Paul, Charles Hudſon, Richard Lawence, Benjamin Lodington, Jean Ruſſel Ecuyers, & Mrs. Robert Matlow, Nicolas Holloway, Robert Barker, Marc Pringle, Guillaume Winder, Jean Croſſ, Neil Brown, & Guillaume Chamberlain, furent nommés Conſuls de la Grande-Bretagne à Madrid, à Cadiz, à la Groyne, à Livourne, à Naples, à Gênes, à Zante, à Alger, à Tunis, à Tripoli, à Tatouan, à Oſtende, à Newport & à Bruges, à Malaga, à Alicante, à Seville, à Barcelonne, aux Canaries, à Veniſe, en Sicile & à Malte.

Les Lords préſenterent une adreſſe à S. M. pour la remercier du diſcours gracieux qu'il lui avoit plû de faire au Parlement, & lui promettre de ſeconder toujours ſes ſages diſpoſitions; ils donnerent d'ailleurs toutes les louanges poſſibles à ſon habileté, à ſa politique & à ſa ſcience profonde dans l'art militaire; ils déclarerent que les Bretons devroient à ſon amour pour eux la concluſion de la paix générale, & le bonheur qui lui ſuccéderoit; ils s'obligerent à ſacrifier leurs perſonnes & leurs biens pour réduire ſes ennemis, & l'inviterent enfin à conſerver tous les droits de ſa Couronne, à ménager les Puiſſances alliées de la Nation, & à pourſuivre toujours l'exécution de ſes projets pour l'avancement & la gloire de ſes peuples.

9 Février. Lancelot Blackburne, Archevêque d'York, fut nommé Grand Aumônier.

10 Février. Homphroy Morrice & Samuel Holden Ecuyers, furent élûs Gouverneur & Lieutenant-Gouverneur de la Banque d'Angleterre.

Le Docteur Jean Woodward mourut à Cambridge, âgé de 68 ans: il légua à l'Univerſité de cette Ville ſon cabinet de curioſités naturelles, & y fonda une Chaire de Profeſſeur de Philoſophie.

11 Février. Sir George Saunders Chevalier, obtint une place de Commiſſaire de la Flotte.

12 Février. Les Députés acheverent de prêter leurs ſermens (ils y avoient procédé dès l'ouverture de la ſéance) & préſenterent leur adreſſe au Roi: ils le remercierent des expreſſions gracieuſes qu'il lui avoit plû d'inſérer dans ſa derniere harangue, applaudirent à toutes ſes réſolutions, & lui promirent d'en hâter l'exécution avec d'autant plus

de zéle, qu'ils ne pouvoient pas donner une preuve plus convainquante de celui qu'ils avoient pour les vrais intérêts de la Patrie ou de ceux qu'ils repréſentoient.

Jean, Comte de Fitz-Williams, Edouard Scroop, Duc de Bridgwater, Jacques Comte de Berkley, Thomas Comte de Penbroke, & Jean Comte de Leiceſter, furent nommés Lords Lieutenans des Comtés de Northampton, de Bucks, de Gloceſter & de Surrey, de Wilt & de Kent.

14 Février. Le Docteur Frankland, Doyen de Gloceſter, fut élû Principal du College de Sidney à Cambridge.

15 Février. M. Bull obtint la place de Chirurgien Major de l'Hôpital de Saint Barthelemi.

19 Février. Les Communes réſolurent que l'Etat ſoudoyeroit 35955 hommes pour faire le ſervice de terre & de mer durant le cours de la préſente année 1728; qu'il ſeroit octroyé à S. M. une ſomme de 210923 livres pour fournir à la ſolde de 12000 Heſſois qu'elle avoit fait armer; que la derniere impoſition de la taille ne pourroit être aucunement altérée, & que le Gouvernement payeroit au Roi de Suéde & au Duc de Brunſwick Wolfembuttel deux ſubſides de 50000 & de 25000 livres.

22 Février. La Banque d'Angleterre prêta à l'Etat une ſomme de 17500000 livres à 4 pour 100, & fit hypothéquer cet intérêt ſur le produit des droits *exorbitans* que payerent le charbon, le fraiſi, &c. dans la ville de Londres.

La taille produiſit durant le cours de cette année 1500000 livres, & la taxe, qui avoit été impoſée ſur la dréche, en valut au moins 750000; le total des ſubſides qui furent accordés à Sa Majeſté, par le préſent Parlement durant ſa premiere ſéance, monta par conſéquent à quatre millions de livres ſterlings.

Le Colonel Samuel Robinſon fut élû Chambellan de la Capitale.

Charles Mordaunt, Comte de Peterborough, fut nommé Général de toutes les troupes de la Marine.

23 Février. George Byng, Lord Vicomte Torrington, fut fait Contre-Amiral de la Grande-Bretagne, & déſigné Amiral & Commandant en chef de la Flotte royale.

La ville de Londres préſenta aux Communes une Requête, pour les inviter à ſupprimer la nouvelle impoſition qui avoit été miſe ſur le charbon, &c. Quelques Députés

zélés pour les intérêts du peuple, entreprirent de faire valoir cette Requête, & tirerent des preuves sur lesquelles les Supplians l'avoient fondée, tout le parti qu'ils purent en tirer ; mais le nombre de leurs adversaires étoit trop grand ; chacun de ceux-ci avoient d'ailleurs par devers lui des raisons particulieres & décisives ; le Bill d'imposition ne pouvoit donc pas être révoqué.

Robert, Lord Walpole, fut nommé Maître de la Venaison, & garde du nouveau Parc de S. M. près de Richmond.

Thomas, Lord Trevor, obtint une place de Gouverneur de la Chater-House.

L'honorable Edouard Finch Ecuyer, & Jacques O Hara, Lord Tirawley, furent désignés Envoyés du Roi aux deux Cours de Suéde & de Portugal.

24 Février. Les Communes supplierent le Roi, par une nouvelle adresse, de faire informer le Parlement du détail de l'emploi des 2500000 livres qui avoient été octroyées à George I. vers la fin de son regne : Sir Paul Methuen répondit le lendemain au nom de S. M. que les intentions de la Chambre avoient été scrupuleusement remplies, que cette somme n'avoit été employée qu'à l'avancement du commerce, à la défense des trois Royaumes, & au maintien de la paix universelle ; que les engagemens de la Nation étoient nombreux & considérables, qu'il étoit par conséquent difficile de les remplir, que les négociations exigeoient un secret inviolable, & que l'amour & l'affection de George II. pour ses peuples devoient déterminer ceux qui les représentoient à mettre toute leur confiance en sa sagesse.

Cette réponse étoit trop vague pour être universellement goûtée ; aussi fut-elle le principe d'une longue & sérieuse division : les Royalistes insisterent en vain sur l'importance du secret, que la Cour avoit prétexté sur l'amour du Roi regnant pour ses peuples, sur l'évidence des preuves qu'il avoit données de cette affection, & le grand nombre d'engagemens que l'Etat avoit contractés ; leurs adversaires objecterent constamment que le despotisme menaçoit les Bretons, qu'ils étoient à la veille de perdre cette liberté qu'ils avoient tant chérie, que le Parlement travailloit lui-même tous les jours à anéantir ses plus belles prérogatives, que le peuple étoit dès long-tems surchargé, qu'il ne devoit pas d'ailleurs fournir aux dépenses arbitraires de ses

Souverains ; que le ſilence de la Chambre, en pareil cas, ſeroit une infraction réelle des loix fondamentales du Royaume, qu'il ne pouvoit pas lui être permis d'octroyer le plus petit ſubſide ſans avoir des preuves convainquantes de la réalité du beſoin, que les dettes de la Nation s'accumuloient journellement, que les Miniſtres avoient imaginé de sûrs moyens pour en impoſer aux Commiſſaires du Parlement, que les premiers étoient trop adroits pour ne pas avoir ſouſtrait toutes les piéces qui pouvoient dépoſer contre eux, que les derniers avoient été ſéduits par les promeſſes éblouiſſantes *de leurs corrupteurs*, & qu'il étoit démontré, par le calcul exact du produit de tous les ſubſides & celui de toutes les dettes de la Nation, que les deniers publics avoient été détournés à des uſages qui lui étoient tout-à-fait étrangers.

Les Anti-Royaliſtes s'étoient promis, & tout ſembloit les autoriſer à ſe promettre, que la Chambre céderoit à la force de leurs raiſons, & inſiſteroit ſur ſa premiere demande ; elle ſe borna cependant à préſenter une adreſſe pour demander ſimplement quel étoit l'état actuel des affaires publiques.

25 Février. Edouard Barker Ecuyer, fut nommé Receveur général des Annates.

26 Février. M. Robert Baker fut élû Chirurgien des Incurables de Saint Thomas, ou plûtôt de l'Hôpital de Guy dans le Southwark.

Le Synode s'aſſembla à Weſtminſter, & chacune des deux Chambres préſenta une adreſſe au Roi pour le féliciter ſur ſon avénement au Trône, & le remercier de la promeſſe gracieuſe qu'il avoit faite de défendre toujours l'Egliſe Anglicane, & de veiller ſcrupuleuſement à la plus exacte obſervation de la diſcipline.

28 Février. Les Communes ordonnerent qu'il ſeroit porté un Bill pour accorder au Lord Guillaume Pawlet, Compteur de l'Echiquier, une indemnité de 4900 livres qui lui avoient été priſes dans ſa caiſſe particuliere.

Sir Jean Jennings & Sir Jean Norris furent nommés Amiraux des Eſcadres blanche & bleue.

1 Mars. Le Révérend M. Nevey obtint le Doyenné de Chicheſter.

4 Mars. Le Gouvernement promit, par proclamation, une ſomme de 100 livres à celui qui arrêteroit un voleur

dans Londres, dans Weſtminſter, ou dans les lieux voiſins de ces deux villes, & ſon pardon abſolu à celui des coupables qui déceléroit ſes complices.

6 Mars. Sir Thomas Lombe Chevalier, un des Shériffs de Middleſex, fut élû Alderman du quartier de Baſishaw.

Le Docteur Holmes ſuccéda au feu Docteur Guillaume Delaune, Préſident du College de Saint Jean à Oxford.

Sir Charles Wager, Edouard Hopſon Ecuyer, & Sir George Walton, furent nommés Vice-Amiraux des Eſcadres rouge, blanche & bleue.

17 Mars. George II. donna ſon agrément royal aux trois actes qui ſuivent : par le premier furent ordonnées la réparation de quelques rues de Londres, & celle de pluſieurs grandes routes du Royaume : le deuxiéme ſupprima pluſieurs abus qui s'étoient gliſſés dans la Communauté des Teinturiers ; le troiſiéme enfin ſpécifia les peines à infliger déſormais aux Officiers & aux ſoldats mutins & déſerteurs.

19 Mars. Michée Perry Ecuyer, fut élû Alderman du quartier d'Aldgate.

23 Mars. Le Lord Garde du grand Sceau, l'appoſa à la lettre patente, par laquelle fut ratifiée la fondation des deux Chaires de Profeſſeurs d'Hiſtoire moderne dans les deux Univerſités d'Oxford & de Cambridge.

30 Mars. M. Edouard Cave fut arrêté priſonnier à Weſtminſter, parce qu'il avoit hazardé pluſieurs réflexions injurieuſes aux Communes dans une petite brochure intitulée, *Lettres nouvelles.*

Salmon Morrice, Robert Hughes, & Philippe Cavendish, furent nommés Contre-Amiraux des Eſcadres rouge, blanche & bleue.

31 Mars. Le Synode fut prorogé au vingtiéme jour du mois d'Avril prochain.

6 Avril. La Cour eut avis que Jean Ruſſel Ecuyer, Conſul général & Envoyé à Maroc, avoit renouvellé avec l'Empereur les anciens Traités d'Alliance, & qu'il en avoit obtenu la liberté de pluſieurs eſclaves Bretons.

11 Avril. Etienne Poyntz & Jean Hodges Ecuyers, furent déſignés Miniſtres Plénipotentiaires au Congrès de Soiſſons.

13 Avril. M. Chiſleden, Chirurgien de l'Hôpital de Saint Thomas, fut nommé Chirurgien du Roi.

18 Avril. Mrs. Samuel Harris & Gregori furent élûs Profeſ-

ſeurs d'Hiſtoire Moderne dans les Univerſités de Cambridge & d'Oxford.

Charles Townshend Ecuyer, préſenta aux Communes une Requête, par laquelle il demanda que la Chambre paſſât un Bill pour autoriſer les Commiſſaires qui avoient été élûs pour accorder des privileges aux colporteurs ou petits merciers, à traiter, avec les Lords Gardes du Tréſor, de l'acquit abſolu d'une dette qu'ils avoient contractée par la malverſation de M. Thompſon leur premier Caiſſier : les Députés déférerent d'autant plus volontiers à cette Requête, que la fuite de l'accuſé les avoit perſuadés de l'innocence des Supplians.

20 Avril. Charles Douglas, Duc de Queenſbury, & Sir Conyers Darcy furent nômmés Vice-Amiral d'Ecoſſe, & Lord Lieutenant de la partie ſeptentrionale de la Province d'York.

27 Avril. Le Roi ſouſcrivit à l'acte, par lequel lui avoit été octroyée une taxe de 3 chelins par livre à lever ſur toutes les terres de la Grande-Bretagne.

28 Avril. Le Parlement s'ajourna au 9 du mois de Mai prochain.

3 Mai. S. M. partit de Saint James à 9 heures du matin, avec Sir Robert Walpole ſon premier Miniſtre, les Ducs de Dorſet, de Grafton, de Richmond, d'Ancaſter, de Newcaſtle & de Mancheſter, & les Comtes d'Eſſex, de Cardigan, de Scarborough, &c. elle arriva vers les 6 heures du ſoir à Newmarket.

Thomas Manby Ecuyer, de Middletemple, ſe coupa la gorge d'un coup de raſoir.

4 Mai. Le Vice-Chancelier & les Députés de l'Univerſité de Cambridge furent admis à l'audience du Roi ; ils le complimenterent ſur ſon arrivée, & le ſupplierent de les honorer le lendemain de ſa préſence royale.

Guillaume Comte de Coventry fut nommé Lord Lieutenant du Comté & de la ville de Worceſter.

5 Mai. S. M. dîna au College de la Trinité à Cambridge ; elle fit préſent enſuite à l'Univerſité d'une bourſe de deux mille livres pour l'aider à payer les frais de la Fête qui lui avoit été donnée.

Les Miniſtres de la Grande-Bretagne & d'Eſpagne ſignerent les articles préliminaires de la paix entre ces deux

Puiſſances ; les Eſpagnols leverent par conſéquent le ſiége de Gibraltar, & toutes les Flottes Angloiſes rentrerent dans les ports du Royaume.

7 Mai. George II. arriva de Newmarket à Saint James.

11 Mai. Les Communes l'autoriſerent à lever, au moyen des billets de l'Echiquier, un ſubſide de 500000 livres ; à nommer des Commiſſaires pour enregiſtrer les matelots qui devoient ſuccéder à ceux qui avoient été congédiés, & à faire à l'Hôpital royal de Greenwich un octroi de 10000 livres, au dépens des diverſes ſommes qui lui avoient été garanties depuis le commencement de la ſéance.

Les Docteurs Rogers & Henri Bland, Maître d'école d'Eton, Chapellain de l'Hôpital & Doyen de Durham, M. Hutton, le Révérend M. Benſon Archidiacre, furent nommés Chapelains ordinaires du Roi.

16 Mai. Le Lord Carteret, Lord Lieutenant d'Irlande, partit de Dublin pour Londres : l'Archevêque Primat, le Lord Chancellier, Thomas Windham Ecuyer & Guillaume Conolly, Orateur de la deuxiéme Chambre du Parlement, avoient été, quelques jours auparavant, déſignés Lords Juges du Royaume, durant ſon abſence.

S. M. envoya un Meſſage aux Communes, pour leur apprendre qu'elle avoit contracté, à la réquiſition du dernier Parlement, pluſieurs engagemens néceſſaires à la ſûreté du commerce & de la navigation, à la tranquillité particuliere du Royaume & à la pacification générale de l'Europe ; que le tems étoit venu auquel il falloit les remplir, ces engagemens, & que le total des ſubſides qui lui avoient été octroyés, ne pouvoit tout au plus que ſuffire aux frais annuels du gouvernement civil & militaire.

Ce Meſſage étonna preſque tous les Députés ; ils délibererent cependant, & déterminerent, à la pluralité de 237 voix contre 101, que la Chambre s'obligeroit, par une nouvelle adreſſe, à ſeconder les intentions du Roi, & à fournir à toutes les dépenſes qu'il feroit pour la ſûreté de ſes peuples, & le maintien de la paix univerſelle.

17 Mai. Robert Tighe Ecuyer, & le Capitaine Dean furent nommés Conſuls de la Nation à Elſeneur & à Oſtende.

18 Mai. Sir Jacques Vernon obtint une place de Commiſſaire de l'Exciſe.

à mes amis, & mes ennemis ne pourront plus me vexer: je m'échapperai enfin à moi-même; & par conſéquent il n'eſt rien qui ne me preſſe de mourir.

24 Mai. Le corps de Hagen fut inhumé avec les ſuperbes habits qu'il avoit fait faire exprès pour ſon enterrement.

28 Mai. Le Lord Vicomte Torrington, Jean Cockburn Ecuyer, Sir Jean Norris, Sir Charles Wager, Sir Thomas Littleton, Sir George Cholmondley, plus connu ſous le nom de Vicomte Malpas, & Sir Guillaume Young, furent déſignés Commiſſaires de l'Amirauté.

29 Mai. Lionel Sackville, Duc de Dorſet, fut nommé Gouverneur du Château de Douvres, & Garde des cinq ports.

30 Mai. Jean Tothill d'Innertemple Ecuyer, obtint une charge de Rapporteur en la Cour de la Chancellerie.

Sir Théodore Janſſen, un des Ex-Directeurs de la Compagnie des Mers du Midi, préſenta aux Communes une Requête, par laquelle il demanda la révocation du Bill qui avoit été porté contre lui comme contre ſes collegues, & par conſéquent la reſtitution de ceux de ſes biens qui avoient été confiſqués: les Députés parurent d'abord ſurpris de ſa demande, & ils avoient d'autant plus lieu de l'être, que tout le peuple étoit informé de la grande indulgence que le dernier Parlement avoit eue pour le Suppliant (il lui avoit été rendu une ſomme de 15000 livres du produit de la vente de ſes biens) les raiſons cependant ſur leſquelles étoit fondée ſa Requête, déterminerent la Chambre à lui accorder encore une indemnité.

31 Mai. François, Marquis de Montandre, Lieutenant Général des armées de la Nation, fut nommé Maître de l'Ordonnance dans le Royaume d'Irlande.

3 Juin. Les Communes paſſerent à l'examen de l'état actuel de la Colonie Bretonne de la Caroline, & réſolurent de fournir aux frais de l'achat de cette contrée de l'Amérique, ſi le Roi conſentoit à traiter avec les Lords qui en étoient propriétaires.

4 Juin. M. Robert Surman, Subſtitut du dernier Caiſſier de la Compagnie des Mers du midi, préſenta, comme Sir Theodore Janſſen, une Requête à la deuxiéme Chambre, & demanda, comme lui, la reſtitution de ſes biens, ou au moins une indemnité; mais ſes raiſons avoient ſans

doute moins de poids que celles du premier Suppliant, ou peut-être eut-il moins d'amis & de plus puiſſans ennemis: quoi qu'il en ſoit, ſa Requête fut rejettée, & la confiſcation de ſes biens déclarée valide, néceſſaire & légitime.

6 Juin. Le Docteur Smith, Profeſſeur de Philoſophie expérimentale à Cambridge, fut nommé Maître des Mathématiques du Roi.

7 Juin. Guillaume Capel, Comte d'Eſſex, & Jacques Bridges, Duc de Chandos, furent élûs Maîtres de la Venaiſon, & Gardes du Parc de Hyde & de la Forêt d'Epping.

L'Empereur dépoſa Charles-Leopold, Duc de Mecklenbourg, nomma Adminiſtrateur de ſes Etats le Duc Chriſtian-Louis, ſon frere puîné, & lui accorda une penſion annuelle de 35000 rixdales : les Rois de France & de Pruſſe, & en général toutes les Puiſſances, qui avoient accédé au Traité de Weſtphalie, firent repréſenter enſuite à la Cour de Vienne, que ſon procédé à l'endroit du Duc qui avoit été dépoſé, étoit contraire aux Conſtitutions de l'Empire, que ces mêmes Conſtitutions interdiſoient à S. M. I. de rien entreprendre en Allemagne ſans la participation des Princes qui lui étoient ſubordonnés, *& enfin qu'il importoit également à tous les Souverains de hâter, autant qu'il ſeroit en leur pouvoir, la réhabilitation de celui que tout autoriſoit à reclamer ſes Etats, qu'une force ſupérieure avoit voulu faire paſſer ſous la domination de ſon frere.*

Thomas Wood Ecuyer, fut nommé Conſul général de la Nation en Ruſſie.

L'honorable Thomas Fane, Comte de Weſtmorland, Paul Dominique, Thomas Pelham, Martin Bladen, Edouard Ash, Gautier Carcy Ecuyers, Sir Orlando Bridgman, & Sir Thomas Frankland furent nommés Commiſſaires du commerce & des plantations.

8 Juin. George II. ſe rendit à Weſtminſter, & donna ſon agrément royal aux actes qui ſuivent : par le premier lui fut octroyé un ſubſide de 1750000 livres, que la Banque prêta à l'Etat, moyennant un intérêt de 4 pour 100 : le deuxiéme ajouta le produit de la liſte civile aux revenus qui avoient été accordés aux Rois prédéceſſeurs du Roi regnant : par le troiſiéme furent déclarées encore exigibles les taxes qui avoient été antérieurement impoſées ſur la dréche, le cidre, le mum & le poiré : le quatriéme diſpoſa des fonds qui étoient deſtinés à l'acquit des dettes publiques, & ſpécifia quelles

éroient celles qui ſeroient liquidées durant le cours de la préſente année : par le cinquiéme fut fixé le nombre des Commiſſaires de la Douanne qui pourroient connoître des cauſes pendantes à leur Tribunal : le ſixiéme obvia à tous les doutes à naître de la nouvelle impoſition des deux ſols par gallon ſur la bierre & les liqueurs, ou des divers appels en matiere d'exciſe : par le ſeptiéme furent indemniſés ceux des Officiers de l'Etat qui n'avoient pas prêté les ſermens *de la loi* : le huitiéme interdit l'entrée du Royaume à tous les vins qu'on voudroit y faire entrer en bouteilles ou dans des tonneleis, & ſupprima les droits à percevoir ſur la lie le tartre, &c. par le neuviéme fut encore octroyée à S. M. une ſomme de 500000 livres, pour la mettre à portée de payer régulierement aux matelots tous leurs gages, & de remplir les vuides des autres ſubſides qui lui avoient été accordés depuis l'ouverture de cette ſéance : le dixiéme expliqua & corrigea pluſieurs clauſes du Bill qui ordonnoit la vente des biens des Ecoſſois rebelles : par le onziéme furent obligés à faire quarantaine tous les vaiſſeaux qui arriveroient des plages peſtiférées, ou de celles qui ſeroient ſoupçonnées de l'être : le douziéme infligea les peines de la félonie à ceux qui entreprendroient de détruire ou de retarder les travaux ordonnés par le Parlement : le treiziéme confirma l'impoſition des deux ſols Ecoſſois ſur chaque pinte de bierre, qui ſeroit vendue dans Edimbourg, & aſſura le payement de la capitation dont le produit devoit être deſtiné au ſoulagement de ceux qui perdroient leurs biens par incendie : le quatorziéme pourvut à la ſubſiſtance du Recteur de la nouvelle Egliſe qui avoit été bâtie près de Millbank, ſur la Paroiſſe de Sainte Marguerite à Weſtminſter : par le quinziéme furent autoriſés les Lords Commiſſaires Gardes du Tréſor, à traiter avec ceux qui avoient été nommés pour accorder des privileges aux Colporteurs & petits Merciers, & à faciliter à ces derniers l'acquit de leurs dettes envers la Couronne : le ſeiziéme délivra de toute hyporheque les terres de Donoghmore, qui faiſoient partie de l'Evêché de Cloyne en Irlande : le dix-ſeptiéme enfin portoit qu'il ſeroit bâti dans la ville de Cantorbery un grand atelier, que tous les pauvres y ſeroient admis pour travailler, & que les Entrepreneurs avanceroient ce qu'il faudroit de fonds pour fournir à la ſolde journaliere de tous leurs ouvriers.

S. M. harangua enſuite les deux Chambres : elle les remercia des divers octrois qui lui avoient été faits, de leur attachement à ſa perſonne, de leur zéle pour les vrais intérêts de la Nation, & des ſages projets qu'elles avoient formés pour l'avancement du commerce & la sûreté des trois Royaumes : elle les exhorta à conſerver toujours l'eſprit d'union qui les avoit animées depuis leur premiere aſſemblée, à contenir les mécontens par l'exemple d'une fidélité inviolable, à favoriſer les pauvres, à défendre l'Egliſe, à ſévir contre les impies, & à ne jamais ſe départir de leurs dernieres réſolutions : elle les informa de la prochaine ouverture du Congrès à Soiſſons, & des diſpoſitions actuelles de toutes les Puiſſances de l'Europe à la conciliation & à la paix : elle promit enfin à ſes ſujets que *cette paix* répareroit bientôt, par ſes ſoins, toutes les pertes qu'ils pouvoient avoir faites, & prorogea le Parlement au dix-huitiéme jour du mois d'Août.

9 Juin. Le Comte de Loudon fut nommé grand Commiſſaire d'Ecoſſe.

10 Juin. Sir Gautier Yonge, Sir Jean Evelyn, Sir Jean Stanley, Sir Thomas Walker, Sir Charles Peers, Sir Jacques Camphell, Homphroy Burt, Bryan Fairfax, Henri Hale, George Drummond, Jean Hill, Allan Broderick, Gwyin Vaughan & Jean Camphell Ecuyers, Commiſſaires de la Douanne, firent renouveller leurs Commiſſions.

12 Juin. Le Lord Glenorchi & Sir Charles Wych furent déſignés Envoyés Extraordinaires à la Cour de Dannemark & aux villes Anſéatiques.

Sir Rodolphe Knipe Chevalier, Alderman de Londres pour le quartier de Saſiſhaw, & un des plus riches Négocians Anglois, ſe noya dans un de ſes Etangs près d'Epſom.

Les deux Révérends Docteurs Clark & Syddal furent nommés Doyens de Saliſbury & de Cantorbery.

Charles Stanhope Ecuyer, obtint une place de Commiſſaire du commerce & des plantations.

13 Juin. Le Comte de Mar préſenta au Conſeil une Requête, par laquelle il demanda ſon pardon abſolu, & promit de demeurer toujours fidéle à ſon légitime Souverain ; S. M. eut égard à cette promeſſe, & fit ſceller ſa grace.

Theophile Butler, Baron de Newton en Irlande, fut créé Vicomte de Laneſborough.

14 Juin.

14 Juin. Le Congrès fut ouvert à Soiſſons : les Plénipotentiaires de France reçurent à la porte de la Salle du Château de cette Ville, ceux de l'Empire, de la Grande-Bretagne, d'Eſpagne & de Hollande, qui, ſans autre cérémonie, allerent s'aſſeoir ſur les fauteuils qu'ils ſçavoient devoir être rangés autour d'une table parfaitement ronde : le Comte de Sintzendorf, Miniſtre de l'Empereur, fit enſuite une premiere harangue à l'Aſſemblée ; le Cardinal de Fleury lui répondit, & tous les Ambaſſadeurs exhiberent enfin les pleins pouvoirs qui leur avoient été confiés.

George Woodward Ecuyer, & Jacques d'Ayrolle furent nommés Réſidens à la Cour de Pologne & à la Haye.

Le Duc de Richmond & Sir Robert Walpole rendirent au Roi les marques de l'Ordre du Bain, parce qu'ils avoient été inſtallés Chevaliers de celui de la Jarretiere.

26 Juin. Criſtophle Montague, Jean Whetham, Roger Gale, Richard Elliot, George Ducker, Charles Polhill, Jean Fowle, Thomas Wylde & Jacques Vernon Ecuyers, furent déſignés Commiſſaires de l'Exciſe.

Le très-honorable Arthur Ingram, Vicomte Irwin, fut nommé Lord Lieutenant de la partie méridionale du Comté d'York, & de celui de Kingſton-Upon-Hull ; il ſuccéda à Guillaume Pulteney Ecuyer.

27 Juin. L'Evêque de Rocheſter bénit, en qualité de Doyen de Weſtminſter, la nouvelle Egliſe de Milibank.

Edouard Hopſon, Vice-Amiral de l'Eſcadre blanche, mourut à Londres : Philippe Caverdish, Contre-Amiral de la bleue, obtint enſuite ſa Commiſſion.

3 Juillet. Richard Brocas & Thomas Levett Ecuyers, Aldermans de Londres, en furent élus Shériffs.

4 Juillet. Le Conſeil obligea, par un nouvel Edit, à faire quarantaine tous les vaiſſeaux qui arriveroient de l'Archipel, de Zante, de Corfou & de toutes les Iſles appartenantes à la République de Veniſe.

Sir Chriſtian Lilly, troiſiéme Ingénieur du Roi, fut fait Brigadier général de ſes armées.

5 Juillet. Arthur Onſlow Ecuyer, Orateur de la Chambre des Communes, prêta ſerment en qualité de Membre du Conſeil Privé.

10 Juillet. Le Révérend M. Bradford, fils du Docteur Samuel, Doyen de Rocheſter, & Jacques Denne furent nommés Archidiacres de Saliſbury & de Wiltz.

14 Juillet. Signor Como, Réſident du Duc de Parme à Londres, eut ordre de ſortir du Royaume avant la fin de la prochaine huitaine, parce que le Duc ſon Maître avoit déféré dans ſa Cour au Prétendant tous les honneurs réſervés aux Têtes Couronnées.

17 Juillet. Le Docteur George ſuccéda à Sir Henri Bland, actuellement Chapelain ordinaire du Roi, dans ſa place de Maître d'Ecole d'Eton.

Sir Guillaume Wolſely périt ſur la Tamiſe avec tous ſes domeſtiques (ſon cocher ſeul excepté) ſes chevaux & ſon carroſſe.

La Reine de France accoucha d'une premiere Princeſſe à Verſailles.

Le Lieutenant Général Roſſe fut nommé Général de la Cavalerie.

23 Juillet. Le Parlement fut prorogé, par une nouvelle proclamation, au vingt-cinquiéme jour du mois d'Octobre.

13 Août. Erneſt-Auguſte Prince de Brunſwick, Duc d'York, & Evêque d'Oſnabrug, y mourut dans la ſoixantiéme année de ſon âge.

Le Capitaine Jean Balchen ſuccéda à Philippe Cavendish, dans ſa place de Contre-Amiral de l'Eſcadre bleue.

Le Révérend M. André Tooke fut élû premier Maître d'Ecole de la Charter-Houſe; cette place vacquoit par la mort du Docteur Walker.

23 Août M. Guenaud, un des François refugiés en Angleterre, qui avoient été le mieux pourvû (il avoit à l'Echiquier un emploi de 300 livres) fit ſon teſtament, & *ſe brûla la cervelle*: Marie ſa niece & ſon unique héritiere le ſuivit de près, & laiſſa tous ſes biens à un Capitaine des Gardes qu'elle avoit épouſé clandeſtinement.

24 Août. Sir Guillaume Morgan, Chevalier du Bain, fut nommé Lieutenant des Comtés de Merioneth & de Breknock.

Le Docteur Samuel Liſte ſuccéda à feu M. Annefly Doyen de Sarum.

25 Août. Charlotte, Reine de Sardaigne & petite-fille de Charles I. Roi d'Angleterre, mourut à Turin.

26 Août. Il périt à la Caroline méridionale, par un ouragan affreux, 23 Navires, dont la cargaiſon avoit été eſtimée 200000 livres.

Le Docteur Hawkins fut élû Préſident de la Salle de

Penbroke à Cambridge ; cette place étoit vacante par la mort du Docteur Lany.

On découvrit, près d'Inverlochy, au nord de la Grande-Bretagne, une mine de plomb extrêmement riche : le fol en appartenoit à Alexandre Murray.

31 Août. Les Jurés de Middlesex déférerent au Conseil le Journal Hebdomadaire du 24 de ce mois *V. S.* comme contenant plusieurs réflexions injurieuses à S. M.

16 Septembre. Henri Hankey fut élu Alderman du quartier de Lanbourn, & succéda à feu Sir Pierre Delme.

19 Septembre. Le Conseil octroya une Lettre-Patente ou plutôt un privilége exclusif à Henri Brown Ecuyer, auteur des dernieres découvertes qui avoient été faites sur les canons de fer & de fonte : ceux que Brown avoit imaginés étoient plus courts que les canons ordinaires, avoient beaucoup moins de calibre, exigeoient conséquemment moins de charge, & avoient néanmoins une portée beaucoup plus considérable.

L'assemblée de Massachusets dans la nouvelle Angleterre accorda à M. Burnet, Gouverneur de cette Isle, une somme de 1700 livres, pour ses revenus annuels & les frais particuliers du voyage, qu'il avoit fait de la nouvelle York à Boston : l'octroi étoit considérable sans doute ; mais ceux qui l'avoient fait, n'avoient pas droit de le faire, & d'ailleurs leur conduite avoit peu répondu aux intentions de la Cour, & moins encore à celles du Gouverneur ; celui-ci protesta par conséquent contre l'usurpation des droits de la couronne, & menaça les Insulaires de la sévérité de leur Souverain.

Le Docteur Mead fut nommé Médecin du Roi ; il succéda au feu Docteur Freind.

8 Octobre. Le Gouvernement eut avis que les Espagnols continuoient de courre sur les Vaisseaux Anglois en Amérique, malgré la suspension d'armes & les négociations des diverses Puissances de l'Europe à Soissons.

9 Octobre. La prorogation du Parlement fut continuée, & sa prochaine séance renvoyée au quinziéme jour du mois de Décembre prochain.

Le Docteur Berkley, Doyen de Derry, s'embarqua avec toute sa famille, ses plus riches parens & plusieurs de ses amis, pour aller fonder dans les Isles Bermudes un Col-

lége, & y travailler à l'éducation des jeunes Amériquains; il trouva tant d'obſtacles à l'exécution de ce projet, que ſon zéle ſe ralentit, le ramena en Irlande & lui fit obtenir un des principaux Evêchés de ce Royaume.

12 Octobre. Le Docteur Finch, Doyen d'York, y mourut dans la ſoixante-dix-huitiéme année de ſon âge; M. Richard Oſbaldeſton, un des Chapelains ordinaires de S. M. lui ſuccéda.

21 Octobre. Le Duc de Riperda arriva d'Eſpagne à Londres : le haſard lui avoit fourni les moyens de s'échapper de la priſon dans la laquelle il avoit été confiné.

Woods Rogers Ecuyer, fut nommé Gouverneur des Iſles de Bahama.

L'honorable Comteſſe de Lincoln obtint l'agrément du Roi pour la charge de Tréſorier des Epargnes; elle vacquoit, par la mort du Comte ſon époux.

22 Octobre. Le Docteur Edouard Butler, Préſident du Collége de la Magdelaine à Oxford, fut élû Vice-Chambellan de l'Univerſité de cette Ville.

Jacques Cecil, Comte de Saliſbury, mourut à Londres : Edouard Lord Vicomte Cranburn ſon fils aîné, hérita de tous ſes biens.

Henri Cartwright, Guillaume Fisher, George Huxley, Henri Parſons, Thomas Revole, Jean Berkley & Edouard Trelawney Ecuyers, furent nommés Commiſſaires Pourvoyeurs de la Flotte.

3 Novembre. L'Electeur de Cologne fut élû Evêque & Prince d'Oſnabrug.

4 Novembre. Louis XV. Roi de France, tomba malade de la petite vérole à Verſailles.

5 Novembre. Diverſes Lettres de Dannemark apprirent aux Anglois que les deux tiers de la Ville de Coppenhague avoient été conſumés par un incendie, qui avoit commencé la nuit du 29 au 30 du mois dernier, & avoit duré trois jours entiers.

Le gouvernement promit par proclamation une ſomme de 100 livres à celui qui arrêteroit un voleur dans Londres, dans Weſtminſter, ou aux environs de ces deux Villes, & un pardon abſolu à celui des coupables qui trahiroit ſes complices : les Magiſtrats & les Juges de paix furent d'ailleurs obligés d'interdire toutes les Académies de Jeu, à

ſupprimer tous les tripots, & à faire murer les lieux que l'on ſoupçonnoit de ſervir d'aſile aux malheureux qu'il importoit de pourſuivre.

Sir Robert Baylis fut élû Lord Maire de la Capitale.

9 Novembre. Alexandre Duc de Gordon, mourut à Windſor : George Marquis de Huntley ſon fils unique, hérita de tous ſes biens & de tous ſes titres.

10 Novembre. Le Comte de Kinnoul fut nommé Ambaſſadeur à Conſtantinople.

Sir Thomas Clarges obtint une place de Gentilhomme de la Chambre.

11 Novembre. Le Conſeil interdit aux Bretons par un Arrêt de faire porter le deuil à leurs domeſtiques, & de faire drapper leurs caroſſes, quelles que fuſſent les circonſtances, & quelle que fût leur condition.

13 Décembre. Natalie Alexowitz, grande Princeſſe de Ruſſie & ſœur du Czar Pierre II. mourut à Saint Petersbourg.

14 Décembre. Son A. R. le Prince Fréderic arriva de Hanower à Saint James.

Mrs. Chamberlain, Membre du Collége de la Trinité à Oxford, & Lead, Maître d'Ecole d'Eton, furent nommés Chapelains ordinaires du Roi.

15 Décembre. Le Parlement fut prorogé par proclamation au trente-uniéme jour du mois de Janvier ſuivant.

17 Décembre. Spencer Cowper, un des Juges en la Cour des Plaidoyers communs, mourut à Londres : Sir Jean Forteſcue Alland lui ſuccéda.

18 Décembre. Adam Paniſer Ecuyer, obtint le gouvernement de l'Iſle de Montſerrat.

George Cholmondley, Vicomte Malpas, le Lord Ashburnham, Marquis de Carnarvon & Charles Lord Cavendish, Guillaume Townshend, Jacques Lumley & Charles Schutz Ecuyers, Sir Jean Hodges, Sir François Fane, & Sir Guillaume Forteſcue, furent nommés Lords Gentilhommes, Valets de Chambre, Tréſorier & Sécretaire, Procureur & Solliciteur généraux du Prince Fréderic.

28 Décembre. Son A. R. fut admiſe au Conſeil Privé.

Les Miniſtres Plénipotentiaires, qui s'étoient rendus à Soiſſons, en partirent pour ſuivre le Cardinal de Fleury à la Cour de France; ils croyoient que leurs Conférences ſeroient déſormais continuées à Fontainebleau.

Jean Villis Ecuyer de Lincoln-Inn, fut désigné Chef de Juſtice du Comté de Cheſter.

30 Décembre. Le très-honorable Guillaume Stanhope & Horace Walpole, Miniſtres de S. M. B. au Congrès de Soiſſons, arriverent en Angleterre.

Sir Guillaume Thompſon obtint une place de Juge en la Cour de l'Echiquier.

31 Décembre. Samuel Tucker Ecuyer, fut nommé Conſul à Alicante.

1729.

Janvier. Don Ferdinand, Prince des Aſturies, fils de Philippe V. Roi d'Eſpagne, epouſa l'Infante Marie-Magdelaine, fille de Jean V. Roi de Portugal.

Don Pedro, Prince du Bréſil, fut en même-tems marié avec l'Infante Marie, celle des Princeſſes d'Eſpagne qui avoit été conduite en France, & deſtinée au Roi Louis XV.

19 Janvier. Le Lord Garde du grand Sceau, l'appoſa à la Lettre-Patente, par laquelle le Prince Fréderic de Brunſwick-Lunebourg, Duc de Cornouailles, de Rothſay & d'Edimbourg, Marquis de l'Iſle d'Ely, Comte d'Eltham, Vicomte Lanceſton, Baron de Snaudon & de Renfrew, Lord des Iſles, grand Maitre d'Ecoſſe & Chevalier de la Jarretiere, fut créé Prince de Galles & Comte de Cheſter.

Les deux Infantes d'Eſpagne & de Portugal, furent échangées ſur les frontieres des deux Royaumes.

24 Janvier. Les Jurés de Middleſex firent inſérer dans les nouvelles publiques une dénonciation contre Jean Henley Clerc, Prêtre de l'Egliſe d'Angleterre. Cette dénonciation portoit que Henley abuſoit du privilege, qui lui avoit été accordé de faire des conférences publiques dans le marché de Newport; que celles de ſes conférences qui avoient quelque relation au ſervice divin, rouloient habituellement ſur les matières les plus critiques; qu'il affectoit conſtamment de défendre les ſentimens les plus oppoſés à ceux des *Conformiſtes*, & vexoit le peuple par les fréquentes invitations qu'il lui faiſoit de l'honorer de ſa préſence, & les hauts prix qu'il mettoit aux diverſes places de ſon auditoire; que malgré ſon oppoſition décidée à l'unité, il portoit toujours les habits Eccléſiaſtiques, qu'il inſéroit dans

ſes diſcours des expreſſions indécentes & obſcenes, s'étudioit à rendre plus énergiques toutes les réflexions qui avoient été publiées contre les deux Egliſes d'Angleterre & d'Ecoſſe, & en impoſoit au public par ſes avertiſſemens; qu'il ne faiſoit nulle difficulté d'annoncer des ballades nouvelles, des madrigaux, des rondeaux, des épigrammes & quelquefois même des extraits des Opéra les plus licentieux; qu'il commentoit journellement les nouvelles publiques, & cherchoit à tirer parti de toutes les circonſtances heureuſes; que s'il y avoit un bal dans la Ville vers le minuit, le Prêtre Henley retardoit ſes conférences, promettoit quelque ſujet gaillard & voluptueux, hauſſoit les prix de ſes places, & faiſoit ſa conférence comme exprès pour les maſques; qu'il lui étoit ſouvent arrivé de hazarder en pareil cas des réflexions injurieuſes au Chriſtianiſme en général; qu'il fondoit, autant qu'il lui étoit poſſible, ces réflexions ſur le ſens littéral des paſſages de l'Ecriture, ou les commentaires obſcurs des Théologiens les moins accrédités; qu'il inſiſtoit particulierement ſur les affaires du Miniſtere, communiquoit à ſes auditeurs ſes bizarres idées & faiſoit d'autant plus d'efforts pour les défendre, qu'il les croyoit plus propres à perpétuer la diviſion.

Les Jurés concluoient que la conduite de Henley étoit contraire aux clauſes les plus eſſentielles de l'acte de tolérance, qu'elle occaſionneroit ſans doute quelque révolution, qu'il importoit à tous les Eccléſiaſtiques de fuir le commerce d'un homme qui deshonoroit leur état, & que tous les vrais Chrétiens devoient ſe réunir pour déterminer la Cour à ordonner que ſon procès lui fût fait ſelon toute la rigueur des loix du Royaume.

26 Janvier. Henley ſe propoſa de répondre à chacun de ces chefs d'accuſation en particulier; mais parce que cette réponſe exigeoit un travail ſérieux, & que d'ailleurs ſes affaires ne lui permettoient pas de perdre le produit de ſa recette, il fit inſérer dans le courrier du jour un avertiſſement, qui portoit en ſubſtance que ſes accuſateurs ſeroient contraints à lui payer l'amende infligée par l'acte de tolérance, à tous ceux qui vexeroient un Prédicateur autoriſé; qu'il continueroit néanmoins ſes conférences dans le marché de Newport, qu'il paraphraſeroit ce ſoir même le texte de l'Ecriture ſur les malheurs du Prophéte Eliſée, & que ſon diſcours ſeroit ſuivi de la lecture d'une nouvelle

ſatire, de celle de pluſieurs jolies épigrammes, & de deux impromptu de muſique.

27 Janvier. Lothaire François de Schonborn, Archevêque & Electeur de Mayence, y mourut âgé de 71 ans.

31 Janvier. Les deux Chambres du Parlement ſe raſſemblerent à Weſtminſter, & George II. les y harangua : La ſignature des articles préliminaires, leur dit-il, l'exécution preſqu'entiere de ces mêmes articles, & l'ouverture du Congrès de Soiſſons nous avoient fait eſpérer la concluſion d'une paix ſolide & durable : nous avions fait preuve de la réalité de nos diſpoſitions, & celles de nos Alliés étoient telles, que leurs Miniſtres avoient accédé, comme ceux de la Nation, au traité proviſionnel, pour rendre, s'il étoit poſſible, plus aiſée la conciliation des intérêts des diverſes Puiſſances ; mais les deux Cours de Vienne & de Madrid ſe refuſent conſtamment à nos invitations, & s'obſtinent à ne vouloir ni accepter ni rejetter les articles de la derniere convention ; le deſtin de l'Europe eſt donc encore incertain ; la guerre eſt donc plus prochaine que la paix ; car les François ſe laſſeront ſans doute de tant de délais ; ils ne verront pas impunément toutes leurs démarches infructueuſes, & leur reſſentiment peut avoir des ſuites d'autant plus terribles, qu'ils ſont aujourd'hui plus étroitement unis que jamais avec les Bretons. S. M. paſſa enſuite a l'examen des cauſes de la diviſion de ſes ſujets, & ſe récria amérement contre ceux qui ſuggeroient aux ennemis les moyens de ruiner leur patrie, & ſe plaignoient néanmoins plus vivement que leurs Concitoyens des malheurs qu'ils avoient eux-mêmes occaſionnés ; elle invita les Communes à ſévir contre les ſéditieux, qui publioient que les intérêts des Hanowriens ſeroient le ſeul principe de la guerre, qui ſuccéderoit aux négociations actuelles, & que les Anglois & les Ecoſſois porteroient tout le poids de cette guerre ; elle demanda que la Chambre ſe hâtât de pourvoir aux beſoins preſſans de la Couronne, qu'elle conſervât encore le même nombre de matelots & de ſoldats, qu'elle continuât de protéger le commerce, & que toutes ſes diſpoſitions tendiſſent à maintenir l'honneur & la gloire de la Grande-Bretagne ; elle promit enfin de défendre toujours avec le même zéle les conſtitutions de l'Egliſe & de l'Etat, de travailler inceſſamment à aſſurer le bonheur de ſes peuples, de ne jamais détourner à ſon uſage particulier le pro-

duit des ſubſides que le Parlement lui octroyeroit, & de ne rien ménager pour conſerver à la Nation tous ſes droits, toures ſes libertés & toutes ſes prérogatives.

Guillaume Congreve Ecuyer, un des plus célébres poëtes Anglois, mourut à Londres.

Le Prince de Galles & les Lords Monſon, Hobaſt & Wentworth prêterent les ſermens requis pour être admis dans la premiere Chambre, & allerent y prendre leurs places.

Premier Février. Les Lords & les Communes préſenterent deux adreſſes au Roi, pour le remercier du diſcours gracieux qu'il lui avoit plû de faire à ſon parlement, le féliciter ſur l'heureux retour du Prince de Galles, applaudir à ſes nouveaux projets, l'inviter à toujours chérir ſes peuples, lui promettre de fournir à tous les frais de la guerre, s'il falloit la déclarer aux Eſpagnols & aux Allemands, le ſupplier de ménager plus ſcrupuleuſement que jamais les intérêts des Puiſſances Alliées de la Nation, & l'aſſurer que toutes leurs réſolutions tendroient à convaincre l'Europe de la parfaite intelligence, qui regnoit entre les Bretons & leur ſage Souverain.

6 Février. Le Docteur Robert Clavering, Evêque de Llandaff, fut transferé au ſiége de Peterborough, vacant par par la mort de Sir White Kennet.

10 Février. Les Communes réſolurent que l'Etat continueroit de ſoudoyer 15000 matelots pour faire le ſervice de mer, & 22255 *hommes effectifs* pour faire celui de terre: les adverſaires des Royaliſtes s'oppoſerent conſtamment à la ſouſcription du Bill que la Chambre voulut paſſer à cet effet; mais leur oppoſition fut d'autant plus inutile, qu'ils ne la fonderent que ſur les combinaiſons des événemens ordinaires, & que leurs antagoniſtes exagérerent beaucoup les menaces des ennemis, les dangers d'une guerre imprevûe, la puiſſance des aggreſſeurs & la difficulté qu'il y auroit à mettre les trois Royaumes en état de défenſe, s'il falloit porter la plus légere atteinte aux diſpoſitions actuelles du Miniſtere.

13 Février. Le Docteur Jean Horris, Clerc du Cabinet de S. M. fut nommé Evêque de Llandaff.

15 Février. Pluſieurs Députés propoſerent de concert à la Chambre de préſenter une nouvelle adreſſe au Roi, pour le ſupplier de faire informer le Parlement du détail des

ſecours que ſes alliés avoient fournis à la Nation avant & durant le ſiége de Gibraltar, des divers engagemens qu'ils avoient contractés pour pouſſer vivement la guerre, ſuppoſé que les négociations actuelles fuſſent infructueuſes, & des conditions particulieres de toutes les dernieres alliances : les Communes condeſcendirent unanimement à la premiere & à la troiſiéme de ces demandes ; mais auſſi rejetterent-elles preſque avec la même unanimité la deuxiéme, celle qui paroiſſoit cependant devoir être eſtimée la plus eſſentielle.

17 Février. La Chambre octroya au Roi un ſubſide de 241259 liv. 1 ſols 3 deniers, pour fournir a la ſolde des 12000 Heſſois qui devoient encore être maintenus ſur pied durant le cours de la préſente année 1719 : elle reſolut d'ailleurs de repréſenter à Sa Majeſté qu'il importoit à l'Etat, que toutes les troupes, qui ſeroient déſormais à ſon ſervice, fuſſent vêtues des étoffes qu'on fabriqueroit dans le Royaume.

18 Février. Les Jurés de Middleſex firent 4 nouvelles *dénonciations*, toutes également notables. La premiere exigeoit la ſuppreſſion de toutes les tavernes qui pouvoient ſervir d'aſile aux fainéans, aux vagabonds, &c. Le deuxiéme imputoit à la trop grande indulgence qu'on avoit eue pour les mendians à Londres, la multiplication des voleurs dans cette Capitale. La troiſiéme ſe bornoit au détail des ſuites les plus fâcheuſes de l'infraction de la loi, qui interdiſoit aux Bretons de ſe maſquer. Le quatriéme enfin notoit d'impiété un livre intitulé : *Remarques ſur les deux dernieres dénonciations des Jurés de Middleſex*, & requéroit la Cour d'ordonner qu'on ſévît contre l'Auteur, l'Imprimeur & le Libraire, qui avoient mis au jour ce livre ſcandaleux.

Les Communes élurent des Commiſſaires pour viſiter toutes les priſons de Londres, & corriger les divers abus qui s'y étoient gliſſés : Jacques Oglethorpe Ecuyer, fut nommé Préſident de ce Comité ; or ſes diſpoſitions étoient d'autant moins équivoques, qu'il avoit été le premier auteur de cette nouvelle élection, & s'étoit propoſé de venger la mort de ſon ami Caſtel, que M. Bambridge, Géolier de Fleet avoit fait expirer ſous le poids des fers.

22 Février. George II. donna ſon agrément Royal au

Bill, par lequel furent ſuppléées les non-valeurs des ſubſides qui lui avoient été octroyés l'année précédente, & déclarées encore néceſſaires les impoſitions qui avoient été faites ſur la dréche, le cidre, le mum & le poiré.

2 Mars. Henri de Grey, Duc de Kent, épouſa la Lady Sophie Bentinck, fille de Guillaume, Comte de Portland.

Gautier Chapple fut nommé Juge des Comtés de Carnarvon, de Merioneth & d'Angleſey dans la partie ſeptentrionale de la principauté de Galles.

6 Mars. Les Commiſſaires de la deuxiéme Chambre viſiterent la priſon de Fleet, firent comparoître devant eux preſque tous les priſonniers qui y étoient detenus, & ordonnerent que Sir Guillaume Rich Baronet fût, déchargé des chaînes *dont il avoit plû au Géolier de l'accabler.*

Les Communes octroyerent à S. M. un ſubſide de 75000 livres pour l'acquit des engagemens qu'elle avoit contractés avec le Roi de Suéde & le Prince de Wolfenbuttel.

7 Mars. Jacques Lord Waldegrave, fut créé Vicomte Cheuton & Comte de Waldegrave.

La Cour fixa les appointemens du Lord Londonderry, Gouverneur des Iſles ſous-le-vent à 2500 livres : elle permit cependant qu'il lui fût fait un don de 6000 liv.

Les Députés Commiſſaires firent une ſeconde viſite de la priſon de Fleet, & celle-ci les convainquit de toute l'iniquité de Thomas Bambridge, Garde de cette priſon ; ils virent encore chargé de fers celui qu'ils en avoit délivré la veille, & apprirent que ſon ſupplice avoit recommencé peu de momens après leur ſortie.

9 Mars. Leopold-Charles, Duc de Lorraine, mourut à Nancy.

14 Mars. Les Jurés de Guildhall procéderent au jugement de Thomas Woolſton Clerc, & le déclarerent auteur de pluſieurs diſcours d'autant plus impies, qu'ils ſapoient la Religion Chrétienne par ſes fondemens : Woolſton avoit été jadis Membre du Collége de Sidney à Cambridge ; & avoit tant étudié, qu'il s'étoit perſuadé que tout n'étoit que ſyſtême dans ce bas monde, que tout y dépendoit du plus ou du moins de préjugés ; que le point le plus important à l'homme étoit de bien ſe connoître lui-même, qu'il avoit toujours ignoré & qu'il ignoreroit toujours comment & par qui avoit été compoſée ſon admirable machine, qu'il

étoit du ſort de l'eſprit humain de concevoir les idées les plus oppoſées, & que celui-là devoit être eſtimé ſage entre tous, qui s'attachoit à approfondir ces idées quoique contradictoires, & cependant n'avoit jamais la foibleſſe d'en préférer aucune.

24 Mars. Les Communes déclarerent que depuis la concluſion de la paix à Utrecht en 1713, les Bretons avoient infiniment ſouffert de l'ardeur des Eſpagnols au pillage, que les plantations Angloiſes en Amérique avoient été par eux extrêmement endommagées, & qu'ils s'étoient emparés d'un grand nombre & des plus riches Navires de la Nation : la Chambre réſolut conſéquemment de préſenter une adreſſe au Roi, pour l'inviter à prendre les moyens qu'il croiroit les plus propres à arrêter ces déſordres, & à mériter à ſes ſujets une entiere ſatisfaction.

S. M. répondit à cette adreſſe, qu'elle avoit pris part conſtamment aux malheurs de ſes peuples ; qu'elle avoit été affligée de leurs pertes, qu'elle avoit déja donné des ordres précis pour qu'elles fuſſent reparées, & qu'elle réitéreroit ces ordres avec d'autant plus d'ardeur, qu'ils importoient enſemble au bien & à l'honneur du Royaume.

28 Mars. Les Lords entreprirent l'examen des raiſons ſur leſquelles Philippe V. fondoit la néceſſité de la reſtitution de Gibraltar, & demanderent l'exhibition des divers mémoires qui avoient été préſentés aux deux Cours d'Eſpagne & de la Grande-Bretagne : ils trouverent entre les pieces, qui leur furent enſuite confiées une Lettre (elle étoit datée du 11 Juin 1721,) par laquelle George I. avoit formellement aſſuré Sa Majeſté Catholique, *qu'il rempliroit tous ſes vœux*, qu'il lui céderoit les dernieres conquêtes de la feue Reine, & profiteroit de la premiere occaſion favorable pour déterminer ſon Parlement à ſouſcrire à cette ſage réſolution.

Thomas Bambridge Ecuyer, Garde de la priſon de Fleet, fut arrêté priſonnier par ordre des Communes, & conduit à Newgate.

29 Mars. Les Pairs continuerent l'examen qu'ils avoient commencé la veille, & pluſieurs d'entre eux propoſerent à la Chambre de déterminer qu'il importoit à la gloire du Roi, à l'honneur de la Nation & à la ſureté du commerce, qu'il fût ſpécifié dans le premier traité de paix, qui ſeroit conclu, que le Roi Philippe avoit explicitement renoncé,

& renonçoit encore à tous ſes droits & à toutes ſes prétentions ſur Gibraltar : cette propoſition eut ſes défenſeurs ; & ceux-ci la maintinrent avec d'autant plus de chaleur que toutes les apparences étoient pour eux ; leurs adverſaires l'emporterent cependant & ne rendirent pas moins palpables les cauſes de leur refus : Nous ſçavons, ditent-ils, que nos droits ſur Gibraltar & l'Iſle de Minorque ont été aſſurés par des ſtipulations générales ; que cette ſorte d'aſſurance eſt d'autant moins équivoque, que les expreſſions génériques qui l'énoncent furent ſans doute mûrement peſées, & qu'elles peuvent ſouffrir pluſieurs interprétations différentes ; que le Roi d'Eſpagne n'a rien oublié depuis la concluſion du traité d'Utrecht en 1713, pour ſéduire le gouvernement & l'induire à faire la ceſſion qu'il eut voulu pouvoir en obtenir ; que ces diverſes tentatives, la derniere ſuſpenſion d'armes & la levée du ſiége de la place dont il s'agit, doivent être eſtimées autant de confirmations expreſſes de la renonciation de S. M. C. que les droits de la Nation perdroient de leur réalité à meſure qu'elle employeroit plus de moyens pour les faire ratifier ; qu'il importe aux Bretons plus qu'à tout autre peuple, de ne jamais rien permettre qui puiſſe porter la plus légere atteinte à la ſureté ou à l'étendue de leur commerce ; que nos plus puiſſans alliés s'allarmeroient, s'il falloit mettre en avant de nouveaux ſujets de déliberation ; & enfin que le zéle du Parlement pour la conſervation de toutes les conquêtes que la Nation avoit faites ſur les Eſpagnols, devoit plus que ſuffire pour épouvanter les Miniſtres, que l'intérêt ou l'ambition pourroient induire à concevoir le projet d'une paix ignominieuſe.

Arthur Onſlow, Orateur des Communes, les informa, au nom du grand Bailli de Weſtminſter, que l'autorité des Commiſſaires particuliers ne ſuffiſoient pas pour faire obſerver les derniers ordres de la Chambre, quant à la ſuppreſſion des Académies de jeu & l'abolition de pluſieurs abus qu'elle avoit ſpécifiés ; que ces mêmes Commiſſaires avoient été inſultés par divers particuliers dans la Cour des Requêtes, & qu'on les avoit menacés des plus durs traitemens, s'ils oſoient encore vacquer à leurs fonctions : les Députés élûrent conſéquemment un nouveau Comité, & le chargerent de veiller à l'exécution de toutes les dernieres loix du Parlement.

30 Mars. Le Roi ſe rendit à Weſtminſter, & ſouſcrivit

aux cinq actes qui ſuivent. Par le premier lui fut octroyée une taxe de 3 chelins par livre ſur toutes les terres de la Grande-Bretagne. Le deuxiéme confirma celui qui avoit été porté durant la premiere ſéance, pour obvier à la déſertion & au déſordre dans l'armée. Par le troiſiéme furent réſolues la réparation de quelques grandes routes & celle de pluſieurs rues de la Capitale. Le quatriéme autoriſa S. M. à emprunter une ſomme de 1250000 livres à 4 pour 100 d'intérêt, payable annuellement à la Banque d'Angleterre. Le cinquiéme enfin ſuppléa au vol qui avoit été fait à l'Echiquier vers la fin de l'année 1724.

M. Oglethorpe, Préſident du Comité, qui avoit été élû pour faire la viſite des diverſes priſons de Londres, & pourvoir au ſoulagement de tous les priſonniers qui y étoient détenus, fit ſon rapport à la Chambre, & dépoſa que Thomas Bambridge, Garde ou Géolier de Fleet, avoit traité ſécretement avec pluſieurs débiteurs de la Couronne, & leur avoit vendu leur liberté, qu'il avoit inhumainement vexé tous les malheureux que le ſort lui avoit livrés, chargé de fers, & fait enterrer dans les plus noirs cachots, ceux qui n'avoient pas pû ſatisfaire à ſon avarice, qu'il n'avoit eu d'égard aux loix du Royaume, qu'autant qu'elles pouvoient le rapprocher de ſes fins particulieres, & que Jacques Barnes, Guillaume Pinder, Jean Everett & Thomas King avoient conſtamment favoriſé ſes barbares vexations.

Les Communes ratifierent les réſolutions de leurs Commiſſaires, & ſupplierent le Roi par une nouvelle adreſſe, d'enjoindre au Procureur général de pourſuivre Bambridge, & ceux de ſes complices qui avoient été dénoncés.

5 Avril. Le Docteur Moſſ, Doyen d'Ely, y mourut âgé de 74 ans: le Révérend M. Frankland fut élû pour lui ſuccéder.

6 Avril. Le Comte de Buchan fut nommé grand Commiſſaire de S. M. en Ecoſſe.

Jacques Barnes, Guillaume Pinder, Jean Everett & Thomas Kingfurent arrêtés priſonniers, & conduits à Newgate.

10 Avril. Les deux Chambres firent de nouvelles repréſentations au Roi, quant à la ruine du commerce, & l'inviterent avec toutes les inſtances poſſibles à le protéger plus ſpécialement que jamais, & à ne ſe départir aucu-

nement des droits inconteſtables qu'il avoit ſur Gibraltar & l'Iſle de Minorque.

11 Avril. Le Jubilé commença dans l'Egliſe Catholique Romaine.

13 Avril. Le Duc de Wharton (qu'on ſuppoſoit alors être dans l'armée ennemie) fut déclaré coupable de haute trahiſon.

François-George, Comte de Schonborn, fut nommé Archevêque & Electeur de Trêves; il ſuccéda au Prince François-Louis de Newbourg.

Le Cardinal de Noailles, Archevêque de Paris, y mourut âgé de 75 ans.

20 Avril. Les Juges en la Cour des Pupilles préſenterent une adreſſe à Sa Majeſté, pour la ſupplier d'aſſigner une Chambre commune à tous leurs domeſtiques.

28 Avril. Les Lords ordonnerent qu'il leur fût fait une lecture des diverſes relations du pillage des Eſpagnols en Amérique; ils en péſerent mûrement toutes les circonſtances, & déterminerent enſuite que l'armement de l'Eſcadre qui avoit été envoyée aux Indes Occidentales, ſous les ordres du Vice-Amiral Hoſier, avoit été l'effet d'une politique d'autant moins ſage, qu'il importoit beaucoup plus aux alliés des Bretons qu'aux Bretons eux-mêmes d'intercepter la Flotte & les gallions d'Eſpagne, que les forces des Puiſſances alliées, & particulierement celles de la France étoient plus que ſuffiſantes pour contre-balancer & vaincre celles des ennemis; que la Nation avoit ſeule fourni aux frais *exorbitants* de la derniere expédition; que *cette nouvelle charge* avoit été pour elle d'autant plus onéreuſe, qu'il avoit fallu lever de nouvelles troupes, & contracter de nouveaux engagemens avec divers Princes ſouverains, que d'ailleurs ces mêmes frais avoient de beaucoup excédé l'interêt, que les ſujets de l'Etat avoient ſur ſes gallions dont on avoit voulu s'emparer; que les alliés avoient expreſſément violé les conditions du traité de Hanower, par le refus qu'ils avoient fait de partager avec l'Etat ſes dépenſes extraordinaires; que le reſſentiment des Eſpagnols contre les François ſeroit déſormais malfondé; que la réconciliation parfaite de ces deux peuples étoit devenue plus que jamais facile, & enfin que le Parlement avoit été contraint à promettre aux Négocians une réparation entiere de leurs pertes les plus conſidérables.

2 Mai. Sir Paul Methuen ſe démit de ſa charge de Tréſorier de la maiſon du Roi.

Jean Verney, un des Juges de la Principauté de Galles, & François Sank tous les deux Ecuyers, furent nommés Procureur & Solliciteur généraux de la Reine.

3 Mai. Les Communes octroyerent à S. M. un ſubſide annuel de 150000 livres, pour remplir les vuides des revenus qui lui avoient été déja accordés, & lui aſſurer à la fin de chaque année un produit de 800000 livres : ce Bill étonna d'autant plus ceux qui avoient quelque notion des affaires actuelles de l'Etat, que les impoſitions devenoient de jour en jour plus onéreuſes, & qu'il n'étoit pas poſſible de douter que les revenus de George II. n'euſſent été juſques-là preſque doubles de la ſomme à laquelle, diſoit-on, il falloit les faire monter.

20 Mai. Les Lords accéderent à la derniere réſolution des Députés, & confirmerent le nouvel octroi qu'ils avoient fait à George II. Leur unanimité ne fut cependant pas telle, que la Cour avoit pû ſe la promettre ; ceux qui ne lui étoient pas particulierement attachés, proteſterent contre l'acceſſion de la Chambre, & motiverent leur proteſtation ſur l'interruption du commerce, la décadence des diverſes manufactures, la fréquente répetition des impôts & les dangers évidens de la nouvelle poſition des Bretons : ils ajouterent d'ailleurs expreſſément que le total de l'addition du produit de la liſte civile aux 700000 livres, qui avoient été octroyées au feu Roi George I. devoit excéder, & avoit réellement excédé la ſomme de 800000 livres ; que le Parlement ne peſoit pas aſſez les ſuites que pouvoient avoir ſes déliberations ; que la conduite du Miniſtere ſuffiſoit pour le convaincre de la perte abſolue de ſon crédit ; que ſes réſolutions étoient d'autant moins reſpectées, que les eſprits clair-voyans ſçavoient & publioient qu'elles étoient plus ou moins équitables, à raiſon du plus ou du moins de faveur, que les Souverains accordoient aux Pairs & aux Députés ; que la Nation ſeroit un jour réduite par la faute de ſes repréſentans à ſouſcrire aveuglement aux volontés ſuprêmes des Princes qui monteroient ſur le Trône ; que les Miniſtres s'étudioient à reſtraindre journellement les immunités du peuple ; que le deſpoſitiſme ſuccéderoit inſenſiblement à la liberté ; que les Rois, ſucceſſeurs de George II. exigeroient encore des revenus plus conſidérables que ceux qui

qui avoient été octroyés à Sa Majeſté; qu'ils diſpoſeroient des fonds publics avant d'autant moins de précautions, qu'ils ſeroient aſſurés de ſe concilier le Parlement au moyen de quelques promeſſes vagues & cependant adaptées aux circonſtances; que les Bretons chercheroient alors en vain à ſecouer le joug de l'oppreſſion; que les forces leur manqueroient, & que le parti de l'obéiſſance & celui d'une obéiſſance aveugle, ſeroit le ſeul qui leur reſteroit à prendre, pour conſerver encore le peu de prérogatives que leurs Maîtres impérieux n'auroient pas voulu leur enlever.

23 Mai. Guillaume Lee Ecuyer, & Sir Guillaume Forteſcue furent nommés Procureur & Solliciteur généraux du Prince de Galles.

Le Lord Archainbaud Hamilton ſuccéda au Vicomte Malpas dans ſa place de Lord Commiſſaire de l'Amirauté.

24 Mai. Les Communes impoſerent une taxe de 5 chelins ſur chaque gallon *d'eau de Géneve*, & en général ſur la même meſure de toute autre liqueur factice.

Richard Shelley Ecuyer, obtint une place de Commiſſaire Receveur des droits à percevoir ſur les eſtampes, &c.

Sir Jean Gumley, Commiſſaire général des armées de S. M. B. mourut à Londres: George Huxley Ecuyer, lui ſuccéda.

Richard Boyle, Comte de Burlington, prêta ſerment en qualité de Membre du Conſeil Privé.

Guillaume Chappel & Jacques Sheppard Avocats, furent créés Chevaliers.

M. Oglethorpe, Préſident du Comité, qui avoit été élû pour faire la viſite des diverſes priſons de la Capitale, accuſa de haute malverſation Jean Darby, Garde de la priſon de Marshalſea & Guillaume Acton, un de ſes Fermiers; il dépoſa que ce dernier avoit inhumainement vexé tous les priſonniers que le ſort lui avoit livrés, & exigé de chacun d'eux des ſommes conſidérables; qu'il avoit chargé de fers ceux qui n'avoient pas voulu, ou n'avoient pas pû ſatisfaire à ſon avarice, & favoriſé d'ailleurs l'évaſion, ou du moins pourvû au ſoulagement des coupables qui avoient eu le moyen de traiter avec lui & d'acheter ſes bonnes graces; qu'il avoit détourné à ſon uſage particulier le produit des charités qui avoient été faites à ſes priſonniers; qu'il en avoit fait périr un nombre conſidérable à force

de tourmens ; que Darby avoit été pluſieurs fois informé des malverſations de ſon Agent, & n'avoit cependant rien fait pour arrêter ſes déſordres ; qu'il étoit par conſéquent hors de doute que ces deux malfaiteurs avoient concerté enſemble leurs vexations, &c.

La Chambre confirma les réſolutions de ſes Commiſſaires, & préſenta une adreſſe au Roi pour le ſupplier d'enjoindre au Procureur général de pourſuivre leſdits Jean Darby & Guillaume Acton, comme coupables de haute malverſation.

Alexandre Denton Ecuyer, un des Juges en la Cour des Plaidoyers communs, & George Cholmondley, Lord Vicomte Malpas, furent nommés Chancelier & Ecuyer de ſon Alteſſe Royale.

Sir Thomas Brereton ſuccéda à George Huxley, Commiſſaire Pourvoyeur de la Flotte.

George II. ſe rendit à Weſtminſter, & donna ſon agrément Royal aux Actes qui ſuivent. Par le premier fut impoſée une nouvelle taxe ſur les liqueurs & toutes les eaux factices. Le deuxiéme ſoumit aux droits de la douanne tous les grains qu'on feroit entrer dans le Royaume, & fixa le prix de chacune de leurs eſpeces pour déterminer plus ſûrement quel ſeroit l'impôt qu'ils payeroient, ſi on les faiſoit paſſer enſuite chez l'étranger. Par le troiſiéme furent abſolument déchargés les Commiſſaires qui avoient été nommés pour faire l'inventaire & préſider à la vente des biens des Ex-Directeurs de la Compagnie des Mers du midi. Le quatriéme autoriſa la Reine Caroline à gouverner durant l'abſence du Roi ſon époux, & la diſpenſa de tous les ſermens qui devoient être cenſés exigibles en pareille circonſtance. Par le cinquiéme fut caſſé le mariage de Thomas Cobb avec Rachele Krebbs, une des plus riches héritiers du Royaume. Le ſixiéme confirma la convention qui avoit récemment été faite avec les Lords propriétaires de la Caroline. Par le ſeptiéme furent indemniſés ceux des Officiers civils & militaires, qui n'avoient pas encore fait renouveller les commiſſions qu'ils avoient obtenues durant le dernier regne. Le huitiéme aſſura la perception de tous les ſubſides qui avoient été octroyés à l'Hôpital Royal de Greenwich. Par le neuviéme fut déclaré coupable de félonie celui qui voleroit déſormais une obligation, un billet ou tout autre papier garant des marchan-

diſes ou des ſommes qui auroient été prêtées. Le dixiéme pourvut au prompt rétabliſſement des plantations Angloiſes en Amérique, & obligea les Ecoſſois à y faire paſſer une certaine quantité de mâts, de vergues, d'antennes, &c. Par le onziéme furent décernées les peines de la félonie contre les parjures, les ſuborneurs, les fauſſaires, &c. Le douziéme obvia aux principales difficultés à naître de la vente des biens qui avoient été ſaiſis ſur les Ecoſſois rebelles. Par le treiziéme fut revoquée une des clauſes du Bill, qui interdiſoit l'entrée du Royaume au tabac en feuilles. Le quatorziéme octroya à la Compagnie des Mers du midi la partie des biens de ſes Ex-directeurs qui n'avoit pas été vendue, & le produit de la vente que les Commiſſaires de la deuxiéme Chambre en avoient déja faite. Par le quinziéme furent expliquées & confirmées diverſes loix de police. Le ſeiziéme autoriſa Sa Majeſté à faire la viſite de l'Egliſe Collégiale de Mancheſter. Par le dix-ſeptiéme fut dépoſé Thomas Bambridge, Géolier de la priſon de Fleet, & déclaré inhabile à remplir déſormais aucune autre place. Le dix-huitiéme érigea la Chapelle de la Trinité dans la ville de Leeds en Cure perpétuelle. Par le dix-neuviéme furent ordonnées la réparation des grands chemins du Duché d'York, & celle de pluſieurs rues de Londres & de Weſtminſter. Le vingtiéme pourvut au ſoulagement des débiteurs inſolvables, & de tous ceux que leur détention pouvoit mettre dans l'impoſſibilité de ſatisfaire à leurs créanciers. Par le vingt-uniéme fut annullé le Bill qui concernoit ceux des Citoyens auxquels avoit été accordée la permiſſion de faire fabriquer de la tuile & des briques aux environs de la Capitale. Le vingt-deuxiéme aſſigna des revenus annuels aux Curés de Spitalfields & de Wapping (deux Hameaux qui faiſoient antérieurement partie de la Paroiſſe de Stepney.) Par le vingt-troiſiéme furent ſpécifiés les devoirs & les droits reſpectifs des Procureurs & des Solliteurs généraux. Le vingt-quatriéme établit une exacte diſcipline, entre les bateliers de la Tamiſe, & les matelots qui étoient particulierement deſtinés au ſervice des Négocians. Par le vingt-quatriéme fut érigé un nouveau Tribunal auquel devoient à l'avenir être cités tous les aſſaſſins originaires de cette partie de la Grande-Bretagne qu'on appelle Angleterre. Le vingt-cinquiéme permit la pêche des huitres dans la riviere de Medway. Le vingt-ſixiéme enfin portoit que les Communes de

certaines paroiſſes ſeroient encloſes, & ſpécifia celles qui devoient déſormais être privilegiées.

Guillaume Thompſon, Gouverneur du Château de Scarborough, & Richard Hudges Ecuyer, furent nommés Commiſſaires Pourvoyeurs de la Flotte; ils ſuccéderent à Sir Henri Cartwright & Sir Thomas Broghton.

25 Mai. Le Lord Garde du grand Sceau, l'appoſa à la Lettre-Patente, par laquelle la Reine Caroline fut déſignée Gardienne & Régente du Royaume durant l'abſence du Roi ſon époux.

Sir George Byng, Lord Vicomte Torrington, Sir Jean Norris, Sir Charles Wager, Sir Thomas Littleton, Sir Guillaume Yong, Archainbaud Hamilton, & Jean Cockburn Ecuyers, furent nommés Commiſſaires de l'Amirauté.

26 Mai. Sir Nathanael Curſon de Keldeſton Baronet, fut créé Pair de la Grande-Bretagne, ſous le titre de Lord Charlton.

27 Mai. Le Révérend Docteur Samuel Clark, Chapelain du Roi & Recteur de Saint James, y mourut âgé de 69 ans.

Charles Blacke Ecuyer, ſuccéda à feu Sir Charles Hudſon, Conſul général à Alger.

31 Mai. Le Gouvernement eut avis que le contre-Amiral Saint Loe étoit mort à la Jamaïque le 2 du préſent mois.

Criſtophle Montague, Jean Whettham, Roger Gale, George Ducket, Charles Polhil, Jean Fowler, Thomas Wylde, Jacques Vernon & Robert Eyre Ecuyers, furent déſignés Commiſſaires de l'Exciſe.

George II. partit de Saint James pour Hanower: S. M. arriva trois jours après en Hollande.

Premier Juin. Les Membres du Collége de la Trinité à Cambridge, exhiberent devant le Lord Evêque d'Ely, Viſiteur de cette Univerſité, leurs chefs d'accuſation contre le Docteur Bentley; celui-ci appella enſuite du jugement de S. G. à la Cour du Banc du Roi.

M. Jacques Gambler fut nommé Garde ou Géolier de la Priſon de Fleet durant la vie de Thomas Bambridge Ecuyer: cette nomination ſe fit en confirmation de derniers actes du préſent Parlement.

14 Juin. Le Vice-Amiral Van Somelſdyke arriva à Spithead avec une partie de l'Eſcadre, que les Hollandois

avoient armée pour agir durant le cours de cet été de concert avec celle de la Grande-Bretagne.

Le très-honorable Guillaume Cavendish, Duc de Devon, mourut à Londres : Guillaume ſon fils unique hérita de tous ſes titres.

17 Juin. M. Bambridge comparut à la Barre du Banc du Roi, & y fut accuſé de vol, d'aſſaſſinat, de haute malverſation & de félonie : ſon Avocat demanda cependant que la Cour l'admît à ſe faire cautionner, & motiva ſi bien cette demande, que ſans doute elle eût été agréée, ſi les Juges n'avoient craint le reſſentiment du Miniſtere, & plus encore celui du peuple.

25 Juin. Charles Stewart Ecuyer, ſuccéda à feu Sir Edouard Saint Loe, contre-Amiral de l'Eſcadre Bleue.

26 Juin. Le Chevalier Henri Cartwright fut nommé Receveur général du produit des taxes à lever ſur les eſtampes, les tableaux, &c. cette importante place avoit été remplie juſques-là par Guillaume Thomſon, actuellement Commiſſaire Pourvoyeur de la Flotte.

29 Juin. Robert Knell, auteur du Journal qui avoit paru le 4 Septembre 1727, & Jean Clark ſon Imprimeur, furent tous les deux pilloriés par arrêt de la Cour du vieux Bailli ; leurs amis les préſerverent cependant des incartades de la populace.

3 Juillet. Jean Barber, Libraire, & Sir Jean Williams, Marchand Mercier, tous les deux Aldermans furent élûs Sheriffs de Londres & de Middleſex.

4 Juillet. Peregrine Osborne, Duc de Leeds, mourut à York dans la ſoixante-douziéme année de ſon âge : le Marquis de Carmarthen ſon fils fut ſon unique héritier.

5 Juillet. Wentworth Odiarne Ecuyer, obtint une place de Valet de Chambre du Roi.

9 Juillet. Richard Lumley, Comte de Scarborough, fut nommé Gouverneur de la Charter-Houſe ; il ſuccéda au feu Duc de Devon.

L'Electeur de Hanower & le Duc de Brunſwick Wolfembuttel, refuſerent de rappeller les troupes qu'ils avoient envoyées dans le Duché de Mecklenbourg, avant qu'il leur eût été fait un rembourſement entier des frais qu'ils avoient avancés pour mettre en exécution contre le Duc la ſentence du Conſeil Aulique.

Les deux Cours de Londres & de Berlin furent d'ailleurs

quelque temps diviſées, parce que les Pruſſiens avoient engagé de force quelques Hanovriens, & que ceux-ci avoient fait arrêter par droit de repréſailles quelques Officiers & pluſieurs ſoldats ſujets du Roi de Pruſſe.

22 Juillet. Le Banc du Roi condamna à être pillorié, à payer une amende de 100 liv. & à demeurer 6 mois en priſon le Révérend M. Guillaume Kouland, auteur d'une petite brochure, d'autant plus injurieuſe aux Juges de paix, actuellement en place, qu'elle les accuſoit poſitivement de ſodomie, & leur prêtoit des habitudes plus abominables encore.

26 Juillet. On apprit aux priſonniers qui étoient actuellement detenus pour dettes à Marshalſea, (il y en avoit juſqu'à 320) que l'inſtant de leur délivrance approchoit, ou plutôt qu'ils étoient à la veille de jouir des bienfaits précieux du Parlement : cette nouvelle rendit la ſanté aux malades, & inſpira à tous ceux qu'elle intéreſſoit une joie d'autant plus vive, que les Députés aux Communes s'étoient volontairement taxés pour fournir déſormais aux plus malheureux les moyens de vivre, de ſe loger, de s'habiller, &c.

Premier Août. Le très-honorable Lionel Talmash, Comte de Dyſart, épouſa la Lady Grace Carteret, fille du Lord Lieutenant d'Irlande.

9 Août. Thomas Tufton, Comte de Thanet, mourut à Londres : Sackvile Tufton Ecuyer ſon neveu hérita de tous ſes titres.

4 Septembre. Louis Dauphin de France, naquit à Verſailles.

5 Septembre. Le Révérend M. Rowland fut pillorié à la Bourſe Royale en exécution de la ſentence, qui avoit été portée contre lui le 22 Juillet dernier : il harangua le peuple durant ſon ſupplice, & ſa harangue quoique extrêmement injurieuſe à ſes Juges, lui valut le produit d'une quête univerſelle & abondante.

Samuel Robinſon Ecuyer, Chambelan de Londres, fut élû Receveur général de cette Capitale & du Comté de Middleſex.

Guillaume Burnet, Gouverneur de la nouvelle Angleterre, y mourut âgé de 49 ans.

6 Septembre. L'honorable Guillaume Stanhope Ecuyer, fut nommé Ambaſſadeur à la Cour de Madrid.

7 Septembre. Les Eſpagnols procéderent à la répartition des piaſtres, que les gallions avoient apportées à Cadix.

11 Septembre. Sir Richard Steel de Lhangunnor dans le Comté de Carmarthen, Auteur de pluſieurs piéces eſtimables & généralement eſtimées, mourut à Londres; il avoit été dès ſa jeuneſſe Sécretaire du Lord Cutts; il ſervit enſuite en qualité d'Officier ſous le Roi Guillaume; & épouſa enfin une Lady Galloiſe, qui jouiſſoit annuellement de 6 ou 700 livres de rente.

22 Septembre. George II. arriva de Hanower à Kenſington.

7 Octobre. Un même incendie conſuma 12000 maiſons à Conſtantinople, & ſous les ruines de celles-ci furent enſevelies 7000 perſonnes, hommes, femmes ou enfans.

14 Octobre. Le Docteur Jean Harris, Doyen de Lincoln, fut élû Evêque de Landaff: il ſuccéda au Docteur Clavering, qui avoit récemment été transféré au ſiége de Hertford.

19 Octobre. Sir Richard Blackmore, un des Poëtes Anglois qui ont le plus travaillé, mourut à Cambridge.

24 Octobre. Le Lord Vicomte Townshend fut nommé Préſident du Conſeil.

26 Octobre. Le Docteur Sykes obtint le Doyenné de Burien dans le Comté de Cornouailles.

28 Octobre. Les Miniſtres Plénipotentiaires de France, de la Grande-Bretagne & d'Eſpagne ſignerent à Séville un Traité de paix.

Il fut ſtipulé par les principaux articles de ce dernier Traité, que les trois Puiſſances contractantes ſe garantiroient réciproquement leurs Royaumes, leurs Etats & leurs domaines dans toutes les parties du monde, avec leurs droits reſpectifs de commerce tels qu'ils avoient été déterminés par les Traités antérieurs; qu'elles ſe ſecourreroient mutuellement ſi les circonſtances les engageoient dans une nouvelle guerre; que chacune d'elles fourniroit à celle qui ſeroit attaquée une armée de 12000 hommes, le nombre de Vaiſſeaux qu'elle exigeroit, & une quantité d'argent ſuffiſante pour la ſolde de l'armée auxiliaire; que leurs Majeſtés Britannique & Catholique nommeroient des Commiſſaires pour déterminer la valeur des Vaiſſeaux & des effets qui avoient été perdus de l'une & de l'autre part, pour examiner les raiſons ſur leſquelles les Eſpagnols fondoient la néceſſité de la reſtitution des Navires que Sir George Byng avoit pris en 1718, &

prévenir ainſi toutes cauſes de diviſion entre les deux Couronnes ; qu'il ſeroit libre à Philippe V. de faire paſſer une armée de 6000 hommes dans les Duchés de Toſcane, de Parme & de Plaiſance, pour en aſſurer à l'Infant Don Carlos la poſſeſſion immédiatement après la mort des Ducs poſſeſſeurs actuels ; que les deux Rois de France & de la Grande-Bretagne ratifieroient enſemble la convention que la Cour d'Eſpagne feroit avec leſdits Ducs, quant à la diſtribution des troupes Eſpagnoles dans leurs Etats ; & agiroient l'un & l'autre de concert pour rendre la poſſeſſion de l'Infant abſolue, tranquille & heureuſe.

Le Docteur Creſwick fut nommé Chapellain ordinaire du Roi.

30 Octobre. Edouard Montague, Comte de Sandwich, mourut à Bath ; Edouard ſon fils, alors âgé de 12 ans, hérita de tous ſes titres & de tous ſes biens.

14 Novembre. Le Docteur Lambert, Principal du College de Saint Jean à Cambridge, fut élû, pour la deuxiéme fois, Vice-Chancelier de l'Univerſité de cette Ville.

17 Novembre. Guillaume Huddleſton, Moine Bénédictin, abjura la Religion Romaine dans l'Egliſe Collégiale de Mancheſter.

Sir Bernard Hale, un des Juges de l'Echiquier, mourut à dres.

La Compagnie des Marchands Taillandiers obtint du Roi la permiſſion de vendre une partie de ſes terres, pour pouvoir plus facilement exécuter le teſtament de feu Thomas Betton, un, *des plus anciens Directeurs* ; celui-ci s'étoit ruiné qu'il avoit trop aimé les pauvres, & que ſon amour avoit été réellement effectif.

26 Novembre. Abel Boyer, auteur de l'Etat politique & de pluſieurs autres excellens Traités, mourut à Oxford.

1 Decembre. Guillaume Stanhope, Vice-Chambellan de S. M. B. & ſon Ambaſſadeur à la Cour d'Eſpagne, fut créé Pair de la Grande-Bretagne, ſous le titre de Baron de Huddington.

3 Décembre. Guillaume Lord Forbes, fut nommé Capitaine Général des Iſles ſous-le-vent ; il ſuccéda à feu Thomas Pitt, Comte de Londonderry.

8 Décembre. M. Woolſton comparut à la Barre du Banc du Roi, & y fut convaincu d'avoir proféré pluſieurs blaſphémes ; ſes Juges le condamnerent à payer une amende de

100 livres, à demeurer un an en priſon, & à donner une caution pour toute ſa vie.

9 Décembre. Les Algériens s'emparerent de quatre Navires Hollandois ; ils déclarerent ainſi la guerre à la République.

Le Duc de Devon prêta ſerment en qualité de Membre du Conſeil, & de Lord Lieutenant du Comté de Derby.

Le Révérend M. Peploe, fils de l'Evêque de Cheſter, ſuccéda au feu Docteur Strafford, Archidiacre de Richmond.

10 Décembre. M. George Champion fut élû Alderman du quartier de Bridge en la place de M. Preſton ; ce dernier étoit décédé peu de jours auparavant.

Le Prince Dolghoruki, premier Miniſtre du jeune Czar Pierre, lui fit épouſer ſa fille Catherine Alexowina.

Jonathan Belcher Ecuyer, fut nommé Capitaine Général des diverſes Provinces de la Baye des Maſſachuſets, & du nouveau Hampshire dans la Nouvelle Angleterre.

15 Décembre. La Cour fut informée, par le canal de l'Eſpagne, de l'acceſſion des Etats Généraux au Traité de Séville.

Le Lord Marc Kerrer obtint le Gouvernement du fort de Sheerneſſ, vacant par la mort du Général Withers.

22 Décembre. Le Docteur Timothée Godwyn, Lord Archevêque de Cashil en Irlande, y mourut dans la quatre-vingtiéme année de ſon âge.

L'intempérie de l'air & l'abondance des pluyes occaſionnerent dans toutes les villes conſidérables de l'Europe diverſes maladies également contagieuſes ; il mourut à Londres durant la derniere ſemaine de cette année 1469 perſonnes.

Toutes les rivieres d'ailleurs ſe déborderent ; l'inondation fut preſque univerſelle, & la mer devint ſi orageuſe, que les nauffrages n'avoient jamais été plus fréquens.

Le Gouvernement promit, par proclamation, une ſomme de 100 livres à celui qui arrêteroit un des voleurs, ou plûtôt des aſſaſſins qui ſe répandoient toutes les nuits dans les rues de Londres & de Weſtminſter : ces malheureux ſe multiplierent néanmoins d'autant plus que le Roi licentia une partie de ſon armée immédiatement après la ratification de la paix avec l'Eſpagne.

26 Décembre. Antoine Collins de Great Baddow Ecuyer, Auteur *de l'Eſprit fort* & de pluſieurs autres Ouvrages du

même genre, mourut à Londres, & fut inhumé dans le caveau que ſa famille avoit à Saint George du Hanower-Square.

29 Décembre. Les Jurés firent une table d'impoſition pour les priſons, conformément à l'acte par lequel le Parlement avoit pourvû à la délivrance de tous les débiteurs inſolvables.

1730.

11 Janvier. Les Docteurs Jean Hoadley & Theophile Boleton, Evêques de Leighlin & Delphin, furent nommés Archevêques de Dublin & de Cashil; le premier ſuccéda à Sir Guillaume King.

Le célebre Daniel Finch, Comte de Nottingham, mourut à Londres; Daniel ſon fils hérita de tous ſes biens.

13 Janvier. Charles Collyears, Comte de Portmore, fut élu Chevalier du Chardon en la place de David ſon pere.

Le Comte de Bonneval, qui jadis avoit ſervi en France & en Allemagne, & depuis avoit paſſé en Turquie & y avoit abjuré la Religion Chrétienne, entreprit de diſcipliner les troupes Turques comme celles des Chrétiens : la Porte Ottomane l'éleva, par reconnoiſſance, à la dignité de Pacha.

Il regna aux environs de Londres un brouillard ſi épais durant les premiers jours de cette annnée, qu'il ſe noya beaucoup de monde dans les foſſés de *Fleet*, & pluſieurs voituriers avec leurs voitures dans le canal du Parc.

14 Janvier. Le Lieutenant Général Joſeph Sabine fut nommé Gouverneur de Gibraltar; il ſuccéda au feu Comte de Portmore.

23 Janvier. Les deux Chambres du Parlement ſe raſſemblerent à Weſtminſter, & George II. les y harangua : il les informa d'abord de la concluſion de la paix avec l'Eſpagne, leur en développa les conditions principales, inſiſta ſur celles qui paroiſſoient les plus avantageuſes à la Nation, & ſe promit que la nouvelle preuve d'amour qu'il venoit de donner à ſes peuples lui ſeroit d'autant plus utile, qu'elle les forceroit à redoubler de zéle pour leur Souverain s'il ſurvenoit de nouveaux troubles; il proteſta enſuite que les intérêts particuliers des Bretons avoient été le ſeul principe de ſon ardeur à traiter avec les ennemis, & fonda la vérité de cette *délicate propoſition* ſur le prochain avancement du commerce, & la grande étendue du crédit de

l'Etat ; il invita les Communes à ſe hâter de pourvoir aux beſoins publics, à conſerver toujours l'eſprit d'union qui les avoit animées depuis leur premiere ſéance, & à confirmer l'impoſition de toutes les taxes qui avoient été levées depuis ſon avénement à la Couronne : il exagéra, pour les y déterminer plus sûrement, les frais extraordinaires du Miniſtere, calcula à peu près le total des dettes qui étoient les plus conſidérables, promit de borner tous ſes travaux au bonheur de ſes ſujets, & conclut enfin que jamais peuple ne ſeroit plus heureux que celui *de la Grande-Bretagne*, ſi l'ardeur de ſon zéle pouvoit égaler l'activité de l'amour que ſon Roi lui conſerveroit toujours.

14 Janvier. Les Lords préſenterent une adreſſe à S. M. pour la remercier de ſa gracieuſe harangue, la féliciter ſur ſon heureux retour en Angleterre, & lui apprendre qu'il n'étoit que l'adminiſtration de la Reine qui eût pû leur rendre ſupportable ſa longue abſence ; ils ajouterent que la concluſion de la derniere paix leur paroiſſoit ſi avantageuſe & ſi glorieuſe, que les Bretons ne pourroient jamais en prouver aſſez de reconnoiſſance à leur Souverain ; que ſa conduite, durant les dernieres diviſions, devoit être eſtimée d'autant plus ſage, que les circonſtances étoient extrêmement critiques, & que la Nation ſembloit être menacée d'une guerre qui peut-être lui eût été fatale ; que toutes les vûes de ſes ſujets fidéles avoient été remplies, que les mécontens avoient conſéquemment tout lieu de ſe déſeſpérer, que leurs ſourdes pratiques ſeroient déſormais infructueuſes, que rien ne pourroit plus troubler la parfaite intelligence qui regnoit entre le Roi de la Grande-Bretagne & ſon peuple, & que le Parlement ſaiſiroit avec avidité toutes les occaſions de fomenter cette concorde, l'unique principe du bonheur ſolide & durable.

15 Janvier. Les Communes furent plus reſervées, & ne prodiguerent pas leur gratitude comme les Pairs ; elles ſe bornerent à remercier Sa Majeſté des expreſſions gracieuſes qu'elle avoit inſérées dans ſa harangue, à la féliciter ſur ſon heureux retour de Hanower, à applaudir en termes généraux à la concluſion de la paix, & à promettre que la Chambre concourreroit toujours avec zéle & empreſſement à l'exécution des projets que le Conſeil formeroit pour la défenſe de l'Egliſe, la plus exacte obſervation de la diſcipline, le maintien des loix, l'honneur du Royaume & la

conſervation de tous les droits & de toutes les prérogatives du Parlement.

26 Janvier. Les Lords ordonnerent qu'il leur fût fait une lecture des divers articles qui avoient été ſtipulés dans le Traité de Séville, & délibererent de l'importance & des avantages de chacun de ces articles en particulier: les Royaliſtes les plus zélés profiterent de la circonſtance, & propoſerent à la Chambre de déterminer que ce Traité étoit plus glorieux a la Nation qu'elle n'avoit pû ſe le promettre, & qu'il lui ſeroit plus avantageux qu'elle pouvoit le déſirer; mais quelque grand que fût le nombre des courtiſans, & quelque intereſſée que fût leur politique, ils n'oſerent pas ſe prêter à tant de complaiſance, & rejetterent incontinent la propoſition qui leur avoit été faite.

Elle fut eſtimée par leurs adverſaires d'autant plus déraiſonnable, cette propoſition, que les Négocians Anglois n'avoient plus aucun lieu d'eſpérer la ſatisfaction que les Eſpagnols leur devoient; qu'une longue expérience avoit appris au Parlement combien il falloit peu compter ſur les promeſſes des nouveaux Alliés de la Nation; que ceux ci ſe flattoient de faire oublier, à force de délais, tous les engagemens qu'ils contractoient; que d'ailleurs pluſieurs des conditions qui avoient été inſérées dans le dernier Traité, pourroient déſormais être le principe d'une diviſion plus ſérieuſe que celle qui l'avoit dévancée; que l'inſtant marqué pour cette diviſion n'étoit peut-être pas loin, qu'il ſuivroit de près ceux de la mort des deux Ducs de Toſcane & de Parme; que les Bretons ſeroient obligés à épouſer la querelle des Couronnes les plus expoſées au reſſentiment des autres Puiſſances; que les promeſſes qu'ils avoient faites leur ſeroient d'autant plus onéreuſes que le Parlement ſe piqueroit ſans doute de les remplir à la lettre, & que vraiſemblablement il ſe trouveroit ailleurs moins de ſcrupule; que les termes vagues & génériques qui avoient été employés pour rendre les garanties réciproques des Puiſſances contractantes ne pouvoient qu'allarmer les vrais ſujets de l'Etat; qu'il n'avoit rien été ſtipulé, quant à la conſervation de Gibraltar & celle de l'Iſle de Minorque; que les Eſpagnols cependant avoient exigé des Miniſtres de S. M. les engagemens les plus explicites & les plus ſolemnels; que l'exemple des François ne pouvoit pas autoriſer les Bretons à tant avoir d'indulgence pour leurs Alliés, que les premiers avoient des liai-

ſons particulieres avec la Cour d'Eſpagne ; que ces liaiſons devenoient de jour en jour plus intimes ; & que les intérêts des deux Couronnes ſeroient déſormais eſſentiellement liés ; que la Grande-Bretagne par conſéquent avoit encore tout lieu de craindre une nouvelle guerre, & que de celle-cy procéderoient peut-être, par la multiplication des Traités, les calamités que le Miniſtere avoit prétendu détourner.

29 Janvier. Pierre II. Empereur de toutes les Ruſſies, mourut à Saint Peterſbourg dans la quinziéme année de ſon âge & la troiſiéme de ſon regne : Anne Ducheſſe de Courlande, fille de Jean Alexowits, (l'aîné des enfans du feu Czar Pierre le Grand) lui ſuccéda ſur le Trône.

3 Février. Le Docteur Williams, Membre du College de Saint Jean à Oxford, fut élû Orateur de l'Univerſité de cette Ville.

20 Février. Le Pape Benoît XIII. mourut à Rome, après 5 ans, 8 mois, & quelques jours de Souverain Pontificat.

Il ſe répandit dans Londres un bruit qui y jetta une allarme preſque univerſelle ; on diſoit que les François travailloient actuellement à relever les fortifications de Dunkerque.

21 Février. Le Colonel Chartres fut convaincu d'avoir violé la fille d'un de ſes domeſtiques, & condamné à mort par le vieux Bailli ; le Conſeil commua quelque tems après ſa peine en une amende conſidérable, & cette nouvelle Sentence fut eſtimée d'autant plus ſage que les ennemis du coupable diſoient hautement que la premiere ne portoit pas ſur ſes vrais crimes, & que ſes amis ajoutoient *qu'il avoit rarement été capable de faire l'effort qui alloit le conduire au gibet.*

23 Février. Le Lord Abergavenny obtint du Banc du Roi un Arrêt, par lequel il étoit porté que Richard Lyddal payeroit à la Lady épouſe du Demandeur, une ſomme de 10000 livres, parce qu'il avoit eu la témérité de lui faire pluſieurs propoſitions criminelles ; la ſomme étoit forte, & Lyddal n'étoit pas riche ; auſſi interpréta-t'il, comme il le falloit, l'intention de ſes Juges, & ne tarda-t'il pas à ſe ſauver en Hollande.

27 Février. Une troiſiéme Sentence obligea M. Knoxward Clarencieux à payer à la jeune Demoiſelle Hole de Hackney une ſomme de deux mille livres, pour réparer, au-

autant qu'il étoit poſſible, l'outrage que le Défendeur lui avoit fait en ne rempliſſant pas la promeſſe de mariage dont elle avoit eu ſoin de ſe pourvoir.

Mars. Les Lords Hobart, Monſon, Wentworth, &c. inviterent la Chambre à demander au Roi, par une nouvelle adreſſe, une copie *de la liſte de toutes les penſions* que la Couronne avoit à payer annuellement; il eut peut-être réſulté quelque avantage de l'examen des Pairs, s'il eût eu lieu; mais L. G. craignirent le reſſentiment de la Cour, & ne voulurent hazarder aucune repréſentation.

9 Mars. Le Docteur Edouard Willis fut élû Doyen de Lincoln.

Les Communes paſſerent unanimement le Bill, par lequel tous les Penſionnaires de la Cour furent déſormais exclus du Parlement: elle le firent porter enſuite, ce Bill, à la premiere Chambre, & il y occaſionna une longue & ſérieuſe diviſion: les Royaliſtes les moins experts & les plus ardens prétendirent, & *firent l'impoſſible* pour prouver qu'il étoit contraire aux conſtitutions primitives de l'Etat, qu'il léſoit les plus belles prérogatives de la Couronne, & tendoit à rompre la parfaite intelligence qui regnoit entre les Bretons & leur Souverain: ceux qui connoiſſoient mieux les intrigues de la Cour, adopterent au contraire l'avis *des Patriotes* & ſouſcrivirent, comme eux, à l'Arrêt des Députés.

Ils motiverent leur acceſſion ſur la nullité des objections qui avoient été faites par leurs adverſaires contre quelques clauſes particulieres du dernier Bill, & ajouterent que ſon admiſſion importoit eſſentiellement au Parlement; qu'il lui aſſuroit toutes ſes prérogatives, & au peuple toutes ſes libertés; qu'il ne portoit aucune atteinte aux loix fondamentales du Royaume; qu'il ne faiſoit même que les expliquer, & en fixer le ſens; que les Rois conſerveroient toujours le droit de récompenſer le vrai zéle & les ſervices importans; qu'ils auroient encore déſormais plus d'occaſions de faire preuve de leur généroſité; qu'ils avoient juſques-là ſimplement acheté les voix de ceux qu'ils avoient voulu s'acquérir; qu'à l'avenir au contraire ils jugeroient en parties déſintéreſſées, & n'accorderoient leurs faveurs qu'à ceux qui les auroient dignement méritées; que les Bretons d'ailleurs pourroient mettre toute leur confiance en ceux qu'ils choiſiroient pour les repréſenter; que leur croyance

aux deux Chambres, quelque décidée qu'elle fût, n'avoit pû juſqu'ici ne pas ſouffrir quelque altération; qu'il ſçavoient tous combien étoit tortueuſe la politique de leurs Souverains, & combien étoient ſéduiſans les moyens qu'ils mettoient en œuvre pour faciliter l'exécution de leurs projets les plus ſcabreux; que l'expérience devoit avoir appris au Parlement, que toutes les précautions qu'il avoit priſes pour aſſurer la liberté des élections, & obvier a la corruption des Députés élûs avoient été toutes inutiles; qu'il s'étoit vû pluſieurs fois dans la dure néceſſité d'agir contre ſes propres intérêts & ceux de la Nation en général; que les actes les plus importans étoient ceux qui avoient été les plus *forcés*; que la multiplication des ſermens pouvoit ſeule ſuffire pour tranquilliſer le peuple; qu'il n'étoit aucun moyen de mitiger cette ſorte d'engagement; qu'on ſe prêtoit d'autant plus volontiers à toute autre voye de conciliation, que l'intérêt ne permettoit pas de l'enviſager ſous une autre face que celle ſous laquelle elle avoit été préſentée; que les penſions, les charges & les places les plus lucratives étoient ordinairement à la diſpoſition des Miniſtres; que ceux-ci avoient leurs vûes particulieres; qu'il étoit preſque impoſſible que ces vûes ne fuſſent pas contraires à celles de la Nation; qu'ils avoient cependant en main tout ce qu'il falloit pour les remplir; que les intérêts publics périclitoient donc conſtamment, & que par une conſéquence ultérieure, il falloit ou paſſer le Bill des Communes, ou révoquer tous les actes qui avoient été faits antérieurement pour aſſurer les droits & les libertés des Membres reſpectifs des deux Chambres du Parlement.

La formule du ſerment requis par le dernier acte devoit obliger, celui qui le prêteroit, à proteſter qu'il ne jouiſſoit d'aucune penſion de la Cour; qu'il n'en avoit reçu aucun bienfait ni directement ni indirectement; qu'il n'en recevroit même aucun durant le tems de ſa miſſion, c'eſt-à-dire juſqu'à la fin de la derniere ſéance; ou que ſi celui qui lui ſeroit offert étoit trop conſidérable pour le refuſer, il feroit ſignifier à la Chambre dans laquelle il auroit été admis, ſon acceptation 14 jours après l'avoir faite, ſuppoſé que le Parlement fut encore aſſemblé, ou dès l'ouverture de la prochaine ſéance, s'il avoit été antérieurement prorogé.

23 Mars. Hugues Norton, Trompette du Régiment d'Archainbaud, Lord Herbert, fut arrêté priſonnier & conduit

à Newgate, parce qu'il avoit volé le courrier de Briſtol & pluſieurs autres particuliers : la Cour du vieux Bailli le condamna quelque tems après à être pendu.

Le Conſeil réſolut, par un nouvel Edit, que les propriétaires des navires ne payeroient déſormais que 25 chelins par chaque nouveau paſſeport qu'ils obtiendroient pour la Mer méditerranée, & les treiziéme de cette ſomme, par chacun de ceux qu'ils feroient renouveller.

Benjamin Keene, Arthur Stert & Jean Goddard Ecuyers, furent nommés Commiſſaires pour traiter avec ceux de Sa Majeſté Catholique, & déterminer la valeur réelle des effets que les deux peuples (les Bretons & les Eſpagnols) s'étoient réciproquement enlevés.

George Clinton, Comte de Lincoln, mourut à Londres : Henri ſon frere, alors âgé de 11 ans, hérita de tous ſes biens.

George II. ſe rendit à Weſtminſter, & donna ſon agrément royal aux actes qui ſuivent : par le premier lui fut octroyé le produit d'une taxe de 2 chelins par livre à lever ſur toutes les terres de la Grande-Bretagne : le deuxiéme confirma les divers Bills qui avoient été portés pour obvier à la déſertion des troupes, & maintenir entre elles une diſcipline exacte : par le troiſiéme furent ordonnées la réparation de pluſieurs grandes routes, & celle de quelques Egliſes aux environs de la Capitale : le quatriéme pourvut à la ſubſiſtance du Miniſtre qui avoit été nommé pour deſſervir la Paroiſſe de Sainte Marie Stratford Bow, dans le Comté de Middleſex : le cinquiéme enfin autoriſa S. M. à interdire à ſes ſujets, ſous les plus rigoureuſes peines, de prêter & d'avancer de l'argent, ſans une permiſſion expreſſe, à aucun Prince étranger, quelles que fuſſent les circonſtances.

Le Parlement paſſa ce dernier acte, parce que l'Empereur avoit des pratiques ſecrettes en Angleterre, & que ſes Agens y avoient déja amaſſé une ſomme conſidérable : cette derniere raiſon fut celle que les Royaliſtes firent le plus valoir contre leurs adverſaires : La Nation, dirent-ils, y perdra peut-être, & les Hollandois feront ſans doute pour S. M. I. ce que les Bretons n'auront pas pû faire : mais le lucre après tout ne ſera pas ſi conſidérable qu'on ſe l'imagineroit d'abord, & d'ailleurs quel eſt le ſujet aſſez peu zélé pour les intérêts de l'Etat & ceux de ſon Souverain, qui, tout bien peſé, voulut mettre les armes à la main d'un Prince d'autant

d'autant plus ennemi de la Patrie, qu'il trame depuis longtems contre elle, & ne cherche des Alliés que pour lui porter des coups plus aſſurés.

5 Avril. Le Roi de Suéde ſuccéda au Landgrave de Heſſe Caſſel, & fut déclaré légitime héritier de tous ſes Etats.

7 Avril. Hugues Norton prévint l'exécution de la Sentence qui avoit été portée contre lui, & ſe pendit à Newgate.

7 Avril. Les Marchands Détailleurs préſenterent aux Communes une Requête, par laquelle ils demanderent la ſuppreſſion de tous les Portes-balles, & celle de tous les petits Merciers en général; la Chambre eut d'autant moins d'égard à leurs repréſentations, qu'ils avoient trop exagéré leurs pertes *continuelles*, & que la ſuppreſſion qu'ils exigeoient eût été ſuivie de celle d'un ſubſide conſidérable.

9 Avril. Le feu prit aux environs de Saint Paul à Londres, & ruina douze ou treize maiſons: le Gouvernement permit, quelques jours après, qu'il fût fait une quête générale au profit des veuves & des enfans orphelins qui avoient perdu leurs époux & leurs parens par cet incendie.

Les Corſes ſe révolterent & prirent les armes contre la République de Gênes.

Le Lord Chef de Juſtice Pengelly, Jean Pignot Ecuyer, grand Shériff, la plûpart de leurs Officiers & preſque tous les domeſtiques de ceux-ci, moururent à Blandford dans le Comté de Dorſet, durant les Aſſiſes du Carême: pareil malheur arriva en même tems à Oxford, & tout le monde l'imputa à l'infection des priſonniers, & au mauvais air qu'ils avoient porté dans le lieu deſtiné pour l'aſſemblée de leurs Juges.

3 Avril. George Barrington Ecuyer, fut nommé Capitaine général & Commandant en chef de la Caroline ſeptentrionale.

28 Avril. Toute diviſion ceſſa entre les Cours de Londres & de Berlin; les deux Rois ſe promirent réciproquement d'oublier ce qui pouvoit en avoir été le principe.

1 Mai. George II. interdit, par proclamation, à ſes ſujets de prêter & d'avancer de l'argent à aucune Puiſſance étrangere: elle fut faite, cette proclamation, en conformité d'un des derniers actes du Parlement.

Le Docteur Blamer fut déſigné Chapellain ordinaire de S. M.

3 Mai. Henri, Lord Bingley, & George Treby furent nommés Tréſorier & Intendant de la Maiſon Royale.

5 Mai. La Czarine Anne fit publier une Déclaration contre le Prince Dolhogruki, premier Miniſtre du feu Czar, & le bannit de ſon Royaume avec toute ſa famille ; elle motiva ſa condamnation ſur l'inſolence, qu'il avoit eue de faire épouſer ſa fille à ſon Souverain, & une prétendue diſſipation des deniers royaux : mais toute l'Europe ſçavoit, & les ennemis deDolghoruki avouerent enſuite qu'il n'avoit mérité tant de reſſentiment, que parce qu'il avoit trop fait d'efforts pour borner l'autorité des Succeſſeurs de Pierre le Grand, & ſauver les Moſcovites du deſpotiſme abſolu qui les menaçoit.

10 Mai. Sir Jacques Reynolds, un des Juges en la Cour du Banc du Roi, fut nommé Lord Chef de Juſtice de l'Echiquier ; il ſuccéda dans cette place à Sir Thomas Pengelly.

L'Empereur fit paſſer en Italie un corps de troupes conſidérable pour s'oppoſer aux entrepriſes des Eſpagnols, & & les empêcher de prendre poſſeſſion des deux Duchés de Toſcane & de Parme.

Le Lord Maire, les Aldermans & le Conſeil de Ville de Londres préſenterent au Roi une adreſſe, par laquelle ils demanderent la ſuppreſſion du ſpectacle qui ſe donnoit tous les jours dans les Good-manfields ; S. M. condeſcendit à leur demande, & ſe hâta de faire expédier les ordres que cette condeſcendance ſuppoſoit.

12 Mai. Les Lords entreprirent l'examen des raiſons qui déterminoient la Cour à maintenir ſur pied les 12000 Heſſois qui étoient à la ſolde de l'Etat depuis pluſieurs années, & ſe diviſerent encore : les Royaliſtes prétendirent que ces troupes devoient être eſtimées d'autant plus néceſſaires que les Alliés de l'Eſpagne avoient ſans doute été les ennemis décidés des Bretons ; que la concluſion du Traité de Séville étoit toute récente ; qu'il avoit été congédié une partie de l'armée de la Nation, & que la prudence exigeoit des Souverains qu'ils ne ſe hâtaſſent point de dépourvoir leurs Royaumes des ſecours qu'ils avoient cru d'abord indiſpenſables : les Membres déſintereſſés, ou plûtôt ceux qui n'avoient d'autres intérêts à ménager que les intérêts de la Patrie, objecterent au contraire, qu'une paix auſſi glorieuſe & avantageuſe que celle de Séville (ils avoient

emprunté ces expreſſions de leurs adverſaires) ne pouvoit pas permettre aux Bretons tant de précautions ; que ces mêmes Eſpagnols qu'on avoit voulu ſi fort ménager, s'allarmeroient & auroient tout lieu de s'allarmer d'une défiance auſſi marquée ; que l'Empereur feroit de nouveaux efforts pour ſuſciter des ennemis à la Grande-Bretagne ; que ſon reſſentiment ſeroit d'autant plus vif, qu'il croiroit avoir plus de raiſons de s'obſerver & de craindre ; que le peuple d'ailleurs gémiſſoit ſous le poids des impôts ; que le commerce avoit infiniment ſouffert depuis quelques années ; que ſes branches les plus eſſentielles étoient comme perdues pour la Nation ; que pluſieurs riches Marchands avoient été réduits à la mendicité ; que S. M. cependant ne ſe laſſoit pas de demander des ſubſides conſidérables ; que le Parlement avoit la foibleſſe de déférer à preſque toutes ſes demandes ; & qu'il n'étoit pas de route plus sûre que celle-ci pour aſſurer aux Miniſtres une autorité ſouveraine, & faire ſuccéder à la liberté un deſpotiſme preſque abſolu.

25 Mai. Le Roi ſe rendit à Weſtminſter, & y ſouſcrivit aux actes qui ſuivent : par le premier furent déclarées encore exigibles les taxes qui avoient été précédemment impoſées ſur la dréche, le cidre, le mum & le poiré : le deuxiéme autoriſa S. M. à lever une ſomme de 550000 livres au moyen des nouveaux billets de l'Echiquier : par le troiſiéme fut permis le tranſport du ſel d'Europe dans la nouvelle York : le quatriéme réduiſit le capital de la Compagnie des Indes Orientales, & confirma les privileges qui lui avoient été accordés : par le cinquiéme furent autoriſées les Aſſiſes d'Ecoſſe à s'ajourner lorſque bon leur ſembleroit, & à fixer des termes pour l'exécution de leurs diverſes Sentences : le ſixiéme pourvut à la liberté des élections dans la ville & le Comté de Norwich : par le ſeptiéme fut corrigé le Bill qui avoit été jadis porté pour la fondation d'un attelier à Worceſter : le huitiéme & le neuviéme ſpécifierent quels ſeroient déſormais les privileges de la Compagnie des Libraires de Briſtol, & ceux de la Communauté des Marchands de charbon à Londres : par le dixiéme furent ſupprimés pluſieurs des droits à percevoir ſur le ſel : le onziéme établit une eſpece de ſubordination entre les Jurés des diverſes Provinces du Royaume : par le douziéme fut révoquée une des clauſes de l'acte qui avoit été paſſé en faveur des débiteurs inſolvables : le treiziéme

ratifia la permiſſion que Guillaume Trench Ecuyer avoit obtenue d'élever un phare ſur le rocher appellé *Skerries* : par le quatorziéme furent fixés les prix du charriage des diverſes marchandiſes & par terre & par eau : le quinziéme portoit qu'on travailleroit à rendre navigables les deux rivieres de Stroudwater & de Kennel : par le ſeiziéme fut accordée aux Bretons la permiſſion de porter le ris de la Caroline dans toutes les parties de l'Europe juſqu'au Cap de Finiſtere : le dix ſeptiéme aſſigna des revenus annuels au Curé de Saint Nicolas Deptford, & au Miniſtre qui ſeroit nommé pour deſſervir la nouvelle Egliſe qui avoit été bâtie près du marché de Bloomſbery : par le dix-huitiéme furent terminées certaines diſputes qui s'étoient élevées, quant *aux derniers Arrets de la Cour de Chancellerie* : le dix-neuviéme taxa le pain, le froment & tous les menus grains : par le vingtiéme fut fondée une Egliſe Paroiſſiale dans le hameau de Linchouſe : le vingt-uniéme pourvut à la plus exacte obſervation de la diſcipline qui avoit été établie entre les matelots employés ſur la Tamiſe : par le vingt-deuxiéme enfin furent ordonnées la réparation de pluſieurs rues de la Capitale, & la réconſtruction de la Collégiale de Saint Gilles des Champs.

George II harangua enſuite les deux Chambres : il les remercia des nouvelles preuves de zéle qu'elles lui avoient données, de leur attachement à ſa perſonne, de leur ardeur à ſaiſir les vrais intérêts de l'Etat, de leur exactitude à pourvoir aux plus preſſans beſoins de la Couronne, & des nouvelles diſpoſitions qu'elles avoient faites pour le maintien de la paix & de la tranquillité publique : il les exhorta à ne ſe départir jamais de l'exécution des ſages projets qu'elles avoient conçus, & ſe récria amérement contre *la noirceur des ſéditieux qui s'efforçoient de perſuader à ſes peuples fidéles que les idées de leur Souverain tendoient au deſpotiſme, & par conſéquent à l'abolition de toutes leurs immnuités* : il invita les Communes à ſévir contre les auteurs de pluſieurs libelles tous également ſcandaleux, pernicieux, & injurieux au Miniſtere : il promit de ne jamais détourner à ſon uſage particulier le produit des ſubſides qui lui ſeroient octroyés, & s'obligea enfin à protéger le commerce encore plus ſpécialement qu'il ne l'avoit fait, à concourir, autant qu'il ſeroit en lui, au ſoulagement de ſes ſujets, & à travailler inceſſamment à leur procurer le bonheur qu'il

leur avoit promis, & que tout concouroit encore à leur faire eſpérer.

Le Parlement fut prorogé au vingt-quatriéme jour du mois de Juillet prochain.

26 Mai. Les Lords Wilmington & Ashburnham furent créés Vicomtes Perenſey & Saint Aſaph & Comtes de Wilmington & d'Ashburnham.

Le Docteur François Clifton fut nommé Médecin ordinaire du Prince de Galles.

Jean Harvey Ecuyer & Sir Conyers Darcy Chevalier du Bain, ſuccéderent au Lord Harrington & au Comte de Nottingham, dans leurs places de Vice-Chambellan & de Contrôleur de la Maiſon du Roi.

Le Général Roſſ obtint le gouvernement de Berwick, vacant par la nomination du Général Sabine à celui de Gibraltar.

Sir Thomas Frankland & Thomas Winnington Ecuyer, furent élûs Commiſſaires de l'Amirauté.

28 Mai. Charles Lord Townshend, ſe démit de ſa charge de Sécretaire d'Etat.

Le Lord Hervey, Vice-Chambellan de S. M. prêta ſerment en qualité de Membre du Conſeil Privé.

Le Lord Trevor, Garde du petit Sceau, fut nommé Lord Préſident du Conſeil.

Le très-honorable Henri Pelham Ecuyer, ſuccéda au Comte de Wilmington, dans ſa place de Receveur & Tréſorier Général des Armées de la Nation.

29 Mai. Sir Charles Turner, un des Compteurs de l'Echiquier, mourut à Londres; Guillaume Lord Pawlet lui fut ſubſtitué.

Sir Robert Furneſe & Richard Edgcumbe furent revêtus du Cordon de l'Ordre du Bain.

Le Lord Bingley prêta ſerment en qualité de Membre du Conſeil Privé.

Le Lord Fitzwalter fut créé Vicomte Harwick & Comte de Fitzwalter.

Son Alteſſe Royale Guillaume-Auguſte Duc de Cumberland, Philippe Dormer Stanhope Comte de Cheſterfield, & Richard Boyle Comte de Burlington, furent inſtallés Chevaliers de la Jarretiere.

31 Mai. Le Duc de Saint Albans fut nommé Gouverneur

du Château de Windſor, & Garde des Parcs & des Forêts qui en dépendent.

Jean Clavering Ecuyer obtint une place de Valet de Chambre du Roi.

Juin. Les Etats Généraux condamnerent à mort un grand nombre de Sodomiſtes ; ils obſerverent cependant de ſouſtraire aux yeux du peuple ceux des coupables qui avoient, ou par leur naiſſance ou par leurs emplois, un nom dans la République, & firent inſérer enſuite dans les nouvelles publiques, *que ces perſonnages importans* avoient tramé ſécretement contre la Patrie.

L'Empereur fit paſſer de nouvelles troupes en Italie, & en donna le commandement à ſes plus habiles Généraux.

Guillaume Lee Ecuyer, Procureur Général du Prince de Galles, obtint une place de Juge en la Cour du Banc du Roi.

Spencer Compton, Comte de Wilmington, ſuccéda au Lord Trevor, dans ſa charge de Lord Garde du petit Sceau.

Charles Howard, Comte de Carliſle, fut nommé Grand Maître des Eaux & Forêts, & Garde des parcs, des garennes & des chaſſes de la partie méridionale du Trent : cette double place vacquoit par la démiſſion de Bennet Sherrard, Comte de Peterborough.

20 Juin. Robert, Lord Bingley, Sir Conyers Darcy, & Sir Guillaume Stirkland Baronet, Tréſorier, Contrôleur, & Intendant de la Maiſon du Roi, prêterent ſerment en qualité de Membres du Conſeil Privé.

25 Juin La Czarine Anne, Impératrice de Ruſſie, fut couronnée à Saint Peterſbourg.

Il entra dans la Manche 3 Corſaires Algériens, tous à peu près égaux, & armés de 45 ou de 50 canons : ils s'emparerent de pluſieurs navires Hollandois richement chargés.

26 Juin. Philippe Dormer Stanhope, Comte de Cheſterfield, fut nommé Lord Grand Maître de la Maiſon Royale ; il ſuccéda au Duc de Dorſet.

Le Lieutenant Général Maccartney, Commandant en chef des troupes de S. M. en Irlande, mourut à Dublin.

L'honorable Jacques Brudenel, & Sir Arthur Crofts furent élûs Commiſſaires du commerce & des plantations.

Thomas Marley Ecuyer, obtint une place de Juge en la Cour de l'Echiquier.

28 Juin. Le Gouvernement eut avis qu'il avoit été pris par les Eſpagnols, ſur les côtes de *Terra firma*, 15 bâtimens François, Hollandois & Anglois pour la plus grande partie : cette nouvelle étonna d'autant plus, qu'une des conditions du Traité de Séville établiſſoit un commerce très-étroit entre la Jamaïque & l'Amérique Eſpagnole.

29 Juin. Le Lieutenant Général Whitham fut nommé Général & Commandant en chef des troupes du Roi en Irlande.

12 Juillet. Le Cardinal Laurent Corſini fut élû Pape : il prit, avec la Thiare, le nom de Clement XII.

Les lettres d'Eſpagne apprirent aux Anglois qu'il étoit parti de Cadix vers la fin du mois dernier 15 gallions pour Cartagêne.

Sir Guillaume Strickland ſuccéda à M. Pelham Ex-Sécretaire de la guerre.

13 Juillet. M. Wood mourut à Lancaſter âgé de 69 ans, il avoit, depuis la révocation du privilege que George I. lui avoit jadis accordé, propoſé divers autres projets (car il étoit fécond en ſyſtêmes) mais la Cour n'avoit pas toujours eu la même complaiſance, ou plûtôt Wood n'avoit pas ſçu les rendre également intéreſſans.

Il arriva des plantations Angloiſes de l'Amérique dans les divers ports du Royaume, durant le cours de ce mois, 23165 tonneaux de ſucre, & 58866 gallons de rum : ce produit fut eſtimé une fois plus conſidérable que celui des années précédentes.

Le Duc de Mecklenbourg rentra dans ſes Etats, & demanda que ſes ſujets lui réitéraſſent leurs promeſſes de fidélité : ſes troupes cependant pourſuivirent les Hanowriens & leur enleverent pluſieurs poſtes eſſentiels.

20 Juillet. La Cour de la Grande-Bretagne fut informée de la mort de Ferdinand Duc de Courlande : elle apprit en même tems que l'élection de ſon ſucceſſeur diviſoit les Moſcovites & les Polonois ; que les premiers feroient uſage de toutes leurs forces pour rendre plus facile l'exécution de leurs projets particuliers, & que leur réuſſite étoit d'autant moins équivoque que les Courlandois avoient depuis long-tems abjuré la Religion Romaine, & étoient réſolus à ne reconnoître pour leur Souverain légitime qu'un Prince Proteſtant.

Le Duc de Dorſet fut nommé Lord Lieutenant d'Irlande ; il ſuccéda au Lord Carteret.

Sir Guillaume Yonge obtint une place de Lord Commiſſaire Garde du Tréſor.

La Czarine Anne fit achever le canal qui avoit depuis long-tems été commencé entre le lac Ladoga & la riviere de Wolga : ce canal fut déſormais un moyen de communication entre les deux Mers Baltique & Caſpienne, au moins pour les bâtimens peu conſidérables.

Il arriva dans la Penſilvanie, durant le cours de cet été, 600 nouveaux habitans, preſque tous originaires d'Irlande.

Les Eſpagnols arrêtereut dans leurs ports 60 navires Anglois & un grand nombre de bâtimens François qui avoient d'abord été deſtinés au tranſport des 6000 hommes que Philippe V. devoit faire paſſer en Italie.

Le Lord Harrington ſuccéda au Lord Townshend dans ſa place de Sécretaire d'Etat.

Henri Bromley Ecuyer & le Lord Lynn furent nommés Lieutenans des deux Comtés de Cambridge & de Norfolk.

La pêche de la baleine fut plus conſidérable cette année qu'elle ne l'avoit jamais été ſur les côtes des Nouvelles Angleterre, York & Jerſey ; elle rapporta aux Entrepreneurs un tiers en ſus du produit des années précédentes.

Le Duc de Liria (fils du Duc de Berwick) Ambaſſadeur de Sa Majeſté Catholique en Ruſſie, y fit acheter une quantité prodigieuſe de canons, de bombes, de grenades, d'ancres, de cables, de chanvre, de lin, de poix, de goudron, &c. qu'il envoya enſuite en Eſpagne.

Le Chef d'Eſcadre Scryver arriva devant Alger, & ſomma les Algériens de rendre les deux Vaiſſeaux de la Compagnie Hollandoiſe des Indes Orientales qu'ils avoient pris durant le cours du mois de Juin ; mais ſes inſtances & ſes menaces furent également vaines ; on lui répondit qu'il falloit, pour obtenir la reſtitution de ces deux Vaiſſeaux, abandonner à ceux qui s'en étoient emparés, la moitié de leurs cargaiſons.

26 Juillet, Guillaume Read Ecuyer, fut nommé Conſul à Tripoli.

Le Docteur Aleix ſuccéda au feu Docteur Frankland, Doyen de Lichfield.

31 Juillet. Les Etats Généraux firent publier un manifeſte, par lequel ils enjoignirent à tous les Magiſtrats de pourſuivre les Sodomiſtes & de les juger ſelon toute la rigueur des loix; ils réſolurent d'ailleurs que les coupables convaincus ſeroient condamnés au feu, & que leurs cendres ſeroient jettés dans la Mer.

Le port de Dunkerque recouvra, vers ce même tems, à peu près toute ſon ancienne ſplendeur, c'eſt-à-dire que le commerce y fut au moins auſſi floriſſant qu'il l'avoit jadis été.

Le hazard fit ſoupçonner de fraude pluſieurs Officiers de la Compagnie des Mers méridionales, & réellement on découvrit qu'ils avoient traité avec les Eſpagnols à Cartagêne & à Portobello.

Les Francs Maçons ſe multiplierent infiniment en Angleterre; on admit dans cette eſpece d'Ordre toutes ſortes de perſonnes, les Grands comme les petits, les riches comme les pauvres, &c.

Horace Walpole Ecuyer, fut nommé Tréſorier des Epargnes du Roi.

Charles Bennet, Comte de Tankerville, obtint une place de Lord Gentilhomme de la Chambre.

Les Gardes-Côtes Eſpagnols continuerent leurs hoſtilités en Amérique; pluſieurs Corſaires François de la Martinique coururent d'ailleurs comme eux ſur les Vaiſſeaux de la Grande-Bretagne.

Jacques Comte de Waldegrave, fut déſigné Ambaſſadeur à la Cour de France.

Le Révérend M. Echard, Archidiacre de Lincoln, y mourut âgé de 64 ans.

Le Docteur Jean Conyebare fut élû Recteur du College d'Exeter à Oxford: il ſuccéda à l'honorable M. Mathieu Hole.

Sir Iſaac Shard & Jacques Fuller prêterent ſerment en qualité de Shériffs de Londres & de Middleſex.

8 Août. M. Walpole, fils de Sir Robert, premier Miniſtre, fut nommé Sécretaire du Tréſor.

9 Août. Le Duc d'Anjou, deuxiéme fils du Roi de France, nâquit à Verſailles.

On apprit, vers la fin de ce mois, que les Anglois & les Hollandois avoient attaqué, ſur le Gange, un des der-

niers Vaiſſeaux que la Compagnie d'Oſtende avoit fait expédier.

13 Septembre. Victor-Amédée, Roi de Sardaigne & Duc de Savoye, réſigna ſa Couronne à ſon fils Charles-Emmanuel, Prince de Piémont, congédia ſes Officiers & ſes Gardes, ou les fit agréer à leur nouveau Souverain, & content déſormais du ſeul titre de Marquis de Tende, ne ſe reſerva qu'une penſion annuelle de 100000 écus; il épouſa, peu de tems après ſa démiſſion, la Comteſſe de Saint Sebaſtien, une des femmes de ſa Cour qu'il avoit éperdument aimée.

Les diſpoſitions que l'Empereur avoit faites en Italie, parurent ſi bien concertées aux Eſpagnols, qu'ils crurent devoir ſuſpendre l'embarquement de leurs troupes, & le renvoyerent réellement à l'année ſuivante.

Le Roi de Pruſſe fit conduire en priſon, & charger, dit-on, de fers le Prince Charles-Frédéric ſon fils, aujourd'hui ſon ſucceſſeur ſur le Trône.

Le Docteur Tenniſon, Prébendier de Cantorbery, fut nommé Evêque d'Oſſory en Irlande.

15 Septembre. Le Docteur Booth, Recteur de Saint James, y mourut âgé de 73 ans; l'honorable M. Creſwick lui ſuccéda.

Le Cardinal Coſcia, Tréſorier des Etats Eccléſiaſtiques, fut accuſé de malverſation: ſes dénonciateurs prétendirent qu'il avoit diſſipé des ſommes conſidérables, & vexé inhumainement les ſujets du Souverain Pontife.

Le grand Vaiſſeau de la Compagnie des Mers du midi fut arrêté dans un des ports du Royaume, faute de *la Schedula* des Eſpagnols, & perdit par conſéquent ſon voyage, nonobſtant la concluſion du Traité de Séville.

L'Archidiaconat de Middleſex fut conféré au Docteur Waterland.

19 Septembre. Charles Fitz-Roi, Duc de Cleveland, fils du feu Roi Charles II. & de Barbe Villiers, mourut à Londres: Guillaume Comte de Chicheſter l'aîné de ſes enfans hérita de tous ſes titres & de tous ſes biens.

Le Docteur Fullerton ſuccéda à Sir Henri Sloane, Médecin de l'Hôpital de Saint Barthelemi.

M. Jean Salter fut élû Alderman du quartier de Cornhill: cette place vacquoit par la mort de Sir Thomas Scawen.

24 Septembre. Le Docteur Adams fut nommé Principal du College de Sidney à Cambridge.

27 Septembre. Le Sultan Achmet, Empereur des Turcs, fut dépoſé : les Janiſſaires placerent après lui ſur le Trône Mahomet ſon neveu.

9 Octobre. Homphroy Parſons Ecuyer, fut élû Lord Maire de Londres.

Sir Alexandre Cummins préſenta à George II. cinq Souverains ou Rois des Cherokee Indiens, qu'il avoit amenés en Angleterre : ils firent hommage de leurs perſonnes & de leurs Etats *à la Couronne de la Grande-Bretagne*, & parurent extrêmement flattés de la réception gracieuſe qui leur avoit été faite.

Etienne Duck (un pauvre laboureur du Comté de Wiltz, qui n'avoit, pour ſubvenir aux beſoins preſſans d'une famille nombreuſe, que le produit journalier de la ſueur de ſon front) fit imprimer deux petits Poëmes connus ſous les titres de *The Shunamite*, & *The Thresher's Labour* : ce double Ouvrage fut généralement goûté ; tout le monde applaudit à la juſteſſe des penſées de l'Auteur & à la délicateſſe de ſes ſentimens ; pluſieurs Lords ſe piquerent par conſéquent de le protéger, leur protection lui mérita celle de la Reine Caroline, & de celle-ci procéderent tous les bienfaits dont Duck fut déſormais comblé.

12 Octobre. Le Roi de Dannemark mourut à Coppenhague : Chriſtian VI. ſon fils lui ſuccéda ſur le Trône.

Le *Marlborough* Indien périt ſur la Tamiſe par le feu : il avoit pris au ſalpêtre qui faiſoit partie de ſa cargaiſon.

14 Octobre. George II. envoya des préſens magnifiques aux cinq Rois Indiens, & ordonna qu'on équippât à Portſmouth, pour leur embarquement le Fox (un Vaiſſeau de guerre de 60 canons.

Le Gouvernement promit par proclamation une ſomme de 100 livres à celui qui arrêteroit un des incendiaires qui s'étoient récemment répandus dans preſque toutes les parties du Royaume, & ſon pardon abſolu à celui des coupables qui trahiroit ſes complices.

La ville de Briſtol fit plus que le Gouvernement, elle doubla la récompenſe, & accorda d'ailleurs diverſes immunités au Citoyen qui la mériteroit ; mais les malheureux qu'on pourſuivoit, avoient trop bien concerté leurs projets ; ils écrivoient à la vérité journellement à pluſieurs particu-

liers, & exigeoient de chacun d'eux qu'il portât une ſomme déterminée dans un lieu déſigné ; ils le menaçoient de brûler ſa maiſon, s'il ſe refuſoit à leur premiere Requête, & ſe picquoient de tenir parole à ceux qui différeroient de les contenter : mais leur adreſſe étoit telle qu'ils ne s'expoſoient jamais trop ; la frayeur d'ailleurs étoit univerſelle, & ne les favoriſoit pas peu : ils connoiſſoient enfin les habitudes de ceux qui devoient contribuer, & ne ſe diviſoient jamais que la néceſſité & une néceſſité indiſpenſable ne les y contraignit.

Les lettres de Liſbonne apprirent aux Négocians de Londres, que la Flotte du Bréſil y étoit arrivée, & qu'avec beaucoup d'or & d'argent elle y avoit apporté une grande quantité de diamans : ce furent les premiers qu'on tira des mines qui avoient été découvertes dans la partie méridionale de l'Amérique.

Il périt ſur les côtes de Norfolk un navire à bord duquel avoit été embarqué tout le bagage de ſon Excellence Horace Walpole.

16 Octobre. Thomas Marlay Ecuyer, fut nommé Lord premier Juge de la Cour de l'Echiquier en Irlande.

Sir Gautier Yonge, Sir Jean Stanley, Sir Charles Purs, Sir Jean Evelyn, Sir Jacques Camphell, Homphroy Brem, Thomas Walker, Brian Fairfax, Henri Hall, George Drummond, Jean Hill, Gwyn Vaughan & George Roſſ furent déſignés Commiſſaires de la Douanne.

20 Octobre. Guillaume Talbot, Lord Evêque de Durham, y mourut dans la ſoixante-dixiéme année de ſon âge.

Le Révérend Archidiacre Stubbs fit préſent à l'Univerſité d'Oxford d'une collection conſidérable de manuſcrits hiſtoriques, philoſophiques & moraux ; ils furent enſuite tous dépoſés dans la bibliotheque de *Bodleian*.

Etienne Pointz Ecuyer, fut nommé Gouverneur de S. A. R. le Duc de Cumberland.

27 Octobre. Le Docteur Chandler, Evêque de Lichfield & de Coventry, fut transféré au ſiége de Durham

Horace Walpole, Tréſorier des Epargnes, prêta ſerment en qualité de Membre du Conſeil Privé.

Le Duc d'Argyll obtint le gouvernement de Portſmouth.

2 Novembre. Anne Oldfield, une des plus célebres Actrices Angloiſes, mourut à Londres, & fut inhumée dans l'Abbaye de Weſtminſter.

6 Novembre. Le Duc de Riperda arriva d'Angleterre à Amſterdam avec toute ſa famille : on conclut de cette préférence qu'il avoit toujours intimement correſpondu avec la République.

Le Comte de Tankerville & le Lord Guilford furent nommés Gentilhommes de la Chambre du Prince de Galles.

Il ſe forma deux partis en Hollande, un pour le jeune Prince d'Orange, Statholder héréditaire de Friſe, que ſes Partiſans vouloient faire élire par toutes les Provinces, & l'autre pour le maintien de la liberté publique : les Hollandois & les Zélandois embraſſerent ce dernier, & le firent triompher.

Les États Généraux furent d'ailleurs inquiétés par le Prince de Friſe : Son Alteſſe réclama les droits qu'elle avoit ſur la ville d'Embden, & prouva que les prétentions de L. H. P. qu'elles vouloient faire prévaloir devoient ſe borner à une ſimple hypothéque : or cette place eſt frontiere & bien fortifiée; il en eût coûté par conſéquent beaucoup à la République, s'il avoit fallu l'abandonner.

Les François nous menacerent encore une fois du rétabliſſement des fortifications de Dunkerque : ils mirent même la main à l'œuvre, mais avec ſi peu d'ardeur, qu'il devint manifeſte que les ouvrages commencés ne ſeroient jamais finis.

10 Novembre. Le Docteur Richard Smalbroke, Evêque de Saint Davids, fut transféré au ſiége de Lichfield & de Coventry.

15 Novembre. Le Duc de Dorſet obtint une place de Gouverneur de la Charter-houſe.

17 Novembre. La gazette du jour annonça, 1°. que la mine d'argent qui avoit été récemment découverte dans la Province de Bretagne produiroit beaucoup plus qu'on ne l'avoit encore eſpéré : 2°. qu'il avoit été bâti dans le parc de Verſailles une Maiſon de force, dans laquelle ſeroient déſormais renfermées les femmes débauchées pour y vacquer inceſſamment au travail & à l'Oraiſon.

George, Comte de Morton, fut élû un des 16 Pairs d'Ecoſſe.

28 Novembre. Le Roi promit, par une nouvelle proclamation, ſon pardon abſolu, & une récompenſe de 300 livres à celui des incendiaires ou des nouveaux voleurs, qui

fourniroit aux Magiſtrats les moyens d'obvier au déſordre qui faiſoit tous les jours des progrès.

Jacques, Comte de Waldegrave, fut nommé Lord Gentilhomme de la Chambre.

30 Novembre. George Sayer obtint l'Archidiaconat de Durham.

Le Comte de Dunmore fut revêtu du Cordon de l'Ordre du Chardon.

1 Décembre. Le Roi & la Reine arriverent enſemble vers les 10 heures du ſoir de Kewgrenn à Saint James : leur carroſſe avoit verſé près du Château du Lord Peterborough, parce que la violence du vent ne permettoit pas qu'on jouît de la lueur des flambeaux, & que la nuit étoit trop noire pour que le cocher pût prévenir les faux pas des chevaux ; mais cette ſorte de chute ne leur fut aucunement préjudiciable, leurs perſonnes n'en reçurent pas la plus légere atteinte.

Diverſes lettres des Iſles Bermudes apprirent au Gouvernement, que les Negres y avoient empoiſonné un nombre conſidérable de Blancs, que ceux-ci avoient ſévi rigoureuſement contre les coupables que le ſort leur avoit livrés, & que cependant ils vivoient dans une frayeur continuelle & d'autant plus grande, que leurs eſclaves avoient projetté de venger la mort de ceux qui avoient été les victimes de la cauſe commune.

Le Prince Royal de Pruſſe vit mettre à mort dans ſa priſon le Lieutenant Katte un de ſes plus chers favoris ; on lui apprit enſuite qu'une jeune Demoiſelle, qu'il aimoit beaucoup, avoit été fouettée dans tous les carrefours de Berlin, préciſément parce qu'elle avoit eu le malheur de plaire à Son Alteſſe Royale.

La Province de la Baye des Maſſachuſets, dans la Nouvelle Angleterre, perſiſta à refuſer d'aſſigner un revenu annuel à ſon Gouverneur ; elle brava les menaces du Parlement de la Grande-Bretagne comme celles de M. Belcher, qui avoit ſuccédé à feu Sir Burnet, & déclara que quelles que fuſſent les circonſtances, elle ſe reſerveroit toujours la liberté de proportionner ſes octrois au produit du commerce & à l'importance des ſervices qui lui ſeroient rendus.

Les Negres de la Caroline Méridionale conſpirerent contre leurs Maîtres, & projetterent d'en faire un maſſacre

général ; l'exécution de cet affreux complot eût été d'autant plus facile (ſi on ne l'avoit découvert) que les Blancs faiſoient alors à peine une dixiéme partie de la Colonie.

M. Colley Cibber fut nommé Comédien & Poëte du Roi : cette double place vaut annuellement 150 livres.

27 Décembre. Le Colonel Coſby obtint le gouvernement général des Iſles ſous-le-vent.

31 Décembre. Le Docteur Nicolas Penny & M. Nairne furent élûs Doyens de Lichfield & de Battle dans le Comté de Chicheſter.

1731.

4 Janvier. Henri, Comte de Deloraine, fils de Jacques, Duc de Monmouth, & un des 16 Pairs d'Ecoſſe, mourut à Londres.

5 Janvier. Les nouveaux voleurs écrivirent à un des fermiers de Hamerſmith, pour le ſommer de porter avant la nuit dix guinées dans un lieu qu'ils eurent ſoin de bien déſigner : le fermier au contraire y porta dix piéces de deux liards, & fit le guet durant pluſieurs nuits ; il s'obſerva moins enſuite, & ſe crut enfin à l'abri du reſſentiment de ceux auſquels il avoit manqué : ces derniers profiterent de ſa trop grande ſécurité, en ménagerent tous les inſtans, & réduiſirent en cendres la plus grande partie de ſa maiſon.

6 Janvier. Le très-honorable Henri Carcy, Vicomte Falkland, mourut à Paris.

7 Janvier. Le Docteur Sydell, Doyen de Cantorbery, fut nommé Evêque de Saint Davids.

8 Janvier. Abraham Stanyan & Robert Jackſon Ecuyers, furent nommés Commiſſaires pour remplir la charge du Lord Garde du petit Sceau.

9 Janvier. Antoine Duc de Parme, y mourut dans la quarante-deuxiéme année de ſon âge : il déclara par ſon teſtament que la Ducheſſe ſon épouſe étoit groſſe de 3 mois, & invita les Puiſſances alliées à ſuſpendre juſqu'à ſon accouchement l'exécution de tous leurs projets ; il nomma d'ailleurs ſon ſucceſſeur, au défaut de ſes enfans, Don Carlos Infant d'Eſpagne ; & borna le droit d'hérédité aux autres deſcendans de Philippe V. & de la Reine Eliſabeth, ſuppoſé que celui qui lui ſuccéderoit immédiatement, ne laiſſât point de poſtérité légitime.

Les Impériaux cependant entrerent dans Parme, & s'em-

parerent des portes du Château & de tous les poſtes les plus importans : le Général Stampe fit publier, il eſt vrai, que ſes troupes payeroient ſcrupuleuſement tout ce qui leur ſeroit livré ; que l'adminiſtration des affaires civiles ne ſouffriroit aucun changement ; que les dernieres volontés du Duc ſeroient exactement remplies ; que le Prince ſon fils ou la Princeſſe ſa fille conſerveroient tous ſes Etats ; qu'à leur défaut l'Infant Don Carlos recevroit de l'Empereur l'inveſtiture du Duché, &c. mais c'étoit trop promettre ; on ſçavoit parfaitement quel étoit l'objet de la Cour de Vienne, & ne l'eut-on pas ſçu, les précautions qu'elle prenoit, la diſtribution de ſes troupes, & ſon opiniâtreté à vouloir que l'Infant paſſât en Italie ſans aucune armée, euſſent démaſqué toute ſa politique.

28 Janvier. Sir Robert Raymond, Lord premier Juge en la Cour du Banc du Roi, fut créé Pair de la Grande-Bretagne, ſous le titre de Baron d'Abbots l'Angley dans le Comté de Hertford.

31 Janvier. Les deux Chambres du Parlement ſe raſſemblerent à Weſtminſter, & le Roi les y harangua : il les informa d'abord des raiſons qui lui faiſoient eſpérer l'exécution libre & entiere du traité de Séville, & inſiſta particulierement ſur chacune de ces raiſons les plus eſſentielles ; il développa les principaux avantages de la derniere paix ; & pour en rendre l'expoſition plus parfaite, il oppoſa ce premier détail à celui des événemens funeſtes, qui euſſent émané de l'alliance de Vienne : il invita les Lords & les Députés à faire de nouveaux efforts pour le mettre à portée de remplir ſes engagemens, envers les Puiſſances alliées de la Nation, & les aſſura que rien n'étoit égal à l'impatience, avec laquelle ces mêmes Puiſſances attendoient les réſolutions du Parlement. Sa Majeſté paſſa enſuite à l'examen des bruits injurieux & ſéditieux, que ſes ſujets mécontens repandoient journellement dans le Royaume, & ſe récria amérement contre ceux qui oſoient lui prêter aſſez de noirceur pour chercher inceſſamment les moyens d'en impoſer aux Bretons, de les captiver & de leur rendre particuliers les intérêts d'un peuple qui leur étoit tout-à-fait étranger : elle déclara que le maintien de la paix entre les diverſes Puiſſances de l'Europe, la défenſe de la Grande-Bretagne & de tous les Etats qui en ſont dépendans, la liberté de ſes peuples & la conſervation de toutes leurs prérogatives avoient été

été les premiers objets de ſes travaux, qu'elle n'avoit jamais confondu les intérêts de la Nation avec ceux des Hanovriens, & que ceux-ci n'auroient aucune part à la déclaration de guerre, ni à la concluſion de la paix qui ſuccéderoient aux négociations actuelles : elle demanda enfin que les Communes ſe hâtaſſent de pourvoir aux beſoins preſſans de la Couronne, qu'elles lui octroyaſſent des ſubſides proportionnés aux dépenſes extraordinaires, que les circonſtances rendroient peut-être indiſpenſables, & qu'elles miſſent en œuvre les moyens qu'elles croiroient les plus propres pour concilier tous les eſprits, & ramener les ſéditieux à la plus ſcrupuleuſe obéiſſance.

Les Lords mirent incontinent en déliberation, s'il falloit préſenter une adreſſe à Sa Majeſté, quelle devoit en être la fin principale & quels en ſeroient les objets ſecondaires : la déliberation fut longue, parce que la matiere étoit délicate & ſuſceptible de beaucoup de combinaiſons ; la Chambre conclut cependant, & tous les Membres ſe concilierent : ils alloient ſe ſéparer, lorſqu'un d'entre eux propoſa de demander au Roi, que la guerre, ſuppoſé que les Bretons fuſſent contraints à l'entreprendre, ne fût pas portée ſur le Rhin & moins encore dans les Pays-Bas : il appuia ſa propoſition ſur beaucoup de preuves, & celles-ci furent eſtimées eſſentielles : ſon avis ne prit cependant pas, & l'adreſſe fut préſentée telle qu'elle avoit d'abord été concertée, c'eſt-à-dire, que les Pairs ſe bornerent à remercier George II. des expreſſions gracieuſes qu'il lui avoit plû d'inſérer dans ſa harangue, & à lui vouer un attachement ſans viciſſitude.

2 Février. Les Révérends Docteurs Benjamin Andrews & Samuel Knight, furent nommés Chapelains ordinaires du Roi

Eliſabeth Cromwell, fille de Richard & petite-fille d'Olivier, jadis Protecteur du Royaume, mourut dans ſa maiſon à Bedford Row, âgée de 82 ans.

3 Février. Les Communes préſenterent à Sa Majeſté une adreſſe au moins auſſi vague que celle des Lords, & obſerverent encore plus ſcrupuleuſement qu'eux de n'y inſérer aucune expreſſion qui pût être indicative de leurs diſpoſitions actuelles, ou des réſolutions qu'elles prendroient durant le cours de la ſéance : les Royaliſtes, il eſt vrai, ſe récrierent contre la défiance de la Chambre, & les prétendus ſoupçons qu'elle vouloit inſpirer aux Bretons contre

leur Souverain ; mais leurs adverſaires alléguerent conſtamment contre eux les anciennes conſtitutions du Parlement : nos ancêtres, dirent-ils, ne furent jamais aſſez complaiſans pour dévoiler d'abord toutes leurs idées & ſacrifier leurs vûes particulieres ; ils ſe reſerverent toujours une entiere liberté, préférerent les expreſſions génériques, ne compromirent jamais les intérêts du peuple, & obſerverent de n'impoſer aucune taxe, qu'après un long & ſcrupuleux examen des raiſons qui pouvoient en exiger l'impoſition ; or pourquoi dégénererions-nous de leur fermeté ? les loix fondamentales de l'Etat ont-elles changé ? le peuple conſent-il à perdre ſes prérogatives ? portera-t'il ſans regret le joug du diſpotiſme ? & le Parlement ſe déſiſtera-t'il de toutes ſes immunités ? non ſans doute ; & ſa conduite ſera déſormais d'autant plus conſéquente qu'il connoît plus ſûrement les interêts de la Nation, & peut mieux les diſtinguer de ceux des autres Puiſſances.

S. M. répondit aux Députés (elle avoit fait mot à mot cette même réponſe aux Lords) qu'elle étoit extrêmement flattée de leur zéle & de leur affection ; qu'elle veilleroit toujours à la défenſe de ſes peuples ; qu'elle ſe promettoit des ſubſides proportionnés à ſes engagemens envers les alliés de la Nation, & n'oublieroit rien pour mériter déſormais toute la confiance du Parlement.

4 Février. Le très-honorable Lord Hervey, Vice Chambellan de la maiſon du Roi, envoya à Guillaume Pulteney Ecuyer, un cartel, par lequel il le ſomma de ſe choiſir un ſecond & de ſe rendre vers les 4 heures après midi dans le Grun-Park : M. Pulteney invita Sir Jean Rushout, & ſe rendit avant le tems au lieu déſigné ; il bleſſa dès la quatriéme botte ſon ennemi, & le mit hors de combat à la ſixiéme.

On imputa le reſſentiment du Lord aggreſſeur à l'erreur dans laquelle il étoit, quant à la nouvelle réponſe qui avoit été faite à ſon livre intitulé, *la ſédition & la calomnie développées* : il s'étoit en effet perſuadé (& preſque tout le public croyoit avec lui) que M. Pulteney avoit compoſé cette réponſe.

L'Empereur de la Chine envoya une Ambaſſade magnifique à la Cour de Ruſſie.

Le Navire Indien *le Bengal*, fut pris par Angria Pirate de Malabar.

Les Lettres de Conſtanſtinople apprirent aux Anglois que le nouveau Sultan, indigné des excès, auxquels ſe portoient journellement les auteurs de la dépoſition de ſon oncle, les avoit appellés au ſerail ſous prétexte d'y tenir un conſeil, & les y avoit fait tous mettre à mort.

6 Février. Les Communes procéderent à l'examen des avantages du traité de Séville, & inſiſterent ſur chacun de ceux que le Roi avoit ſpécifiés dans ſa derniere harangue: les Royaliſtes les exagérent, ces avantages, & prétendirent qu'il devoit peu importer à la Nation qu'on fît déſormais la guerre dans les Pays-Bas, & ſur le Rhin; que Sa Majeſté pourroit, quand elle le voudroit, mettre un frein à la trop grande ambition de ſes alliés; que ceux-ci ne prétendoient pas faire de nouvelles conquêtes; qu'ils ne vouloient préciſement que forcer l'Empereur à accepter les propoſitions de paix qui lui avoient été faites; que les Impériaux d'ailleurs étoient inexpugnables en Italie; & qu'il falloit ou ſe reſoudre à perdre tout le fruit des négociations antérieures & des armemens qui deviendroient néceſſaires, ou prendre le parti de les attaquer par les deux endroits qui étoient univerſellement eſtimés les plus foibles.

Leurs adverſaires objecterent au contraire, que les diverſes conditions de la derniere paix étoient plus avantageuſes aux François qu'à leurs alliés; qu'il étoit vraiſemblable que les premiers les avoient toutes dictées; que leur haine cependant pour les Bretons ne pouvoit pas être éteinte; qu'ils tireroient ſans doute parti de leur alliance; & que peut-être enſuite ils les feroient repentir de leur trop grande crédulité; qu'ils étoient trop puiſſans pour être auſſi réſervés, s'ils n'avoient quelques projets particuliers; que les grands ménagemens de la Nation étoient pour eux une nouvelle invitation à s'aggrandir; qu'ils s'aggrandiroient en effet s'il falloit porter la guerre dans les Pays-Bas ou ſur le Rhin, & que toute l'Europe ſe ſouleveroit contre la Grande-Bretagne, parce qu'elle auroit fourni à celle des Puiſſances, *qui pouvoit le plus*, les moyens de pouvoir encore davantage, & de faire trembler les peuples qui ne voudroient pas épouſer ſes intérêts.

Jean Lade de Warbleton dans le Comté de Suſſex, fut créé Baronet.

Robert Benſon, Lord Bingley, Tréſorier de la Maiſon du Roi, mourut à Londres: il laiſſa à Catherine ſa fille

7000 livres de rente, & une ſomme de 100000 livres.

8 Février. Les Députés reprirent l'examen des conditions de la derniere alliance, & la diviſion des deux partis parut plus que jamais marquée : les amis de la Cour rappellerent la promeſſe que la Chambre avoit faite au Roi de le mettre à portée de remplir tous les engagemens qu'il contracteroit pour la ſûreté de ſes Royaumes & l'avancement du commerce ; ils inſiſterent d'ailleurs ſur l'univerſalité de cette promeſſe, & conclurent que le Parlement ne pouvoit pas ſe diſpenſer de fournir aux frais de la guerre (s'il falloit l'entreprendre) ſans manquer à la parole qu'il avoit explicitement donnée.

Les Républiquains demanderent au contraire qu'il fût fait une lecture de l'acte de ſucceſſion, & ſaiſirent avidement la clauſe par laquelle il étoit porté que la Nation pourroit n'avoir aucune part aux différentes guerres que les Rois ſucceſſeurs de la Reine Anne entreprendroient pour la défenſe de leurs Etats indépendans de la Couronne ; ils ſe bornerent à la teneur de cette clauſe, & avancerent que les intérêts des Hanowriens pourroient ſeuls déterminer George II. à faire la guerre à l'Empereur, ſuppoſé que Sa Majeſté l'entreprît de concert avec les François : ils ajouterent que le Parlement étoit d'autant plus obligé à faire de nouvelles repréſentations, qu'il étoit, *par ſon eſſence*, le premier Conſeil des Souverains, & pouvoit plus ſûrement & plus facilement qu'eux diſcerner les vrais intérêts du peuple ; ils déclarerent enfin que la politique des Bretons ſeroit inconſéquente s'ils portoient la guerre, avec leurs Alliés, ſur le Rhin ou dans les Pays-Bas, qu'ils travailleroient eux-mêmes à rompre l'équilibre qui regnoit depuis long-tems entre les diverſes Puiſſances de l'Europe, & rendroient conſéquemment inutiles tous les efforts qu'ils avoient déja faits pour borner les entrepriſes d'une Puiſſance que tout concouroit à rendre formidable.

9 Février. Daniel de Foe, Auteur des Romans de Robinſon Cruſoe, de la Baguette Blanche, de la Revûe, &c. mourut à Londres : il étudia toute ſa vie les divers caracteres des hommes, s'appliqua conſtamment à connoître les mœurs de tous les peuples & tous leurs uſages, & ſçut enfin appliquer aux maladies du cœur des remédes ſpécifiques ; cette habileté le rendit un des hommes les plus célebres de ſon ſiécle.

Le Comte de Cowper fut nommé Gentilhomme de la Chambre du Prince de Galles ; il ſuccéda au Comte d'Ashburnham.

11 Février. Sir Jacob Alxworth, Sir George Sanders, Jacques Mighells, Thomas Pearſe, Jean Fowler, Guillaume Cleveland, Thomas Kempthorn & Richard Hughs furent nommés Commiſſaires pourvoyeurs de la Flotte.

13 Février. Les Communes élûrent un Comité pour connoître du détail des dépenſes extraordinaires qu'exigeoit le maintien des 12000 Heſſois qui avoient été armés pour la défenſe prétendue de la Grande-Bretagne : on préſenta, quelques jours après, aux Commiſſaires élûs, un état de ces frais extraordinaires, & ils le trouverent d'autant plus exorbitant, que cette armée ne pouvoit plus être d'aucune utilité à la Nation, qu'il n'étoit point de raiſon qui en exigeât le maintien ; que ſi la ſeule crainte de la guerre ſuffiſoit pour déterminer les Souverains à prendre des troupes étrangeres à leur ſolde, ils ne pourroient jamais les licencier ; que pluſieurs Puiſſances de l'Europe avoient été long-tems ennemies ſans que les Bretons euſſent épouſé aucun parti, qu'il étoit d'ailleurs de la bonne politique d'attendre que les hoſtilités euſſent commencé pour contracter des alliances que tout concouroit à rendre onéreuſes au peuple, & que la poſition naturelle du Royaume autoriſoit les Rois à ne connoître de cauſes de diviſion que celles que les circonſtances pouvoient leur rendre particulieres.

Les Députés, *créatures des Miniſtres*, prétendirent au contraire que la grande correſpondance de la Nation avec ſes alliés devoit ſuppléer au défaut de continuité du continent ; qu'une ſage politique les obligeoit à épouſer les querelles des Puiſſances qui pouvoient leur ménager leurs ſecours en des tems plus fâcheux ; que le commerce avoit tiré ſes plus grands avantages de l'influence du Gouvernement ſur les affaires de l'Europe ; que les François, par exemple, pouvoient mettre en mer des Flottes formidables, & menacer inceſſamment le Royaume d'une prochaine invaſion, qu'il importoit par conſéquent aux Bretons de les ménager ; que *l'armement des* 12000 *Heſſois avoit borné les entrepriſes de la Cour de Vienne* ; que leur maintien la réduiroit ſans doute à accepter les propoſitions de paix qui lui avoient été faites, & que tout autre moyen ſeroit d'autant moins efficace

que l'Empereur avoit d'ailleurs tout lieu de bien augurer de la déclaration de la guerre.

La Chambre déféra à ces dernieres repréſentations, & réſolut d'octroyer à S. M. les ſubſides qui lui ſeroient néceſſaires pour maintenir ſur pied toutes les troupes étrangeres qu'elle avoit priſes à ſa ſolde.

Les Aſſiſes de Hertford condamnerent à mort Jérémie Huit (un des derniers incendiaires) parce qu'il avoit écrit pluſieurs lettres *menaçantes* à M. Jenkins, & à divers autres citoyens.

Le Marquis de Lothian fut élû Pair Député du Royaume d'Ecoſſe.

Les Négocians de Briſtol, qui faiſoient le commerce de l'Amérique, préſenterent à la deuxiéme Chambre une Requête pour l'informer de la priſe de pluſieurs de leurs navires par les Eſpagnols, & l'inviter à tout entreprendre pour réduire ces prétendus alliés de la Nation à leur faire une réparation convenable, & à ceſſer pour jamais toutes leurs hoſtilités.

Le très-honorable Comte d'Eſſex fut déſigné Ambaſſadeur extraordinaire à la Cour de Turin.

20. Février. Les Communes délibererent de l'octroi des 25000 livres à payer annuellement au Duc de Brunſwick Wolfembuttel, & accorderent cette ſomme à S. M. les Républiquains eurent beau prétendre que l'alliance du Duc ne pouvoit aucunement importer à la Grande-Bretagne; qu'elle lui ſeroit toujours infiniment plus onéreuſe que profitable; que les Hanowriens pouvoient ſeuls en eſpérer quelque avantage, &c. leurs adverſaires proteſterent conſtamment que George II. n'avoit jamais confondu les intérêts de l'Electeur de Hanower avec ceux du Roi des Bretons, que les malheurs de ſes ſujets avoient été le ſeul principe de ſon reſſentiment contre l'Empereur; que cette derniere Puiſſance étoit d'ailleurs une des plus formidables de l'Europe; que la Nation avoit beſoin de puiſſans alliés pour la réduire à traiter, & qu'il falloit par conſéquent ménager celles qui avoient fait preuve de leurs heureuſes diſpoſitions.

Le Révérend Docteur Butts fut nommé Doyen de Norwich.

23 Février. Richard Child, Vicomte Caſtlemain, fut créé Comte de Tilney dans le Royaume d'Irlande.

George Fox Ecuyer, épouſa Catherine-Henriette Benſon, fille du feu Lord Bingley.

26 Février. Les Communes paſſerent encore un Bill, par lequel furent exclus de la Chambre tous les penſionnaires de la Cour, & ceux qui en auroient reçu directement ou indirectement quelque bienfait; les Lords au contraire rejetterent ce Bill, & leur unanimité fut telle que le nombre des oppoſans n'excéda pas la dixiéme partie de celui de leurs adverſaires.

Il proteſta néanmoins, ce petit nombre de patriotes, & motiva ſa proteſtation ſur la nullité des raiſons qui avoient été inſérées dans les divers journaux de la ſéance, la validité de celles que les Députés avoient alleguées, la prévarication habituelle des Royaliſtes & des créatures particulieres des Miniſtres, l'infraction ordinaire des loix fondamentales du Royaume, & la trop grande affinité du procédé de quelques Pairs avec la haute trahiſon: ils ajouterent que le peuple mettoit toute ſa confiance en ſes légiſlateurs; que ceux-ci par conſéquent lui devoient tous leurs inſtans, tous leurs ſoins & toutes les impreſſions dont ils étoient ſuſceptibles; qu'une longue & fatale expérience avoit appris au peuple combien étoit oblique la manœuvre des Rois; combien étoient ſubtiles les trames qu'ils ourdiſſoient, & quelles pouvoient être les ſuites d'une trop aveugle complaiſance; que le Parlement avoit été pluſieurs fois contraint à procéder contre lui-même, & à faire tel octroi, qui devoit à coup sûr être employé au détriment de la Nation; qu'il avoit preſque aboli toutes ſes prérogatives; que la liberté avoit fait place au deſpotiſme; que les Souverains étoient devenus des Monarques d'autant plus abſolus que ceux qui étoient nés pour balancer leur autorité, leur fourniſſoient les moyens de ſe rendre indépendans; que les Miniſtres deſtinoient une partie des ſubſides qui étoient octroyés annuellement à fomenter leur parti dans chacune des deux Chambres; que les Lords obéiſſoient d'autant plus volontiers à leur *douce impulſion* qu'ils approchoient plus fréquemment du Trône; que le torrent de l'habitude les entraînoient; qu'ils préféroient leurs intérêts particuliers à ceux de l'Etat, & s'étoient familiariſés avec la prévarication; que les Députés d'ailleurs regardoient la ſéduction comme un mal néceſſaire; qu'ils s'étoient perſuadés qu'un amour de la Patrie, auſſi pur & déſintéreſſé que celui que leurs Conci-

toyens ſe diſoient être en droit d'exiger, étoit abſolument impoſſible, & que, ſur ce double principe, ils profitoient du hazard qui leur offroit d'abord les faveurs de leur Maître ; que les impôts cependant ſe multiplioient ; que les pauvres gémiſſoient ſous le poids des calamités ; que la Religion perdoit le peu de crédit que les loix lui avoient conſervé ; que chaque particulier entreprenoit d'interpréter ces mêmes loix comme bon lui ſembloit ; que la République de Rome n'avoit perdu ſa premiere ſplendeur que par les fréquentes malverſations de ſes Sénateurs durant les regnes des divers Empereurs ; que ceux-ci n'avoient été Monarques abſolus & Tyrans que parce que les repréſentans du peuple avoient bien voulu ſe prêter à leur iniquité ; que la Chambre pouvoit d'autant moins ſe diſpenſer d'accéder aux dernieres réſolutions des Communes, qu'elle avoit, vers la fin de la derniere ſéance, paſſé un Bill *preſque auſſi* rigoureux que celui dont il s'agiſſoit actuellement ; que les Rois conſerveroient, malgré les diſpoſitions ultérieures du Parlement, le droit de récompenſer le mérite & les ſervices importans ; que les talens & la vertu de ceux qui recevroient déſormais des récompenſes ſeroient beaucoup moins équivoques ; que la Patrie auroit plus d'amis ; que ſes défenſeurs ſeroient plus zélés ; qu'ils feroient revivre ſes conſtitutions primitives, & enfin que les Miniſtres auroient moins de moyens pour ſe faire des créatures, & balancer par elles toute l'autorité de la Nation.

Les raiſons qui déterminerent le grand nombre de Lords à ſe refuſer aux dernieres diſpoſitions de la deuxiéme Chambre, n'étoient pas à beaucoup près ſi naturelles que celles qui précédent ; & ſuppoſoient preſque toutes, dans ceux qui les avoient imaginées, plus d'envie de ſe convaincre que de conviction réelle ; elles ne rouloient en effet que ſur la confiance que le Parlement devoit avoir en la ſageſſe des Rois, ſur la néceſſité qu'il y avoit de les mettre à portée de ſoutenir toute la ſplendeur de leur Couronne, de répandre leurs bienfaits, & d'en combler ceux qu'ils voudroient rapprocher de leurs perſonnes ; ſur l'inutilité de la multiplication des ſermens & la grande facilité que preſque tous les hommes ont à les violer, lorſque trop de ſcrupule expoſeroit leur fortune ; ſur le grand nombre de moyens qu'il y avoit d'obvier à la corruption des Députés & des Lords ſans borner la magnificence du Souverain, & priver de ſes

dons ſes plus zélés ſujets ; ſur l'oppoſition du nouveau Bill aux conſtitutions primitives du Royaume & l'efficacité des épreuves que ces mêmes conſtitutions autoriſoient ; ſur la grande connoiſſance que les ancêtres avoient des mœurs des Bretons ; les périls de l'innovation en matiere de loix, & la prétendue unanimité du peuple à favoriſer l'exécution de tous les projets du Miniſtere à proſcrire les ennemis particuliers des Miniſtres, & à donner journellement de nouvelles preuves de ſon zéle, de ſon amour & de ſon affection pour ſon Roi.

28 Février. Les Négocians & tous les Marchands de Londres préſenterent une Requête au Lord Maire, aux Aldermans & au Conſeil de Ville, pour les inviter à ſupprimer la Compagnie des Engagiſtes (on l'appelloit encore la Compagnie charitable) ou à faire au moins de telles diſpoſitions qu'elle ne pût plus vexer, comme elle le faiſoit depuis long-tems, les citoyens, & en exiger des intérêts exorbitans : cette Requête occaſionna des recherches ſi exactes, qu'on découvrit pluſieurs traits d'iniquité beaucoup plus crians encore que ceux *qui avoient été révélés par les Supplians.*

1 Mars. George II. donna ſon agrément royal au Bill, par lequel furent continuées les impoſitions antérieures ſur la dréche, le cidre, le mum & le poiré.

On embarqua à Gibralrar, pour la Jamaïque, deux Régimens d'Infanterie que le Miniſtere avoit deſtinés à la réduction particuliere des Negres de cette Iſle; le Colonel Hays, le Major Ballandine, les 8 premiers Capitaines & pluſieurs autres Officiers y périrent peu de jours après leur arrivée.

15 Mars. Les Miniſtres Plénipotentiaires de L. M. I. & B. conclurent un Traité, par lequel il fut ſtipulé, 1°. Que le Roi d'Eſpagne feroit paſſer un corps d'armée de 6000 hommes dans les deux Duchés de Toſcane & de Parme : 2°. Que la Chartre de la Compagnie d'Oſtende ſeroit abſolument cancellée : 3°. Que les Bretons garantiroient en entier la Pragmatique ſanction : ce dernier article fut celui qui détermina l'Empereur à ſe déſiſter de ſes premiers projets ; il avoit craint juſques-là que ſi les Eſpagnols mettoient une fois le pied dans l'Italie, ils ne vouluſſent en chaſſer les Autrichiens, & cette crainte étoit d'autant mieux fondée, que l'événement la juſtifia quelques années après.

une taxe de deux chelins par livre ſur toutes les terres des deux Royaumes : le deuxiéme ſpécifia quelles ſeroient déſormais les prérogatives des Jurés du Comté de Middleſex ; par le troiſiéme furent indemniſés tous les Officiers civils qui n'avoient pas encore prêté ſerment de fidélité au Roi regnant : le quatriéme obligea la Compagnie des Mers du midi à liquider, durant le cours de cette année, une partie déterminée de ſes anciennes dettes : par le cinquiéme enfin fut ordonnée la réparation des routes de Godſtone, & Dean Grinſtead dans la Province de Suſſex.

20 Avril. La Gazette du jour portoit qu'il y avoit eu, vers la fin du mois dernier, un affreux tremblement de terre à Foggia dans le Royaume de Naples ; que la moitié des maiſons qui compoſoient cette ville, avoient été ruinées, & qu'il y avoit d'ailleurs péri plus deux mille perſonnes, par la malignité des exhalaiſons qui avoient ſuccédé au tremblement.

L'aventure du Pere Girard, Recteur des Jéſuites de Toulon, avec Catherine Cadiere ſa pénitente, devint alors publique, & fixa, pour un tems, l'attention de toute l'Europe : elle la méritoit d'autant mieux, que ſes principales circonſtances étoient preſque toutes ſingulieres.

Les Juges ſe partagerent lors du jugement de cette derniere affaire, & opinerent également pour les deux extrêmes : une moitié fut d'avis d'abſoudre le Pere qui étoit accuſé ; l'autre le condamna au feu.

Les habitans de l'Iſle des Barbades firent porter au Roi des plaintes très-vives contre M. Wonſley leur Gouverneur : il les avoit réellement vexés *à toute outrance* ; le dépériſſement journalier de toutes les fortifications leur faiſoit d'ailleurs appréhender d'être les victimes de la premiere déclaration de guerre.

27 Mai. George II. ſe rendit à Weſtminſter, & y paſſa les actes qui ſuivent : par le premier fut autoriſée S. M. à lever une ſomme de 1200000 livres par le moyen d'une nouvelle lotterie : le deuxiéme confirma l'impoſition des taxes dont le produit avoit été octroyé à la Cour des Monnoyes : par le troiſiéme furent adoptés divers moyens d'aſſurer la perception de tous les droits d'exciſe ſur le caffé, le thé, le poivre, &c. le quatriéme obligea les Bretons à porter directement de leurs plantations en Irlande toutes

les marchandiſes qui n'avoient pas été ſpécifiées dans *le Bill de navigation* : par le cinquiéme fut condamné à payer une amende de 50 livres celui qui contreferoit un paſſeport pour la Méditerranée : le ſixiéme impoſa une taxe ſur la poudre à canon que l'étranger tireroit du Royaume : par le ſeptiéme furent ordonnées la réparation de pluſieurs grandes routes, & celle des deux ports de New-Haven & d'Ilfordcombe dans les Comtés de Suſſex & de Devon : le huitiéme fixa le prix de chacune des eſpéces de charbon : par le neuviéme fut expliqué celui qui accordoit à tous les Proteſtans le droit de ſe faire naturaliſer Anglois : le dixiéme détermina les peines à infliger à ceux qui voleroient déſormais des toiles ou des futaines dans les lieux où on les porteroit pour les blanchir ou pour les ſécher : par le onziéme furent autoriſés à reclamer leurs biens, ceux qui s'en étoient déſaiſis ou qui s'en déſaiſiroient par folie ou par imbécillité : le douziéme obvia aux fraudes ordinaires des fermiers, & aſſura aux propriétaires la perception de tous leurs revenus : par le treiziéme fut révoquée une des clauſes du Bill qui concernoit les batteliers de la Tamiſe : le quatorziéme portoit que toutes les procédures ſe feroient déſormais en Anglois dans les diverſes Cours de Juſtice en Angleterre, & dans celle de l'Echiquier en Ecoſſe : par le quinziéme furent continuées toutes les impoſitions qui avoient été antérieurement jugées néceſſaires à l'acquit abſolu des dettes de la ville d'Aberdeen : le ſeiziéme confirma le Traité que la Communauté de Worceſter avoit conclu avec les gardes de la porte de cette Ville : par le dix-ſeptiéme fut condamné à être fouetté publiquement celui qui voleroit dans une maiſon particuliere une partie du fer ou du plomb que le propriétaire auroit employés à la conſtruction de ſa maiſon : le dix-huitiéme accorda diverſes immunités aux Entrepreneurs des Manufactures de laine & de toile : par le dix-neuviéme furent levés tous les doutes à naître des taxes de la poſte par chaque lettre dans les deux villes de Londres & de Weſtminſter : le vingtiéme ordonna la bâtiſſe de l'Egliſe de Graveſend dans le Comté de Kent, & pourvut à la ſolde des frais que cet édifice exigeroit : par le vingt-uniéme fut caſſé le mariage de Thomas Knoſton Ecuyer avec Catherine Wolpwell une des niéces de Sir Richard Wentworth : le vingt-deuxiéme enfin deſtina le produit des deux ſols Ecoſſois à percevoir

ſur chaque pinte de bierre qui ſeroit déſormais vendue dans Dundee, à l'acquit des dettes les plus onéreuſes de cette Ville, à la réparation de ſon port, &c.

Le Roi harangua enſuite les deux Chambres : il les informa de la concluſion du dernier Traité de Vienne, & de l'acceſſion prochaine des Etats Généraux à ce Traité : il leur en développa les conditions principales, & les aſſura que la paix ſeroit déſormais durable entre les diverſes Puiſſances de l'Europe, que le commerce reprendroit ſa premiere ſplendeur, & que la Nation recevroit de ſes anciens ennemis toute la ſatisfaction qu'elle pouvoit en exiger : il inſiſta ſur les dernieres diſpoſitions des Communes, & déclara que leur exactitude à multiplier les ſubſides avoit ſeule déterminé les Impériaux à ſe déſiſter de leurs premiers projets : il exhorta les Députés à conſerver toujours le même zéle pour les vrais intérêts de l'Etat, à ſévir ſelon toute la rigueur des loix contre les ſéditieux, à ramener les mécontens à leur devoir par l'exemple d'une fidélité ſincere & entiere, à fuir avec ardeur toutes les cauſes de diviſion, à veiller conſtamment au maintien de la tranquillité publique, à ſe tenir toujours en garde contre la ſéduction, à concevoir une ſage défiance des plus légeres innovations, & à ne les admettre qu'autant qu'elles tendroient plus directement que leurs idées particulieres, à l'honneur du Royaume & à l'utilité publique : il les remercia des derniers octrois qui lui avoient été faits, des nouvelles preuves d'amour qu'il en avoit reçues, & de la ponctualité avec laquelle avoient été ſaiſis & exécutés les divers projets de ſon Conſeil : il promit enfin de tout entreprendre pour pouvoir remplir plus ſûrement toutes les eſpérances que ſes ſujets avoient conçues, & prorogea le Parlement au ſixiéme jour du mois d'Août prochain.

M. de Vauban, Lieutenant Général des armées de France, & premier Ingénieur de S. M. T. C. mourut à Paris, âgé de 73 ans : ſa ſcience profonde dans le génie, & ſon habileté à varier les fortifications des places frontieres, le firent eſtimer un des plus grands hommes de ſon ſiécle.

31 Mai. Ramſey, dans le Comté de Huntington, fut abſolumeut brûlé, une grande partie des habitans de cette Ville fut enſevelie ſous ſes ruines.

10 Juin. Le Duc de Wharton mourut dans un Couvent aux environs de Barcelonne : ſes biens avoient été dès long-

tems confiſqués au profit de la Couronne, & cette trop grande ſévérité avoit eu d'autant moins de partiſans que Sa Grace avoit ſçû captiver le peuple, & qu'il y avoit tout lieu de croire qu'elle ne ſe fût jamais réſolue à paſſer en Eſpagne, ſi elle n'avoit eu quelque lieu de mécontentement.

Les Dames, qui avoient été prépoſées par l'Infant Don Carlos & ſes compétiteurs pour viſiter la jeune Ducheſſe Douairiere de Parme, dépoſerent qu'elle étoient réellement enceinte.

14 Juin. On exécuta à Tyburn *un fauſſaire*, c'eſt-à-dire un homme qui avoit contrefait pluſieurs billets : il fut le premier des Anglois mis à mort pour cette ſorte de crime.

15 Juin. Les deux villes de Blandford & de Tiverton dans les Comtés de Dorſet & de Devon, furent ruinées par le feu : on ne put ſauver qu'un fort petit nombre des maiſons qui les compoſoient.

20 Juin. Japhet Crook, ou Sir Pierre Stanger fut pillorié durant une heure à Charing-Croſſ, pour cauſe de ſuppoſition de contrat : le Bourreau alla l'aſſeoir enſuite ſur une chaiſe qu'il avoit placée au milieu de l'échaffaut du pillori, lui fendit les narines, & lui coupa les deux oreilles : Crook eſſuya patiemment ces trois divers ſupplices, & l'application douloureuſe du fer rouge aux parties léſées ; il ne ſe déconcerta point, & entra avec tout le ſang froid poſſible dans le cabaret voiſin pour y dîner avec ceux de ſes amis qui avoient été témoins de ſa conſtance.

La Cour du Banc du Roi condamna la Lady Lawley à demeurer un mois en priſon, & à payer une amende de 300 marcs, parce qu'elle avoit voulu gagner un des témoins qui dépoſerent contre Stranger : celui-ci fut conduit, avec ſa protectrice, au Banc du Roi, & tous les revenus de ſes terres furent confiſqués au profit de l'Etat.

Le peuple s'intéreſſa à ſon ſort, & l'intérêt qu'il y prit, parut d'autant plus vif, que le coupable proteſta toujours que l'amitié avoit été le ſeul principe de ſon prétendu crime, qu'il n'avoit jamais imaginé que la ſuppoſition du contrat dont il étoit accuſé, pût être préjudiciable à perſonne, que ſon intention avoit été pure, qu'il n'avoit voulu que pourvoir aux intérêts particuliers d'une perſonne qui lui étoit chere, &c.

13 Juin. Le Gouvernement eut avis que le navire le *Rebecca* (Robert Jenkins en étoit Capitaine) avoit été pris le 19 du

mois d'Avril dernier avec ſa cargaiſon de ſucre, par les Gardes côtes Eſpagnols; que ces derniers avoient d'abord prétendu être en droit de faire la viſite du navire; que ſur le refus que le Capitaine avoit fait de reconnoître ce droit, ils l'avoient accablé d'invectives, & voulu le forcer à leur faire une ceſſion entiere de tous ſes effets, qu'ils l'avoient chargé de fers & mutilé; qu'ils avoient dépouillé & fouetté tous les matelots, qu'ils en avoient fait expirer pluſieurs ſous les coups de verges, &c.

25 Juin. Le Roi interdit, par une proclamation, à ſes ſujets, de porter & de prêter aucun ſecours aux mécontens de Corſe.

1 Juillet. Le Docteur Wilcox, Evêque de Gloceſter, fut transféré à Rocheſter: il réunit avec ce dernier Evêché le Doyenné de Weſtminſter.

2 Juillet. Le Duc de Devon fut nommé Lord Garde du petit Sceau: le Comte de Burlington lui ſuccéda dans ſa place de Capitaine des Gardes Gentilhommes.

3 Juillet. Le très-honorable Edouard Comte de Suffolk & de Bindon, mourut à Londres.

S. M. permit qu'il fût fait une quête générale pour les habitans des deux dernieres villes (Blandford & Yverton) qui avoient été brûlées.

4 Juillet. Les Lords Commiſſaires de l'Amirauté apprirent par diverſes lettres, que le navire Anglois le Prince George, avoit échoué ſur les côtes de la Chine, & que le Gouverneur du canton & les Magiſtrats ſubalternes s'étoient cotiſés pour procurer quelque ſoulagement aux Officiers & aux matelots qui avoient échappé au naufrage: ce trait d'humanité eſt tout entier à la gloire des payens; les Chrétiens euſſent été peut-être moins hommes en pareille occaſion.

Robert Byng Ecuyer, obtint une place de Commiſſaire pourvoyeur de la Flotte.

4 Juillet. Le Comte de Delawar fut déſigné Contrôleur de la Maiſon du Roi.

Samuel Ruſſel & Thomas Pindar Ecuyers, furent élûs Shériffs de la Capitale.

5 Juillet. Les Suédois pourvurent à l'établiſſement d'une Compagnie des Indes Orientales.

11 Juillet. George II. ordonna que le nom de Guillaume Pulteney fut biffé du tableau des Membres du Conſeil & de

celui des Juges de paix, des Deputés Lieutenans, &c. il eſt à préſumer que les ſoupçons de S. M. étoient en ce cas d'autant mieux fondés, qu'elle n'avoit jamais été ſi ſevere à l'endroit d'aucun de ſes Miniſtres.

7 Juillet. Le Conſeil réſolut qu'on feroit défiler vers les côtes méridionales du Royaume un détachement de l'armée, & qu'on équipperoit en même tems une nombreuſe Eſcadre : ces ordres euſſent été peut-être moins précis, ſi les François nous avoient ſérieuſement menacés d'une prochaine deſcente.

18 Juillet. La Comteſſe de Suffolk, Dame d'honneur de la Reine, fut nommée Grande-Maîtreſſe de la Garde-Robe ; la Lady Brudnel lui ſuccéda dans ſa premiere place.

20 Juillet. Sir Charles Wager, Vice-Amiral de l'Eſcadre rouge, fut nommé Amiral de la bleue, & Commandant de celle qui devoit aller croiſer ſur les côtes d'Eſpagne.

21 Juillet. Les Miniſtres de l'Empereur & de L. M. C. & B. ſignerent à Vienne un Traité, par lequel furent ratifiés tous les articles de celui du 26 Mars 1730 ; la premiere des trois puiſſances contractantes renouvella par conſéquent la promeſſe qu'elle avoit déja faite de favoriſer le paſſage des Eſpagnols en Italie, & d'accorder à l'Infant l'inveſtiture des deux Duchés de Parme & de Toſcane.

Le Docteur Philippe Nichols fut chaſſé du College de la Trinité ; & contraint à s'expatrier, parce qu'il avoit volé pluſieurs livres de la bibliotheque de l'Univerſité de Cambridge.

24 Juillet. M. Patton ſe démit de ſa charge de grand Bailli de Weſtminſter, en faveur de Guillaume Morrice Ecuyer.

L'Amiral Wager partit de Spithead avec une Eſcadre compoſée de 36 Vaiſſeaux, & fit voile vers les côtes d'Eſpagne.

25 Juillet. Le très-honorable Comte de Leiceſter fut nommé Gouverneur de la Tour de Londres.

Sir Robert Baylis obtint une place de Commiſſaire de la Douanne.

Thomas Windham, Lord Chancelier d'Irlande, fut créé Pair de ce Royaume, ſous le titre de Baron Windham de Singlaſſ.

Le Miniſtre de S. M. C. conclut à Florence avec ceux du Grand Duc une convention, par laquelle furent ſtipulées l'introduction des troupes Eſpagnoles dans la Toſcane, la

la validité des droits de l'Infant Don Carlos à ce Duché.

30 Juillet. M. Franklin (Libraire) fut arrêté priſonnier parce qu'il avoit récemment mis en vente une brochure intitulée, *Réponſe aux diverſes remarques qui ont été faites ſur l'artiſan*; ce dernier ouvrage étoit plein de choſes d'autant plus ſéduiſantes, qu'elles tendoient à éterniſer la conſtitution primitive du Royaume.

5 Août. Le Comte de Dunmore fut nommé Lord Gentilhomme de la Chambre.

11 Août. Sir Charles Wager arriva avec toute ſon Eſcadre à Cadix.

Le très-honorable Comte de Tankerville obtint le commandement d'une Compagnie de Gardes à pied.

18 Août. La Cour du Banc du Roi fit remettre en liberté M. Franklin, & n'exigea de lui qu'une ſimple promeſſe de ſe repréſenter autant de fois qu'il en ſeroit requis.

3 Septembre. Robert, Marquis de Blandford, fils du Comte Godolphin, & petit-fils du feu Duc de Marlborough par la jeune Ducheſſe, mourut à Oxford : le Comte de Sunderland ſon couſin fut ſon unique héritier.

6 Septembre. Le Lord Jean Ruſſel, frere du Duc de Bedford, épouſa la Lady Diane Spencer.

Samuel Ogle Ecuyer, fut déſigné Gouverneur de la Mary-Land par le Lord Baltimore, qui en étoit propriétaire.

7 Septembre. Le très-honorable Charles Boyle Comte d'Orrery, mourut à Londres; la douceur de ſon caractere, ſa grande érudition & l'énergie de ſes ouvrages le firent univerſellement regretter.

8 Septembre. On datte de ce jour la réconciliation parfaite du Roi de Pruſſe avec le Prince royal ſon fils.

11 Septembre. Les Allemands prêterent quelques ſecours aux Génois, & travaillerent avec eux à la réduction des mécontens de Corſe.

La Ducheſſe Douairiere de Parme déclara qu'elle n'étoit pas enceinte, & que tous les ſymptômes de ſa groſſeſſe avoient été démentis : les Impériaux prirent dès-lors poſſeſſion, au nom de l'Infant, des deux Duchés de Parme & de Plaiſance.

18 Septembre. Le Docteur Waddington Lord Evêque de Chicheſter, y mourut âgé de 75 ans.

8 Octobre. Le Roi de Sardaigne fit arrêter le Marquis de Tende ſon pere, & rélegua vers les frontieres du Piémont

la Marquiſe ſa belle-mere ; il prétexta, pour juſtifier ce coup d'éclat, une conſpiration particuliere contre S. M. & en effet toute l'Europe ſçavoit que Victor-Amédée ſe repentoit depuis long tems de ſa démiſſion, & regrettoit amérement l'emploi qu'il avoit fait des derniers inſtans de ſon regne.

9 Octobre. François Child Ecuyer, fut élû Lord Maire de Londres.

11 Octobre. L'Ambaſſadeur du Prince qui avoit conquis récemment la Province de Whidah ſur la côte de Guinée, arriva à Londres : il fut trois jours après admis à l'audience du Roi & de la Reine.

14 Octobre. Le Comte de Leiceſter prêta ſerment en qualité de Membre du Conſeil, & de Gouverneur de la Tour.

18 Octobre. Les deux Docteurs Elie Syddal & François Hare, Evêques de Saint Davids & de Saint Aſaph, furent transférés aux Siéges de Gloceſter & de Chicheſter.

21 Octobre. Les Shériffs de Middleſex procéderent au premier tirage de la nouvelle lotterie ; le billet de 10 livres monta dès-lors à 16 guinées.

Le Garde-Magaſin de la Compagnie charitable ou des Engagiſtes s'empara de leurs bijoux & de tous leurs effets les plus précieux, en fit un ballot & prit la fuite.

22 Octobre. Le Docteur Tanner fut nommé Evêque de Saint Aſaph.

23 Octobre. Le Duc de Lorraine débarqua à Greenwich, & fit route incontinent vers Hampton-court.

24 Octobre. Le Conſeil de Ville de Londres ordonna que le produit des diverſes quêtes, qui avoient été faites pour le ſoulagement des habitans de Ramſey, de Blandford & de Tiverton, (il excédoit 3177 livres) ſeroit porté au Tréſor, & partagé enſuite entre ceux, qui avoient le plus ſouffert, & qui pouvoient le moins travailler à réparer les pertes qu'ils avoient eſſuyées.

Le Révérend M. Wadham Chandler, fils de l'Evêque de *Durham, fut élu Chancelier de ce Diocèſe.*

3 Novembre. La Bibliotheque de Cotton fut brûlée ; les Anglois perdirent par ce funeſte accident une infinité de manuſcrits plus précieux les uns que les autres.

Le Duc de Lorraine arriva à Newmarket, & en partit le lendemain pour aller à Cambridge.

6 Novembre. Talbot Yelverton Comte de Suſſex & Lieutenant Comte Maréchal d'Angleterre, mourut à Windſor.

7 Novembre. Les lettres de Hollande apprirent aux Négocians de Londres qu'il avoit été découvert pluſieurs mines d'or à Malaga.

Le Conſeil de Ville paſſa un Bill, par lequel il prétendit obvier à la manœuvre oblique de quelques particuliers pour parvenir aux dignités.

La Cour de la Grande-Bretagne fit déclarer à celle de Heſſe Caſſel qu'elle n'avoit plus aucun beſoin des 12000 hommes qui avoient été juſques-là à ſa ſolde.

8 Novembre. Le Docteur Mawſon, Principal du College de Bennet à Cambridge, fut élû Vice-Chancelier de l'Univerſité de cette Ville.

10 Novembre. Les Flottes combinées d'Eſpagne & d'Angleterte arriverent à Livourne; il y débarqua pluſieurs Régimens Anglois avec toutes les troupes Eſpagnoles.

15 Novembre. Le Révérend M. Stanley, Archidiacre de Londres, y mourut âgé de 59 ans: le Docteur Terwich, un des gendres de l'Evêque de cette Ville, lui ſuccéda.

19 Novembre. Le Lord Howard fut créé Comte d'Effingham dans la Province de Surrey.

30 Novembre. Hugues Camphel, Comte de Loudon, un des 16 Pairs d'Ecoſſe, mourut à Windſor: George I. lui avoit jadis accordé une penſion annuelle de 2000 livres.

9 Décembre. Sir Hans Sloane fut continué Préſident de la Société Royale.

12 Décembre. Le très-hoonorable Lord Naſſau Pawlet, frere du Duc de Bolton, épouſa la Lady Iſabelle Tufton une des filles & héritieres du feu Comte de Thanet.

13 Décembre. M. Franklin comparut à la Barre du Banc du Roi, & fut convaincu d'avoir inſéré dans le livre intitulé, l'*Artiſan*, une lettre injurieuſe à S. M. & à ſes Miniſtres: cette lettre avoit été datée de la Haye.

15 Décembre. David Murray, Vicomte Stormount, mourut à Gloceſter: Richard ſon fils hérita de ſes biens & de ſes titres.

20 Décembre. Sir Charles Wager, Commandant de la Flotte Angloiſe, arriva de Livourne à Spithead.

24 Décembre. Charles Comte de Selkirk fut nommé Sécretaire d'Etat au département d'Ecoſſe; il obtint en même tems une penſion annuelle de 2000 livres.

30 Décembre. Le Docteur Clagget, Doyen de Rocheſter, fut élû Evêque de Saint Davids ; M. Herring, Chapellain ordinaire du Roi, lui ſuccéda dans ſa premiere place.

1732.

10 Janvier. Jacques Comte de Derwentwater, mourut à Londres.

11 Janvier. La Pragmatique ſanction fut ratifiée par la Diette de l'Empire à Ratiſbonne : les Electeurs Palatin, de Baviere & de Saxe proteſterent ſeuls contre cette ratification.

15 Janvier. Guillaume Clayton de Marden Ecuyer, fut créé Baronet.

Le Duc de Riperda paſſa ſecretement de Hollande à Maroc.

18 Janvier. Le Colonel Coſby fut nommé Gouverneur des nouvelles York & Jerſey.

23 Janvier. Les deux Chambres du Parlement ſe raſſemblerent à Weſtminſter, & George II. les y harangua : il les informa d'abord de l'état actuel des affaires de l'Europe, de la concluſion du traité particulier que le Roi d'Eſpagne avoit fait avec le Grand Duc de Toſcane, & de l'exécution prochaine des conditions principales de la derniere paix ; il félicita les Lords, les Députés & tous ſes peuples ſur les nouveaux avantages qu'ils s'étoient acquis, ſur leur puiſſant crédit, & la grande part qu'ils avoient eûe à la conciliation des diverſes puiſſances : *le Traité de Séville*, ajouta-t'il, *n'avoit pas conſommé la pacification générale, il étoit encore de grandes difficultés à vaincre, & ces difficultés, ſi les Bretons n'euſſent pû les lever, auroient été ſans doute le principe d'une guerre longue, ſanglante, & par conſéquent très-diſpendieuſe* : S. M. paſſa enſuite à l'examen des nouveaux engagemens, qu'elle avoit contractés avec l'Empereur, & des dernieres diſpoſitions que le Parlement avoit faites pour l'avancement particulier du commerce, l'acquit des dettes publiques, & le ſoulagement de ſes ſujets ; elle apprit aux Communes que les beſoins de l'Etat ſeroient déſormais moins conſidérables, & qu'il leur ſeroit libre de ſoulager plus efficacement que jamais le peuple par la diminution des ſubſides ; elle les exhorta cependant de ſe hâter de lui octroyer ceux qui étoient indiſpenſables, à pourſuivre l'exé-

cution des projets qu'elles avoient formés, à ſévir rigoureuſement contre les auteurs des calomnies, qui ſe répandoient tous les jours dans les diverſes Provinces du Royaume, à veiller avec toute l'attention poſſible au maintien des loix, *& à ſe tenir conſtamment en garde contre les chefs de parti, & ceux qu'ils apoſteroient pour leur en impoſer :* elle s'obligea enfin à travailler inceſſamment à procurer à la Nation le bonheur qu'elle ſe promettoit, & à tout ſacrifier pour lui conſerver ſes droits, ſes libertés & ſes prérogatives.

Les Lords préſenterent une adreſſe au Roi pour le remercier de la harangue gracieuſe qu'il avoit faite au Parlement, & des grands avantages qu'il avoit procurés à ſes peuples; pour le complimenter ſur la concluſion de la paix, & l'heureux rétabliſſement de l'équilibre entre toutes les Puiſſances de l'Europe; pour lui renouveller leurs promeſſes de fidélité, & l'aſſurer qu'ils étoient prêts à ſacrifier leurs biens & leurs vies pour le maintenir ſur le Trône, & préſerver les droits de ſa Couronne de toutes les atteintes, que ſes ennemis entreprendroient de leur porter.

Les Communes au contraire mirent en délibération, ſi les circonſtances préſentes exigeoient qu'elles fiſſent des remerciemens à S. M. & quelles devoient être (ſuppoſé que l'affirmative prévalut) la forme & la teneur de ces remerciemens : les Royaliſtes ſe hâterent de prononcer, & opinerent que la Chambre ne pourroit jamais faire une adreſſe trop préciſe & trop reconnoiſſante; que ſes expreſſions ſeroient toujours au-deſſous du bienfait; que George II. n'avoit pas pû donner à ſes peuples une preuve plus convainquante de ſon amour, qu'en hâtant la concluſion de la derniere paix; qu'elle étoit d'autant plus avantageuſe & glorieuſe à la Nation, que l'équilibre ſeroit déſormais parfait entre les plus puiſſans Souverains, & que les Eſpagnols étoient prêts à réparer tous les dommages qu'ils avoient cauſés aux Anglois en Amérique; que les intérêts de la Maiſon d'Autriche avoient d'ailleurs été ſcrupuleuſement ménagés; qu'il importoit beaucoup plus aux Bretons de voir abolir la Compagnie des Indes Orientales qui s'étoit récemment établie à Oſtende, que de laiſſer paſſer ſous la domination de la France ou de l'Eſpagne les deux Duchés de Parme & de Toſcane; que les nouveaux alliés avoient ratifié par le dernier Traité la ceſſion qu'ils avoient jadis faite de Gibraltar

& de l'Iſle de Minorque ; que la Chambre pouvoit, ſans courir aucun riſque d'inconſéquence, remercier le Roi de chacun des événemens heureux qu'il avoit indiqués dans ſa harangue, & ſe réſerver cependant le droit d'examiner plus attentivement les négociations qui les avoient précédés ; que le plus ou le moins de préciſion des termes qui ſeroient inſérés dans la nouvelle adreſſe, ne porteroit aucune atteinte à la liberté des Députés ; qu'ils pourroient enſuite ou ſévir contre les Miniſtres qui auroient ſéduit le Souverain, ou refuſer abſolument de remplir les promeſſes qu'ils auroient faites ; que toutes les Nations Européennes avoient les yeux fixés ſur la Grande-Bretagne à l'ouverture de chaque ſéance du Parlement ; que les premieres réſolutions des Communes décidoient chacune de ces Nations, & que ſi par malheur elles paroiſſoient, dans une conjoncture auſſi délicate, tant ſoit peu contraires aux projets particuliers de la Cour, l'Etat perdroit ſans doute tous ſes Allies, & verroit multiplier le nombre de ſes ennemis.

Les adverſaires des Royaliſtes, ou les Républiquains affecterent plus de modération, & ſe bornerent à demander que la Chambre n'employât pour faire ſon adreſſe, que des termes vagues & généraux, que ſes complimens (ils ſubſtituerent cette expreſſion à celle de remerciemens) ne portaſſent ni ſur la concluſion des derniers Traités, ni ſur la ratification de la ceſſion de Gibraltar & de l'Iſle de Minorque, ni ſur le rétabliſſement de l'équilibre entre les Puiſſances de l'Europe : on nous avoit fait eſpérer, dit un des plus ardens antagoniſtes du premier Miniſtre, que les Eſpagnols ſatisferoient entierement aux Négocians qu'ils avoient vexés, & que le Parlement ſeroit informé de toutes les négociations qui précéderoient la concluſion de la paix, des principaux articles qui ſeroient inſérés dans le Traité, & de l'emploi des divers ſubſides qui avoient été octroyés ; *on nous avoit promis que le peuple jouiroit déſormais d'un bonheur ſolide & durable, que le commerce reprendroit ſa premiere ſplendeur, que les nouvelles alliances ne porteroient aucune atteinte à la Conſtitution primitive de l'Etat, qu'elles ne pourroient jamais devenir un principe de diviſion, & tendroient toutes également au maintien de la tranquillité générale :* les Miniſtres cependant ont oublié, & ne veulent pas encore ſe reſſouvenir qu'ils ont contracté tous ces engagemens ; leurs intérêts particuliers leur commandent &

ſont le premier mobile de toutes leurs démarches ; ils ſe flattent que le Parlement aura toujours autant de complaiſance qu'il en a eu depuis la mort de la feue Reine Anne ; ils s'imaginent que les moyens de ſéduction qui leur ont déja ſi bien réuſſi, ne peuvent plus leur manquer ; ils ſe perſuadent que le peuple a preſque plié ſous le joug du deſpotiſme, & s'eſt fait à la multiplication des taxes ; ils eſtiment enfin que la corruption des Députés eſt un mal preſque néceſſaire, & n'ont par conſéquent aucun égard aux prérogatives ni aux réſolutions du Parlement.

Quels ſont d'ailleurs, reprit notre Anti-Royaliſte, les grands avantages de la derniere paix ? en quoi giſſent-ils ces avantages ? & que pouvions-nous faire de plus en faveur de nos ennemis ? les Grands (ceux du moins qui n'avoient pas été initiés dans les myſteres du Gouvernement) le Peuple & tous les Souverains qui n'avoient eu aucune part à la derniere guerre, ſe promettoient de voir humilier l'orgueil des Eſpagnols, & triompher la fermeté & la juſtice de leurs redoutables ennemis ; la Cour s'eſt néanmoins bornée à demander qu'il fût nommé des Commiſſaires pour déterminer la valeur des diverſes priſes qui avoient été faites de l'une & de l'autre part : nos Ancêtres étoient perſuadés qu'il importoit à la Nation d'épouſer les querelles de la Maiſon d'Autriche contre celle de Bourbon ; ceux de nos concitoyens qui conſervent encore un reſte d'amour pour la Patrie, vivent dans la même perſuaſion, & ſe fondent ſur la néceſſité d'un certain équilibre entre les plus formidables Puiſſances ; les Bretons cependant ſe ſont rangés du parti des François, & ont tout ſacrifié pour aſſurer à l'Infant Don Carlos la poſſeſſion des Duchés de Parme & de Toſcane ; ces mêmes François enfin viennent de nous menacer d'une invaſion prochaine, & ont entrepris de relever les fortifications de Dunkerque ; ils peuvent, s'ils le veulent, exécuter ce double projet : quelle ſera donc déſormais la condition du Royaume, ou plûtôt, que de regrets nous coutera la concluſion d'un Traité que toutes les circonſtances, ſi elles avoient été exactement peſées, auroient dû faire regarder comme plus que ſuſpect.

La Chambre peut d'ailleurs, ajouta un autre Républiquain, préſenter une adreſſe au Roi, le remercier de ſes bienfaits, lui promettre de concourir toujours avec zéle à l'exécution de tous les projets qui tendront à l'utilité pu-

blique, & obſerver de n'entrer dans aucun détail : qu'elle laiſſe, pourſuivit-il, les louanges aux Courtiſans, c'eſt là leur appanage, ils n'ont que ce moyen pour ſe conſerver leur fortune, & faire adopter leurs pernicieux ſyſtêmes : le Parlement au contraire eſt le premier Conſeil de nos Souverains ; il doit donc ne jamais ſe laſſer de leur faire ſes repréſentations lorſqu'elles ſont néceſſaires, & ne les ménager qu'autant que peuvent le permettre le bien & la ſûreté de leurs ſujets.

25 Janvier. Les Communes négligerent ces derniers avis, & déférerent abſolument à celui des Royaliſtes ; leur adreſſe fut telle par conſéquent que l'avoit dictée le premier Miniſtre à ſes créatures favorites.

Le Lord Conway, Baron de Ragley dans le Comté de Warwick, mourut à Londres.

Le Roi de Pruſſe invita, par un Manifeſte, tous les Proteſtans qui avoient été chaſſés de Saltzbourg, à paſſer, pour s'y établir, dans ſon Electorat de Brandebourg.

La Cour fut informée de la priſe récente de pluſieurs navires Anglois par les Eſpagnols en Amérique.

Richard Smith Relieur, & Brigide ſa femme, tous les deux priſonniers au Banc du Roi, tous les deux également coupables & également malheureux, étoufferent leurs enfans, & ſe pendirent enſemble.

3 Février. George Woodward Ecuyer, fut nommé Envoyé à la Cour de Pologne.

Sir Robert Brown de Weſtminſter fut créé Baronet.

Le Roi T. C. reclama ſes droits au Duché des deux Ponts, comme dépendant de ceux de Metz, de Toul & de Verdun.

5 Février. Les Communes délibérerent de la réduction des troupes (les Républiquains vouloient que l'Etat ne conſervât que 12000 hommes) & cette délibération fut auſſi longue que la matiere ſembloit délicate & critique.

Les Royaliſtes, toujours également ingénieux & féconds, alléguerent que quelque ſolide & durable que pût paroître la paix, il étoit de la ſageſſe & de la bonne politique de prévenir les événemens fâcheux qui pouvoient lui ſuccéder ; que la réduction qui avoit été propoſée étoit trop conſidérable pour ne pas révolter tous les vrais & zélés patriotes ; que cette réduction ſeroit pour les ennemis de S. M. & du Royaume une occaſion de renouer tous les complots que

les circonſtances les avoient forcés à abandonner ; que la multiplication journaliere des libelles ſéditieux prouvoit évidemment que l'Etat avoit encore des ennemis ; que ceux-ci s'étoient déja vus réduits à mettre en œuvre tous les moyens que le hazard leur avoit préſentés ; qu'ils ne laiſſeroient pas par conſéquent échapper ceux qui leur étoient eſſentiellement favorables ; que George II. ne s'étoit jamais propoſé que le bonheur & la liberté de ſon peuple ; que ſes plus grands travaux n'avoient jamais eu d'autre objet ; que l'exécution entiere des derniers Traités importoit infiniment à ce même peuple ; que le maintien des Princes Proteſtans ſur le Trône exigeoit des précautions continuelles ; que les Jacobites tramoient ſecrettement, & travailloient avec un zéle infatigable à perpétuer toutes les cauſes de diviſion ; que leur réuſſite étoit d'autant moins équivoque, qu'ils avoient été les auteurs du refus que la Nation avoit fait récemment d'élever la ſtatue du feu Roi Guillaume III. dans une des places de la Capitale ; qu'il n'étoit pas de moyen plus sûr pour rendre la Grande-Bretagne formidable aux Puiſſances voiſines, que de maintenir ſur pied aſſez de troupes pour la mettre à l'abri de toutes leurs entrepriſes ; qu'il falloit meſurer la ſplendeur & les avantages du commerce au plus ou moins de diſpoſitions que le Gouvernement ſçavoit faire pour en impoſer aux autres peuples ; qu'il n'étoit aucun parallele à établir entre l'armée que Jacques II. avoit toujours maintenue ſur pied, & celle que le Roi regnant ne vouloit pas encore congédier ; que la premiere avoit été levée contre toutes les loix & pour l'abolition de la liberté publique ; que S. M. au contraire ne prétendoit rien ordonner qu'en conformité des Arrêts du Parlement ; qu'elle n'avoit jamais voulu & qu'elle ne vouloit encore que préſerver la primitive conſtitution des échecs qui la menaçoient ; qu'elle ne demandoit le maintien d'une armée un peu plus conſidérable que celle que la Nation avoit coutume de ſoudoyer, que pour pouvoir s'oppoſer plus efficacement aux entrepriſes de ſes plus formidables ennemis, & enfin qu'elle ſe hâteroit de réduire ſon armée, dès que les circonſtances devenues plus heureuſes lui promettroient un avenir moins critique.

Les Républiquains ne goûterent pas ces diverſes raiſons, quelques ſpécieuſes qu'elles paruſſent, & s'attacherent principalement à réfuter celles, que leurs adverſaires ſembloient

avoir marquées au coin de la conviction : les libelles ſéditieux ſe multiplient journellement dans le Royaume, dit un de ces zélés patriotes, il eſt vrai ; on attaque directement le Miniſtere ; on calomnie les Miniſtres ; on a entrepris de rompre l'intelligence qui regne depuis long-tems entre le peuple Breton & ſon Souverain ; le parti des Jacobites n'eſt pas encore éteint, il peut devenir plus formidable, parce que l'eſprit de diviſion peut fermenter ; il fermentera peut-être, cet eſprit pernicieux, & la Nation en pareil cas aura beſoin de ſecours : tout cela eſt vrai ; les événemens journaliers ſuffiſent pour nous en convaincre ; mais pourquoi prévenir ces tems de calamité ? pourquoi ne pas adhérer a la maxime de nos Ancêtres, que la conſtitution de l'Etat avoit perſuadés de l'incompatibilité de nos libertés avec le maintien d'une armée durant la paix ? pourquoi vouloir ſurcharger le peuple, & ne pas croire à la parole du Roi & à ſes gracieuſes promeſſes ? pourquoi douter encore du rétabliſſement parfait de la tranquillité dans toutes les parties de l'Europe ? pourquoi faut-il enfin s'oppoſer à l'exécution des projets de Sa Majeſté, qui, pour nous raſſurer ſur l'état actuel du Royaume, s'eſt obligée, par ſa derniere harangue, à licencier nne partie de ſes troupes ? ne ſçavons-nous pas que les Bretons gémiſſent depuis long tems ſous le poids des impôts ? affecterons-nous d'ignorer combien peuvent nous être funeſtes les entrepriſes d'un Souverain ambitieux, combien pourroient lui paroître flâteuſes les idées que ſes courtiſans s'étudieroient à lui ſuggérer, & combien deviendroit facile ſa ſéduction, s'il avoit toujours ſur pied une armée nombreuſe & bien diſciplinée ? les Rois prédéceſſeurs de George I. ne conſerverent jamais durant la paix que 6 ou 7000 hommes, & ce peu de troupes, parce qu'il étoit ſoutenu & animé par les vœux continuels du peuple, leur ſuffit pour balancer les efforts réunis des deux Couronnes de France & d'Eſpagne : les Bretons ſont les mêmes encore ; leur courage eſt au moins auſſi grand ; leur diſcipline eſt plus parfaite ; ils ont même plus de motifs pour s'animer ; pourquoi donc tant s'arrêter aux effets du mécontentement de quelques particuliers ? l'expérience nous a ſans doute appris qu'il n'eſt rien de plus difficile à réparer que les dommages d'une longue ſuite de révolutions ; mais avons-nous quelque lieu de prendre l'allarme ? la folie ou la témérité de quelques miſérables auteurs doivent-

elles ſuffire pour nous faire trembler ? faudra-t'il déſormais lever de nouvelles troupes parce qu'il plaira à un inconnu de menacer un Souverain ou ſes ſujets ? & ne pourrons-nous faire uſage de nos libertés qu'autant que les murmures ceſſeront, & que tout le monde applaudira aux divers projets du Gouvernement ?

Ne nous y trompons pas, ajouta un autre Républiquain, & appliquons-nous à connoître toute la profondeur de la politique des Rois & de leurs Miniſtres : on veut nous ſéduire par des prétextes, & pour mieux y réuſſir on a employé ceux qui pouvoient nous paroître plus ſpécieux : les Jacobites trament ſécrettement, nous dit-on, les mécontens ſe multiplient, le Papiſme fait encore des Proſélytes en Angleterre, on cabale, on complotte, & les menaces des conjurés ſont d'autant plus ſérieuſes que nous avons vû la Narion refuſer d'élever une ſtatue au feu Roi Guillaume III. péſons actuellement la valeur de ces raiſons importantes, & voyons s'il eſt néceſſaire d'y acquieſcer. Le mécontentement eſt-il le ſeul principe du refus que nous avons fait d'élever un nouveau monument à la gloire du ſucceſſeur de Jacques II ? les partiſans de ce dernier Roi ont-ils eu quelque part à notre réſolution ? tous les Bretons ne ſont-ils pas imbus des motifs qui nous ont déterminés ? quelqu'un a-t'il levé l'étendart de la révolte, & le Roi regnant n'a-t'il pas trouvé dans l'une & l'autre Chambre du Parlement plus de complaiſance & de facilité qu'il n'avoit dû s'en promettre ? que pourroient d'ailleurs les Jacobites & tous les mécontens, ſuppoſé même que la conciliation de leurs intérêts & leur réunion devinſſent poſſibles ? ils ſeroient accablés ſans doute ſous le nombre de tant d'ennemis, & leur défaite intimideroit déſormais ceux qui voudroient hériter de leur zéle & défendre la même cauſe : nous aurions beaucoup à craindre, il eſt vrai, ſi les puiſſances voiſines épouſoient leur querelle ; mais la derniere paix a dû ſans doute produire quelque avantage ; or il n'en étoit pas de plus eſſentiel à eſpérer que la sûreté particuliere du Royaume : le peuple eſt donc fondé à demander la ſuppreſſion d'une partie des taxes qu'il paye depuis ſi long-tems, & parce que le maintien des troupes extraordinaires exige une dépenſe conſidérable, nous ſommes en droit de requérir une réduction de l'armée, & de ne ſoudoyer que ce qu'il faut de ſoldats pour la garde & la garniſon de nos diverſes places.

Les créatures du Miniſtre, effrayées de la ſolidité des objections qui venoient de leur être faites, héſiterent quelque tems, incertaines du parti qui leur reſtoit à prendre, & s'appliquerent à trouver les moyens de triompher de leurs adverſaires ſans les convaincre; elles crurent devoir ſe borner, pour mieux aſſurer leur triomphe, au détail des preuves de leurs premieres propoſitions, & y procéderent avec d'autant plus de zéle, que tout les perſuadoit d'une reconnoiſſance proportionnée à l'importance des ſervices qu'elles auroient rendus.

Le parti des Jacobites, reprit un de ces Anti-patriotes, peut être actuellement peu conſidérable; les ſéditieux ne ſont pas encore aſſez puiſſans pour nous faire trembler; le gros de la Nation eſt ſoumiſe à ſon légitime maître, & le Parlement a donné juſqu'ici l'exemple d'une fidélité ſincere & entiere; mais eſt-il de la bonne politique de croire que nos ennemis ne puiſſent journellement ajouter à leurs forces? une longue expérience ne nous a-t'elle pas appris que le peuple toujours inquiet & capricieux épouſe ſouvent la querelle de quiconque veut ſe mettre à ſa tête & le commander? n'avons-nous pas vû les héritiers de nos Maiſons les plus illuſtres aller ſe ranger ſous les drapeaux du Prétendant à Preſton? n'en étoit-ce pas fait du Royaume, ſi cette journée eût été pour nous moins heureuſe? quel fut cependant alors le principe de l'entrepriſe des rébelles? en fut-il un autre que la réduction de l'armée après le Traité d'Utrecht? celle qui ſuivit la paix de Riſwick n'autoriſa-t'elle pas les François à tout entreprendre contre l'Angleterre? & n'eſt-il pas enfin à préſumer qu'une Nation deviendra la victime de la jalouſie qu'elle aura ſçû inſpirer aux Puiſſances voiſines, ſi ceux qui ſont prépoſés pour veiller à ſa défenſe, ſe déſiſtent des moyens qui doivent le plus leur importer?

Les affaires de l'Europe, ajouta notre Royaliſte, ont d'ailleurs changé de face; il n'eſt point de Souverain qui ne conſerve au ſein même de la paix le plus qu'il peut de troupes diſciplinées, & cette couduite eſt d'autant moins repréhenſible, qu'elle met tous les peuples à l'abri du reſſentiment de leurs ennemis: nos peres affectoient, il eſt vrai, plus de confiance, & auguroient mieux de la bonne foi de leurs alliés; mais ceux-ci avoient juſques-là toujours fait preuve d'une fidélité ſcrupuleuſe, & la politique n'étoit pas alors

ſi oblique qu'elle l'eſt aujourd'hui : les Rois ſe manifeſtoient par leurs Miniſtres les plus légeres cauſes de reſſentiment, & la diſſimulation n'avoit pas encore été portée juſqu'à faire des plus intimes négociations le ſymptôme prochain d'une déclaration de guerre : la ſûreté d'un Etat exige actuellement plus de précaution ; il faut traiter avec celles des Puiſſances dont l'alliance put nous être le plus utile, & ſe défier cependant de l'exécution entiere des Traités que l'on conclut : il faut ſuſpendre, lorſque les intérêts du peuple le demandent, toutes hoſtilités contre ſes ennemis, & ſe tenir néanmoins en garde contre leurs attaques ; il faut enfin faire ceſſer une longue guerre, & ſe déterminer à la paix, parce qu'elle peut ſeule être le principe de l'avancement du commerce, ou du rétabliſſement du crédit public, & faire néanmoins les mêmes diſpoſitions, renouveller les mêmes octrois, & ſe conſerver enfin tous les moyens de défenſe qui ont été mis en œuvre depuis le commencement de la diviſion.

L'armée du Roi, pourſuivit un autre Courtiſan, peut être eſtimée conſidérable, ſi nous voulons la comparer à celle, que ſes prédéceſſeurs maintenoient ſur pied au ſein de la tranquillité ; les actes du Parlement nous apprennent qu'avant le regne de George I. elle ne fut compoſée que de 6 ou 7000 hommes, & la ſolde de celle qu'il s'agit aujourd'hui de conſerver, exige un ſubſide preſque trois fois plus conſidérable ; mais quels ſont les beſoins actuels de l'Etat, & quels étoient-ils alors ? pourroit-on, ſi quelque Nation voiſine entreprenoit de faire une deſcente ſur nos côtes, s'oppoſer efficacement à ſes efforts, & ſe réſerver cependant ce qu'il faut de troupes pour défendre la Capitale ? ne ſerions-nous même pas en droit d'objecter à nos adverſaires qu'après la concluſion de la paix d'Utrecht l'armée des Anglois en Ecoſſe étoit preſque auſſi nombreuſe que celle qu'ils avoient miſe en quartier dans leurs diverſes Provinces ? ne pourrions-nous pas ajouter que les François travailloient alors ſérieuſement à la réduction des Eſpagnols, qu'ils avoient tout lieu d'oublier leur reſſentiment contre les Bretons ; que ceux-ci rappellerent de Flandre, lorſque la partie ſeptentrionale de leur Royaume fut menacée, les 10000 hommes qu'ils y avoient maintenus depuis la fin de la guerre, & oppoſerent au Prétendant une armée beaucoup plus formidable que celle qui ſemble devoir allarmer aujourd'hui,

& ſoulever contre nous toutes les Puiſſances de l'Europe ? oui, ſans doute, il ſuffiroit d'inſiſter ſur chacune de ces obſervations pour confondre nos adverſaires & en triompher ; mais nous avons contre eux beaucoup d'autres raiſons au moins auſſi ſolides, & plus frappantes encore : qu'ils ſe déſiſtent donc de leurs pernicieuſes prétentions, ou que le peuple à jamais les ſoupçonne de mécontentement & de ſédition.

La hardieſſe & l'injuſtice de cette disjonctive indignerent les Républiquains, & leur ſuggérerent mille moyens de réfuter les prétendues démonſtrations de leurs antagoniſtes ; ils reprirent celles de leurs premieres preuves, auſquelles on n'avoit pas voulu, ou on n'avoit pas pû répondre, & ajouterent que rien ne ſeroit plus funeſte à l'Etat, que le maintien d'une armée nombreuſe durant la paix, quel que fût le nom de cette armée, & quelques ſpécieux que fuſſent les prétextes qu'on imagineroit pour s'empêcher de la licencier ; que les ſoldats ne reconnoiſſoient point d'autre maître que leur Général ; que ſes intérêts étoient les leurs ; qu'ils ne vouloient & n'agiſſoient que par lui ; que l'amour de la Patrie n'avoit preſque jamais aucune part à leurs plus grandes actions, & qu'ils réduiſoient par habitude & par goût tous leurs devoirs à l'obéiſſance ; que les plus anciennes & les plus floriſſantes Républiques n'avoient été aſſervies, que parce qu'elles avoient voulu trop bien diſcipliner leurs troupes, & les conſerver encore long-tems après la ceſſation de la guerre ; que les loix, les conſtitutions, & la politique d'un Etat libre devoient être toutes particulieres, & différer abſolument de celles de toute autre Nation ; qu'il n'étoit rien de plus difficille & de plus ſcabreux que le choix des Officiers Généraux ; que du plus ou du moins d'ambition, qu'ils avoient, dépendoient le deſtin de leur Patrie, & la liberté de leurs concitoyens ; qu'il falloit toujours ſuppoſer en eux plus de zéle pour leurs intérêts particuliers que pour ceux du peuple ; que leurs ſervices & leurs qualités ne pouvoient pas raſſurer les vrais patriotes ; que l'armée de Jules Ceſar avoit jadis été commandée par les premiers citoyens de Rome, & avoit cependant aſſervi cette Souveraine du monde ; que les loix militaires étoient trop ſéveres, & l'adminiſtration de la Juſtice trop prompte pour permettre aux Officiers ſubalternes & aux ſoldats de ſe conſulter & depéſer ſi les ordres de leur Général étoient com-

patibles avec le bien de la République ; qu'une fatale expérience avoit dès long-tems appris au Parlement combien étoit redoutable un ſimple particulier, lorſqu'il avoit en main l'autorité, & qu'il ſçavoit manier les eſprits, les échauffer, & leur communiquer quelque partie de ſon courage ; que Cromwell avoit encore des admirateurs, que ſon exemple pouvoit autoriſer quelque hardi factieux, & enfin que les Communes auroient a ſe reprocher deux fois en pareil cas le diſcrédit & la ruine du Royaume.

Quelle eſt d'ailleurs, reprit l'auteur des premieres obſervations, quelle eſt la poſition du peuple lorſqu'il ſoudoye une puiſſante armée ? que deviennent les prérogatives des Députés? quelles ſont-elles, ces prérogatives ? & qu'eſt-ce enfin que le Parlement ? l'inſtrument ou l'exécuteur des volontés abſolues d'un Général accrédité ; le premier auteur de la miſere publique, le fauteur de l'iniquité, le tyran de la Nation, & le plaſtron de la raillerie de tous nos ennemis : car, prenons y garde, il ne faut pas être Breton pour connoître les intérêts de la Grande-Bretagne ; un peu d'étude & quelque goût pour la politique ſuffiſent pour acquérir cette ſcience ; or comment ſe perſuader que nos plus intimes alliés, s'ils avoient étudié nos mœurs, approuvaſſent les réſolutions que les Miniſtres nous invitent à prendre ? la Chambre affecteroit-elle de ne point voir que le maintien des Princes Proteſtans ſur le Trône eſt un ſimple prétexte, ſpécieux à la vérité, mais frivole, que la Cour n'employe que pour maſquer ſes véritables projets ? ne ſçavons-nous pas que le ſoldat ne peut avoir par état aucun égard à l'ordre de ſucceſſion, qu'il ſuffit jadis aux deux Céſars d'avoir gagné les Généraux & les Officiers principaux des armées Romaines pour atteindre à la Couronne, & uſurper l'autorité ſouveraine, & que nos troupes déféreroient plûtôt les honneurs royaux, ſuppoſé qu'elles en fuſſent arbitres, à quiconque auroit ſçû leur imprimer un certain reſpect, & mériter leur eſtime, qu'au Prince que les loix les forceroient à en reconnoître héritier légitime.

Les Royaliſtes, ajouta enfin Sir Archainbaud Grant, ont voulu nous faire accroire que Sa Majeſté ſe réſoudroit elle-même, par amour pour ſon peuple, à licencier une partie de l'armée, & que ce ſeroit par conſéquent manquer de confiance en ſa ſageſſe, que de fixer un tems pour cette réduction : mais quel garant avons-nous, ou plûtôt, quelle

preuve nous donneront-ils de la précision de leurs vues ? eſt-il d'ailleurs un Monarque aſſez abſolu, & aſſez puiſſant pour ſe flatter de pouvoir conſerver un égal nombre de troupes auſſi long-tems que bon lui ſemblera ? pouvons-nous raiſonnablement eſpérer que ſi les deux Chambres ont une fois paſſé le Bill après lequel les Miniſtres ſoupirent, George II. & les Rois ſes ſucceſſeurs ſe déſaiſiront volontairement des plus sûrs moyens qu'ils puiſſent avoir pour en impoſer aux Puiſſances voiſines, & rendre abſolues leurs volontés ? ne nous y trompons point, les circonſtances ſeront annuellement les mêmes ; on nous alléguera dès l'ouverture de chaque ſéance les mêmes raiſons d'État & de Religion ; les événemens ajouteront peut-être encore à la force de ces raiſons, & notre erreur deviendra d'autant plus funeſte à la Nation, que le mal, qui doit infailliblement en procéder, ſera pour toujours irréparable.

6 Février. La Chambre déféra cependant à l'avis des Royaliſtes, & réſolut que l'Etat continueroit de ſoudoyer une armée de 17709 hommes, pour la défenſe de la Grande-Bretagne, & la sûreté particuliere de l'Angleterre.

Elles procéderent enſuite à l'octroi des ſubſides que requeroit le maintien de cette armée, & confirmerent les diverſes impoſitions qui avoient été faites avant la concluſion de la derniere paix : les antagoniſtes des courtiſans obſerverent toutes fois que le Parlement concouroit lui-même à l'illuſion du peuple ; qu'il affectoit trop d'indulgence pour les Miniſtres en place ; que ceux-ci rendoient tous les jours leur joug plus péſant, & le Gouvernement plus diſpendieux ; que la ſolde des troupes du Roi n'exigeoit pas un produit à beaucoup près ſi conſidérable que celui des taxes, qui avoient été continuées ; que les coffres de Sa Majeſté devoient être comblés, ou que les deniers publics avoient été détournés & appliqués *aux beſoins de l'Etranger* ; que leurs adverſaires alloient directement contre les principes de modération qu'ils avoient antérieurement établis ; que les Jacobites ſe hâteroient d'autant plus de lever l'étendart de la révolte (s'il étoit vrai qu'ils puſſent devenir aſſez inconſéquens pour ſe porter à cette extrêmité) qu'ils auroient plus d'occaſions de faire des proſélytes ; que le nombre des mécontens devoit ſans doute ſe multiplier à raiſon de la répétition des impôts ; que le Miniſtere ſeroit déſormais abſolu & deſpotique ; qu'il auroit trop & de trop puiſſans

moyens

moyens pour réduire ceux qui conſerveroient encore quelque zéle pour la liberté ; que l'amour de la patrie deviendroit déſormais punissable ; qu'il ne ſeroit plus permis à un citoyen de réclamer l'autorité des loix, & de faire uſage des prérogatives qu'elles pouvoient lui donner ; qu'il n'y auroit plus aucune différence à faire entre un Etat Monarchique & la prétendue République de la Grande-Bretagne ; que les Conſtitutions de l'Etat perdoient inſenſiblement tout le crédit qu'elles avoient acquis ; que durant la derniere guerre la Nation avoit maintenu 18000 hommes dans les Pays-Bas à moins de 400000 livres ; que le ſubſide ; qui venoit d'être octroyé, produiroit une ſomme preſque double de celle-ci ; & enfin qu'on ne pourroit plus à l'avenir meſurer les octrois aux beſoins, qui détermineroient les Rois à les requérir.

7 Février. Le Comte de Crawford fut élû Pair d'Ecoſſe.

Les Docteurs Henri Stelbing, & Robert Briggs furent nommés Chapelains ordinaires du Roi.

8 Février. Les Communes ſupplierent S. M. par une nouvelle adreſſe, de travailler efficacement à la conciliation des diverſes Colonies Angloiſes en Amérique ; celles du Midi ſollicitoient depuis long tems pluſieurs Arrêts contre les Septentrionales.

11 Février. Charles, Comte de Murray, fut inſtallé Chevalier du Chardon.

La Ducheſſe de Monmouth, veuve du feu Duc à qui Jacques II. avoit fait trancher la tête, mourut à Londres ; cette Lady avoit épouſé, après la mort de ſon premier mari, Charles Lord Cornwallis.

12 Février. Le Révérend Docteur Wilbore, Evêque de Kildare, fut transféré au ſiége de Meath en Irlande.

13 Février. Sir Thomas Robinſon préſenta aux Communes une Requête des propriétaires de la Compagnie charitable : l'objet de cette Requête étoit d'apprendre à la Chambre, que les principaux Commis des Engagiſtes leur avoient enlevé la plus grande partie de leur capital, qu'ils s'étoient emparés de leurs effets les plus précieux, & avoient paſſé la mer pour ſe retirer en France ou en Allemagne.

19 Février. George Lord Carpenter, mourut à Lincoln : ſon habileté dans l'art de la guerre, la grandeur de ſon

courage, & ſon exactitude extrême lui avoient acquis tous les honneurs militaires.

20 Février. Les Etats Généraux accéderent au dernier Traité de Vienne.

Le Docteur Charles Clobb, Evêque de Dunmore, fut transféré à l'Evêché de Kildare.

Les Communes délibérerent du renouvellement des impoſitions qui avoient jadis été faites ſur le ſel, & confirmerent, à la réquiſition de Sir Robert Walpole, le Bill, par lequel avoit été déterminée la nature de ces impoſitions.

Les Républiquains firent cependant à leurs adverſaires les mêmes objections qu'ils s'étoient faites eux-mêmes deux ans auparavant, lorſqu'il avoit s'agi de la ſuppreſſion de la taxe qu'on alloit réimpoſer, & ajouterent que le peuple ſe plaindroit d'autant plus amérement, & qu'il auroit d'autant plus lieu de ſe plaindre de la concluſion de la paix, que le Parlement aggravoit tous les jours ſes premieres charges; que les dernieres lui ſeroient infiniment onéreuſes; que la Chambre à force de faire de nouveaux octrois aux Rois, enleveroit à l'Etat tous les moyens qu'il avoit de liquider ſes dettes; que celles-ci ſe multiplieroient à raiſon de la ſuppreſſion des fonds publics; qu'il faudroit par conſéquent toujours anticiper ſur ceux auxquels on n'auroit encore porté aucune atteinte (ſi tant il étoit que tous ne duſſent pas bientôt appartenir à la Couronne) que de cette anticipation continuelle procéderoit infailliblement la ruine du Royaume; que le commerce deviendroit de jour en jour plus difficile; que la nouvelle politique des Députés fourniroit à leurs ennemis de très-puiſſantes armes; que les mécontens ſe rendroient déſormais formidables, & oſeroient plus qu'ils n'avoient encore fait; que les Ecoſſois prétendroient, & avec raiſon, devoir être à l'abri des nouveaux impôts; que le Bill, dont le Miniſtre requéroit la confirmation, expoſeroit aux plus grands dangers ceux qui, par amour de la Patrie, ou par zéle pour la liberté, ſecoueroient le joug, & feroient face aux Officiers qui ſeroient commis pour percevoir le produit de ces ſubſides; que les Receveurs royaux auroient à l'avenir trop d'occaſions de malverſer, & qu'ils les laiſſeroient échapper d'autant moins aiſément, que toutes les circonſtances concourreroient à les aſſurer de l'impunité.

23 Février Les Commiſſaires, qui avoient été nommés par les Rois de la Grande-Bretagne & d'Eſpagne, pour travailler à la conciliation des intérêts de ces deux Couronnes, eurent enſemble une premiere conférence à Séville.

24 Février. Le Docteur Henri Maule, Evêque de Cloyne, fut transféré au ſiége de Dunmore.

Les Eſpagnols aſſemblerent une armée nombreuſe, & firent en même tems équipper une puiſſante Flotte; ils couperent enſuite, par une ligne bien fortifiée, & défendue par une grande quantité d'artillerie, toute communication entre Gibraltar & l'Eſpagne, ne ſe réſervant que la facilité de beaucoup incommoder les Vaiſſeaux qui ſeroient à la rade Angloiſe.

3 Mars. Le Docteur François Atterbury, Evêque de Rocheſter, un des plus grands hommes que la Grande-Bretagne ait jamais vû naître, mourut en exil à Paris, âgé de 70 ans.

9 Mars. L'Infant Don Carlos arriva à Florence; il avoit fait par terre la route d'Eſpagne en Italie, & avoit par conſéquent traverſé pluſieurs Provinces de la France.

Le Docteur Mordecai Cary fut nommé Evêque de Clonfort; il ſuccéda à Sir Edouard Synge, qui avoit récemment été transféré à l'Evêché de Cloyne.

23 Mars. Les Impériaux firent paſſer dans le territoire de la République de Gênes, un corps d'armée de 3300 hommes, pour travailler de concert avec les Génois à la réduction des mécontens de Corſe.

10 Avril. Sir Jean Eyles fut réprimandé par l'Orateur des Communes, parce qu'il avoit ſéduit le Sécretaire du Comité, qui avoit été précédemment élû pour faire l'inventaire & préſider à la vente des biens, qui avoient été ſaiſis ſur les rébelles d'Ecoſſe, & lui avoit fait parapher une diſpoſition particuliere & frauduleuſe de ceux du feu Comte de Derwentwatter.

Pierre Betteſworth Ecuyer, obtint le Gouvernement de l'Iſle de Jerſey.

Le Révérend M. Williams fut nommé Archidiacre de Saint Daivd's.

Le port d'Ancône dans le Golphe de Veniſe fut déclaré libre par Edit du Pape.

On ſurprit dans le cimetiere d'un village voiſin de Cambridge un jeune homme occupé à déterrer un cadavre, qu'il

vouloit diſſequer; les témoins ſe hâterent de porter leurs plaintes au Juge de paix, (M. Peru) & celui-ci chargea dès-lors ſes Officiers ou les Commiſſaires de pourſuivre le coupable.

On le trouva peu de jours après dans le College d'Emmanuel, & on voulut l'arrêter; mais le Juge qui avoit reçu les premieres informations, eut la complaiſance de s'y tranſporter, & voyant que toutes les perquiſitions, que les Commiſſaires avoient déja faites, & celles qu'il avoit encore ordonnées, étoient infructueuſes; il borna ſa procédure à une ſimple réprimande, qui fut toutefois aſſez vive pour faire une forte impreſſion ſur les Etudians contemporains.

13 Avril. George II. donna ſon agrément royal à cinq nouveaux Bills: par le premier lui fut octroyé le produit d'une taxe de deux chelins par livre ſur toutes les terres de la Grande Bretagne: le deuxiéme ordonna que toutes les marchandiſes de l'Amérique, qui n'avoient pas été ſpécifiées dans le tarif, ſeroient déſormais portées directement en Irlande: par le troiſiéme furent renouvellées les diverſes impoſitions, qui avoient jadis été faites ſur le ſel: le quatriéme rendit plus facile & plus sûr à l'avenir le recouvrement des menues dettes dans toutes les plantations: par le cinquiéme enfin fut accordée à Sir Thomas Lombe, auteur des trois nouvelles machines italiennes, qui avoient été ſi utiles aux Manufactures de ſoye, une ſomme de 14000 livres, & une penſion annuelle, égale à la rente de cette ſomme, ſuppoſé qu'il l'eût placée à 5 pour 100.

Robert Warner Ecuyer ſuccéda à Sir Richard Foley, dans ſa place de Protonotaire de la Cour des Plaidoyers communs.

Le Marquis de Lothian fut nommé grand Commiſſaire d'Ecoſſe.

28 Avril. L'Electeur de Mayence, Evêque de Breſlaw, y mourut âgé de 69 ans.

George Robinſon Ecuyer, fut chaſſé de la Chambre des Communes, & déclaré coupable de félonie, parce qu'il avoit favoriſé les vexations de la Compagnie charitable, parce qu'il avoit voulu en impoſer au Parlement, & bravé les premiers ordres, qui lui avoient été ſignifiés.

30 Avril. Les nouvelles publiques portoient, que Muley Abdalla avoit triomphé de ſes compétiteurs, & s'étoit fait couronner Empereur de Fez & de Maroc.

8 Mai. Thomas, Vicomte Parker & Comte de Macclesfield, mourut à Gloceſter.

L'Archevêque de Saltzbourg fit publier une déclaration, par laquelle il permit aux proteſtans ſes ſujets de ſortir de ſes Etats, & d'emporter avec eux tous leurs effets.

Le Capitaine Petre, Commandant d'un navire Anglois à Conſtantinople, donna à ſouper ſur ſon bord au Lord Kinnoul, Ambaſſadeur de la Nation à la Porte, & fit tirer vers le minuit, pour couronner la fête, une quinzaine de coups de canon : Sa Hauteſſe en fut ſi fort allarmée & effrayée, qu'il ne fallut pas moins que tout le crédit de S. E. pour empêcher que le Capitaine fût pendu le lendemain, & ſon navire coulé à fond.

14 Mai. Sir Robert Sutton & Sir Archainbaud Grant, furent chaſſés de la deuxiéme Chambre.

15 Mai. La gazette du jour annonça, que le Capitaine Anglois Dabba avoit fait embarquer ſur ſon bord à Rotterdam 150 Allemands, tous ſujets de l'Electeur Palatin, & exigé de chacun d'eux, pour les conduire à Philadelphie, une ſomme de 30 livres ; qu'il en avoit fait mourir de faim au moins les deux tiers durant le trajet, & laiſſé les ſurvivans dans la petite Iſle de *la Vigne de Marthe*, qu'il s'étoit emparé de leurs effets comme de ceux qui avoient appartenu à leurs compatriotes, &c.

Le Lord Vere Beauklerk obtint une place de Commiſſaire Pourvoyeur de la Flotte.

Le très-honorable Pattee Byng prêta ſerment en qualité de Membre du Conſeil.

Sir George Cook Protonotaire de la Cour des Plaidoyers communs ſe démit de ſa charge en faveur de George ſon fils Ecuyer.

Le Lord Vicomte Howe fut nommé Gouverneur de l'Iſle des Barbades.

16 Mai. Les Communes paſſerent preſque unanimement deux nouveaux Bills ; un pour interdire la ſortie du Royaume à Sir Robert Sutton, Sir Archainbaud Grant, Guillaume Boroughs Ecuyer, George Jackſon, Benjamin & George Robinſon, Jean Thomſon, Guillaume Squire, Richard Woley & Thomas Warren, tous coupables de haute malverſation, parce qu'ils avoient tous favoriſé les vexations des Engagiſtes ; & l'autre pour les obliger à donner avant la fin de la huitaine ſuivante, un état exact & vrai de tous leurs biens meubles & immeubles.

22 Mai. Le corps du Docteur Atterbury Evêque de Ro-

cheſter, fut inhumé ſecrettement dans l'Abbaye de Weſtminſter : M. Morrice ſon gendre, ſes deux Chapelains, le Docteur Savage & Sir Pierre Moor aſſiſterent ſeuls à ſon enterrement.

9 Juin. Le Baron Von Eltz fut nommé Electeur de Mayence.

10 Juin. Le Général Wade obtint le gouvernement de Berwick & de Holy-Iſland.

11 Juin. George II. ſe rendit à Weſtminſter, & y paſſa les actes qui ſuivent : par le premier fut ordonné l'acquit de certaines dettes publiques : le deuxiéme favoriſa les Entrepreneurs des manufactures de laine : par le troiſiéme furent infligées des peines très-ſéveres à celui qui ruineroit déſormais une barriere, ou une chauſſe-trape : le quatriéme pourvut à la ſûreté du commerce du caffé en Amérique : par le cinquiéme fut miſe particuliérement en recommandation la culture des terres : le ſixiéme accorda pluſieurs nouvelles immunités à la Compagnie des Indes Orientales ; par le ſeptiéme furent annullés tous les contrats, qui avoient été paſſés pour la vente des biens du feu Comte de Derwentwater : le huitiéme adopta divers moyens d'améliorer la pêche dans la Groënlande : par le neuviéme fut interdite la ſortie du Royaume à Sir Robert Sutton, & à tous les Directeurs ou Officiers, qui avoient participé comme lui, à l'iniquité des Engagiſtes : le dixiéme obvia à la multiplication des procès frivoles & injuſtes : par le onziéme fut établie une nouvelle & plus ſévere diſcipline entre les Pilotes Bretons : le douziéme obligea les Jurés de chaque Province à décider de la validité des appels : par le treiziéme furent nommés des Commiſſaires pour examiner & déterminer les droits des créanciers de la Compagnie charitable : le quatorziéme prohiba le tranſport des chapeaux de l'Amérique en Angleterre : par le quinziéme fut aſſurée la prompte déciſion des procès qui étoient actuellement pendans à la Cour de la Chancellerie : le ſeiziéme ordonna la prompte réparation des deux villes de Blandford & de Tiverton : par le dix-ſeptiéme furent ſpécifiés les divers privileges, que les Juges de paix pourroient déſormais révendiquer : le dix-huitiéme & le dix-neuviéme portoient qu'on travailleroit incontinent à rendre navigable la riviere d'Ouſe dans toute ſon étendue, & à réparer les routes de Cheſter, de Dunſtable, de Scarborough & de Berton : par

le vingtiéme enfin fut confirmé celui, qui tendoit à obvier aux fraudes ordinaires des Banqueroutiers, & à faciliter à leurs créanciers le recouvrement d'une partie de leurs créances.

S. M. harangua enſuite les deux Chambres : elle les informa de l'état actuel des affaires de l'Europe, de l'acceſſion des Etats Généraux au dernier Traité de Vienne, du rétabliſſement parfait de l'équilibre entre toutes les Puiſſances, & de ſon départ prochain pour Hanower ; elle remercia les Communes en particulier des ſubſides qui lui avoient été octroyés, de leur attachement à ſa perſonne, de leur zéle pour les vrais intérêts du peuple, & des diſpoſitions qu'elles avoient faites pour le maintien de la tranquillité publique, l'avancement du commerce, l'acquit des dettes de la Nation, & la plus grande sûreté des trois Royaumes : elle les exhorta à conſerver toujours un véritable amour de la paix, à ſévir rigoureuſement contre les mécontens, qui oſeroient faire parade de leur prétendue réſolution, à contenir le peuple par l'exemple d'une fidélité ſcrupuleuſe, & à pourſuivre avec ardeur l'exécution des projets qu'elles avoient conçus : elle leur promit enfin de ne jamais détourner à ſon uſage particulier les deniers de ſes peuples, & prorogea le Parlement au ſixiéme jour du mois d'Août prochain.

13 Juin. La Reine fut déſignée Régente du Royaume, durant l'abſence du Roi ſon époux.

14 Juin. Marc Stuart Plydele de Colcshill, dans le Comté de Berks, fut créé Baronet.

George II. s'embarqua à Graveſend pour la Hollande.

23 Juin. La Ducheſſe de Marlborough prêta à l'Etat une ſomme de 300000 livres, à répéter ſur le produit des impôts, que le ſel devoit payer déſormais.

Jean Waller fut pillorié aux Sevens-dials, conformément à la Sentence qui avoit été rendue quelques jours auparavant contre lui par la Cour du Banc du Roi : le peuple s'empara enſuite de ce coupable, & le fit expirer ſous ſes coups.

L'on imputa cet excès de reſſentiment à l'eſtime que la Nation avoit conçue pour ceux que Waller avoit oſé accuſer de vol, & à l'opiniâtreté, avec laquelle il avoit maintenu conſtamment la vérité de ſes premieres dépoſitions.

25 Juin. Les Commiſſaires, qui avoient été élûs pour travailler à la formation de la Colonie Georgienne dans la Caroline méridionale, ou plûtôt entre les deux rivieres de

Savanna & d'Alatamalia, ſe rendirent dans une ſale du vieux Palais, prêterent ſerment de fidélité, & procéderent à l'examen des divers projets qui leur avoient été préſentés.

Sir Robert Sutton, Chevalier du Bain & Membre du Conſeil Privé, Mrs. Warren & Wolley, tous les deux Auditeurs de la Compagnie charitable, s'obligerent, par ſerment devant la Cour de l'Echiquier, à ne ſortir du Royaume qu'après leur entiere juſtification.

28 Juin. La grande Flotte d'Eſpagne & les 500 bâtimens ſur leſquels avoit été embarquée une armée de 26000 hommes, arriverent aux environs d'Oran ſur la Côte de Barbarie.

Martin Bladen, Samuel Tuffnell & Jean Drummond Ecuyers, furent nommés Commiſſaires pour traiter avec ceux de l'Empereur & de la République de Hollande : il s'agiſſoit, dit-on, de diſcuter certaines matieres relatives aux articles qui avoient été ſtipulés dans le Traité de Vienne.

Sir Jean Cockburn ſe démit de ſa charge de Lord de l'Amirauté : Thomas Clutterbuck lui ſuccéda.

Le Colonel Kane obtint le gouvernement de l'Iſle de Minorque : il vacquoit par la mort du Général Carpenter.

Samuel Clark Ecuyer prêta ſerment en qualité de Membre du Conſeil Privé.

1 Juillet. Les Maures attaquerent les Eſpagnols, & furent défaits ; ils abandonnerent dès-lors à leurs vainqueurs la ville d'Oran & la forteresſe de Mazilginvir.

3 Juillet. Sir Charles Wager fut nommé Amiral de l'Eſcadre bleue.

M. Durand, Miniſtre Proteſtant des Cevennes, y fut pendu, parce qu'il avoit trop ardemment travaillé à la propagation de ſa croyance, & ſoulevé par conſéquent le peuple contre ſon Souverain.

4 Juillet. Robert Alſop & Henri Hankey furent élûs Shériffs de Londres.

5 Juillet. Le très-honorable George Brudenel, Comte de Cardigan, mourut à Leiceſter.

L'Empereur, chaſſant le Cerf, eut le malheur de tuer le Prince de Schwartzenbourg ſon Grand Ecuyer.

Sir George Wolton, Salomon Morris, Philippe Cavendish, Jean Blanchen, Robert Stuart Ecuyers, & Sir George Saunders, furent déſignés Vice & Contre-Amiraux des Eſcadres rouge, blanche & bleue.

10 Juillet. Le Marquis de Carnarvon, le Lord Bateman, Sir Charles d'Owning & Sir Charles Mioll furent inſtallés Chevaliers du Bain.

La Cour eut avis, que le Duc de Riperda étoit devenu premiere Miniſtre de l'Empereur de Maroc : cette nouvelle inquiéta beaucoup & long-tems certaine claſſe de politiques.

11 Juillet. Le vieux Prince Palatin de Sutlzbach, héritier de S. A. E. mourut âgé de 71 ans.

M. Naish, premier Commis de la Compagnie des Indes Orientales à la Chine, fut accuſé de malverſation.

26 Juillet. Woods Rogers Ecuyer, Gouverneur des Iſles de Bahama, mourut dans celle de la Providence.

13 Août. La Banque d'Angleterre fit jetter les fondemens de ſon nouvel Hôtel.

15 Août. L'honorable Charles Roſſ, Général de la Cavalerie, mourut à Bath.

21 Août. Guillaume Finch Ecuyer, frere du Comte de Winchelſea, fut nommé Envoyé extraordinaire à la Cour d'Eſpagne.

Le Conſeil de Ville de Londres détermina conſéquemment aux diverſes plaintes, qui lui avoient été portées contre les Géoliers de Newgate, que leurs places ne ſeroient plus venales, & qu'ils ne les conſerveroient que durant le bon plaiſir du Roi.

Edouard Stephens Ecuyer, obtint le Gouvernement du Château de Cope-Couſt, & de tous les établiſſemens Anglois ſur la côte de Guinée.

Sir Thomas Hardy, Contre-Amiral, mourut à Oxford : c'étoit lui, qui avoit jadis découvert la Flotte Françoiſe, & les galions d'Eſpagne à Vigo.

La Reine Caroline fit bâtir à Richmond une très-jolie grotte, dans laquelle furent placés les Buſtes de M. Locke, de Sir Iſaac Newton, de M. Woolaſton & du Docteur Clark, dernier Recteur de Saint James.

15 Septembre. Robert Gorſchall Ecuyer, fut élû Alderman du quartier de Bishop-Gate.

16 Septembre. Le Major Général Harrey, mourut à Lincoln.

2 Octobre. Sir Richard Bignion fut nommé Gouverneur du Fort Saint George dans les Indes Orientales.

Criſtophle Montague, Jean Whetham, Roger Gale,

Charles Polhill, Jean Fowle, Thomas Wylde, Jacques Vernon, Robert Eyre & Homphroy Thayer, furent nommés Commiſſaires de l'Exciſe.

Jacques Brudenel Ecuyer, ſuccéda au Lord Cathcart dans ſa place de Valet-de-Chambre de S. M.

Herman Moll, Hollandois, mourut à Londres : il avoit durant 40 ans fait une étude continuelle de la Géographie, & les Anglois lui doivent le peu qu'ils ont de Cartes correctes.

6 Octobre. George II. arriva de Hanower à Kenſington ; il créa Chevalier le Capitaine Charles Hardy, Commandant du petit yacth, qui l'avoit porté de Hollande en Angleterre.

7 Octobre. M. Wilkes, le meilleur des acteurs tragiques & comiques, qui repréſentoient alors, mourut ſubitement à Weſtminſter.

8 Octobre. François Child Ecuyer, Lord Maire de la Capitale, fut admis avec les Aldermans & le Juge aſſeſſeur à l'audience de S. M. ils la féliciterent ſur ſon heureux retour, & furent preſque tous créés Chevaliers.

George, Comte de Cholmondley obtint le gouvernement de l'Iſle de Guernſey ; il vacquoit par la mort du Lieutenant Général Harrey.

9 Octobre. L'Alderman Barber, fut élû Lord Maire de Londres.

Les Etats-Généraux & ceux de Zélande refuſerent de mettre le Prince d'Orange en poſſeſſion des Marquiſats de Terveer & de Fleſſingue : le grand motif de ce refus fut, que le Prince eut eû avec ſa qualité de Seigneur le droit de préſence à l'aſſemblée des Etats, & celui de nommer les Magiſtrats & les repréſentans du Prince dans toutes les villes qui auroient été de ſa dépendance.

La Republique fut d'ailleurs univerſellement allarmée, parce qu'il avoit été découvert qu'une troupe de mécontens ſe propoſoit d'inonder & de ſubmerger leur patrie.

Le très-honorable Lord Harboroug, mourut à Warwick.

23 Octobre. Le Conſeil de Ville de Londres réſolut par deux nouveaux Bills, 1°. que tous les priſonniers que la Cour du vieux Bailly renvoyeroit déſormais abſous, ſeroient univerſellement eſtimés innocens, & qu'on ne pourroit exiger d'eux aucune retribution. 2°. Que les corps des Citoyens, qui

mourroient dans quelqu'une des priſons, ſeroient délivrés à leurs parens ou à leurs amis, & que ceux-ci ne payeroient, ou du moins ne pourroient être forcés à payer aucun droit.

Le Docteur Holmes, Principal du Collége de Saint Jean à Cambridge, fut élu Vice-Chancelier de l'Univerſité de cette Ville; il ſuccéda au Docteur Bulter.

26 Octobre. Le Colonel Edouard Montague fut nommé Gouverneur de Hull.

2 Novembre. Wriotherly, Duc de Bedford, mourut en Eſpagne; il faiſoit route vers le Portugal, où ſa ſanté, depuis long-tems fort chancellante, devoit, diſoit-on, parfaitement ſe rétablir.

Les Lords Commiſſaires de l'Amirauté obtinrent une Lettre-Patente, par laquelle ils furent autoriſés à fonder une Communauté pour les pauvres veuves des Officiers, qui étoient morts au ſervice de l'Etat: le Roi leur accorda en même-tems un revenu annuel de 10000 livres, & fixa la penſion de la veuve d'un Amiral à 50. celle de la veuve d'un Capitaine à 40. celle de la veuve d'un Lieutenant à 30. &c.

10 Novembre. Victor Amedée, Roi de Sardaigne & Duc de Savoye, mourut dans la priſon, où le Roi ſon fils l'avoit fait conduire un an & quelques mois auparavant.

11 Novembre. Il s'aſſembla à Thama dans le Comté d'Oxford un grand nombre de Non-Conformiſtes ſous la direction du Lord Vicomte Barrington, Pair du Royaume d'Irlande: cette ſorte de Synode ſe propoſa de demander au Parlement, lors de ſa prochaine ſéance, la révocation de l'Acte du Teſt, & l'abolition de toutes les Communautés.

16 Novembre. Jacques Oglethorpe Ecuyer, s'embarqua à Graveſend avec pluſieurs pauvres familles, qu'il vouloit aller établir & fixer dans la Georgie.

Décembre. Other Windſor Hickman, Comte de Plymouth, y mourut âgé de 65 ans: Other Louis ſon fils, hérita de ſes titres & de ſes biens.

La Compagnie des Mers du midi déclara par un nouveau manifeſte, que le commerce de la Groelande lui étoit onéreux, que la pêche de la baleine y étoit trop diſpendieuſe, & qu'il y avoit été fait des pertes conſidérables; les directeurs procéderent dès-lors à la vente de la plûpart des navires de la Compagnie.

Jean Randal de la Virginie, fut créé Chevalier.

14 Décembre. M. Jean Gay, un des bons Poëtes Anglois, mourut à Londres.

M. Jean Philips, Précepteur de S. A. R. le Duc de Cumberland, fut nommé Hiſtoriographe de S. M.

22 Décembre. Richard Fitz-Williams Ecuyer, obtint le Gouvernement des Iſles de Bahama, alors vacant par la mort de Sir Woods Rogers.

26 Décembre. Le Docteur Guillaume Bradshaw, Evêque de Briſtol & Doyen de Chicheſter, mourut dans ſon Palais Epiſcopal.

Le Lord Vicomte Lymington fut déſigné grand Maître des Eaux & Forêts, Capitaine des chaſſes & Garde des garennes de la partie ſeptentrionale du Trent.

1733.

3 Janvier. Sir Gilbert Heathcothe Chevalier fut créé Baronet.

Edouard Trelawney obtint une place de Commiſſaire de la Douanne.

Le Docteur Baker, Evêque de Norwich, y mourut âgé de 71 ans.

4 Janvier. Guillaume Finch Ecuyer, fut nommé Miniſtre Plénipotentiaire à la Haye.

5 Janvier. Les ſectaires aſſemblés à Thame ſe déſiſterent de leur projet, & conçurent, après en avoir péſé toutes les ſuites, qu'il n'étoit pas poſſible au Parlement d'acquieſcer à leur demande, ſans léſer la conſtitution primitive du Royaume.

Les Docteurs Cecil, Recteur de Hatfield & Buth, Doyen de Gloceſter, furent déſignés Evêques de Briſtol & de Norwich.

Robert Kendal Ecuyer, fut élû Alderman du quartier de Cheap.

Thomas, Duc de Norfolk, Comte Maréchal héréditaire & premier Pair de la Grande-Bretagne, mourut à Londres; Philipps Howart ſon fils fut ſon unique héritier.

Les Marchands de Tabac firent une ſorte d'émeute dans la Capitale, parce qu'il avoit été queſtion au Conſeil du plan de l'Exciſe, & que la Cour ſe propoſoit de le faire adopter par le Parlement.

Les mécontens, qui avoient entrepris de ſubmerger les ſept Provinces, périrent eux-mêmes en voulant hâter l'exécution de leur funeſte projet : le grand froid, qu'ils endurerent, leur donna la mort.

Les Etats de Zélande déclarerent, comme Souverains des Marquiſats de Terveer & de Fleſſingue, que ces deux villes étoient abſolument libres, & ne pouvoient par conſéquent appartenir à un Seigneur particulier ; ils déchargerent d'ailleurs les Citoyens des ſermens, qu'ils avoient jadis faits aux Marquis ancêtres du Prince d'Orange ; & enjoignirent en même-tems au Receveur de la Province d'offrir à la perſonne qui ſe croiroit léſée par ces dernieres réſolutions, une ſomme de 100000 rixdales, & plus encore, ſi elle croyoit être en droit de l'exiger.

Ces offres, quoique fort conſidérables & preſque ſans bornes, ne ſatisfirent pas celui à qui elles furent faites ; il viſoit au Stadtholderat univerſel, & ne pouvoit pas conſéquemment ſe déſiſter du ſeul moyen qu'il eut de ſe faire des créatures aux Etats : Il vouloit devenir l'homme de la République ; & c'eût été déſeſpérer ſes Partiſans que de ne pas défendre contre elle les droits & les prérogatives de ſes ancêtres : tout lui faiſoit donc une loi d'inſiſter ſur ſes premieres demandes ; & peut-être euſſent-elles été mieux reçues, ſi le Roi de Pruſſe eût eu quelque égard à la garantie, qu'il avoit faite de ces deux Marquiſats lors de la repartition des biens du feu Prince d'Orange.

Le très-honorable Guillaume Paſton, Comte d'Yarmouth, mourut à Londres âgé de 78 ans ; il avoit joui depuis 1714 d'une penſion annuelle de 2500 liv.

17 Janvier. Les nouvelles publiques apprirent aux Anglois que Thamas Koulikan, Général des Perſes, avoit détrôné Sha Thomas ſon Souverain & uſurpé ſa Couronne.

26 Janvier. Les deux Chambres du Parlement ſe raſſemblerent à Weſtminſter, & George II. les y harangua : il leur apprit, que l'union des Impériaux avec les Eſpagnols devenoit tous les jours plus intime ; que les conférences des Commiſſaires, qui avoient été nommés pour travailler à la conciliation parfaite des interêts des deux Couronnes de la Grande-Bretagne & d'Eſpagne, avoient déja produit quelques avantages réels, & qu'il y avoit à eſpérer, qu'elles en produiroient encore de beaucoup plus importans ; il les exhorta à lui octroyer de puiſſans ſubſides, & inſiſta, pour

les y déterminer plus ſurement, ſur les beſoins de l'Etat les plus preſſans; il rappella toutes les calamités, que l'eſprit de diviſion avoit jadis cauſées dans le Royaume, & ſe promit que les Communes ne négligeroient rien pour réduire les ſéditieux, pour les contenir & les faire rentrer dans leur devoir : il demanda qu'elles pourvuſſent à la repartition des revenus publics, qu'elles bornaſſent tous leurs travaux au ſoulagement du peuple, & n'adoptaſſent aucun des projets, qui leur ſeroient préſentés, qu'autant qu'ils ne pourroient jamais devenir onéreux, & tendroient directement au maintien de l'honneur & de la gloire de la Nation : il promit enfin de défendre toujours avec un zéle extrême la Religion Anglicane, de veiller ſcrupuleuſement à l'obſervation des loix, de protéger le commerce & de conſerver aux Bretons toutes les libertés, que leurs conſtitutions & un long uſage leur avoient accordées.

Richard Norton de Southwick près de Portſmouth Ecuyer, mourut à Londres; il légua par ſon teſtament tous ſes biens aux pauvres, & nomma le Parlement, & à ſon défaut les Evêques d'Angleterre, ſes légataires univerſels.

27 Janvier. Les Lords préſenterent un adreſſe au Roi pour le remercier de ſa harangue gracieuſe, le féliciter ſur les heureux ſuccès de négociations de ſes Miniſtres, l'inviter à toujours aimer ſes peuples, lui donner de nouvelles aſſurances de leur attachement, & lui proteſter que leurs réſolutions ſeroient toujours analogues aux vûes & aux diſpoſitions de Sa Majeſté.

Les Royaliſtes propoſerent aux Communes de ſuivre l'exemple des Pairs, d'applaudir comme eux à la grande ſageſſe de George II. d'inſiſter ſur les avantages actuels de la paix, & de s'engager à renouveller tous les octrois, qui avoient été faits durant la derniere ſéance, à prendre pour la levée & la répartition de ces ſubſides, les meſures qui leur paroîtroient les plus propres au maintien de l'union entre les Bretons, à fuir toute cauſe de diviſion & à ne ſe laiſſer détourner par aucun prétexte, quelque ſpécieux qu'il fût, de la recherche du vrai bien, & des vrais intérêts de la Nation : ils alleguerent, pour appuyer leurs demandes, qu'elles ne portoient aucune atteinte aux prérogatives du Parlement, qu'il pouvoit ſe réſerver, malgré cette ſorte d'engagement, le droit d'examiner les projets du Miniſtere & celui de ne pas y acquieſcer; que le Roi avoit toujours été jaloux de l'a-

mour de ſes peuples, & avoit borné ſes travaux à les rendre heureux, qu'il ſacrifieroit tout encore pour ajouter à leur gloire; & enfin que la conduite de la Chambre ſeroit ſuſpecte d'inconſéquence, ſi ſes réſolutions actuelles ne répondoient pas à celles qui les avoient devancées.

Les Républiquains plus zélés encore pour la patrie, que leurs adverſaires ne pouvoient l'être pour S. M. ou pour les Miniſtres (car le zéle vénal n'eſt jamais ſtable, & s'accroît & diminue à raiſon de la grandeur des bienfaits, de leur importance & de leur proximité) les Républiquains, dis-je, braverent une menace qui ne pouvoit, quels que fuſſent les évenemens retomber ſur eux, adhérerent à leurs principes & rejetterent conſéquemment les propoſitions, qui venoient de leur être faites: Nous ſçavons, reprit un de ceux qui avoient voué plus d'oppoſition au Miniſtere, que le Royaume n'eſt pas actuellement menacé; que la paix eſt preſque univerſelle; que ſes nœuds peuvent ſe reſſerrer encore, qu'ils ſe reſſerreront peut-être & que toutes hoſtilités ceſſeront pour long tems en Europe; mais quelle réparation ont faite les Eſpagnols à ceux de nos Négocians qu'ils avoient leſés! qu'els impôts ont été ſupprimés! & quelle preuve d'amour ſi convaincante George II. a-t'il donné à ſon peuple! la paix a été conclue, il eſt vrai, nous n'avons plus d'ennemis, ou nous ne devons plus en avoir; toutes les Puiſſances voiſines ſont nos alliées, & ces alliances nous importoient ſans doute: il faut le croire, puiſqu'il en a tant coûté pour en hâter la concluſion, notre armée cependant eſt toujours la même; nous n'avions pas plus de troupes durant la guerre que nous en avons au ſein de la paix; toutes les impoſitions qui avoient été faites ont été renouvellées; les beſoins ſe ſont même plus multipliés que nous ne pouvions raiſonnablement eſpérer de les voir diminuer.

Les plaintes du peuple, pourſuivit notre Anti-Royaliſte, ſont-elles donc à dédaigner? n'eſt-il pas en droit de murmurer? & ce murmure ne peut-il pas enfin le conduire à la revolte? prenons y garde; toutes les Provinces ſont également déſolées; elles nous menacent toutes hautement, & leurs menaces ſont d'autant plus ſérieuſes, qu'elles n'ont d'autre principe que la néceſſité: prévenons une nouvelle révolution; que la Chambre préſente, puiſque l'uſage le veut, une adreſſe à S. M. que cette adreſſe ſoit recon-

noiſſante & reſpectueuſe ; rejettons toutes les expreſſions qui pourroient bleſſer la délicateſſe des Miniſtres ; préférons celles qui peuvent affecter notre Souverain & le gagner à ſes ſujets ; rappellons-lui toutes ſes promeſſes, & ſupplions-le de mettre incontinent en œuvre les moyens, qu'il croira les plus ſûrs pour déterminer les François à remplir toutes les conditions des derniers traités. Voilà quelles doivent être nos demandes ; elles contiendront peut-être les mécontens & ſuſpendront pour un tems leur éclat.

Le commerce, dit un autre Républiquain, devoit reprendre ſa premiere ſplendeur, le Miniſtere ſe propoſoit d'en étendre les branches les plus eſſentielles ; le rétabliſſement du crédit public étoit prochain ; on nous l'avoit fait eſpérer & nous nous en flations ; quel eſt cependant aujourd'hui l'état de nos diverſes Manufactures ; elles languiſſent preſque toutes, & qui plus eſt, elles languiront long-tems ; les fraudes ſe multiplient tous les jours ; le Citoyen ne connoît plus & ne veut plus connoître d'autres intérêts que les ſiens ; il eſt las de croire aux promeſſes flateuſes, qui lui ont ſi ſouvent été réitérées, & meſure ſa conduite ſur le plus ou le moins d'ambition qui le domine : l'amour de la patrie ne peut plus faire des proſelytes, le chemin de la gloire eſt devenu celui de la pauvreté ; la ſéduction eſt le grand mobile de l'Etat ; le Parlement conſent à ſe charger des malédictions du peuple ; il autoriſe les projets de ceux, qu'il devroit vouloir terraſſer ; & ne s'ingere plus du gouvernement, qu'autant que peuvent le lui permettre la complaiſance & la facilité, qu'il a vouées aux Rois & à leurs Miniſtres.

Juſques à quand, ajouta notre zélé patriote, voulons-nous donc languir dans l'inaction ? pourquoi ne pas céder à l'amour qui nous ſollicite & aux remords qui nous preſſent ? notre fermeté produiroit ſans doute des effets merveilleux ; elle ſatisferoit tout à la fois ceux que nous repréſentons, & intimideroit peut-être leurs ennemis & leurs oppreſſeurs ; rendons-nous donc à nous mêmes, & perſuadons-nous bien qu'aucune de nos démarches ne peut jamais être indifférente, & que par conſéquent elles tendent toutes ou à accélérer le deſpotiſme, ou a préſerver la Nation des entraves, que pourroient lui préparer les dépoſitaires de la ſouveraine autorité.

28 Janvier. Les Royaliſtes triompherent de leurs adverſaires,

faires, & déterminerent la Chambre à préſenter une adreſſe telle qu'ils l'avoient d'abord concertée.

Guillaume Leland, Irlandois, mourut à Warrington dans la cent trente-neuviéme année de ſon âge ; il marchoit, dit-on, fort bien encore, & narroit avec préciſion les diverſes avantures de ſa vie, les revolutions dont il avoit été témoin & les principaux événemens qui datoient depuis le couronnement de Jacques I.

Le Docteur Conybeare fut nommé Doyen de l'Egliſe de Chriſt à Oxford ; il ſuccéda au Révérend M. Bradshaw.

Février. George Crowle Ecuyer, obtint une place de Commiſſaire Pourvoyeur de la Flotte.

Le froid devint ſi violent en Angleterre, & y occaſionna tant de maladies durant les premiers jours de ce mois, qu'il mourut depuis le 2 juſqu'au 9 plus de 1500 perſonnes dans les deux villes de Londres & de Weſtminſter.

Le Docteur Freind ſe démit de ſa place de premier Maître d'école à Gloceſter : elle fut enſuite donnée à l'honorable M. Nicols.

8 Février. Richard Conwell & Robert Child furent déſignés Commiſſaires de la douanne.

9 Février. Le Docteur Bland, Doyen de Durham, fut élu Principal du Collége d'Eton.

Edouard Hammond, Maître ès Arts obtint l'Archidiaconat de Dorſet.

Le Lord Vicomte Torrington, Amiral de la Flotte & premier Commiſſaire de l'Amirauté, mourut à Londres : Patee Byng, l'aîné de ſes enfans, hérita de ſes titres & de ſes biens.

M. Recres ſuccéda à feu Sir Robert Price, un des Juges en la Cour des Plaidoyers Communs.

Les Hollandois entreprirent de borner le Commerce que les Suédois, les Danois & divers autres peuples faiſoient dans les Indes Orientales ; ils recoururent aux Bretons pour mieux s'aſſurer de la réuſſite, & s'efforcèrent de leur faire embraſſer le même projet ; mais nos principaux Miniſtres eurent ſoin de ne pas confondre les intérêts de la République avec ceux de la Nation, & leur conduite fût en pareil cas eſtimée d'autant plus ſage, qu'elle avoit répondu parfaitement à l'attente de ceux qui étoient les plus zélés pour la patrie, l'avancement & la liberté du Commerce.

Le très-honorable Sir Charles Wager préta ſerment en qualité de Membre du Conſeil & de premier Commiſſaire de l'Amirauté.

Sir Jean Jennings, Chevalier, fut nommé Contre-Amiral de la Grande-Bretagne & Commandant en chef de la Flotte Royale.

11 Février. Fréderic Auguſte, Roi de Pologne & Electeur de Saxe, mourut à Dreſde.

Le Docteur Tyrwith ſuccéda au Révérend M. Godolphin dans ſa place de Chanoine Réſident de l'Egliſe de Saint Paul.

Le Lord Hinton, fils aîné du Comte Powlet, fut déſigné Lord Gentilhomme de la Chambre.

22 Février. M. Franklin obtint la révocation de la ſentence, par laquelle il avoit été condamné à payer une amende de 100 livres, à demeurer un an en priſon & à donner une caution pour les 7 années ſuivantes : il prouva manifeſtement ſon innocence, & fut remis en liberté.

M. de Dieden, Miniſtre Plenipotentiaire de l'Electeur de Hanower, reçut des mains de l'Empereur au nom du Prince ſon Maître, l'inveſtiture du Duché de Brême & de la Principauté de Ferden.

Le Général Syburg, Gouverneur du Fort Guillaume, y mourut âgé de 70 ans.

Le Docteur Crowle ſe démit de ſa place de premier Maître d'Ecole de Weſtminſter ; elle fut enſuite donnée au Révérend M. Folly.

Les Communes réſolurent, après une longue déliberation, de préſenter une nouvelle adreſſe au Roi, pour la ſupplier de ſoumettre à l'examen de la Chambre les copies de tous les rapports, qui avoient été déja faits par les Commiſſaires actuellement employés à concilier les intérêts des deux Couronnes de la Grande-Bretagne & d'Eſpagne.

S. M. leur répondit, que divers accidens avoient retardé les conférences des ſuſdits Commiſſaires avec ceux que la Cour de Madrid avoit nommés, que toutes négociations avoient été long-tems ſuſpendues, & qu'il venoit d'être déterminé, par une nouvelle convention, que les trois ans qui avoient été ſtipulés par le deuxieme article du traité de Séville, ne datteroient que du vingt-troiſiéme jour du préſent mois de Février.

Thomas Herbert, Comte de Penbroke, mourut à Weſt-

minſter : le Lord Herbert ſon fils aîné hérita de tous ſes titres.

3 Mars. Le Conſeil prohiba par un nouvel édit la circulation des piéces de 23 & de 25 chelins, enjoignant aux Receveurs de péſer toutes celles qui leur ſeroient préſentées, & aux Intendans de la monnoie de ſe reſerver par chaque marc de ces eſpeces 24 liv. & 6 chelins.

Les Communes déterminerent à la pluralité de 239 voix ſur 171. que l'Etat continueroit de ſoudoyer une armée de 17709 hommes, pour la garde & la défenſe des diverſes places du Royaume.

Les oppoſans proteſtetent contre ce décret, & motiverent leur proteſtation ſur l'inutilité de tant de troupes, l'incompatibilité de leur maintien avec celui des conſtitutions primitives de l'Etat, la nullité des raiſons que leurs adverſaires avoient alléguées, la trop fréquente répetition des impôts & l'infraction réelle des loix particulieres du Parlement : ils ajouterent que le peuple ne pourroit plus déſormais raiſonnablement eſpérer la réduction qu'il avoit demandée ; qu'elle étoit même devenue preſque impoſſible, par la difficulté qu'il y auroit de retrouver des circonſtances plus heureuſes ; que la paix étoit univerſelle & paroiſſoit bien cimentée ; que tous les Souverains vivoient dans une intelligence parfaite ; que d'ailleurs les menaces du Prétendant avoient toujours ſervi de maſque aux Miniſtres pour céler leur projets trop hardis & trop critiques ; qu'il étoit faux que ce Prince eût élevé, comme le vouloient les Royaliſtes, un de ſes enfans dans la Religion Proteſtante ; que les deſcendans de la maiſon de Hanower étoient trop bien affermis ſur le Trône, pour craindre encore qu'ils puſſent être contraints à en deſcendre ; que les Jacobites avoient trop d'intérêt à reprimer leur zéle & trop de difficultés à vaincre pour oſer lever l'étendart de la révolte ; que la Nation avoit fait & réiteré ſes preuves d'amour pour George II. qu'elle murmuroit cependant & que ſes plaintes ſe multiplioient tous les jours ; qu'elle ſe laſſeroit peut-être du joug qu'on lui avoit impoſé ; qu'elle entreprendroit de le ſecouer ; & enfin que l'inſtant de la ſédition devoit être eſtimé d'autant plus prochain, que le Gouvernement vouloit mettre en œuvre de plus puiſſans moyens pour la prévenir.

Sir Jean Blunt, le premier moteur du fatal ſyſtême de la Compagnie des Mers du midi, mourut à Londres.

4 Mars. Les Députés paſſerent pour la troiſiéme fois le Bill, par lequel devoient être exclus de la Chambre tous les Penſionnaires de la Cour, & ceux qui ſeroient particulierement attachés aux Miniſtres.

Diverſes Lettres de Ruſſie apprirent aux Anglois que la Czarine avoit abandonné toutes les conquêres qu'elle avoit faites dans la Perſe, & que les Ruſſiens étoient actuellement en marche pour revenir au ſein de leur patrie.

5 Mars. Guillaume Matthews Ecuyer, fut nommé Gouverneur des Iſles ſous-le vent.

Les Royaliſtes inviterent les Communes à octroyer à S. M. pour les frais du ſervice de l'année courante 1733, une taxe d'un chelin par livre ſur toutes les terres du Royaume, & à prendre ſur les fonds qui étoient particulierement deſtinés à l'acquit des dettes publiques, une ſomme de 500000 liv. pour l'ajouter au premier produit: cette derniere demande effaroucha les Républiquains & ranima leur zéle; ils prévirent toutes les ſuites funeſtes du trop de complaiſance de la Chambre, & ne négligerent rien pour détourner l'orage qui menaçoit la Nation.

Les Bretons ſont nés libres, dit un de ceux qui s'étoient le plus ardemment oppoſés aux dernieres réſolutions qui avoient été priſes, & nous ne faiſons ici que les repréſenter, le Parlement n'eſt que l'inſtrument des volontés du peuple, & ne doit par conſéquent agir que par lui, & pour lui: or quels ſont les intérêts de ce peuple? quelles ont été juſqu'ici nos diſpoſitions? & que n'avons-nous pas à craindre, ſi nous portons quelque atteinte à celles que firent nos ancêtres? ils augurerent que les conſtitutions d'un Etat, quelques ſages qu'elles fuſſent, ne pouvoient pas le garantir de tous les évenemens fâcheux; ils s'attacherent à connoître les mœurs & le caractere de leurs concitoyens; ils étudierent leurs penchans, & mirent en œuvre les moyens qui leur parurent les plus propres à réparer les malheurs que produit néceſſairement une longue ſuite des révolutions: nous l'avons éprouvée, l'utilité de ces moyens; & peut-être ç'en eût été fait du Royaume, s'ils euſſent été moins puiſſans: que feront cependant les Communes, ſi elles déférent aux pernicieuſes invitations du Miniſtre ou de ſes créatures? elles annulleront des loix que la ſageſſe ſemble avoir elles-même dictées; elles diſpoſeront, ſuppoſé qu'elles faſſent plus qu'octroyer au Roi le produit d'une taille ordinaire, elles diſ-

poſeront, dis-je, d'un depôt ſur lequel le Parlement ne peut avoir aucun droit, & qui ne peut ſouffrir d'autre deſtination que celle que ſe propoſerent les peres de la Patrie; elles fourniront de nouvelles armes à nos ennemis, car c'eſt leur en fournir que de mettre la Nation hors d'état de s'oppoſer efficacement & long-tems à leurs efforts; elles aboliront elles-mêmes nos libertés, & nous reduiront enfin ſous le joug du deſpotiſme.

George II. demanda, lors de ſon avénement au Trône, pourſuivit notre anti-Royaliſte, qu'on ajoutât aux revenus du feu Roi ſon pere le produit annuel de la liſte civile, & la Chambre eut la foibleſſe de ſouſcrire à cette demande exorbitante : les revenus de la Couronne ſont donc aujourd'hui beaucoup plus conſidérables qu'ils ne le furent jamais : les ſubſides d'ailleurs ont toujours été proportionnés aux beſoins de l'Etat; ils les ont même récemment excédés; que faut-il donc augurer des nouvelles propoſitions qui viennent de nous être faites? ſommes-nous menacés de quelque invaſion prochaine? avons-nous quelque révolution à craindre? & nos ennemis ſe diſpoſent-ils à fondre ſur nos côtes? ces malheurs ſeroient grands ſans doute & mettroient le comble à notre ruine; mais ils ne nous donneroient pas le droit de faire des fonds publics l'uſage que la Cour ſe propoſe : prenons-y garde; nous ne ſommes, je le répete, que les ſimples repréſentans du peuple; il nous a commis pour veiller à ſes intérêts, & nous lui en devons un compte fidéle : or ſeroit-ce le ſervir, que de le réduire à la triſte néceſſité d'attendre des ſecours étrangers pour échapper aux calamités qu'il peut journellement eſſuyer? notre ferme croyance aux promeſſes toujours ſuſpectes des Miniſtres ſuffiroit-elle pour nous juſtifier? nos remords céderoient-ils à de ſi foibles armes, & nous croirions-nous innocens, parce que nous aurions été trop crédules? non ſans doute, & ſuppoſé même que l'ambition ou l'intérêt puſſent nous plonger dans ce funeſte aveuglement, notre tranquillité ne ſeroit que paſſagere, le charme ſe diſſiperoit enfin, & la confuſion & le trouble ſuccéderoient aux idées de paix & de bonheur que nous nous ſerions faites.

On a voulu nous perſuader, ajouta notre Républiquain, que l'octroi des 500000 livres, à prendre ſur les fonds publics, importe à la Nation que c'eſt un des moyens les plus ſûrs pour ſoulager le peuple, qu'il nous ſera loiſible

de ſupprimer enſuite une partie des taxes qui ont été depuis long-tems impoſées, & que leur ſuppreſſion produira des avantages d'autant plus conſidérables, qu'ils réjailliront néceſſairement ſur le commerce : mais qu'elle eſt la manie de nos adverſaires ? ſur quoi fondent-ils la vérité de ces diverſes propoſitions, & comment peuvent-ils eſpérer de nous convaincre ? n'eſt-il pas évident au contraire que les 500000 liv. que le Miniſtre ſe propoſe d'obtenir, produiſent annuellement 20000 livres, & que la perte de cette intérêt eſt une perte réelle pour l'Etat ? n'eſt-il pas encore à préſumer que la réduction des impôts deviendroit impoſſible s'il plaiſoit au Roi d'entreprendre une nouvelle guerre ? ne pourrions-nous même pas conclure de la conduite antérieure du Miniſtere, qu'il n'attendera pas le tems de calamité pour demander de nouveaux ſubſides, & qu'il ſçaura nous réduire à la néceſſité d'ajouter aux derniers octrois le produit des taxes que nous aurons cru devoir ſupprimer ? n'aura-t'il pas toujours en main les moyens de ſéduction qui lui ont ſi bien réuſſi & qui lui réuſſiſſent ſi bien encore ? ne ſe trouvera-t'il plus d'ames venales, & le Parlement ne ſera-t'il déſormais compoſé que de vrais Patriotes ? heureux & mille fois heureux les Brerons, ſi l'amour de la patrie pouvoit ſeul inſpirer leurs Députés ; les loix reprendroient leur premiere vigueur ; les conſtitutions primitives de l'Etat ne ſouffriroient plus aucune atteinte ; nos libertés nous ſeroient rendues, & l'eſprit de diviſion feroit place à celui de la paix & de la tranquillité.

Les Royaliſtes affecterent d'être inſenſibles aux reproches amers qui leur avoient été faits, & ſe bornerent à répondre que l'ancienne deſtination des fonds publics ne devoit & ne pouvoit mettre aucun obſtacle à leurs demandes ; que le Parlement étoit le ſouverain Légiſlateur de la Nation ; que cette qualité lui donnoit des droits abſolus ſur toutes les tranſactions qui avoient été faites antérieurement ; que ſes diſpoſitions étoient celles du peuple ; qu'il lui ſuffiſoit d'avoir toujours en vûe le bien public ; & qu'il y auroit plus que de la témerité à vouloir le rendre reſponſable des événemens ; qu'ils n'étoit d'ailleurs rien de plus incertain que les conſéquences qui avoient été tirées de la prétendue complaiſance de la Chambre pour le Miniſtere ; que les apparences actuelles les détruiſoient abſolument ; que George II. n'avoit jamais rien voulu & rien fait que de l'aveu du Con-

ſeil de la Nation ; qu'il n'avoit encore porté aucune atteinte à ſes plus petites prérogatives ; qu'il lui avoit toujours fait part de ſes projets les plus ſecrets ; que bien loin de vouloir uſurper une autorité deſpotique, il avoit lui-même pluſieurs fois exhorté les Communes à veiller ſcrupuleuſement à la conſervation de leurs droits ; que le regne de ſes deſcendans ne ſeroit pas plus abſolu que le ſien ; que leurs maximes ſeroient les mêmes ; qu'ils ſe reſſouviendroient comme lui, que le Parlement les avoit appellés au Trône, & qu'ils le ménageroient d'au ant plus que ſon abolition entraîneroit néceſſairement la perte de leur Couronne.

Ces dernieres raiſons euſſent peut-être allarmé les anti-Royaliſtes, ſi l'expérience ne leur eût dès long-tems appris combien eſt tortueuſe & profonde la politique des Souverains ; ils le ſçavoient heureuſement, & ne ſe découragerent pas ; leur zéle au contraire en devint plus ardent, & leur ſuggéra des réponſes plus preſſantes encore que les objections qu'ils avoient déja faites contre les demandes du premier Miniſtre.

On veut nous en impoſer, reprit un de ceux que l'âge & les vertus rendoient le plus recommandable, & pour mieux s'aſſurer de la réuſſite, on affecta d'ajouter aux idées que nous avons de la liberté, du Parlement & de ſes prérogatives : ne nous y trompons pas, & que la réflexion diſſipe en nous les charmes d'une premiere impreſſion.

George II. nous dit-on, n'a jamais été jaloux de nos droits ; il nous a pluſieurs fois invités à les défendre ; nos diſpoſitions ont été les ſiennes, & les principaux événemens de ſon regne peuvent être regardés comme les effets de nos réſolutions ; ſes deſcendans hériteront de ſes maximes ; ils n'oublieront jamais que le Parlement les a placés ſur le Trône, & leur reconnoiſſance ſera toujours proportionnée à l'importance de ce ſervice : voilà quels ont été les raiſonnemens des nos adverſaires : attachons-nous à les développer ; ils ne ſoutiendront pas le grand jour.

Les revenus du Roi ſont preſque deux fois plus conſidérables que ceux de ſes prédéceſſeurs ; Sa Majeſté demande cependant qu'on y ajoute un ſubſide annuel de 500000 liv. (il ne ſeroit en effet pas poſſible que la Chambre ſe diſpenſât à l'ouverture de chaque ſéance, de renouveller le Bill d'octroi qu'elle en auroit une fois paſſé,) quels ſont donc les projets du Miniſtere ? quelle eſt ſa politique ? & que

n'avons-nous pas à craindre, ſi la Chambre défere à ſes captieuſes invitations? les Bretons, il eſt vrai, vivent ſous un Prince qui les aime; mais en ſont-ils plus libres? ne gémiſſent-ils pas toujours ſous le poids des impôts? peuvent-ils raiſonnablement eſpérer le bonheur qu'on leur a tant promis? & ne travaille-t'on pas tous les jours efficacement à changer la face de leur état? qui peut d'ailleurs nous garantir que les Rois qui ſuccéderont à George II. auront aſſez de modération pour ne pas faire uſage de toute l'autorité que leurs ancêtres leur auront acquiſe; comment nous perſuaderions-nous qu'ils puſſent oublier les droits que leur naiſſance leur auroit donnés à la Couronne pour ne ſe reſſouvenir que des bienfaits du Parlement? ſeroit-il poſſible qu'ils conſentiſſent à dépendre de leur peuple, (car c'eſt en dépendre que d'être contraint à convoquer ſes Députés) ſi leurs revenus pouvoient ſuffire pour fournir aux frais du Gouvernement & à ceux de la guerre? la Nation ne ſeroit-elle pas alors le jouet du penchant & du caprice de ſes Souverains? n'auroit-elle pas encore à redouter le reſſentiment de leurs Miniſtres, & ceux-ci ne diſpoſeroient-ils pas à leur gré des deniers publics & des plus éminentes places? nous ferions alors ſans doute des efforts pour échapper au deſpotiſme & nous rendre nos libertés; nous leverions l'étendart de la révolte & prendrions les armes contre qui voudroit nous tranniſer: mais plus notre zéle ſeroit ardent, plus notre ruine ſeroit prochaine; une guerre civile nous auroit d'autant plutôt épuiſés, que les fonds publics ſeroient en pareil cas beaucoup moins conſidérables, & les dettes de l'Etat proportionnées à la durée de notre eſclavage.

Quelle fût enfin, ajouta notre zélé Patriote, quelle fut la deſtinée du feu Roi Jacques II. quel eût été le ſort du Royaume, ſi les projets de ce malheureux Prince euſſent été mis en exécution? & qui pût lui ſuggérer les funeſtes conſeils que ſuivirent ſon détrônement & ſon exil? toute l'Europe le ſçait, & ſes deſcendans ne l'oublieront jamais; il ne perdit ſa Couronne que parce qu'il déféra trop aux volontés de ſon premier Miniſtre; & celui-ci ne crut pas pouvoir mettre en œuvre un moyen plus propre à hâter la révolution, que d'inviter ſon maître à violer les libertés du peuple & les prérogatives du Parlement: que cet exemple inſtruiſe nos Rois; il doit être pour eux un objet de ré-

flexions continuelles : mais apprenons en même-tems, & que notre poſtérité ſe ſouvienne que la Nation paſſera bientôt ſous le joug du deſpotiſme, & qu'elle ſera forcée à le porter patiemment, ſi ceux qui ſont & ſeront prépoſés pour veiller à ſa ſureté, continuent de donner par foibleſſe ou par intérêt de nouvelles atteintes à ſa primitive conſtitution.

Thomas Lord Foley, Baron de Kidderminſter, mourut à Londres : Thomas ſon fils fut ſon unique héritier.

Les Pairs rejetterent preſque unanimement le bill, que les Communes avoient paſſé pour exclure de leur Chambre les penſionnaires de la Cour, & défendirent expreſſément qu'il leur en fût fait une ſeconde lecture.

17 Mars. Le Roi de France déclara par un de ſes Edits, qu'il ne ſouffriroit pas qu'aucune Puiſſance voulut s'ingérer de l'élection d'un nouveau Roi de Pologne.

Gabriel Johnſon Ecuyer, fut nommé Gouverneur de la Caroline ſeptentrionale.

Le Comte Cowper ſuccéda au Lord Clinton dans ſa place de Gentilhomme de la Chambre.

Le Comte de Cheſterfield ſe démit de ſa charge de Lord grand Maître de la maiſon du Roi.

Le Docteur Hewis, Chapellain ordinaire de S. M. obtint un des Canonicats de Windſor.

20 Mars. Sir Gilbert Heatchote, mourut à Weſtminſter : la valeur de ſa ſucceſſion excéda, dit on, 495000 liv.

24 Mars. Le plan de l'exciſe fut préſenté pour la premiere fois aux Communes, & le Chancelier de l'Echiquier leur fit à cette occaſion une fort longue harangue : il la diviſa en deux parties, & chacune de celles-ci ſuppoſoit avec une étude conſommée de la politique la connoiſſance parfaite de la manœuvre des Négocians, qui viſoient aux plus grandes acquiſitions.

Les revenus publics, dit l'Orateur aux Députés, diminuent annuellement ; aucune des taxes qui ont été précédemment impoſées, n'a jamais produit ce qu'elle eût dû produire ; le commerce languit, ſes branches les plus eſſentielles ſont preſque abſolument perdues ; nos colonies ſe plaignoient depuis long-tems, & leurs plaintes ſont d'autant mieux fondées qu'elles voient ſe diſſiper leurs plus légitimes eſpérances : quelle peut-être la ſource de tant de maux ? oſerions-nous les imputer à la répetirion des impôts ? & n'eſt-il pas plus vraiſemblable qu'ils procédent de la multiplication

journaliere des fraudes ? la Chambre l'avoit depuis long-tems conçu, puiſqu'elle nomma dès l'ouverture de cette ſéance pluſieurs Commiſſaires pour travailler à la ſuppreſſion de celles que les impoſitions ſur le tabac & les vins avoient occaſionnées : nous avons eu d'ailleurs tout lieu de nous en convaincre, & ſuppoſé qu'un faux zéle pour la Patrie eût pû balancer en nous la force des preuves que nous en avons eues, ouvrons nos regiſtres, & les parcourons, calculons (ce n'eſt pas un ouvrage difficile) les diverſes quantités de marchandiſes qui entrent annuellement dans le Royaume, pour les compater enſuite à celles qui doivent y être néceſſairement employées ; interrogeons ceux de nos Négocians, dont la bonne foi ne peut nous être ſuſpecte ; arrêtons nous à leurs informations, & prêrons une oreille attentive aux cris, que ne ſe laſſent point de faire les maîtres de nos plus importantes plantations.

Leurs correſpondans ſont devenus leurs Seigneurs & leurs Maîtres ; c'eſt un fait, nous ne ſçaurions en douter ; or eſt-il naturel, que des ſimples Commiſſionnaires euſſent fait une fortune auſſi brillante, s'ils avoient toujours ſuivi les ſentiers de la Juſtice, & qu'ils euſſent veillé, comme ils le devoient, aux intérêts de leurs commettans ? eſt-il poſſible que le produit d'une correſpondance bien ſuivie eût été aſſez conſidérable pour élever au faîte des grandeurs ceux qui l'avoient obtenue, s'ils n'avoient ſçu (ce ſont leurs propres expreſſions) mettre le tems à profit, & corriger les premiers torts de la nature ? prenons y garde, le commerce ne peut ſe ſoutenir que par la fidélité réciproque & inviolable de ceux qui le font ; celui des plantations en exige plus encore que toutes les autres branches, & cependant il n'en eſt pas qui permette & qui ſouffre plus de fraudes : obvions donc par la ſageſſe de nos Arrêts à la continuation de celles, qui ont été pratiquées juſqu'à nous ; pourvoyons, s'il le faut, à la ſûreté de nos concitoyens ; mais réuniſſons les en même tems à la néceſſité d'être fidéles à ceux qui les commettront pour gérer leurs affaires ; ne nous allarmons point des plaintes, qui ſuccéderont à notre délibération ; elles ſeront les effets néceſſaires d'une longue habitude à l'injuſtice, & mettront le ſceau à la réalité de notre zéle pour le vrai bien du peuple, & la conſervation de ſes libertés.

Les loix de la Douanne, reprit notre zélé Royaliſte dans la deuxiéme partie de ſa harangue, furent jadis faites pour

obvier à la multiplication des fraudes, & peut-être produiſirent-elles alors quelques bons effets; tout nous invite au moins à le préſumer, & ce ſeroit faire injure à la ſageſſe de nos peres, que de révoquer en doute la réalité des avantages qu'ils s'étoient propoſés; mais ces loix, quelques néceſſaires & judicieuſes qu'elles ayent été, peuvent-elles nous aſſurer aujourd'hui la perception des revenus publics? ne ſçavons-nous pas que le produit des taxes qui ont été impoſées ſur le tabac diminue annuellement, & qu'il eſt aujourd'hui trop peu conſidérable pour ne pas ſupprimer ces impoſitions, quelques moyens que le Parlement mît en œuvre pour faire exécuter ſes volontés? ce ſubſide n'étoit-il pas autrefois eſtimé un des plus puiſſans qu'il fut poſſible aux Communes d'octroyer aux Rois? voulons-nous bien enfin l'avancement du commerce, ou favoriſerons-nous, au préjudice de la République, les vexations & les injuſtices criantes de quelques particuliers? prenons un de ces deux partis, & que nos dernieres diſpoſitions ſuivent de près la réſolution qui les aura dévancées.

On nous objectera peut-être, ajouta notre politique Juriſconſulte, que ſi le plan, qu'on vient de nous préſenter, étoit une fois admis, les Commiſſaires de l'Exciſe ſeroient déſormais Juges nés de la plupart des Bretons, & que cette nouvelle Juriſdiction leur deviendroit d'autant plus funeſte, que tous ſes Arrêts ſeroient par leur nature en tous ſens irrévocables: mais que ce double inconvénient ne nous arrête pas; S. M. ſe prêtera volontiers à nos repréſentations; elle diſpoſera, comme nous le voudrons, du Tribunal de ſes Commiſſaires: les appels ne ſeront plus interdits; & les Aſſiſes ou toute autre Cour de Juſtice dérogeront, ſi les loix le requierent, des Sentences des premiers Juges.

Le Chancelier de l'Echiquier conclut enfin que l'admiſſion du plan de l'Exciſe importoit au bien public; qu'il falloit l'admettre tel qu'il avoit été préſenté; que le plus léger changement qu'on y feroit, ſeroit préjudiciable au commerce, & que la Chambre devoit hâter, autant qu'il étoit en elle, la ſuppreſſion de toutes les taxes qui avoient été précédemment impoſées ſur le tabac.

M. Perry, un des Aldermans & des Députés de Londres, proteſta contre ces concluſions, & prétendit que les raiſonnemens qui les avoient précédées, étoient peu juſtes & peu ſûrs; il allégua, pour le prouver, que les fraudes n'étoient

pas, à beaucuup près, ſi fréquentes dans le Royaume, que ſon adverſaire avoit voulu le perſuader aux Communes; que les Négocians de bonne foi ne ſe plaignoient pas encore du peu de conſommation de leurs marchandiſes; que pluſieurs d'entre eux avoient craint à la vérité que les contrebandiers n'oſaſſent plus à l'avenir qu'ils n'avoient oſé juſques-là; mais que la ſageſſe du Parlement & les diverſes précautions qu'il avoit priſes pour relever le commerce les avoient raſſurés; que ceux qui avoient obtenu la correſpondance des diverſes Colonies, avoient fait réellement une fortune brillante; qu'ils étoient même devenus (puiſqu'on le vouloit ainſi) les Seigneurs & les Maîtres de leurs premiers Commettans; mais que la promptitude de leur élevation ne devoit porter aucune atteinte à l'eſtime qu'ils pouvoient d'ailleurs s'être acquiſe; qu'il étoit mille moyens d'ajouter à ſes biens, lorſqu'on en avoit aſſez pour ſe jetter dans les hautes entrepriſes; que l'intégrité ne devoit pas être eſtimée abſolument incompatible avec l'amour des richeſſes; que la Nation fourniroit à quiconque voudroit parcourir ſes annales, mille exemples du contraire; qu'il ne falloit pas d'ailleurs recourir au plan de l'Exciſe pour aſſurer l'entiere perception des revenus publics: que ce plan avoit toujours été regardé comme onéreux & funeſte à la Nation; que ſon utilité prétendue ne compenſeroit pas les dommages qu'il cauſeroit; que ſon admiſſion ſeroit contraire aux libertés du peuple; qu'il importoit aux plus riches Négocians comme aux contrebandiers & aux plus petits Marchands, que la Chambre ne déférât pas aux ſéduiſantes invitations qui lui avoient été faites; que toutes les loix arbitraires étoient inſociables avec la Conſtitution primitive de l'Etat; que celles qu'il s'agiſſoit alors d'adopter ou de rejetter, ſoumettroient le peuple à la ſervitude; que les Rois, ſous le prétexte ſpécieux de veiller à ſa ſûreté, le vexeroient au gré de leurs paſſions; que George II. pouvoit ne s'être jamais propoſé d'autre objet que le bien public; qu'il avoit ſans doute toujours beaucoup aimé ſes ſujets, qu'il les aimoit encore, & que ſon amour dureroit autant que ſa vie; mais qu'il n'étoit rien au monde qui pût raſſurer le Parlement ſur l'avenir; que ſes appréhenſions ſeroient toujours légitimes; qu'il ne pouvoit en pareil cas trop en avoir; qu'il ſeroit reſponſable envers la poſtérité des droits qu'elle auroit perdus par ſon moyen, & que ſes fautes paroîtroient d'au-

tant plus énormes, que les circonſtances préſentes étoient plus critiques, & les engagemens du Miniſtere plus ſuſpects.

Les plus anciennes Nations, ajouta notre ſage Alderman, furent libres comme nous le ſommes aujourd'hui ; l'hiſtoire nous apprend que les droits & les immunités de chaque peuple étoient, dans les premiers tems, preſque les mêmes ; ils faiſoient plus que repréſenter à leurs Souverains, ils oſoient quelquefois leur réſiſter ; & cette réſiſtance ſalutaire produiſoit des effets d'autant plus merveilleux, qu'elle ramenoit à l'unité les divers partis qui diviſoient antérieurement les Etats : que devint donc cette précieuſe liberté ? comment ſe perdit-elle ? & pourquoi ceux qui en connoiſſoient mieux le prix, & qui, par conſéquent, devoient plus la chérir, firent ſi peu d'efforts pour la recouvrer ? ouvrons nos annales, & nous y trouverons la réſolution de ce grand problême : les Rois ne ſe laſſerent jamais de demander, & concerterent toujours aſſez bien leurs demandes pour maſquer les véritables projets qui en étoient les principes ; les peuples crurent d'ailleurs trop facilement aux promeſſes de leurs Princes légitimes, & ne peſerent jamais aſſez les ſuites fâcheuſes de leurs diverſes ceſſions ; ils n'imaginerent pas qu'un Souverain éclairé peut trouver quelque gloire à tendre au deſpotiſme, & ne craignirent pas conſéquemment de forger eux-mêmes les chaînes que leurs deſcendans furent depuis contraints à porter ; ils prêterent un eſprit de patriotiſme à tous leurs Rois, & s'abandonnerent preſque ſans reſerve à la prétendue ſageſſe de leur adminiſtration ; ils ne conçurent jamais enfin une juſte idée de l'ambition de leurs chefs, de leur avidité, de leur politique, & de la profondeur de leur diſſimulation ; ils confondirent toujours l'homme d'Etat avec le Souverain ? comment euſſent-ils donc pû ſe mettre en garde contre la tyrannie, & ſauver leur Patrie des calamités qui la menaçoient.

Rapprochons les tems, puiſqu'il le faut, & comparons la conduite actuelle du Parlement de la Grande-Bretagne à celle de ces peuples aveugles qui favoriſerent ainſi le deſpotiſme, & ſe dépouillerent eux-mêmes de leurs plus cheres prérogatives : nous prêtons, comme eux, des vûes ſages & raiſonnables à ceux qui nous gouvernent ; nous nous perſuadons que les libertés de la Nation ſeront toujours reſ-

pectées ; & que les Miniſtres regnans, comme ceux qui leur ſuccéderont, ſe feroient un crime capital d'y porter la plus légere atteinte ; nous confondons les intérêts de la Couronne avec ceux du peuple, & nous plions par conſéquent ſans remords au gré & ſuivant le caprice de ceux, qui ſçavent dorer nos fers : quelles ſeront cependant les ſuites de notre lâcheté ? que deviendra la Conſtitution primitive de l'Etat ? comment le commerce recouvrera-t'il ſa premiere ſplendeur ? à qui nos deſcendans pourront-ils demander compte de leur liberté ? & quels auront été les premiers auteurs de leur eſclavage ? rentrons en nous-mêmes une bonne fois, & rendons-nous juſtice : le Parlement a mille & mille fois été la dupe des promeſſes des Rois ; il a vû ſouvent s'éclipſer ſes plus précieuſes eſpérances ; & ſi le Miniſtere a quelque fois adopté les projets particuliers d'une des deux Chambres, ce n'a été que pour mieux la captiver, & la maintenir dans la perſuaſion, où elle étoit déja, que le Souverain chériſſoit toujours ſes ſujets, & qu'il veilloit conſtamment à la défenſe de leurs libertés : nous connoiſſons d'ailleurs mieux que jamais les intérêts de la Nation ; & fuſſions-nous abſolument aveugles, un ſecret ſentiment, la conſcience nous obligera toujours à les diſtinguer de ceux de la Couronne : or comment accorder la connoiſſance certaine de cette diſtinction, aujourd'hui ſi néceſſaire, avec l'ardeur, que montrent nos adverſaires pour faire paſſer le nouveau plan qui vient de nous être préſenté ? comment ſe perſuader que le Miniſtre, qui nous a déja ſi ſouvent ſéduits, ne veut plus nous en impoſer ? quelle preuve avons-nous de ſes meilleures diſpoſitions ? ou plûtôt tout ne nous convainc-t'il pas que ſes vûes ſont toujours les mêmes, & qu'il ſe propoſe aujourd'hui, comme il l'a toujours fait, de hâter l'abolition du Parlement, ou de le rendre abſolument inutile, & de faire paſſer aux mains du Roi regnant & de ſes ſucceſſeurs une autorité deſpotique ? que penſeront de nous enfin les plus éclairés d'entre ceux que nous repréſentons ? quelles idées nous prêteront-ils ? & quel moyen leur reſtera-t'il de concilier notre trahiſon avec les ſermens que nous avons faits lors de notre premiere aſſemblée ? arrêtons-nous à cette derniere réflexion ; elle ſuffit ſans doute pour nous confondre ſi nous ſommes coupables, & pour nous ranimer, ſi nous avons juſqu'ici langui dans cet état de tiédeur, que nos peres regarderent comme plus

funeſte à la République, que celui d'une corruption décidée.

Les Royaliſtes ſentirent trop bien la juſteſſe & la ſageſſe des objections qui venoient de leur être faites, pour entreprendre de les réfuter ; ils changerent au contraire l'état de la queſtion, & ſe bornerent à taxer d'injuſtice & de méchanceté ceux, qui ſoupçonnoient de corruption les Membres les plus zélés du préſent Parlement, & prêtoient aux Miniſtres, depuis long-tems en place, des vues contraires au bien de la Nation, & à la conſervation de ſes libertés : Etoit-il, dit un de ces zélés Anti-patriotes, étoit-il des moyens plus propres à maintenir l'honneur de la Grande-Bretagne, que ceux, que le Miniſtere a mis en œuvre depuis l'avénement de George II. à la Couronne ? pouvions-nous raiſonnablement eſpérer que le commerce deviendroit plus floriſſant qu'il l'eſt aujourd'hui ? & n'avons nous pas échappé à des malheurs qui paroiſſoient preſque inévitables ? que peuvent d'ailleurs reprocher nos adverſaires à ce Miniſtre, contre lequel ils ſe ſont déchaînés ? ſur quoi porteront leurs principales accuſations ? & que n'auroit-il pas à alléguer pour manifeſter ſon innocence, s'il lui étoit permis de révéler les ſecrets du Gouvernement ? les revenus du Roi regnant, il eſt vrai, ſont plus conſidérables que ceux de George I. & ceux de ce dernier l'étoient plus que ceux de la Reine Anne ; cette augmentation de revenus a d'ailleurs été priſe ſur les fonds deſtinés à l'acquit des dettes publiques ; mais enfin elle étoit néceſſaire, nous ſçavons que les beſoins ont augmenté & qu'ils augmentent tous les jours ; le Parlement ſe prêta aux repréſentations qui lui furent faites, & la liberté qui regna dans les deux Chambres durant leurs délibérations dût perſuader au peuple que ſon Souverain, bien loin de chercher à l'opprimer, travailloit efficacement à ſe mettre en état de balancer déſormais, par lui-même, c'eſt-à-dire ſans aucun ſecours extraordinaire, les efforts de ſes puiſſans ennemis.

Mais ſuppoſons (car il faut mettre tout au pis, puiſque la bonté de notre cauſe, ou plûtôt l'excellence du nouveau ſyſtême de l'Exciſe nous le permet) ſuppoſons, reprit cet ardent Royaliſte, que le peuple ait un peu ſouffert de la diminution des fonds, qui avoient été conſacrés par nos ancêtres à l'acquit des dettes publiques, & qu'il y ait eu quelque lieu de craindre que les Rois, ſucceſſeurs du Roi regnant,

n'entrepriſſent de ſe les rendre propres, & de réduire, par ce sûr moyen, leurs ſujets à la néceſſité de leur obéir aveuglément : cette hypothèſe eſt ſans contredit abſurde, nos plus opiniâtres adverſaires en conviendroient, s'ils vouloient deſcendre de leurs hautes ſpéculations à l'examen de la poſition actuelle des Bretons ; mais accordons leur plus qu'ils ne peuvent demander, & voyons s'ils ſont légitimement autoriſés à ſe récrier, comme ils le font, contre les derniers projets du Miniſtere ? que leur propoſe-t'on ? & que rejettent-ils ? l'amélioration des fonds de l'Etat, les moyens les plus sûrs qu'on ait encore imaginés pour aſſurer la perception de ces mêmes fonds, & hâter la ſuppreſſion des fraudes qui nuiſent tant & depuis ſi long-tems au commerce : tel eſt ce ſyſtême qu'ils proſcrivent, & qui tend, diſent-ils, à l'abolition abſolue de la premiere Conſtitution du Royaume, comme s'il étoit vrai, que nous duſſions ceſſer d'être libres, lorſqu'il ne ſera plus poſſible à quelques malheureux contrebandiers de vexer nos plus ſages Négocians, & de mettre tout en œuvre pour accélérer leur ruine.

Qu'ils ne s'y trompent pas, ces Républiquains, ajouta leur Antagoniſte, & qu'ils faſſent céder, pour un tems, l'ardeur de leur prétendu zèle pour le vrai bien de la Patrie, à la ſageſſe des réflexions que nous leur propoſons ; qu'ils examinent le détail du nouveau projet ; qu'ils en peſent les avantages & les inconvéniens ; qu'ils l'enviſagent ſous toutes ſes faces, & jugent enſuite en Juges déſintéreſſés ; ils ſe perſuaderont, s'ils le veulent, que le Miniſtre cherche à réparer ſes premiers torts, & qu'il veut compenſer par le bien à venir le mal qu'il avoit fait avant & immédiatement après ſa promotion ; ils augureront, comme bon leur ſemblera de ſes diſpoſitions actuelles ; mais toujours ſera-t'il conſtant, que le plan de l'Exciſe ne combat aucune des loix fondamentales du Royaume ; qu'il ne tend ni directement ni indirectement à l'abolition des immunités du peuple ; qu'il favoriſe, autant qu'il eſt poſſible, le commerce, qu'il aſſure à l'Etat de nouveaux moyens de liquider ſes dettes, & que ſon admiſſion importe eſſentiellement au bien & à l'honneur de la Grande Bretagne.

On nous objectera peut-être, pourſuivit un autre Royaliſte, que de la déférence du Parlement aux volontés de la Cour, ſuivroit la néceſſité de créér une multitude d'Officiers de l'Exciſe ; que ceux-ci, comme autant de nouvelles ſang-

ſues

ſues, chercheroient à s'engraiſſer du ſang de leurs concitoyens; qu'il ſeroit déſormais d'autant plus difficile de mettre un frein à leur cupidité, qu'ils ſçauroient à coup sûr envelopper leur plus inique manœuvre du voile des raiſons d'Etat; que les loix de la Douanne, modifiées au goût & ſuivant l'intention des repréſentans du peuple, pourroient ſuffire pour la ſuppreſſion abſolue de toutes les fraudes, & que quelques ſages enfin que fuſſent les précautions des Communes, quelque égard que le Roi regnant eût à leurs repréſentations, les Bretons perdroient toujours & néceſſairement le droit qu'ils ont d'être jugés par leurs propres Jurés.

Ces objections paroiſſent d'abord avoir quelque choſe de ſéduiſant; mais réduiſons-les à leur juſte valeur, & nous verrons qu'il n'en eſt pas une qui, bien péſée, puiſſe balancer un moment le plus léger de tous les avantages, que produira, s'il eſt admis, le nouveau plan: ſon exécution, il eſt vrai, exigera la création de quelques nouveaux Officiers, & ceux-ci ſeront toujours diſpoſés à profiter des moyens qu'ils auront d'avancer leur fortune, quelque déſintéreſſement qu'ils affectent, & quel qu'ait été précédemment leur zéle pour le vrai bien de leur Patrie: mais eſt-il donc impoſſible de borner ces nouvelles créations, & la Chambre ne ſçaura-t'elle pas ſauver les intérêts du peuple des entrepriſes du petit nombre de Receveurs qui auront été mis en place? faudra-t'il ſacrifier le bien public à celui de quelques particuliers, & révoquer toutes les loix qui peuvent avoir produit ou occaſionné quelque mal ou léger ou conſidérable? n'avons-nous pas mille fois éprouvé, & n'eſt-il pas du ſort de l'humanité de ne pouvoir parer tous les événemens? nous ſerions-nous flâtés de plus de ſageſſe que nos Ancêtres & les plus célebres Légiſlateurs? augurerions-nous mieux de nos diſpoſitions actuelles que de celles qui les ont devancées? craindrions-nous de multiplier nos Arrêts? & ceux-ci ne peuvent-ils pas réduire les Officiers qui auront été créés à la néceſſité de porter l'exactitude juſqu'au dernier ſcrupule?

Les loix de la Douanne, nous a t'on dit d'ailleurs, ſont plus que ſuffiſantes pour obvier à la multiplication des fraudes, & hâter la ſuppreſſion de celles qui ont été ſi ſouvent répetées: qu'on modifie ces loix, ajoutent nos adverſaires, elles ſont anciennes, & font partie de la Conſtitution du

Royaume ; que le préſent Parlement les modifie, le peuple s'y ſoumettra plus volontiers, & toutes les circonſtances nous perſuadent qu'elles produiront des avantages plus réels que ceux qui dériveroient du nouveau ſyſtême : paſſons, puiſqu'il le faut, à nos plus ardens Républiquains, qu'il ſoit poſſible de modifier les loix qu'ils nous ont tant vantées, ſans porter la plus légere atteinte à leur eſſence ; accordons-leur, s'ils le demandent, que le gros de la Nation ſe recriera beaucoup moins contre ces modifications que contre le nouveau plan ; ſuppoſons même qu'il bénira les auteurs des premieres, & ſe déchaînera contre ceux qui auront propoſé ou hâté la ſouſcription du dernier : que réſultera-t'il cependant de ces ſuppoſitions ſi avantageuſes aux prétendus patriotes, & ſi contraires aux antagoniſtes qu'ils pourſuivent ? quelle eſt la pierre de touche des loix ? le peuple ſe ſoumet-il aveuglément aux plus ſages ? & ne ſerions-nous au contraire pas autoriſés à prétendre que le plus d'oppoſition qu'elles éprouvent, les marque ſouvent au coin de la ſageſſe ? prenons-y garde, & ne nous laiſſons pas étourdir par les cris de la multitude ; elle connoît ordinairement très-mal ſes vrais intérêts ; l'habitude décide en elle, & ſi ſes chefs ne tâchent de deſſiller ſes yeux, elle préférera un mal réel, mais ancien, à un bien plus réel encore, mais de plus fraîche date.

Quels grands avantages produiront d'ailleurs les loix de la Douanne, auſſi bien modifiées qu'elles puiſſent l'être ? obvieront-elles à toutes les fraudes ? ou plûtôt ſe prêteront-elles à toutes les innovations eſſentielles ; & ſuppoſé qu'elles puſſent s'y prêter, nous fourniroient-elles un moyen d'augmenter les revenus publics, ſans rien ajouter aux taxes qui ont été depuis long-tems impoſées ? non ſans doute ; leur vertu, quelle qu'elle fût, n'iroit pas juſques-là ; elle ſe borneroit, de l'aveu même de nos plus ardens adverſaires, à la ſûreté de la perception des divers impôts, & à la conſervation des principales immunités du peuple : or il eſt démontré que l'exécution du nouveau ſyſtême ajoutera annuellement aux fonds de l'Etat, que les impôts à percevoir ſur le tabac, ſur les vins, &c. ſeront cependant moins conſidérables, & que la création des nouveaux Officiers de l'Exciſe ne peut préjudicier au bien de la Nation, qu'autant que le Parlement n'obſervera pas de preſcrire des bornes à leur autorité : il eſt donc indiſpenſable que la Chambre

adopte les dernieres diſpoſitions du Miniſtere, & qu'elle ſe hâte de lever tous les obſtacles chimériques & réels que les ennemis, les plus pernicieux du Roi & du Royaume, ſe ſont efforcés d'accumuler.

Cette concluſion paroîtra peut-être hazardée, vû que nous n'avons pas encore répondu à la derniere objection qui nous a été faite ; mais elle eſt par elle-même ſi futile, cette objection, elle ſuppoſe ſi peu de connoiſſance des loix du Royaume, & déroge ſi fort de l'opinion, que les Bretons ont conçue du Monarque qui regne ſur eux aujourd'hui, qu'il eſt étonnant que nos Républiquains s'y ſoient arrêtés, quelque invétérée que ſoit d'ailleurs l'habitude qu'ils ont de faire uſage de toutes les armes qui peuvent tomber ſous leurs mains ; que d'exceptions en effet ont ſouffert juſqu'ici les articles fondamentaux de la grande Chartre ! nos Cours de Juſtice les plus reſpectables, celle de l'Amirauté, celle de la Chancellerie, &c. ne furent érigées que par une dérogation formelle des principales clauſes de cette eſpéce de Traité que nos premiers Rois conclurent avec leurs ſujets : ils ſubſiſtent encore ces Tribunaux neceſſaires, quoique irréfragables ; & malheur aux Bretons, ſi quelque fâcheux accident les obligeoit déſormais à en ſolliciter la ſuppreſſion ; ils connoîtroient alors que le droit dont ils paroiſſent encore ſi jaloux, peut ſouvent leur devenir funeſte ; ils rendroient juſtice à la ſageſſe de leurs ancêtres, & les loueroient d'avoir ſouſtrait leurs deſcendans à la Juriſdiction des Jurés qui devroient être eſtimés leurs premiers Juges : pourquoi donc ſe refuſeroient-ils actuellement à l'évidence des preuves ſur leſquelles eſt fondée la néceſſité d'admettre le nouveau plan de l'Exciſe ? faut-il donc avoir éprouvé tous les malheurs pour pouvoir les apprécier ? n'eſt-il pas à préſumer que les Jurés favoriſeront toujours les infracteurs des loix au préjudice de l'Etat, & s'eſtimeront d'autant moins coupables, que l'amour de la liberté, & par conſéquent celui de la Patrie, leur fournira mille prétextes ſpécieux ? ne compterons-nous plus ſur la parole de nos Souverains, & faudra-t'il ſe tenir toujours en garde contre les Miniſtres, douter de leur déſintéreſſement, & toujours ſouffler un eſprit de diviſion entre le peuple & ceux qui ſont nés pour le gouverner ? voulons-nous bien enfin remplir notre devoir, ou croyons-nous que le peuple ne nous ait commis que pour faire oppoſition & mettre des

obſtacles inſurmontables à l'exécution des projets les plus ſages du Miniſtere ? décidons-nous, le tems nous preſſe ; mais ſouvenons-nous bien que la ruine de quelques particuliers ne doit jamais balancer, dans l'eſprit d'un homme d'Etat, les intérêts de tout un peuple, & que ceux que léſera le plus le nouveau ſyſtême, ſuppoſé que les deux Chambres l'adoptent, ſont autant ennemis du Royaume, qu'ils affectent de l'être du Gouvernement.

Les deux Cours de la Chancellerie & de l'Amirauté furent ſagement érigées, reprit M. Perry, ce ſage Alderman à qui ſon zéle & ſon habileté mériterent l'eſtime & tous les vœux de ſes concitoyens : nous ſçavons combien ces deux Tribunaux nous ſont néceſſaires, & applaudiſſons journellement à la dérogation que firent nos ancêtres des principaux articles de la grande Chartre : mais que peut avoir de commun cette érection avec celle que rendroit néceſſaire le plan de l'Exciſe ? veut-on toujours nous faſciner les yeux ? & ſe perſuade-t'on qu'une légere analogie ſuffira pour en impoſer au peuple ? ſuppoſe-t'on que les nouveaux Officiers épouſeront les intérêts de l'Etat, & réſiſteront au Miniſtre de qui ils tiendront leur nouvel être ? ſe feroit-on flatté que nous céderions aux ſéduiſantes raiſons ſur leſquelles on a motivé notre prétendue inconſéquence ? & faudra-t'il déſormais rougir d'aimer ſa Patrie, & de faire quelques efforts pour lui conſerver ſes libertés ? Ouvrez les yeux, ô vous tous, en qui l'ambition & l'avarice n'ont pas encore étouffé tout autre ſentiment ? ouvrez les yeux, & voyez quel ſera notre ſort, ſi le Parlement, toujours auſſi facile, défere encore aux volontés de la Cour : les dettes de l'Etat ſont déja très-conſidérables ; aſſurez vous cependant qu'elles augmenteront tous les ans, quelques ſpécieuſes que ſoient les promeſſes qu'on nous a faites, & quelque bien fondées que nous paroiſſent aujourd'hui nos eſpérances : le Miniſtere s'emparera du produit des nouveaux impôts ; les Receveurs publics vexeront impunément le peuple ; le commerce languira ; les Commiſſaires de l'Exciſe (ces Juges, qu'on nous dit devoir être ſi ſages & ſi judicieux) ne connoîtront d'autres loix que celles de leurs paſſions & celles de leur créateur : la Nation perdra inſenſiblement toutes ſes reſſources ; les Rois ſeront nantis de tous les fonds publics ; les aſſemblées du Parlement deviendront par conſéquent inutiles, & la route au deſpotiſme

ſera toute frayée ! eh qui pourroit alors nous ſauver de l'eſclavage ?

Le commerce, pourſuivit un autre Républiquain, exige plus de ménagement que nos Miniſtres ne penſent ; ils devroient le regarder comme la baſe, ou tout au moins comme un des points les plus eſſentiels de notre Conſtitution, & cependant toute leur politique ſemble n'avoir d'autre objet que ſon extinction totale : ils bornent leur étude à imaginer les moyens de charmer les Députés de la Narion, & d'opprimer le peuple que ces Députés repréſentent ; ils inſpirent au Souverain mille projets funeſtes à ſes ſujets, & font mouvoir les plus infâmes reſſorts pour parvenir à leurs fins criminelles : la corruption de la plûpart des Membres du Parlement eſt leur ouvrage ; & ce n'eſt que par cette voye odieuſe & plus que jamais facile, qu'ils nous font adopter les ſyſtêmes les plus bizarres & les plus contraires aux loix fondamentales du Royaume, & aux prérogatives des deux Chambres.

Eſt-il donc impoſſible, s'écria notre Patriote, de concilier les intérêts de la Couronne avec ceux de l'Etat ? la vertu ſera-t'elle déſormais proſcrite ? & ne reverrons-nous plus ces beaux jours où le Monarque ne ſe diſtinguoit du citoyen que par l'excès de ſon zéle, & de ſon amour pour la Patrie ? ils ſe ſont écoulés ces jours heureux, & nos regrets, quels qu'ils ſoient, ne peuvent les rappeller ; armons-nous cependant d'une noble aſſurance, & ne craignons point de défendre la vérité au péril même de notre fortune : que les autres Députés ſacrifient leurs ſentimens & leurs remords à l'ambition ou à l'avarice ; qu'ils trahiſſent la Nation & ſe trahiſſent eux-mêmes ; qu'ils vendent leurs voix, & s'empêchent, s'ils le peuvent, de rougir de leur infâmie ; qu'ils hâtent l'adoption d'un projet qui mene directement au deſpotiſme, & ſoupçonnent d'inſenſibilité ceux qui oſent balancer leurs criminels efforts ; concevons de ces forfaits toute l'horreur qu'ils méritent ; attirons ſur ceux qui en ont été les premiers auteurs, les malédictions du peuple & les foudres du Ciel ; il n'eſt aujourd'hui que ce moyen d'empêcher les progrès du mal, & de détourner les affreuſes calamités qui nous menacent.

Ouvrons nos annales, ajouta Sir Thomas Aſton, un des Républiquains les plus connus & les plus redoutés du parti contraire, ouvrons nos annales, & parcourons l'hiſtoire

des ſiécles qui furent pour les Bretons un nouvel âge d'or, nous y verrons que la Chambre n'accorda jamais de ſubſide extraordinaire, qu'elle refuſa de porter aucune atteinte aux Conſtitutions primitives, & en un mot, qu'elle n'adopta, quelles que fuſſent les circonſtances, aucune innovation avant que d'avoir conſulté les principales Villes & preſque toutes les Provinces du Royaume; or oſerions-nous nous perſuader que les Magiſtrats, les Communautés & les Conſeils particuliers de ces Provinces & de ces Villes nous invitetoient à ſouſcrire aux nouvelles diſpoſitions du Miniſtere, s'il nous reſtoit aſſez de ſageſſe pour les leur communiquer, & les requérir de nous envoyer & de motiver leurs déciſions? imaginerions-nous qu'ils duſſent, au premier coup d'œil, céder à l'habileté du Miniſtre qui gouverne? & les ſuppoſerions-nous aſſez aveugles pour ne point voir que ce fatal ſyſtême, que nos adverſaires défendent avec tant de chaleur, ſoumettra, s'il eſt admis, à la même taxe le tabac, les vins, & toutes les denrées du crû de notre Royaume.

On avoit doré les filets avant que de les tendre, pourſuivit notre ardent Patriote; on avoit concerté les moyens de nous en impoſer; & pour y réuſſir plus ſûrement on feignoit de borner aux ſimples commodités, ou plûtôt aux ſuperfluités de la vie, l'étendue du nouveau plan; mais que ces appas ſont groſſiers, & qu'ils prouvent bien que l'iniquité perce toujours au travers des beaux dehors qu'elle emprunte de la vertu: interrogeons le Miniſtre qui veut nous opprimer (ſon eſprit réſide tout entier en ſes créatures favorites, & celles-ci préſident & décident dans nos aſſemblées) demandons-leur, à ces ennemis de la République, quels ſont les nouveaux projets de la Cour, & par quels heureux moyens elle ſe flatte de voir augmenter annuellement les revenus publics, malgré la diminution des taxes que payent encore actuellement les vins & le tabac? ils vous répondront (car la corruption a levé le maſque, & porte par-tout une tête altiere) ils vous répondront, dis-je, que toutes les denrées payeront à la vérité déſormais une même taxe, que telle eſt la fin que ſe propoſe le Miniſtere; mais qu'il n'y a pas à craindre que cette impoſition, quoique univerſelle, ſoit jamais onéreuſe au peuple; que le Roi regnant aime trop ſes ſujets pour permettre qu'ils ſoient vexés; que Sa Majeſté ne veut avoir aucune prétention ſur l'excès avenir des fonds annuels de l'Etat; que d'ail-

leurs les dettes de la Nation ſont très-conſidérables, qu'il faut par conſéquent faire de très-grands efforts pour les liquider, &c. paſſons leurs réflexions; elles ſont tout à la fois fauſſes & inutiles; arrêtons-nous donc plûtôt à leur premier aveu, peſons-en bien toutes les conſéquences, & voyons enfin s'il eſt quelque moyen de concilier le nouveau plan avec notre Conſtitution.

Les Royaliſtes nous en ont déja propoſé pluſieurs, de ces moyens de conciliation, & vraiſemblablement ceux qu'ils ont préférés ſont ceux dont on pouvoit le plus eſpérer; cependant eſt-il quelqu'un entre nous, tant ſoit peu verſé dans l'étude de la Nation & de ſes loix, qui puiſſe déférer, avec quelque eſpéce de raiſon, à la prétendue juſteſſe de leurs idées: la contradiction n'eſt-elle pas frappante? & pouvons-nous nous empêcher de voir que les demandes du Miniſtre tournent eſſentiellement au préjudice de l'Etat? Nos peres faillirent quelquefois, il eſt vrai, le Parlement accorda ſouvent plus qu'il ne pouvoit & ne devoit accorder; mais il étoit alors quelque eſpérance de retour; le repentir, ſuppoſé qu'il ſuccédât à ces ceſſions défectueuſes, ne pouvoit pas être infructueux: les Rois ſentoient encore tout le poids de leur dépendance, & les Miniſtres, qui gouvernoient par eux, ſe ſeroient bien gardés, quelque grande qu'eût été leur audace, de donner aucune atteinte aux immunités des deux Chambres: que les tems ſont changés! les Bretons étoient libres alors; ils vivent aujourd'hui dans l'eſclavage; tout les menace du joug le plus onéreux qu'ils puiſſent redouter, & par malheur ceux qui ſont nés pour les défendre: pour veiller à leurs intérêts, & les ſauver de l'oppreſſion, joignent leurs forces à celles des Souverains, attiſent leur ambition, & les dirigent dans les ſentiers du deſpotiſme, quel ſera donc déſormais le refuge du peuple? quelle Puiſſance implorera-t'il? & que ne lui ſera-t'il pas permis d'entreprendre pour recouvrer ſes premieres immunités? Prenons-y garde; il eſt encore parmi nous de grandes ames, & quelque petit qu'en ſoit le nombre; elles pourroient nous faire repentir un jour de notre prétendue complaiſance, & nous infliger toutes les peines que les loix ont réſervées au plus énorme de tous les crimes, à la haute trahiſon.

Les loix de la Douanne, reprit enfin un autre Gentilhomme Patriote, telles qu'elles furent faites par nos Ancêtres, ne peuvent pas ſuffire, il eſt vrai, pour la ſuppreſ-

ſion abſolue de toutes les fraudes : mais nos adverſaires ſe ſeroient-ils flattés de nous perſuader que ces loix ne ſont point ſuſceptibles de modifications, & que quelques bien modifiées qu'elles fuſſent, elles ne pourroient pas encore produire les mêmes effets que celles de l'Exciſe ? croyent-ils ſérieuſement que les Jurés, qui ſont Juges nés de tous les Bretons, ſeroient dans le cas de la non-admiſſion du nouveau plan, beaucoup plus faciles à ſéduire que les nouveaux Officiers dont ils ſollicitent la création ? affectent-ils d'ignorer que les Receveurs de l'Exciſe, qui ſont actuellement en place, vexent inhumainement leurs concitoyens, & qu'il n'eſt preſque pas poſſible d'arrêter le cours de leurs malverſations ? ont-ils oublié, ces Députés, plus ennemis de leur Patrie que ne l'eſt le Miniſtre qui les a gagnés, & qu'ils défendent ; ont ils oublié que la Chambre a reçu preſque tous les jours qui ſe ſont écoulés depuis l'ouverture de la ſéance, de nouvelles plaintes contre les Officiers qu'il leur importe de protéger ? ne pourrons-nous point au moins obtenir qu'on donne aux Commiſſaires de la Douanne plus de pouvoir qu'ils n'en ont eu juſqu'ici, & qu'on eſſaye, avant que de recourir aux moyens extrêmes, ſi ce ſurcroît d'autorité ne produira pas quelques avantages réels ? mais pourquoi nous flatter, & prétendre conſerver encore quelque eſpece de crédit ? notre lot ſera déſormais de multiplier nos repréſentations, & de proteſter toujours contre les divers Arrêts de la Chambre : c'eſt à cette cruelle extrêmité que les Chefs du Gouvernement vouloient nous réduire, & ils y ont réellement réuſſi : pleurons la perte de la liberté, pleurons le ſort de notre Patrie ; mais gardons-nous de fléchir le genouil devant l'Idole ; peut-être que notre conſtance & la peſanteur du joug qu'ils ſubiſſent aujourd'hui ſi volontiers, ranimeront enfin nos malheureux concitoyens, & leur inſpireront toute l'ardeur qui leur ſera néceſſaire pour recouvrer leurs anciennes libertés.

Le peuple courut en foule aux portes des Communes vers la fin de cette longue délibération, & vomit les plus atroces injures contre le Miniſtre & ſes créatures favorites ; mais ſes cris & ſes menaces ne firent que hâter l'élection des Commiſſaires qui devoient examiner en détail le nouveau ſyſtême, & en faire, dès le lendemain, leur rapport à la Chambre.

Le très-honorable Robert Raymond, Lord Chef de Juſtice, mourut à Londres.

Le Lord Clinton ſe démit de ſa charge de Gentilhomme de la Chambre.

Gilbert Flemming Ecuyer, fut nommé Lieutenant Général des Iſles Caribes ; il ſuccéda à Sir Guillaume Matthews.

Le Comte de Moreton obtint de la Cour une penſion annuelle de 2000 livres.

25 Mars. Les nouveaux Commiſſaires firent leur rapport aux Communes, & conclurent que l'admiſſion du nouveau plan de l'Exciſe importoit également au bien de l'Etat & à l'honneur de la Couronne : les Républiquains voulurent enſuite réïtérer leurs repréſentations ; mais l'Orateur (Sir Jean Barnard) ſe leva bruſquement, & invita, par ſon exemple, tous les Députés à ſe ſéparer.

Le Comte de Stair, Vice-Amiral du Royaume d'Ecoſſe, fut diſgracié & exilé de la Cour.

George Comte de Cholmondley, Vicomte Malpas, Général de la Cavalerie, & Gouverneur de Guernſey, mourut à Londres : George ſon fils, premier Ecuyer du Prince de Galles, hérita de tous ſes biens.

Le Duc de Devon fut nommé Lord Grand Maître de la Maiſon du Roi ; il ſuccéda au célebre Comte de Cheſterfield.

26 Mars. Les Communes paſſerent, à la réquiſition de leurs Commiſſaires, un Bill, par lequel furent réduits aux quatre ſols pour livre tous les droits à percevoir déſormais ſur le tabac, & impoſées les mêmes taxes ſur toutes les denrées du crû des deux Royaumes d'Angleterre & d'Ecoſſe ; elles réſolurent d'ailleurs que le produit de ces nouvelles impoſitions ne pourroit être employé qu'à l'acquit des dettes publiques, & que ſur les amendes, les ſaiſies, &c. on ne préleveroit que les récompenſes qui auroient été promiſes, & qui ſeroient légitimement dûes aux dénonciateurs.

31 Mars. George II. donna ſon agrément royal aux actes qui ſuivent : par le premier furent adoptés divers moyens d'obvier à la déſertion des troupes, à leur déſobéiſſance, &c. le deuxiéme indemniſa ceux des Officiers civils qui avoient négligés de prêter les ſermens ordonnés par la loi, & les autoriſa à continuer l'exercice de leurs charges reſpectives : par le troiſiéme fut prolongé le tems qui avoit été fixé pour l'enregiſtrement des teſtamens & de toutes les donations des Papiſtes : le quatriéme accorda de nouvelles

immunités aux Proteſtans qui acheteroient de ces derniers leurs biens meubles & immeubles : par le cinquiéme fut ordonnée la réconſtruction de l'Egliſe Paroiſſiale de Saint George : le ſixiéme réſolut diverſes difficultés à naître du Bill qui portoit que toutes les procédures ſe feroient déſormais en Anglois dans toutes les Cours de Juſtice : par le ſeptiéme fut déclaré libre le tranſport des diamans, des perles, des rubis, des émeraudes & de toutes les pierres précieuſes : le huitiéme enfin pourvut à la levée des fonds qui ſeroient néceſſaires pour rendre navigable la riviere de Dun.

7 Avril. Philippe Duc d'Anjou, deuxiéme fils du Roi de France, mourut à Verſailles.

Le Lord Maire & les Aldermans de Londres, les Négocians & les Marchands de cette Ville, diverſes Communautés, & preſque toutes les Provinces du Royaume, préſenterent des Requêtes aux Communes, pour leur demander la ſuppreſſion abſolue du nouveau plan qu'elles avoient dernierement adopté ; en eût-il plus fallu pour donner gain de cauſe aux Députés patriotes, ſi le Miniſtre n'avoit eu ſoin de fortifier contre les cris publics, leurs injuſtes & tous puiſſans adverſaires ?

21 Avril. Sir Robert Walpole fut inſulté dans la Cour des Requêtes, par diverſes perſonnes qu'on arrêta ſur le champ pour les conduire à Newgate : cet exemple de ſévérité n'empêcha toutefois pas que le même ſoir (auquel avoient été fixées les réjouiſſances publiques) l'image de ce Miniſtre ne fût brulée en pluſieurs cantons de la Capitale.

22 Avril. Les Communes déclarerent, à la réquiſition de quelques Députés, que le peuple avoit aſſaillis la nuit précédente à la porte de la Chambre, & contre leſquels il avoit vomi toutes les injures imaginables ; elles déclarerent, dis-je, infracteurs des loix fondamentales de l'Etat, & contempteurs des privileges du Parlement, ceux qui attaqueroient un de ſes Membres, ou entreprendroient de faire ſuſpendre, par quel moyen que ce fût, quelqu'une de ſes délibérations.

23 Avril. Le Gouvernement eut avis qu'il avoit été ordonné dans preſque toutes les villes du Royaume d'Angleterre des réjouiſſances publiques, à l'occaſion de la révocation prochaine, ou de la nullité *de l'acte d'Exciſe*.

Le Lord Forbes fut déſigné Miniſtre Plénipotentiaire à la Cour de Ruſſie.

Le Comte de Burlington, Capitaine d'une Compagnie de Gardes Gentilhommes, obtint du Roi la permiſſion de ſe retirer dans une de ſes terres; le Lord Lovel lui ſuccéda.

30 Avril. Les Epiciers, les Droguiſtes, les Caffetiers de Londres, &c. ſolliciterent de concert la caſſation de l'acte, par lequel avoit précédemment été transférée ſur les denrées du Royaume une partie des impôts que devoient le thé, le caffé, le cacao, &c. les Supplians alléguerent que cette eſpéce de compenſation avoit ruiné leur commerce, & deviendroit de jour en jour plus funeſte au peuple Breton; ils appuyerent leurs propoſitions des preuves les plus ſenſibles & d'un calcul très-exact: cependant le grand nombre de Députés conclut à la négative, & obſerva, avec d'autant plus de ſoin, de ne porter aucune atteinte à leurs anciennes diſpoſitions, qu'elles avoient été le principe & la cauſe néceſſaire de celles qui les avoient ſuivis.

7 Mai. La Diette de Pologne procéda à l'élection d'un nouveau Roi; elle s'aſſembla du moins à cet effet.

15 Mai. Le Lord Vicomte Lonſdale fut nommé Garde du petit Sceau d'Écoſſe; il ſuccéda au Duc de Devon.

Le Lord Harry Pawlet obtint une place de Commiſſaire de l'Amirauté.

18 Mai. George II. fit part à ſon Parlement du futur mariage de la Princeſſe Royale avec le Prince d'Orange, & demanda aux Communes un ſubſide ſuffiſant pour la dot de l'aînée de ſes filles.

19 Mai. Les Députés préſenterent à S. M. une adreſſe, par laquelle ils la féliciterent de l'heureux choix qu'elle avoit fait, & la nouvelle alliance qu'elle alloit contracter; ils s'obligerent d'ailleurs à prendre de juſtes meſures pour *remplir ſes généreuſes intentions, & la mettre à portée de ſoutenir toute la ſplendeur de ſa Couronne.*

Les Lords réſolurent, après quelques débats, qu'il ſeroit nommé des Commiſſaires pour examiner la conduite des Directeurs de la Compagnie des Mers du midi, actuellement en place, pour faire la réviſion de leurs regiſtres, & informer la Chambre du détail de leurs dettes réelles: ils ordonnerent en même tems que leſdits Directeurs ſe rendroient à Weſtminſter le 3 du mois prochain, pour y répondre aux interrogations qui leur ſeroient faites, quant à l'emploi du produit de la vente des biens qui avoient été ſaiſis ſur leurs prédéceſſeurs.

Le Comte de Moreton fut nommé Vice-Amiral d'Ecoſſe ; cette place vacquoit par la dépoſition du Comte de Stair.

Le Lord Walpole obtint le Gouvernement du Comté de Devon ; il ſuccéda au Lord Clinton.

20 Mai. Les Communes octroyerent au Roi, pour la dot de la Princeſſe Royale, un ſubſide de 80000 livres, à lever au moyen de la vente d'une partie des terres de l'Iſle Saint Criſtophle ; elles ſtipulerent, par le même Bill, qu'il ſeroit pris ſur les fonds publics une ſomme de 500000 liv. pour ſuffire aux frais du Gouvernement civil & militaire durant le cours de l'année préſente 1733.

27 Mai. S. M. paſſa dans la Chambre des Pairs 4 nouveaux actes : par le premier furent transférées ſur les denrées du crû des deux Royaumes, toutes les taxes qui avoient été précédemment impoſées ſur les liqueurs : le deuxiéme tendoit à l'avancement du commerce des ſucres : le troiſiéme expliqua les dernieres loix qui concernoient la liberté des élections dans toutes les Provinces : le quatriéme enfin obvia à la multiplication des Arrêts frivoles, injuſtes, ou ſuſpects de partialité.

Le Cardinal Coſcia, Miniſtre du dernier Pape, fut excommunié, condamné à dix ans de priſon, & obligé à reſtituer les deniers du Saint Siége qu'il avoit détournés à ſon uſage particulier.

Les Députés de la Baye des Maſſachuſets, dans la Nouvelle Angleterre, préſenterent à la deuxiéme Chambre une Requête, pour l'informer des inſtructions que la Cour avoit données à leur Gouverneur, & l'inviter à tout entreprendre pour faire révoquer ces inſtructions, comme contraires à leur Chartre particuliere, & tendantes à leur ruine totale : les Députés rejetterent preſque tous d'une voix la Requête des Supplians, & n'y répondirent que pour les menacer d'ajouter encore par leurs Arrêts à la prétendue rigueur du Gouvernement, s'ils faiſoient de nouveaux efforts pour atteindre à l'indépendance ; s'ils violoient déſormais aucune des loix de la Nation, & oſoient préſumer que le Parlement ſe prêteroit à leurs criminelles pratiques, & faciliteroit l'exécution de leurs funeſtes projets.

La Reine Caroline fit délivrer au Prevôt du College de la Reine à Oxford, par Arthur Onſlow Ecuyer, Orateur des Communes, une ſomme de 1000 livres ; S. M. concourut, par ce moyen, à la réconſtruction & à la décoration dudit College.

Les Lords procéderent à l'examen du Bill, par lequel il avoit été octroyé au Roi une ſubſide de 80000 livres, à lever par la vente des terres de l'Iſle Saint Criſtophle, & ordonné qu'il ſeroit pris ſur les fonds de l'Etat un demi million, pour fournir, durant le cours de l'année préſente 1733, aux frais du Gouvernement civil & militaire; les Royaliſtes défendirent l'affirmative avec toute leur ardeur ordinaire, & la firent prévaloir.

Leurs adverſaires proteſterent cependant contre les nouvelles réſolutions de la Chambre, & appuyerent leur proteſtation ſur la néceſſité de l'application des fonds publics à l'acquit des dettes publiques, ſur l'impoſſibilité certaine & abſolue de la décharge de l'Etat, ſi les Souverains pouvoient déſormais ſe flatter d'induire le Parlement à diſpoſer du tréſor particulier que les premiers Peres de la Patrie avoient réſervé au peuple, ſur la proximité de la décadence du commerce, & la réalité de l'abolition des premieres prérogatives du peuple Breton: ils ajouterent que les diverſes clauſes qui avoient été inſérées dans le nouveau Bill, étoient preſque toutes ridicules & chimériques; qu'elles prévoient à George II. des vûes contraires aux promeſſes qu'il avoit faites ſolemnellement à ſes ſujets; que les menaces du deſpotiſme devenoient de jour en jour plus ſérieuſes; que la corruption étoit générale; que le Miniſtre, actuellement en place, avoit abjuré toute eſpéce de patriotiſme; que ſes vues ſe bornoient à l'avancement de ſa famille, & à l'établiſſement de la Monarchie la plus abſolue ſur les débris de la Démocratie; que le Parlement appéſantiſſoit de toutes ſes forces le nouveau joug qu'on vouloit impoſer à ceux qu'il repréſentoit; qu'il ne ſeroit bientôt plus tems de ſauver ces derniers de l'eſclavage; qu'ils étoient par tempérament inconſtans & légers, qu'on ne les avoit jamais bravés impunément; qu'ils murmuroient déja tout haut, & enfin qu'il falloit ou s'aveugler ou ſe convaincre que le Royaume étoit menacé d'une révolution ſérieuſe, & que celle-ci, quelle qu'elle fût, acheveroit ſa ruine totale.

Guillaume-Anne Keppel, Comte d'Albemarle, fut fait Capitaine de la troiſiéme Compagnie des Gardes du Corps; il ſuccéda au feu Comte de Cholmondley.

9 Juin. Le Prince Royal de Pruſſe épouſa la Princeſſe de Brunſwich Wolfembuttel.

Le Lord Lovel & Edouard Catteret Ecuyer, furent nom-

més Commiſſaires pour remplir la charge de Maître Général des Poſtes, vacante par la mort du Gouverneur Harriſon.

Le Colonel Richard Kane obtint le Gouvernement de Port-Mahon.

Robert Comte de Sutherland, mourut à Londres : le Lord Strathnaver ſon petit-fils hérita de tous ſes titres.

13 Juin. Les Ex-Directeurs, les Directeurs, & tous les Inſpecteurs de la Compagnie des Mers du midi comparurent à la Barre de la premiere Chambre, & y répondirent aux diverſes interrogations qui leur furent faites, quant à l'emploi du produit de la vente des biens qui avoient été ſaiſis & confiſqués en 1720 : quelques Lords demanderent, après cet examen, que la Chambre déférât au rapport de ſes Commiſſaires, & que par conſéquent elle annullât les dernieres tranſactions des nouveaux Gouverneurs ; mais les Royaliſtes s'oppoſerent à cette réſolution, & leur prétendue ſageſſe l'emporta ſur le zéle & tous les efforts des vrais Patriotes.

Ceux-ci ſe virent donc encore réduits à faire une ſimple proteſtation ; ils la fonderent ſur l'évidence de l'embarras actuel des directeurs & la diſſimulation qu'ils avoient affectée ; l'obliquité de toutes leurs tranſactions, la reſſemblance qu'il y avoit entre celles-ci & celles qui avoient précédé le ſyſtême, l'immenſité des nouvelles dettes que la Compagnie avoit contractées : le trop de crédit que pouvoit avoir l'exemple des anciens exacteurs dans l'eſprit de pluſieurs de ceux qui leur avoient ſuccédé, les dangers apparens d'une ſeconde banqueroute, & la certitude qu'il y avoit que celle-ci entraîneroit, ſuppoſé qu'elle eût quelque lieu, la ruine du commerce, & vraiſemblablement celle du Royaume.

George Comte de Cholmondley, obtint le Gouvernement des Comtés de Mongomery, de Flint, de Merioneth, de Caernarvon. d'Angleſea & de Cheſter.

Les Comtes Crawford & de Jerſey furent nommés Gentilhommes de la Chambre du Prince de Galles.

Le Comte Ila ſuccéda à Jacques Duc de Montroſe, dans ſa charge de Garde du grand Sceau d'Ecoſſe.

Le Lord Harvey, Vice-Chambellan de la Maiſon Royale, fut admis dans la Chambre des Pairs.

14 Juin. Le Conſeil obligea, par un nouvel Edit, à

faire un exacte quarantaine tous les vaiſſeaux qui arriveroient des côtes de Barbarie.

Le Comte de Marchmont ſe démit de ſa charge de Lord Grand Garde des Archives, en faveur du Comte de Selkirk.

Robert Holford Ecuyer, & 4 Rapporteurs en la Cour de la Chancellerie furent nommés Commiſſaires pour examiner le nouveau projet de lotterie, que les Engagiſtes avoient préſenté.

Le Major Général Sutton obtint le Gouvernement de l'Iſle de Guernſey.

21 Juin. George II. ſe rendit à Weſtminſter, & y paſſa les actes qui ſuivent : par le premier il fut octroyé à S. M. pour la dot de la Princeſſe Royale, un ſubſide de 80000 livres, à lever au moyen de la vente d'une partie des terres de l'Iſle Saint Criſtophle, & ordonné qu'il ſeroit pris ſur les fonds publics une ſomme de 500000 livres pour fournir aux frais du Gouvernement civil & militaire durant le cours de la préſente année : le deuxiéme infligea des peines très-ſéveres à ceux qui frapperoient déſormais ou contreferoient les monnoyes étrangeres : par le troiſiéme furent confirmées toutes les loix qui concernoient les Jurés & celles qui tendoient à prévenir la multiplication des voleurs ſur les confins ſeptentrionaux du Royaume d'Angleterre : le quatriéme convertit en annuités la plus grande partie du capital de la Compagnie des Mers du midi : par le cinquiéme fut prolongé le tems qui avoit été fixé pour la liberté du tranſport du thé : le ſixiéme révoqua deux des principales clauſes de celui qui ſpécifioit les devoirs & les prérogatives des Procureurs : par le ſeptiéme furent preſque déchargées toutes les Paroiſſes des enfans illégitimes qui avoient été confiés à la charité publique : le huitiéme accorda diverſes immunités à ceux des Négocians qui voudroient entreprendre la pêche de la baleine dans la Groenlande : par le neuviéme fut ratifiée la convention que les Engagiſtes avoient récemment conclue avec leurs créanciers : le dixiéme portoit que tous les travaux qui avoient été déja commencés pour rendre navigable la riviere de Dee, ſeroient continués : par le onziéme furent obligés à faire quarantaine tous les vaiſſeaux qui arriveroient des côtes peſtiférées ou ſuſpectes de contagion : le douziéme ordonna l'élection

de pluſieurs Commiſſaires pour faire la réviſion des regiſtres de la Compagnie charitable, & faciliter à ceux de ſes membres qui avoient le plus perdu, leur entier rétabliſſement : par le treiziéme enfin fut validé le teſtament de Richard Norton Ecuyer, & autoriſé Robert ſon petit-fils à entrer en poſſeſſion de tous ſes biens, au préjudice de ſes freres, de ſes ſœurs, &c.

Le Roi harangua enſuite les deux Chambres : il les remercia des nouvelles preuves de zéle qu'elles lui avoient données, des ſubſides conſidérables qu'elles lui avoient octroyés, & des diſpoſitions qu'elles avoient faites pour le maintien de la paix & de la tranquillité publique : Je ſçais, ajouta-t'il, tout ce que les prétendus amis de la Patrie ont fait pour ſoulever le peuple, & le forcer à prendre les armes contre ſon Souverain ; je devine leurs nouveaux projets, & les moyens qu'ils ſe préparent à mettre en œuvre pour en hâter l'exécution : qu'ils ſuſpendent toutefois pour un tems les effets de leur reſſentiment, la protection ſpéciale que j'accorderai au commerce, l'affection avec laquelle je défendrai la liberté de la Nation, & l'aſſiduité de mes travaux pour l'honneur & la ſûreté de l'Egliſe & de l'Etat diſſiperont toutes leurs craintes, & les ramèneront ſans doute à leur devoir : S. M. exhorta d'ailleurs les Députés à ne ſe départir jamais des dernieres réſolutions qu'ils avoient priſes à veiller au ſoulagement des pauvres, & à contenir les mécontens par l'exemple d'une fidélité inviolable ; elle les invita enfin à ſévir contre tous les chefs de parti, & prorogea le Parlement au cinquiéme jour du mois d'Août prochain.

Le Duc d'Athol fut nommé Garde du petit Sceau d'Ecoſſe.

George Wade Ecuyer, Lieutenant Général, obtint le Gouvernement des Forts Guillaume, George & Auguſte.

22 Juin. Guillaume Prince d'Orange, & Robert Duc de Devon, furent inſtallés Chevaliers de la Jarretiere.

24 Juin. Le Lord Vicomte Cobham, Colonel du Régiment du Roi Cavalerie, fut remercié & exilé dans un de ſes Châteaux.

Le Prince de Beveren épouſa, vers la fin de ce mois, la Princeſſe Charlotte de Pruſſe.

1 Juillet. La Cour de l'Echiquier débouta la Compagnie des

des Indes Orientales de la demande, qu'elle avoit formée contre M. Naish, Ecrivain d'un de ſes Vaiſſeaux ; celui-ci avoit porté de la Chine juſqu'à 2000 piéces d'or, & refuſé de payer l'intérêt de 5 pour 100, que les loix ſembloient autoriſer la Compagnie à réclamer.

2 Juillet. Le Conſeil fut informé de la révolte du Gouverneur de l'Iſle de Ceylan contre les Hollandois, de ſa défaite par ces derniers, & de ſa mort.

4 Juillet. Daniel Harvey & Robert Wenley Ecuyer, furent élûs Shériffs de Londres.

François Comte de Godolphin obtint le Gouvernement des Iſles de Scilly.

5 Juillet. Le très-honorable Ecuyer Jean Fane, fut créé Baron d'Irlande, & fait Capitaine de la troiſiéme Compagnie des Gardes à cheval.

Sir Edouard Croſton, Sir Henri King, & Sir Thomas Pendegraſt prêterent ſerment en qualité de Conſeillers d'Etat.

6 Juillet. Le Lieutenant Général Evans fut nommé Colonel du Régiment de la Reine, Cavalerie.

7 Juillet. Le Comte de Kintore fut déſigné Chevalier Maréchal d'Ecoſſe.

16 Juillet. L'acte public commença à Oxford : le *Terræ Filius* l'ouvrit par un diſcours, comme il eſt porté par les Statuts de l'Univerſité.

Edouard Turner d'Ambroſden fut élevé à la dignité de Baronet.

20 Juillet. Sir Robert Walpole partit de Londres pour Norwich ; il y fut reçu avec tant d'acclamations, on lui déféra tant d'honneurs, ou plûtôt il reçut & des Grands & du Peuple tant de preuves d'affection, qu'un étranger n'eût pû le regarder alors avec quelque raiſon comme auteur du nouveau Bill d'Exciſe.

Sir Robert Rich Baronet, fut fait Capitaine de la premiere Compagnie des Gardes Grenadiers.

Il partit des ports d'Angleterre pour le Portugal, durant le cours de cette année, 800000 *quarters* de froment, d'avoine, &c. cette vente valut aux Anglois un peu plus d'un million ſterling.

Peniſton Booth fut nommé Chancelier de l'Egliſe Cathédrale de Saint Paul.

Gautier Camphel Ecuyer, obtinrent les deux charges de Receveur général & de Tréſorier de la Douanne en Ecoſſe.

L'Empereur fit aſſembler un corps de troupes conſidérable dans la Siléſie, pour, empêcher que le Roi Staniſlas ne fût appellé au Trône de Pologne.

Le Lord Percival fut créé Comte d'Egmont en Irlande.

Le Docteur Mathieu Tyndal, Auteur des deux livres intitulés, *les droits de l'Egliſe Chrétienne, & le Chriſtianiſme contemporain de l'Univers*, mourut à Londres : ſa ſucceſſion fut eſtimée 12000 livres, & cependant il avoit payé de groſſes amendes, parce qu'il avoit quelquefois oſé ſe déclarer pour les Papiſtes.

Août. Les Lords Malton & Lymington furent nommés Lieutenans des Comtés d'York & de Southampton.

Le Comte de Dunmore fut revêtu du Cordon de l'Ordre du Chardon.

Le Duc de Montagu obtint le Gouvernement de l'Iſle de Wight ; il ſuccéda au Duc de Bolton.

Sir Jean Gonſon, Sir François Child, Guillaume Peer Williams Ecuyer, &c. furent déſignés Commiſſaires pour diſcuter les droits des Rapporteurs en la Cour de la Chancellerie, & leur faire raiſon des diverſes extorſions, qu'ils avoient eſſuyées.

15 Août. On trouva en creuſant dans une des rues de la Capitale (celle de Bishopsgate) un pavé qui, dit-on, datoit de 1700 ans.

Le Duc d'Argyll fut fait Colonel du Régiment du Roi, Cavalerie.

22 Août. Le Roi Staniſlas partit de Verſailles pour la Pologne.

Le Docteur Whaley ſuccéda à M. Richardſon dans ſa place de Gouverneur de la Peter-houſe.

M. Morlan, Grand Maître de l'Ecole de Saint Paul, mourut à Londres âgé de 80 ans.

Miſſ Williams fut nommée Dame d'honneur de la Reine.

Sir Philippe York obtint la place de Lord premier Juge en la Cour du Banc du Roi.

Le Maréchal Duc de Berwich s'avança à la tête des François ſur les bords du Rhin, & menaça par conſéquent les places frontieres d'Allemagne.

Le Général Laſci pénétra d'ailleurs dans la Pologne avec 30000 Moſcovites, pour favoriſer l'élection de l'Electeur de Saxe.

Le Lord Cathcart, le Brigadier Tyrrel, & Jacques Sin-

clair Ecuyer, furent faits Colonels de trois Régimens de Cavalerie.

12 Septembre. Le Roi Staniſlas fut élû Roi de Pologne par un parti nombreux; il arriva par terre, & *incognito* à Warſovie.

22 Septembre. Les Ruſſiens s'avancerent vers cette Capitale, & obligerent Sa Majeſté, le Primat & tous ſes Partiſans à ſe retirer en des lieux, qui fuſſent moins expoſés aux incurſions de leurs ennemis.

23 Septembre. Le Duc d'Athol fut élû Pair d'Ecoſſe.

24 Septembre. On commença à travailler ſérieuſement à la bâtiſſe de l'arriere-cour du Collége de la Magdelaine à Oxford.

29 Septembre. La Ducheſſe d'Ormond mourut à Windſor, âgée de 68 ans.

Le Comte de Penbroke fut nommé Lord Lieutenant du Comté de Wilts.

La nouvelle Eſcadre, qui avoit été armée à Dunkerque, en partit & fit voile vers la mer Baltique: on publia, que le Roi Staniſlas étoit à bord d'un des Vaiſſeaux, qui la compoſoient, & ce bruit, quoique dans le fond peu vraiſemblable, ou plutôt quoique ſenſiblement faux, déçut les parties les plus intéreſſées; celles-ci s'obſtinerent à vouloir le croire juſqu'au tems, où les François rentrerent dans leur Port.

9 Octobre. Sir Guillaume Bilbers fut élû Lord Maire de Londres.

10 Octobre. Il s'éleva une très-vive querelle entre les Citoyens intéreſſés dans l'entrepriſe des ſpectacles, c'eſt à dire, ceux à qui avoient été accordées les Lettres-Patentes, & les Comédiens.

Le Docteur Hawkins ſe démit de ſa place de Principal du Collége de Penbroke à Cambridge; le Révérend M. Long lui ſuccéda.

Sir Philippe York, Lord premier Juge du Banc du Roi, fut créé Baron de Hardwicke dans le Comté de Glocester.

Le très-honorable David Boyle, Comte de Glaſgow, mourut à Lincoln.

15 Octobre. L'Electeur de Saxe fut élû Roi de Pologne.

20 Octobre. S. M. T. C. fit publier une déclaration de guerre contre l'Empereur.

M. Crump fut nommé grand Maître de l'Ecole de Saint Paul.

Le Docteur Linch, gendre de l'Archevêque Wake, ſuccéda au feu Docteur Syddal dans le Doyenné de Cantorbery.

Robert Mackartney Ecuyer, obtint le Gouvernement de Lanewfound-Land.

Le Lord Cadogan fut fait Colonel d'un Regiment de Dragons.

24 Octobre. Le Roi de Sardaigne déclara la guerre à l'Empereur.

Les François projetterent dès-lors l'invaſion de l'Italie, & aſſemblerent à cet effet dans le Dauphiné une armée très-nombreuſe.

M. de Chavigny, Miniſtre de France en Angleterre, préſenta à la Cour un Mémoire, par lequel furent développées les raiſons qui avoient déterminé S. M. T. C. à entreprendre la guerre : on en fonda principalement la néceſſité ſur la Convention, que l'Empereur avoit faite avec la Czarine pour empêcher le Couronnement du Roi Staniſlas.

26 Octobre. Le Bel Hôtel, que le Duc de Devon avoit dans *le Piccadelly*, fut ruiné par le feu.

Charles Howard, Comte de Suffolk, mourut à Londres.

28 Octobre. On y ſolemniſa la dédicace de la nouvelle Egliſe de Saint Luc; cette fête attira un concours de peuple infini.

Le Docteur Petters, un des deux Voyageurs penſionnaires du feu Docteur Ratcliff, fut nommé Médecin du Roi.

29 Octobre. Les François paſſerent le Rhin près de Straſbourg, & aſſiégerent le Fort de Kell; ils le prirent peu de jours après.

Le Roi de Sardaigne joignit ſes troupes à celles de ſes Alliés, qui s'avançoient vers le Milanez.

Le Roi Staniſlas ſe retira à Dantzick, & fit toutes les diſpoſitions qu'il crut néceſſaires pour balancer les efforts des troupes combinées de Saxe & de Ruſſie.

9 Novembre. Le Lord King ſe démit de ſa charge de

Chevalier de la Grande-Bretagne; Charles Talbot Ecuyer, Solliciteur général, lui ſuccéda.

La Cour du Banc du Roi valida le teſtament du Colonel Naton, & autoriſa ſes légataires à diſpoſer de ſes biens en faveur des pauvres.

Les François ſe rendirent maîtres de Nancy.

Henriette, Ducheſſe de Marlborough & Comteſſe de Godolphin, mourut à Windſor : le Comte de Sunderland ſon neveu, hérita de tous ſes biens.

14 Novembre. La Ville de Milan ſe rendit au Roi de Sardaigne : S. M. fit enſuite le ſiége de la Fortereſſe.

17 Novembre. Le Prince d'Orange arriva à Greenwich, & fit route incontinent vers la Capitale; il y tomba malade peu de jours après, & cette maladie fut l'unique cauſe du délai de ſon mariage avec la Princeſſe Royale.

29 Novembre. Il partit de Barcelonne pluſieurs Vaiſſeaux de guerre pour eſcorter les bâtimens, ſur leſquels avoient été embarqués les 25000 hommes, qui devoient ſervir déſormais en Italie.

Jean Willes & Dudley Ridder Ecuyers, furent nommés Procureur & Solliciteur généraux.

Charles Talbot, Lord Chancelier, fut créé Baron de Henſel dans le Comté de Glamorgan.

4 Décembre. Les Etats-Généraux conclurent avec les François, à l'inſçu de l'Empereur & du Roi de la Geande-Bretagne, un Traité de neutralité pour les Pays-Bas Autrichiens.

Le Lord Vicomte Mickletwait mourut à Gloceſter.

10 Décembre. L'Electeur de Saxe fit paſſer un corps de troupes conſidérable dans le Royaume de Pologne.

Thomas Elton Ecuyer, obtint une place de Commiſſaire de la Douanne.

Le très-honorable Lord Cadogan fut fait Colonel du Regiment du Roi, Dragons.

M. Turner de Peter-Houſe, ſuccéda au feu Docteur Samuel Horris dans ſa Chaire de Profeſſeur d'Hiſtoire moderne à Cambridge.

Sir Jean Verney fut nommé Lord Chef de Juſtice du Comté de Cheſter.

La République de Veniſe accepta la neutralité.

12 Décembre. L'armée combinée de France & de Sardaigne s'empara de Crémone.

20 Décembre. Jean Poulet Ecuyer, fils aîné du Comte de ce nom, fut appellé par ordre du Roi à la Chambre des Pairs.

Le Docteur George Berkley, qui jadis avoit entrepris d'aller fonder un Collége dans l'Isle des Bermudes, pour y travailler à l'éducation des jeunes Amériquains, fut élû Evêque de Cloyne en Irlande.

1734.

2 Janvier. La Citadelle de Milan se rendit aux troupes alliées, qui en avoient formé le siége.

12 Janvier. Le Prince d'Orange partit de Londres pour aller à Bath : les Médecins avoient cru que ce voyage importoit au rétablissement de sa santé.

M. Jean Dennys, un des plus célébres Critiques Anglois, mourut à Oxford.

27 Janvier. Les deux Chambres du Parlement se rassemblerent à Westminster, & George II. les y harangua : il leur développa d'abord les diverses raisons, qui avoient déterminé les Rois de France, d'Espagne & de Sardaigne à déclarer la guerre à l'Empereur, & celles qui lui avoient jusqu'alors fait juger nécessaire la neutralité de la Grande-Bretagne ; il invita les Communes ensuite à augmenter les forces maritimes de l'Etat, & pour réussir plus facilement à les persuader ; il leur fit envisager l'Europe entiere sous les armes, le grand nombre d'ennemis, que les Bretons avoient toujours eu, & la difficulté ou plutôt l'impossibilité, qu'il y auroit de préserver de toute insulte les côtes des trois Royaumes dans ces circonstances critiques ; il se recria amérement enfin contre les mécontens, qui avoient osé se plaindre de la trop grande facilité & de la prétendue corruption des Députés ; il demanda, que ces derniers le missent en état de défendre l'honneur du Royaume, & leur promit de ne rien négliger pour justifier aux yeux du peuple les nouvelles loix, qu'ils avoient portées, & les cessions qu'ils lui avoient faites.

Benjamin Klem Ecuyer, fut désigné Envoyé à la Cour d'Espagne.

Le Docteur Thomas Rundle fut élû Evêque de Glocester ; les Electeurs cependant révoquerent ensuite leurs suffrages.

28 Janvier. Les Lords préſenterent au Roi une adreſſe, par laquelle ils le remercierent du diſcours gracieux qu'il lui avoit plû de faire au Parlement, & applaudirent preſque ſans meſure à la ſageſſe infinie de ſon adminiſtration; ils le ſupplierent d'ailleurs de conſerver toujours le même amour pour ſes ſujets, de veiller avec le même zéle à la défenſe de leurs libertés, & de borner tous ſes travaux au maintien de la paix & de la tranquillité publique.

Les Communes ſuivirent à peu près le même plan, & s'attacherent aux mêmes idées; mais elles employerent, pour les rendre, des termes ſi génériques que le Miniſtre ſoupçonna ſes créatures de trahiſon, & déſeſpéra au moins pour un tems, de voir adopter, au préjudice du peuple, les nouveaux ſyſtêmes qu'il avoit enfantés.

Auguſte, Roi de Pologne & la Reine ſon épouſe, furent couronnés à Cracovie.

8 Février. Le Comte de Shaftſbury obtint le Gouvernement du Comté de Dorſet.

15 Février. Sir Jean Norris fut chargé du commandement de la Flotte qui devoit bientôt mettre à la voile pour Gibraltar.

18 Février. George II. accorda au Lord King, Ex-Chancelier du Royaume, une penſion annuelle de 3000 liv.

20 Février. Les Députés patriotes propoſerent à la Chambre de réquerir la communication des derniers Traités, qui avoient été conclus avec pluſieurs des Puiſſances belligérantes, & celles des inſtructions qui avoient été données aux Miniſtres de la Nation dans les principales Cours de l'Europe; ils inſiſterent enſuite ſur la néceſſité qu'il y avoit d'examiner encore la Requête, que les Epiciers, les Droguiſtes, les Caffetiers, &c. avoient préſentée vers la fin de la derniere ſéance pour demander la révocation du Bill d'exciſe; mais l'une de ces deux demandes ne fut pas mieux reçue que l'autre; le grand nombre les rejetta toutes les deux unanimement, & par ce nouveau coup d'éclat commencerent à ſe diſſiper les ſoupçons & la crainte, que la derniere adreſſe avoit inſpirés au premier Miniſtre.

George Lord Forbes, & le Capitaine Nicolas Haddock furent nommés contre-Amiraux.

21 Février. Les Communes réſolurent, après une délibération, que l'incertitude & l'ambiguité des projets du Gouvernement rendirent & fort longue & fort-véhemente; elles

réſolurent, dis-je, que l'état ſoudoyeroit, durant le cours de cette année 1734, une armée de 18000 hommes pour la défenſe des côtes, la garniſon des places, &c.

Le Lord Vicomte Stafford, mourut en France; il avoit été toute ſa vie zélé ſectateur & défenſeur du Papiſme.

Charles Fletwood Ecuyer, acheta toutes les actions des Entreprenneurs du Théatre de Drury-Lane, celles de M. Giffard ſeules exceptées.

Sir Robert Monro Baronet, fut déſigné Receveur général des revenus du Roi en Ecoſſe : il ſuccéda à Henri Conningham, à qui avoit été peu de jours auparavant accordé le gouvernement de la Jamaïque.

Sir François Eyles obtint une place de Commiſſaire Pourvoyeur de la Flotte.

23 Février. Les Communes procéderent à la recherche des raiſons, qui avoient déterminé la Cour à remercier & diſgracier le Duc de Bolton, le Lord Cobham & pluſieurs autres Officiers également diſtingués & par leur naiſſance & par leur habileté : cette matiere étoit extrêmement délicate & ſuſceptible de beaucoup de combinaiſons ; les Royaliſtes par conſéquent & les Républiquains épouſerent deux partis extrêmes : ceux-ci toujours en garde contre la politique des Rois, & les ruſes de leurs Miniſtres demanderent que le Parlement paſſât un Bill, par lequel il fut porté que les Officiers de l'Etat Major ne pourroient déſormais être obligés à ſe déſaiſir de leurs Commiſſions, que par Arrêt du Conſeil de guerre ou à la requiſition de l'une des deux Chambres : ceux-la, plus jaloux de leur avancement particulier, que de la liberté de leur patrie, ſe récrierent contre les prétentions de leurs adverſaires, & s'efforcerent de les combattre par divers raiſonnemens, également ſubtils & ſpécieux.

Ils objecterent que les Rois avoient toujours diſpoſé du commandement des troupes de la Nation depuis la fondation de la Monarchie ; que cette eſpece de droit faiſoit partie de la conſtitution primitive ; que le peuple, toujours ennemi de l'innovation, murmureroit, & auroit lieu de murmurer contre ceux qui en auroient été les premiers auteurs ; qu'il étoit à préſumer que ſi le Parlement commençoit une fois à déroger des loix anciennes, celles qui avoient été juſques-là eſtimées les plus reſpectables, ſeroient déſormais peu reſpectées, & peut-être impunément violées ; *que les*

diverſes demandes des Républiquains tendoient directement à l'établiſſement d'une abſolue Ariſtocratie ; qu'une armée, telle que celle qu'ils demandoient, ſeroit abſolument indépendante des Souverains ; que l'expérience devoit avoir appris aux Communes ce que peut oſer, & ce qu'eſt en état d'exécuter un Général, qui a ſçu capter la bienvaillance de ſes ſoldats, & ne reconnoit point d'autorité ſupérieure à la ſienne ; que Cromwell n'auroit ſans doute jamais conçu les funeſtes idées qui le charmerent, ſi ſon indépendance ne lui avoit perſuadé qu'il n'étoit pas difficille de s'élever ſur les ruines du Trône, & le renverſement *de tous les joujoux des Parlementaires ;* que la facilité des Romains à accorder des Commiſſions perpétuelles aux principaux Officiers de leurs armées fut l'époque de l'eſclavage de la République ; qu'il n'étoit aucune raiſon ſuffiſante pour borner encore les droits de la Couronne ; que le Roi regnant avoit donné trop de preuves d'amour à ſes ſujets, pour que ceux-ci refuſaſſent de le laiſſer jouir des plus belles prérogatives de ſes prédéceſſeurs ; que ceux des Colonels qu'il avoit remercié, avoient vraiſemblablement encouru ſon indignation ; qu'il n'étoit pas ſi difficile, qu'on vouloit le perſuader, de trouver dans le Royaume des ſujets, qui puſſent ſervir l'Etat comme ils l'avoient ſervi, & auſſi bien mériter de leurs concitoyens ; que ceux, qui leur avoient ſuccédé, s'étoient déja diſtingués en pluſieurs occaſions, qu'ils avoient récemment fait preuve de leur bravoure ; & enfin qu'ils ſeroient à l'avenir d'autant plus exacts à remplir leurs devoirs, qu'ils ne perdroient jamais de vûe l'exemple & les actions glorieuſes de ceux qui les avoient précédés.

Les Republiquains ne s'arrêterent pas plus qu'il le falloit à ces objections, quelques capticuſes qu'elles fuſſent ; ils les avoient toutes prévûes, & les raiſons, ſur leſqueiles devoit être fondée la néceſſité du nouveau Bill étoient d'ailleurs ſi ſolides, que c'eût été vouloir prêter de fortes armes à leurs adverſaires que d'entreprendre de les combattre, en refutant chacun de leurs Sophiſmes en particulier ; ils ſe bornerent donc, ces zélés patriotes, à concenter toutes leurs preuves, à les mettre dans tous leur jour & à ranimer dans le petit nombre de ceux que l'ambition & l'avarice n'avoient pas encore tout-à-fait corrompus, les cris de la nature & l'amour de la liberté.

Les Bretons ſoudoyent, dirent-ils, annuellement une ar-

mée conſidérable ; & tout concourt à nous perſuader, que cette armée n'eſt pas encore aſſez nombreuſe au gré du Roi qui regne & du Miniſtre qui nous gouverne ; or quel ſera le ſort de nos loix fondamentales, ſi le Parlement ſouſcrit, comme il eſt à préſumer, à la néceſſité de la multiplication des troupes ? pouvons-nous raiſonnablement eſpérer, que la conſtitution ſera toujours reſpectée ? les Courtiſans ne ſeront-ils pas préférés, lorſqu'il s'agira de diſpoſer des poſtes les plus importans ? ces nouveaux Officiers auront-ils la force de réſiſter à la volonté de ceux qui les auront mis en place ? & n'eſt-il pas plus vraiſemblable, que la crainte d'une dépoſition prochaine les forcera à leur obéir aveuglément ? nos peres l'avoient prévû, & plût au Ciel que nous vouluſſions marcher ſur leurs traces, étudier les leçons qu'ils nous ont laiſſées, & céder enfin à la ſageſſe que leurs decrets pourroient nous inſpirer ; ils avoient prévû que les Députés du peuple ſacrifieroient ſans remords ſes intérêts, ſi ce ſacrifice volontaire pouvoit importer à leur avancement particulier, & que les Magiſtrats de chaque Province, de chaque Ville, &c. veilleroient avec d'autant plus de ſoin au maintien de la bonne police, qu'ils n'auroient que ce moyen pour ſe diſtinguer, & conſerver les honneurs qu'ils ſe ſeroient acquis, ou parvenir aux dignités plus élevées ; ils partirent de ce double principe, ces ſages Légiſlateurs, & pourvurent auſſi efficacemment qu'il étoit alors poſſible à la liberté de toutes les élections : nous avons pluſieurs fois confirmé leurs loix ; nous en avons connu toute la néceſſité ; & peu s'en eſt fallu, que nous n'ayons porté plus loin encore notre délicateſſe en ce genre ; quel eſt donc le principe de la ſécurité que nos adverſaires affectent aujourd'hui ? pluſieurs d'entre eux ſouſcrivirent, durant le cours de l'avant derniere ſéance, *au Bill de penſion*, & ſe perſuaderent que ce nouveau décret étoit indiſpenſable, pour aſſurer les immunités du Parlement ; pourquoi donc ſe refuſent-ils à préſent à l'évidence des raiſons que nous leur alleguons ? ſe ſeroient-ils perſuadés que la liberté des deux Chambres importe plus à la Nation, que l'indépendance d'un corps auſſi formidable que l'armée, ou ſa ſeule dépendance du Souverain ? ne voudroient-ils plus parcourir nos annales que pour en rappeller les traits qui peuvent nous humilier ? & ſe réſoudroient-ils à rendre déſormais plus malheureuſe la condition d'un Officier, que celle du ſoldat qui lui obéit ?

Telle eſt en effet, ajoutèrent nos anti-Royaliſtes, telle eſt la diſpoſition de la loi, que nous renouvellons tous les ans, qu'il faut un Arrêt du Conſeil de guerre pour ſévir contre celui qui s'eſt engagé au ſervice de ſa patrie, & pour le congédier : cette loi date des premiers ſiécles de la démocratie, & nous devons l'eſtimer d'autant plus néceſſaire, qu'elle borne l'autorité ou plutôt la tirannie de ceux qui ſont prépoſés pour commander ; or que prétendons-nous aujourd'hui, & que peuvent nous objecter, ces ſages Députés qui ſe diſent également ennemis du deſpotiſme & de toute parfaite ariſtocratie ? nous demandons qu'il ſoit pourvû à la ſûreté des Officiers auſſi efficacement qu'il l'a été à celle des ſoldats ; nous propoſons à la Chambre les moyens de mettre à l'abri du reſſentiment d'un Miniſtre ambitieux des Citoyens connus, qui n'auront peut-être mérité ſa haine que pour avoir trop bien ſervi l'Etat ; nous voulons, s'il eſt poſſible, nous préſerver de l'eſclavage, & prévenir, autant qu'il eſt en nous, les funeſtes entrepriſes de celui des ſucceſſeurs du Roi régnant, qui connoîtroit toute l'étendue de ſa puiſſance & toute la foibleſſe de ſes ſujets ; voilà quelles ſont nos prétentions, & à quoi doivent ſe borner celles de tous les Membres qui connoiſſent les intérêts de la Nation, & qui ont pour elle tout le zéle & tout l'attachement qu'ils doivent avoir.

On affecte aujourd'hui, reprirent nos ardens Républiquains, on affecte d'ignorer quelles furent les vraies cauſes de la décadence des Romains ; on dément hautement leurs plus fidéles Hiſtoriens, & ce que les ſiécles ſuivans produiſirent de plus habiles politiques ; on ſubtiliſe ſur les principes des événemens, & pour tout dire en un mot, on s'aveugle afin de ne pas voir les malheureux objets, que les paſſions ne peuvent ſouſtraire aux yeux qu'elles ont prévenus ; mais quel ſera le terme de ce fatal aveuglement ? durera-t'il toujours ? ou nous réſoudrons-nous bientôt à reprendre l'uſage de nos ſens ? nos paſſions céderont-elles alors aux efforts que nous ferons, & ſera-t'il tems encore de réparer le mal qu'elles auront produit ? arrêtons-nous à ces dernieres réflexions ; elles doivent porter le trouble dans les cœurs corrompus, & prêter de nouvelles forces aux remords qu'ils s'efforcent d'étouffer : que de malheurs n'aurions-nous pas en effet attirés ſur le Royaume ? que de reproches auroient à nous faire nos deſcendans, ſi par notre

lâcheté la démocratie faiſoit place au deſpotiſme ; s'il montoit ſur le Trône de la Grande Bretagne un Prince ambitieux, ſi ce Monarque accordoit ſa faveur à un Miniſtre habile, intéreſſé, préſomptueux & hardi ; ſi le peuple faiſoit un dernier effort pour ſecouer le joug onéreux qu'on voudroit lui impoſer, & que ſa défaite mît le comble à ſa ruine ? on les verroit alors ces Bretons, qui ſe croyent, & qui ont lieu de ſe croire nés pour la liberté, fléchir le genouil devant l'Idôle, que le Parlement auroit élevée, & ramper ſervilement ſous un Tyran prêt à les écraſer ſur le plus léger ſoupçon de ſédition : prevenons, il en eſt tems encore, ſi nous voulons y travailler ſérieuſement, prévenons ces calamités ; perſuadons-nous bien, qu'il eſt de notre devoir de balancer les efforts des Rois, & de diſtinguer toujours leurs intérêts de ceux de l'Etat : n'oublions jamais, quelles ſont nos prérogatives & quelles doivent être les immunités du peuple ; ne nous laiſſons point éblouir par les magnifiques projets du Miniſtere : bornons nos travaux à l'avancement du commerce & au maintien de la tranquillité publique : défendons, s'il le faut en quelques occaſions, les droits de la Couronne ; mais gardons-nous avec le même ſoin de porter aucune atteinte à ceux des Citoyens : montrons-nous, c'eſt un de nos devoirs indiſpenſables, montrons-nous jaloux de l'union, du bon ordre & de la ſubordination ; mais obſervons auſſi de ne dégoûter perſonne du ſervice de la patrie par la bizarrerie de nos Arrêts : entrons en un mot dans la carriere que nos peres nous ont tracée ; nous devons d'autant moins nous en écarter, qu'elle eſt le vrai ſentier de la ſageſſe, de la juſtice & de l'immortalité.

24 Février. Les Communes réſolurent contradictoirement à ces dernieres concluſions, qu'il ne ſeroit fait aucune innovation dans le plan du Gouvernement ou de la Conſtitution, & que les Rois jouiroient déſormais, comme ils avoient toujours joui, du droit d'accorder & de révoquer au gré de leurs déſirs toutes les Commiſſions militaires : la Chambre ne s'inquiéta plus par conſéquent des cauſes de la diſgrace des derniers Officiers qui avoient été remerciés.

25 Février. Les Lords, auſſi peu patriotes que les Communes, rejetterent, comme elles, les repréſentations qui leur avoient été faites pour les déterminer à paſſer le nouveau Bill, & ne voulurent même avoir aucun égard au droit, qu'ils avoient de s'informer des chefs d'accuſation, qui

avoient été portés contre le Duc de Bolton & le Lord Vicomte Cobham : ceux-ci furent donc reduits à proteſter avec le petit nombre des anti-Courtiſans qui défendoient encore leurs prérogatives; mais leur proteſtaion ne produiſit, comme celles qui l'avoient précédée, d'autre effet que celui de perſuader au peuple, que tous ſes chefs n'avoient pas été corrompus, & que le Miniſtre n'avoit répandu que ce qu'il falloit de faveurs pour faire adopter par l'une & l'autre Chambre les funeſtes projets qu'il avoit imaginés.

Premier Mars. Le Capitaine Richard Heddock, fut nommé Contrôleur de la Flotte.

Le Comte de Scarborough ſe démit de ſa charge de grand Ecuyer.

Sir Henri Houghton Baronet, obtint celle d'Avocat général ou de Juge Martial de toutes les troupes Angloiſes; il ſuccéda à feu Edouard Hughs Ecuyer.

Sir Jean Stileman, Lieutenant Gouverneur du Fort Saint George, mourut à Londres : il avoit demeuré au moins 30 ans dans l'Inde, & y avoit amaſſé une fortune conſidérable.

2 Mars. Le Bill, par lequel devoient être déſormais exclus de la deuxiéme Chambre tous les Députés que les Rois auroient gratifiés avant leur élection, ou qu'ils gratifieroient enſuite, fut encore préſenté aux Communes; elles l'avoient déja paſſé deux fois depuis la convocation de 1727, & le rejetterent néanmoins celle-ci, *tant étoit devenu conſidérable le nombre des Députés Courtiſans.*

Le Général Laſci s'avança vers Dantzick, à la tête de 22000 Ruſſiens, inveſtit cette place, ſomma les habitans de ſe ſoumettre au Roi Auguſte, & les menaça, s'ils refuſoient d'obéir, de toutes les hoſtilités que pourroit lui permettre le titre d'ennemi.

3 Mars. George II. donna ſon agrément Royal à l'acte, par lequel furent déclarées encore exigibles les taxes qui avoient été précédemment impoſées ſur la dréche, le cidre, le mum & le poiré.

Jacques Camphell Ecuyer, fut nommé Gouverneur de Milfordhaven; il ſuccéda au Duc de Bolton.

M. Carbonel obtint une place de Commiſſaire de la Douanne.

5 Mars. Barrington Goldworth & Guillaume Fiſcher

Ecuyer furent élûs Commiſſaires Receveurs des droits à percevoir ſur les tableaux, les eſtampes, &c.

9 Mars. Le Prince d'Orange partit de Bath pour revenir à Londres : ſon Alteſſe fit enſuite un voyage à Oxford.

Les Ruſſiens commencerent le ſiége de Dantzick ; ils avoient long-tems attendu la réponſe des habitans de cette place.

16 Mars. Les Lords & les Communes mirent en déliberation, s'il importoit à la liberté de l'élection des ſeize Pairs d'Ecoſſe, qui devoient être Membres du Parlement, qu'elle ſe fit par voie *de Ballotte* ; il ſe forma divers partis dans l'une & dans l'autre Chambre, & chacun de ceux-ci s'appuya ſur les raiſons qu'il crut les plus ſolides & les plus ſpécieuſes : la négative prévalut néanmoins conformément à l'intention du Miniſtre, & peu s'en fallut, que ſes créatures ne portaſſent plus loin encore leur complaiſance, je veux dire, qu'elles euſſent volontiers conſenti à la révocation de pluſieurs articles du traité d'union, pour laiſſer à leur créateur le droit d'appeller à la premiere Chambre, & d'en exclure ceux des Lords qu'il auroit voulu.

22 Mars. Les Commédiens, qui avoient déſerté le théatre de Drury-Lane par une ſuite de leur querelle avec les Entrepreneurs, & s'étoient enſuite fixés dans le Hay-Market, traiterent avec M. Fletwood, & reprirent leurs repréſentations dans le premier lieu du ſpectacle.

25 Mars. Le Mariage du Prince d'Orange avec la Princeſſe Royale, fut célebré par l'Evêque de Londres dans la Chapelle Françoiſe de Saint James.

28, 29 & 30 Mars. Les deux Chambres du Parlement, le Conſeil de ville de la Capitale, les deux Univerſités, diverſes Communautés & preſque toutes les Provinces du Royaume préſenterent à Sa Majeſté des adreſſes pour la féliciter ſur la concluſion de cette nouvelle alliance.

Les Communes confirmerent après quelque débats le Bill Septennial, c'eſt-à-dire, celui des actes, par lequel les Rois étoient autoriſés à ne renouveller leurs Parlemens, qu'après la révolution des 7 années qui ſuivroient leur convocation.

31 Mars. Le Roi paſſa dans la Chambre des Lords les actes qui ſuivent. Par le premier furent continuées toutes les taxes qui avoient été impoſées ſur le ſel. Le deuxiéme

pourvut à la plus exacte obſervation de la diſcipline militaire. Par le troiſiéme enfin fut naturaliſé Breton Guillaume de Naſſau, Prince d'Orange, Marquis de Terveer, de Fleſſingue, &c.

L'honorable M. Fane fut nommé Reſident à la Cour de Florence.

Le Lord Vicomte Torrington obtint la charge de Receveur général des revenus Royaux en Irlande; il ſuccéda au Lord Falmouth.

Jacques Humley Ecuyer, & le Colonel Berkeley furent élûs Commiſſaires pour remplir la place de premier Ecuyer.

Le Comte de Kintore fut déſigné Chevalier Maréchal du Royaume d'Ecoſſe.

Les deux Princes de Galles & d'Orange furent admis dans la Chambre des Pairs.

3 Avril. Les Communes rejetterent à la pluralité de 199 voix ſur 160 le Bill, par lequel devoient à l'avenir être exclus de la premiere Chambre ceux des Pairs Ecoſſois, qui auroient obtenu de la Cour quelque penſion, quelque charge ou toute autre gratification.

7 Avril. Le Duc de Newcaſtle porta aux Pairs aſſemblés un Meſſage, par lequel S. M. demandoit explicitement, que les Chefs de la Nation l'autoriſaſſent à multiplier ſes forces de terre & de mer, ſi les beſoins de l'Etat l'exigeoient, & lui octroyaſſent ce qu'il faudroit de ſubſides pour ſubvenir aux frais de cette augmentation.

8 Avril. Les Communes reçurent une autre Meſſage à la même occaſion, & réſolurent après quelques débats de préſenter une adreſſe au Roi, pour l'aſſurer qu'elles entreroient toujours dans toutes ſes vûes, & ſeconderoient de tout leur pouvoir l'exécution des nouveaux projets, qu'il formeroit pour le maintien de la paix & de la tranquillité.

Les Lords porterent plus loin encore la complaiſance; ils promirent de fournir à tous les frais extraordinaires du Miniſtere, & de remplir tous les engagemens que Sa Majeſté contracteroit pour la défenſe & la ſureté des 3 Royaumes; la déliberation qui préceda ces fatales promeſſes, fut il eſt vrai, très-longue & très-vive; les Membres patriotes défendirent avec toute l'ardeur poſſible les droits & les libertés du peuple; ils inſiſterent, comme ils le devoient, ſur l'aveuglement volontaire des Courtiſans, ſur l'abo-

lition des loix fondamentales de la Nation, ſur l'incompatibilité de la Conſtitution avec les prétentions demeſurées du Miniſtre qui étoit alors en place, ſur le diſcredit de l'Etat, la décadence du commerce, l'impoſſibilité qu'il y avoit de liquider les dettes publiques, la multiplication journaliere des taxes & tous les funeſtes effets de la lâcheté du Parlement : ils objecterent & ne ſe laſſerent pas de répéter que leurs ancêtres s'étoient conſtamment étudiés à reprimer l'ambition des Rois, que ceux-ci n'avoient jamais eu, & n'auroient jamais d'autre vûe que l'établiſſement du plus abſolu deſpotiſme, que les dernieres invitations aux deux Chambres qui avoient été faites tendoient directement à la fondation de cette Monarchie, & qu'il n'y avoit preſque plus de différence entre l'état actuel des Bretons & celui des peuples les plus eſclaves ; mais que pouvoient-ils après tout, ces ſages Republiquains, contre une multitude de conjurés ? ils proteſterent à la vérité contre les réſolutions de leurs adverſaires ; mais quel pouvoit être le ſuccès de leurs proteſtations ? pouvoient-ils ſe diſſimuler encore qu'elles ſeroient déſormais infructueuſes ?

13 Avril. Les Communes paſſerent, & firent porter aux Lords un Bill, par lequel elles pourvurent à la ſuppreſſion abſolue des fraudes, que les Agioteurs s'efforçoient de multiplier tous les jours.

Le Comte de Hopton fut nommé Commiſſaire du commerce ; il ſuccéda au Comte de Buchan.

Arthur Onſlow, ex-Orateur de la deuxiéme Chambre du Parlement, obtint la charge de Tréſorier de la Flotte ; elle vacquoit par la démiſſion du Lord Torrington.

M. Cantillon fut aſſaſſiné dans ſa maiſon, rue d'Albemarle par ſon Cuiſinier : ce malheureux mit enſuite le feu à un des appartemens pour mieux voiler ſon aſſaſſinat.

Le premier Miniſtre rappella d'Irlande en Angleterre, durant le cours de ce mois, 6 Regimens d'Infanterie & deux de Cavalerie.

18 Avril. Le Roi apprit par un nouveau Meſſage aux Communes, qu'il avoit récemment accordé à la Princeſſe d'Orange une penſion annuelle de 5000 livres, & les invita à valider cet octroi pour la vie de S. A. R. ſuppoſé qu'elle ſurvecût à S. M. les Députés acquieſcerent preſque unanimement à cette derniere demande.

21 Avril.

21 Avril. Le Lord Vicomte Lymington obtint le Gouvernement de l'Iſle de Wight.

Abraham Caſtres Ecuyer, fut nommé Conſul à Madrid.

Le Lord Cadogan ſuccéda au Comte de Stairs dans le ſeul poſte qui lui reſtoit encore, (celui de Colonel d'un Regiment de Dragons)

Les Pairs ordonnerent qu'il leur fût fait une ſeconde lecture du Bill, par lequel George II. avoit été autoriſé à prendre ſur les fonds publics une ſomme de 1200000 liv. pour fournir aux frais du Gouvernement durant le cours de la préſente année, & ſuppléer aux non-valeurs des divers ſubſides qui lui avoient été octroyés : ils examinerent en particulier chacune des clauſes de ce funeſte Bill, & le paſſerent néanmoins à la pluralité de 90 voix ſur 64.

Les Oppoſans proteſterent, comme ils le devoient, contre l'acceſſion de la Chambre, & déclarerent qu'elle tendoit directement à la ruine du crédit public & à l'abolition de toutes les immunités; que le Parlement par ſes prétendus égards à la ſageſſe & à la bonté du Roi regnant, mettoit le Miniſtre à portée d'aliéner le produit des octrois exorbitans qui avoient été faits; qu'il étoit évident que les Députés n'avoient eu d'autre objet, durant le cours de cette ſéance, que de fournir à leur Souverain Bienfaiteur les moyens de faire continuer ou renouveller leurs élections; que les Lords étoient d'autant plus indiſpenſablement obligés à défendre les interêts du peuple contre ſes ennemis, qu'ils avoient plus de prérogatives à conſerver & pouvoient plus légitimement ſe promettre quelque participation au Miniſtere; que la corruption, s'ils n'y prenoient garde, deviendroit générale; que l'idée de la liberté ſe perdroit preſque inſenſiblement; que l'Etat ſe vertoit, après la révolution de quelques années, réduit à la cruelle néceſſité de faire banqueroute; & que ce dernier coup d'éclat ou ranimeroit le courage de ce qu'il y auroit encore de Citoyens vertueux, & ſeroit par conſéquent ſuivi d'une ſédition, ou confondroit les droits de la Nation avec ceux de la Couronne, & mettroit indubitablement le ſeau à la fondation de la plus abſolue Monarchie.

26 Avril. George II. ſe rendit à Weſtminſter, & donna ſon agrément Royal aux Actes qui ſuivent. Par le premier lui fut octroyé le produit d'une taxe de 2 chelins par liv.

ſur toutes les terres des deux Royaumes d'Angleterre & d'Ecoſſe. Le deuxiéme appliqua aux frais du Gouvernement pour l'année courante 1734, une ſomme de 1200000 liv. à prendre ſur les fonds de l'Etat. Par le troiſiéme furent exclus des Communes tous les Juges Ecoſſois. Le quatriéme *valida la proviſion viagere* qui avoit été accordée à la Princeſſe d'Orange. Par le cinquiéme fut expliqué celui des Bills de la derniere ſéance, qui avoit converti en annuités la majeure partie du Capital de la Compagnie des Mers du midi. Le ſixiéme pourvut à la ſuppreſſion des fraudes le plus plus ordinaires aux Agioteurs. Par le ſeptiéme furent indemniſés tous ceux qui avoient omis de préter ſerment de fidélité Roi regnant. Le huitiéme aſſura la perception de toutes les taxes qui avoient été impoſées ſur l'*arrac*. Par le neuviéme fut deſtiné à la ſubſiſtance des Engagiſtes, qui avoient été ruinés, le reſte du produit de la derniere lotterie. Le dixiéme accorda au Vice-Chancelier & au Maire de Cambridge toutes les prérogatives des Juges de paix. Par le onziéme furent ſpécifiés tous les cas dans leſquels les Armateurs ſeroient déſormais reſponſables, ou cautions de leurs Capitaines & de leurs matelots. Le douziéme portoit qu'il ſeroit procédé, durant le cours du mois prochain, à la levée d'une nouvelle milice, & que celle-ci ne pourroit exiger aucune ſolde qu'après ſix ſemaines de ſervice. Par le treiziéme fut permiſe l'entrée du Royaume à la cochenille, à l'indigo, &c. Le quatorziéme obligea les Propriétaires des terres contigues aux grands chemins, de faire couper toutes les hayes qui les bordoient. Par le quinziéme furent infligées les peines de la félonie aux voleurs qui auroient endommagé un mur ou forcé une porte, ſuppoſé même que le vol n'eût point été commis. Le ſeiziéme rendit à l'avenir plus facile le rachat de toutes les eſpéces d'hypotéques. Par le ſeptiéme fut condamné à payer une amende de 200 liv. celui qui altéreroit les houblons qu'il tireroit de l'étranger, ou les feroit entrer clandeſtinement en Irlande ou dans la Grande-Bretagne. Le dix-huitiéme enfin expliqua & confirma toutes les loix qui avoient été faites antérieurement pour la ſureté réciproque de tous les Négocians.

S. M. harangua enſuite les deux Chambres: elle les remercia des ſubſides qui lui avoient été octroyés, de la confiance qu'elles avoient montrée en ſa ſageſſe, de leur attachement à la Couronne, de leur ardeur à ſaiſir les vrais

interêts de la Nation, & de l'unanimité avec laquelle avoient été adoptés les plus importans projets du Miniſtere : elle exhorta chacun des Députés en particulier à perſéverer dans les mêmes diſpoſitions, à contribuer, autant qu'il ſeroit en lui, au maintien de la paix générale, à donner conſtamment à ſes concitoyens l'exemple d'une fidélité inviolable, & à balancer les efforts des mécontens par ſes travaux & ſes repréſentations ; elle promit à ſon tour de veiller avec le même zéle à la défenſe de l'Egliſe & à l'obſervation de la diſcipline, de borner ſes travaux à l'avancement du commerce & au rétabliſſement du crédit public, de veiller à la ſubſiſtance des pauvres, & de ne rien négliger pour leur ſoulagement particulier ; elle déclara enfin que la diſſolution du préſent Parlement étoit prochaine, & ſupplia la Providence de diriger ſon peuple dans le choix de ſes nouveaux Députés.

28 Avril. George II. caſſa par proclamation le préſent Parlement, & fixa au 23 du mois de Juin la premiere aſſemblée de celui qui lui ſuccéderoit.

2 Mai. L. A. R. le Prince & la Princeſſe d'Orange partirent de Saint James pour la Hollande.

Le Duc de Villeroy, Pair & Maréchal de France, mourut à Paris dans la ſoixante-douziéme année de ſon âge.

Le Duc de Parme ou Don Carlos, Infant d'Eſpagne, s'empara du Royaume de Naples ; les Impériaux ne firent preſque point d'efforts pour s'y oppoſer.

Le Comte de Rothes, Gouverneur d'Aberdeen-Shire, & Colonel d'un Regiment de Cavalerie, fut diſgracié & exilé de la Cour.

7 Mai. L'Evêque d'Ely condamna, après une longue procédure, le Docteur Bentley, Principal du Collége de la Trinité à perdre ſa place, & à tenir compte audit Collége des fonds qui en avoient été aliénés : le Conſeil confirma quelques jours après cette ſentence, & ordonna qu'il fût incontinent procédé à ſon exécution.

Le Duc de Rutland obtint le commandement d'une Compagnie de Gardes Gentilhommes.

14 Mai. M. Jean Boſworth fut élû Chambellan de la Capitale ; il l'emporta de quatre ſuffrages ſur M. Selwin ſon rival.

19 Mai. Sir Jacques Shornhill, le plus célébre de tous les

Peintres Anglois, mourut à Londres : ceux de ſes ouvrages, qu'on conſerve dans l'Egliſe de Saint Paul & dans l'Hôpital de Greenwich, prouvent évidemment la fécondité de ſon génie & l'habileté de ſon pinceau.

24 Mai. Sir Jacques Camphell Baronet, fut nommé Commiſſaire général d'Ecoſſe.

Les François ſe rendirent maîtres de la Ville d'Haguenau.

Don Carlos fit ſon entrée ſolemnelle dans Naples, & prit le titre de Roi des deux Siciles.

Le Lord Buchan fut exilé dans le Comté de Norfolk.

Premier Juin. Le Lord Vicomte Vane, Irlandois, mourut à Dublin.

4 Juin. Les Eſpagnols défirent dans le Royaume de Naples les Impériaux, que le Comte Viſconti & Bitonto y commandoient : ceux-ci ne furent plus déſormais en état de balancer les efforts des vainqueurs.

6 Juin. Arthur Dobbs Ecuyer, fut nommé Ingénieur & Sur-intendant général du Royaume d'Irlande.

Les François tenterent de ſecourir Dantzick, & d'y faire entrer un corps de troupes conſidérable (16 ou 1700 hommes.)

Les aſſiégeans les répouſſerent au contraire, & obligerent l'Eſcadre, ſur laquelle ils avoient été embarqués, à ſe retirer vers Coppenhague.

Le Duc de Berwich fit ouvrir la tranchée devant Philiſbourg.

Le Duc de Montagu obtint le commandement d'une Compagnie de Gardes Gentilhommes.

11 Juin. L'élection des 16 Pairs Ecoſſois, qui devoient être admis dans la premiere Chambre du prochain Parlement, occaſionna diverſes proteſtations ; les Ducs de Montroſe & Queenſbury, le Comte de Stairs, le Lord Elpinſtone, &c. ſe plaignirent de l'infraction des loix primitives, de la contrainte des Electeurs, de l'obliquité de la manœuvre des Royaliſtes, &c. ceux-ci firent valoir cependant la liſte qu'ils avoient donnés, & affecterent d'être inſenſibles à l'amertume des reproches continuels de leurs adverſaires.

12 Juin. Le Duc de Berwich fut tué devant Philiſbourg par un boulet de canon.

Le Duc de d'Ancaſter fut nommé grand Maître des Eaux & Forêts de la partie méridionale du Trent.

24 Juin. L'Hôtel de M. de Chavigny, Ambaſſadeur de France à Londres, fut brûlé : on ne put, quelques efforts que l'on fit, preſque point ſauver de meubles, tant les flammes étoient rapides.

M. Guillaume Selwin obtint la charge de Receveur général de la ville de Londres & de Middleſex.

4 Juillet. Mrs. George Mertin & Guillaume Pate furent élûs Shériffs.

8 Juillet. Le Général Oglethorpe arriva de la Géorgie avec Tomo Chichi & pluſieurs autres Chefs ou Rois de cette Contrée.

9 Juillet. La Ville de Dantzick fut obligée à capituler ; il eſt vrai que le Roi Staniſlas avoit trouvé moyen de ſe ſauver en Pruſſe.

Les principaux articles de cette capitulation portoient, que les Dantzikois & tous les Gentilhommes Polonois, qui étoient actuellement dans la place, reconnoîtroient Auguſte Electeur de Saxe, en qualité de Roi de Pologne, & payeroient aux Ruſſiens, pour les défrayer, un million d'écus : ces deux conditions parurent d'autant plus douces aux aſſiégés, *que le Général Laſci s'étoit promis de les punir ſévérement d'avoir favoriſé la fuite du Prince qu'ils avoient d'abord voulu couronner.*

Les François & les Piémontois, commandés par le Maréchal de Cogny, attaquerent près de Parme les Impériaux qui y étoient ſous les ordres du Comte de Mercy : ce dernier fut tué dès le commencement de l'action ; mais le Prince de Wirtemberg, qui dès-lors lui ſuccéda, fit de ſi ſages diſpoſitions, que la perte fut à peu près égale des deux côtés ; elle n'excéda pas celle de 4 ou 5000 hommes.

Le Maréchal de Villars, trop vieux pour réſiſter à la fatigue d'une longue campagne, avoit repris quelques jours auparavant la route de France, & étoit à Turin lors de cette Bataille : il y mourut peu de jours après, infiniment regretté de tous ceux qui avoient à cœur les interêts de ſa Patrie.

12 Juillet. S. A. R. la Princeſſe d'Orange arriva de Hollande à Saint James.

George Mertin & Guillaume Pate, Shériffs *élûs* de Londres, furent l'un & l'autre dépoſés, parce que leurs biens n'étoient pas auſſi conſidérables que la loi l'exigeoit : on leur ſubſtitua, comme Commiſſaires, cinquante Gentil-

hommes, qui payerent enſuite pour la plûpart de groſſes amendes, parce qu'ils réfuſerent de prêter les ſermens ordonnés par la Grande Chartre.

Le Gouvernement promit par proclamation une ſomme de 50 liv. à celui qui révéleroit le nom d'un des coupables, qui avoient forcé diverſes barrieres dans les deux Comtés de Hertford & de Gloceſter.

Le Docteur Wintle fut élû Principal du Collége de Merton à Oxford.

18 Juillet. Les François prirent Philiſbourg.

19 Juillet. Charles Duc de Richmond & le très-honorable Lord Horace Walpole, furent nommés grand Ecuyer & Ambaſſadeur extraordinaire en Hollande.

Le Comte de Leven obtint une place de Lord Juge du Royaume d'Ecoſſe.

20 Juillet. Auguſte Electeur de Saxe fut proclamé Roi de Pologne dans la Ville de Dantzick : les Gentilhommes Polonois, qui étoient alors dans cette place, avoient réellement ſigné l'Acte de ſoumiſſion, tel qu'il avoit été conçu par les Ruſſiens.

Premier Août. Le Lord King, ex-Chancelier de la Grande-Bretagne, mourut à Londres : l'étendue de ſon génie, la douceur de ſes mœurs & ſon application au travail lui avoient mérité l'eſtime de la Nation, & peut-être l'eût-il emportée dans le tombeau, s'il avoit toujours eu pour ſa patrie le zéle qu'il avoit montré lorſqu'il n'étoit que Lord premier Juge en la Cour des Plaidoyers Communs.

2 Août. Preſque toutes les maiſons, qui étoient ſituées entre Temple-Bar & Butcher-Row, furent conſumées par les flammes.

11 Août. Tomo Chichi, un des Chefs Indiens qui étoient arrivés avec le Général Oglethorpe, fut admis à l'audience du Roi : S. M. parut fort ſatisfaite de l'ardeur avec laquelle ce Prince rechercha l'alliance & le commerce des Bretons.

12 Août. La garniſon de Gaiette rendit cette place aux Eſpagnols, & fut faite priſonniere de guerre.

20 Août. Le Docteur Richard Willis, Evêque de Winchester, y mourut âgé de 75 ans : le Révérend M. Benjamin Hoadley, Evêque de Saliſbury lui ſuccéda.

3 Septembre. Le Lord Londonderry tomba de cheval aux environs de la Capitale, & fut tué ſur la place.

7 Septembre. La Ducheſſe Douairiere d'Albemarle & de Montagu mourut à Londres, âgée de 96 ans : elle avoit épouſé en 1660 le célebre Criſtophle Monk.

9 Septembre. Les Eſpagnols firent une deſcente en Sicile, & s'en rendirent maîtres.

11 Septembre. Michée Perry & Jean Satter Ecuyers, Aldermans des deux quartiers d Aldgate & de Cornhill, furent élûs Shériffs de Middleſex.

15 Septembre. Les Impériaux ſuprirent les quartiers du Maréchal de Broglio ſur les bords de la Secchia, & s'emparerent de la vaiſſelle, des bijoux & de la caſſette de ce Général.

29 Septembre. Ils attaquerent près de Guaſtalla l'armée combinée de France & de Sardaigne : celle-ci les repouſſa ſi vivement, qu'ils laiſſerent 8 ou 9000 hommes ſur le champ de bataille.

Octobre. Le Docteur Thomas Sherlop, Evêque de Bangor, fut transféré au Siége de Saliſbury.

Le Révérend M. Thomas Teniſon fut nommé Chancelier de l'Evêché d Oxford.

Le Docteur Waugh, Evêque de Carliſle, y mourut âgé de 65 ans.

19 Octobre. Il partit de Gibraltar pour la Jamaïque un détachement de 700 hommes; le Miniſtere avoit réſolu de les employer à la réduction des Negres qui menaçoient cette Colonie.

4 Novembre. Les habitans de Portſmouth prétendirent y avoir ſenti une ſorte de tremblement de terre.

7 Novembre. Sir Edouard Bellamy, Alderman du quartier de Bishopgate, fut élû Lord Maire de Londres.

9 Novembre. Tomo Chichi, Chef des Indiens, fut conduit dans un des carroſſes du Roi à Graveſend, il s'y embarqua peu de jours après avec les enfans des Maîtres de pluſieurs plantations Angloiſes, & un nombre conſidérable de Saltzbourgeois.

Le Docteur Smalbroke fils de l'Evêque de Lichfield & de Coventry, fut nommé par S. G. Chancelier de cet Evêché.

10 Novembre La Caiſſe de la Banque fut transférée dans le nouvel Hôtel rue Threedneedle.

Le Lord North & Grey mourut à Madrid : le Lord Guilford ſon couſin hérita du premier de ſes deux titres, & le deuxiéme fut éteint.

Le Colonel Schurz, Tréſorier des menus plaiſirs du Prince de Galles, obtint la charge de Grand Maître de ſa Garde-Robe : le Colonel Townshend lui ſuccéda dans ſa premiere place.

11 Novembre. Robert Wenley Ecuyer, fut élû Tréſorier de l'Hôpital de Saint Barthelemy.

12 Novembre. Le Roi de France fit publier un Edit, par lequel il obligea, ſous peine d'être traités comme déſerteurs, tous les Anglois, les Ecoſſois & les Irlandois, qui réſidoient actuellement dans ſes Etats, & n'y étoient pas employés, (ceux qui n'avoient pas encore atteint l'âge de 18 ans, ou qui en avoient plus de 50, ſeuls exceptés) à s'engager dans quelqu'un des Régimens d'Irlande qui étoient au ſervice de Sa Majeſté.

Le Docteur Fleming fut nommé Evêque de Carliſle : celui de Briſtol avoit été transféré au Siége de Bangor.

Louiſe Queroualle, Ducheſſe de Portſmouth, mourut à Paris, âgée de 89 ans : le Duc de Richmond ſon petit-fils entra dès-lors en poſſeſſion du Duché d'Aubigny & de tous les grands biens que ſon ayeule avoit acquis dans ſa Patrie.

Les Officiers, qui avoient été chargés de recruter les Régimens Irlandois, ſe porterent à de tels excès, qu'il fallut, pour obvier à la continuation du déſordre, les pourſuivre en Juſtice, & en exiger des amendes conſidérables.

Le Docteur Satter obtint le Doyenné de Norwich.

16 Novembre. Le Comte d'Effingham fut fait Colonel d'un Régiment de Dragons.

Le Lord Waldegrave préſenta à la Cour de France un Mémoire, par lequel il demanda la révocation du dernier Edit qui avoit été rendu contre les Bretons : S. E. en fonda la néceſſité ſur l'importance des ſervices que ces derniers avoient rendus aux Francois & la patience avec laquelle ils avoient été tranquilles ſpectateurs des conquêtes des Eſpagnols en Italie, malgré leurs engagemens particuliers avec l'Empereur & l'Empire.

M. Hoadley, fils de l'Evêque de Wincheſter, fut nommé par ſon pere Chancelier de ſon Evêché.

Sir Alexandre Cumming Baronet, fut fait Capitaine d'une des Compagnies libres de la Jamaïque.

19 Novembre. La Princeſſe d'Orange s'embarqua à Douvres pour paſſer à Calais, & de-là en Hollande.

Il arriva de Maroc à Londres 130 captifs, qui avoient récemment été rachetés.

La Comteſſe de Tankerville ſuccéda à la Ducheſſe de Suffolk, Grande-Maîtreſſe de la Garde-Robe de la Reine.

Le Lord Malton fut créé Comte Malton dans la Province de Hertford.

Le Conſeil réſolut qu'il ſeroit ajouté un Sergent, un Caporal, un Tambour & 25 hommes à chacune des Compagnies qui compoſoient les 8 Régimens, que le Miniſtere avoit rappellés d'Irlande durant le cours du mois de Mai dernier.

Richard Edgcumbe Ecuyer, fut nommé Garde des mines du Comté de Cornouailles.

Sir George Saunders Chevalier, Contre-Amiral de l'Eſcadre rouge, & premier Commiſſaire de la Flotte, mourut à Bath.

M. Ward arriva de France en Angleterre, & continua de s'y appliquer à la Médecine; il s'acquit une ſi grande réputation, & ſes remedes devinrent tellement à la mode, que les Grands & les petits, les riches & les pauvres n'euſſent plus voulu déſormais, s'il eût été poſſible, être traités par d'autres Médecins.

Un Officier de la Douanne ſurprit en fraude près de Carliſle trois Marchands d'eau de-vie, en ſaiſit 50 tonneaux, & les fit tranſporter incontinent dans ſa maiſon: elle fut, durant la nuit ſuivante, aſſiégée par une troupe d'hommes armés, & aſſez déterminés pour mettre à mort *le Zélateur des loix*, s'il n'avoit pris le parti de rendre ce dont il ſembloit s'être ſi légitimement emparé.

Le Docteur Broxolme fut nommé Médecin ordinairre du Prince de Galles.

Décembre. Jean Barrington Shute Lord Vicomte Barrington d'Ardglaſſ, dans le Royaume d'Irlande, mourut à Dublin.

Les deux Docteurs Secker, Recteur de Saint James, & Martin Benſon furent déſignés Evêques de Briſtol & de Gloceſter.

Le Comte de Crawford fut fait Colonel d'un Régiment d'Infanterie dans les Iſles ſous-le-vent.

Le Capitaine Digbydem obtint le commandement de l'Eſcadre qui devoit bientôt faire voile vers les Indes Occidentales.

Le Comte de Granard (Lord Forbes) le Vice-Amiral

Hugar & le Capitaine Haddok furent faits Contre-Amiraux des Eſcadres rouge, blanche & bleue.

Les Docteurs Holmes, Préſident du College de Saint Jean à Oxford, & Thomas Bradshaw furent nommés Chapelains ordinaires de S. M.

La Reine de Sardaigne mourut à Turin : elle fut mere de trois Princes & de pluſieurs Princeſſes.

1735.

11 Janvier. Le Duc de Richmond & le Comte de Penbroke ſuccéderent aux Comtes de Scarborough & de Godolphin dans leurs places de premier Ecuyer & de Grand Maître de la Garde-Robe.

Les Comtes d'Eſſex & de Balcarras, un des 16 nouveaux Pairs d'Ecoſſe, furent faits Colonels de deux Régimens de Cavalerie.

M. Parker fut nommé Conſul à Corogne.

15 & 16 Janvier. On éleva dans l'enceinte de la Banque la Statue du feu Roi Guillaume III. ce monument eſt digne de toute l'admiration qu'il excite.

18 Janvier. Le feu prit à *Saint Catherine's*, & fit d'autant plus de progrès, qu'il ſouffla durant 24 heures un vent des plus terribles.

24 Janvier. Le nouveau Parlement de la Grande-Bretagne s'aſſembla à Weſtminſter, & les Communes y procéderent à l'élection de leur Orateur : elles élurent ou plûtôt continuerent Arthur Onſlow Ecuyer, & Tréſorier de la Flotte.

2 Février. Le Roi ratifia ſon élection, & harangua les deux Chambres : il les informa d'abord de la nouvelle alliance qu'il avoit conclue avec les Danois, des avantages réels qui réſulteroient de cette alliance, des démarches qu'il avoit faites de concert avec les Etats Généraux pour hâter la pacification de l'Europe, de la prétendue ardeur avec laquelle les Puiſſances belligérantes avoient agréé ſa médiation, des promeſſes que les François & leurs alliés lui avoient faites en particulier, de la ſatisfaction que la Cour de Vienne avoit lieu d'eſpérer, & de la réſolution qu'il avoit priſe de remplir tous les engagemens que la Nation avoit contractés avec les peuples voiſins ; il ex-

horta les Communes enſuite à pourſuivre l'exécution des divers projets qu'avoient formés celles qui les avoient précédées; a concilier comme elles un attachement ſincere à la Couronne, avec le zéle le plus pur pour le bien de l'Etat; à favoriſer le commerce, à ſoulager les pauvres, à ſévir contre les rébelles, & à contenir les mécontens par la ſageſſe de leurs diſpoſitions: elle les invita à ſe hâter de pourvoir aux beſoins du Miniſtere, exagéra ces beſoins, & inſinua que le produit des ſubſides qui lui avoient été octroyés durant le cours de la derniere ſéance, avoit à peine ſuffit pour fournir aux frais extraordinaires du Gouvernement: elle promit enfin de veiller toujours avec ſoin à l'obſervation des loix, de défendre l'Egliſe Anglicane, de protéger ſpécialement les plus rigides obſervateurs de la diſcipline, de confondre toujours ſes intérêts particuliers avec ceux de ſon peuple, de le ſoulager autant qu'il ſeroit en ſon pouvoir, & que le bien public pourroit le permettre, de travailler inceſſamment à lui procurer un bonheur ſolide, & de ne rien négliger pour détourner l'orage, & prévenir les malheurs que ſes ennemis & ceux de ſes Miniſtres s'efforçoient d'attirer ſur le Royaume.

3 Février. Les Lords mirent en délibération s'il falloit préſenter une adreſſe à S. M. & ſuppoſé que l'affirmative prévalut, comme l'uſage le vouloit, quels étoient les articles principaux ſur leſquels cette adreſſe devoit porter: les Royaliſtes de plus en plus ardens prétendirent qu'il falloit remercier *leur généreux Souverain* du diſcours gracieux qu'il avoit fait à ſon Parlement, & des travaux qu'il avoit eſſuyés pour préſerver la Nation d'une guerre qui eût été ſans doute extrêmement diſpendieuſe, à applaudir aux démarches qu'il avoit concertées avec les Etats Généraux pour faire ſuccéder une paix durable aux troubles actuels de l'Europe; l'inviter à conſerver toujours le même amour pour ſon peuple, & le même zéle pour ſes vrais intérêts; lui promettre de tout ſacrifier pour le défendre contre ſes ennemis, & l'aſſurer que leurs diſpoſitions étoient telles que tout l'Univers ſeroit déſormais perſuadé qu'il importoit eſſentiellement au maintien de la Religion dominante, & à la conſervation de la liberté des Bretons, *que George II. voulut regner ſur eux, & qu'il regnât toujours avec la même autorité.*

Les Républiquains demanderent au contraire que la

Chambre eût ſoin d'éviter toute eſpéce de détail, qu'elle préférât les expreſſions les plus génériques, & obſervât particuliérement de n'employer aucune de celles qui pourroient avoir quelque analogie *aux dernieres expéditions du premier Sécretaire d'Etat :* Les loix, dit un de ces ſages patriotes, nous ont accordé le droit de prononcer ſur les inſtructions que les Rois donnent aux Miniſtres qu'ils envoyent dans toutes les Cours, & celui d'examiner les négociations qui précédent & qui ſuivent nos diverſes alliances : or quel ſeroit le ſort de ces loix, ſi trop faciles à nous laiſſer charmer par les traits brillans d'une harangue apprêtée, nous prodiguions nos applaudiſſemens à ce dont nous n'avons aucune idée, & que tout concourt à nous rendre ſuſpects ? que penſeroit le peuple ſi, par malheur, l'opinion de nos adverſaires prévalcit ? & ſur quoi fonderions-nous notre juſtification, ſi quelque événement imprévû nous réduiſoit à la néceſſité de rendre compte de notre conduite ? ſuffiroit-il d'alléguer, pour prouver notre innocence, que nos intentions étoient pures, que le bien public avoit été le ſeul objet de nos démarches, que nous avions mis toute notre confiance en la ſageſſe du Roi regnant & l'habileté de ſes Miniſtres, qu'une prétendue expérience nous avoit appris qu'ils étudioient les intérêts de la Nation, & enfin que nous n'avons rien réſolu qu'après une fréquente répétition de leurs éblouiſſantes promeſſes ? non ſans doute ; toutes ces excuſes, quoique peut être récevables, en quelques autres occaſions, perdroient alors ce qu'elles ont de force, ou plûtôt elles fourniroient à nos formidables ennemis de nouvelles armes pour nous combattre ?

Quelle peut être en effet, ajouta notre Anti-Royaliſte, la fin de la derniere alliance que le Gouvernement a conclue avec le Dannemark ? quelles ſont ſes diſpoſitions actuelles ? & quels grands efforts a-t'il donc fallu faire pour préſerver le Royaume de la guerre, & ménager un accomodement entre les Puiſſances belligérantes ? on nous vante beaucoup, il eſt vrai, les difficultés qu'il y a eu à vaincre, les précautions qu'il importoit de prendre, & les ménagemens qu'il y avoit à obſerver : mais que pouvons-nous penſer, nous qui n'avons aucune notion de ces impénétrables myſteres, que pouvons-nous penſer de tant d'effrayantes exagérations ? on nous a dit que les Traités de Hanower, de Séville & de Vienne n'avoient été conclus que pour

le plus parfait rétabliſſement de l'équilibre entre les divers Souverains de l'Europe ; on a voulu nous le perſuader, & nous l'avons cru : nous ſçavons d'ailleurs que le Roi de Danemark a traité particuliérement avec l'Empereur, & ratifié la garantie des Pays-Bas Autrichiens : quel bien, je le répete, réſultera-t'il donc de la nouvelle alliance ? avons-nous exigé que les Danois, plus faciles que les Hollandois & moins circonſpects, n'employaſſent aucune reſtriction, & en fiſſent, comme nous, leur garantie ſans aucune reſerve ? nous ſerions-nous flattés de ſatisfaire par ce frivole & funeſte moyen aux engagemens particuliers que nous avons contractés avec la Maiſon d'Autriche ? & croirons-nous toujours de plus en plus fermement aux paroles captieuſes & aux promeſſes infructueuſes de ceux qui nous gouvernent ? prenons-y garde, le tems nous preſſe, & telles ſont cependant les circonſtances que nos réſolutions prochaines décideront peut-être du ſort de la Nation ; quelles ſoient donc extrêmement ſages ; que les termes que nous employerons, pour les rendre, ne ſouffrent aucune fâcheuſe interprétaion ; péſons-les mûrement ; combinons-en les diverſes acceptions, & ne perdons plus de vûe les grands exemples que nos Ancêtres nous ont laiſſés, & que nous n'avons juſqu'ici que trop fréquemment & trop malheureuſement oubliés.

On nous objectera peut-être, reprit notre zélé Breton, que les égards de Sa Majeſté pour ſon Parlement, méritent quelque déférence ; que trop de préciſion dans les adreſſes des deux Chambres feroit perdre à ſes ſujets ſa bienveillance & ſon affection ; qu'il n'eſt point de regle générale pour les négociations ; qu'il faut toujours les meſurer aux mœurs & à l'étiquette des Cours avec qui l'on veut s'allier ; que le Traité de Vienne, tel qu'il étoit, rétablit l'équilibre entre les diverſes Puiſſances de l'Europe ; que l'ambition & les entrepriſes de celles-ci ont été les ſeuls principes de la guerre qu'elles ſe font aujourd'hui ; que les affaires de la Pologne nous ſont tout-à fait étrangeres ; que nous n'avons jamais prétendu épouſer toutes les querelles de la Maiſon d'Autriche ; que les conventions particulieres des Hollandois avec l'Empereur, ne peuvent & ne doivent aucunement nous intéreſſer ; *que la République a preſque toujours rempli ceux de ſes engagemens qu'elle a cru indiſpenſables* ; & enfin que toutes les expreſſions génériques ont quelque choſe d'indé-

cent vis-à-vis d'un Monarque, & préſentent trop de ſens pour ne pas l'étonner & l'indigner.

Mais quelques ſéduiſantes que ſoient ces objections, quelque grande que nous en paroiſſe la force, un moment d'attention va les réſoudre : que ſommes-nous à l'endroit des Rois, & vis-à-vis du peuple ? quels ſont nos devoirs reſpectifs ? & quels moyens avons-nous de les remplir ? *nos peres s'eſtimerent les premiers Conſeillers des Princes contemporains, & les ſimples repréſentans de la Nation* : ils nous ont d'ailleurs appris, *que nos Souverains ne ſont que les dépoſitaires de leur autorité, & que celle-ci dérive originairement de leurs ſujets* : or ce double principe, une fois bien établi, pouvons-nous, ſans courir les riſques d'un remord éternel, déférer aux prétentions de nos adverſaires ? adopterons-nous les lâches & ſourdes pratiques des courtiſans ? flatterons-nous ceux qui veulent nous enchaîner ? & faudra-t'il, par pure complaiſance, ſacrifier encore les reſſources que la Religion, la nature & la raiſon nous fourniſſent en ces fatales extrêmités ?

Que nous importent en effet, ajouta enfin Sa Grandeur, & que doivent nous importer ces précieux égards & cette grande déférence qu'on affecte pour le Parlement ? ne nous a-t'on pas dès long-tems appris qu'on ne veut que le charmer, lui faire oublier ſes plus eſſentielles prérogatives, & l'étourdir ſur les intérêts de ceux qu'il repréſente ? que réſulte-t'il &, que peut-il réſulter de la difficulté des négociations, des ménagemens qu'elles exigent, & de la prétendue utilité du dernier Traité de Vienne ? en avons-nous été mieux informés ? a-t'on ſoumis à notre examen, ou à celui de la deuxiéme Chambre, les diverſes inſtructions qui furent données aux négociateurs ? & ne pouvons-nous pas avancer au contraire, ſans aucune crainte d'exagération, que les Miniſtres ont toujours beaucoup moins travaillé pour traiter avec les ennemis, & pacifier le Royaume que pour nous en impoſer, pour faſciner, s'il euſſent pû, nos yeux, & en prévenir la cenſure ? quelles ſont en un mot les conditions des derniers Traités que les Bretons ont conclus ? balancent-elles, & doivent-elles balancer nos premiers engagemens ? eſt-il de la bonne politique de ſe perſuader que la querelle, qui diviſe aujourd'hui les principales Puiſſances de l'Europe, ne puiſſe aucunement nous intéreſſer ? & la prévention nous auroit-elle rendus toujours trop difficiles ſur l'article de l'e-

xactitude des Etats Généraux ? quoi qu'il en ſoit, nos devoirs ſont indiſpenſables ; or il eſt de ces devoirs que nous ſoyons à tout moment en garde contre la ſéduction, que nous formions aſſez fréquemment des projets contraires à ceux du Miniſtere, & que nous en pourſuivions l'exécution avec tout le zéle que montrent nos ennemis pour parvenir à leurs fins particulieres : *ne nous interdiſons donc point par des promeſſes trop formelles les moyens que nous avons encore de pourvoir à la ſûreté publique : évitons, tout nous y convie, les expreſſions ſuſpectes d'indécence* ; préférons, s'il le faut, celles qui nous paroîtront les plus reſpectueuſes ; mais gardons-nous avec un ſoin extrême de donner aucune priſe au ſurveillant avide qui veut nous mettre en défaut, & n'oublions jamais les menaces tacites qu'il nous a déja faites, & qu'il s'efforce de réitérer.

La Chambre déféra, malgré ces dernieres repréſentations, aux invitations déciſives des Royaliſtes, & contracta tous les engagemens qu'ils lui avoient d'abord propoſés.

5 Février. Le Comte de Strathmore & George Granville Lord Lanſdown moururent à Londres : ce dernier ne laiſſa point de poſtérité ; le Lord Thomas, frere du premier, hérita de ſes titres & de ſes biens.

Le Docteur Samuel Knight obtint l'Archidiaconat de Buckingham.

Le Duc de Portland & le Lord Vicomte Harcourt furent nommés Gentilhommes de la Chambre.

8 Février. Les Communes acheverent de prêter leurs ſermens, & ſe diſpoſerent à concerter leur adreſſe ; elles y réuſſirent enfin après une fort longue délibération, & s'engagerent au moins auſſi explicitement, & peut-être plus étroitement encore que les Pairs.

La Banque reçut, de l'aveu du Gouvernement, en moins de trois heures aſſez de ſouſcriptions pour faire à l'Empereur une ſomme de 2500000 livres, hypothéquée ſur les mines d'argent de la Siléſie.

9 Février. Pluſieurs Lords & nombre de Gentilhommes s'aſſemblerent dans un cabaret François, rue de Suffolk, où on avoit préparé, par leur ordre, beaucoup de rôtis de veau ; ils les expoſerent aux regards du peuple enveloppées de linges tous ſanglans, & firent diſtribuer avec trois ou quatre quarteaux de bierre, deux ou trois tonneaux de vin & du plus fumeux : la populace goûta quelque tems cet

amuſement ; elle applaudit encore au feu d'artifice qui le ſuivit ; mais par réflexion enfin ou par humeur, elle s'indigna de la ſingularité du caprice qui l'avoit amaſſée, caſſa les vitres du logis, voulut en forcer les portes, & peut-être eût-elle maſſacré les auteurs de cette nouvelle fête, ſi la garde ne les eût puiſſamment ſecourus.

1 Les deux Cours de Rome & de Madrid ſe diviſérent, parce que Sa Sainteté ne voulut pas d'abord accorder des Bulles au jeune Prince Don Louis, que le Roi Philippe ſon pere avoit nommé à l'Archevêché de Tolede.

11 Février. Le Lord Henri Barry, Baron Santry, mourut à Dublin.

Le Docteur Rundle obtint l'Evêché de Derry en Irlande.

2 Les Comtes d'Eſſex & de Waldegrave & Etienne Pointz Ecuyer, prêterent ſerment en qualité de Membres du Conſeil Privé.

17 Février. Les Communes réſolurent, après quelques débats, que l'Etat ſoudoyeroit 30000 hommes pour faire le ſervice de mer durant le cours de l'année préſente 1735.

M. Butter fut nommé premier Portier de la Cour.

23 Février. Pluſieurs Députés propoſerent à la Chambre de préſenter une nouvelle adreſſe à Sa Majeſté, pour l'inviter à faire ſommer *les Officiers Royaux* d'informer les Commiſſaires qui ſeroient élûs, du détail des depenſes qui avoient été faites en vertu de *l'acte de crédit* que le précédent Parlement avoit paſſé vers la fin de ſa derniere ſéance : les Royaliſtes entaſſerent cependant oppoſition ſur oppoſition, & manœuvrerent ſi bien, qu'il fallut abſolument s'ajourner.

Le Comte de Glencair obtint le Gouvernement du Château de Dunbarton.

Le Lord de la War mourut à Lincoln.

Robert Trevor Ecuyer, & M. Stapleton furent nommés Capitaines des deux Vaiſſeaux de guerre le Newark & la Sheerneſs.

Les Ducs d'Hamilton, de Queenſbury & de Montroſe, les Comtes de Dundonal, de Marchmont & de Stair informerent les Lords, par une Requête, de l'irrégularité de l'élection des 16 Pairs Ecoſſois qui avoient été admis dans la Chambre, & les ſupplierent de déclarer nulle, cette élection : leurs Grandeurs déférerent, au moins en partie, aux repréſentations

repréſentations des Supplians, & réſolurent de prendre un jour pour procéder à l'examen des nouvelles informations qui leur avoient été communiquées.

24 Février. Les Communes fixerent à 25744 hommes le nombre de troupes de terre que l'Etat maintiendroit ſur pied durant le cours de cette année, & octroyerent au Roi pour leur ſolde un ſubſide 794529 livres.

Les deux Chambres du Synode préſenterent deux adreſſes à Sa Majeſté; le Docteur Liſle avoit été déſigné Préſident du bas Clergé.

Le Lieutenant Général Wynne fut nommé Gouverneur de Derry : ce Gouvernement vacquoit par la mort du feu Lord Santry.

Bevil Higgins Ecuyer, un des plus célebres Hiſtoriens critiques, mourut à Londres.

Le Docteur Newcone fut élû Principal du College de Cambridge; il ſuccéda au Docteur Lambert.

2 Mars. Les Lords voulurent procéder, comme ils l'avoient réſolu, à l'examen de la Requête des Ducs d'Hamilton, de Queenſbury, &c. mais elle avoit été conçue en des termes ſi généraux, & les idées en étoient ſi précieuſes, que la Chambre prit le parti de s'ajourner, & de charger le Chancelier de faire ſignifier aux Supplians qu'ils euſſent à s'expliquer & plus clairement & plus préciſément, s'ils vouloient qu'on leur rendît juſtice.

3 Mars. Il fut propoſé aux Communes, par pluſieurs Députés, d'élire des Commiſſaires pour connoître de l'état actuel de la Flotte, de ſes dépenſes annuelles & de toutes ſes dettes; mais quelques eſſentielles que duſſent être eſtimées ces informations, la négative prévalut à la pluralité de 198 voix ſur 168.

4 Mars. Les Ducs d'Hamilton, de Queenſbury, de Montroſe, &c. préſenterent une nouvelle Requête aux Lords, & bornerent leur travail, pour ne plus encourir les reproches qui leur avoient été faits, à la ſimple expoſition des trames ſecretes que les Royaliſtes avoient ourdies pour les faire exclure : mais quelque grande que fut leur nouvelle préciſion, la Chambre n'eut pas plus d'égards à leurs demandes, & s'ajourna comme elle l'avoit déja fait : tant avoient de poids les diſpoſitions du premier Miniſtre ſur l'eſprit des Parlementaires.

8 Mars. Les Communes réſolurent, après une aſſez lon-

gue délibération, d'inſérer dans le Bill qui avoit été porté contre les ſoldats mutins & déſerteurs, une clauſe par laquelle furent déſormais exemptés du ſervice tous ceux qui réclameroient leurs engagemens avant que de prêter ſerment devant le Juge de paix, & s'obligeroient à indemniſer l'Officier qui les auroit engagés.

10 Mars. George II. donna ſon agrément royal à l'acte, par lequel furent déclarées encore exigibles les taxes qui avoient été précédemment impoſées ſur la dréche, le cidre, le mum & le poiré.

Les nouvelles publiques portoient que l'Hôtel de l'Ambaſſadeur de Portugal en Eſpagne avoit été inveſti par un parti de ſoldats, & que 19 des Domeſtiques de S. E. avoient été faits priſonniers, parce que deux d'entre eux avoient ſouſtrait à la Juſtice un homme qu'elle pourſuivoit: les deux Cours de Madrid & de Liſbone ſe réconcilierent enſuite par médiation de celle de la Grande-Bretagne.

Louis-Rodolphe de Brunſwich Wolfenbuttel y mourut dans la ſoixante-quatriéme année de ſon age: il avoit épouſé Chriſtine-Louiſe Princeſſe d'Oetingen, & celle-ci fut mere de l'Impératrice Douairiere, de la feue Grande Ducheſſe de Toſcane, & de la Ducheſſe épouſe de Ferdinand Albert, Duc de Brunſwick Beveren, unique héritier des Etats du Duc Louis-Rodolphe.

Les Communes octroyerent au Roi, après de fort longs débats, un ſubſide de 56260 livres, pour l'acquit abſolu des engagemens qu'il avoit contractés avec S. M. Danoiſe, par le Traité d'alliance du 9 Octobre 1734.

Le Docteur Egerton, Evêque de Hertford, fut nommé Clerc du Cabinet.

Shallet Turner ſuccéda à M. Harris, Profeſſeur d'Hiſtoire moderne à Cambridge.

Le Lieutenant Colonel Ponſomby, Jean Amſtrong & Robert Murray Ecuyers, furent faits Colonels de trois Régimens d'Infanterie.

Le Brigadier Général Tyrrel obtint le Gouvernement du Château de Pedennis.

Sir Guillaume Clayton fut créé Baron d'Ardagh dans le Royaume d'Irlande.

16 Mars. Les Lords patriotes ſolliciterent de tout leur pouvoir la communication des diverſes inſtructions qui avoient été données aux Miniſtres de Sa Majeſté dans les

Cours de France, d'Eſpagne & de Pologne : ils demanderent d'ailleurs qu'il fût fait à la Chambre une nouvelle lecture de la Requête des Ducs de Montroſe, de Queenſbury, &c. mais ni l'une ni l'autre de ces demandes n'eut aucun effet, les Royaliſtes triompherent toujours.

Le Comte de Fitzwalter & Richard Plummer Ecuyer, furent élus Commiſſaires du commerce & des plantations.

Le Lord Ducie, Baron de Moreton, mourut à Gloceſter.

La Lady Sundon fut nommée Grande-Maîtreſſe de la Garde-Robe de la Reine.

27 Mars. Les Communes paſſerent un Bill, par lequel furent déſormais affranchies toutes les lettres qui ſeroient adreſſées à quelqu'un des Députés durant le cours de chaque Séance, & quarante jours avant & après : elles élûrent d'ailleurs un Comité pour connoître des diverſes ceſſions qui avoient été faites au Maître général des Poſtes, & décernerent des peines très-ſévéres contre ceux qui contreferoient le ſeing ; ou emprunteroient le nom d'un des Membres du Parlement.

Robert Skinner Ecuyer, obtint la charge d'Avocat du Roi, & fut créé Chevalier.

28 Mars. Les Lords confirmerent l'acte, par lequel il avoit récemment été pourvû à la liberté de toutes les élections, & y inſérerent une clauſe, *pour faire ſupprimer à l'avenir, comme inutile, la juſtification de l'authenticité des ſuffrages.*

Avril. Le Roi de Portugal uſa de repréſailles à l'endroit du Miniſtre d'Eſpagne en ſa Capitale, & fit arrêter une partie de ſes domeſtiques : les deux Puiſſances aſſemblerent dès-lors leurs armées, & ſe préparerent à la guerre.

Le Comte de Godolphin, Sir Guillaume Yonge & le Lord Montague furent nommés Garde du petit Sceau, Sécretaire de la guerre, & Vice-Chambellan de S. M.

20 Avril. Le Synode général d'Ecoſſe fit préſenter aux Communes une Requête, par laquelle il demanda que la Chambre dépoſſédât du patronage Eccléſiaſtique tous les Patrons particuliers, & qu'elle en revêtît pour toujours l'Egliſe Nationale : cette Requête trouva d'abord quelques partiſans ; elle fut enſuite au contraire unanimement rejettée.

Sir Robert Rich & Sir Charles Hotham Baronet, furent

faits Colonels d'un Régiment de Dragons, & de la premiere Compagnie des Gardes Grenadiers.

Mai. Le Lord How, Gouverneur de l'Iſle des Barbades, y mourut dans la cinquante-cinquiéme année de ſon âge.

Henri Arthur Herbert Ecuyer, ſuccéda au feu Comte de Bradford, Lord Lieutenant des deux Comtés de Salop & de Montgomery.

Le Comte de Cholmondley obtint une place de Lord Commiſſaire Garde du Tréſor Royal.

17 Mai. Le Docteur Burman fut nommé Chancelier de l'Evêché d'Exeter.

Les Communes ordonnerent qu'il leur fût fait une ſeconde lecture du Bill par lequel devoit être limité le nombre des Officiers de la Chambre : elles le rejetterent à la pluralité de 216 voix ſur 192.

25 Mai. George II. ſe rendit à Weſtminſter, & y paſſa les actes qui ſuivent : par le premier lui fut octroyé le produit d'une taxe de deux chelins par livre ſur toutes les terres de la Grande-Bretagne : le deuxiéme confirma l'impoſition des droits à percevoir ſur le ſel & les harengs durant le cours des quatre années prochaines : par le troiſiéme furent accordés à l'Hôpital de Greenwich les biens du feu Comte de Derwentwater avec les amendes que les premiers acheteurs de ces biens avoient eté condamnés à payer : le quatriéme renouvella toutes les loix qui avoient été faites antérieurement pour la plus exacte obſervation de la diſcipline entre les matelots, les pilotes, &c. le cinquiéme indemniſa tous les Proteſtans qui avoient acquis les biens des Papiſtes, & les exempta du payement de toute ſorte de redevances : par le ſixiéme S. M. fut autoriſée à prendre ſur les fonds de l'Etat une ſomme de 1200000 livres pour fournir aux frais du Gouvernement civil & militaire durant le cours de l'année préſente 1735 : le ſeptiéme pourvut à la ſuppreſſion des fraudes les plus ordinaires, & à la ſûreté du commerce de toutes les plantations : par le huitiéme furent révoquées pluſieurs clauſes de celui qui avoit été porté en faveur des débiteurs ſolvables & inſolvables (le Parlement ſçavoit combien avoit été funeſte juſqu'alors ſa trop grande indulgence, & voulut que le créancier pût au moins attenter à la liberté de celui qui auroit abuſé de ſa facilité) le neuviéme ratifia la permiſſion que tous Négocians avoient

de faire paſſer le ris de la Caroline chez les Nations les plus reculées : par le dixiéme fut ordonné l'enregiſtrement de toutes les donations, de tous les teſtamens, &c. qui ſe feroient à l'avenir dans le Comté d'York : le onziéme expliqua les principaux articles de la loi qui *concernoit les huées* : par le douziéme furent accordées de nouvelles immunités aux Entrepreneurs des Manufactures de toile & de de ſoye, mais toujours aux mêmes conditions, c'eſt-à-dire, que les premiers fourniroient annuellement tant d'aulnes de toile à voile, & que les derniers ne feroient paſſer chez l'étranger que celles de leurs étoffes qui avoient été ſpécifiées par le tarif : le treiziéme portoit que toutes les troupes ſeroient déſormais étroitement détenues dans leurs quartiers durant l'élection des Députés qui devroient être admis aux Communes : par le quatorziéme fut aſſurée la perception de tous les droits de Douanne, d'Exciſe, &c. le quinziéme enfin accorda, ſans aucune reſtriction, le droit de propriété à tous les auteurs *ou Inventeurs*, & favoriſa, par conſéquent, l'avancement de tous les arts, celui du deſſein, de la ſculpture, de la gravure, &c.

Fitzroi Henri Lee Ecuyer, fut nommé Gouverneur de la New-fond-land.

Sir Robert Corbet obtint une place de Commiſſaire de la Doüanne.

Robert Johnſon, Gouverneur de la Caroline méridionale, y mourut âgé de 48 ans.

Les Négocians de Briſtol préſenterent une adreſſe, par laquelle ils demanderent que les matelots qui ſerviroient à l'avenir ſur les Vaiſſeaux Marchands & ſeroient bleſſés à la pourſuite de quelque Corſaire ou de quelque Pirate, puſſent ſe retirer à l'Hôpital de Greenwich, & y jouiſſent des mêmes commodités que ceux qui auroient ſervi ſur les Vaiſſeaux de guerre : S. M. déféra aux inſtances des Supplians, & détermina enſuite ſon Parlement à ratifier la parole qu'elle avoit donnée.

27 Mai. La Reine Caroline fut déclarée Régente du Royaume durant l'abſence du Roi ſon époux.

Le Lord Lovelace fut nommé Gentilhomme de la Chambre.

George II. partit de Saint James pour Hanower.

5 Juin. La Cour des Plaidoyers Communs condamna Hugues Fowler de Robeſtouwet dans le Comté de Mont-

gomery, à payer à M. Philips une ſomme de 500 livres, parce qu'il avoit promis divers emplois, & répandu même de l'argent pour empêcher que ce dernier ne fût élû Membre des Communes : les Aſſiſes confirmerent, quelque tems après, cette Sentence.

6 Juin. Sir Jean Norris partit de Portſmouth avec la grande Flotte, & fit voile vers Liſbone ; il alloit ſecourir les Portugais, & les préſerver des attaques que les Eſpagnols avoient projettées.

Les Impériaux & les François rejetterent également les propoſitions de paix qui leur avoient été faites par les Puiſſances maritimes.

Le Capitaine Steward, Commandant d'un navire Anglois, étant à Dunkerque, un de ſes matelots l'abandonna pour aller s'engager au ſervice de France : Steward indigné de cette criante déſertion porta ſes plaintes au Commandant de la place, & réclama hautement le déſerteur ; mais il fut lui-même fait priſonnier, & contraint, pour obtenir ſa liberté, à donner au coupable ſa décharge, & à payer ce qu'il lui devoit encore de ſes gages.

L'Electeur Palatin proteſta contre la prétendue uſurpation de l'Electeur de Hanower : celui ci prenoit le titre d'Architréſorier de l'Empire.

Guillaume Duff de Braw Ecuyer, fut créé Baron Braw en Irlande.

Le célebre Général Hill mourut à Londres.

Le Docteur Stibbing obtint l'Archidiaconat de Wilts ; il vacquoit par la promotion du Docteur Ruddle à l'Evêché de Derry.

On finit à Hanower, vers le commencement de ce mois, les deux magnifiques tombeaux, dans leſquels devoient être dépoſées les cendres du feu Roi George I. & celles du Duc d'York ſon frere ; le fonds de ces deux monumens eſt pur cuivre ; mais il a été enrichi de bas reliefs en argent, & ceux-ci ſont, dit-on, d'une beauté parfaite.

19 Juin. Sir Jean Norris arriva à Liſbone ; les malheureux Portugais l'y reçurent comme *leur Ange tutélaire*, & ſe hâterent de pourvoir ſes vaiſſeaux de toute ſorte de proviſions.

20 Juin. Thomas Hearne, un des Antiquaires Anglois les plus renommés, mourut à Oxford : ſon cabinet fut eſtimé par les connoiſſeurs 1500 livres.

Les Députés des Provinces de Gueldre & de Friſe inviterent les Etats Généraux à nommer le Prince d'Orange Général de leur Infanterie : les Hollandois & les Zélandois s'oppoſerent de concert à cette réſolution.

La Reine Caroline fit bâtir à Richmond une cave, & la décora de toute eſpéce d'inſtrumens de mathématique & d'aſtronomie : S. M. nomma depuis cette aimable caverne *la cave de Merlin*.

Les François & leurs Alliés acheverent, durant le cours de ce mois, la conquête de toutes les dominations Autrichiennes en Italie : au moins ne leur reſtoit il plus à conquérir que la ville de Mantoue.

La forteresſe de Trépani ſe rendit aux Eſpagnols : ils furent déſormais maîtres abſolus de toute la Sicile.

Ceux des Aldermans de Londres, qui avoient été nommés Commiſſaires par le Conſeil de Ville, repréſenterent qu'il n'étoit point de place plus propre que *Stocks-market* pour bâtir la nouvelle maiſon du Lord Maire.

30 Juin. Don Carlos fit ſon entrée triomphante dans Palerme : il y fut couronné trois jours après.

4 Juillet. Sir Jean Barnard & Robert Godschall Ecuyer, furent élûs Shériffs de la Capitale & de Middleſex.

La Cour du Banc du Roi fit ſommer le Vice-Principal du College de la Trinité à Cambridge, de notifier au Docteur Bentley la Sentence de dépoſition qui avoit été portée contre lui : le Vice-Principal au contraire ſacrifia ſes intérêts à ceux de ſon ami, & aima mieux ſe démettre de ſa charge, que de ſatisfaire aux devoirs qu'elle lui impoſoit : il fit d'ailleurs, par ce moyen, traîner l'affaire en longueur, & peu à peu tout le monde perdit juſqu'au ſouvenir des malverſations de ſon Collegue.

Les Proteſtans de Bohême furent vivement perſécutés par les Autrichiens : ceux-ci ſe déſiſterent cependant de toute pourſuite, lorſque le Roi de Pruſſe interpoſa ſon autorité.

Les François & les Suédois conclurent un Traité de ſubſide.

Le Comte de Middleſex, fils aîné du Duc de Dorſet, fut nommé Gentilhomme de la Chambre du Prince de Galles.

Caſſandre, Ducheſſe de Chandois, mourut à Windſor.

Les Marchands Drapiers firent bâtir près de *Mile-End*, conformément aux diſpoſitions teſtamentaires de M. Ban-

croſt, un Hôpital pour 24 Vieillards & 100 Orphelins : le Fondateur avoit légué à cette fin une ſomme de 22000 livres.

L'Amiral Norris fit publier à Liſbone une déclaration, par laquelle il étoit porté que le Roi ſon maître n'avoit jamais prétendu ſe faire une querelle particuliere avec la Cour de Madrid, que la conciliation des deux Puiſſances belligérantes avoient borné tous ſes vœux, & que d'ailleurs la protection de la Flotte du Bréſil étoit l'objet principal de ſon voyage : il répondit ainſi aux divers mémoires que les Eſpagnols avoient rendu publics depuis ſon départ de Portſmouth.

La Czarine fit paſſer en Allemagne 30000 Ruſſiens : ceux-ci devoient s'oppoſer, avec les Impériaux, aux entrepriſes des François.

Août. Sir Edouard Fawkener Chevalier, fut nommé Ambaſſadeur à la Porte Ottomane : il y ſuccéda au Comte de Kinoul.

Philippe Honeywood Ecuyer, obtint le Gouvernement de Berwick.

Sir Thomas Lombe fit un premier eſſai de la ſoye de la Géorgie, & déclara qu'il n'en connoiſſoit pas encore de meilleure.

Diane, Ducheſſe de Bedford, fille de feu Charles Comte de Sunderland, & ſœur du préſent Duc de Marlborough, mourut à Londres âgée de 26 ans.

Le Docteur Adams, Principal du College de Sidney à Cambridge, fut élû Vice-Chancelier de l'Univerſité de cette Ville.

Miſſ Drummond, jeune Ecoſſoiſe, embraſſa la Religion des Quakers, & conçut tant de zéle pour ſa propagation, qu'elle parcourut preſque toutes les places conſidérables du Royaume, pour y prêcher, catéchiſer, &c.

Les Jurés de Middleſex repréſenterent que le grand nombre de tavernes qu'il y avoit dans la Capitale & dans Weſtminſter, étoit une des principales cauſes du déſordre qui y regnoit journellement : ils inſiſterent par conſéquent ſur la néceſſité de la ſuppreſſion de *ces retraites à brigands*.

Le Lord Strickan fut nommé Lord Juge du Royaume d'Ecoſſe.

Il partit des divers ports d'Angleterre pour la Georgie 116 Montagnards, hommes, femmes ou enfans : cette nou-

velle Colonie devoit habiter ſur les bords de la Riviere Alatamaha, c'eſt-à-dire, vers la frontiere méridionale de la Province.

13 Septembre. Ferdinand Albert Duc de Brunſwich Wolfembuttel y mourut âgé de 33 ans.

9 Octobre. Sir Jean Williams fut élû Lord Maire de Londres.

Les Etats de Bohême préſenterent un Mémoire à l'Empereur pour l'inviter à s'oppoſer, autant qu'il ſeroit en lui, à l'exécution du projet que les Nobles & les plus diſtingués entre les Gentilhommes du Royaume avoient formé de voyager en France, & d'en parcourir preſque toutes les Provinces; ils motiverent leur Requête ſur la rareté de l'argent, & l'énormité des dépenſes que ces voyages occaſionneroient.

S. M. I. répondit aux Etats qu'elle étoit ſenſible à leur zéle pour les intérêts de leur Patrie; qu'elle ſe diſpoſoit à faire publier un Edit tel qu'ils pouvoient le déſirer, & qu'elle prendroit déſormais des meſures plus juſtes & plus promptes pour faciliter & aſſurer la circulation des eſpéces.

15 Octobre. George Heathcote Ecuyer, ſuccéda à feu Sir Jean Tash Alderman du quartier de Walbrook.

Le Docteur Haley obtint le Doyenné de Chicheſter.

Le Docteur Jean Fanshaw fut nommé Profeſſeur en langue Grecque dans l'Univerſité d'Oxford.

Le très-honorable Charles Mordaunt Comte de Peterborough, mourut à Liſbone.

26 Octobre. Le Prince héréditaire de Modene arriva à Londres.

Le Conſeil de Ville réſolut que toutes les rues ſeroient déſormais éclairées durant toute la nuit.

Le Docteur Thomas Pellet fut élû Préſident du College des Médecins: cette place vacquoit par la mort de Sir Hans Sloane.

5 Novembre. George II. arriva de Hanower à Harwich.

Beaucoup de Saltzbourgeois & nombre d'autres Proteſtans d'Allemagne s'embarquerent à Graveſend pour la Georgie.

10 Novembre. Edmond Sheffield Duc de Buckinghamshire mourut à Londres.

Le Marquis de Caernarvon fut nommé premier Ecuyer du Prince de Galles.

L'Empereur & le Roi de France commencerent à traiter à l'inſçu, ou du moins ſans aucune participation des Puiſſances maritimes.

Le Lord Maire & les Aldermans de la Capitale furent admis à l'audience de S. M. & la complimenterent ſur ſon heureux retour en Angleterre.

Jean Salter & Robert Godſchall Ecuyers, furent créés Chevaliers.

Sir Guillaume Yonge prêta ſerment en qualité de Membre du Conſeil Privé.

George Clive de Lincolns'inn obtint une place de Juge en la Cour de l'Echiquier.

15 Novembre. Charles Comte de Murray, mourut à Edimbourg.

Le Docteur Henri Gally fut nommé Chapellain ordinaire du Roi.

19, 20, 21 & 22 Novembre. Il y eut une ſorte d'émeute près de Ledbury dans le Comté de Hertford : quelques libertins avoient entrepris de forcer les nouvelles barrieres qui y avoient été élevées, & leurs meſures étoient ſi bien priſes, qu'il fallût, pour les réduire, des forces conſidérables.

M. Lequeſne fut élû Alderman du quartier de Broadſtreet.

Sir Jacques Ferguſon obtint une place de Lord Juge du Royaume d'Ecoſſe.

Les Impériaux & les François & les alliés de ces derniers convinrent d'une ſuſpenſion d'armes.

Edouard Sympſon ſuccéda à feu Sir Nathanael Lloyd, Grand Maître du College de la Trinité à Cambridge.

Jacob Tonſon, un des Libraires de Londres les plus accrédités, y mourut âgé de 65 ans : la valeur de ſa ſucceſſion excéda, dit-on, celle de 60000 livres.

4 Décembre. Horace Townshend Ecuyer, & Sir Thomas Robinſon Baronet, furent nommés Commiſſaires de l'Exciſe : ils ſuccéderent à Criſtophle Montagu & Roger Gale Ecuyers.

16 Décembre. Le Lord Shannon & le Marquis de Montandre furent déſignés Généraux de la Cavalerie & de l'Infanterie.

Sir Thomas Abney obtint une place de Juge en la Cour de Marshalſea.

1736.

Janvier. Les Miniſtres Plénipotentiaires de leurs Majeſtés I. & T. C. ſignerent, ſans aucune participation des Puiſſances maritimes, & à l'inſçû même de celles qui avoient été durant la guerre le plus étroitement alliées avec la France, les articles préliminaires de la paix.

Il fut ſtipulé par ces articles, 1°. Que les François ſe déſiſteroient abſolument de toutes les conquêtes qu'ils avoient faites en Allemagne. 2°. Que le Duc de Lorraine poſſéderoit déſormais le Duché de Toſcane. 3°. Que l'Empereur rentreroit en poſſeſſion de ceux de Mantoue, de Parme & de Milan, les villes de Vigevano & Novare ſeules exceptées. 4°. Que ces deux dernieres places appartiendroient à l'avenir au Roi de Sardaigne. 5°. Que la Lorraine ſeroit réunie au Royaume de France après la mort du Roi Staniſlas. 6°. Que ce Prince conſerveroit le titre de Roi, quoique Auguſte dût ſeul regner ſur les Polonois. 7°. Que Don Carlos ſeroit reconnu Roi de Naples & de Sicile, & que ſa domination embraſſeroit, avec l'Iſle d'Elbe, toutes les places Eſpagnoles qui ſont ſituées ſur la côte de Toſcane. 8°. Enfin que les François garantiroient autentiquement la Pragmatique ſanction.

Le très-honorable Thomas Comte de Haddington mourut à Londres.

Sir Jean Comyngs obtint une place de Juge en la Cour des Plaidoyers communs.

Le Duc d'Argyll & le Comte d'Orkney furent faits Maréchaux des armées du Roi; *ce ſuprême grade militaire avoit été juſqu'alors inconnu à la Nation.*

Guillaume Forteſcue Ecuyer, Procureur Général du Prince de Galles, fut nommé Lord Chef de Juſtice de l'Echiquier.

Sir Robert Willimot ſuccéda à feu Richard Hopkins, Alderman du quartier de Limeſtreet.

Robert Pauceſort & Richard Hollings Ecuyers, furent déſignés Procureur & Solliciteur Généraux de S. A. R.

Le Docteur Edouard Teniſon, Evêque d'Oſſory, mourut à Cambridge âgé de 49 ans.

Le Comte de Crawford obtint le gouvernement d'Eaſt-lothian en Ecoſſe.

26 Janvier. Les Pairs ſe diſpoſerent à concerter l'adreſſe qu'il vouloient préſenter au Roi, & ſe diviſerent ſur la forme qu'il falloit lui donner, & la teneur qu'elle devoit avoir : les amis du Miniſtre demanderent que la Chambre remerciât Sa Majeſté de la derniere harangue qu'elle avoit fait à ſon Parlement, qu'elle inſiſtât ſur la grande utilité de chacun des nouveaux projets qui avoient été formés pour le ſoulagement de l'Etat & l'honneur du Royaume ; qu'elle applaudît à l'emploi que le Gouvernement avoit fait des ſubſides extraordinaires, qui avoient été octroyés durant le cours de la précédente ſéance, & qu'elle s'obligeât à renouveller tous ces octrois, s'ils importoient au maintien de la paix publique, ou au rétabliſſement parfait de l'équilibre entre tous les Souverains de l'Europe : ils fonderent leurs dernieres prétentions, ces ennemis du peuple & de la liberté, ſur l'impoſſibilité qu'il paroiſſoit y avoir eu de préſerver la Nation d'une guerre, que tout eut concouru, s'il avoit fallu l'entreprendre, à rendre longue & diſpendieuſe ; ſur l'utilité des dernieres alliances qui avoient été conclues, la ſageſſe des moyens que le Miniſtere avoit mis en œuvre pour borner les entrepriſes de chacune des Puiſſances Belligérantes, & l'analogie de ces moyens avec la conſtitution du Royaume & les diſpoſitions antérieures des deux Chambres : ils ajouterent que le Conſeil s'étoit fait un devoir rigoureux de remplir les conditions de tous les traités, & que s'il avoit paru quelquefois manquer à ſes engagemens, ce n'avoit été que pour en impoſer à l'ennemi & favoriſer plus efficacement les alliés ; que l'indifférence apparente des Bretons & leur tranquillité prétendue avoient été pour les François deux raiſons déciſives de conclure la paix ; que les Eſcadres Angloiſes avoient été toujours prêtes à mettre à la voile pour aller balancer les efforts des vainqueurs, ſuppoſé qu'ils euſſent trop entrepris ou en Italie ou en Allemagne ; que la réunion de la Lorraine à la France ne pouvoit & ne devoit aucunement inquiéter la Nation ; que cette réunion n'ajoutoit rien au pouvoir du Monarque que toute l'Europe croyoit avoir lieu de redouter ; & enfin qu'il falloit d'autant mieux préſumer de la prudence du Roi régnant & de l'habilité de ſes Miniſtres, qu'ils avoient toujours ſatisfait aux vœux du Parlement, adopté tous ſes projets & reſſerré les nœuds qui uniſſoient le peuple à ſes repréſentans.

Les Républiquains ſe récrietent amérement contre l'injuſtice des prétentions de leurs adverſaires, & ranimerent toute leur ardeur pour les combattre & en triompher : La paix, reprit un de ſes ſages patriotes, a été conclue, il eſt vrai, & peut-être avons-nous eu quelque part à la promptitude de ſa concluſion : les Bretons d'ailleurs ont été préſervés de la guerre qui l'a précedée, & cette guerre eût duré ſans doute plus long-tems & fût devenue plus diſpendieuſe, ſi nous avions été contraints à l'entreprendre : mais quels grands efforts a-t'il donc fallu faire pour laiſſer à nos alliés tout le ſoin de repouſſer ceux de leurs ennemis ? étoit-il une Puiſſance ſupérieure qui voulût nous forcer à épouſer un des deux partis ? & n'avons-nous pas toujours eu la liberté de remplir ou de ne pas remplir nos engagemens ? quelles ſont d'ailleurs les conditions de la nouvelle paix ? & quels avantages peut-il en réſulter pour la Nation ? les deſcendans de la Maiſon de Bourbon poſſéderont déſormais de vaſtes Etats en Italie ; & la Lorraine va paſſer ſous la domination des François, qu'avions-nous de plus à craindre ? & que pouvoit-il nous arriver de plus funeſte ? la France, quelque ſoient les idées des Miniſtres qui ſont actuellement en place, fut toujours ennemie implacable de la Grande-Bretagne, & le ſera toujours ; elle eſt d'ailleurs ſi étroitement alliée aujourd'hui avec l'Eſpagne, que les interêts des deux Couronnes ſont preſque confondus : or quelles Puiſſances reclamerions-nous, ſi ces deux-ci ſe propoſoient un jour d'envahir le Royaume ? oſerions-nous recourir alors à l'Empereur & à l'Empire ? rappellerions-nous des traités que nous avons nous-mêmes violés ? & les ſecours qu'ils pourroient nous prêter, ſuppoſé que quelques interêts particuliers les déterminaſſent à ne pas nous les refuſer, ne ſeroient-ils pas d'autant moins conſidérables, qu'ils ont été contraints par notre peu de fidélité à faire plus de ceſſions à leurs nouveaux alliés.

La paix eſt déſirable ſans doute, pourſuivit notre anti-Royaliſte, elle eſt communément plus avantageuſe que la guerre ; celle-ci cependant devient quelquefois indiſpenſable : telles étoient par exemple les circonſtances vers le commencement du regne de la feue Reine Anne, que preſque toutes les Nations de l'Europe euſſent ſubi le joug de l'eſclavage, que les François vouloient leur impoſer, ſi elles n'avoient pris les armes, & ne fuſſent réunies pour faire

face à leurs ſuperbes vainqueurs : or quelle eſt aujourd'hui la face des affaires de l'Europe ? quelles ſont les poſitions des principales Puiſſances alliées ? pourquoi préférerent-elles jadis la guerre ? & quel eſt le nouveau charme qui les détermine a préſent à la paix ? affecterons-nous de croire, comme le veulent nos fades Courtiſans, & comme ils ſe ſont efforcés de nous les perſuader, que l'équilibre ſera plus que jamais parfait entre tous les Souverains ? eſt-il poſſible de nous refuſer à l'évidence qui nous preſſe, de convenir que la France vient de porter à la maiſon d'Autriche un des plus terribles échecs qu'elle put lui faire eſſuyer ? & faudra-t'il déſormais ou s'aveugler pour ne point voir les pernicieux effets de la politique de nos Rois, ou ſacrifier à nos paſſions & aux prétendus égards que la Couronne exige, les interêts de l'Etat, la liberté du peuple & toutes les prérogatives du Parlement.

Que les tems ſont changés, s'écria enfin un autre Républiquain ? que nos mœurs différent de celles de nos ancêtres ? & que nous nous écartons des grands exemples qu'ils nous ont tracés, & des ſages maximes qu'ils nous ont laiſſées ? les François rendroient eux-mêmes juſtice à ces braves Citoyens ; ils eurent lieu de connoître tout leur héroiſme, & ſe virent pluſieurs fois contraints par leur habilité, par la hardieſſe de leurs entrepriſes & la juſteſſe de toutes leurs diſpoſitions, à ſe déſiſter de l'exécution des vaſtes projets qu'ils avoient formés ; que veulent au contraire nos adverſaires ? à quoi ſe reduiſent leurs prétentions, & que fera la Chambre, ſi elle défere aux preuves captieuſes qu'ils ne ſe laſſent pas de multiplier ? oſerai-je le dire, & ceux qui n'ont pas encore tout à fait étouffé dans leurs cœurs l'amour de la patrie, ne rougiront-ils pas de m'entendre ? elle atteſtera, cette Chambre, qui ne fut jadis compoſée que de Héros & de ſages Patriotes, elle atteſtera, dis-je, qu'il peut réſulter des avantages conſidérables pour la Nation d'une paix, qui fait paſſer ſous la domination des Eſpagnols une grande partie des Etats de la maiſon d'Autriche en Italie, & réunit au Royaume de France une des plus riches & des plus importantes Provinces qui ſoient frontieres de l'Allemagne : or eſt-il une impoſture mieux caractériſée ? & pourrions-nous, ſuppoſé même qu'il y allât de notre interêt, nous empêcher de l'appercevoir ? ne ſçavons-nous pas, & l'ardeur des François à

la conquerir ne prouve-t'elle pas aſſez que la Lorraine peut produire annuellement beaucoup plus qu'elle n'a produit juſqu'ici ? ne ſervit-elle pas toujours de barriere à l'Empire ? & quel autre lieu choiſirent de tout tems pour aſſembler leurs troupes, & ſe diſpoſer à la guerre ceux des princes du corps Germanique qui voulurent la déclarer à la France ? ne nous laiſſons donc point ſéduire ; armons-nous de toute la fermeté poſſible, & prevenons (nous le pouvons encore) les funeſtes effets de la trop grande complaiſance que nous avons eue pour le Miniſtere : le peuple applaudira ſans doute à nos réſolutions ; la poſtérité nous tiendra compte de nôtre exactitude à remplir nos devoirs, & jamais elle ne ſe laſſera de benir la mémoire de ceux qui l'auront préſervée de l'eſclavage, & lui auront conſervé toutes ſes immunités.

La Chambre n'eut aucun égard à ces diverſes reptéſentations, quelques preſſantes qu'elles fuſſent, & défera conſéquemment aux premieres invitations des Royaliſtes : ceux-ci parûrent toutefois d'autant moins ſenſibles à cette eſpece de victoire, qu'ils avoient eu tout lieu de la croire certaine, & que pluſieurs d'entr'eux avoient eux-mêmes ſuggeré au premier Miniſtre les moyens de prévenir & de rendre inutiles les plus puiſſans efforts du patriotiſme.

Bernard Lintot de Horsham Ecuyer, grand Shériff du Comté de Suſſex, y mourut âgé de 76 ans : il avoit été long-tems Libraire dans la rue de Fleet à Londres, & avoit amaſſé par ſon commerce des richeſſes conſidérables.

Le Lord Chef de juſtice Reeve, prêta ſerment en qualité de Membre du Conſeil Privé.

Sir Ambroiſe Stanyford fut nommé Conſul de la Nation à Alicante.

27 Janvier. Les Communes préſenterent à S. M. une adreſſe telle à peu près que celle des Lords : mais elle n'occaſionna aucune diviſion entre les Députés ; ils la ſouſcrivirent unanimement.

Sir George Walton, Amiral de l'Eſcadre Bleue ſe démit de *ſa Commiſſion* : Philippe Cavendish Ecuyer, lui ſuccéda.

Le Lord Vicomte Moleſworth fut fait Brigadier général des armées du Roi.

11 Février.

1 Février. Le Duc de Lorraine épouſa l'Archiducheſſe Marie-Thérese, fille aînée de l'Empereur.

Les Députés patriotes propoſerent à la Chambre d'élire des Commiſſaires, pour connoître du détail des dépenſes de la Flotte & de l'Emploi des ſubſides, qui avoient été deſtinées à l'acquit des anciennes dettes de l'Amirauté : les Royaliſtes prétendirent au contraire, que l'élection de ce Comité, ſi elle avoit jamais lieu, tendroit à diminuer la confiance que les Bretons avoient en la ſageſſe de leur Souverain, & firent prévaloir la délicateſſe de cette opinion.

Le Comte de Granard, Jean Balchen & Charles Stuard Ecuyers, le Capitaine Tancrede Robinſon, Jean Haggar & Nicolas Haddock furent déſignés Vice & Contre-Amiraux des Eſcadres blanche, rouge & bleue.

14 Février. Le très-honorable Gautier Chetwind, Baron de Rathdown, mourut à Dublin.

15 Février. Deux Membres du Conſeil Privé porterent au Prince de Galles un Meſſage, par lequel Sa Majeſté lui propoſa d'épouſer la Princeſſe de Saxe Gotha : S. A. R. répondit, qu'elle rempliroit toujours avec plaiſir les volontés du Roi ſon pere.

26 Février. Le flux de la mer fut d'un pied & demi plus conſidérable qu'il ne l'avoit jamais été lors même des équinoxes : les Phiſiciens obſerverent que la Lune étoit pleine, & partirent de ce principe pour expliquer un phénoméne qui ſurprit d'autant plus, que la grande ſale de Weſtminſter, où les Juges étoient actuellement aſſemblés, la parade du parc, le Jardin de Saint James, les environs de la Tour de Londres, &c. furent abſolument inondés.

29 Février. George II. donna ſon agrément Royal au Bill, par lequel furent renouvellées toutes les impoſitions qui avoient été faites ſur la dréche, le cidre, le mum & le poiré.

2 Mars. Les Quakers préſenterent aux Communes une Requête, par laquelle ils demanderent que la Chambre les mît à l'abri de toute pourſuite en Juſtice pour le payement de leurs dixmes ; les Députés déférerent aux repréſentations des ſupplians, malgré l'amertume des plaintes du Clergé & une connoiſſance certaine de l'oppoſition du Conſeil.

M. Booth fut déſigné Miniſtre de S. M. B. à Warſovie.

4 Mars. Le Lord Hervey obtint le Gouvernement du Comté de Stafford.

Sir Thomas Saunders Seabright Baronet, Chevalier de la Province de Hertford, mourut à Weſtminſter : Robert ſon fils, alors âgé de 13 ans, hérita de ſes titres & de ſes biens.

6 Mars. Les Communes impoſerent ſur les liqueurs ſpiritueuſes, à la requiſition des Jurés de Londres & de Middleſex, une taxe de 20 chelins par gallon, & obligerent à payer annuellement une ſomme de 50 livrés ceux des Citoyens, qui voudroient obtenir la permiſſion d'en vendre : la Chambre obvia par ce moyen à la continuation du déſordre, que le trop de boiſſon avoit occaſionné.

Sir Edouard Trevor fut fait Capitaine de l'Hôpital de Greenwich.

Sir Brocas Gardiner Baronet, Jean Shorter, Richard Shelley, Guillaume Fisher & Brinny Skinner Ecuyers, furent élûs Commiſſaires, Receveurs des droits à percevoir ſur les tableaux, les eſtampes, &c.

Le Comte de Cholmondley ſuccéda au Duc de Rutland dans ſa charge de Chancelier du Duché de Lancaſter.

Le Docteur David Gregory, Profeſſeur d'Hiſtoire moderne à Oxford, obtint un des Canonicats de l'Egliſe de Chriſt.

12 Mars. Jacques Stanley, Comte de Derby, mourut à Windſor.

14 Mars. Le Lord de Lawar fut nommé Ambaſſadeur extraordinaire à la Cour du Duc de Saxe Gotha; il devoit faire à ce Prince la demande de la Princeſſe Auguſte ſa ſœur.

Henri Juſtice de Middletemple Ecuyer, Membre du Collége de la Trinité à Cambridge, fut condamné à payer une amende de 200 liv. & à paſſer dans le nouveau monde, parce qu'il avoit volé divers Libraires, & s'étoit approprié pluſieurs livres de la bibliotheque du Collége.

15 Mars. Les Communes paſſerent un Bill, par lequel devinrent inaliénables toutes les terres de la Grande-Bretagne : ce Bill, qui fut déſormais appellé, *d'Amortiſſement*, revolta d'abord les deux Univerſités, la Communauté des deſcendans des Eccléſiaſtiques, celle que la feue Reine Anne avoit fondée, &c. mais elles s'apperçurent enfin que toutes leurs repréſentations ſeroient vaines, que leurs menaces ne produiroient pas d'effet plus merveilleux, & qu'il ne pouvoit leur reſter d'autre parti à prendre, que celui de ſe ſoumettre

à une autorité, que toutes les circonſtances concouroient à rendre reſpectable.

Henri Cunningham, Gouverneur de la Jamaïque, y mourut âgé de 68 ans.

Le Docteur Wilcox fut élû Principal du College de Clare à Cambridge.

Thomas Winnington Ecuyer, obtint une place de Lord Commiſſaire Garde du Tréſor.

Sir Gautier Plummer & quelques autres Députés, avec leſquels celui-ci avoit eu diverſes conférences, ſolliciterent de concert dans la deuxiéme Chambre la révocation de pluſieurs clauſes du Bill, qui avoit été porté ſous le regne de Charles II. pour obvier aux difficultés *à naître de la récuſation des Papiſtes* : mais le Chancelier de l'Echiquier & Godfroy Lowſon Ecuyer, inſiſterent enſemble ſi fortement ſur l'importance de ces clauſes, & la néceſſité d'une ſeule & même Communion pour tous les Officiers civils & militaires, que le plus grand nombre de leurs collégues ne pût ſe diſpenſer d'adopter leurs ſages concluſions.

3 Avril. Le Roi ſe rendit à Weſtminſter, & y paſſa les cinq actes qui ſuivent. Par le premier fut octroyé à S. M. le produit d'une taxe de 2 chelins par livre ſur toutes les terres du Royaume. Le deuxiéme confirma toutes les loix qui concernoient les Officiers & les ſoldats mutins & déſerteurs. Par le troiſiéme furent indemniſés tous ceux qui avoient omis de réciter les prieres, & de ſouſcrire les déclarations que le Parlement avoit ſpécifiées dans l'acte d'uniformité. Le quatriéme revoqua tous ceux qui avoient été paſſés antérieurement contre les ſorciers, les enchanteurs, les aſtrologues, &c. Le cinquiéme enfin pourvut au maintien & à l'avancement de toutes les Manufactures de toile & de ſoie, qui avoient été établies en Angleterre & en Ecoſſe.

Le Lord Vicomte Montgarret, mourut à Dublin.

Le Docteur Madox, Doyen de Wall, fut élû Evêque de Saint Aſaph.

Jean Camphell Ecuyer obtint une place de Lord Commiſſaire de l'Amirauté.

15 Avril. Le Lord Maire & les Aldermans de Londres ſupplierent les Communes par une Requête, de rejetter le Bill qui leur avoit été préſenté, pour ordonner la conſtruc-

tion d'un pont entre la cour du nouveau Palais à Weſtminſter & le quartier qui lui eſt oppoſé.

Les Négocians & tous ceux des Citoyens, qui avoient quelque interêt dans les plantations, demanderent d'ailleurs avec toutes les inſtances poſſibles, la ſuppreſſion des taxes qui avoient été récemment impoſées ſur les liqueurs ſpiritueuſes, & préſenterent, pour déterminer plus ſurement les Députés à ſouſcrire à leur requiſition, une infinité de nouveaux projets, qui pouvoient tous également ſuppléer à celui que les Jurés avoient d'abord fait préférer : mais quelque vive que fût l'ardeur des Supplians, & quelques appas qu'ils euſſent prêtés à leurs ſyſtêmes, on les rejetta conſtamment pour adhérer à celui qu'ils diſoient devoir leur être ſi funeſte.

20 Avril. Le Prince Eugene de Savoye, mourut à Vienne âgé de 73 ans : il fut eſtimé un des plus grands Généraux de ſon ſiécle.

22 Avril. Les Communes rejetterent, à la pluralité de 192 voix ſur 188, le Bill, par lequel devoient être revoqués les actes du *Teſt* & de la *Communauté*.

5 Mai. La Princeſſe Auguſte de Saxe Gotha arriva à Greenwich, & fit route incontinent vers Saint James.

Edouard Trelawney Ecuyer, fut nommé Gouverneur de la Jamaïque.

Guillaume Holmes, Docteur en Théologie & Préſident du College de Saint Jean à Oxford, obtint une chaire de Profeſſeur d'Hiſtoire moderne dans l'Univerſité de cette Ville.

Le très-honorable Sir Etienne Points ſe démit en faveur de Guillaume ſon frere de ſa Charge de Receveur général des revenus de l'exciſe.

6 Mai. Thomas Pelham Ecuyer, fut déſigné Envoyé extraordinaire à la Cour de Suéde.

7 Mai. Le Mariage du Prince de Galles avec la Princeſſe Auguſte, fut célébré dans la Chapelle de Saint James par l'Evêque de Londres en préſence du Roi, de la Reine & de toute la Cour.

Le Lord Vicomte Caſtlecomer d'Irlande, mourut à Lymerick.

15 Mai. George II. donna ſon agrément Royal aux ſix actes ſuivans. Par le premier furent obligés à payer

annuellement une ſomme de 50 livres, tous ceux des Citoyens qui voudroient acquérir le droit de vendre des liqueurs ſpiritueuſes. Le deuxiéme expliqua & confirma diverſes loix relatives à la plus exacte obſervation de la police dans Londres, & dans toutes les grandes Villes du Royaume. Par le troiſiéme fut naturaliſée la Princeſſe de Galles. Le quatriéme prorogea le tems qui avoit été fixé pour l'enregiſtrement des biens appartenans aux Papiſtes, & indemniſa ceux des Proteſtans qui deviendroient acquéreurs de ces mêmes biens. Par le cinquiéme furent ſpécifiées les heures auxquelles on allumeroit déſormais les lanternes dans les rues de la Capitale durant les diverſes ſaiſons de l'année, & la groſſeur & la qualité des chandelles qu'il faudroit employer. Le ſixiéme enfin aſſura la perception des fonds qui avoient été deſtinés au ſoulagement des pauvres Brerons, que le malheur avoit arrêtés dans les Ports de Cadiz, de Sainte Marie & dans toute autre partie de l'Eſpagne.

26 Mai. Thomas Parker, Thomas Huſſey, Abraham Gapper, Robert Prier, Michel Foſter, Thomas Burnet, Guillaume Wynne, Jean Agar, Richard Raper, Robert Kettleby, Guillaume Hayward, Samuel Prime, Thomas Bernardiſton & Edouard Bootle Ecuyers, furent reçus Avocats.

Jean Elphingſton, Lord Balmerino d'Ecoſſe, mourut à Edimbourg.

28 Mai. Le Clergé de Londres s'aſſembla, comme il eſt d'uſage, dans le College de Sion, & nomma des Députés pour aller complimenter le Lord Evêque de cette Ville ſur les ſuccès de ſon zéle, & le remercier des derniers efforts que ſa Grandeur avoit faits pour défendre les conſtitutions de l'Egliſe Anglicane, & conſerver aux Eccléſiaſtiques leurs prérogatives & leurs immunités.

29 Mai. L'Evêque de Saliſbury reçut les mêmes preuves d'affection des Miniſtres ſes Diocéſains : ils applaudirent, comme ceux de la Capitale, aux ſoins généreux de leur premier Paſteur, à ſon zéle pour l'obſervation de la diſcipline, & à la ſageſſe des moyens qu'il avoit mis en œuvre pour prévenir l'infraction des loix fondamentales de l'Egliſe.

Le Brigadier Anſtruther obtint le Gouvernement de la Caroline Méridionale.

Le Docteur Butler fut nommé Clerc du Cabinet de Sa Majeſté.

Le Général Skelton, *un des plus braves Officiers que l'Angleterre ait jamais vû naître*, mourut à Paris ; il avoit conſtamment été attaché au parti du Prétendant.

30 Mai. Le Roi ſe rendit à Weſtminſter, & y ſouſcrivit aux derniers actes de la ſéance. Par le premier fut accordé un pardon abſolu aux infracteurs des loix de l'exciſe, qui ſe préſerveroient déſormais de la rechute. Le deuxiéme infligea des peines très-ſéveres à ceux des ſujets de l'Etat, qui s'engageroient à l'avenir, ſans une permiſſion expreſſe de la Cour, au ſervice des Puiſſances étrangeres. Par le troiſiéme furent déclarées encore exigibles toutes les taxes qui avoient été précédemment impoſées ſur les tableaux, les eſtampes, le vélain, &c. Le quatriéme rendit pour toujours inaliénables les terres des deux Royaumes d'Angleterre & d'Ecoſſe. Par le cinquiéme S. M. fut autoriſée à emprunter une ſomme de 600000 livres, & à l'hypothequer ſur les fonds qui étoient particulierement deſtinés à l'acquit des dettes publiques. Le ſixiéme confirma les dernieres loix qui avoient été portées pour aſſurer la liberté de l'élection des Députés aux Communes. Par le ſeptiéme furent continués tous les impôts à lever ſur les toiles à voiles qui provenoient de l'étranger. Le huitiéme obligea la Compagnie des Mers du midi à rembourſer une partie conſidérable des fonds qu'elle avoit empruntés, & lui fournit en même-tems les moyens de *réparer cette ſorte de perte*. Par le neuviéme fut ordonné la conſtruction d'un pont entre la cour du nouveau Palais de Weſtminſter & le quartier qui lui eſt oppoſé. Le dixiéme enfin tendoit à conſerver à la Nation tous les avantages que la pêche & le commerce du poiſſon pouvoient lui procurer.

George II. harangua enſuite les deux Chambres ; il les remercia des ſubſides qui lui avoient été octroyés, de la grande confiance qu'elles avoient eue en ſa ſageſſe, de l'ardeur avec laquelle elles avoient ſaiſi les projets du précédent Parlement, de leur dévouement à la Couronne, de leur zéle pour les interêts de l'Etat & *ſur-tout pour la liberté du peuple* ; il les informa de ſon départ prochain pour l'Allemagne & des nouvelles diſpoſitions de chacune des Puiſſances belligérantes à la paix ; il les aſſura que celle-ci

produiroit des avantages réels pour la Nation, & ſe récria amérement contre les prétendus amis de la patrie qui avoient voulu ſoulever ſes plus fidéles ſujets, & leur faire mal augurer des intentions de leur Souverain : il exhorta chacun des Députés à profiter de toutes les occaſions que le hazard lui préſenteroit, pour ramener les mécontens à leur devoir, & leur inſpirer cet eſprit d'union & de tranquillité, qu'il importe tant aux Républiques de conſerver : il promit de veiller inceſſamment au maintien des loix, à la défenſe de l'Egliſe & à l'obſervation de la diſcipline : il s'obligea à protéger ſpécialement les ſectateurs de l'unité, à favoriſer plus que jamais le commerce, & à borner ſes travaux au bonheur & à l'honneur du Royaume : il demanda enfin que le Parlement continuât de concourir à l'exécution des projets qu'il formeroit, & fixa ſa prochaine aſſemblée au vingt-huitiéme jour du mois de Septembre prochain.

31 Mai. Le Conſeil ordonna la publication de l'acte, par lequel avoient été ratifiées les loix de l'exciſe ; il étoit ſtipulé par cet acte, 1°. que toutes les premieres infractions, quelles que fuſſent les circonſtances, ſeroient pardonnées. 2°. Qu'un Officier convaincu de rechute ſubiroit toutes les peines qui avoient été réſervées à la félonie. 3°. Que les Juges de paix auroient droit déſormais de faire arrêter & conduire dans les priſons de leur Juriſdicton tous ceux qui ſeroient ſurpris faiſant partie de quelque aſſemblée illicite, & munis d'armes blanches ou d'armes à feu. 4°. Que ces derniers coupables ſeroient relegués pour ſept ans dans quelqu'une des plantations. 5°. Que le Gouvernement payeroit une ſomme de 50 liv. à celui qui donneroit des avis certains de la fraude de quelques particuliers, ou qui en arrêteroit un pour le livrer enſuite aux pourſuites de la Juſtice, &c.

Guillaume Coſby Ecuyer, Gouverneur de la nouvelle York, y mourut âgé de 68 ans.

Premier Juin. Le Roi parti de Saint James pour Hanower.

Un inconnu fit délivrer aux principaux Directeurs des Communautés des Miſſionnaires, des pauvres, des orphelins & des enfans du Clergé, une ſomme de 4000 livres pour être répartie également entre ces quatre ſociétés.

La Lady Hamilton fut nommée Tréſoriere des épargnes & grande Maîtreſſe de la garde-robe de la Princeſſe de Galles.

Henri Brook obtint une chaire de Profeſſeur en droit civil dans l'Univerſité d'Oxford.

Le Comte d'Eſſex fut fait Capitaine & Colonel de la premiere Compagnie de Grenadiers à Cheval.

George Kelly, qui avoit été jadis condamné avec le Docteur Atterbury, Evêque de Rocheſter, s'échappa de la Tour de Londres, & s'embarqua à Douvres pour la France.

Le Révérend Docteur Wilcox, Principal du Collége de Clare, fut élû Vice-Chancelier de l'Univerſité de Cambridge.

17 Juin. Le Général Tallon, Gouverneur du Fort de Tilbury, mourut à Worceſter.

2 Juillet. Les Commiſſaires qui avoient été chargés de veiller à la conſtruction du nouveau Pont, s'aſſemblerent pour la premiere fois dans la Chambre de Jéruſalem à Weſtminſter, & déſignerent le Lord Sundon leur Préſident, Nathanael Blackerby Ecuyer, leur Tréſorier, & Sir Joſeph Ayloff Baronet, leur Sécretaire.

Le Capitaine Porteous qui avoit commandé la garde à Edimbourg, & ordonné qu'elle fît feu ſur le peuple, que l'exécution d'un des infracteurs des loix de l'exciſe avoit aſſemblé dans la principale place de cette Ville, fut accuſé du meurtre de ſon ennemi.

4 Juillet. Guillaume Rouſe & Benjamin Rawlins Ecuyers, furent élûs Shériffs de Londres & de Middleſex.

La Régence de Hanower envoya dans le Comté de Lippe, quatre eſcadrons de Dragons pour y vivre à diſcrétion, juſqu'au tems où il feroit fait ſatisfaction à S. A. E. de la priſe de pluſieurs de ſes ſoldats, que le Bailli du pays avoit fait arrêter & livrer à un Officier Pruſſien.

5 Juillet. Sir Jean Garth fut nommé Géolier de la priſon de Fleet: il ſuccéda à Mrs. Dougall Chutebert & Jacques Gambier.

Le Lord Vicomte Irwin d'Irlande, mourut à Dublin.

Les habitans de Hambourg ſe déſiſterent de leurs prétentions, quant à la ſouveraineté de cette Ville, & réſolurent enfin de traiter avec le Roi de Dannemark; ils s'obligerent par un des articles de la convention, à payer annuellement un demi million de florins aux Danois, & obtinrent comme par une eſpece de dédommagement la reſtitution de tous les navires & de tous les effets qui leur avoient été pris: la liberté du commerce fut d'ailleurs parfaitement

rétablie, & Sa Majeſté conſentit que les Marchands & les Artiſans du quartier de *Scaumbourg*, quoique ſes ſujets naturels fuſſent à l'avenir ſoumis à la Juriſdiction des Magiſtrats, & payaſſent toutes les taxes qui ſeroient impoſées ſur leurs con-citoyens.

La Comteſſe de Lippe obtint du Roi de Pruſſe le congé des Soldats Hanovriens qui avoient été engagés par un de ſes Officiers, & prévint ainſi les malheurs qui menaçoient ſes vaſſaux.

George Clarck Ecuyer, fut nommé Gouverneur des nouvelles York & Jerſey.

13 Juillet. Le très-honorable Thomas Fane, Comte de Weſtmorland, mourut à Londres; Jean Lord Caterlough, ſon frere, fut ſon unique héritier.

24 Juillet. On porta vers les deux heures après-midi dans la cour de la Chancellerie à Weſtminſter, un pacquet de papiers gris, qui contenoit beaucoup de fuſées & de gros petards : ceux qu'on avoit chargés de porter ce paquet, y mirent le feu, quelques inſtans après la poudre fit ſon effet & la frayeur devint univerſelle, les Juges quitterent leurs ſiéges & ſe hâterent de fuir avec leurs clients; ceux-ci perdirent preſque tous la tête, & ſe heurtant réciproquement allerent ſe précipiter ſur les bancs qui étoient aux environs de la porte ; ils y trouverent divers billets imprimés, par leſquels il étoit énoncé, *que tous les actes de la derniere ſeance du Parlement méritoient d'être brûlés, & qu'ils le ſeroient bientôt dans cette même ſale.*

27 Juillet. Le Gouvernement promit par proclamation une ſomme de 200 livres à celui qui révéleroit le nom de l'Auteur ou de l'Imprimeur, qui avoient mis au jours *les infâmes & pernicieux Billets*, qu'on avoit trouvés dans la cour de la Chancellerie : cette proclamation étoit d'autant plus néceſſaire, que les mécontens avoient fait ce même jour à la Bourſe Royale, une deuxiéme répetition *de leur originale cataſtrophe.*

Nicolas Leake, Comte de Scardale, mourut à Lincoln : tous ſes biens paſſerent à un de ſes couſins au cinquiéme ou ſixiéme degré.

9 Août. Le Capitaine Porteous fut condamné à mort par les Lords Juges d'Ecoſſe, & en obtint cependant une ſurſéance de ſix ſemaines.

Le Comte de Kinnoul fut désigné Envoyé extraordinaire à la Cour de Pologne.

Les Russiens entreprirent la guerre contre les Turcs, s'emparerent d'Asoph & envahirent presque toute la Crimée.

Une troupe de Moissonneurs Irlandois attaqua, aux environs de Londres quelques Laboureurs, au secours desquels tous leurs voisins accoururent : ce combat fut long & fort vif ; il périt par conséquent nombre de combattans, & peut-être se fussent-ils réciproquemment tous mis à mort, si les Magistrats n'avoient fait mettre en marche un détachement de troupes pour aller les séparer.

22 Août. Un même incendie consuma dans Saint Petersbourg 1500 maisons & 500 magasins ; il en périt presque autant en même-tems à Moscow.

Alexandre, Comte de Balcarras, un des 16 Pairs Ecossois, qui avoient été Députés à la Chambre des Lords, mourut à Westminster ; le Comte de Broadalbin lui succéda.

La Régence de Hanower accorda des Lettres-Patentes aux entrepreneurs des rafineries de sucre de Harbourg & de Hamcler.

17 Septembre. Il entra vers le minuit dans Edimbourg quelques séditieux, qui s'emparerent des portes, de l'Hôtel de Ville, du magasin d'armes, &c. ils s'avancerent ensuite vers la prison principale, en arracherent le Capitaine Porteous, le traînerent dans une des rues les plus fréquentées, l'y pendirent & se sauverent.

5 Octobre. La Reine promit par proclamation une somme de 200 liv. à celui qui révéleroit le nom d'un des mécontens complices du meurtre des Porteous.

9 Octobre. Sir Jean Thompson fut élû Lord Maire de Londres.

Dudley Rider & Jean Strange Ecuyers, furent nommés Procureur & Solliciteur généraux.

Le très-honorable Lord Lovelace, mourut à Windsor.

Le Marquis de Caernarvon fut nommé premier Ecuyer du Prince de Galles.

On commença vers la fin de ce mois à faire usage des nouvelles laternes dans la Capitale.

25 Octobre. Le Conseil de Ville résolut, que la place,

qui eſt ſituée entre les deux ponts de Fleet & de Holbourn, ſeroit déſormais convertie en un marché.

Le Miniſtre de la Grande-Bretagne en Hollande préſenta aux Etats-Généraux un Mémoire, pour les inviter à remettre le Prince d'Orange en poſſeſſion des deux Marquiſats de Terveer & de Fleſſingue : L. H. P. répondirent que chacune des ſept Provinces avoit ſes droits particuliers, & qu'elles ſe garderoient bien de porter aucune atteinte aux conſtitutions de la République.

Le Lord Charles Hay, fils aîné du Marquis de Tewdale, fut fait Colonel du Regiment Royal dragons.

Le Gouvernement conclut un traité de ſubſide avec les Heſſois, parce qu'ils avoient mis ſur pied un corps de troupes pour la prétendue défenſe des trois Royaumes.

29 Octobre. Il périt trois Comédiens ſur le Théatre de *Coren-Garden* par un événement des plus tragiques : les cordes, qui tenoient ſuſpendue la machine, dans laquelle ils avoient été contraints à ſe mettre pour ſuivre l'ordonnance de la piéce, ſe rompirent à l'inſtant même que les Spectateurs alloient la perdre de vûe.

Edouard Davis, Montashal d'Irlande, mourut à Dublin.

16 Novembre. Le Miniſtre Nixon fut accuſé d'être auteur des billets, qui avoient été trouvés le 24 Juillet dans la cour de la Chancellerie ; le Conſeil ordonna, quelque tems après, qu'il fût conduit à Newgate, & jugé ſelon toute la rigueur des loix.

La Cour des Plaidoyers Communs caſſa la Sentence qui avoit été portée par les Jurés contre Jean Smart, un des Gardes chaſſes de M. Carteret : ce pauvre malheureux avoit été condamné à payer à Sir Jean Eyles une amende de trois guinées & demie, parce qu'il avoit tiré, diſoit-on, mal à propos, trois de ſes chiens pourſuivans une bête fauve dans le parc de ſon Maître.

18 Novembre. Le Directeur & les Gardes de la Compagnie des Selliers firent préſent au Prince de Galles de ſes lettres de Maîtriſe.

20 Novembre. Les Jurés de Middleſex condamnerent Iſmael Naaſon de la Tribu de Benjamin, à payer une ſomme de 10 liv. par chaque livre de thé éventé qu'il avoit vendue dans Londres : cette ſage ſéverité contint déſormais les Juifs les moins ſcrupuleux.

Le Docteur Walton obtint un des Canonicats de l'Egliſe de Chriſt à Oxford.

Le Chef d'Eſcadre Mathews fut nommé Commiſſaire de la Flotte.

21 & 23 Novembre. Les Docteurs Savage & Croſſ, Principaux des deux Colléges d'Emmanuel & de Sainte Catherine à Cambridge, y moururent âgés, le premier de 79, & le deuxiéme de 58 ans.

16 Décembre. La gazette rapporta fort au long celui des actes du Parlement, par lequel il avoit été ſtipulé, qu'un ouvrier, qui paſſeroit déſormais en pays étranger, encourroit la proſcription, s'il ſe refuſoit aux premieres ſommations du Gouvernement, & que celui qui l'auroit déterminé à quitter ſa patrie, ſeroit detenu trois mois en priſon, & payeroit une amende de 100 liv.

17 Décembre. M. Mixon comparut à la Barre du Banc du Roi, & ſouſcrivit à toutes les dépoſitions qui avoient été portées contre lui : ſes Juges le condamnerent enſuite à faire amende honorable dans la Salle de Weſtminſter, à payer une ſomme de 200 marcs, à demeurer les cinq années ſuivantes à Newgate & à donner une caution pour le reſte de ſa vie.

27 Décembre. Le Lord Maire, les Aldermans, les Shériffs de Londres, &c. préſenterent au Prince de Galles ſes Lettres de Bourgeoiſie dans une boëte d'or, enrichie de beaucoup de pierres précieuſes.

Guillaume Lord Byron de Rochdalle, mourut à Lancaſter.

Les François remirent les Impériaux en poſſeſſion de toutes les places qu'ils avoient conquiſes en Allegmagne : les Eſpagnols évacuerent d'ailleurs la Toſcane, & échangerent avec leurs nouveaux alliés les ratifications du dernier traité.

1737.

14 Janvier. Le feu prit vers les dix heures du matin à Inner-Temple : on y porta tous les ſecours poſſibles ; ſon Alteſſe Royale alla pluſieurs fois elle-même animer les travailleurs, & ceux-ci firent preuve du plus d'ardeur, qu'on pouvoit en exiger ; l'incendie cependant dura cinq jours entiers, & cauſa par conſéquent beaucoup de dommage.

Jean Willis Ecuyer, fut créé Chevalier & nommé Lord premier Juge en la Cour des Plaidoyers Communs ; il ſuccéda à Sir Thomas Reeve.

19 Janvier. Les Jurés procéderent au jugement des Marchands de liqueur, qui étoient detenus pour cauſe d'infraction des dernieres loix de l'exciſe; ils les condamnerent à payer chacun une amende de 100 livres; mais cette Sentence n'eut lieu que pour le plus petit nombre; les autres avoient pris de telles précautions qu'ils furent eſtimés inſolvables.

21 Janvier. Le Prince de Galles fit délivrer au Lord Maire une ſomme de 500 livres, pour l'élargiſſement des pauvres Citoyens qui languiſſoient dans les priſons.

Le très-honorable Jacques, Comte de Barkley, mourut à Lincoln.

24 Janvier. George II. arriva de Hanower à Leſtoff dans le Comté de Suffolk : S. M. avoit eſſuyé depuis ſon départ de Hollande, une des plus affreuſes tempêtes.

Le Docteur Werton obtint un Canonicat de l'Egliſe de Chriſt.

Joſeph Henkey Ecuyer, fut élû Alderman du quartier de Langhorn.

26 Janvier. Le Docteur Jean Potter, Evêque de Winchester, fut nommé Archevêque de Cantorbery : ce ſiége vacquoit par la mort de M. Guillaume Wake.

28 Janvier. Le Lord Maire, les Aldermans & les Shériffs de Londres furent admis à l'audience du Roi, & le complimenterent ſur ſon heureux retour en Angleterre : Sa Majeſté créa Chevaliers en cette occaſion Guillaume Rouſe, Benjamin Rawlins, George Champion & Jean Lequeſne.

5 Février. Les Exécuteurs du teſtament de feu M. Wright de Newigton-Green firent remettre en liberté tous les priſonniers, qui étoient detenus pour dettes à Whitechapel.

Le Major Jean Bernardi, mourut à Newgate : il y avoit été conduit en 1696, parce qu'il avoit eu quelque part au *complot d'aſſaſſinat*.

11 Février. Les deux Chambres du Parlement ſe raſſemblerent à Weſtminſter, & le Lord Chancelier s'y rendit pour les haranguer en qualité de Chef des Commiſſaires, que le Roi, encore fatigué de ſon dernier voyage, avoit nommés pour préſider à l'ouverture de cette ſéance. „ Il nous „ a été enjoint de vous informer, leur dit-il, Milords & „ Meſſieurs, de l'échange des ratifications du nouveau

„ traité de l'évacuation de toutes les places, que les Puiſ-
„ ſances contractantes ſe ſont reſpectivement cédées, & du
„ prochain rétabliſſement de la paix dans toutes les parties
„ de l'Europe : ces diſpoſitions ſont heureuſes, ajouta
„ Sa Grandeur ; gardons-nous cependant de trop bien en
„ augurer ; elles pourroient nous déterminer à dépourvoir
„ le Royaume de tous les moyens de défenſe que nous
„ avons cru récemment ſi néceſſaires, & cette grande con-
„ fiance enhardiroit ſans doute nos ennemis ; ils ſe hâte-
„ roient de fondre ſur nous, & notre perte, ſeroit en pa-
„ reil cas inévitable : le bien & la ſûreté des ſujets fidéles
„ exigent d'ailleurs qu'on ſéviſſe rigoureuſement contre les
„ ſéditieux & tous ceux qui affectent de méconnoître l'au-
„ torité des loix : or à quels excès quelques prétendus pa-
„ triotes ne ſe ſont-ils pas portés durant le cours de l'an-
„ née derniere & en Angleterre & en Ecoſſe ? fut-il ja-
„ mais témérité plus grande & déſordre plus expreſſément
„ caractériſé ? ..... mais Sa Majeſté m'a défendu d'inſiſ-
„ ter ſur les preuves de tant de ſéditions ; la confiance qu'il
„ a toujours eue en ſon Parlement, & les diverſes preuves
„ d'amour & de zéle qu'il en a reçues, lui promettent
„ qu'il ſera pourvu plus efficacement que jamais au main-
„ tien de la tranquillité publique, & que la continuation
„ du grand crédit du peuple Breton ſera l'unique objet que
„ ſe propoſeront ceux que ce même peuple a déſignés pour
„ le repreſenter.

George Clark, Doyen du College *d'All-Souls* à Oxford, & Membre des Communes pour l'Univerſité de cette Ville, mourut à Londres : ſon ardent amour pour ſa Patrie, ſon humeur bienfaiſante, ſon application continuelle au travail & ſa vaſte érudition lui avoient mérité l'eſtime & l'attachement de preſque tous ſes compatriotes.

12 Février. Les Pairs & les Députés préſenterent au Roi deux adreſſes par leſquelles ils promirent expreſſément de concourir à l'exécution des nouveaux projets que le Miniſtere avoit formés, & de pourvoir efficacement à l'obſervation de la diſcipline, à l'exécution de toutes les loix civiles, & aux beſoins ordinaires & extraordinaires de l'Etat.

Guillaume Cheſelden Ecuyer, fut nommé Chirurgien de l'Hôpital de Chelſea.

Le Lord de la War obtint le Gouvernement de la Virginie ; il ſuccéda au Comte d'Orkney.

16 Février. Sir Daniel Lambert fut élû Alderman du quartier de la Tour : cette place vacquoit par la mort de M. Charles Piers.

Le Lieutenant Général Pierce & Sir Gautier Wils furent faits Colonels de deux Régimens de Dragons.

18 Février Iſaac Franks, marchand Juif, mourut à Bath : il avoit fixé depuis long-rems ſes aumônes annuelles à 6000 livres, & néanmoins ſa ſucceſſion valut encore preſque un demi million.

20 Février. Les Lords réſolurent preſque unanimement d'élire des Commiſſaires pour examiner en détail la harangue que le Chancelier avoit faite au nom du Roi, & connoître plus particulierement des cauſes & des effets de toutes les ſéditions qui y avoient été indiquées : le Lord Carteret obſerva à cette occaſion, qu'il importoit d'autant plus au Miniſtere que le Parlement prît de juſtes meſures pour contenir les mécontens, & borner leurs entrepriſes, que les dernieres émeutes ſembloient n'avoir aucune analogie avec ſes nouvelles diſpoſitions, & qu'il étoit plus périlleux d'employer la force des armes pour maintenir la paix dans le Royaume, & défendre la conſtitution primitive ; que le peuple Breton n'avoit été conſtamment jaloux de ſes loix, & qu'il ne les avoit jamais enfreintes que par amour de la liberté, ou par un eſprit d'enthouſiaſme, plus puiſſant encore que toutes les raiſons d'intérêt ; que l'autorité des Magiſtrats civils étoit d'ailleurs plus que ſuffiſante pour en impoſer aux citoyens les plus hardis, ſi ceux-ci ne pouvoient être animés par les cris de la Juſtice, & les murmures continuels de toute la Nation ; que les nouvelles loix de l'Exciſe, l'aliénation des fonds publics, & la ſoumiſſion aveugle des deux Chambres à toutes les volontés de la Cour avoient révolté les ſujets du Roi les plus fidéles ; que l'oppreſſion avoit été de tout tems la mere des calamités qui avoient déſolé l'Angleterre & l'Ecoſſe ; que les nouveaux Officiers avoient uſurpé une autorité preſque deſpotique ; qu'ils s'étoient fait un code particulier, & travailloient journellement à l'abolition des uſages les mieux établis ; que l'aſſaſſinat du Capitaine Porteous avoit été l'effet des vexations de ces nouvelles créatures du Miniſtre ; que tous les habitans d'Edimbourg avoient épouſé la querelle des premiers auteurs de ce meurtre ; que les perquiſitions des Lords Juges & de leurs Subſtituts avoient été juſqu'alors infructueu-

ſes ; que l'autorité ſeule ne pouvoit obvier aux malheurs à naître du mépris & de la haine de tout un peuple pour ceux qui étoient prépoſés pour le gouverner ; que le reſpect & l'eſtime agiroient au contraire efficacement ſur les cœurs indomptés, & les ſoumettroient aveuglément aux loix, & au Miniſtere ; que bien loin par conſéquent d'aggraver le joug auquel on avoit voulu plier les Bretons ; il falloit s'appliquer a rendre à la conſtitution ſa premiere intégrité, & enfin que l'adoption de tout autre moyen ſuppoſeroit la néceſſité de recourir a la force militaire, & entraîneroit infailliblement la ruine abſolue de toute la confiance que conſervoient encore quelques patriotes en la bonté de leur Souverain.

Les Royaliſtes, effrayés de la juſteſſe de ces obſervations, héſiterent quelque tems, incertains du parti qu'ils avoient à prendre pour faire valoir les prétentions de leur bienfaiteur, & s'efforcerent enſuite de prouver que la trop grande liberté du peuple, & le peu de pouvoir des Magiſtrats étoient les ſeuls principes des ſéditions qui ſe renouvelloient tous les jours dans le Royaume : On nous reproche, dit un de ces adroits Courtiſans, l'abrogation de nos loix fondamentales, l'abolition des prérogatives les plus eſſentielles du Parlement, une obéiſſance aveugle aux Miniſtres, la multiplication des impôts, & le prétendu eſclavage de notre Patrie : quelles ont cependant toujours été nos diſpoſitions ? qu'avons nous fait qui puiſſe heurter de front quelqu'un des principaux articles de notre Conſtitution ? & que n'avons-nous pas tenté pour l'avancement du commerce & le rétabliſſement du crédit public ! les Puiſſances voiſines nous rendront juſtice ſi nos concitoyens perſiſtent à nous la refuſer ; elles n'oublieront jamais celles, ſur-tout qui peuvent conſerver encore quelque animoſité contre la Nation, elles n'oublieront jamais que nos réſolutions importerent preſque toujours eſſentiellement à ſa ſûreté, qu'elles ne léſerent aucunement ſon honneur, & que ſouvent au contraire elles furent ſi ſagement priſes, que celles qu'on eût pû leur ſubſtituer, quelques bien qu'elles euſſent été modifiées, auroient infailliblement cauſé des dommages conſidérables.

Les impoſitions, ajouta notre Anti-patriote, ont été multipliées ; les fonds de l'Etat ne ſont plus ce qu'ils ont jadis été ; nous avons même depuis pluſieurs années octroyé

au

au Roi des ſubſides à prendre ſur ces mêmes fonds, quoique notablement diminués, & par conſéquent les dettes publiques ſe ſont accrues; tout cela eſt vrai; nous avons, pour parler le langage de nos adverſaires, porté juſques-là la complaiſance & la lâcheté? quelles furent cependant encore une fois nos diſpoſitions? quelle fin nous propoſâmes-nous? étoit-il de la ſaine politique de déférer, comme nous l'avons fait, aux circonſtances? ou falloit-il, pour ménager ce peuple qui menace aujourd'hui de ſe ſoulever, & de punir ceux qu'il croira avoir abuſé de ſon autorité, falloit-il, dis-je, pour ménager ce peuple, ajouter aux malheurs que nous voyons prêts à fondre ſur lui, favoriſer ſes ennemis, & leur laiſſer la liberté de l'opprimer & de le réduire à la ſervitude? nous le devions ſans doute, puiſque les plus zélés défenſeurs de la Patrie, les plus ardens amis de ce même peuple veulent à préſent nous perſécuter, & ſe perſuadent que tous nos Arrêts tendent à l'établiſſement du deſpotiſme, & par conſéquent à la ruine de la Nation.

Telles ſont en effet, reprit notre habile Royaliſte, telles ſont les prétentions de nos adverſaires, qu'ils imputent à notre prétendu aveuglement l'ombre d'un mal qu'il étoit preſque impoſſible de prévenir, & que nous n'avons prévenu qu'à force de travail, & par les ſecours des Miniſtres qui ſont actuellement en place: ils ſuppoſent, ces auſteres Républiquains, que l'avarice & l'ambition peuvent ſeules nous déterminer, & qu'elles nous ont fait depuis longtems abjurer tout eſprit de patriotiſme; ils ſe récrient conſéquemment contre les progrès journaliers de la corruption, & s'efforcent d'étendre & de perpétuer par zéle & par amour du bien public, leur haine pour le Miniſtere, & leur mépris pour ceux qu'ils croyent lui être particuliérement devoués? faudra-t'il donc chercher encore les cauſes des ſéditions, ou plûtôt des émeutes qui ſe ſont faites depuis la fin de la derniere ſéance? & n'eſt-il pas ſenſible que le peuple n'a fait qu'obéir à ceux de ſes repréſentans, qui ont ſçu lui en impoſer par l'auſtérité de leurs mœurs, & qu'il eſt contraint à regarder comme ſes peres & ſes défenſeurs contre des ennemis toujours avides de ſon eſclavage?

Les Bretons ſont nés libres, ajouta enfin notre ſubtil Courtiſan, & ſeront toujours jaloux de leur liberté; ils ſont d'ailleurs inquiets par tempérament, & ne ſe plient jamais

qu'à regret aux plus ſages diſpoſitions de ceux qu'ils ont eux-mêmes prépoſés pour les gouverner : or la vérité de ce double principe une fois reconnue, pouvons-nous douter que le Royaume ne ſoit menacé d'une guerre inteſtine toutes les fois qu'il plaira à quelques citoyens accrédités ou par leurs ſervices, ou par la continuité de leur oppoſition au Gouvernement, toutes les fois, dis-je, qu'il plaira à ces Héros populaires de prêter au Souverain quelques vûes ambitieuſes, & de ſuppoſer que les réſolutions de ſes Miniſtres tendent directement ou indirectement à l'abolition des immunités publiques, & de quelqu'une des clauſes de la grande Chartre ? quels ſont d'ailleurs les moyens les plus propres & les plus sûrs pour obvier à ces calamités ? il n'en eſt qu'un, & quelle que ſoit la prévention de nos adverſaires, ils nous rendront tacitement juſtice ; il n'en eſt qu'un, je le répete encore, & nos craintes ſeront toujours les mêmes, ſi le Parlement ne ſe réſout enfin à l'adopter ; que le Monarque ajoute donc à l'autorité de ſes Magiſtrats ; qu'il étende leurs pouvoirs ; qu'il s'applique à concilier le Gouvernement civil avec le militaire ; qu'il établiſſe entre eux une mutuelle dépendance ; ou qu'au moins il pourvoye ſi bien à la sûreté de ceux de ſes ſujets qui ſeront prépoſés pour veiller à l'exécution des loix, qu'ils puiſſent en faire arrêter les infracteurs, & prévenir, par leur ſupplice, les crimes de ceux qui auroient quelque envie de les imiter.

Les Pairs républiquains ne s'arrêtèrent pas plus qu'ils le devoient à toutes ces vaines ſubtilités ; ils inſiſterent au contraire ſur l'importance des premieres obſervations qui avoient été faites, & s'attacherent à en développer les plus eſſentielles conſéquences : les premiers fondateurs de notre République, dit un de ces ſages patriotes, étudierent longtems les mœurs, le caractere & les penchans de leurs concitoyens ; ils pourvurent d'ailleurs, autant qu'il étoit en eux, à la conſervation des libertés du peuple, & apprirent à leurs deſcendans que c'étoit de ce peuple que dérivoit toute l'autorité de ſes Souverains : or que fera le Parlement s'il défere aux invitations des Royaliſtes, c'eſt-à dire, s'il autoriſe le Roi regnant à donner de nouveaux pouvoirs aux Officiers civils, & à permettre qu'ils employent au moins le ſecours de la milice Bourgeoiſe, pour s'aſſurer des infracteurs de quelqu'une de nos nouvelles loix : interrogeons-nous nous-mêmes, impoſons, pour un moment, ſilence,

s'il eſt poſſible, aux cris de nos paſſions, & voyons quelles ſeront les ſuites de la continuité de notre complaiſance.

Nos adverſaires n'en conviendront jamais, mais quoi qu'ils en diſent, & quelques flatteurs que nous ayent paru leurs préſages, il eſt certain que l'eſprit de ſédition fermentera déſormais d'autant plus, que les voies d'autorité n'eurent jamais lieu que chez les Nations aſſervies, & que tout concourt enfin à dévoiler les menées ſecrettes des Miniſtres, & la trahiſon du Parlement : on peut en effet en impoſer pour un tems aux hommes les plus intégres & les plus clairvoyans ; on peut ſe parer des dehors du patriotiſme, & affecter ce qu'il eût de plus religieux & de plus auſtere : mais il arrive tôt ou tard un de ces momens critiques qui mettent en défaut la prudence la plus conſommée : or alors le maſque tombe, la vérité perce au travers de tous les nuages qui l'enveloppoient, & la honte & la confuſion deviennent le partage de ceux qui ſembloient auparavant prétendre à l'immortalité par la ſageſſe de leurs diſpoſitions, par la ſupériorité de leurs talens, par l'intégrité de leur affection, & la prétendue évidence de leur déſintéreſſement.

Tel ſera notre ſort, ajouta ce politique Républiquain, ſi nous ne travaillons à ranimer ce reſte d'amour de la Patrie que l'avarice & l'ambition s'efforcent d'étouffer en nous : les ſoupçons feront place à la certitude ; nous verrons de jour en jour diminuer le crédit que nous avions ſçû nous concilier : le peuple indigné de notre perfidie s'armera contre nous de toute ſa puiſſance, les remords reprendront leur premier empire, & l'avenir, qui d'ailleurs offre une perſpective ſi conſolante à celui qui n'a jamais été prévaricateur, ne nous offrira que la haine & les malédictions de tous nos deſcendans.

Prévenons, il en eſt tems encore, les malheurs qui nous menacent ; nous pouvons, ſi les intérêts de la Patrie nous touchent véritablement, obvier à toutes les ſéditions qui ſemblent vouloir ſe renouveller, & ne pas cependant étendre les prérogatives de la Couronne : bornons l'autorité des Magiſtrats ; ils ne peuvent déja que trop, puiſque leurs concitoyens ſe plaignent de leurs vexations ; interrogeons ceux des témoins des dernieres émeutes, que nous ſçaurons être

les plus intégres; pésons murement toutes leurs dépositions, & s'il est vrai, comme nous ne pouvons en douter, que l'oppression, c'est-à-dire, la multiplication des taxes, & le grand pouvoir que les nouveaux Officiers ont usurpé, ayent fourni aux mécontens l'occasion d'éclater, travaillons sérieusement à réparer nos premieres fautes; appliquons-nous à connoître celles qui ont le plus lésé nos constitutions, & ne négligeons rien pour inspirer à ceux que nous représentons, toute l'estime & tout l'attachement qu'ils ont encore aujourd'hui pour les premiers fondateurs de la Démocratie.

Le Brigadier Général Stewart mourut à Bath.

Jacques Hargrave fut nommé Gouverneur de Minorque & de Port-Mahon; il succéda au feu Colonel Kane.

M. Lee Avocat obtint la charge de Lord premier Juge en la Cour du Banc du Roi.

21 Février. Les Lords résolurent que le Prévôt & les 4 Baillis d'Edimbourg, le Commandant qui étoit de garde en cette Ville lors de l'exécution du Capitaine Porteous, & les principaux Officiers de toutes les troupes d'Ecosse comparoîtroient à la Barre de la Chambre, que la copie de la Sentence qui avoit été portée contre ledit Capitaine, seroit représentée avec tous les instrumens de la procédure qui l'avoit précédée, & enfin qu'il seroit fait une adresse au Roi pour en obtenir la communication des principales relations de la derniere émeute, supposé que les premieres informations ne parussent pas suffisantes.

22 Février. Daniel Lambert Ecuyer, fut élu Alderman du quartier de la Tour; il succéda à Sir Gautier Wirlow.

24 Février. Le très-honorable Lord Talbot, Chancelier de la Grande-Bretagne, mourut à Londres âgé de 52 ans: il étoit l'aîné des enfans du feu Lord Evêque de Durham.

3 Mars. Les Domestiques, assemblés à la porte de la Comédie à *Drury-Lane*, demanderent qu'on leur ouvrît la porte de la gallerie, & menacerent d'y mettre le feu, si on ne se hâtoit de condescendre à leur demande: ils eussent tenu parole, si un des Juges de paix (M. de Veil) ne se fût transporté sur les lieux pour y lire celui des actes du Parlement qui spécifie les peines à infliger aux séditieux.

M. Blair obtint une place de Commissaire Receveur

des droits à lever ſur les tableaux, les eſtampes, &c.

Le Comte de Selkirk fut nommé Gouverneur du Château d'Edimbourg.

5 Mars. George II. donna ſon agrément royal au Bill, par lequel furent continuées les impoſitions qui avoient été faites ſur la dréche, le cidre, le mum & le poiré.

Les Lords & les Communes procéderent de concert à l'examen des deux Meſſages que Sa Majeſté leur avoit envoyés quelques jours auparavant, pour les inviter à octroyer au Prince de Galles une proviſion annuelle de 50000 liv. les Républiquains prétendirent que cet octroi ſeroit trop peu conſidérable; qu'il étoit de l'honneur de la Couronne & de l'intérêt de la Nation que la maiſon de S. A. R. fût ſplendide; que le Parlement dégénereroit de ſon ancienne magnificence, s'il ne prenoit de juſtes méſures pour déterminer le Roi à doubler au moins la proviſion qu'il vouloit accorder à l'aîné de ſes enfans, & que la politique du premier Miniſtre en pareille occaſion devoit être eſtimée d'autant moins ſage, que l'exemple de George I. étoit plus récent, & que le produit de la liſte civile avoit été ajouté aux revenus de ſon ſucceſſeur.

Les Royaliſtes maintinrent au contraire que les beſoins de l'Etat étoient devenus tels, que George II. ſe voyoit annuellement contraint à borner les dépenſes de ſa maiſon, pour ſuffire aux frais du Gouvernement; que ce Prince avoit toujours vêcu dans une intelligence parfaite avec toute ſa famille, & que ſa bonté naturelle & ſa tendreſſe pour ſes enfans le feroient toujours condeſcendre à celles de leurs demandes qui ne ſeroient ſuſceptibles d'aucune fâcheuſe interprétation; ils inſiſterent d'ailleurs ſur la confiance que S. A. R. avoit en la ſageſſe du Roi ſon pere, & déterminerent les deux Chambres à acquieſcer purement & ſimplement aux Meſſages qu'elles avoient reçus.

Le Lieutenant Général Groves mourut à Worceſter.

Le Lord Hardwicke fut nommé Chancelier de la Grande-Bretagne; il prêta deux jours après ſerment en cette qualité, & fut admis à la table du Conſeil.

Le Docteur Rye, Archidiacre d'Oxford, obtint une Chaire de Profeſſeur Royal de Théologie dans l'Univerſité de cette Ville: il ſuccéda au Docteur Potter, actuellement Archevêque de Cantorbery.

15 Mars. Il ſe fit une nouvelle émeute à la porte de la

Comédie à *Drury-Lane*, & celle-ci fut beaucoup plus conſidérable que la premiere ; les aſſaillans (ils étoient tous Domeſtiques) pénétrerent les armes à la main dans la ſale du ſpectacle, obligerent les acteurs à quitter le théâtre, & par conſéqnent les ſpectateurs à ſe retirer, narguerent L. A. R. le Prince & la Princeſſe de Galles, qui s'efforçoient de leur en impoſer par de ſages remontrances, firent main baſſe ſur tous ceux qui voulurent s'oppoſer à la continuation de leur déſordre, provoquerent au combat tous les Officiers qui les menaçoient de la rigueur des loix, & jurerent qu'ils ne rentreroient dans leur devoir, quelques peines qui duſſent leur être infligées, qu'après qu'il auroit été enjoint aux Comédiens de laiſſer journellement ouverte la grande gallerie qu'ils avoient voulu faire fermer vers la fin de cet hyver.

16 Mars. George Hamilton, Comte d'Orkne, un des 16 Pairs Ecoſſois, mourut à Londres ; le Comte de Butle lui ſuccéda.

M. Paulet fut nommé Chirurgien général des armées de la Nation.

Mathieu Kendrick & Jean Bird Ecuyers, furent élûs Commiſſaires de la Douanne.

Sir Philippe Green obtint le Gouvernement de la Penſilvanie.

Le Duc de Chandois fut fait Capitaine d'une Compagnie de Gardes Gentilhommes.

26 Mars. Le Duc d'Athol alla prendre ſa place dans la Chambre des Pairs en qualité de Lord Strange.

Le Capitaine Saint Loe, Commandant d'une Eſcadre compoſée de 5 Vaiſſeaux, fit voile vers les Indes Occidentales.

Les Turcs ſe diſpoſerent à faire la guerre aux Impériaux ; les Moſcovites épouſerent enſuite la querelle de ces derniers.

Le Révérend Docteur Secker, Lord Evêque de Briſtol, fut transféré au ſiége d'Oxford.

Le Comte de Staremberg mourut à Vienne, âgé de 80 ans : il jouit conſtamment d'une grande réputation ; mais peut être auroit-il encore été plus eſtimé, s'il n'avoit été contemporain du Prince Eugene.

Sir Coulthorp Clayton fut nommé Ecuyer de S. M.

Le Brigadier Général Knowles obtint le Gouvernement de Tilbury.

1 Avril. Le Roi ſouſcrivit à l'acte, par lequel furent confirmées toutes les loix qui concernoient l'obſervation de la diſcipline militaire, & la punition des ſoldats déſerteurs.

14 Avril. Le Duc de Newcaſtle porta chez les Pairs une copie de la Sentence qui avoit été rendue à Edimbourg contre le Capitaine Porteous, & tous les inſtrumens de la procédure qui avoit précédé cette Sentence : la Chambre élût enſuite des Commiſſaires pour examiner chacune de ces piéces en particulier, & rédiger les dépoſitions des divers témoins qui avoient été publiquement entendus.

Sir Hugues d'Alrymple, Lord Préſident des Aſſiſes, mourut à Edimbourg.

Le Comte de Crawford fut fait Aide de Camp de S. M.

Sir Guillaume Chapple obtint une place de Juge en la Cour du Banc du Roi.

16 Avril. Les Lords paſſerent un Bill, par lequel les auteurs de la mort du Capitaine Ecoſſois furent déclarés infracteurs des loix fondamentales de la Nation, & dignes de toutes les peines qui avoient été réſervées à la félonie : la Chambre pourvut d'ailleurs à la ſûreté de la Capitale qui avoit été le théâtre de cette ſorte d'émeute, par la détention de tous les gardes qu'elle ſçavoit ne pas avoir fait leur devoir, & ſomma le Prevôt de comparoître avec les quatre Baillis devant ſes Commiſſaires, pour répondre aux interrogations qui leur ſeroient faites.

M. Suy, Sécretaire de l'Evêque d'Ely, fut nommé Bibliothéquaire de Saint James.

27 Avril. La Cour prit le deüil à l'occaſion de la mort du Duc de Wirtemberg.

Guillaume Churchill, Ecuyer Libraire du Roi, mourut à Londres : ſa ſucceſſion fut eſtimée 1500000 livres.

29 Avril. Le Lord Prevôt d'Edimbourg fut admis à ſe faire cautionner.

Le Capitaine Clinton obtint le commandement du Vaiſſeau de guerre le Glocester.

2 Mai. George II. ſe rendit à Weſtminſter, & y paſſa les trois actes qui ſuivent : par le premier fut impoſée une taxe de deux chelins par livre ſur toutes les terres de la Grande-Bretagne : le deuxiéme portoit qu'on travailleroit à rendre navigable la petite riviere de Worſley-Brook dans

le Comté de Lancaſter : le troiſiéme enfin ratifia celui, par lequel il avoit été pourvû à la ſuppreſſion des fraudes infâmes que les agioteurs s'étoient efforcés de multiplier.

Il avoit été inſéré dans l'acte d'impoſition de la taille une clauſe par laquelle le Prince de Galles étoit déclaré exempt du payement des 6 ſols par livre qui devoient être prélevés ſur la partie du produit de la liſte civile qui avoit été octroyée à S. A. R.

Le Docteur Banks & M. Holloway furent déſignés Médecin & Chirurgien de l'Hôpital de Chriſt.

Le très-honorable Owen Wynne Ecuyer, Lieutenant Général & Commandant en chef des troupes de S. M. en Irlande, mourut à Dublin.

Le Docteur Gooch fut nommé Evêque de Briſtol.

Le Lord Elchies obtint une place de Lord Juge du Royaume d'Ecoſſe.

Le Comte de Granard fut déſigné Ambaſſadeur à la Cour de Turin.

3 Mai. Deux des Domeſtiques qui avoient pénétré à main armée dans la ſale du ſpectacle à *Drury-Lane* le quinziéme jour du mois de Mars dernier, furent conduits à Bridewell pour y être employés durant ſix mois aux travaux les plus pénibles.

6 Mai. Les Lords reprirent l'examen de la Sentence qui avoit été portée contre le Capitaine Porteous, & firent ſommer les Juges Ecoſſois de comparoître incontinent à la Barre de la Chambre : ils déterminerent enſuite, conformément au rapport des Commiſſaires qui avoient été nommés, que cette Sentence devoit être eſtimée erronée, & que pluſieurs des inſtrumens du procès qui l'avoient précédé ſuppoſoient une injuſte prévention, & beaucoup de mauvaiſe volonté dans ceux qui l'avoient intenté & exactement ſuivi.

Sir Jean Norris partit de Liſbone avec toute ſa Flotte, parce que toutes cauſes de diviſion avoient ceſſé entre les Eſpagnols & les Portugais.

Jean Comte d'Ashburnham, Capitaine d'une Compagnie de Gardes à pied, mourut à Hampton-Court.

Le Duc de Devon fut nommé Lord Lieutenant du Royaume d'Irlande.

Les Communes octroyerent aux Adminiſtrateurs de l'Hôpital de Chelſea une ſomme de 18707 livres, 5 ſols, 10

deniers pour être employée à l'acquit des nouvelles dettes qu'ils avoient été forcés à contracter pour ſubvenir aux frais de la Maiſon.

14 Mai. Les Pairs paſſerent un Bill, par lequel le Lord Prevôt d'Edimbourg fut dépoſé, & condamné a payer une amende de 2000 livres ; ils ratifierent ce Bill peu de jours après, & le firent porter enſuite à la deuxiéme Chambre.

22 Mai. Les Exécuteurs teſtamentaires du feu Docteur Ratcliff firent jetter les fondemens de la nouvelle Bibliothéque qui a été bâtie près des Ecoles d'Oxford : ce monument prouve bien quelles étoient la magnificence du Fondateur, ſes richeſſes & ſon zéle pour le vrai bien de ſa Patrie.

Le Comte de Berkley obtint le Gouvernement du Comté de Glocester.

Le Lieutenant Deniſon fut nommé Capitaine de *l'Oxford*, Vaiſſeau de guerre de cinquante canons.

Euſtache Bridgell Ecuyer, Auteur de pluſieurs feuilles du Spectateur, de l'Hiſtoire de Cleomene Roi de Sparte, &c. chargea toutes ſes poches de pierres, & alla ſe jetter du haut de la derniere arche du pont de Londres, dans la Tamiſe.

Le Brigadier Général Cope & M. Folliot furent faits Colonels de deux Régimens d'Infanterie.

Le Baron Hartoff, Sécretaire du Roi au département de Hanower, mourut à Windſor.

28 Mai. S. M. envoya un nouveau Meſſage aux Communes pour les inviter à octroyer à la Princeſſe de Galles une proviſion annuelle de 50000 livres, ſuppoſé qu'elle ſurvêcut au Prince ſon époux.

Nicolas Mann Ecuyer, fut élû Préſident de la Charterhouſe : il ſuccéda au Docteur King.

29 Mai. Sir Charles Poyne de l'Iſle Saint Criſtophle, fut créé Baronet.

11 Juin. Les Communes paſſerent, à la pluralité de 124 voix ſur 118, le Bill qui avoit été porté contre le Lord Prevôt d'Edimbourg ; elles obſerverent cependant d'en modifier les principales clauſes, & ſpécifierent que l'amende de deux mille livres ſeroit délivrée à la veuve du feu Capitaine Porteous.

Le Duc de Dorſet fut nommé Lord Grand Maître de la Maiſon du Roi.

Le Docteur Cecil, Evêque de Bangor, y mourut âgé de 56 ans.

Les Etats de Courlande élûrent Duc le Comte de Biron, favori de l'Impératrice de Ruſſie.

Sir Charles Wills fut déſigné Général de toute la Cavalerie.

Sir Orlando Bridgman obtint le Gouvernement de l'Iſle des Barbades.

Les Communes autoriſerent S. M. par leurs nouvelles diſpoſitions, à faire uſage de la partie des fonds publics, qui étoit annuellement dépoſée à l'Echiquier, & à ne la rembourſer qu'après la perception abſolue de tous les ſubſides qui lui ſeroient octroyés durant le cours de chaque ſéance.

M. Chauvelin, Garde des Sceaux de France, fut diſgracié & exilé à Bourges.

Gilles Erles Ecuyer, ſuccéda à Sir George Oxenden, Baronet, un des Lords Commiſſaires Gardes du Tréſor.

Le Comte de Fitzwalter fut nommé Tréſorier de la Maiſon royale.

L'Empereur, informé de la réſolution que les Turcs avoient de pénétrer dans ſes Etats, nomma le Duc de Lorraine Généraliſſime de ſes troupes en Hongrie : le Prince Charles, frere du Duc, fit avec lui la campagne ſuivante.

Le Comte d'Effingham fut fait Capitaine d'une Compagnie de Gardes Grenadiers.

Richard Arundell Ecuyer, obtint la charge d'Intendant général de la monnoye.

Les Communes réſolurent qu'il ſeroit pris ſur les fonds de l'Etat un million, pour être appliqué à l'acquit des dettes de la Compagnie des Mers du midi.

Sir Jean Barnard propoſa en même tems à la Chambre de réduire tous les intérêts ou toutes les annuités à 3 pour 100, & de ſupprimer celles des taxes qui étoient les plus onéreuſes aux ouvriers, & en général à tous les pauvres : mais quelques preſſantes que fuſſent ſes invitations, & quelques ſolides que paruſſent les raiſons ſur leſquelles il les avoit appuyées, les Royaliſtes défendirent opiniâtrement les premieres prétentions du Miniſtre, & les firent prévaloir.

16 Juin. Le très-honorable Comte de Dundonal mourut à Edimbourg.

21 Juin. Le Comte de Tankerville fut nommé Lord Gentilhomme de la Chambre.

George Fox Ecuyer, obtint la place de Sur-Intendant général des bâtimens royaux.

25 Juin. Le Duc de Montagu fut fait Colonel de la premiere Compagnie des Gardes à cheval.

26 Juin. Les deux Chambres déférerent, après une longue délibération, aux inſtances de ceux de leurs Membres qui avoient demandé qu'il fût pourvû à l'acquit de celles des dettes publiques qui étoient réputées les plus onéreuſes, ou plûtôt au rachat des fonds ſur leſquels avoient été hypothéquées les annuités à 4 pour 100, & paſſerent un Bill auſſi bien circonſtancié que le voulurent ceux en qui les Républiquains avoient le plus de confiance.

1 Juillet. Le Roi ſe tranſporta à Weſtminſter, & y donna ſon agrément à tous les actes ſuivans : par le premier fut octroyée à la Princeſſe de Galles une proviſion annuelle de 50000 livres : le deuxiéme obligea tous les Comédiens à requérir l'approbation d'un des Cenſeurs Royaux pour toutes les piéces qu'ils voudroient repréſenter : par le troiſiéme furent ſpécifiées les peines à infliger aux meurtriers du Capitaine Porteous : le quatriéme déclara Alexandre Wilſon Ecuyer, Ex Prevôt d'Edimbourg inhabile à remplir déſormais aucune place dans le Royaume, & le condamna à payer une ſomme de 2000 livres à la veuve du Capitaine qui avoit été mis à mort : par le cinquiéme fut ordonnée la réparation de pluſieurs grandes routes d'Angleterre & d'Ecoſſe : le ſixiéme pourvut au ſoulagement des débiteurs inſolvables qui étoient détenus priſonniers : par le ſeptiéme furent décernées des peines très-ſéveres contre ceux qui ſeroient ſurpris ſous le maſque & armés dans quelques-unes des rues de la Capitale : le huitiéme aſſura la perception de tous les fonds qui avoient été deſtinés à la ſubſiſtance des matelots que la tempête avoit jettés ſur les côtes étrangeres : par le neuviéme fut impoſée une nouvelle taxe ſur les huitres qu'on feroit entrer dans le Royaume : le dixiéme déclara toujours exigibles les droits à percevoir ſur les parfums, & toutes les eſpéces d'odeurs : par le onziéme furent condamnés à trois mois de priſon ceux des bateliers qui manqueroient déſormais à quelqu'un des points de leur diſcipline : le douziéme détermina quelles ſeroient la diſtribution & les fonctions du Guet durant la nuit dans Londres & dans *Saint Andrews-Holborn* : par le treiziéme fut indemniſé celui qui auroit omis de prêter les ſermens *de la loi* pour cauſe de diverſité de croyance : le quatorziéme enfin portoit qu'on travailleroit incontinent à réparer le

Red-Lion-Square, & à rendre navigable la riviere de Rodon.

S. M. harangua enſuite les deux Chambres : elle les remercia des ſubſides qui lui avoient été octroyés, des nouvelles preuves d'affection qu'elle en avoit reçues, de leur zéle pour la défenſe des droits de la Couronne, & de leur empreſſement à ſaiſir tous les moyens d'entretenir une intelligence parfaite entre les Bretons & leur Souverain : elle applaudit à la ſageſſe de leurs dernieres réſolutions, & ſe récria vivement contre l'audace & la témérité de ceux de ſes ſujets qui avoient oſé preſque prendre les armes, ou menacer au moins d'une prochaine ſédition : elle invita tous les Membres à ſévir rigoureuſement contre ces rébelles, & à ranimer dans le cœur de leurs concitoyens l'eſprit de paix & d'union que les prétendus peres de la Patrie & défenſeurs de la liberté s'efforçoient d'y étouffer : elle leur promit de ne jamais rien entreprendre qui pût porter aucune atteinte à la Conſtitution primitive, de préférer toujours les moyens de douceur à ceux que pourroient lui ſuggérer ſa Puiſſance, & de borner conſtamment ſes travaux à préſerver ſes peuples des malheurs que leurs ennemis s'apprêtoient à faire fondre ſur eux ; elle demanda enfin que le Parlement concourut, comme il l'avoit toujours fait, à l'exécution des ſages projets du Miniſtere, & fixa l'ouverture de la prochaine ſéance au quatorziéme jour du mois d'Août prochain.

Duncan Forbes Ecuyer, fut nommé Préſident des Aſſiſes en Ecoſſe.

Le Lord Monſon obtint une place de Commiſſaire du commerce & des plantations.

Le Major Pawlet fut fait Aide de Camp de S. M.

4 Juillet. Henri Benyon, & Thomas Ruſſel Ecuyers, furent élûs Shériffs de Londres & de Middleſex.

9 Juillet. Jean Gaſton, Grand Duc de Toſcane, le dernier des deſcendans mâles de la Maiſon de Médicis, mourut à Florence âgé de 57 ans : le Duc de Lorraine entra dès-lors en poſſeſſion du grand Duché, & les François furent déchargés du ſubſide annuel de 4500000 livres qu'ils s'étoient obligés à payer à ce Prince par un des articles du dernier Traité de paix.

12 Juillet. L'Empereur fit publier une déclaration de guerre contre les Turcs : le Duc Généraliſſime s'avança en même

tems vers Niſe avec la grande armée, & deux autres corps de troupes défilerent vers la Valachie & la Boſnie.

Les Moſcovites, commandés par le Général Munich, marcherent d'ailleurs vers Oczakow, tandis que le Général Laſci ſe diſpoſoit à envahir toute la Crimée.

Le Révérend M. Wilſon, fils du Lord Evêque de Sodor & de Man, fut nommé Chapellain ordinaire du Roi.

Charles Areskin Ecuyer, obtint la charge de Lord Protecteur du Royaume d'Ecoſſe.

Le Marquis de Montandre, Général de la Cavalerie, fut déſigné Field Maréchal des armées de la Nation; il ſuccéda au feu Comte d'Orkney.

Le Lord Vicomte Meleſworth, les Brigadiers Généraux Jean Cope & Clement Nevil, le Lieutenant Colonel Jean Camphell, le Major François Columbine, Sir Jacques Saint Clair, Sir Robert Wachton, & M. Jacob Wells furent faits Colonels de 9 Régimens de Cavalerie.

13 Juillet. Les Ruſſiens ſe rendirent maîtres d'Oczakow.

24 Juillet. Le Révérend M. Johnſon Membre du College de la Magdelaine à Cambridge, & Prédicateur de Whitehall, y mourut preſque ſubitement : ſa profonde érudition ſa candeur & ſon affabilité l'avoient rendu cher au peuple, & le firent univerſellement regretter.

Jacques Oglethorpe Ecuyer, fut nommé Général & Commandant en chef de toutes les troupes de S. M. dans la Caroline méridionale, & dans la Géorgie.

28 Juillet. Niſe ſe rendit aux Impériaux; ils eſſuyerent en revanche un fâcheux échec dans la Boſnie.

Le Docteur Ruben Clark obtint l'Archidiaconat du Comté d'Eſſex.

29 Juillet. Sir George Champion, Alderman du quartier de Bridge, fut élû Shériff de Londres & de Middleſex; il ſuccéda à M. Henri Benyon, qui avoit refuſé de prêter les ſermens ordonnés par la loi.

Martin Bladen, Jean Drummond & Samuel Tuffnel Ecuyers, furent déſignés Commiſſaires pour aller à Anvers traiter du nouveau tarif avec ceux des Etats du Brabant.

10 Août. La Princeſſe de Galles accoucha d'une fille à Saint James vers les 11 du ſoir : S. A. R. étoit arrivée peu de momens auparavant de Hampton-Court.

11 Août. Le Gouvernement fut informé que le Navire Indien *le Derby* avoit été livré par le Capitaine Anſelme

au Pirate Angria : la cargaiſon de ce navire devoit, diſoit-on, être eſtimée plus de 90000 livres.

Le Brigadier Général Howard, les Majors Handaſide, Bland & Cockburn, le Lieutenant Irwin, Sir Robert Saint George, Sir Raphael Onſlow, Sir Mathieu Blakeney, & le très-honorable George Somerville Ecuyer, furent faits Colonels de 9 Régimens d'Infanterie.

La Comteſſe de Tankerville fut nommée Lady de la Chambre de la Reine.

Le Major général Barrel obtint le gouvernement du Château de Pedennis.

12 Août. Le Duc de Newcaſtle fut élû grand Maître de l'Univerſité de Cambridge.

Nathanael Miſt (le Libraire qui avoit inſéré dans ſes journaux tant de piéces injurieuſes au gouvernement) mourut dans ſa maiſon à Londres.

13 Août. Le Roi envoya au Prince de Galles un Meſſage, par lequel Sa Majeſté lui prouva combien elle étoit fâchée que, ſans ſa participation & celle de la Reine, S. A. R. eût fait mettre en route la Princeſſe ſon épouſe dans un tems auſſi critique que l'étoit celui de ſon départ de Hampton-Court.

14 Août. Les Communautés Royales d'Ecoſſe firent préſenter à M. Arthur Onſlow, Préſident de la Chambre des Communes, pluſieurs ſervices de table tous également beaux: M. Onſlow promit d'ailleurs de concourir, autant qu'il ſeroit en lui, à l'avancement des manufactures Ecoſſoiſes, & donna aux Députés une ſomme de 100 livres pour être partagée enſuite entre les ouvriers qui avoient excellé juſqu'alors.

Le Lord Maire de la Capitale, les Aldermans, les Shériffs, les Députés des deux Univerſités, ceux des diverſes Compagnies du Royaume, &c. furent admis à l'audience de leurs Majeſtés, & les complimenterent ſur la naiſſance de la derniere Princeſſe.

Les deux Révérends Docteurs Henri Garbert & Robert Hay, fils puîné du Comte de Kinnoul, furent nommés Chapellains ordinaires du Roi.

16 Août. Le Grand Seigneur fit mettre à mort les Généraux de ſes armées, parce que leur premiere campagne avoit été malheureuſe.

30 Août. La Lady Walpole mourut à Chelſea; elle étoit fille de Jean Shorter de Bibrook Ecuyer.

4 Septembre. Les mécontens ſemerent dans Londres le bruit de la mort de George II. & le ſemerent ſi habilement, que les plus riches Marchands ſe diſpoſoient déja à mettre tout en œuvre pour obtenir la fourniture du deüil : Sa Majeſté jouiſſoit cependant d'une ſanté parfaite à Hampton-Court.

8 Septembre. La jeune Princeſſe fut baptiſée à Saint James, & nommée Auguſte : le Roi, la Reine & la Ducheſſe Douairiere de Saxe-Gotha la tinrent ſur les fonts.

Les Danois établirent au ſein de leur patrie pluſieurs manufactures de laine & de ſoye : la Cour favoriſa ces divers établiſſemens, & pour les rendre plus recommandables, elle accorda aux Entreprenneurs le produit d'une taxe de 10 pour 100, à percevoir ſur les penſions & les appointemens de tous les Officiers civils & militaires.

16 Septembre. George II. partit de Saint James pour Hampton-Court.

Le Brigadier Cavalier fut fait Aide Major général des armées de la Nation.

Mrs. Davis & Cartwright obtinrent les deux Archidiaconats de Saint Davids & de Colcheſter.

19 Septembre. Le Marquis de Montandre fut nommé gouverneur de Jerſey.

20 Septembre. Le Roi envoya au Prince de Galles, par les Ducs de Grafton, de Richmond, & le Comte de Penbroke, un nouveau Meſſage, pour l'informer du reſſentiment que lui avoient inſpiré l'indépendance que S. A. R. affectoit, & l'inconſéquence de ſa conduite ; pour l'inviter à ſe défaire de ceux de ſes courtiſans qui lui avoient ſuggéré juſqu'alors de ſi pernicieux conſeils, ou lui enjoindre de quitter Saint James auſſi-tôt que la Princeſſe ſon épouſe ſeroit rétablie.

Sir Jean Stanley, Sir Jean Evelyn, Sir Robert Corbet, Sir Robert Baylis, Jean & Colin Camphell, Brian Fairfax, Jean Hill, Gwyn Vaughan, George Roſſ, Wardel Weſtby, Richard Chandler, Beaumont Hotham, & Guillaume Somers furent déſignés Commiſſaires de la Douanne.

24 Septembre. Le Prince de Galles partit de Saint James avec toute ſa famille, & ſe retira à Kew : L. M. voulurent cependant ſe charger de l'éducation de la jeune Princeſſe.

7 Octobre. Le Comte de Leiceſter mourut à Lincoln, âgé

de 52 ans : l'honorable Jocelme Sidney ſon frere, hérita de ſes titres & de ſes biens.

9 Octobre. Sir Jean Barnard fut élû Lord Maire de Londres.

La diſette des grains occaſionna les plus grands déſordres dans la partie occidentale du Royaume d'Angleterre : les Mineurs entreprirent de forcer, & forcerent réellement les portes de pluſieurs magaſins, ſous prétexte que les propriétaires avoient réſolu de faire paſſer leur bled chez l'étranger.

Le Révérend M. Edouard Willars fils du Comte de Jerſey, fut nommé Chapellain ordinaire de S. M.

10 Octobre. Alured Popple obtint le gouvernement de l'Iſle des Bermudes.

Le nouveau marché de Fleet fut déclaré libre & ouvert, conformément aux diſpoſitions du Conſeil de Ville.

23 Octobre. Le gouvernement fit publier dans le Comté de Cornouailles un Edit, par lequel furent ſpécifiées les peines à infliger à ceux qui avoient employé ou qui employeroient déſormais la violence pour ſe procurer des grains ou du pain : il promit d'ailleurs un pardon abſolu & une ſomme de 30 livres à celui des coupables qui trahiroit ſes complices.

L'honorable Charles Fane Ecuyer, fut déſigné Ambaſſadeur à la Cour de Turin.

Le Comte de Rockingham obtint le gouvernement de la Province de Kent.

Le Capitaine Pocock fut nommé Commandant du Vaiſſeau de guerre l'Aldborough.

26 Octobre. Les Turcs donnerent l'aſſaut à Oczakow, ils furent repouſſés avec grande perte, & contraints à lever le ſiége.

3 Novembre. Sir Henri Marshal fut élû Alderman du quartier de Farringdon Within.

7 Novembre. La Cour eut avis que la ville de Niſe avoit été rendue aux Infidéles, qu'ils avoient défaits pluſieurs corps de troupes ennemies, & les avoient toutes forcées à ſe retirer ſur leurs propres frontieres.

Le Comte de Seckendorf, Général Allemand fut diſgracié & arrêté priſonnier.

14 Novembre. Thomas Villars Ecuyer, & M. Trevor furent

furent nommés Envoyés aux deux Cours de Dreſde & de Vienne.

M. Bildebeck ſuccéda au feu Baron Hartoff, Sécretaire d'Etat au Département de Hanower.

Le Docteur Richardſon, Principal du College d'Emmanuel à Cambridge, fut élu Vice-Chancelier de l'Univerſité de cette Ville.

L'Archevêque de Cantorbery, le Lord Chancelier, le Lord Préſident du Conſeil, le Lord Garde du petit Sceau, & tous les principaux Sécretaires d'Etat furent déſignés Commiſſaires pour examiner & déterminer quels étoient les droits reſpectifs, & quelles devoient être les prérogatives de chacune des Cours de Juſtice.

30 Novembre. Caroline, fille du Marquis de Brandebourg Anſpach, & Reine de la Grande-Bretagne, mourut à Saint James, dans la cinquante-cinquiéme année de ſon âge.

Sir George Jackſon Ecuyer, fut nommé Conſul à Gênes.

24 Décembre. L'Imprimerie Royale des *Blacks-Friers* fut brûlée : les Anglois y perdirent beaucoup de bons livres & d'excellens manuſcrits.

27 Décembre. Le corps de la feue Reine fut porté & inhumé ſécrettement dans le Chapelle de Henri VII.

29 Décembre. On finit de tirer la lotterie qui avoit été faite conſéquemment à celui des actes de la derniere ſéance, par lequel avoit été ordonnée la conſtruction d'un nouveau pont à Weſtminſter.

Le Brigadier général Warring mourut à Bath.

Les deux Cours de Madrid & de Dreſde agréerent, durant le cours de ce mois le mariage du Roi de Naples & de Sicile avec la Princeſſe royale de Pologne.

1738.

18 Janvier. L'honorable Comteſſe de Portland fut nommée gouvernante des Princeſſes Marie & Louiſe.

3 Février. Les deux Chambres du Parlement ſe raſſemblerent à Weſtminſter, & le Roi s'y rendit pour les haranguer : il les informa des nouveaux projets que le Miniſtere avoit formés pour le maintien de la paix, & le rétabliſſement du crédit de la Nation : il développa les principaux avantages de chacun de ces projets, & inſiſta particuliérement ſur ceux qui paroiſſoient devoir trouver le plus d'op-

poſition : il exhorta les chefs de ſon peuple à ſeconder ſes travaux ; & à conſerver l'eſprit d'union, qui les avoit tous animés depuis leur premiere ſéance : il les preſſa de ſe hâter de pourvoir aux beſoins de l'Etat, malgré les cris injurieux des mécontens, qui avoient déja entrepris & qui entreprendroient peut-être encore, à l'abri des dehors du patriotiſme, de rompre l'intelligence parfaite, qui regnoit entre S. M. & le Parlement : il promit de ne ſe refuſer jamais aux repréſentations qui lui ſeroient faites par ſes ſujets fidéles, & de veiller ſans ceſſe à leur défenſe & à leur avancement ; il demanda enfin que les Communes pourvuſſent efficacement à la ſubſiſtance des pauvres, & miſſent tout en œuvre pour rendre déſormais les loix plus reſpectables, & l'amour de la patrie plus clairvoyant & plus circonſpect.

M. Strype, Vicaire de Lowlayton & Doyen de Bocking, y mourut, âgé de 98 ans : ſon aſſiduité au travail & ſon goût particulier pour les compilations lui mériterent l'eſtime de tous ceux qui confondoient le génie & les talens avec une érudition bien ou mal digérée.

4 Février. Les Lords & les Députés préſenterent au Roi deux adreſſes, par leſquelles ils le remercierent de ſa derniere harangue, & lui firent leurs complimens de condoléance ſur la mort de la Reine Caroline.

Jean Orlebar Ecuyer, obtint une place de Commiſſaire de l'Exciſe.

Le Brigadier Hony-wood fut nommé Gentilhomme de la Chambre.

13 Février. Les Communes réſolurent, à la pluralité de 249 voix ſur 164, que l'Etat ſoudoyeroit 17704 hommes pour faire le ſervice de terre durant le cours de la préſente année 1738.

Les oppoſans motiverent leur proteſtation contre ce Bill ſur la futilité des raiſons que leurs adverſaires avoient alléguées (ces ruſés Courtiſans n'avoient pas craint d'avancer que les mécontens éclateroient, ſi le Parlement réſolvoit de licencier l'armée, & que la révolution qui ſuccéderoit, ſeroit d'autant plus funeſte, que les Tories avoient plus de reſſentiment contre les Whigs, & qu'ils avoient pris de plus juſtes meſures pour faire porter tous les traits de leur vengeance, ſur l'incompatibilité du pouvoir que le premier Miniſtre s'étoit acquis, avec la liberté publique, ſur l'af-

finité des dernieres réſolutions de la Chambre avec l'établiſſement du deſpotiſme, ſur le grand nombre de preuves d'affection que George II. avoit reçues de ſes peuples, ſur l'autenticité de la promeſſe qu'il avoit faite de travailler inceſſamment à leur procurer un bonheur ſolide & durable, ſur la grandeur des forces de la Nation, & celle de la foibleſſe des rébelles, ſur l'efficacité des moyens que les premiers peres de la patrie avoient mis en œuvre pour défendre la conſtitution, ſur l'analogie de ces moyens avec l'auſtérité des mœurs des Bretons, & l'impoſſibilité qu'il y auroit d'échapper à la tyrannie, ſi le Parlement toujours inſenſible à la gloire ſe déſiſtoit encore de quelqu'une de ſes prétentions, & continuoit d'obéir aveuglément aux pernicieuſes inſtigations de ceux que le ſort avoit placés à la tête du Gouvernement.

George Douglas, Comte de Dumbarton, mourut en Flandre.

Le Roi & la Communauté de Leiceſter promirent par proclamation une ſomme de 100 livres à celui qui révéleroit le nom d'un des ſéditieux, par qui avoient été compoſés & affichés pluſieurs placards injurieux à S. M. & plus encore à ſes Miniſtres.

M. Chetwynd & Thomas Odel furent déſignés par le Lord Chambellan, Inſpecteur ou Cenſeur & Sous-Cenſeur de toutes les piéces de théâtre.

Guillaume Pitt Ecuyer, fut nommé Gentilhomme de la Chambre du Prince de Galles.

Les Négocians de Londres, les maîtres des plantations, &c. préſenterent aux Communes une Requête, pour leur apprendre que les Eſpagnols avoient non-ſeulement continué leurs déprédations depuis le Traité de Séville, mais qu'ils avoient encore récemment redoublé d'ardeur, & ſe portoient tous les jours aux derniers excès contre les Bretons, & preſque toutes leurs Colonies.

Pluſieurs Membres des deux Univerſités adreſſerent au Roi des Odes, des Stances, &c. ſur la mort de la Reine ſon épouſe.

Le peuple ſévit en pluſieurs lieux, & mit à mort la plûpart de ceux qui avoient oſé dénoncer les Marchands de liqueurs que la Juſtice avoit pourſuivis.

George Comte de Morton, un des 16 Pairs Ecoſſois, mou-

rut à Weſtminſter, dans la ſoixante-dix-ſéptiéme année de ſon âge : le Comte de Hyndford lui ſuccéda.

2 Mars. Les Comtes d'Eſſex & de Waldegrave furent inſtallés Chevaliers de la Jarretiere.

3 Mars. M. Haines fut convaincu d'avoir imprimé le *Craftſman* ou *l'Artiſan* du 2 Juillet 1737.

Connin, Charpentier de Gibraltar, appella à la Barre du Banc du Roi le Général Sabine, gouverneur de cette fortereſſe ; ce dernier y fut condamné à recevoir 300 coups de verge, & à payer au Demandeur une ſomme de 700 livres : on ſoupçonna conſéquemment que l'honneur du pauvre Connin avoit couru de grands riſques, & que ſa femme compatiroit ſans doute au ſupplice du malheureux Gouverneur.

Le Capitaine Watſon fut nommé Commandant du Vaiſſeau de guerre le *Garland*.

9 Mars. George II. informé que la Cour du Prince de Galles étoit toujours fort nombreuſe à Kew, déclara par le canal du Lord Chambellan, que ceux qui perſiſteroient à violer ſes ordres, c'eſt-à-dire à ſe montrer déſormais également aſſidus auprès de L. A. R. ne ſeroient plus admis dans le Palais de S. M.

11 Mars. Les Communes s'ajournerent au ſur-lendemain, parce que leur Orateur étoit indiſpoſé.

Le Docteur Knatchull fut élû Chancelier de Durham.

George Crowle Ecuyer, obtint une place de Commiſſaire Pourvoyeur de la Flotte.

Les Capitaines Geddes, Boſcawen & Denniſon furent chargés du commandement des trois Vaiſſeaux de guerre *l'Edimbourg*, *l'Expériment & le Deal-Caſtle*.

Le très-honorable Sir Guillaume Leé fut nommé gouverneur du Château de Cap Coaſt ſur la côte de Guinée ; il ſuccéda au feu Brigadier général Euſtache Tinker.

Edouard Lord Leigh mourut à Londres.

13 Mars. Les Communes ordonnerent qu'il leur fût fait une ſeconde lecture de la derniere Requête des maîtres des Plantations Angloiſes en Amérique, & réſolurent, malgré toutes les brigues du Miniſtre. & celles de ſes créatures favorites, que la cauſe des Supplians ſeroit plaidée à la Barre de la Chambre ou par eux-mêmes, ou par les Avocats qu'il leur plairoit de choiſir.

14 Mars. Le Roi donna ſon agrément au Bill, par-le-

quel furent continuées toutes les impoſitions antérieures ſur la dréche, le cidre, le mum & le poiré.

17 Mars. La Cour des Plaidoyers communs condamna M. Haynes à demeurer deux ans en priſon, à payer une amende de 200 livres, & à donner caution pour le reſte de ſa vie, parce qu'il avoit imprimé le *Craft ſman* du 2 Juillet 1737.

Le Duc de Marlborough fut fait Colonel d'un Régiment d'Infanterie.

Le Duc de Queenſberry, le Lord Vicomte Cornbury & Jean Barnard Ecuyer, fils du Lord Maire, actuellement en place, furent nommés Gentilhommes de la Chambre de S. A. R.

M. Lacy fut arrêté priſonnier, & conduit à Newgate : il avoit, à l'exemple du feu M. Henley, hazardé certaines réflexions politiques, plus injurieuſes encore au Miniſtere, que toutes celles que les Républiquains avoient faites dans l'une & l'autre Chambre du Parlement.

Le Chef d'Eſcadre Vanbrugh obtint le commandement du Vaiſſeau de guerre le Chatham.

18 Mars. Les Députés patriotes inviterent les Communes à préſenter une adreſſe à Sa Majeſté, pour la ſupplier de ſoumettre à leur examen les extraits des repréſentations qui lui avoient été faites depuis le commencement du dernier hyver, quant à la continuité des déprédations des Eſpagnols en Amérique, les copies des divers mémoires qui avoient été préſentés, par ſon ordre, à la Cour de Madrid, celles des lettres qu'elle avoit écrites à ſes Miniſtres en cette Cour, & toutes les réponſes qu'elle en avoit reçues ou directement ou indirectement : les Royaliſtes (ceux au moins qui avoient été initiés dans les myſteres du gouvernement) affecterent d'abord de ſouſcrire à ces ſages invitations, & auguretent hautement que l'examen des Chefs de la Nation lui ſeroit d'autant plus profitable, ſi le Roi ſouſcrivoit à leur adreſſe, qu'ils connoiſſoient mieux ſes véritables intérêts, & avoient en main des moyens plus sûrs pour la préſerver des malheurs qui pouvoient la menacer ; ils obſerverent toutefois enſuite, ces habiles courtiſans, qu'il importoit eſſentiellement à la sûreté de l'Etat que le ſecret fût inviolablement gardé : Or pourroit-il l'être, reprit un de ceux, qui avoient juſqu'alors le mieux manœuvré pour en impoſer aux Républiquains,

ſi les derniers mémoires de la Cour d'Eſpagne étoient rendus publics ? quelle apparence que le peuple pût ſe contenir dans les bornes étroites d'une ſage diſcrétion, s'il y avoit été inſéré quelques expreſſions injurieuſes ou équivoques ? que de reſſources perdroit le Miniſtere, s'il falloit recourir incontinent aux armes ? & n'eſt-il pas plus naturel d'eſſayer d'abord les négociations, & de réduire, s'il eſt poſſible, par cette voye, ou par celles qui lui ſont le plus analogues, nos ennemis à nous faire une réparation exactement proportionnée au dommage qu'ils nous ont cauſé ?

La Chambre déféra à ces dernieres obſervations, malgré les inſtances des Anti-Royaliſtes, & détermina qu'il ne ſeroit fait dans ſon adreſſe aucune mention des mémoires qui avoient été préſentés à la Cour de Madrid par le Miniſtre du Roi de la Grande-Bretagne.

Cette premiere réſolution une fois priſe, il s'éleva de nouveaux débats, & ceux-ci ne céderent en rien à ceux qui les avoient précédés : les Républiquains déclarerent qu'il étoit du devoir du Parlement d'apprendre à S. M. (puiſqu'elle ſembloit l'ignorer) que les Bretons avoient droit de naviguer ſur toutes les mers d'Amérique, qu'ils pouvoient ſe propoſer telle ou telle deſtination, qui leur paroîtroit préférable, pourvû qu'ils abordaſſent à quelqu'un de leurs ports, que les Eſpagnols n'avoient pû conſéquemment s'emparer d'aucun des Vaiſſeaux de la Nation ſans violer les traités les plus ſolemnels, &c. ils prouverent, ces ſages patriotes, la juſtice de leurs prétentions auſſi ſolidement qu'il étoit poſſible, & imputerent, comme ils le devoient, l'uſurpation de leurs ennemis, aux funeſtes effets de la médiation de certaines Puiſſances, qui avoient jadis affecté un zéle ardent pour les intérêts particuliers du Royaume : leurs adverſaires triompherent cependant encore, ou du moins obtinrent-ils que toutes les déclarations de la Chambre ſeroient conçues en termes généraux, qu'il ne ſeroit inſéré dans l'adreſſe, à laquelle on les ajouteroit, aucune clauſe particuliere ; que le Roi conſerveroit encore la liberté de choiſir entre tous les moyens qu'il avoit eus juſqu'alors, ceux qui lui paroîtroient les plus sûrs pour réduire les uſurpateurs à ſatisfaire à ſes ſujets, & que le Parlement s'obſerveroit déſormais avec d'autant plus de ſoin, que s'il falloit un jour déclarer la guerre aux Eſpagnols, pour les contrain-

dre à ſe déſiſter des droits que la preſcription ſembloit leur avoir acquis ; toutes les Puiſſances de l'Europe, celles mêmes qui paroiſſoient le plus étroitement alliées avec la Nation, épouſeroient ſans doute leur querelle, & concourreroient peut-être avec eux pour faire porter aux Bretons tout le poids de leur prétendue imprudence.

21 Mars. Le Conſeil ordonna par un Edit la pleine & entiere exécution de celui des derniers actes qui concernoient les marchands de liqueurs, & pourvut également à la sûreté des Juges, qui devoient ſévir contre les infracteurs de la loi ; & à celle des Officiers qui avoient été chargés de la recette des deniers que devoit produire cette nouvelle impoſition.

22 Mars. Le Lord Vere Beauclerc fut nommé Commiſſaire de l'Amirauté ; il ſuccéda au Lord Archainbaud Hamilton.

Les Capitaines Pierce & Midley, le Lieutenant Areskin, & Sir Yelverton Peyton obtinrent le commandement des Vaiſſeaux *le Hamborough*, *le Romney*, *le Royal Eſcape* & *le Hector*.

Les Cloutiers du Comté de Worceſter ſe liguerent pour obliger les Taillandiers ou à leur fournir de l'ouvrage, (ils en avoient manqué durant les quatre derniers mois) ou de leur avancer certaines ſommes ſur celui dont ils les chargeroient déſormais : cette ligue produiſit une ſorte d'émeute ; mais on trouva bientôt le moyen de réduire les factieux.

Le Lord Roſſ mourut à Bath, âgé de 87 ans.

23 Mars. La Cour du Banc du Roi ordonna que M. Lacy fût transféré de Newgate à Bridewell, pour y être détenu durant les ſix années ſuivantes.

Le Brigadier général Scot fut fait Colonel des Fuſiliers Ecoſſois.

31 Mars. Le Roi paſſa dans la Chambre des Lords les trois actes qui ſuivent : par le premier fut impoſée une taxe de 2 ſols d'Ecoſſe ſur chaque pinte de bierre qui ſeroit vendue dans la ville d'Aberbrothock : le deuxiéme renouvella toutes les loix qui avoient été portées antérieurement contre les Officiers & les ſoldats mutins & déſerteurs : par le troiſiéme enfin furent ordonnées la réparation de pluſieurs rues de Londres, & celle des principales routes des deux Royaumes d'Angleterre & d'Ecoſſe.

Louis Morris Ecuyer, obtint le gouvernement de la Nouvelle Jerſey.

7 Avril. Le Lord Vicomte Shannon fut nommé Général de la Cavalerie, & Field Maréchal des armées de S. M.

Les deux Avocats, que les Négocians & les Maîtres des plantations avoient chargés de faire valoir leur derniere Requête aux Communes, comparurent à la Barre de la Chambre, & remplirent ſi bien leurs engagemens, qu'il ſurvint une nouvelle diviſion : les Députés patriotes prétendirent, conformément à leurs premieres invitations, qu'une plus longue patience décréditeroit la Nation ; que les Eſpagnols euſſent été conſtamment plus réſervés, s'ils n'avoient eu tout lieu de ſe croire sûrs de l'impunité ; que l'expérience devoit avoir convaincu le Miniſtere de l'inutilité des moyens que l'eſprit de pair pouvoit ſuggérer, vis à-vis de ceux qui doutoient, avec quelque fondement, de la ſupériorité de leurs ennemis ; que tous les peuples de l'Europe ſe croiroient déſormais autoriſés à braver les Bretons, & à ſe défier, comme eux, de la grandeur de leurs forces ; que leur alliance, bien loin d'être recherchée comme elle l'avoit toujours été, ſeroit à l'avenir eſtimée infructueuſe, & conſéquemment dédaignée ; que le commerce perdroit ce qu'il avoit encore de ſa premiere ſplendeur ; & que la conſervation des Colonies deviendroit déſormais d'autant plus épineuſe, qu'il ne tiendroit qu'aux Puiſſances voiſines de vouloir ſe les approprier.

Les Royaliſtes maintinrent au contraire que la réputation des Bretons étoit faite, & qu'il y auroit de la témérité à vouloir haſarder une guerre que tout concourreroit à rendre diſpendieuſe, pour convaincre l'Univers de leur puiſſance ; qu'il ſeroit toujours tems d'en impoſer aux Eſpagnols & de les faire revenir de leurs erreurs, ſuppoſé qu'ils perſiſtaſſent encore à croire à leur timidité, & à refuſer de payer tous les dédommagemens qu'ils leur devoient ; que le Miniſtere ſe voyoit peut-être à la veille de conclure un Traité avantageux ; que le Parlement avoit d'ailleurs tout lieu de ſe confier en la ſageſſe du Roi regnant & en ſon amour pour ſes peuples ; que Sa Majeſté avoit promis de ne jamais ſacrifier leurs intérêts, & que ſa parole devoit être eſtimée inviolable ; qu'il falloit par conſéquent lui laiſſer la liberté de faire la guerre ou la paix, & ſe borner actuellement à la mettre à portée de réduire les ennemis par

la force, ſuppoſé qu'ils ne vouluſſent céder à aucun des nouveaux moyens de conciliation qui leur ſeront propoſés.

Sir Jean Cheſhire, premier Huiſſier du Roi, mourut à Londres.

Le produit de la quête, qui avoit été faite depuis le 11 Mars 1736, juſqu'au 18 Avril 1738, pour la fondation d'un Hôpital à Bath, monta à 1586 liv. 10 ſols.

Le Comte de Carliſle fut nommé Gouverneur de la ville de ce nom; il ſuccéda au feu Comte ſon pere.

Mai. Les Adminiſtrateurs de l'infirmerie de Weſtminſter prouverent qu'il y avoit été admis 6958 malades, depuis 1719 juſqu'au 18 Avril 1738, & que le produit des charités, qui leur avoient été faites, durant le même eſpace de tems, n'excédoit pas 1790 liv.

Arthur Herbert Ecuyer, fut créé Pair de la Grande-Bretagne, ſous le titre de Baron de Cherbury.

Les Comtes d'Eſſex & de Crawford furent faits Colonels, le premier du Regiment de Montague, & le dernier du Royal Fuſiliers.

Philippe Vanbrugh obtint le Gouvernement de la Newfound-Land.

Le Docteur Thomas Green, Evêque d'Ely, y mourut, âgé de 58 ans.

30 Mai. George II. ſe rendit à Weſtminſter, & y paſſa les actes qui ſuivent. Par le premier fut octroyé le produit d'une taxe de deux chelins par livre ſur toutes les terres du Royaume. Le deuxiéme ordonna qu'il ſeroit pris trois millions ſur les fonds de l'Etat, deux pour fournir aux frais du Gouvernement durant le cours de la préſente année 1738, & le troiſiéme pour racheter une partie des annuités qui étoient les plus onéreuſes à la banque. Par le troiſiéme furent ordonnées la réparation des Ports de Douvres & de Rye, dans les Comtés de Kent & de Somerſet. Le quatriéme ratifia toutes les loix qui avoient été faites antérieurement pour la ſureté du commerce des ſucres, & la continuation du plantage des caffés en Amérique. Par le cinquiéme fut aſſuré la perception des fonds qui avoient été deſtinés à l'élargiſſement des priſonniers, actuellement détenus dans les priſons du Banc du Roi & de Marshalſea. Le ſixiéme ſpécifia quelle ſeroit la largeur des draps, qu'on fabriqueroit déſormais dans la Province d'York. Par le ſeptiéme furent autoriſés les Exécuteurs du teſtament de feu

Sir Jean Marshall, à employer une partie de ſes biens à la réconſtruction de l'Egliſe de Chriſt dans le Comté de Surrey, & à l'achat d'une piéce de terre pour l'agrandiſſement du Cimétiere de cette paroiſſe. Le huitiéme pourvut à la plus exacte obſervation de toutes les clauſes qui avoient été inſérées dans l'acte du *Teſt.* Par le neuviéme fut renouvellée la derniere impoſition qui avoit été faite ſur les liqueurs ſpiritueuſes. Le dixiéme détermina quelles ſeroient les peines à infliger à ceux, qui uſeroient de violence pour empêcher leurs concitoyens de faire paſſer chez l'étranger les grains qu'ils auroient recueillis. Par le onziéme furent indemniſés tous ceux qui n'avoient pas encore prêté les ſermens requis pour pouvoir continuer l'exercice de leurs charges. Le douziéme donna pouvoir au Lord Maire & aux Aldermans de fixer le prix du charbon ſur le port de Londres, & ceux qui lui ſont adjacents : il obligea d'ailleurs les vendeurs & les acheteurs à ſigner toutes leurs tranſactions, leurs contrats, &c. Par le treiziéme fut expliqué & corrigé celui des actes du regne de Guillaume III. qui obvioit aux prétendus inconvénients à naître des prérogatives du Parlement. Le quatorziéme aſſura le payement des rentes, & la ſuppreſſion de toutes les fraudes familieres aux Fermiers. Par le quinziéme furent nommés des Commiſſaires pour préſider à la vente des biens de Sir Hugues Naish, (un des priſonniers qui s'étoient échappés de Fleet,) pour liquider ſes dettes & diſpoſer du reſte de ſes biens en faveur des pauvres. Le ſeiziéme caſſa le mariage de Sir Guillaume Morrier Baronet, avec la Lady Luce Wharton, & accorda aux deux époux la permiſſion de contracter de nouveaux engagemens. Par le dix-ſeptiéme fut naturaliſé Philippe Regaile Ecuyer. Le dix-huitiéme expliqua les principales clauſes de celui, par lequel avoit été fixée la deſtination des biens du feu Comte de Derwentwater & de Charles Radcliffe. Par le dix-neuviéme furent accordées aux Papiſtes, qui abjureroient, toutes les immunités des Proteſtans, & confirmées les ceſſions des Bénéfices Eccléſiaſtiques, qui avoient été faites antérieurement aux deux Univerſités. Le vingtiéme pourvut au ſoulagement des priſonniers qui avoient négligé de profiter des ſecours, qui avoient été accordés aux débiteurs inſolvables. Par le vingt-uniéme fut prolongé le tems qui avoit été accordé aux Catholiques pour faire enregiſtrer leurs teſtamens, leurs do-

nations, leurs actes de transport, &c. Le vingt-deuxiéme & le vingt-troisiéme ordonnerent la réconstruction de l'Eglise Paroissiale d'*All-Saints* dans la province de Worcester, & celle de *Saint Leonard Shoreditch*. Par le vingt-quatriéme furent autorisés Thomas May Ecuyer, & ses descendans à prendre le surnom de Knight, conformément aux dernieres volontés d'Elisabeth leur ayeule. Le vingt-cinquiéme accorda à Sir Bruyan Broughton Baronet, la permission de se marier malgré son extrême jeunesse, (il n'étoit âgé que de 8 ans.) Par le vingt-sixiéme fut continuée l'imposition des 2 sols Ecossois sur chaque pinte de bierre, qui seroit vendue dans la Ville d'Inverness. Le vingt-septiéme enfin donna pouvoir aux Propriétaires des terres situées dans les marais de Duping aux environs de Lincoln, de se taxer réciproquemment pour faire sécher ce marais & en essayer le sol.

S. M. harangua ensuite les deux Chambres; elle applaudit à leur modération & à la sagesse qui avoit dirigé toutes leurs déliberations; elle les remercia des subsides extraordinaires qui lui avoient été octroyés, & s'obligea à ne jamais en détourner le produit à son usage particulier; elle leur promit encore de travailler incessamment à procurer à ses sujets toute la satisfaction qu'ils pouvoient exiger des Espagnols, & à ne laisser échapper aucune occasion d'étendre les diverses branches du Commerce; elle les exhorta à conserver toujours l'esprit d'union qui les avoient jusques-là constamment animées, & à contenir les mécontens par l'exemple de la plus austere fidélité; elle demanda enfin que toutes les loix fussent scrupuleusement observées, & que les représentans du peuple montrassent autant de zéle pour le défendre, que ses ennemis en avoient pour hâter sa ruine.

Le Major Général Jacques Wood, mourut à Bath.

Le Lord Vicomte Lonsdale fut nommé Lieutenant des deux Comtés de Westmorland & de Cumberland; il succéda au feu Comte de Carlisle.

3 Juin. La Princesse de Galles accoucha d'un fils dans l'Hôtel de Norfolk, quartier Saint James : ce Prince fut ondoyé incontinent, & nommé George.

Le Parlement de la Grande-Bretagne fut prorogé au sixiéme jour du mois d'Août prochain.

Le Lord Roſſ obtint le Gouvernement du Château d'Edimbourg; il vacquoit par la mort du Comte d'Orkney.

Robert Carter Ecuyer, fut créé Chevalier.

5 Juin. L'Amiral Haddock mit à la voile avec une nombreuſe Eſcadre, & fit route vers Cadix.

Le Marquis de Montandre & le Lieutenant Général Wade furent déſignés Généraux de la Cavalerie & de l'Infanterie.

Le Lord Vicomte Windſor, Lord Monjoy, mourut à Oxford.

Le Lord Maire, les Aldermans & les Shériffs de Londres furent admis à l'audience du Roi, & le complimenterent ſur la naiſſance du Prince George.

Le Docteur Robert Buth, Evêque de Norwich, fut transferé au ſiége d'Ely.

Le Comte de Jerſey obtint une place de Gentilhomme de la Chambre.

Le Gouvernement eut avis que pluſieurs navires Indiens avoient péri le 10 Octobre dernier, à l'embouchûre du Gange, que cette riviere s'étoit prodigieuſement débordée, & avoit inondé un grand nombre de Villages.

Evelyn Pierpoint, Comte de Kingſton, fut nommé grand Veneur : cette place avoit été vacante durant plus de quarante ans.

Mrs. Wright & Birck, furent reçus Avocats.

14 Juin. La Lady Walpole mourut à Windſor ; elle étoit fille de Thomas Skerret Ecuyer, Irlandois.

Premier Juillet. Le Prince nouveau né fut baptiſé par le Docteur Secker, Evêque d'Oxford & Recteur de Saint James : le Roi de la Grande-Bretagne, le Roi de Suéde & la Reine de Pruſſe que le Duc de Queenſberry, le Lord Baltimore & la Lady Irwin repréſentoient, le tinrent ſur les fonts, & le nommerent George-Guillaume-Fréderic.

4 Juillet. Jean Wightman & Jacques Brook Ecuyers, furent élûs Shériffs de Londres & de Middleſex.

7 Juillet. Le Lord Maire & les Aldermans eurent l'honneur de complimenter L. A. R. ſur la naiſſance du Prince leur fils.

M. Cummins Avocat, fut nommé premier Baron de l'Echiquier ; il ſuccéda à Sir Robert Reynolds.

M. Baron Forteſcue obtint une place de Juge en la Cour des Plaidoyers Communs.

11 Juillet. M. Wightman refuſa, comme non-Conformiſte, de prêter les ſermens qui ſont exigibles de tous les Shériffs; & obligea par conſéquent le Conſeil de Ville à procéder à une nouvelle élection; preſque tous les ſuffrages ſe réunirent cette ſeconde fois en faveur de Guillaume Weſtbrook Ecuyer.

Fréderic Zuleſtein de Naſſau, Comte de Rochford, mourut à Windſor.

16 Juillet. On poſa la pierre fondamentale du nouvel Hôpital de Bath.

17 Juillet. Le Baron Valmonto, Chambellan de Hanower, partit pour cet Electorat; il laiſſa cependant la Lady ſon épouſe en Angleterre.

Le Docteur Gooch, Evêque de Briſtol, fut transféré à Norwich.

Le Lord Abercorne fut nommé Gentilhomme de la Chambre, & admis au Conſeil privé.

M. Parker Ecuyer, obtint une place de Juge en la Cour de l'Echiquier.

18 Juillet. Le Roi donna au Comte de Granard le commandement de la nouvelle Eſcadre, qui étoit prête à partir pour les Indes Orientales.

Les Jurés de Middleſex firent inſérer dans la gazette du jour, que le nombre de ceux qui avoient été pourſuivis, depuis deux ans en Juſtice, dans les diverſes Provinces du Royaume, pour cauſe d'infraction de l'acte *des Barrieres*, montoit à 12000. que chacun de ces infracteurs avoit été condamné à payer une amende de 100 livres, ou à paſſer le reſte de ſa vie à Bridewell, & que cette double peine n'avoit été commuée qu'en faveur de ceux qui s'étoient mis à l'abri de tout ſoupçon de rechute, pour l'autencité des nouveaux engagemens qu'ils avoient contractés.

Le très-honorable Charles, Lord Vicomte Townshend, mourut à Londres : le Lord Lyn ſon fils aîné, hérita de ſes titres & de ſes biens.

Le Révérend Docteur Butler fut nommé Evêque de Briſtol.

Le Duc de Saint Albans obtint une place de Lord Gentilhomme de la Chambre.

Août. Les Moſcovites, commandés par le Général Laſci, envahirent la Crimée, la ravagerent & y firent un grand

nombre de priſonniers ; le Comte de Munich paſſa d'ailleurs le Boc, pénétra dans la Turquie, & donna la chaſſe aux Infidéles.

Ceux-ci firent cependant quelques conquêtes ſur les Impériaux, & pénétrerent preſque juſqu'aux environs de Belgrade.

29 Août. Les Comtes de Bute & de Hopton furent revêtus du Cordon de l'Ordre du Chardon dans la *Holyrood-Houſe.*

Septembre. Le célebre Docteur Edmond Boerhaave, Profeſſeur de Médecine à Leyde, y mourut, âgé de 70 ans.

23 Septembre. On jetta les fondemens du nouveau pont de Weſtminſter.

Pluſieurs Commandans des chaloupes, qui avoient été miſes en mer pour empêcher le tranſports des laines, &c. furent jugés par un Conſeil de guerre, & convaincus de beaucoup de négligence : les Juges bornerent cependant leur punition au payement d'une fort médiocre amende.

9 Octobre. Michée Perry Ecuyer, fut élû Lord Maire de la Capitale.

Sir Jean Verney, Chef de Juſtice du Comté de Cheſter, fut nommé grand Maître des Archives ; il ſuccéda à feu Sir Joſeph Jekyll.

14 Octobre. Les Hanovriens prirent d'aſſaut la ville de Steinhorſt : cet acte d'hoſtilité fut un principe de diviſion entre les deux Puiſſances intérreſſées ; c'eſt-à-dire, entre le Roi de Dannemarck & l'Electeur de Hanower.

19 Octobre. La troupe de Comédiens François, qui étoit récemment arrivée à Londres, promit de repréſenter dans le *Hay-Market*, la comédie intitulée, *l'Embarras des richeſſes* ; le peuple y accourut en foule, & les obligea par ſes cris & ſes menaces à quitter le Théatre, & à ſe hâter de repaſſer en France.

Le Docteur Jean Harris, Evêque de Llandaff & Doyen de Hertford, mourut à Oxford, âgé de 69 ans.

Les Moſcovites démolirent la Forteresſe d'Oczakow, parce qu'ils ſe diſpoſoient à prendre leurs quartiers d'hiver, & qu'elle étoit d'ailleurs trop éloignée de leurs Etats.

27 Octobre. Le Prince & la Princeſſe de Galles arriverent à Bath : le peuple les y reçut avec des acclamations inouies.

Les Docteurs Bearcrife, Underwood, Harcourt, Chidley & Pyle de Lynn Regis furent nommés Chapellains ordinaires de S. M.

9 Novembre. L'Ambaſſadeur de France à Stokolm, & les Miniſtres du Roi de Suéde ſignerent un traité, par lequel les François s'obligerent à payer durant les dix années ſuivantes un ſubſide de 90000 liv. aux Suédois, & ceux-ci promirent à leur tour de ne traiter, durant ce même eſpace de tems, avec aucune Puiſſance, ſans avoir préalablement obtenu le conſentement de leurs nouveaux alliés.

Le Révérend M. Whaley, Principal du College de Peterhouſe à Cambridge, fut élû Vice-Chancelier de l'Univerſité de cette Ville; il ſuccéda au Docteur Richardſon.

Le Lord Cavendish, le Major Guiſe & les deux Brigadiers Howard & Onſlow furent déſignés Colonels des Regimens de Cornowallis, de Dormer, de Sulton & de Camphell.

Thomas Foſter Ecuyer, plus connu ſous le titre de Général du Prétendant, mourut à Bologne en France.

Sare-Bey-Oghi (un Turc rebelle) ſurprit Smirne, & la ſaccagea.

17 Novembre. Le traité de paix définitif entre l'Empereur & le Roi de France, fut ſigné à Vienne par les Miniſtres reſpectifs: les François garantirent, par un des articles de ce traité, la Pragmatique Sanction.

12 Décembre. Le Prince & la Princeſſe de Galles partirent de Bath pour Kew; L. A. R. firent délivrer avant leur départ une ſomme de 1000 livres aux Commiſſaires, qui avoient été chargés de la bâtiſſe du nouvel Hôpital, & remettre en liberté tous les priſonniers qui étoient détenus pour dettes dans les priſons de la ville.

30 Décembre. Il ſe fit ſentir à Halifax, à Eland & à Hadderfield dans le Comté d'York, un tremblement de terre aſſez conſidérable.

M. Baker & Sir Joſeph Eyles furent élûs Aldermans des quartiers de Baſſishaw & de Cheap; ils ſuccéderent à Sir Thomas Lombe, & à M. Robert Cater.

1739.

9 Janvier. Les Miniſtres de leurs Majeſtés Britannique & Danoiſe ſignerent une convention, par laquelle furent

parfaitement conciliés les interêts des deux Puiſſances ; les Hanovriens ſe virent par conſéquent forcés à rentrer dans leur Electorat.

Jean Agyll Ecuyer, mourut à Londres, âgé de 100 ans : il avoit jadis été chaſſé de la Chambre des Communes, parce qu'il avoit oſé croire & enſeigner, que l'homme pouvoit, ſans mourir jouir de la béatitude des Saints.

Le Duc de Marlborough fut fait Colonel d'un Regiment de Cavaleries & nommé Lord Lieutenant des Comtés d'Oxford & de Bucks : ces deux Gouvernemens vacquoient par les démiſſions du Comte de Godolphin & du Lord Vicomte Cohbam.

Le Prince de Galles envoya un Meſſage au Roi, pour l'informer de la groſſeſſe de la Princeſſe ſon épouſe.

Le Docteur Leigh, Principal du Collége de Baliol à Oxford, fut élû Vice-Chancelier de l'Univerſité de cette ville ; il ſuccéda au Docteur Niblet, Recteur d'*All-Souls*.

28 Janvier. Le Parlement de la Grande-Bretagne ſe raſſembla à Weſtminſter, conformément à ſa derniere prorogation ; mais parce que les ratifications du nouveau traité, qui avoit été conclu avec l'Eſpagne, n'étoient pas encore arrivées, la ſéance fut renvoyée & fixée au 11 Février.

Le Docteur Hulſe fut créé Baronet & nommé Médecin du Roi : il jouit de toutes les prérogatives qui avoient été accordés au Docteur Goodman ſon prédeceſſeur.

Jean Philipſon Ecuyer, obtint une place de Commiſſaire de l'Exciſe.

Le Comte de Halifax, mourut à Gloceſter.

11 Février. Les deux Chambres du Parlement ſe raſſemblerent, & George II. les harangua : il leur dit d'abord que le nouveau traité qu'il avoit conclu avec les Eſpagnols avoit été ratifié, & leur en développa les principales conditions ; il ajouta, que les Commiſſaires qui devoient être nommés par les deux Puiſſances, détermineroient la grandeur des dédommagemens, que les Bretons avoient droit d'exiger de leurs nouveaux Alliés, & s'offorça de prouver qu'il n'avoit été juſques-là rien ſtipulé qui pût tendre au détriment de la Nation, & qui ne dût être bientôt ſoumis au plus ſévere examen de ſes autres Chefs ; S M. paſſa enſuite au détail des dépenſes extraordinaires, que les circonſtances avoient rendues indiſpenſables, & invita les Communes à ſe hâter de lui octroyer des ſubſides proportionnés,

tionnés aux beſoins actuels du gouvernement : elle exagéra, pour les y engager plus aiſément, les frais de la guerre qui eût pû ſuccéder aux négociations antérieures, ſi la ſageſſe de ſes projets, ſa modération & la ſoupleſſe de ſes Miniſtres n'avoient ſuffit pour inſpirer aux ennemis l'amour de la paix; elle ſe récria d'ailleurs contre les ſéditieux qui imputoient à l'ambition, ou plutôt au deſir du deſpotiſme ſes vûes les plus déſintéreſſées, & travailloient journellement à envenimer ſes ſujets & à les ſouſtraire à ſon affection ; elle exhorta les Communes à prendre de juſtes meſures pour obvier à la propagation de ce prétendu eſprit de patriotiſme, & préſerver le Royaume des calamités que la ſédition y produiroit infailliblement ; elle promit de ſeconder toujours leurs heureuſes diſpoſitions, & de borner les effets de ſon autorité au maintien de la tranquillité, à l'obſervation des loix & à l'avancement du Commerce ; elle inſiſta enfin ſur le prix de la liberté du peuple & s'obligea à tout ſacrifier pour le ſauver des entraves, que lui forgeoient habituellement ceux qui avoient le mieux ſçu capter ſa bienveillance.

Le Docteur Mawſon, Principal du College de *Corpus Chriſti* à Cambridge, fut nommé Evêque de Llandaff.

12 Février. Les Pairs ſe diſpoſerent à concerter l'adreſſe qu'ils avoient réſolu de préſenter au Roi, & mirent en délibération, ſur quels principaux Chefs cette adreſſe devoit porter : les Royaliſtes avancerent qu'il étoit du devoir de la Chambre de répondre à chacun des articles de la harangue de S. M. d'applaudir à la concluſion du dernier traité, d'inſiſter ſur la ſageſſe des meſures qui avoient été priſes pour procurer une entiere ſatisfaction au peuple Breton, & de s'engager à pourſuivre efficacement l'exécution des nouveaux projets du Miniſtere.

Les Membres Patriotes prétendirent au contraire qu'il falloit ſe borner à faire au Roi des remercimens vagues & généraux, éviter toute eſpece de détail, & n'employer aucune expreſſion qui pût avoir quelque analogie avec la nouvelle convention : comment pourrions-nous en effet, reprit un de ces Anti-Courtiſans, nous expliquer ſur ce dont nous n'avons aucune idée ? quelle fin nous propoſerions-nous ? quelle route faudroit-il ſuivre pour y parvenir ? & que pourroient enfin imaginer pour notre défenſe ceux qui ſeroient informés de nos démarches, & appren-

droient en même-tems qu'une confiance, peut-être déplacée, auroit été le principe de notre volontaire aveuglement? ils ſe perſuaderoient ſans doute, & ils auroient lieu de ſe perſuader que le Parlement ſe ſeroit laſſé de ſes prérogatives, & auroit conſenti à leur abolition; qu'il ſe ſeroit dégoûté du droit de repréſenter au Souverain, & auroit métamorphoſé ſes repréſentations en fades & abſurdes complimens; qu'il auroit trahi la Nation & favoriſé l'établiſſement du deſpotiſme, qu'il auroit vendu la liberté de ceux de qui dérivoient tous ſes pouvoirs, & n'auroit pas craint de faire les plus ſaglants ſacrifices pour l'avancement particulier & la plus grande élevation de ceux qui le compoſent.

Voilà, pourſuivit le même Lord Républiquain, voilà quelles ſeroient les idées de tous les Citoyens exactement déſintéreſſés; ils feroient peut-être d'abord quelques efforts pour les combattre, & s'étudieroient à chercher dans nos Arrêts quelques traces de la nobleſſe de leurs ſentimens; mais l'irrégularité de notre conduite, l'analogie de nos réſolutions avec l'anéantiſſement des immunités publiques, & la continuité de notre ſoumiſſion aux plus critiques volontés du Miniſtre, viendroient conſtamment à l'appui des premieres impreſſions; elles ſeroient d'ailleurs fortifiées par le diſcrédit de ceux des Pairs & des Députés, qui ont paru les plus exacts à remplir leurs devoirs, par la fréquence des mortifications qu'ils ont eſſuyées, & l'affectation décidée du ſouverain mépris de leurs adverſaires; quelle ne ſeroit donc pas la haine que le peuple nous porteroit; que de malédictions ne lanceroit-il pas contre nous? & quel moyen y auroit-il d'échapper à ſa vengeance? cette faveur, à laquelle nous avons tout ſacrifié, ſuffiroit-elle pour nous ſauver? & la poſtérité ne vengeroit-elle pas nos contemporains, ſi l'autorité du Miniſtere ſuffiſoit pour borner les effets de leur reſſentiment?

Les gazetes & nos feuilles périodiques, ajouta notre ſage Patriote, ont rapporté les articles de la derniere convention, & nos adverſaires (ceux au moins qui participent aux ſecretes réſolutions du Conſeil) n'ont rien négligé pour appuyer ces ſéduiſantes relations; ils publient que les Eſpagnols ſe ſont engagés à retablir nos Négocians dans tous leurs droits, & à réparer pleinement les dommages qu'ils leur ont cauſés: ces dextres Courtiſans font plus en-

core ; ils empruntent le langage de l'impartialité, mettent dans la balance les prétentions des Eſpagnols & celles de la Nation, péſent avec une exactitude affectée les raiſons des deux partis, & concluent, que les Puiſſances, une fois bien réſolues à traiter, il n'étoit point d'autres moyens de conciliation, que ceux qu'ils s'attachent en même-tems à développer : quelles ſont cependant les idées du peuple, ou plutôt de ceux de nos Citoyens dont les regards pénétrent les miſteres du Gouvernement, & qui ont étudié les mœurs, le caractere & les intérêts de tous les peuples de l'Europe ? ils ſont perſuadés, & rien au monde ne les diſſuaderoit, que le dernier traité ne peut être avantageux qu'a nos prétendus Alliés, que ceux-ci ne ſe ſont aſtraints que pour la forme à payer certains dédommagemens au maîtres de nos plantations qu'ils ont léſés, & que cette condition n'aura jamais lieu, c'eſt-à-dire, que le rembourſement ne ſe fera jamais qu'aux dépens des léſés mêmes ou de leurs compatriotes.

Qu'on les taxe, ſi l'on veut de prévention, s'écria enfin notre clairvoyant Républiquain ; qu'on leur tende de nouvelles embuches, qu'on ajoute au mépris, que la ſageſſe leur a déja mérité, ils n'en éleveront pas moins la voix contre la prévarication, & leurs cris perceront toujours malgré les efforts que les prévaricateurs feront pour les étouffer ; l'avenir juſtifiera leurs prédictions & la poſtérité couronnera leur perſéverance : or telle eſt la fin qu'ils ſe propoſent, perſuadés que la corruption fait journellement les progrès les plus rapides ; que l'amour du bien public a perdu preſque toute ſon ardeur, & que l'eſprit du Patriotiſme ſera bientôt confondu avec celui de ſédition & de révolte. Attachons-nous à leur inſpirer, s'il eſt poſſible encore, de plus hautes idées des Chefs d'une Nation, qui fût toujours libre ; applaudiſſons, puiſqu'il le faut, aux diſpoſitions du Miniſtere ; épuiſons-nous, s'il eſt vrai, que le cas le requiert, en magnifiques complimens ; mais obſervons avec un ſoin extrême de n'effleurer aucune des dernieres réſolutions ; évitons l'ombre même du détail, & ſouvenons-nous bien que les Rois prédéceſſeurs de George II. profiterent quelquefois de certaines promeſſes beaucoup moins explicites que celles qu'on nous a d'abord invités à faire, pour reduire nos ancêtres à ſacrifier les intérêts de l'Etat aux prétendus engagemens qu'ils avoient contractés.

Les Royaliſtes n'entreprirent pas de répondre à tant & à de ſi ſolides objections ; ils s'appliquerent au contraire à chercher quelques moyens de tempérament, & ſuppoſerent que la Chambre pouvoit, en applaudiſſant à la concluſion du nouveau traité, ſe réſerver le droit de l'examiner, & celui de ſe retracter, s'il étoit vrai qu'il tendît ou directement ou indirectement au détriment de la Nation : ils alléguerent quelques exemples pour prouver l'utilité de cette reſtriction tacite, & manœuvrerent enfin ſi bien, que leurs adverſaires furent contraints à faire une nouvelle *proteſtation*.

Les Communes ſe diviſerent comme les Lords & pour les mêmes raiſons ; la fin de leurs débats ne devoit point par conſéquent différer, c'eſt-à-dire, que le parti du Miniſtre devoit par-tout également prévaloir : auſſi les Députés ne modifierent-ils la premiere adreſſe, que pour reconnoître plus expreſſément la néceſſité de la derniere convention, & contracter des engagemens plus onéreux encore & plus précis que ceux ſur leſquels ils avoient été modelés.

18 Février. Le Duc de Newcaſtle préſenta aux Pairs aſſemblés une copie du traité qui avoit été conclu à Pardo le 14 Janvier 1739, entre les Rois de la Grande-Bretagne & d'Eſpagne : toutes les feuilles de cette copie étoient indépendantes & il en avoit été ſouſtrait une, que les autres faiſoient regarder comme fort critique & très-eſſentielle : le Lord Carteret ne tarda pas à s'appercevoir de cette ſupercherie, & déclara incontinent que la Chambre ne pouvoit aſſeoir ſon jugement, que ſur la connoiſſance parfaite de tous les articles de la tranſaction.

Sa Grace lui répondit, que la complaiſance du Roi méritoit plus d'égards ; que l'intention de S. M. avoit été de mettre leurs Grandeurs à portée de juger ſainement du dernier traité ; que les feuilles qui venoient de leur être préſentées, avoient paru ſuffiſantes pour fonder ce jugement ; que celle qu'on avoit ſouſtraite, n'avoit été ſignée par aucun des Miniſtres des deux Puiſſances, & enfin qu'il y avoit moyen encore d'en obtenir la communication, ſuppoſé qu'elle fût eſtimée indiſpenſable.

Le Lord s'efforça envain de demaſquer la politique du Miniſtre ; elle prévalut malgré ſes repréſentations : on crut, ou du moins on affecta de croire que la feuille, qui man-

quoit à la copie du traité, ne concernoit que la Compagnie des Mers du midi, & que les intérêts de celle-ci ne pouvoient & ne devoient pas être confondus avec ceux de l'Etat; on ſe perſuada que la prévention avoit ſeule inſpiré aux Membres Républiquains la défiance qu'ils avoient montrée, & on ordonna qu'il fût procédé à la lecture de tous les articles & des ratifications de la nouvelle convention.

19 Février. Les Lords noterent de fauſſeté, de mechanceté, de témerité, &c. la brochure intitulée, *les Mœurs*: elle renfermoit les portraits des principaux Membres de cette premiere Chambre.

24 Février. Les Communes réſolurent que l'Etat ſoudoyeroit durant le cours de la préſente année 1739, une armée de 17704 hommes, pour faire le ſervice de terre, c'eſt-à-dire, pour la garde & la garniſon des diverſes places du Royaume.

Le Docteur Zacharie Pearſe fut nommé Doyen de Wincheſter.

Le Capitaine Pinſon obtint le commandement du vaiſſeau de guerre *la Louiſe*.

Le Révérend M. Huddleſton & l'honorable Jacques Beauclerc furent déſignés Chapellains ordinaires du Roi.

Le Docteur François Hutchinſon, Evêque de Down & de Cannor en Irlande, y mourut âgé de 79 ans: il avoit jadis été Miniſtre à Saint Edmundſbury dans le Comté de Suffolk.

25 Février. Les Pairs ordonnerent qu'il leur fût fait une nouvelle lecture du livre des *Mœurs*; ils paſſerent enſuite un Bill de proſcription contre M. Whitehead, qui en étoit l'Auteur, & contre Doſdley, qu'il avoit chargé de l'imprimer.

5 Mars. Les Shériffs de Londres préſenterent aux deux Chambres du Parlement par ordre du Lord Maire, des Aldermans & du Conſeil de Ville, deux diverſes Requêtes pour les informer des nouveaux dommages que les Eſpagnols avoient cauſés, & des nouvelles injures qu'ils avoient faites aux Maîtres des plantations Angloiſes en Amérique, pour les inviter à travailler plus efficacement que jamais à l'avancement du commerce & au parfait rétabliſſement du crédit public, pour les ſupplier d'obtenir de S. M. qu'elle mît en mer une nombreuſe Flotte & ſecourut de toute ſa puiſſance ſes malheureux ſujets; pour leur inſpirer, s'il étoit

poſſible, toute la défiance qu'il falloit avoir des engagemens que les nouveaux alliés de la Nation avoient contractés, & les déterminerent à faire ſuccéder la guerre à la concluſion du traité de Pardo : ils ajoûterent, afin de mieux aſſurer le ſuccès de leurs repréſentations, que les Eſpagnols, ſuppoſé même que leurs promeſſes euſſent été ſinceres, ne ſeroient jamais en état de ſatisfaire pleinement aux Négocians Bretons, que les conditions de la prétendue paix qui avoit été conclue entre les deux Puiſſances, étoient telles, que la Nation perdroit, ſi elles avoient lieu, ſes plus beaux & ſes plus anciens privileges; que la ruine abſolue des Colonies procéderoit infailliblement de la ceſſion de ces droits; & enfin qu'elles ſeroient contraintes à paſſer ſous la domination de celui des Souverains de l'Europe, qui entreprendroit de les conquérir.

6 Mars. La Compagnie des Indes Occidentales & la ville de Briſtol appuyerent ces dernieres repréſentations par deux Requêtes de la même teneur & preſque de la même forme.

8 Mars. George II. donna ſon agrément Royal au Bill, par lequel furent continuées encore toutes les impoſitions qui avoient été faites ſur la dréche, le cidre, le mum & le poiré.

La déclaration, que Don Sebaſtien de la Quadra, premier Plénipotentiaire du Roi d'Eſpagne, fit, avant que de ratifier la convention, & ſur laquelle inſiſterent avec tant de chaleur les Lords Républiquains, portoit, que Sa Majeſté Catholique ſe reſervoit le droit de pouvoir ſuſpendre *l'aſſiente de Negres*, ſi la Compagnie des Mers du midi refuſoit de payer les 68000 liv. qui avoient été ſtipulées par un des articles préliminaires, & que de l'exécution de cette clauſe particuliere dépendroit pour toujours l'entiere validité de la nouvelle tranſaction.

10 Mars. Le Gouvernement eut avis qu'Edouard Trelawney Ecuyer, Gouverneur de la Jamaïque, avoit conclu vers le commencement du mois de Décembre 1737, avec les Négres de cette Iſle un traité, par lequel ces derniers s'étoient obligés à lui obéir ponctuellement, & à ſecourir, autant qu'il ſeroit en eux, les Anglois, à condition qu'ils demeureroient libres & deviendroient propriétaires de 1500 acres de terre aux environs de la ville de *Trelawney*.

12 Mars. Les Lords réitérerent, par une nouvelle adreſſe,

tous les applaudiſſemens qu'ils avoient déja donnés à la convention de Pardo, & inviterent cependant S. M. à prendre de juſtes meſures pour obliger les Eſpagnols à remplir les engagemens qu'ils avoient contractés, pour aſſurer les droits de ſes ſujets & leur commerce en Amérique; pour obvier à la continuité des vexations qu'ils avoient ſi longtems eſſuyées; pour exempter leurs navires de la viſite des nouveaux alliés; pour parvenir à fixer les limites des dominations des Bretons, & leur rendre enfin une entiere & abſolue liberté de naviguer ſur toutes les mers.

18 Mars. Les Communes ſe propoſerent de faire au Roi les mêmes invitations, & d'y ajouter, que ſi la Cour d'Eſpagne ſe refuſoit à de ſi juſtes demandes, la Chambre ne négligeroit rien pour venger l'honneur de la Couronne, & conſerver à la Nation tous les droits, que ſa valeur & ſes travaux lui avoient acquis.

22 Mars. Les Députés préſenterent encore une adreſſe à S. M. pour lui demander la communication de tous les articles, ou plutôt de toutes les feuilles du dernier traité.

23 Mars. Charles Hamilton, Comte de Selkirk, Lord de la Chambre, & un des 16 Pairs Ecoſſois, mourut à Londres: Jean ſon frere hérita de ſes titres & de ſes biens.

24 Mars. Le Prince de Galles envoya un Meſſage au Roi, pour l'informer des douleurs que la Princeſſe ſon épouſe commençoit à reſſentir: S. M. renvoya ce Meſſage à la premiere Chambre, & celle-ci s'ajourna incontinent, parce que le Lord Chancelier, le Duc de Dorſet, les Evêques & pluſieurs Membres du Conſeil Privé devoient ſe rendre à l'Hôtel de Norfolk.

La Princeſſe y accoucha de ſon deuxiéme fils, vers le 3 heures après-midi.

25 Mars. Le Capitaine Guillaume Smith obtint le commandement du vaiſſeau de guerre *le Lion*.

Le Comte de Morton fut nommé Gentilhomme de la Chambre.

Jean Audley Ecuyer, Docteur en droit, ſuccéda à M. Henchman, Avocat général du Conſeil de guerre.

Le Roi ſouſcrivit dans la Chambre des Communes au Bill, par lequel furent ſpécifiées les peines à infliger déſormais aux ſoldats déſerteurs.

26 Mars. Les Députés du Parlement, le Lord Maire &

les Aldermans de Londres complimenterent S. M. ſur la naiſſance du dernier Prince.

Sir George Walton, Amiral de l'Eſcadre bleue, mourut à York.

Jean Strange Ecuyer, Solliciteur général, fut élû Aſſeſſeur de la Capitale : cette charge vacquoit par la mort du Baron Thomſon.

Le Lieutenant de la Way fut fait Colonel du Régiment d'Onſlow.

Sir George Vade, Général de la Cavalerie, obtint le commandement de toutes les troupes qui étoient dans la partie méridionale du Royaume.

21 Avril. Le Prince nouveau né fut baptiſé dans l'Hôtel de Norfolk par l'Evêque d'Oxford & nommé Edouard-Auguſte : le Roi de Pruſſe, le Duc de Brunſwick Wolfembuttel & la Ducheſſe de Saxe Weſſenfels ; que le Duc de Queensberry, le Marquis de Carnarvon & la Lady Charlotte Edwin repréſentoient, furent ſes parains & ſa maraine.

29 Avril. Le très-honorable Henri Barry, Lord Santry, fut convaincu de meurtre, & condamné à mort par la Chambre des Pairs en Irlande : la Cour fit ſurſeoir enſuite l'exécution de cette Sentence.

S. M. ſe rendit à Weſtminſter, & y paſſa les actes qui ſuivent. Par le premier lui fut octroyée une taxe de deux chelins par livre ſur toutes les terres du Royaume. Le deuxiéme aſſura la perception des ſubſides qui avoient été deſtinés à la multiplication des eſpeces. Par le troiſiéme furent indemniſés tous ceux qui avoient négligé de prêter les ſermens ordonnés par la loi. Le quatriéme autoriſa les Paroiſſiens de Saint Nicolas dans le Comté de Worceſter, à ſe cotiſer pour parvenir plus ſûrement à liquider les dettes qu'ils avoient contractées. Par le cinquiéme fut ordonnée l'entiere réparation des grandes routes d'Angleterre & d'Ecoſſe. Le ſixiéme enfin pourvut à la levée des frais que requeroit la bâtiſſe des deux Egliſes Paroiſſiales d'*Enling* & de *VVoolvich* dans les provinces de Middleſex & de Kent.

Sir Jean Eyles ſuccéda à feu Edouard Carteret Ecuyer, un des deux Maîtres généraux de la poſte.

Le Docteur Nicolas Saunderſon, un des Profeſſeurs de l'Univerſité de Cambridge, y mourut, âgé de 63 ans : ſa

vaſte érudition & les grands progrès qu'il fit dans l'étude des Mathématiques, étonnerent d'autant plus ſes compatriotes qu'il étoit aveugle né, ou que du moins il l'étoit devenu peu de tems après ſa naiſſance.

Le Lord Walpole fils aîné de Sir Robert, premier Miniſtre, fut nommé Auditeur de l'Echiquier : cette place rapporte annuellement 5000 liv.

30 Avril. La gazette du jour apprit aux Anglois qu'il y avoit eu à Smirne un tremblement de terre vers la fin du mois dernier, que les plus grandes & les plus belles maiſons de cette Ville avoient été démolies, & que preſque tous ceux qui les habitoient, avoient été enſevelis ſous leurs ruines.

13 Mai. Le Roi envoya un nouveau Meſſage aux deux Chambres du Parlement, pour les informer du déſir qu'il avoit d'aſſurer au moins après ſa mort une proviſion annuelle au Duc de Cumberland, à ſes deſcendans & aux quatre Princeſſes ſes ſœurs : les Lords & les Députés ſouſcrivirent incontinent aux vœux de S. M. & paſſerent un Bill, par lequel furent fixées à 15000 & à 24000 liv. la penſion du Duc & celle de L. A. R.

30 Mai. Les Plénipotentiaires de la Grande-Bretagne & d'Eſpagne eurent enſemble une premiere conférence.

Robert Byng Ecuyer, obtint le gouvernement de l'Iſle des Barbades.

Le Comte de Morton fut élû Pair d'Ecoſſe ; il ſuccéda au feu Comte de Selkirk.

M. Whitefield, le Pere ou le modéle des Prédicateurs Methodiques, ſatisfait des fruits qu'il avoit recueillis de ſes ſermons en Amérique, en Ecoſſe & dans la partie ſeptentrionale du Royaume d'Angleterre, s'avança vers Londres, & y prêcha avec plus de zéle & de chaleur qu'il n'avoit jamais fait : ſes nouveaux efforts ne purent toutefois pas déterminer le Gouvernement à lui accorder la permiſſion, qu'il ſollicita de prêcher ailleurs que dans les Egliſes.

Le Marquis de Lothian fut nommé Lord grand Commiſſaire d'Ecoſſe.

Arthur Bettesworth, un des plus riches Libraires de Londres, mourut dans ſa maiſon rue du *Pater noſter* : M. Charles Hitch, un de ſes gendres & ſon aſſocié, prit ſon fonds, & fait encore aujourd'hui le même commerce.

Gaſpar Clayton Ecuyer, Lieutenant général, fut chargé du

commandement de toutes les troupes qui étoient dans la la partie ſeptentrionale du Royaume.

S. M. fit informer les deux Chambres du Parlement de la ratification du nouveau traité de ſubſide, qu'elle avoit conclu avec les Rois de Suéde & de Dannemarck, & des principales conditions de ce traité; elle les invita d'ailleurs à lui communiquer leurs ſages idées ſur la poſition actuelle des affaires de l'Etat, & à lui accorder des ſubſides proportionnés aux engagemens qu'elle venoit de contracter.

Les Lords ſe diſpoſerent incontinent à préſenter une nouvelle adreſſe, & s'obligerent preſque unanimement à tout ſacrifier pour ſecondet les génereuſes intentions de S. M. & à mettre ſur pied toutes les troupes qui ſeroient néceſſaires pour réduire les ennemis de la Nation, & renverſer les projets que l'ambition ou l'avarice pourroient leur ſuggérer.

Les Communes octroyerent d'ailleurs à Sa Majeſté 70583 livres, pour les payer aux Danois, & un demi million pour fournir à la ſolde des troupes qui ſeroient levées, s'il falloit que la guerre ſuccédât aux négociations qui avoient été commencées.

Le Roi de Dannemarck s'obligea par le dernier traité de ſubſide à maintenir, durant le cours des trois années ſuivantes, un corps d'armée, compoſé de 5000 Fantaſſins & de 1000 Cavaliers.

Sir Edouard Walpole fut nommé Vice-Chancelier de l'Echiquier; il ſuccéda au Lord ſon frere.

George Preſton, Albert Borgard, François Columbine, Richard Francks, Charles Churchill, Guillaume Barrel, Gaſpar Clayton, Piercy Kirke, Gervais Parker, Jacques Tyrrel, Sir Robert Rich, le Baron de Saint Hipolite, le Comte de Dunmore, le Comte de Scarborough, le Duc de Montague, le Lord Molesworth & le Lord Harrington furent élevés au grade de Lieutenans généraux.

4 Juin. Les communes envoyerent à la premiere Chambre le Bill, par lequel elles avoient autoriſé S. M. à prendre ſur les fonds de l'Etat une ſomme de 500000 livres pour fournir aux frais du ſervice militaire durant le cours de l'année préſente 1739, & concourir, autant qu'il ſeroit poſſible, au ſoulagement des Négocians, qui avoient été contraints par un des articles de la convention de Pardo, à payer aux Eſpagnols 60000 livres, en compenſation des

dommages que ces derniers avoient eſſuyés au commencement du mois d'Août 1718.

6 Juin. Les Docteurs Bullock & Hargrave obtinrent les Doyennés de Norwich & de Chicheſter.

Guillaume Lord Craven mourut à Bath : Fulwar ſon frere lui ſuccéda.

Le Comte de Crawford fut déſigné Aide Major général.

9 Juin. Les Pairs ordonnerent qu'il leur fût fait une ſeconde lecture du dernier Bill, qui leur avoit été envoyé par les Députés ; le Lord Bathurſt obſerva enſuite que le tems du payement des 95000 livres, qui avoient été ſtipulées par la convention étoit expiré, & demanda que la Chambre préſentât conſéquemment encore une adreſſe au Roi, pour ſçavoir ſi les Eſpagnols avoient été auſſi exacts, que les Anglois à remplir les engagemens reſpectifs.

La Chambre eût déferé peut-être à cette derniere invitation, ſi elle n'avoit craint de donner quelque atteinte à ſes promeſſes antérieures & à la confiance qu'elle avoit vouée à la ſageſſe du Miniſtere.

10 Juin. Le Duc de Holſtein Gottorp, mourut dans la trente-neuviéme année de ſon âge ; il étoit né d'une des ſœurs de Charles XII. & la Princeſſe ſon épouſe étoit fille du Czar Pierre le Grand : les deux Couronnes de Suéde & de Ruſſie devoient par conſéquent appartenir au Duc ſon fils.

Le Capitaine Jean Byng obtint le commandement du vaiſſeau de guerre *le Sunderland*.

Les Lords patriotes preſſerent la Chambre de déclarer, que la négligence des Eſpagnols à remplir les conditions du traité de Pardo, ſuppoſoit une volonté actuelle d'enfreindre, ou plutôt étoit elle-même une infraction réelle de ce traité, & proteſterent unanimement contre l'opiniâtreté des Royaliſtes à ſe refuſer à leurs demandes.

Ils motiverent cette proteſtation ſur l'évidence de l'injuſtice des prétendus alliés, les diſpoſitions antérieures du Parlement, le peu de juſteſſe des meſures que le Miniſtere avoit priſes pour obtenir des dédommagemens proportionnés aux pertes que les Négocians avoient eſſuyées, & l'inutilité des

négociations qui avoient précedé, & qui ſuivroient la derniere convention.

Le Docteur Jean Betteſworth, Juge en la Cour *de la prérogative*, fut nommé Commiſſaire de l'Evêque de Londres.

Le Lord Harrington ſuccéda au Comte de Peterborough, Général des troupes de la Marine.

Thomas Wentworth, Comte de Strafford, mourut à Windſor; Guillaume ſon frere fut ſon unique héritier.

11 Juin. Les conférences des Miniſtres Plénipotentiaires d'Eſpagne avec ceux de la Grande-Bretagne furent ſuſpendues, parce que S. M. C. avoit déclaré à M Keene qu'elle ne pourroit ſe diſpenſer de révoquer le privilege qui avoit été accordé à la Compagnie des Mers du midi, & de faire ſaiſir tous les effets qu'elle avoit dans le Méxique, ſi elle perſiſtoit à refuſer de payer les 680000 livres qui avoient été ſtipulées par un des articles du Traité de Pardo.

L'Empereur conclut une alliance offenſive & défenſive avec le Roi T. C. S. M. I. ſe vengea ainſi de la funeſte inaction des Puiſſances maritimes durant les dernieres guerres d'Italie.

Le Docteur Stebbing, Archidiacre de Wilts, fut élû Evêque de Sarum.

Le Brigadier général Folliot obtint le gouvetnement de Carliſle.

Le Lord Vicomte Shannon & le Marquis de Montandre furent déſignés Fields Maréchaux des armées de la Nation.

Le Gouvernement eut avis, que les Eſpagnols avoient fait publier dans le Fort Saint Auguſtin en Floride une déclaration, par laquelle ils avoient promis la liberté à tous les Negres & à tous les Eſclaves de la Caroline & de la Géorgie, qui paſſeroient à leur ſervice; qu'il avoit déja déſerté plus de 700 Eſclaves Anglois, & que ceux-ci avoient obtenu de leurs nouveaux Maîtres la poſſeſſion de preſque toutes les terres ſituées aux environs du Fort.

Le Docteur Jean Andrews fut nommé Chancelier du Diocèſe de Londres; il ſuccéda au Révérend M. Homphroy Henchman.

Henri Grey Comte de Stamford, mourut à Cantorbery; le Lord Grey ſon fils hérita de tous ſes titres.

24 Juin. Le Roi ſe tranſporta à Weſtminſter, & y paſſa les actes qui ſuivent: par le premier lui fut octroyée une

ſomme de 500000 livres, à prendre ſur les fonds publics, pour fournir à la ſolde des nouvelles troupes qui ſeroient levées, s'il falloit déclarer la guerre aux Eſpagnols : le deuxiéme accorda aux maîtres des plantations & en général à tous les Négocians Bretons la permiſſion de faire paſſer directement les ſucres de leurs Colonies dans le pays étranger : par le troiſiéme furent ſupprimées toutes les taxes qui avoient été précédemment impoſées ſur les laines : le quatriéme expliqua les diverſes loix qui concernoient les Tanneurs : par le cinquiéme fut autoriſée S. M. à aſſurer au Duc de Cumberland, à ſes deſcendans & aux quatre Princeſſes Amélie, Caroline, Marie & Louiſe deux proviſions annuelles, une de 15000, & l'autre de 24000 livres : le ſixiéme révoqua une des clauſes de celui qui interdiſoit à tous les ſujets de l'Etat de ſe faire admettre aux Aſſiſes de leurs Provinces reſpectives : par le ſeptiéme furent prohibés ſous peine d'une amende de 50 livres tous les jeux de haſard, le lanſquenet, le pharaon, le brélan, le paſſe-dix, le trente & quarante, &c. le huitiéme obvia à la multiplication des fraudes en fait d'orfévrerie, & pourvut à la ſuppreſſion de celles qui avoient été juſques-là les plus familieres aux Orfévres : par le neuviéme fut interdite l'entrée du Royaume à tous les livres qui y auroient été compoſés & imprimés : le dixiéme pourvut à la perception de tous les revenus publics, & à celle de toutes les nouvelles taxes : par le onziéme furent ratifiés les deux Arrêts, par leſquels avoient été fixés les prix de tous les grains, & ſpécifiées les prérogatives des Procureurs & des Solliciteurs : le douziéme annulla toutes les lotteries particulieres, & condamna à ſix mois de priſon ou à 200 livres d'amende ceux qui les auroient tirées : par le treiziéme fut accordée une récompenſe à Jeanne Stephens parce qu'elle avoit découvert un reméde ſpécifique pour la diſſolution de la pierre : le quatorziéme exempta les Libraires de la ſoumiſſion à la loi ſuivant laquelle devoit être déterminée la valeur de chacun de leurs livres : par le quinziéme furent renouvellés tous les privileges que la Compagnie des Indes Occidentales avoient précédemment obtenus : le ſeiziéme autoriſa la Cour de la Chancellerie à diſpoſer, moyennant un médiocre intérêt, & pour le ſoulagement des plaideurs, du capital qu'ils avoient à la Banque : par le dix-ſeptiéme fut ordonnée la réconſtruction de l'Egliſe Paroiſſiale de *Saint Cathrine Coleman* : le dix-

huitiéme permit de faire une lotterie aux Commiſſaires, qui avoient été chargés de la bâtiſſe du nouveau pont de Weſtminſter : par le dix-neuviéme furent obligés ceux qui avoient entrepris de rendre navigable la riviere de Lee, à fournir de bonne eau la Capitale & tous les lieux voiſins : le vingtiéme enfin pourvut aux frais de la fondation du nouvel Hôpital de Bath, & obligea les citoyens de cette Ville à y monter eux-mêmes la garde durant la nuit.

George II. harangua enſuite les deux Chambres : il les remercia des ſubſides qui lui avoient été octroyés, & de l'empreſſement avec lequel elles avoient contractés leurs derniers engagemens : il les exhorta à ne jamais ſe déſiſter de l'exécution des ſages projets qu'elles avoient formés, & s'appliqua à développer tous les funeſtes effets que produiroit la diviſion, ſi elle ſuccédoit à leur premiere unanimité : il inſiſta ſur la corruption & l'injuſtice de ceux qui s'efforçoient d'inſpirer à ſes plus fidéles ſujets des idées de ſédition & de révolte : il réclama l'autorité des loix contre ces prétendus défenſeurs de la liberté publique, & invita les Députés en particulier à reſſerrer, & par des exemples étudiés & par des réſolutions ſagement concertées, les nœuds qui devoient unir tous leurs concitoyens ; il promit de borner ſes travaux au bonheur de ſes peuples, & de tout entreprendre pour leur conſerver le crédit & l'honneur qu'ils s'étoient acquis chez les Nations les plus reculées : il demanda enfin que les nouveaux établiſſemens fuſſent protégés, que les Conformiſtes jouiſſent de toutes les prérogatives qui leur avoient été jadis accordées, & que néanmoins les ſectaires conſervaſſent celles qui avoient importé, & qui importoient encore ſi eſſentiellement au bien du Royaume.

25 Juin. Le Parlement de la Grande-Bretagne fut prorogé au dix-neuviéme jour du mois d'Août prochain.

13 Juillet. M. Heathchote, Alderman, & Sir Jean Lequeſne furent élus Shériffs de Londres & de Middleſex.

20 Juillet. Le Conſeil fit publier un Edit, par lequel il autoriſa les Bretons à uſer du droit de repréſailles contre les Eſpagnols.

Sir Daniel O Cerrol, Sir Jean Arnot, le Lord Tyrawley, le Lord Cathcart, le Lord Cadogan, Jean Cavalier, Baltaſar Rivas de Foiſſac, Jacques Campbell, Clement Nevil, Guillaume Hetgrave, Henri Cornwall, Henri Har-

riſon, Thomas Howard, Jean Cope, Jean Ligonier, Pierre Camphell, Jean Orleur, Jacques Scot, Jean Jones, Richard Philips, Jean Handaſyde, Henri Hawley, Jean Armſtrong, Joſué Gueſt, Charles Obway, Phinée Bowles & Philippe Anſtrouther Ecuyers, furent faits Majors Généraux des armées de la Nation.

La Cour pourvut durant le cours de ce mois 260 Députés aux Communes d'autant de places plus lucratives les unes que les autres: celle qui fut eſtimée la moins conſidérable, devoit au moins produire annuellement 250 livres.

31 Juillet. Les Lords de l'Amirauté informerent le gouvernement de la publication du dernier Edit (celui par lequel avoient été permiſes les repréſailles contre les infracteurs du Traité de Pardo) dans tous les ports du Royaume, & des clauſes principales qu'ils avoient fait inſérer dans les Lettres Patentes qui avoient été délivrées à treize ou quatorze Capitaines de Vaiſſeau.

Août. M. Keene préſenta aux Miniſtres d'Eſpagne un Mémoire, par lequel il étoit porté que le Roi ſon maître n'avoit prétendu donner aucune atteinte à la derniere convention, en accordant à ſes ſujets la permiſſion d'uſer de toutes leurs forces, pour borner les entrepriſes de leurs ennemis, & que la paix ſuccéderoit aux hoſtilités actuelles, dès que S. M. C. *acquitteroit la parole qu'elle avoit ſolemnellement donnée.*

Les Miniſtres répondirent que leur Roi avoit pénétré les projets du Conſeil de la Grande-Bretagne; qu'il avoit cru devoir enviſager ſon Edit ſous un point de vûe bien différent de celui qu'on vouloit lui propoſer, & enfin qu'il eſpéroit de pouvoir, avec le ſecours du Ciel & celui de ſes alliés, faire valoir la juſtice & la bonté de ſa cauſe.

Sir Chaloner Ogle obtint le commandement de l'Eſcadre, qui devoit bientôt faire voile vers les Indes Occidentales.

S. M. fit expédier les ordres néceſſaires pour la levée d'un nouveau corps de troupes, & rappella en même tems dix des Régimens qui étoient alors en Irlande.

François de la Rochefoucault, Marquis de Montandre, mourut à Londres: il étoit né François, & avoit paſſé de Hollande en Angleterre avec le Prince d'Orange.

Les papiers publics apprirent aux Anglois que Sha Nadir ou Kouli Kan avoit pénétré juſqu'au ſein du Mogoliſtan; que le Grand Seigneur avoit d'ailleurs rappellé de Perſe toutes ſes

troupes, & qu'il vouloit les oppoſer aux Chrétiens ; que les Impériaux avoient été défaits à Kroska près de Belgrade, que le ſiége de cette derniere place étoit déja formé.

Le Marquis de Fenelon, Ambaſſadeur de France à la Haye, déclara aux Etats Généraux, que le Roi ſon Maître étoit obligé par divers Traités à ſecourir puiſſamment les Eſpagnols ſur mer & ſur terre, & que par conſéquent il regarderoit déſormais comme ſes ennemis ceux qui le ſeroient de S. M. C.

Les Weſleys, zélés diſciples de M. Whitefield, ſe diſperſerent dans toutes les Provinces du Royaume, & y prêcherent avec preſqu'autant de chaleur & de véhémence que *leur apoſtolique maître*.

Sir Charles Wils, Thomas Witham, Joſeph Sabine, Guillaume Evans & George Wade Ecuyers, furent déſignés Généraux, les trois premiers de l'Infanterie, & les deux derniers de la Cavalerie.

L'Eſcadre que l'Amiral Haddock commandoit ſur la Méditerranée fut conſidérablement renforcée : on équippa d'ailleurs à Spithead une Flotte dont Sir Jean Norris obtint le commandement.

Les Etats Généraux répondirent à l'Ambaſſadeur de France, qu'ils avoient réſolu de n'épouſer la querelle d'aucune des deux Puiſſances belligérantes, & que néanmoins ils ne pourroient ſe diſpenſer de faire paſſer des troupes en Angleterre, ſi S. M. B. les requéroit de remplir les conditions de leurs Traités.

La Cour mit un embargo ſur tous les navires qui étoient actuellement dans les divers ports du Royaume.

Le Prince de Naſſau Dillinbourg mourut âgé de 69 ans : le Prince d'Orange hérita de ſa Principauté.

Le Général Wills fut fait Field Maréchal des armées du Roi : il ſuccéda au feu Marquis de Montandre.

Les Capitaines Hook, Fox ; Leſtock, Davers, Forbes, Oats & Hemmington furent chargés du commandement des Vaiſſeaux *le Portland*, *le Nevcaſtle*, *la Boyne*, *le Grafton*, *le Severn*, *le Panthere* & *le Cumberland*.

1 Septembre. Sir Thomas Geraldino Envoyé du Roi d'Eſpagne, & M. Terry, ſon agent pour le contrat *de l'Aſſiente*, partirent de Londres.

22 Septembre. L'Empereur conclut, par la médiation de S. M. T. C. un Traité de paix avec le Grand Seigneur.

Il

Il fut ſtipulé par les divers articles de ce Traité, que la Citadelle & les fortifications de Belgrade ſeroient démolies; que cette place & toute la Servie paſſeroient ſous la domination des Infidéles; que ces derniers ſe déſiſteroient de toutes leurs prétentions ſur la Hongrie; que les Impériaux demeureroient maîtres de Temeſwar, & que le Danube & la Save ſerviroient déſormais de frontieres aux deux Empires.

La Czarine fut d'abord auſſi ſenſible qu'elle devoit l'être à l'irrégularité du procédé de l'Empereur; elle fit néanmoins céder enſuite ſon reſſentiment a la force des raiſons qu'on eut ſoin de lui alléguer, & ſe réſolut enfin elle-même à acheter la paix par la ceſſion d'Aſoph, & la reſtitution de toutes les conquêtes que ſes troupes avoient faites ſur la mer Noire.

Le nouvel Ambaſſadeur de France arriva à Londres: il offrit ſa médiation entre les deux Puiſſances belligérantes, & déclara, après le refus qui lui avoit été fait, que le Roi ſon maître ſecoureroit puiſſamment les Eſpagnols.

Le Comte de Pomfret fut nommé Gouverneur de l'Iſle de Guernſey: ce gouvernement vacquoit par la mort du Marquis de Montandre.

Le Duc de Mancheſter, un des Lords Genrilhommes de la Chambre, mourut à Windſor: Robert Montague ſon frere fut ſon unique héritier.

Le Docteur Chamberlain obtint le Doyenné de Briſtol.

30 Septembre. Le Roi d'Eſpagne fit publier un Edit, par lequel il accorda à ſes ſujets la permiſſion de coutre ſur tous les Vaiſſeaux Anglois, & de s'emparer de ceux qui étoient actuellemenr dans leurs ports.

1 Octobre. George II. fixa, par une proclamation, la prochaine aſſemblée du Parlement au 25 Novembre.

9 Octobre. Sir Jean Satter fut élû Lord Maire de Londres: Sir George Champion eût été préféré comme le premier & le plus ancien des Aldermans, s'il n'avoit trop opiniâtrement maintenu la prétendue utilité de la convention de Pardo.

11 Octobre. La gazette du jour portoit que Sha Nadir (Kouli Kan) avoit mis en déroute l'armée du Grand Mogol, & l'avoit fait lui-même priſonnier dans Dely ſa Capitale.

27 Octobre. Les Lords Gardes des Sceaux les appoſerent

à la Lettre Patente, par laquelle fut autoriſée la fondation d'un Hôpital pour les enfans trouvés : les Nobles & les plus riches Gentilhommes avoient déja donné plus de 30000 livres pour ce nouvel établiſſement.

2 Novembre. Le Roi de la Grande Bretagne fit publier une déclaration de guerre contre les Eſpagnols.

Le Comte d'Eſſex fut fait Capitaine d'une Compagnie de gardes à pied ; il ſuccéda au feu Duc de Mancheſter.

4 Novembre. Le Lord Maire Michée Perry poſa la pierre fondamentale de l'Hôtel qu'on bâtiſſoit dans le *Stock-market* ; les Adermans, les Shériffs, & preſque tous les Membres du Conſeil de Ville aſſiſterent à cette ſorte de fête.

Les deux Capitaines Hilderſley & Pockington furent déſignés Commandans des deux Vaiſſeaux de guerre le *Grafton* & le *Rippon*.

Le *Saint Joſeph*, que l'Amiral Haddock avoit pris près de Cadix, arriva à Spithead : la cargaiſon de ce navire fut eſtimée plus de 100000 livres.

Le Général Sabine, gouverneur de Gibraltar, y mourut âgé de 72 ans.

15 Novembre. Les ouvriers, qui étoient actuellement employés à *Volvich*, y ſuſciterent une ſédition, ſous prétexte de maintenir les privileges qui leur avoient été antérieurement accordés : ils ne céderent même aux troupes qu'on y avoit envoyées, qu'à condition que ces mêmes privileges leurs ſeroient conſervés.

16 Novembre. Les Rubaniers de journée, qui travailloient à *Spital-field*, ſe perſuaderent que leurs maîtres avoient réſolu de les fruſtrer de leur ſalaire, & ſaiſirent incontinent tous les moyens que l'intérêt leur ſuggéra pour ſe préſerver de la prétendue perte qui les menaçoit : cette affaire eût pû devenir ſérieuſe, ſi le Gouvernement n'eût oppoſé aux ſéditieux un bataillon entier du Régiment des gardes.

25 Novembre. Les deux Chambres du Parlement ſe raſſemblerent à Weſtminſter, & le Roi s'y rendit pour les haranguer : il les informa des raiſons qui l'avoient déterminé à preſſer leur aſſemblée, & de la nouvelle permiſſion que S. M. C. avoit accordée à tous ſes ſujets : il ajouta que la diviſion actuelle des Bretons, & les efforts que quelques mécontens faiſoient pour les engager à ſe révolter contre leur Souverain, ſervoient d'autant d'invitations aux Eſpagnols, & les autoriſoient à tout entreprendre pour ruiner

le commerce, & détruire, s'il leur étoit poſſible, les Colonies de la Nation : il exhorta enſuite les Lords & les Députés à prendre de juſtes meſures pour ramener la paix au ſein du Royaume & l'y maintenir, ſuppoſé qu'elle pût une fois être bien établie ſur les ruines de la ſédition ; il demanda que les derniers ſe hâtaſſent de pourvoir aux preſſans beſoins de l'Etat, & les aſſura que le produit de leurs derniers octrois avoit été beaucoup moins conſidérable qu'ils ne l'avoient imaginé : il invita ſes peuples en général à correſpondre à ſon affection, à étudier conſtamment leurs véritables intérêts, & à réſiſter avec une inflexible fermeté aux pernicieuſes inſtigations de ceux qui empruntoient le langage du patriotiſme, pour les induire plus ſûrement en erreur : il promit de ne laiſſer échapper aucune occaſion d'étendre les diverſes branches du commerce, & s'obligea enfin à tout ſacrifier pour réduire les Eſpagnols à payer tous les dédommagemens qu'ils devoient aux Bretons, & conſerver à ceux-ci tout l'honneur & tous les avantages que la valeur & leurs autres vertus leur avoient acquis.

Les Lords procéderent immédiatement après le départ du Roi à l'examen de la harangue qu'il venoit de leur faire, & réſolurent unanimement de préſenter à S. M. une adreſſe pour la remercier des expreſſions gracieuſes qu'elle avoit employées, applaudir à ſes diſpoſitions actuelles, & s'engager auſſi autentiquement qu'il fut poſſible, à la mettre à portée de venger ſes ſujets des injures qui leur avoient été faites, & de leur obtenir une réparation exactement proportionnée aux grandes pertes qu'ils avoient eſſuyées.

Les Royaliſtes ne bornerent cependant pas là leurs prétentions ; ils demanderent que la Chambre contractât des engagemens beaucoup plus critiques encore que ceux qu'elle étoit réſolue à contracter, & prétendirent qu'il étoit de ſon devoir de promettre que déſormais elle travailleroit, plus efficacement que par le paſſé, à maintenir la tranquillité publique, à contenir les mécontens, & à faire rentrer dans les bornes étroites de la plus exacte obéiſſance, ceux qui feroient ſonner trop haut la prétendue juſtice de leurs plaintes, & s'efforceroient de faire fermenter ainſi dans le cœur de leurs concitoyens le levain de la ſédition.

L'analogie de ces promeſſes avec l'établiſſement du deſpotiſme, ou plûtôt l'indignité des prétentions de leurs adverſaires produiſit ſur l'eſprit des Membres patriotes l'effet

vil eſclavage : Etoit-il donc pour les Maîtres des plantations, & pour ceux de nos Négocians dont les Eſpagnols ont auſſi partagé les dépouilles, étoit-il, dis-je, pour eux d'autre parti à prendre que celui qu'ils ont pris ? pouvoient-ils ne pas uſer du droit qu'ils ont de faire leurs repréſentations au Miniſtere ? pouvoient-ils ſe diſpenſer d'inſiſter ſur celles qu'ils avoient une fois faites ? & l'opiniâtreté de ce même Gouvernement à vouloir préférer les moyens de conciliation vis-à-vis d'un ennemi qui profitoit journellement de ſa foibleſſe & de la fauſſeté de ſes prétendues combinaiſons, ne les autoriſoit-elle pas à tout mettre en œuvre pour appuyer la ſageſſe de leurs demandes, & convaincre la Nation de la néceſſité d'une guerre qu'ils croyoient, & qu'ils avoient lieu de croire indiſpenſable ?

Telles étoient, reprit notre habile Anti-Royaliſte, telles étoient les diſpoſitions de tous les bons citoyens avant la publication du dernier Edit ; ils ne voulurent jamais ni faire fermenter le levain de la ſédition dans le cœur de leurs compatriotes, comme s'efforçent de le croire nos adverſaires, ni porter aucune atteinte à la parfaite intelligence qui a toujours regné, & qui regne encore entre George II. & ſon Parlement : l'amour de la Patrie leur inſpiroit de plus hautes & de plus juſtes idées ; ils cédoient à l'activité de cet amour, & ne négligeoient rien pour inſpirer au Miniſtre tout le reſſentiment qu'il devoit avoir contre les oppreſſeurs des ſujets de Sa Majeſté : voilà quel étoit leur objet principal, & quel eut dû plûtôt être le ſuccès de leurs preſſantes Requêtes ; les Bretons ſeroient à préſent, ſi les demandes de ces ſages patriotes euſſent prévalu, à l'abri d'une guerre qui ſera, ſans doute, diſpendieuſe ; ils jouiroient paiſiblement de tous leurs droits ; le commerce auroit repris ſa premiere ſplendeur ; & peut-être auroient-ils ajouté quelques conquêtes importantes à leurs plus anciennes dominations ; paſſons toutefois légérement ſur ces dernieres idées, elles ſont trop affligeantes pour nous y arrêter : la guerre d'ailleurs vient d'être déclarée ; on a par conſéquent enfin déféré aux inſtances du peuple ou de ſes plus zélés défenſeurs, & juſtifié leurs conjectures & leurs appréhenſions : bornons-nous donc à l'examen des diſpoſitions que le Gouvernement a faites & qu'il fait encore pour triompher des Eſpagnols, & les réduire à payer à la Nation tous les dédommagemens qu'ils lui doivent, & à ſe déſiſter des

lence ? prenons-y garde ; chacune de nos démarches devient de plus en plus déciſive ; le Parlement a déja tant de fois conſenti à l'abolition de ſes prérogatives, qu'on commence à les croire preſque chimériques ; le gros du peuple ſuccombe d'ailleurs ſous le poids du joug que ſes Souverains & ſes repréſentans ont travaillé de concert à lui impoſer : qui pourra donc déſormais le ſauver de l'eſclavage, ſi les Rois ſucceſſeurs du Roi regnant vains & ambitieux ſe livrent ſans reſerve à la fureur de leurs paſſions, & entreprennent de réaliſer toutes les funeſtes idées qu'elles leur ſuggereront ?

Les Royaliſtes laiſſerent ſans réponſe toutes les objections qui venoient de leur être faites, continuerent d'inſiſter ſur l'utilité de l'avis qu'ils avoient ouvert, & manœuvrerent ſi bien, que l'adreſſe fut préſentée telle que le Miniſtre qui les avoit inſpirés pouvoit la déſirer.

26 Novembre. Les Communes s'engagerent, comme les Lords, à travailler plus efficacement que jamais au maintien de la tranquillité publique, & à prendre toutes les meſures poſſibles pour réduire à la plus étroite obéïſſance ceux qui oſeroient murmurer à l'avenir contre le Gouvernement, ou entreprendre d'inſpirer à leurs concitoyens les idées inquietes & ſéditieuſes qu'ils avoient conçues ; elles promirent d'ailleurs d'octroyer à S. M. tous les ſubſides qui lui ſeroient néceſſaires pour commencer vigoureuſement une guerre que toutes les circonſtances concouroient à rendre indiſpenſable.

28 Novembre. Les deux Chambres paſſerent unanimement les deux actes qui ſuivent : par le premier elles pourvurent à la ſûreté du commerce des Bretons dans toutes les parties de l'Amérique : le deuxiéme ratifia celui du regne de la feue Reine Anne, qui accordoit aux matelots la valeur de toutes les priſes qu'ils feroient.

30 Novembre. Les Nobles & les Gentilhommes, qui avoient été déſignés gouverneurs & gardiens de l'Hôpital des enfans trouvés, eurent enſemble une premiere conférence, & nommerent le Duc de Bedford Préſident de leurs aſſemblées.

Jean Folliot, Adam Williamſon, Jacques Saint Clair, Thomas Wentworth, Jean Guiſe, George Read, Etienne Cornwallis, Archainbaud Hamilton, Thomas Paget Ecuyers, le Duc de Richmond, les Comtes d'Albemarle, de Rothes

& d'Effingham furent faits Brigadiers généraux des armées du Roi.

1 Décembre. Les Lords & les Communes réſolurent de préſenter de concert deux nouvelles adreſſes à S. M. pour l'inviter à ne traiter déſormais de la paix avec les Eſpagnols qu'à condition qu'ils ſatisferoient pleinement à tous les Négocians Anglois ſur qui leurs vexations avoient rejailli, & reconnoîtroient légitime le droit que ces derniers avoient toujours eu de naviguer ſur les diverſes Mers de l'Amérique.

Le Conſeil réſolut que le ſceau de l'Hôpital des enfans trouvés repréſenteroit la fille de Pharaon occupée avec ſes ſuivantes à retirer Moyſe du berceau ſur lequel il fut expoſé.

7 Décembre. Edouard Wols, Guillaume Robinſon, Antoine Lowther, Jean Windard, Charles Douglas & Louis Ducie Morton furent chargés du commandement des troupes de la Marine.

9 Décembre. Les Deputés patriotes inviterent la Chambre à requérir la communication de tous les mémoires qui avoient été préſentés au Roi d'Eſpagne ou à ſes Miniſtres depuis la concluſion du Traité de Séville, juſqu'au 19 de Mars 1739, & celle de toutes les lettres & de toutes les inſtructions qui avoient été données par les principaux Sécretaires d'Etat, ou par l'Amirauté aux Gouverneurs des Plantations Angloiſes, aux Commandans de toutes les Eſcadres de la Nation, aux divers Miniſtres de S. M. à la Cour de Madrid, & à tous ſes Conſuls dans les divers Ports de l'Europe : ils motiverent leurs invitations ſur les raiſons les plus ſolides & les plus preſſantes ; ils prouverent évidemment que cet examen importoit au bien public, & que le plus ou le moins d'avantages à réſulter de la nouvelle guerre en dépendroient eſſentiellement ; les Royaliſtes perſiſterent néanmoins à défendre la négative, & la firent enfin prévaloir.

10 Décembre. François Stuart Comte de Murray, mourut à Londres : Jacques Lord Down, l'aîné de ſes enfans, hérita de ſes biens.

Le Lord Hobart fut nommé Lieutenant du Comté de Norfolk.

Les Communes déterminerent que l'Etat ſoudoyeroit durant

le cours de l'année ſuivante 1740 une armée de 28852 hommes pour la garde & la garniſon des diverſes places du Royaume, des Iſles de Guernſey, de Jerſey, &c.

20 Décembre. La Princeſſe d'Orange accoucha d'une fille; celle-ci mourut peu d'heures après ſa naiſſance.

22 Décembre. Jean Arſcot Ecuyer obtint la charge de Commiſſaire général de tous les Régimens de la Marine.

30 Décembre. George II. donna ſon agrément royal aux quatre Bills qui ſuivent: par le premier lui fut octroyé le produit d'une taxe de 4 chelins par livre ſur toutes les terres de la Grande-Bretagne; le deuxiéme accorda aux gouverneurs ou gardiens de l'Hôpital des enfans trouvés la permiſſion d'acheter autant de terres qu'il en faudroit pour aſſurer à cette Maiſon une rente annuelle de 4000 livres: par le troiſiéme furent continuées toutes les taxes qui avoient été précédemment impoſées ſur la diéche, le cidre, le mum & le poiré: le quatriéme enfin pourvut au ſoulagement, & par conſéquent à la multiplication des matelots qui devoient ſervir ſur les Vaiſſeaux de guerre, les Vaiſſeaux marchands, les Frégates, &c.

1740.

3 Janvier. Le Docteur Fraebairn, Evêque d'Edimbourg, y mourut âgé de 86 ans.

4 Janvier. Le froid devint ſi violent, qu'il périt pluſieurs batteaux ſur la Tamiſe, & nombre de perſonnes dans les rues de Londres, & dans les campagnes qui en ſont voiſines.

5 Janvier. Le Conſeil ordonna, par une proclamation, qu'il ſeroit célébré le 19 du mois de Mars prochain dans tout le Royaume une fête pour implorer la miſéricorde du Tout Puiſſant, & attirer ſes bénédictions ſur les armées de S. M.

M. Arnold fut élû Alderman du quartier de Cheap; il ſuccéda à feu Sir Joſeph Eyles.

8 Janvier. La Lady Valmoudun, ou Valmont, prêta ſerment à la Barre de la premiere Chambre pour être naturaliſée.

Le Capitaine Holborn & le Lord Aubri Beauclerc obtinrent le commandement des deux Vaiſſeaux de guerre *le Dolphin & le Weymouth.*

Le Major général Scot fut nommé gouverneur de l'Hôpital de Chelſea.

15 Janvier. Louis de Bourbon, Duc de Condé, mourut à Paris; il avoit rempli la place de premier Miniſtre depuis la mort du Régent, juſqu'à la nomination du Cardinal de Fleury.

La continuation du froid réduiſit les pauvres à de ſi dures extrêmités, que les largeſſes des riches, quelques conſidérables qu'elles fuſſent, ne purent les ſauver des ſuites funeſtes de la famine.

19 Janvier. Les Anglois & les Ecoſſois célebrerent la fête qui avoit été ordonnée par l'Edit du 5 de ce mois.

La perte des bâtimens qui avoient péri ſur la Tamiſe, depuis le commencement de l'année, entre Medlway & le pont de Londres, fut évaluée 100000 livres.

L'honorable Jean Talbot obtint une place de Juge dans la Principauté de Galles.

La Demoiſelle Stephens reçut les 5000 livres qui lui avoient été accordées par le Parlement, depuis qu'elle avoit rendu au public ſon remede pour la guériſon de la pierre.

Thomas Boolte Ecuyer, fut nommé Chancelier de S. A. R. cette place vacquoit par la mort de M. Dentoin.

29 Janvier. Clement XII. Souverain Pontife, mourut à Rome dans la quatre-vingt-huitiéme année de ſon âge, & la dixiéme de ſon Pontificat.

8 Février. Les Communes rejetterent à la pluralité de 223 voix ſur 207 le Bill, par lequel devoit être déſormais aſſurée la liberté du Parlement, & fixé le nombre des Officiers qui ſeroient admis dans la deuxiéme Chambre: ce Bill avoit été porté d'abord à la réquiſition de M. Sandys, un des Députés les plus patriotes, & le ſeul d'entre eux qui eût encore oſé démaſquer, publiquement, l'inique manœuvre des Miniſtres, & accuſer de trahiſon ceux de ſes Collegues qu'il ſçavoit leur être plus particulierement dévoués.

9 Février. Le boiſſeau de charbon valut deux ſols à Londres; l'eau y fut encore proportionnément plus chere.

La Czarine fit exécuter à Novogorod quatre Princes de la Maiſon de Dolghoruki: ils avoient tramé de concert une conſpiration en faveur de la Princeſſe Eliſabeth, actuellement Impératrice de Ruſſie.

12 Février. Les nouvelles publiques portoient que Sha Nadir avoit ſaccagé le Mogoliſtan, & en avoit rapporté des richeſſes immenſes ; qu'il avoit cependant rétabli le Mogol ſur ſon Trône, & ne s'étoit réſervé que les Provinces ſituées à l'Weſt des deux Rivieres d'Attock & de l'Inde ; que les habitans de Dely s'étoient révoltés, & avoient été maſſacrés par les Perſans ; que ceux-ci avoient mis à la torture les Courtiſans & preſque tous les Nobles Indiens pour leur faire avouer où ils avoient dépoſé leurs tréſors ; que pluſieurs de ces derniers avoient été publiquement exécutés pour n'avoir pas voulu condeſcendre à la loi du plus fort, & que les autres avoient pris le parti ou de s'empoiſonner ou de s'étrangler eux-mêmes, plûtôt que de tomber entre les mains de leurs barbares ennemis.

Diverſes Provinces & preſque toutes les Communautés du Royaume préſenterent aux Communes des Requêtes, pour les inviter à reprendre l'examen du dernier Bill qu'elles avoient rejetté.

Le Comte de Scarborough mourut à Bath : Sir Thomas Lumley Sanderſon ſon frere, fut ſon unique héritier.

Les Laboureurs, les Batteliers, & preſque tous les Artiſans des Provinces, preſſés par la famine & manquant de tout, ſe rendirent en foule dans la Capitale, ne ménagerent rien pour émouvoir la charité des citoyens, en obtinrent de puiſſans ſecours, & ne ſe diſperſerent qu'après la ceſſation du froid, ou plutôt au commencement du printems.

12 Février. Le Conſeil fit mettre un embargo ſur tous les bâtimens qui étoient dans le port de Londres.

Le Lord Sidney Beauclerc fut nommé Vice-Chambellan de la Maiſon du Roi.

Le Docteur Aluted Clark obtint le Doyenné d'Exeter.

Guillaume Bonn Ecuyer, fut élû Alderman du quartier d'Alderſgate ; il ſuccéda à Sir Richard Levett.

15 Février. S. M. promit par proclamation deux guinées de gratification à chacun des matelots expérimentés, qui ſe feroient enregiſtrer pour ſervir ſur ſes Vaiſſeaux, & 30 chelins ſeulement à celui qui ſeroit eſtimé moins expert que les premiers ; il avoit d'ailleurs été ſpécifié que les Commiſſaires de quartier auroient droit de requérir une récompenſe par chaque Matelot qu'ils feroient enlever.

Le Comte de Delorraine, un des ſeize Pairs Ecoſſois, mourut à Weſtminſter.

Les Capitaines Trefuſis, Vincent & Moſtyn furent chargés du commandement des Vaiſſeaux *le Montague, le Saint Albans & le Scaforth.*

15 Février. Les Communes entendirent une premiere lecture du Bill, par lequel devoit être ordonné l'enregiſtrement de tous les matelots & de tous les batteliers Anglois & Ecoſſois : elles procéderent enſuite à l'examen des clauſes qui avoient été inſérées dans ce Bill, & ſe diviſerent au point que leur ajournement devint indiſpenſable.

Sir Gabriel Robinſon fut nommé Chef de Juſtice de Gibraltar.

Thomas Coppleſton Ecuyer, obtint une place de Commiſſaire Pourvoyeur de la Flotte.

18 Février. Le Roi ordonna aux Capitaines de ſes Gardes de les faire camper le 25 du mois prochain dans le *Hyde-Park :* le reſte de ſes troupes ſe rendit *à Hounſlow & Blackheath.*

26 Février. Le dégel commença vers les 11 heures du matin, & continua ſi heureuſement, qu'il ne reſtoit plus deux jours après aucun veſtige de glace ſur la Tamiſe.

Le Lieutenant Général Evans mourut à Worceſter.

29 Février. Les Communes reprirent l'examen du dernier Bill qui leur avoit été préſenté, & déférerent, malgré les efforts des plus ardens Royaliſtes, & toutes les ruſes du Miniſtre, aux ſages invitations que Sir Jean Barnard leur fit au nom de tout le peuple.

Quel plus grand malheur peut-il en effet nous arriver, leur dit ce Vieillard Patriote, que de voir confondre avec les eſclaves les principaux défenſeurs de notre Patrie ? que deviendroient nos libertés, ſi le Parlement adoptoit les pernicieux projets du Miniſtere, c'eſt-à-dire, s'il ſoumettoit à la néceſſité de ſe faire enregiſtrer tous les matelots & tous les batteliers qui peuvent être en état de ſervir ? quel moyen aurions-nous encore d'échapper à l'eſclavage qui nous menace depuis ſi long-tems ? & quel ſeroit le peuple, qui ne préfereroit pas ſa condition à celle des malheureux Bretons ? ceux-ci ſeroient déſormais contraints à obéir aveuglément aux volontés de leurs Souverains, à ſervir leurs paſſions, à épouſer leurs caprices, à leur ſacrifier leurs in-

térêts particuliers & ceux de leurs familles, à ſe déſiſter de toutes les idées de fortune que le tems ou les circonſtances leur auroient fait concevoir, & à périr ſous le joug onéreux qui leur auroit été impoſé : prévenons, ajouta-t'il, nous le pouvons encore, l'établiſſement du deſpotiſme ; réparons, autant qu'il ſera en nous, le mal que notre prétendue complaiſance doit avoir déja produit, & obſervons-nous avec tant de ſoin que les ruſes de nos ſéducteurs leur deviennent inutiles, & qu'ils ſoient eux-mêmes forcés à défendre les loix & les libertés qui bornent leur funeſte ambition.

M. Baron Parker obtint une place de Juge en la Cour des Plaidoyers communs : elle vacquoit par la mort de M. Wolſton.

Sir Ambroiſe Stanyford fut nommé Agent & Conſul général de la Nation à Alger.

Dudley Ryder & Jean Strange Ecuyers, Procureur & Solliciteur généraux, furent créés Chevaliers.

Jean Lord King, fils du feu Lord Chancelier, mourut à Londres : Pierre ſon frere hérita de ſes titres & de ſes biens.

11 Mars. Les Pairs, informés du Meſſage que S. M. avoit envoyé quelques jours auparavant aux Communes, pour les preſſer de lui octroyer les ſubſides que le commencement de la guerre lui rendoit néceſſaire, mirent en délibération ſi cette ſorte de préférence ne léſoit point leurs prérogatives, & ne tendoit pas à l'abolition des loix du Parlement : les Membres Patriotes embraſſerent l'affirmative, & la défendirent avec toute la chaleur que la pureté de leur zéle pouvoit leur inſpirer : les Royaliſtes firent cependant prévaloir la négative, & réduiſirent conſéquemment leurs adverſaires à faire une ſimple proteſtation.

M. Reynolds, Baron de l'Echiquier en Itlande, fut transféré à celui d'Angleterre.

Le Duc de Cumberland fut fait Colonel du Régiment des Gardes de Coldſtream.

13 Mars. Les Lords rejetterent à la pluralité de 52 voix ſur 40, le Bill par lequel devoit déſormais être exclus de la deuxiéme Chambre tous les Députés qui ſeroient penſionnés, ou qui auroient reçu quelque gratification de la Cour ; ils l'euſſent cependant paſſé, quoiqu'il leur eût juſques-là toujours

paru fort injuſte, ſi l'Evêque de Saliſbury eût donné moins d'eſſort à ſa captieuſe éloquence, & un peu plus ménagé ceux de ſes collegues, qui s'efforçoient de rouvrir leurs yeux à la lumiere.

16 Mars. George II. envoya un nouveau Meſſage à chacune des Chambres du Parlement, pour leur notifier le prochain mariage de la Princeſſe Marie, avec le Prince de Heſſe, fils du Landgrave Guillaume, & neveu du Roi regnant en Suede : les Communes octroyerent à la Princeſſe en faveur de cette alliance une proviſion de 40000 livres.

Alexandre Hume, Comte de Marchmont, mourut à Lincoln : le Lord Vicomte Polwarth fut ſon unique héritier.

23 Mars. Le Capitaine Renton, que l'Amiral Vernon avoit détaché de ſon Eſcadre avec le Vaiſſeau qu'il commandoit, arriva à Londres ; il apprit à Sa Majeſté que l'Amiral étoit parti de la Jamaïque le quinze du mois de Novembre dernier, & avoit fait voile incontinent vers Porto-Bello ; qu'il y étoit arrivé le 30, & avoit attaqué la Forteresſe le lendemain ; que le Gouverneur avoit demandé à capituler le premier Décembre, & que le butin que les matelots y avoient fait, leur avoit été diſtribué.

Cette conquête acquit d'autant plus de gloire à celui qui l'avoit projettée, que ſon Eſcadre n'étoit compoſée que de ſix Vaiſſeaux ; qu'il n'y avoit été embarqué que fort peu de troupes ; qu'elles échapperent preſque toutes aux dangers qui les avoient menacées, & que la démolition des fortifications ennemies précéda leur nouveau départ pour Port Royal.

Les Lords, les Communes & le Conſeil de Ville de la Capitale préſenterent au Roi diverſes adreſſes pour le féliciter du ſuccès que ſes armes avoient eu contre les Eſpagnols, & l'inviter à pourſuivre ardemment une guerre qui pouvoit, à la vérité, devenir diſpendieuſe, mais qui ſeroit toujours honorable & avantageuſe à la Nation.

Le Duc de Montague fut nommé Maitre général de l'Ordonnance.

Le Lieutenant Général Honeywood obtint le gouvernement de Portſmouth.

27 Mars. Le Conſeil fut informé de la révolte des Negres de la Caroline, du maſſacre qu'ils avoient fait de

Pluſieurs familles entieres, & de la détention de ceux des plus coupables qui avoient voulu ſe ſauver dans la Floride, ou plûtôt dans le Fort Saint Auguſtin.

29 Mars. S. M. paſſa dans la Chambre des Pairs les actes qui ſuivent : par le premier fut octroyée à la Princeſſe Marie une proviſion de 40000 livres : le deuxiéme pourvut à la ſûreté du commerce des Bretons en Amérique, & à la multiplication des matelots ſur les Vaiſſeaux de la Couronne : par le troiſiéme furent autoriſés à ſe faire naturaliſer tous ceux qui étoient allés, & qui iroient s'établir dans quelqu'une des plantations Angloiſes : le quatriéme renouvella toutes les loix qui pouvoient concerner les Officiers & les ſoldats mutins & déſerteurs : par le cinquiéme fut révoquée une des clauſes du dernier Bill, qui tendoit à l'avancement des diverſes Manufactures du Royaume : le ſixiéme érigea en Egliſe Paroiſſiale la Chapelle de *Sheffields*, & accorda au Miniſtre, qui la déſerviroit, une proviſion annuelle : par le ſeptiéme furent indemniſés tous ceux qui avoient différé & qui différeroient encore de prêter les ſermens *de la loi* : le huitiéme enfin ordonna la réparation de pluſieurs rues de Londres, & celle des grandes routes qui n'avoient pas été ſpécifiées dans le Bil de la derniere ſéance.

3 Avril. L'Amiral Vernon prit poſſeſſion du Fort de Chagre à l'embouchure de la Riviere du même nom.

Le Docteur François Hare, Doyen de Saint Paul, & Evêque de Chicheſter, y mourut âgé de 69 ans.

4 Avril. La gazette du jour annonça que l'Eſcadre Eſpagnole avoit fait voile vers les Indes Occidentales, qu'il avoit été embarqué beaucoup de troupes ſur les Vaiſſeaux qui la compoſoient, & qu'elle devoit bientôt être ſuivie de celle que les François ſe diſpoſoient à mettre en mer.

Les Communes firent afficher dans tous les carefours des deux villes de Londres & de Weſtminſter un Arrêt, par lequel il étoit porté que tous les certificats manuſcrits de chacun des Députés, qui compoſoient actuellement & qui compoſeroient déſormais la deuxiéme Chambre, ſeroient eſtimés invalides & nuls en Juſtice.

Le Docteur Mawſon fut transféré du ſiége de Llandaff à celui de Chicheſter.

Le Lord Cornwallis obtint le gouvernement de la Tour de Londres.

19 Avril. Charles Drew fut exécuté à Saint Edmundſbury dans le Comté de Suffolk : ce malheureux avoit aſſaſſiné ſon pere.

Mai. Le *Lenox*, l'*Orford* & le *Kent*, commandés par le Chef d'Eſcadre Mayne, par le Lord Auguſte Fitz-Roi & le Capitaine Durell, s'emparerent de la *Princeſſe*, vaiſſeau de guerre Eſpagnol de 70 canons.

10 Mai. Le Roi ſe rendit à Weſtminſter, y ſouſcrivit aux actes qui lui furent préſentés & harangua les deux Chambre : il leur apprit quelles étoient les nouvelles diſpoſitions que les Eſpagnols avoient faites, pour tirer, s'ils le pouvoient, quelque parti de la guerre, & conſerver les droits qu'ils avoient ſi injuſtement uſurpés ; il ajouta, que ces diſpoſitions quelques ſages qu'elles fuſſent, ſeroient cependant infructueuſes ; que ſes trois Royaumes étoient dans un état de défenſe parfaite, qu'il avoit d'ailleurs pourvu à la ſureté du commerce de ſes ſujets, & que les branches les plus eſſentielles de celui des ennemis ſeroient ou abſolument ruinées ou du moins interrompues ; il exhorta chacun des Membres enſuite à conſerver l'eſprit de paix & d'union, qui les avoit toujours animés à concourir, autant qu'il ſeroit en lui, à l'exécution des nouveaux projets du Miniſtere, à contenir les mécontens & ceux en particulier qui voiloient leur iniquité ſous les auſteres dehors du Patriotiſme, par l'exemple d'une fidélité exacte & conſtante, à favoriſer les nouveaux établiſſemens, à pourvoir à la ſubſiſtance des pauvres, & à ne rien menager pour obvier au déſordre & à la ſédition ; il promit de travailler plus efficacement que jamais au bonheur de ſes peuples, & s'obligea enfin à tout entreprendre pour leur conſerver les libertés & les prérogatives que les loix leur avoient réſervées.

George II. fut autoriſé par le premier des derniers actes de cette ſéance à prendre 1200000 livres ſur les fonds publics, & à les appliquer aux frais du ſervice militaire durant le cours de cette année. Le deuxiéme interdit aux Bretons tout commerce avec les Eſpagnols. Par le troiſiéme furent corrigées les loix qui concernoient les mendians, les vagabonds, les filoux, &c. Le quatriéme borna les dépenſes exceſſives de la chaſſe & celles du jeu, qui étoient beaucoup plus conſidérables encore que les premieres. Par le cinquiéme fut octroyé à S. M un ſubſide de 21000 liv. qui provenoient

venoit de la vente des terres de l'Iſle de Saint Criſtophle. Le ſixiéme permit de lever de nouvelles ſommes par le moyen d'une deuxiéme lotterie aux Commiſſaires qui avoient été nommés pour faire bâtir le nouveau pont de Weſtminſter. Par le ſeptiéme furent accordées quelques immunités aux matelots, qui ſerviroient déſormais ſur les vaiſſeaux Marchands & les petits bâtimens. Le huitiéme déclara frauduleux & nuls les ſermens de ceux qui affecteroient de ſe croire Républiquains. Par le neuviéme fut ordonnée la réparation des deux Ports de *Deal* & de *Plymouth*. Le dixiéme prolongea le tems qui avoit été fixé pour rendre navigable la riviere de *Medway* dans les Comtés de *Kent* & de *Suſſex*. Par le onziéme furent confirmés tous les Priviléges, qui avoient été accordés aux Gouverneurs ou Gardiens de l'Hôpital des enfans trouvés. Le douziéme enfin ajouta aux dernieres impoſitions qui avoient été faites ſur les eſtampes, les tableaux, le vélain, le parchemin, &c.

10 Mai. Le Parlement de la Grande-Bretagne fut prorogé au treiziéme jour du mois de Juin ſuivant.

Le Docteur Gilbert fut nommé Evêque de Llandaff.

Le Duc d'Argill ſe démit de toutes ſes charges, & demanda la permiſſion de ſe retirer en Ecoſſe.

16 Mai. George II. partit de Saint James pour aller s'embarquer à Graveſend : les vents furent ſi long-tems contraires, que S. M. n'arriva qu'après 20 jours de navigation en Hollande.

Le Comte de Kincardim mourut à Edimbourg, âgé de 81 ans : Charles Hore ſon petit-fils fut ſon unique héritier.

Le Docteur Butler, Evêque de Briſtol, obtint le Doyenné de Saint Paul.

18 Mai. Le Duc de Cumbetland épouſa au nom du Prince de Heſſe la Princeſſe Marie ſa ſœur : ce mariage fut célebré dans la Chapelle de Saint James.

Le Lord Foreſter, les Capitaines Ambroiſe, Clinton, Denniſon, Ricaut, Pierre & Thomas Oſborn, Robert Martin, Robert Allen & Guillaume Trevor furent chargés du commandement des vaiſſeaux le *Rupert*, le *Biddeford*, le *Naſſau*, l'*Auguſte*, le *Grafton*; le *Salisbury* le *Prince d'Orange*, le *Lichtfield*, le *Rocheſter*, & le *Chicheſter*.

31 Mai. Frederic-Guillaume, Electeur de Brandebourg

Le Docteur Sympſon, Principal du Collége de la Trinité à Cambridge, fut déſigné Chancelier de l'Univerſité de cette Ville.

24 Septembre. Les Pruſſiens abandonnerent le territoire de Liége, parce qu'il avoit été payé a leur Souvetain une ſomme de 200000 écus.

28 Septembre. L'Amiral Anſon partit de Spithead avec toute ſon Eſcadre, & fit voile vers les Indes Occidentales.

9 Octobre. L'Alderman George Heathcote fut élû Lord Maire de Londres : Sir George Champion eſſuya par conſéquent un ſecond paſſe-droit.

20 Octobre. Charles-François d'Autriche, Empereur d'Allemagne, mourut à Vienne, âgé de 55 ans.

23 Octobre. George II. arriva de Hanower à Saint James.

24 Octobre. Les Membres du Conſeil de ville procéderent à l'élection d'un nouveau Maire, & nommerent l'Alderman Parſons : M. Heathcote avoit prétexté ſon grand âge & ſes infirmités pour ne pas accepter la charge & l'honneur qui lui été déferés.

Le Lord Waldegrave, Ambaſſadeur de la Grande-Bretagne en France, repréſenta au Cardinal Miniſtre, que la réparation des fortifications de Dunkerque étoit contraire aux principaux articles du traité d'Utrecht, & demanda conſéquemment qu'elle fût diſcontinuée.

26 Octobre. Le Lord Maire, les Aldermans & les Shériffs de Londres furent admis à l'audience du Roi, & le complimenterent ſur ſon heureux retour en Angleterre.

27 Octobre. Anne Iwanowna Imperarrice de Ruſſie, mourut à Saint Peterſbourg, âgée de 48 ans : le Prince Jean fils d'Antoine Ulric, Duc de Brunſwick Wolfembuttel, & d'Anne Princeſſe de Mecklenbourg, ſuccéda à la Couronne.

M. Robert Wright & Sir Thomas Abney obtinrent deux places de Juges dans les Cours de l'Echiquier & du Banc du Roi.

30 Octobre. La Cour prit le deuil à l'occaſion de la mort de S. A. S. la Ducheſſe de Saxe Gotha, mere de la Princeſſe de Galles.

5 Novembre. L'Eſcadre, que Sir Chaloner Ogle devoit commander, mit à la voile, & fut accueillée d'une des

plus affreuſes tempêtes; deux des vaiſſeaux qui compoſoient cette Eſcadre (le *Buckingham* & le *Hertford*) rentrerent le lendemain dans le Port d'où ils étoient ſortis : les autres furent contraints à relâcher enſuite à Liſbonne.

La Princeſſe de Mecklenbourg, mere du jeune Czar, concerta avec le Comte de Munich, un des Généraux Moſcovites, les moyens de s'emparer de la Régence ; elle dépoſa pour y parvenir, & fit arrêter priſonnier le Duc de Courlande, à qui la feue Impératrice l'avoit léguée.

18 Novembre. Le très-honorable Lord Vicomte Hertford mourut à Londres : Pryce d'Evereux ſon fils hérita de tous ſes titres.

Sir Robert Walpole, Guillaume Lord Sundon, Thomas Winnington, Gilles Earl & George Treby furent déſignés Commiſſaires de l'Amirauté.

Le Roi de Pruſſe ſe diſpoſa à envahir la Siléſie, & déclara cependant qu'il maintiendroit toujours la Pragmatique Sanction.

22 Novembre. Le peuple célébra dans Londres & en diverſes autres places du Royaume, l'anniverſaire de la naiſſance du célébre Amiral Vernon.

Le Capitaine Michell obtint le commandement du vaiſſeau de guerre l'*Argyll*.

Richard Lord Onſlow fut nommé Lieutenant du Comté de Surrey.

Jacques Comte de Caſtlehaven en Irlande, & Baron d'Audley en Angleterre, mourut à Dublin; le Lord Touchet ſon fils lui ſuccéda.

28 Décembre. Les deux Chambres du Parlement ſe raſſemblerent à Weſtminſter, & George II. s'y rendit pour les haranguer: il les informa d'abord de la deſtination particuliere de chacune des nouvelles Eſcadres & du nombre des troupes qui avoient été embarquées ſur les vaiſſeaux qui les compoſoient : il ajouta que les forces des ennemis étoient de beaucoup inférieures à celles de la Nation, & qu'ils ſuccomberoient ſans doute ſous ſes efforts, ſi quelqu'autre Puiſſance plus active tout à la fois & plus formidable, n'épouſoit leur querelle, & ne ſe hâtoit de leur prodiguer ſes ſecours.

La mort de l'Empereur, reprit Sa Majeſté, ouvre une nouvelle ſcéne, & celle-ci intéreſſe immédiatement ou médiatement au moins tous les Souverains de l'Europe : c'eſt

à nous par conſéquent, que tout oblige à maintenir entre eux le plus parfait équilibre, c'eſt a nous, dis-je, à ſonder leur politique, à obſerver toutes leurs démarches, à pénétrer leurs projets, à combiner les divers moyens qu'ils mettront en œuvre pour les faire réuſſir, & à ne rien négliger pour borner les entrepriſes de ceux dont les prétentions ſeroient ou pourroient devenir funeſtes à la cauſe commune.

Le Roi exhorta enſuite les Chefs de ſon peuple à ſe hâter de pourvoir aux plus preſſans beſoins de l'Etat, à ordonner la levée des troupes qu'ils croiroient néceſſaires pour parer les évenemens à naître de l'élection du ſucceſſeur de feu Charles VI. à lui octroyer des ſubſides proportionnés aux frais que la continuation de la guerre rendroit indiſpenſables, à prohiber le tranſport du bled & de tous les grains, parce qu'ils devenoient de jour en jour plus rares en Angleterre & preſque dans toutes les autres parties de l'Europe, à favoriſer les nouveau établiſſemens & à lever par la ſageſſe de leurs réſolutions les difficultés qui retardoient l'armement & par conſéquent le départ de la Flotte Royale.

S. M. ſe recria enfin contre les ſéditieux qui continuoient de répandre leur venin dans le cœur de ſes plus fidéles ſujets, & s'efforçoient de le faire fermenter aſſez pour les contraindre à lever l'étendart de la révolte; elle demanda que le Parlement ſévît ſelon toute la rigueur des loix contre ces traitres accrédités, & s'obligea, pour l'y engager plus ſûrement, à ne jamais déroger de la conſtitution primitive, & à lui conſerver toute l'autorité qu'elle avoit eue depuis la fondation de la Monarchie.

Le Duc d'Argyll ſe leva immédiatement après le départ du Roi pour Saint James, & obſerva que la harangue de S. M. lui avoit été dictée par ſes Miniſtres, que la duplicité de ceux-ci frappoit les connoiſſeurs malgré les voiles épais qui l'enveloppoient, & que toute réduction exactement faite, il n'avoit s'agi que du détail des meſures que le Gouvernement avoit priſes pour commencer la guerre contre les Eſpagnols, & de l'octroi des ſubſides qui ſeroient néceſſaires pour tirer parti de cette ſage & importante déclaration: quels ont cependant été juſqu'ici nos ſuccès, ajouta ſa Grace en s'adreſſant aux Pairs aſſemblés, & quels ſont les miracles que peut nous promettre cette

politique qu'on a pris ſoin de tant vanter au Parlement ? prenons-y garde, on veut nous en impoſer encore ; & vraiſemblablement on y réuſſira, ſi l'amour de la patrie ne ſe ranime en nous, & ne triomphe à ſon tour de cette lâcheté, qui nous a conſtamment fait une loi de tout ce qu'ont voulu les oppreſſeurs du peuple & les deſtructeurs de ſes libertés.

La Nation fait trembler ſes ennemis, diſent nos ambitieux Courtiſans ; elle a vigoureuſement commencé la guerre ; elle la continuera plus vigoureuſement encore, & les projets du Miniſtere ſont ſi bien concertés, que le commerce ne peut manquer de reprendre ſa premier ſplendeur, que tous nos droits nous ſeront rendus, & qu'il ſera fait par les Eſpagnols une réparation entiere à ceux de nos Négocians, qu'ils ont ſi cruellement vexés : ces promeſſes il eſt vrai, ſont flateuſes, reprit notre Duc Patriote ; elles étonnent du premier coup d'œil ; & ont d'ailleurs tout ce qu'il faut pour charmer un peuple ignorant, & ceux de ſes Chefs qui travailloient journellement à concilier leurs interêts particuliers avec ceux de l'Etat : que penſent cependant, & que peuvent penſer nos Citoyens, je ne dis pas zélés, parce que leurs plaintes ſont devenues trop onéreuſes au Parlement, mais aſſez déſintéreſſés pour ne devoir nous être ſuſpects d'aucune partialité ? interrogeons-les, & demandons leur quelles eſpérances ils ont conçues de la deſtination de toutes nos Eſcadres, quelle eſt leur confiance en l'activité des Miniſtres qui nous gouvernent, & quels avantages il pourra réſulter de la guerre, ſuppoſé même que le ſort veuille couronner toutes leurs diſpoſitions ?

Leurs réponſes ſeront terribles, continua toujours avec la même véhémence notre hardi Républiquain : ils accuſeront hautement de négligence ceux qui ſe vantent d'avoir tant travaillé pour aſſurer ſes droits à leur patrie, & lui procurer tous les dédommagemens qui lui ſont dûs : ils imputeront l'inaction de nos plus habiles Amiraux & les divers échecs qu'ils ont eſſuyés à la prévarication des Chefs du Conſeil ; ils taxeront ces derniers au moins d'inſuffiſance, & maintiendront que la poſition des Bretons étoit telle avant la derniere déclaration de guerre, qu'ils pouvoient tout entreprendre dans les Indes Occidentales contre les Eſpagnols ; que ceux ci ont différé trop long-tems à pourvoir à leur défenſe pour ne pas faire ſoupçonner une ſorte d'intelligence entre eux & les diſ-

penſateurs des forces ennemies ; que l'Eſcadre de l'Amiral Vernon à fort long-tems été délaiſſée, & qu'elle le ſeroit encore, ſi Sa Majeſté n'avoit donné des ordres contraires immédiatement après ſon retour de Hanower.

Partons de ces affreuſes vérités, conclut enfin notre Duc anti-Royaliſte, & obſervons de n'inſérer dans notre adreſſe aucune expreſſion qui puiſſe appuyer tant ſoit peu les égaremens du Miniſtere ; obligeons-nous, tout nous en preſſe, à ſacrifier nos biens & nos vies pour mettre le Roi regnant à portée de continuer contre l'Eſpagne une guerre juſte & néceſſaire ; promettons-lui (nous le devons, puiſque le Parlement eſt le Conſeil héréditaire de nos Souverains, & que *celui qu'ils appellerent privé*, fut toujours ſi ſuſpect au peuple) promettons-lui, dis-je, de l'aſſiſter de nos ſages conſeils & de lui communiquer toutes nos réſolutions : mais gardons-nous bien en même-tems de porter la complaiſance, auſſi loin que nous l'avons portée juſqu'ici ; devenons un peu plus jaloux de nos prérogatives ; rendons hommages à la ſageſſe de nos ancêtres, & ne nous écartons jamais des traces qu'ils nous ont laiſſées que pour étendre les immunités publiques, & ajouter, s'il eſt poſſible, à l'honneur & au crédit que les Bretons ſe ſont acquis chez tous les peuples.

Les Pairs n'eurent aucun égard à ces repréſentations, quelques vives, qu'elles fuſſent, & préſenterent à S. M. une adreſſe, par laquelle ils applaudirent de concert avec les Communes aux diſpoſitions antérieures du Gouvernement, aux nouveaux projets qu'il avoit formés, & à l'emploi des ſubſides qui avoient été octroyés durant le cours de la derniere ſéance.

Charles Town dans la Caroline Méridionale fut brûlé : on fit monter à 200000 liv. la perte que les Négocians Anglois y avoient faite.

Décembre. Le Docteur Waterland, Chanoine de Windſor, Archidiacre de Middleſex, Chancelier d'York & Principal du College de la Magdelaine à Cambridge, y mourut, âge de 67 ans.

Le Comte de Holderneſſ fut nommé Lord Lieutenant de la partie ſeptentrionale du Comté d'York.

Le Capitaine Robinſon obtint le commandement du vaiſſeau de guerre *le Tyger*.

12 Décembre. Le Roi de Pruſſe ſe rendit maître de Breſlaw.

18 Décembre. Les Lords Patriotes inviterent la Chambre à demander au Roi par une nouvelle adreſſe la communication des diverſes inſtructions, qui avoient été données aux deux Amiraux Haddock & Vernon, les copies des lettres que ce dernier avoit reçues des Lords Commiſſaires de l'Amirauté ou des principaux Sécretaires d'Etat, & celles des réponſes qu'il avoit eu ſoin de leur faire: cet examen importoit ſans doute au bien de la patrie, puiſqu'il eût démaſqué la funeſte politique des Miniſtres; mais tout les favoriſoit depuis long-tems; ils avoient du moins des créatures reconnoiſſantes, & le nombre de celles-ci excédoit de beaucoup celui de leurs adverſaires ou des défenſeurs de la liberté.

Le très-honorable Richard Boyle, Vicomte Shannon Field, Maréchal des armées de Sa Majeſté & Commandant en Chef de ſes troupes en Irlande, mourut à Dublin.

Robert Hadbrook Ecuyer, fut élû Alderman du quartier de Caſtle-Baynard; il ſuccéda à feu Sir Guillaume Barber.

28 Décembre. George II. donna ſon agrément Royal aux ſix Bills qui ſuivent. Par le premier lui fut octroyé le produit d'une taxe de 4 chelins par livre ſur toutes les terres de la Grande-Bretagne. Le deuxiéme indemniſa les Proteſtans qui acheteroient les biens des Papiſtes, ſuppoſé même que ceux-ci euſſent manqué de les faire enregiſtrer. Par le troiſiéme furent renouvellées toutes les loix qui concernoient le vol ou la deſtruction du bétail. Le quatriéme autoriſa Joſeph Porter, &c. à faire entrer dans le Royaume une partie de ſoie crue qu'il avoit tirée d'Eſpagne. Par le cinquiéme fut prohibé le tranſport du bled, de la farine, du pain, du biſcuit, de l'empois, du bœuf, du porc frais & des jambons. Le ſixiéme enfin pourvut à la ſolde des troupes, à l'obſervation de leur diſcipline, & à leur diſtribution dans les différens quartiers d'hiver.

29 Décembre. Les Lords & les Communes s'ajournerent de concert au dix-ſeptiéme jour du mois prochain.

Sir Chaloner Ogle fit jetter l'ancre à Saint Domingue, une des Iſles Caribes; il y fut joint par les vaiſſeaux le *Rippon*, l'*York*, le *Cumberland*, le *Prince d'Orange*, le *Su-*

perbe, le *Buckingham*, le *Montague* & la *Princeſſe Royale*, qui s'étoient ſéparés de la Flotte le 11 Novembre à 60 lieues du Lézard ou environ.

30 Décembre. Le Lord Cathcart, Général & Commandant en chef des troupes de terres, qui avoient été embarquées ſur les vaiſſeaux de la Flotte, mourut à Saint Domingue : le Brigadier Wentworth fut enſuite chargé de ce commandement.

1741.

9 Janvier. La Princeſſe de Galles accoucha d'une fille dans l'Hôtel de Norfolk.

10 Janvier. Il fut prouvé que la valeur des 407 bâtimens Anglois, qui avoient été pris par les Eſpagnols, depuis le commencement de la guerre, excédoit celle de 350300 pieces de huit.

12 Janvier. La Lady Betti Germain fit préſent de 5000 liv. aux Gouverneurs ou Gardiens de l'Hôpital des enfans trouvés : cette ſomme leur manquoit pour payer l'emplacement ou le ſol, ſur lequel devoit être bâti ce nouvel Hôpital.

13 Janvier. Le Lord Maire, les Aldermans & les Shériffs de Londres furent admis à l'audience de Sa Majeſté : ils la félicitèrent ſur la naiſſance de la derniere Princeſſe.

Samuel Goodier Ecuyer, invita Sir Dynely ſon frere, à venir ſur ſon bord à Briſtol, & l'y fit aſſaſſiner, pour pouvoir plus ſûrement s'emparer de ſes biens : les matelots, qu'il avoit chargés de l'aſſaſſinat, furent découverts enſuite & confeſſerent leur crime.

22 Janvier. L'Ambaſſadeur de Vienne notifia à la Cour que la Reine ſa Maîtreſſe étoit accouchée d'un Prince le 2 du préſent mois.

3 Février. La jeune Princeſſe fut baptiſée dans l'Hôtel de Norfolk, & nommée Eliſabeth-Caroline : le Margrave d'Anſpach, la Reine de Dannemark & la Ducheſſe de Saxe Gotha, furent ſes parein & marcines.

M. Jean Senex, un des plus habiles Géographes & Graveurs Anglois, mourut à Londres.

Le Conſeil ordonna que les noms des deſcendans de L. A. R. le Prince & la Princeſſe de Galles, fuſſent inſérés

ſtallés Chevaliers de la Jarretiere : leurs cinq places vacquoient par la mort des Ducs de Kent & de Roxburg, des Comtes de Strafford & de Scarborough, & du Lord Vicomte Townshend.

2 Avril. Le très-honorable Homphroy Parſons, Lord Maire de Londres, y mourut âgé de 75 ans.

18 Avril. George II. ſe rendit à Weſtminſter, & y harangua les Lords & les Communes : il les informa des diverſes ſommations qui lui avoient été faites au nom de la Reine de Hongrie, & ajouta, que les entrepriſes d'un ennemi formidable l'avoient déterminé à remplir toutes les conditions qui avoient été ſtipulées par les plus anciens & les plus autentiques traités : c'eſt l'unique moyen que nous ayons, reprit-il, de maintenir un parfait équilibre entre les Puiſſances de l'Europe, nous pouvons d'ailleurs ſecourir nos alliés ſans dépourvoir le Royaume des troupes qui ſont néceſſaires à ſa défenſe ; on ne nous demande que 12000 hommes ; or telles ſont nos dernieres conventions avec le Roi de Dannemark & le Landgrave de Heſſe Caſſel, qu'ils doivent chacun en maintenir ſur pied 6000 durant le cours des trois années ſuivantes ; il ne s'agit donc plus, conclut enfin Sa Majeſté, que du conſentement particulier des Bretons ; c'eſt-à-dire, de l'octroi des ſubſides que requierent ces nouvelles & indiſpenſables diſpoſitions.

Les deux Chambres réitérerent enſemble les promeſſes qu'elles avoient déja faites au Roi de lui être conſtamment devouées, & s'obligerent d'ailleurs a prendre de juſtes meſures, pour le mettre à portée de remplir tous les engagemens, que la Nation avoit contractés avec la maiſon d'Autriche.

5 Mai. Sa Majeſté paſſa dans la Chambre des Pairs les actes qui ſuivent. Par le premier furent déclarées encore exigibles les taxes, qui avoient été précedemment impoſées ſur la dréche, le cidre, le mum & le poiré. Le deuxiéme obvia aux inconveniens à naître des délais de la Juſtice, & de l'obliquité de ſes procédures. Par le troiſiéme fut permis le tranſport des vivres d'Irlande & d'Angleterre en Ecoſſe durant le tems de la diſette. Le quatriéme expliqua & corrigea les deux Bills qui concernoient les Fermiers, les Contrebandiers & les parjures. Par la cinquiéme furent indemniſés ceux des Officiers civils, qui avoient négligé de

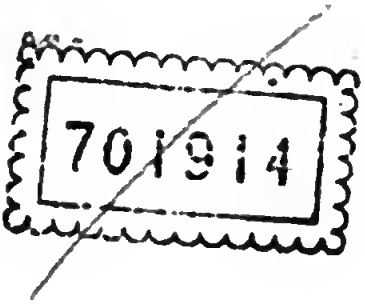
prêter les ſermens de *la loi*. Le ſixiéme confirma toutes les ceſſions, qui avoient été faites en faveur des débiteurs inſolvables. Par le ſeptiéme fut ordonnée la réconſtruction des deux Egliſes de *Gainsborough* & de *Saint Botolph*. Le huitiéme renouvella la permiſſion que les Négocians avoient obtenue de faire entrer dans le Royaume la cochenille, l'indigo, &c. Par le neuviéme furent continués tous les droits qui avoient été impoſés ſur le ſel. Le dixiéme & le onziéme autoriſerent Thomas Smith & Robert Wiltz Ecuyers, à pourvoir de bonne eau, à leurs propres frais, la ville de Portſmouth, celle de Gloceſter & tous les lieux voiſins. Par le douziéme fut érigée en l'Egliſe paroiſſiale la Chapelle de *Market-Street* dans le Comté de Hertford. Le treiziéme ſuppléa ce qui manquoit aux divers actes, par leſquels il avoit été pourvu à la réparation des grandes routes, à celle des principaux monumens, à celle des ports, &c. Par le quatorziéme furent nommés des Commiſſaires pour faire l'inventaire des biens de Jean Coggs & Jean Dann Orfévres, & liquider les dettes qu'ils avoient laiſſées. Le quinziéme ratifia les divers privileges, qui avoient été accordés aux Entrepreneurs des manufactures de drap, dans la partie Septentrionale de la Province d'York. Par le ſeiziéme fut octroyé à S. M. un million, à prendre ſur les fonds publics, avec le produit des impôts à percevoir ſur les charbons, & ſur l'étain & le cuivre dans le Comté de Cornouailles. Le dix-ſeptiéme enfin fonda une paroiſſe à *Nether-Knutsfond* près de Cheſter, & octroya une proviſion perpetuelle au Miniſtre qui en ſeroit nommé Recteur.

Le Roi remercia les deux Chambres enſuite des nouvelles preuves d'affection & de fidélité, qu'il en avoit reçues, de leur attachement particulier à ſa perſonne, de leur zéle pour le bien de la patrie, & de l'avidité avec laquelle elles avoient ſaiſi tous les moyens qui leur avoient paru propres à étendre les diverſes branches du commerce, à maintenir la paix, & à préſerver la conſtitution primitive des atteintes, que ſes prétendus Défenſeurs avoient voulu lui porter : il ajouta cependant que les circonſtances préſentes alloient le déterminer à convoquer un nouveau Parlement, & augura aſſez bien de l'amour de ſes ſujets pour ſe promettre qu'ils ne chargeroient de les repréſenter,

que ceux en qui ils auroient reconnu plus de désintéreſſement, plus de capacité, plus d'activité, & un attachement plus particulier aux loix fondamentales de leur patrie.

8 Mai. George II. caſſa par une proclamation le préſent Parlement, & fixa au cinquiéme jour du mois de Juillet ſuivant la premiere aſſemblée de celui qui lui ſuccéderoit.

FIN.


701914

APPROBATION.

J'AY lû par l'ordre de Monſeigneur le Chancelier un manuſcrit intitulé : *l'Hiſtorien chronologique, ou le Journal des événemens relatifs à l'Hiſtoire d'Angleterre*, & je n'y ai rien trouvé qui puiſſe en empêcher l'impreſſion. Fait à Paris le 27 Mars 1749.

SECOUSSE.

PRIVILEGE DU ROY.

LOUIS, par la Grace de Dieu, Roi de France & de Navarre : A nos amés & féaux Conſeillers, les Gens tenans nos Cours de Parlement, Maîtres des Requêtes ordinaires de notre Hôtel, Grand Conſeil, Prevôt de Paris, Baillifs, Sénéchaux, leur Lieutenans Civils & autres nos Juſticiers qu'il appartiendra, SALUT. Notre bien amé CHARLES-ANTOINE JOMBERT, Libraire à Paris. Nous a fait exposer qu'il déſireroit faire imprimer & donner au Public des ouvrages qui ont pour titre : *Le Guide des Jeunes Mathématiciens, traduit de l'Anglois, par le R. P. Pezenas, Jéſuite. Nouveau Traité du Microſcope, mis à la portée de tout le monde, traduit de l'Anglois. Traité des Fluxions & Traité d'Algebre, par Colin Maclaurin. Nouveau Tarif de la Menuiſerie, avec les détails & les prix de tous les ouvrages de Menuiſerie. La Mécanique du Feu, ou Traité de la Conſtruction des nouvelles Cheminées, par M. Gauger. Principes de Phyſique rapportés à la Médecine, & Traité des Métaux & des Minéraux, par M. Chambon, Médecin du Roi. Nouvelle explication du Flux & Reflux de la Mer, ſuivant un nouveau ſyſtême de Coſmographie & de Phyſique générale. Traité de Perſpective à l'uſage des Artiſtes, démontré géométriquement, par M. Peaurat. Traité Analytique des Sections Coniques, Fluxions & Fluentes, par M. Muller. L'Ingénieur*

de Campagne, ou Traité de la Fortification, par M. le Chevalier de Clairac. Petit Dictionnaire Universel, abrégé & mis à la portée des personnes qui n'ont point d'étude, par Thomas Dyche, traduit de l'Anglois, l'Historien Chronologique, ou l'Histoire d'Angleterre, depuis son origine jusqu'à présent, traduit de l'Anglois de M. Salmon; S'il nous plaisoit lui accorder nos Lettres de Privileges pour ce necessaires. A CES CAUSES, voulant favorablement traiter l'Exposant, Nous lui avons permis & permettons par ces Présentes, de faire imprimer lesdits Ouvrages en un ou plusieurs volumes, & autant de fois que bon lui semblera, & de les vendre, faire vendre & débiter par tout notre Royaume, pendant le tems de *neuf* années consécutives, à compter du jour de la date desdites Présentes : Faisons défenses à toutes personnes de quelque qualité & condition qu'elles soient, d'en introduire d'impression étrangere dans aucun lieu de notre obéissance, comme aussi à tous Libraires & Imprimeurs d'imprimer, ou faire imprimer, vendre, faire vendre, débiter ni contrefaire lesdits Ouvrages, ni d'en faire aucuns extraits sous quelque prétexte que ce soit, d'augmentation, correction, changement ou autres, sans la permission expresse & par écrit dudit Exposant ou de ceux qui auront droit de lui, à peine de confiscation des exemplaires contrefaits, de trois mille livres d'amende contre chacun des contrevenans, dont un tiers à Nous, un tiers à l'Hôtel Dieu de Paris, l'autre tiers audit Exposant, ou à celui qui aura droit de lui, & de tous dépens, dommages & intérêts, à la charge que ces Présentes seront enregistrées tout au long sur le Registre de la Communauté des Libraires & Imprimeurs de Paris, dans trois mois de la date d'icelles; que l'impression dudit Ouvrage sera faite dans notre Royaume, & non ailleurs en bon papier & beaux caracteres, conformément à la feuille imprimée & attachée pour modele, sous le contre-Scel desdites Présentes; que l'Impétrant se conformera en tout aux Réglemens de la Librairie, & notamment à celui du 10 Avril 1725, qu'avant de l'exposer en vente, les Manuscrits qui auront servi de copie à l'Impression desdits Ouvrages, seront remis dans le même état où l'Approbation y aura été donnée, ès mains de notre très-cher & féal Chevalier le Sieur Daguesseau, Chancelier de France, Commandeur de nos Ordres; & qu'il en sera ensuite remis deux

Exemplaires de chacun dans notre Bibliothéque publique, un dans celle de notre Château du Louvre, & un dans celle de notredit très-cher & féal Chevalier le Sieur Dagueſſeau, Chancelier de France, Commandeur de nos Ordres; le tout à peine de nullité des Préſentes. Du contenu deſquelles vous mandons & enjoignons de faire jouir l'Expoſant ou ſes ayans cauſe, pleinement & paiſiblement, ſans ſouffrir qu'il leur ſoit fait aucun trouble ou empêchement. Voulons que la copie deſdites Préſentes qui ſera imprimée tout au long au commencement ou à la fin dudit Ouvrage, ſoit tenue pour dûement ſignifiée, & qu'aux copies collationnées par l'un de nos amés & féaux Conſeillers & Sécretaires, foi ſoit ajoutée comme à l'original. Commandons au premier notre Huiſſier ou Sergent, de faire pour l'exécution d'icelles, tous actes requis & néceſſaires, ſans demander autre permiſſion, & nonobſtant clameur de Haro, Charte Normande & Lettres à ce contraires. CAR tel eſt notre plaiſir. DONNÉ à Paris le 14e jour du mois d'Avril l'An de Grace mil ſept cens quarante-neuf, & de notre Regne le trente-quatriéme. Par le Roi en ſon Conſeil.

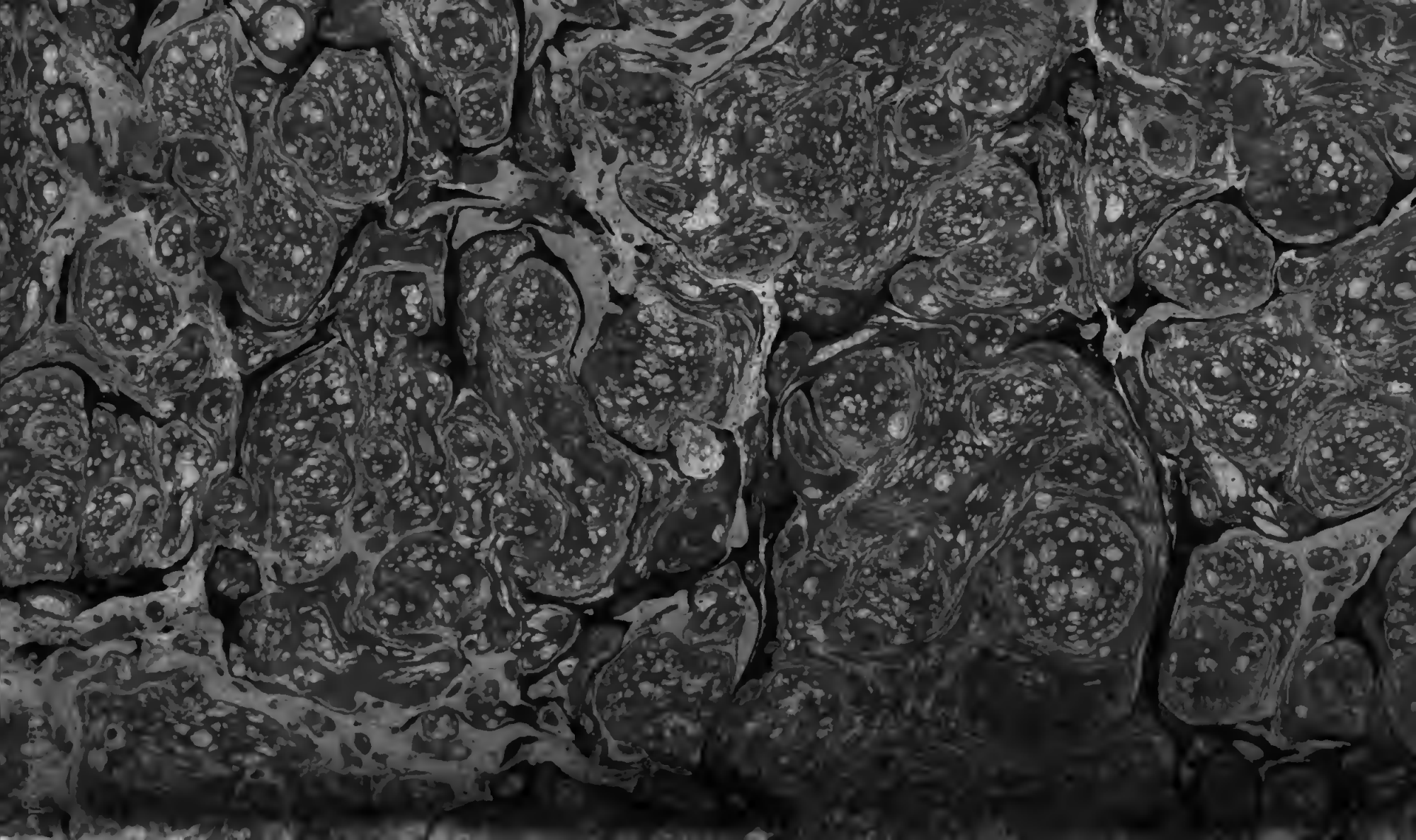
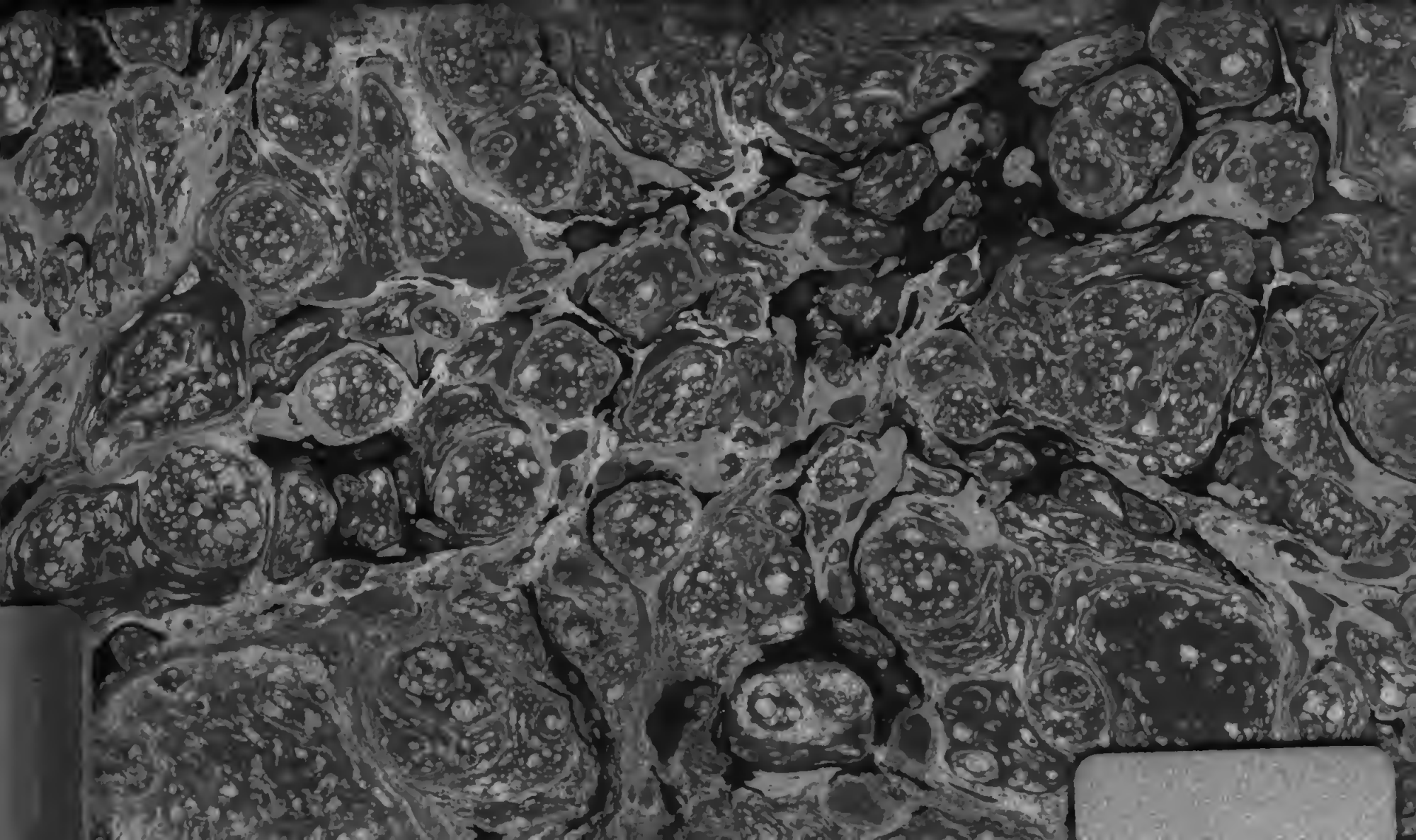
SAINSON.

Regiſtré ſur le Regiſtre XII. de la Chambre Royale & Syndicale des Libraires & Imprimeurs de Paris, N°. 160. *fol.* 160. *conformément aux anciens Reglemens, confirmés par celui du* 28 *Février* 1723. *A Paris le* 16 *Mai* 1749.

Signé, G. CAVELIER, Syndic.

Errata du ſecond Volume.

PAge 22, lig. 36. Malborough, *liſ.* Marlborough. *page* 33. lig. 14, des nouveaux, *liſ.* de nouveaux. *page* 35 lig. 33 & 34. Géraux, *liſ.* Généraux. *page* 37, lig. 1 & 2, Chocolat, *liſ.* Chocolate. *page* 42, lig. 33, diverſes, *liſ.* divers. *Ibid.* lig. 40, continuer, *liſ.* continuée. *page* 44, lig. 11, peut, *liſ.* pût. *page* 47, lig. 27, Honower, *liſ.* Hanower. *page* 50, lig. 4. Shrewſbury, *liſ.* Shrewſbury. *page* 52, lig. 2, le concluſion, *liſ.* la concluſion. *page* 59, lig. 3 & 12, Schrewſbury, *liſ.* Shrewſbury. *page* 65, lig. 20, déſignant, *liſ.* déſignant. *page* 81, lig. 34, Hanover, *liſ.* Hanower. *page* 104, lig. 34, effers, *liſ.* effets. *page* 114. lig. 5, Ratcliffe, *liſ.* Radcliff. *Ibid.* lig. 6, Detventwater, *liſ.* Derwentwater. *page* 156, lig. 12. le Lords, *liſ.* les Lords. *page* 166, lig. *antepénultiéme* qu iatriveroient, *liſ.* qui arriveroient. *page* 191. lig. 14, notirement, *liſ.* notoirement. *page* 192, lig. 25, anciens billets de l'Echiquier, *liſez* anciens billets d'Etat. *Ibid.* lig. 30, giroſle, *liſez* géroſle. *page* 193, lig. 7 & 8, harangs, *liſ.* haiengs. *page* 195, lig. 26, Hanover, *liſ.* Hanower. *Ibid.* lig. 29, Mougomety, *liſez* Montgomery. *page* 206, lig. *antepénultiéme* Hanover, *liſez* Hanower. *page* 207, lig. 35, protog, *liſ.* protogé. *page* 214, lig. 13, r'oppoſer *liſ.* s'oppoſer. *page* 220, lig. 9, Hanover, *liſ.* Hanower. *page* 226, lig. 3, Ratcliff, *liſ.* Radcliff. *page* 233, lig. 27, ayantt, *liſ.* ayant. *page* 252, lig. 12. Glaſgov, *liſ.* Glaſgow. *page* 257, ligne *ultiéme*, Brens, *liſ.* Bretons. *page* 274, ligne 30 & 31, ſondent, *liſez* fondent. *page* 306, ligne 14, Roſſe, *liſez* Roſſ. *page* 310, ligne 14. don, *liſez* dont. *Ibid.* ligne 21, lequelle, *liſez* laquelle. *page* 316, ligne 34, Gatde, *liſ.* Garde. *page* 319. ligne 29, Occidentales, *liſ.* Occidentales. *page* 344, ligne 12. artêtereut, *liſ.* artêterent. *page* 347, ligne 15, n'avoit, *liſ.* n'avoit. *page* 379, ligne 24, a t'il, *liſ.* a t-il. *page* 385, ligne 1, pout *liſ.* pout, *page* 407. ligne 19, ptemiet, *liſ.* premiet. *page* 412, lig. 28, déſerât, *liſ.* déſêtât. *page* 449, lig. 7, Dragon.s) *liſ.* Dragons. *Ibid.* lig. 38. ſeau, *liſ.* ſceau *page* 462, ligne 22, ponr, *liſ.* pout. *page* 478, lig. 1, récrietent, *liſ.* récrierent. *page* 487, lig. 30, particuliess, *liſ.* particuliers. *page* 505, lig. 9, Ratcliff, *liſ.* Radcliff. *page* 529, ligne 5, ſuffit, *liſ.* ſuffi. *page* 534, ligne *pénultiéme* Trelavney, *liſ.* Trelawney. *page* 547, lig. 6, que les derniets, *liſ.* qu'ils. *page* 548, ligne 17, Miniſtre, *liſ* Miniſtere. *Ibid.* ligne 26, quel, *liſ.* quelle. *page* 549, lig. 24 & 25, au Miniſtre, *liſ.* au premier Miniſtre. *page* 552, ligne 33, dépendroient, *liſ.* dépendroit. *page* 554, ligne 23, Dentoin, *liſ.* Denton. *Ibid.* ligne 28, deveit, *liſ.* devoient. *page* 556. ligne 5, Scaforth, *liſ.* Seaforth. *page* 557, ligne 25, néceſſaire, *liſ.* néceſſaires. *page* 561 ligne 28. Kincardim, *liſ.* Kincardine. *page* 563, lignes 20 & 21, été déférés, *liſ.* avoient été déférés *page* 567, ligne 31, Charles Town, *liſ.* Charles-Town. *page* 569, ligne 5 tetres, *liſ.* terre.

vol. 914

0057286767